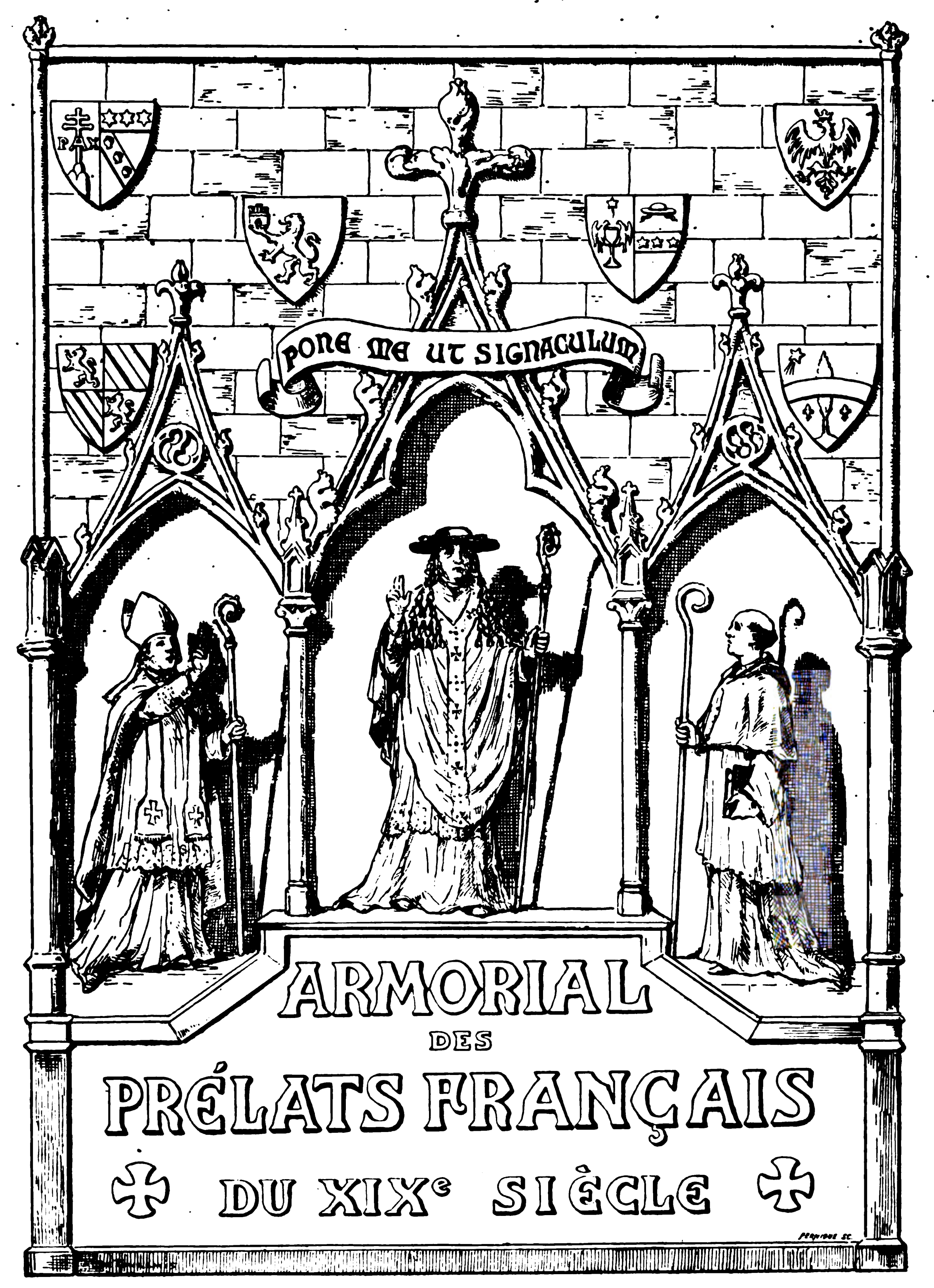
COMTE DE SAINT SAUD

INSPECTEUR DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHÉOLOGIE



PARIS

H. DARAGON, LIBRAIRE-ÉDITEUR

30, Rue Duperré

1906

ARMORIAL

DES

PRÉLATS FRANÇAIS

ARMORIAL
DES
PRÉLATS FRANÇAIS
DU
XIXE SIÈCLE

PAR LE

COMTE DE SAINT SAUD, Aymar d'Arlot.

INSPECTEUR DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHÉOLOGIE
MEMBRE DU CONSEIL HÉRALDIQUE DE FRANCE

Ouvrage orné de la gravure de 950 blasons



PARIS

H. DARAGON, LIBRAIRE-ÉDITEUR

30, RUE DUPERRÉ

—

1906

Il a été tiré de cet ouvrage, qui ne sera pas réimprimé,
2 exemplaires sur Japon
et 25 sur papier de fil numérotés et signés par l'auteur

INTRODUCTION

Pone me ut signaculum
CANTIQUE DES CANTIQUES, VIII, 6.

Après les pages suivantes, consacrées à des explications d'ordre général sur le blason prélatice moderne et sur les prélats eux-mêmes, viendra l'Armorial proprement dit, avec deux grandes divisions mais d'inégale grandeur.

Dans la première, il sera traité des archevêques et des évêques résidentiels de France ; des cardinaux, nés Français, n'ayant occupé aucun siège épiscopal, soit qu'ils aient été nommés après le Concordat de 1801, soit que, comme Mgr de Falloux, ils n'aient pas eu le caractère épiscopal ; des évêques, nés Français, ayant occupé des sièges en Europe, tant sous le Premier Empire que postérieurement ; puis des évêques titulaires. Il y sera également parlé de nos archevêques et évêques missionnaires, classés par congrégation, société ou ordre religieux, ou bien n'appartenant à aucune congrégation. Les en-têtes des chapitres, la table des matières feront suffisamment comprendre le classement adopté.

Dans la seconde division, il sera parlé des abbés mitrés et des prêtres français qui, honorés d'une prélature romaine, ont à cette occasion pris des armoiries, selon l'usage romain.

Figurent dans ce livre tous les prélats, *nés Français*, sacrés, promus, préconisés, bénits, nommés entre 1802 et 1900 inclus. Nous ne considérons pas comme Français les Allemands, Belges, Italiens, etc., nés pendant l'occupation de leur pays par Napoléon ; toutefois, nous tenons comme tel, rentrant alors dans notre cadre, tout prêtre qui, élevé à une prélature, est né en France (Corse, Haut et Bas-Rhin), mais que les circonstances ont forcé de devenir étranger (Guerre de 1870 ; un ministre et un nonce de Pie IX) ou bien *vice-versa*, comme les évêques de la Savoie devenus Français en 1860.

Nous avons été amené à parler de quelques prélats qui n'ont été que nommés ou préconisés mais pas sacrés évêques (1), soit parce qu'ils avaient pris

1. Pour ces expressions et celles de *résidentiel*, *titulaire* etc., voir leur explication dans la deuxième partie de l'*Essai* qui suit.

des armoiries, qui figurent sur des actes de juridiction, soit pour donner certaines séries aussi complètes que possible. Pour cette même raison, nous indiquons des évêques de missions dont les blasons sont restés inconnus ou qui n'en avaient pas.

Si nous prenons comme point de départ la date de 1802, c'est pour bien faire comprendre que nous choisissons celle du Concordat. Nous aurions aussi bien pu mettre 1800, puisqu'il y eut, par exemple, le Bienheureux Dufresse, sacré en 1800; mais 1802 indique parfaitement notre pensée.

Comme, au moment où nous écrivons ces lignes, la dénonciation du Concordat n'est, hélas ! qu'une question d'heures (1), peut-être ajouterons-nous au dernier moment les évêques concordataires, sacrés de 1901 à 1904 (il n'y a pas eu de préconisation en 1904 et 1905), pour avoir un ensemble des membres de l'épiscopat français nommés sous le Concordat. Du reste, pour répondre au désir de quelques personnes, et à cause de la respectueuse amitié qui nous lie à quelques-unes d'entre elles, avons-nous l'intention de donner en addition les armoiries de quelques prélats du xxe siècle. Cela servira à celui qui, dans cent ans, fera un ouvrage semblable au nôtre.

Nous ne nous sommes donc pas préoccupé des évêques qui, sacrés antérieurement à la Révolution, n'ont obtenu aucun siège nouveau lors du Concordat, à la suite d'une démission plus ou moins bénévole. Exception faite cependant pour ceux d'entre eux sujets d'une nouvelle promotion, soit à un siège résidentiel, soit à un administratorat apostolique (un seul, Mgr Ruffo), soit au cardinalat comme le Cardinal de Bausset-Roquefort, qui n'avait d'autre titre que celui d'« ancien évêque d'Alais ».

Plusieurs de ces « anciens évêques » furent nommés, comme nous le dirons, chanoines de premier ordre du Chapitre de Saint-Denis. Parmi eux il y eut même des comtes et des barons de l'Empire, mais nous n'avions pas à en parler dans l'Armorial, puisqu'ils n'occupèrent aucun siège après 1801.

Dans cet Armorial on remarquera qu'il est traité, pour la première fois d'une façon méthodique, des évêques missionnaires et des abbés mitrés. Nous espérons que les familles de ces pionniers modestes de notre sainte religion, tombés en grand nombre victimes de leur devoir sur des plages lointaines ou dans des déserts presque inconnus, — animés qu'ils étaient d'un zèle et d'un courage égalés seulement par la foi ardente brûlant dans leur cœur, — nous sauront gré de leur consacrer quelques notes biographiques, et de rappeler, par la description des emblèmes religieux qui composent leur blason (2), que les armoiries

1. Au moment où nous corrigeons les épreuves de cette introduction, on promulgue la loi brisant le Concordat et spoliant les catholiques, loi pleine de pièges et antilibérale a dit Mgr Touchet.

2. Pour éviter des redites ou des mots répétés, nous nous servons du mot *blason* dans le sens d'armoiries, mais, en réalité, nous avons tort, car Gheusy dit, avec infiniment de raison dans son traité *Le Blason héraldique*, que « le blason est l'énonciation des armoiries ». Ainsi, on doit dire : *Traité de blason*, et non *Traité d'armoiries*. *Armes* et *armoiries* (ce mot, avec un sens plus générique), désignent l'ensemble, alors que : *écu* et *écusson* n'indiquent que la partie essentielle, celle qui contient les emblèmes ou figures héraldiques.



de la vraie noblesse n'ont pas une source plus pure et surtout plus chrétienne.

Bien plus, sous une forme simplement héraldique, notre ouvrage ne laisse pas que de donner des aperçus sur l'admirable mouvement religieux du XIXe siècle, et même sur certains côtés de son histoire ecclésiastique. On verra que Pie VII refusa de préconiser des prêtres nommés évêques par Napoléon (*v. g.* l'abbé Saint-Médard), ou des évêques nommés archevêques, comme Mgr d'Osmond, qui prit possession temporelle de son siège de Florence et redescendit évêque de Nancy en 1814. On verra que plusieurs, acceptés en principe par ce pape, reçurent de tels accueils dans leurs évêchés, quand ils voulurent en prendre possession temporelle, qu'ils ne trouvèrent pas d'évêques pour les sacrer (Mgr Dejean), ou bien ne purent accomplir les devoirs de leur charge. D'autres eurent du mal à se faire pardonner leur origine, et même démissionnèrent à la Restauration. D'autres, au contraire, préférèrent subir la prison et l'exil plutôt que d'obéir aveuglément aux injonctions napoléoniennes (*v. g.* Mgr de Boulogne). On verra qu'un prêtre, nommé évêque titulaire (il reçut son bref de Léon XIII), ne put se faire sacrer, sous la menace gouvernementale, exhumant un décret non appliqué de 1808, de se voir priver de ses droits de citoyen français (Mgr de Chazelles), et qu'un autre (Mgr d'Humières) ne trouva aucun évêque français pour le sacrer.

Dans les missions : ici, c'est un évêque jésuite (Mgr Planchet), massacré sans qu'on ait connu le lieu et la date exacte de l'événement ; là, c'est un zélé missionnaire, Mgr Ravoux, qui, préconisé évêque à 50 ans, refuse pour raison de santé, et à qui Dieu permet encore de porter allègrement ses 90 ans. Ici, c'est le sacre de Mgr Theurel, fait en secret, en pleine persécution, dans une hutte en bambous et la nuit ; là, c'est un martyr, le Bienheureux Dumoulin-Borie, qui ne connut qu'au moment d'entrer au ciel son élévation à l'épiscopat ; ou bien encore ce sont des évêques résidentiels de Babylone, ou administrateurs de Mésopotamie, qui sont consuls de France à Bagdad.

Dans nos lignes sèches on devinera combien fut important le mouvement religieux qui, au siècle dernier, fit refleurir des abbayes bénédictines, où la prière s'unit à la science persévérante. (Hélas ! vont-elles donc rester à l'état de souvenir et de regrets, maintenant que la persécution en a rendu les cloîtres déserts ?) Admirable, oui, fut ce mouvement qui éleva ces Trappes où l'on montre au peuple que travailler, c'est prier ; ces Trappes qui, comme le bon grain, essaiment et fondent des « granges », devenues prieurés puis abbayes, en Palestine, en Chine, aux Etats-Unis, pieuses solitudes où, sous l'égide du drapeau de la mère-patrie, des moines blancs enseignent à ceux qui les entourent à respecter et à aimer le nom de la France.

Quelques lecteurs apprendront, non sans surprise peut-être, que tout le clergé d'Haïti est français, que le séminaire où il se forme est même en France. N'est-ce pas merveilleux d'avoir donné aux Etats-Unis quarante évêques dont plusieurs vivent encore ; prélats n'appartenant à aucune congrégation, mais qu'attiraient dans ce pays si étrange une impulsion mystérieuse, et le besoin si français de se dévouer au bien des âmes ? En un siècle, les Missions-Étrangères

de Paris n'ont-elles pas eu cent dix ou cent quinze évêques, dont plusieurs ont échangé leur mitre pour la couronne plus glorieuse du martyre ?

Il fut une époque où les vicaires apostoliques de toute l'Océanie (à deux ou trois près) étaient français. Et à la Nouvelle-Zélande, et à la Trinité, et à Roseau, en pleines colonies anglaises civilisées, encore des évêques français, sinon aujourd'hui, du moins hier. Au Canada, notre patrie ne cesse d'en donner.

Abonné aux *Missions Catholiques* dès leur fondation (j'étais alors un bien jeune collégien), je suis depuis longtemps, avec admiration profonde, ce mouvement français de propagation religieuse. La lecture des vies de nos prélats-apôtres, nécessitée par cette étude-ci, m'a inspiré pour eux la plus grande vénération. Je m'incline également devant quelques réponses, empreintes de douce modestie, parfois un peu dédaigneuse peut-être, que m'adressèrent de dignes vicaires apostoliques à l'occasion de mes investigations héraldiques, et qui me firent comprendre qu'humilité est sœur de zèle.

Des blasons d'évêques missionnaires du siècle à peine écoulé nous sont restés inconnus, malgré des recherches patientes, longues, et pour lesquelles nous avons la conscience de n'avoir rien négligé. Importun même avons-nous pu paraître parfois. Comment alors arriver à un bon résultat, si on laissait passer seulement cent ans sans traiter ce sujet ? Sollicitons donc l'indulgence pour ceux qui s'occupent de la sigillographie et de l'héraldique épiscopales du moyen âge et des trois siècles qui ont suivi.

Tout imparfait, tout modeste qu'il soit, que notre ouvrage dans son ensemble daigne toutefois être agréé comme un pieux hommage de respectueuse sympathie, et — répétons le mot — d'admiration profonde pour nos prélats modernes de tout ordre, si dignes et si méritants.

Nous ne pouvons clore ces lignes d'introduction sans adresser nos plus vifs et nos plus sincères remerciements à tous ceux qui ont bien voulu s'intéresser à notre œuvre, en nous aidant à établir l'*Armorial des Prélats français du XIXe siècle*. Ils sont fort nombreux. Nommer tous ces aimables correspondants serait impossible, car nous avons mis à contribution plusieurs de nos collègues de la Société française d'Archéologie ou du Conseil héraldique, de nos amis également, puis des prêtres érudits, des religieux obligeants, des secrétaires d'évêchés, et cela pour quelques diocèses, voire même des vicaires apostoliques, comme Mgr Mutel pour la Corée, Mgr Joulain pour Ceylan, Mgr Lamaze pour l'Océanie. A tous un religieux et profond merci.

C'est un devoir, cher à notre cœur, que de nommer ceux qui ont le plus facilité notre tâche, — plus ingrate qu'on ne croira, — par un appui moral des plus flatteurs pour nous, ou par une aide constante et une inlassable obligeance.

Tout d'abord nous déposons nos sentiments de respectueuse reconnaissance aux pieds de S. G. Monseigneur Pelgé, qui occupe si dignement à Poitiers le siège de saint Hilaire, et dont nous avons l'honneur d'être le diocésain pendant une partie de l'année. Quand nous songeâmes à notre travail, il y a quatre ans, il daigna nous écrire une lettre d'approbation pour nous servir

d'introduction auprès des supérieurs de congrégations. Cette lettre nous fut des plus utiles, de même qu'une semblable, que nous remit fort obligeamment un ami de notre famille, M. le chanoine Gardey, vicaire-général de S. Em. l'Archevêque de Paris, curé de la basilique de Sainte-Clotilde, et à qui nous renouvelons l'expression de notre gratitude.

Mgr Battandier, protonotaire apostolique, consulteur à la Congrégation des Evêques et Réguliers et membre de la Commission pour l'examen des nouveaux Instituts, — dont nous avons eu, à Rome, l'occasion d'apprécier l'exquise urbanité unie à une érudition profonde, — a été pour nous de la plus parfaite et constante obligeance, spécialement pour l'*Essai* qui suit, essai où nous citons souvent ses remarquables Annuaires pontificaux, commencés en 1899, et à la portée de tous par la variété et l'intérêt des articles qu'ils renferment, avec illustrations à la hauteur du texte (1). A lui aussi nos hommages reconnaissants. Mgr Morel, le zélé directeur des *Missions Catholiques*, a bien voulu insérer, sur la couverture de son intéressante revue, une demande d'armoiries d'évêques missionnaires ; si elle a été sans résultat, nous n'en devons pas moins savoir gré à ce pieux Prélat de S. S. de sa bonne volonté.

Notre érudit confrère, M. Henri Tausin, nous a gracieusement aidé de la plus efficace façon en nous permettant de puiser largement dans son *Armorial des Cardinaux, Archevêques et Evêques contemporains*, en nous autorisant à reproduire tous les écussons que nous voudrions prendre dans les deux éditions de son œuvre si excellente. Nous y avons été largement..... Souvent aussi nous l'avons mis à contribution, de même qu'un digne et modeste Frère des Ecoles Chrétiennes, le F. Numat-Alexis. Collectionneur d'empreintes héraldiques épiscopales, ce dernier réunit depuis assez longtemps des documents variés sur ce sujet, avec dates à l'appui ; il nous en a fait profiter. Dans ses albums, nous avons relevé plusieurs variantes d'armoiries. Ce bon Frère a très aimablement rectifié des erreurs de notre texte primitif, de nos fac-similés ou de nos dessins ; nous lui devons une sincère reconnaissance.

L'aide la plus précieuse nous est venue de la part de l'ancien et du nouveau supérieurs des Missions-Etrangères de Paris, les RR. PP. Delpech et Fleury ; du R. P. Laugier, bibliothécaire ; du R. P. Gandar, assistant des Oblats ; du R. P. Duchêne, secrétaire général des Pères Blancs ; du R. P. Régis, de la Société de Marie ; enfin des supérieurs, ou de leur représentant, des ordres, congrégations ou sociétés dont nous avons eu à mettre à contribution l'inalté rable obligeance.

Nous devons une mention toute particulière à notre digne et excellent ami, le R. P. Dom Louis Anis, le jeune et sympathique abbé de la Trappe de Bonne-Espérance de la Double, à la fondation de laquelle notre père a grandement contribué, et qui est proche de notre demeure périgourdine. Grâce à lui nous avons obtenu, tant du R. P. Procureur des Cisterciens réfor-

1. Ajoutons : avec un prix à la portée de toutes les bourses, 3 fr. 50. C'est une des meilleures publications de cette excellente Maison de la Bonne-Presse (5, rue Bayard, Paris), où paraissent *la Croix*, *le Pèlerin*, *les Contemporains*, *les Questions actuelles*, *Rome*, etc.



més à Rome, que nous avons eu l'honneur de connaître, que des RR. Abbés des Trappes de France (à Aiguebelle en particulier), la plus précieuse collaboration.

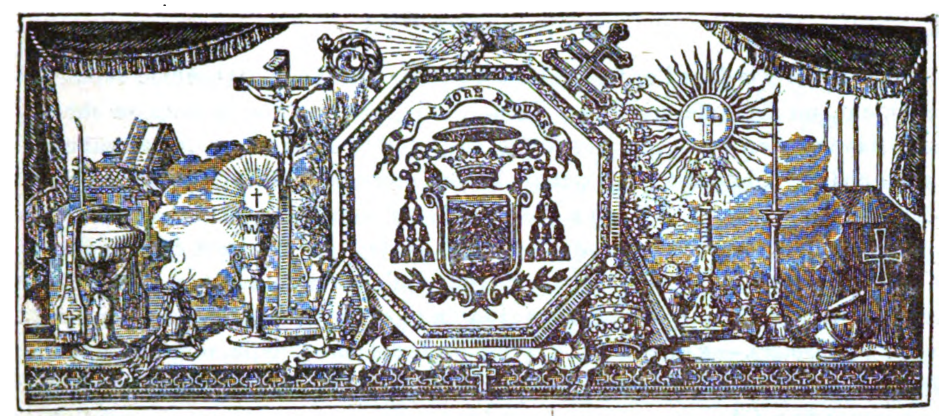
Nous n'avons garde d'oublier les RR. PP. Bénédictins de Solesmes, qui nous ont aidé avec un dévouement inlassable. Le R. P. de Longuau de Saint-Michel a fait pour notre travail des recherches dignes de son Ordre ; c'est tout dire. A eux aussi nous devons quelques dessins d'écussons, et l'exergue, si bien appropriée, de notre ouvrage : *Pone me ut signaculum*. Notre respectueuse reconnaissance leur est acquise depuis longtemps.

Enfin nous devons nous souvenir : d'un R. P. jésuite des Etats-Unis (il désire conserver l'anonyme) qui nous a aidé dans les recherches, parfois difficiles, sur les évêques français de cette grande république, où la religion n'est pas persécutée ; de notre cousin, le vicomte de Ghellinck d'Elseghem-Vaernewick, érudit archéologue belge, sans qui nous n'aurions que peu connu ce qui concerne les évêques français résidant en Belgique au commencement du XIXe siècle ; — du R. P. Pierre de Brizuela, notre vieil ami de jeunesse, supérieur de la mission de Bagdad, et pour qui l'histoire religieuse de la Mésopotamie n'a plus de secrets ; — de M. J. des Bouillons, qui n'a cessé de nous procurer des reproductions d'armoiries prélatices ; — des savants abbés Gabard, dont l'un est le chapelain de notre chapelle de famille, à Saint-Aubin-de-Baubigné ; — de M. Cheylud, qui connaît parfaitement l'Auvergne ; — de notre cousin, le comte Charles de Beaumont, archéologue distingué, qui s'est intéressé à notre œuvre dès la première heure ; — de M. Boisserie de Masmontet et de M. l'abbé Louis Calendini, qui nous ont donné de nombreux sceaux épiscopaux. N'oublions pas les bienveillants collaborateurs de l'*Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux*, qui souvent ont répondu à nos questions et ont facilité notre tâche. Merci aussi à notre ami de Fonrémis, notre dessinateur héraldique sur les mérites duquel nous reviendrons, et à M. Fernique qui a apporté zèle, soin, exactitude et obligeance à la reproduction des armoiries de notre Armorial, avec la perfection qui a fait la juste réputation de sa maison parisienne.

Clisson
(près Bressuire, Deux-Sèvres)
Toussaint 1905

ARLOT SAINT SAUD
Inspecteur de la Société française d'Archéologie,
membre du Conseil héraldique.





Mgr Gros. — Saint-Dié. *Figuration emblématique des sept sacrements.*

ESSAI

SUR

les Armoiries et les Dignités Prélatices Françaises

AU XIX[e] SIÈCLE

PREMIÈRE PARTIE

ARMOIRIES EN GÉNÉRAL

Les armoiries sont des emblêmes qui servent de signe distinctif à une famille, à une personnalité civile ou ecclésiastique, au titulaire d'une dignité. De ce qu'elles sont un signe de convention, servant le plus souvent à désigner la noblesse, il ne faut certes pas en conclure qu'elles soient l'indice exclusif d'une personne noble. Si tous les nobles ont des armoiries, toutes les armoiries ne sont pas portées par des nobles. Cela est si vrai que des bourgeois, des marchands, de modestes magistrats, des prêtres, prirent de tout temps des armoiries, sans parler des communautés, des corporations, des villes. Il est des pays où, de nos jours encore, les chanoines d'un chapitre (Lorette, par exemple) se parent tous d'écussons.

Les armoiries « dans l'ordre ecclésiastique ne sont donc, pas même accidentellement, un signe de noblesse. Elles n'indiquent qu'une dignité ou charge ecclésiastique, en sorte que tout dignitaire, noble ou non, par cela seul qu'il est en charge, a le droit et le devoir de s'en constituer de personnelles pour servir au besoin » (1). S'il en a de famille ou autrement il les conservera, sinon il s'en composera, conformément aux règles qui régissent cette matière. « Les armoiries se substituant au clergé, qu'elles nomment et désignent, acquièrent par là une importance journalière que personne ne peut contester » (*Barbier*). — « Elles sont l'expression toute personnelle, tout individuelle de celui qui se les a choisies, car elles ne lui ont été octroyées ou imposées par personne » (2).

Les armoiries « ayant pour but immédiat de faire reconnaître les personnages dont elles précisent les dignités, ont par cela même une désignation éminemment utile et pratique » (*Barbier*). Elles dérivent des sceaux, c'est-à-dire — comme on le verra dans le chapitre suivant — qu'elles prennent leur origine dans les sceaux, très usités par les ecclésiastiques à l'aurore du moyen âge. Chez eux, — et plus tard que chez les laïques, — les marques des sceaux se sont transformées en emblêmes héraldiques.

Nous ne pouvons résister à emprunter encore quelques lignes à l'étude de Mgr Barbier. « Les armoiries ecclésiastiques, dit-il, se placent en tête de tous les documents officiels, manuscrits ou imprimés, afin de faire voir du premier coup d'œil de qui ils émanent. Elles se gravent (pas toujours) sur le sceau..., reparaissent sur les panonceaux qu'on dresse aux portes des églises, monastères..., sur les vases sacrés, ornements d'église et les tentures dont on pare le lieu saint..., sur la chasuble..., la chape..., la tunique..., la dalmatique..., la mitre aux extrémités des fanons ». (Il sera bon, pour qui désire des détails là-dessus, de consulter ce travail du prélat poitevin.) Le *Pontifical* nous apprend que sur les petits pains et sur les barillets, offerts tant au sacre d'un évêque qu'à la bénédiction d'un Abbé, doivent figurer les « insignia consecratoris et electi habentia... Insignia... monasterii seu electi habentia ».

I. SCEAUX

Pone me ut signaculum, disons-nous en tête. « Oui! Employez-moi comme marque, comme indice de votre charge ecclésiastique, de votre caractère sacré. » Ainsi pourrait-on faire parler le *Sceau*. Le P. Ménestrier, qui est et restera toujours un maître et un guide en matière héraldique, écrivait dans

1. Ces lignes sont extraites de l'article intitulé *Armoiries ecclésiastiques*, par Mgr Barbier de Montault, paru dans le tome XV de la *Revue de l'Art chrétien*, et dans le tome IV de ses œuvres. J'y ferai de fréquents emprunts. Ce prélat a eu des détracteurs, je le sais, mais c'est un savant, et en la matière que je traite, je l'ai toujours trouvé d'accord avec les ouvrages que j'ai consultés. Toutes les fois que je mettrai : (*Barbier*), cela indiquera que je cite son étude.

2. *Armorial de l'Episcopat...*, par Taupin d'Auge.

ses *Recherches du Blason*, parues au milieu du XVIIe siècle : « On peut tirer de grands secours des sceaux plus que de tous autres monuments, parce qu'ils sont attachés à des actes authentiques. »

Le sceau authentiquait l'acte; et, comme beaucoup de pièces du moyen âge, même concernant des laïques, émanaient de l'autorité ecclésiastique, il est naturel que celle-ci en ait fait un usage constant. La formule actuelle des mandements épiscopaux : « donné sous notre seing, le sceau de nos armes », prouve qu'il n'y a rien de changé depuis cette époque reculée.

Les petites pierres, gravées avec art, qu'on admire dans les musées, ne sont autres que des sceaux de l'époque romaine, et, comme le moyen âge est le continuateur des traditions antiques, l'application du sceau de l'official, d'un témoin, etc., remplaçait leur signature. Dans ses épîtres 339 et 359, saint Bernard s'excuse de ne pas les avoir scellées, n'ayant pas, dit-il, son sceau sous la main. L'application du sceau avait en effet alors une importance capitale, dont on ne se doute pas de nos jours.

Ordonné par divers conciles, le sceau épiscopal se montre dès le IXe siècle; même avant, à en croire Fleury, rappelant qu'au Concile de Tolède, en 694, le baptistère fut scellé du sceau de l'évêque (1). A ces époques-là, et pendant les siècles suivants, le sceau ecclésiastique représentait tantôt un saint (le patron du prélat ou du diocèse), tantôt un évêque à genoux ou assis, souvent bénissant. La légende variait.

Quant aux armoiries, on ne sait pas à quelle époque précise elles remontent. Il est généralement admis qu'elles ne sont pas antérieures à la fin du XIe siècle. Peu à peu, assez vite même, l'usage de faire graver son écusson sur son sceau devint général pour quiconque avait le droit ou le devoir d'en posséder un. Les évêques et les Abbés furent cependant des derniers à s'y conformer. Mgr Battandier, dans son *Annuaire pontifical de 1902*, fixe comme date le milieu du XIIIe siècle. A Périgueux, à Angoulême, à Langres, à Auch, ce ne fut qu'au début du XIVe.

Les emblèmes des sceaux sont devenus des emblèmes héraldiques, ou, pour mieux dire, les dignitaires de l'Eglise ont été amenés à placer dans leur sceau leurs armoiries, avec ou sans autres figures. Toutefois, l'empreinte d'un simple écusson a pu, peut et pourra sceller ou authentiquer les actes émanant d'un prélat.

En ces derniers siècles, plusieurs d'entre eux n'ont pas de sceau à proprement parler; d'autres se servent d'un sceau absolument différent du cachet à leurs armes, soit sans leur écusson (*v. g.* Mgr Besson, à Nîmes), soit avec l'écusson occupant une place infime (*v. g:* Mgr Nanquette, évêque du Mans).

Pour les sceaux dont nous avons eu connaissance, nous nous bornerons à les indiquer, sans toutefois les décrire d'une façon complète, ce qui nous eût entraîné trop loin. Nous en avons reproduit quelques-uns parmi les plus intéressants.

---

1. *Histoire Ecclésiastique* I, XL, 125, citation de M. Tausin dans son excellente préface de l'*Armorial des Cardinaux*, etc., 2e édit. p. 25.



Lorsque, dans un sceau moderne, un évêque est représenté, on aimerait le voir assisté de son patron, et priant tête nue s'il figure agenouillé. La légende, suivant l'usage romain, doit être inscrite autour de l'écu. Les prélats devraient avoir à cœur que les dessinateurs et les graveurs employés par eux fissent les choses en règle. Nous sommes à une époque où des inexactitudes ne sont plus tolérées, surtout si elles sont assez graves.

II. EMBLÊMES DE L'ÉCU

Il est d'abord un point sur lequel nous nous permettons d'insister d'une façon toute spéciale. C'est la représentation sur un blason des portraits de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge et des saints. Si l'on veut bien y réfléchir et nous permettre de le dire, il y a là comme un certain manque de respect, plus grave qu'on ne croit. Des tapis, des coussins, des devants de sièges, etc., représentent parfois les armes prélatices. Est-il convenable de marcher sur Jésus-Christ, de s'appuyer la tête sur sa divine Mère, de s'asseoir sur un saint? Mgr Battandier m'a assuré que des canons de conciles étaient formels sur ce point ; ils interdisent spécialement les figurations de calvaires (Jésus en croix). Mais une croix, un cœur avec couronne d'épines (image du Sacré Cœur) étant considérés comme emblêmes héraldiques, sont parfaitement licites.

Ceci dit, — avec humble prière pour ceux qui auront à déterminer la composition des armoiries prélatices de vouloir bien en prendre note, — ajoutons qu'il est permis de se composer un écusson comme on veut, à la condition de se conformer aux règles héraldiques. Plus ces armoiries seront simples, moins elles seront chargées d'emblêmes, et mieux cela vaudra. On verra, au cours de cet ouvrage, combien peu clairs sont certains blasons, à cause de tout ce qu'on a voulu y faire figurer. Dans plusieurs, on ne peut se rendre compte des figures, et y arriverait-on qu'elles n'en constitueraient pas moins de véritables rébus.

Quelques évêques de l'Espagne et de l'Amérique du Sud ont des écussons qui s'écartent absolument de toutes les règles. Ils en arrivent à friser la bizarrerie (1). En France il ne faut pas les imiter. Gardons notre renom de goût et de distinction.

Les évêques qui ont des armoiries de famille, les conservent. Cette règle a des exceptions. Suivant des exemples anciens, comme celui de Mgr Alain de Solminihac, le saint évêque de Cahors, notre très arrière-grand-oncle (dont la Cause de béatification se poursuit à Rome), qui ne voulut pas prendre l'écusson de sa famille (2), quelques-uns n'ont pas porté le blason ancestral (*v. g.* le

---

1. Exemple : le Cardinal P..., archevêque de Tolède, a son écu écartelé en sautoir ; premier quartier, dans un losange large, des anges sur un pont adorant le Saint-Sacrement ; au deuxième, une table avec livre et barette posés dessus, un ruban flottant en l'air, une comète ; dans le troisième, un écusson, avec croisettes en bordure, surmonté d'un heaume à lambrequins ; dans le quatrième, un M et un A couronnés, dans une gloire.

2. *La Famille et les Origines du Vénérable Alain de Solminihac*, par MM. de Saint-Saud, Huet et de Fayolle. — Paris, Daragon, 1905.



Cardinal Lefèvre de Cheverus et son neveu Mgr George, Mgr Guynemer de La Hailandière). La modestie ou l'ignorance qu'ils en avaient peut expliquer cette anomalie.

Il en est qui modifient légèrement l'écu paternel, surtout par des variantes de métaux ou d'émaux (*v. g.* Mgr Gérault de Langalerie). D'autres en changeant de siège transforment absolument leurs armoiries (*v. g.* le Cardinal de Cheverus, Mgr Ginouilhac), ou bien y apportent certaines modifications (*v. g.* le Cardinal Lecot, Mgr Balaïn). Tout cela sera expliqué au cours de l'ouvrage.

La Révolution ayant supprimé les emblêmes héraldiques, les évêques nommés au moment du Concordat ne pouvaient prendre aucun blason. Leur cachet ou leur sceau, comme on voudra l'appeler, portait leurs initiales dans un cartouche, affectant souvent la forme de l'écu suisse et entouré des ornements habituels : croix, crosse, mitre, chapeau. Mgr Morel de Mons fait seul exception à cette règle, car il mit en chef, au-dessus de ses initiales, les trois molettes d'éperon de ses armes originelles.

Napoléon, dans son statut du 1er mars 1808 créant des titres impériaux, décréta par l'article 4 que les archevêques seraient comtes, et par le 8e les évêques, barons. Des règlements d'armoiries (voir plus loin, aux *Explications héraldiques*, les quartiers marquant leurs dignités) suivirent la promulgation de ce statut, et voilà comment la plupart (pourquoi pas tous ? Mgr Jacoupy est une de ces exceptions) des archevêques et évêques de France et des pays annexés reçurent des titres et des armoiries Plusieurs d'entre eux, soit pour ne pas payer les droits de chancellerie afférents aux lettres de noblesse, soit pour d'autres motifs, continuèrent à timbrer leurs mandements de leur sceau à initiales. A la Restauration, plusieurs modifièrent leurs armoiries, surtout en faisant disparaitre le franc-quartier de comte-archevêque ou de baron-évêque.

Les emblêmes religieux dominent dans nos écussons prélatices, c'est naturel. Quelques-uns font allusion au nom du dignitaire qui les porte (*v. g.* Mgr Lion a un lion, Mgr Fuzet des fusées, Dom Colomban Legros une colombe, Mgr Hautcœur un cœur, Mgr Chevalier une armure de chevalier). Bien des armoiries du moyen âge furent composées de cette façon ; on les appelle *parlantes*.

Il serait trop long d'expliquer, même sommairement, plusieurs de ces emblêmes, tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament, ou de sujets religieux, comme par exemple le Jéhovah (œil dans un triangle), le Saint Esprit (colombe dans une gloire ou planant la tête en bas), la gloire elle-même, l'*agnus occisus*, le livre aux Sept-Sceaux, l'agneau pascal (il tient un oriflamme), le Bon Pasteur, l'Immaculée Conception, la Vierge de la Médaille-Miraculeuse, le Saint Cœur de Marie, etc.

Par un usage assez rationnel, un grand nombre de nos vicaires apostoliques ajoutent à leur écusson soit en parti, en coupé ou en écartelé, soit en chef ou sur un meuble de l'écu, voire même directement sur le champ, les armoiries, les emblêmes ou les insignes (qui peuvent n'être que des lettres, comme pour les Missions-Etrangères) de l'ordre, de la congrégation ou de la société dont



ils sont membres. Des évêques résidentiels de France, comme Mgr Nouvel, des papes, comme Grégoire XVI, agissent de même. Nous aimerions voir toutefois les évêques lazaristes, pour la raison exposée ci-dessus, ne pas représenter Notre-Seigneur en personne, posé sur un demi-monde ou un tertre, tel qu'il est sur le sceau de la Congrégation de la Mission.

Quand un prélat palatin (titre d'une des grandes charges du Vatican, spécialement le majordome et le maître de chambre depuis Pie VII) devient cardinal, il divise son écu, mettant dans le 2e parti les armes du pape qui l'a nommé (*v. g.* S. Em. le cardinal Macchi, qui daigne nous honorer de sa bienveillance; S. Em. le cardinal della Volpe). Mais ce n'est pas le cas des cardinaux français.

On voit quelquefois le prélat ajouter sur son écu un des emblêmes soit de celui qui l'a consacré, soit d'un prédécesseur (*v.g.* la marguerite de Mgr Perraud, rappelant Mgr de Marguerye, évêque d'Autun avant lui), ou bien même prendre celui complet de ce dernier (spécialement dans les missions). La plupart de ces particularités seront expliquées au cours de ce livre.

Nous sollicitons l'indulgence de nos bienveillants lecteurs pour les variantes qu'ils trouveront quelquefois entre notre description et la reproduction de certaines armoiries. Elles proviennent de plusieurs causes : d'abord des modifications mentionnées ci-dessus, — autant que possible notre texte les relate, — puis de blasons relevés dans des recueils spéciaux, que nous n'avions aucune raison de ne pas admettre, et d'après lesquels nous fîmes faire des dessins ; lorsque, ayant obtenu plus tard une empreinte, nous avons constaté des divergences. Ces variantes proviennent aussi d'erreurs, parfois grossières, émanant des graveurs. Nous fiant à la *qualité* des empreintes reçues nous en avions déjà fait faire des reproductions, quand, mais trop tardivement, nous avons connu les armoiries exactes.

De nos jours encore on agit quelquefois avec une légèreté incroyable. Dernièrement, dans une église où nous possédons une chapelle, on a mis sur le blason de l'évêque du diocèse, figuré dans un vitrail, un Saint Cœur de sable (au lieu d'argent) sur un fond d'azur.

Comme conclusion : Que les emblêmes des armoiries prélatices soient simples et conformes aux règles héraldiques.

III. ORNEMENTS EXTÉRIEURS DE L'ÉCU

Les ornements, qui ne font pas partie intégrante de l'écu, puisqu'ils peuvent être supprimés, par exemple sur de petites matrices, méritent toutefois qu'il soit donné sur la plupart d'entre eux des explications techniques, archéologiques, héraldiques ou historiques. En blasonnant les armes d'un prélat, nous n'indiquerons que rarement la disposition de ces ornements extérieurs qui, nous le répétons, ne constituent pas ses armes proprement dites. Ils peuvent en effet varier à l'infini, suivant, non pas toujours le goût du possesseur (souvent non consulté), mais l'usage de l'époque. Il faut bien se dire, quand

on a à énoncer ou à reproduire l'armoirie d'un dignitaire de l'Eglise, qu'il est inutile de décrire ou de copier servilement certains de ces ornements extérieurs. Il est toutefois des règles que l'on ne peut enfreindre, comme par exemple de diminuer ou d'augmenter les glands du chapeau, de donner une crosse à un cardinal non évêque ou à un protonotaire. Les paragraphes suivants feront connaître ces règles.

La forme de l'écu est absolument facultative. On peut conseiller d'employer le plus possible celle dite à la française, écu droit allongé ou carré long, le bas en forme d'accolade. La forme bouclier ou moyen âge « triangle équilatéral avec les côtés incurvés » (1) est gracieuse, mais elle nuit au placement des emblèmes posés en pointe. L'habitude de placer en sautoir sous l'écusson des branches de chêne, d'olivier ou de laurier ne fut qu'une mode chez les graveurs des deux premiers tiers du XIXe siècle; on trouve cependant ces branches sous des écus prélatices dès 1640. Ils se copiaient les uns les autres, ayant au début voulu figurer par ces rameaux l'emblême de la force et de la paix, ce qui n'est pas l'apanage seulement de l'épiscopat.

§ 1. Couronne, Toque, Casque

Couronne. — On s'accorde généralement à dire que les évêques français sont les seuls à timbrer leur écu d'une couronne (2). *Qui timbraient* serait plus exact, car depuis quelques années il y a tendance à la supprimer. Nos évêques des missions l'ont rarement prise.

Cet usage, qui ne date, croyons-nous, que du XVIIe siècle, vient de ce qu'avant la Révolution la plupart des évêques étaient seigneurs temporels de fiefs plus ou moins importants (des duchés-pairies étaient attachés à de certains sièges); d'autres étaient princes, comtes ou barons. On comprend qu'ils aient posé sur leur écu des couronnes. Mais pourquoi leurs successeurs les ont-ils conservées après la Révolution, ou, pour parler plus exactement, les ont-ils reprises à la Restauration, car sous l'Empire ils ne le sommaient que des toques afférentes à leur dignité ? Usage simplement, répond-on, et que n'excuse pas le titre de comte romain, accordé à quelques-uns d'entre eux (3). Du reste, c'est presque toujours la couronne ducale qui est usitée, à défaut de celle timbrant les armoiries paternelles des prélats s'ils en possèdent et que généralement ils conservent. Je ne connais qu'un exemple du tortil baronnial : il est posé sur l'écusson de Mgr Mando, évêque d'Angoulême. Serait-ce parce que les évêques de cette cité étaient jadis barons de la Paine, fief sis en la ville d'Angoulême ? Le blason de ce prélat représentant le Bon Pasteur, il ne devait pas avoir d'armoiries de famille.

---

1. *Le Blason héraldique, Manuel nouveau*, p. 20, par B. P. Gheusi (Norb. Lorédan), Paris, Firmin-Didot, 1892.

2. Les princes-évêques de Trente, de Salzbourg, les évêques-comtes de Suse prennent la couronne, et à bon droit.

3. Il sortirait de notre cadre d'expliquer ces titres de *comte romain, assistant au trône pontifical*, etc., accordés par le Saint-Siège à des évêques.



La Congrégation du Cérémonial avait décidé que le chapeau rouge devait être posé seul sur les écussons des cardinaux, parce que la dignité cardinalice prime toutes les autres. Innocent X, dans un bref de décembre 1644, a eu beau insister sur cette décision, conforme au serment que les cardinaux prêtent « juro... super expunctione coronarum a gentilitiis cardinalium insigniis seu armis », il n'en est pas toujours tenu compte (*v. g.* les cardinaux Morlot, de Croÿ, Régnier, de La Tour d'Auvergne, de Talleyrand, de Bonnechose. Pour ce dernier, le maître des cérémonies apostoliques fit effacer la couronne au panonceau placé sur son église cardinalice à Rome).

Toque. — Sous l'Empire, les comtes-archevêques avaient leur écu surmonté « d'une toque de velours noir, retroussée de contre-hermine, avec porte-aigrette d'or et d'argent surmonté de cinq plumes et accompagné de quatre lambrequins, deux à dextre, deux à sénestre, les supérieurs d'or, les autres d'argent. » Pour les barons-évêques « la toque de velours noir retroussée de contre-vair avec porte-aigrette en argent, surmonté de trois plumes et accompagné de deux lambrequins d'argent. » (1).

Les armoiries épiscopales de cette époque sont généralement si mal gravées que nous n'avons pu en donner de bonnes reproductions, où l'on aurait vu ce qui en était de ces toques couronnant l'écu.

Casque. — Quelques prélats ont conservé le heaume ou casque. Sur les armes de Mgr Croizier, évêque de Rodez, il y a un casque, posé de profil, *cresté* d'une couronne comtale. Mgr Sallot de Brobèque timbre d'un casque *cresté* d'une couronne d'où émerge une mitre.

§ 2. Cimier

Le cimier est un attribut héraldique posé en dessus de l'écu, soit directement, soit sur un bourrelet aux émaux et métaux des armes (usage anglais), soit émergeant du heaume ou de la couronne. Sur le heaume, il le *crête* ou *creste*; ou bien il le *somme*, si c'est une figure d'animal. Mgr Cruice, évêque de Marseille, a comme cimier un oiseau (grue?) Les abbés cisterciens réformés mettent souvent entre l'écu et le chapeau, en sorte de cimier, une couronne d'épines, le Cardinal Perraud la porte ; les vicaires apostoliques des Missions-Etrangères, le monogramme de leur société. Le cimier des armes de Mgr Garrelon n'est autre que celui des Carmes, un dextrochère tenant une épée flamboyante. On remarquera celui du Cardinal Boyer, une croix dans une couronne ; celui de Mgr Scott, vrai *crest* anglais.

§ 3. Chapeau

Si de petits cachets de prélats portent parfois simplement un écu posé sur

1. *Armorial du Premier Empire*, par le vicomte Révérend, I, XXVI.



une croix, leur écusson, reproduit en impression, pourra ne pas être accompagné soit de la croix, soit de la crosse, soit de la devise, etc., mais le chapeau est obligatoire. Le chapeau, on le sait, est une marque d'honneur, un symbole de liberté et de franchise ; on imposait le chapeau aux esclaves en les affranchissant. Grand honneur c'était de se couvrir devant les rois de France et d'Espagne. Il paraît donc utile d'entrer dans quelques détails à ce sujet, ajoutons même dans quelques discussions.

L'usage de timbrer les armoiries prélatices du chapeau date à peine de trois siècles. Ces chapeaux prélatices ont de chaque côté des rangées de glands ou houppes, de différentes couleurs suivant les dignités, tombant alternativement en nombre impair et pair, et croissant d'un, à partir du haut. Comme on ne voit pas toujours coloriées les armoiries des prélats, il est bon, à la seule inspection du nombre des houppes du chapeau sur une empreinte unicolore, ou sur une sculpture, de comprendre à quelle catégorie ils appartiennent. Ces chapeaux sont — si nous pouvons nous exprimer ainsi — des chapeaux d'honneur. On les a, mais on ne les porte que très rarement, par exemple sur la *cappa* et lors de l'intronisation. Ceux dont on se sert sont noirs, avec cordon, souvent terminés derrière par une rangée de petites houppes non tombantes et dont le nombre varie, le tout aux couleurs exigées.

Il ne nous paraît pas très régulier de timbrer un écusson d'abbaye d'un chapeau, comme le sont, par exemple, les armoiries de la Trappe de Bellefontaine ou de l'abbaye de Beauchêne.

Chapeau des Cardinaux. — Il est tout rouge, avec cinq rangs de houppes, dont les glands sont posés un, deux, trois, quatre, cinq, ce qui fait quinze de chaque côté. (Quand on énumère les glands de chapeaux prélatices, on ne compte que ceux d'un côté.) Ce nombre est irrévocablement fixé depuis un décret de la Cérémoniale du 9 février (*aliàs* 14 avril) 1832, confirmant l'usage établi depuis Pie VII.

Auparavant le nombre était indéterminé. C'est ainsi que sur le tombeau du cardinal d'Albret, mort en 1470, placé dans Ara-Cœli à Rome, j'ai vu dernièrement dix glands à son chapeau, et le même nombre sur une autre tombe dans l'église de Saint-Pierre-in-Vincoli. Celui de Mgr Gualterio, évêque d'Imola en 1727, en avait vingt et un (6 rangs de houppes). Comme on est loin du cardinal Bulcano-Marino, mort en 1403, ne portant qu'un gland ; du cardinal d'Eston, inhumé en 1397, en ayant trois sur un seul rang ! Ainsi que le dit Mgr Battandier (*Annuaire pontifical* de 1902), dans un curieux article avec figures sur les armoiries ecclésiastiques : « l'immense majorité des cardinaux se contentait (autrefois) des trois glands, disposés un et trois ». Aujourd'hui de simples camériers en habit violet en veulent six !

Chapeau des Archevêques. — Les archevêques ont le chapeau et les houppes de couleur verte, celles-ci en quatre rangées avec un, deux, trois, quatre ; au total, dix glands. Il y a trois sortes de chapeaux pour les archevêques et les évêques. Je me permets d'avancer la chose, car elle ressort de plusieurs ou-



vrages que j'ai consultés. 1° Le chapeau ci-dessus décrit ; 2° celui cité dans le *Cérémonial des Evêques* : feutre noir, dessous vert, cordon et glands verts et or ; 3° le chapeau usuel noir avec cordon terminé derrière par de petites houppes, le tout vert et or.

D'après Mgr Barbier, les primats et les patriarches, dont le chapeau est semblable à ceux des archevêques, n'ont droit, comme eux, qu'à dix glands. Cependant on remarquera, au cours de notre ouvrage, plusieurs écussons de métropolitains timbrés du chapeau aux quinze glands cardinalices. Les archevêques de Toulouse disent qu'ils agissent ainsi vu leur qualité de primats de la Gaule narbonnaise. On devrait faire connaître les décrets de la Congrégation du Cérémonial sanctionnant cet usage.

Mais quelle raison pouvaient bien invoquer pour mettre quinze glands à leur chapeau NN. SS. Sibour et Darboy, archevêques de Paris ? Celle de sénateurs ? — Et Mgr Mélizan, simple archevêque à Ceylan ? — Et Mgr Bernadou, de Sens, avant d'être cardinal ? Celle de primat ? (Titre très contesté). — Et Mgr Lacroix d'Azolette, archevêque d'Auch, et Mgr Guilloux, archevêque de Port-au-Prince, et d'autres encore ?

CHAPEAU DES ÉVÊQUES. — Chez les évêques l'usurpation est encore plus fréquente. Leurs chapeaux sont semblables à ceux des archevêques, sauf que leur chapeau de ville ne doit pas avoir d'or mêlé au cordon vert (1), sauf aussi qu'ils n'ont droit qu'à six glands, sur trois rangs, un, deux et trois. Il serait trop long de citer tous ceux qui d'eux-mêmes ont pris, ou se sont laissé donner, les dix glands archiépiscopaux. Au hasard notons : NN. SS. Guillemin, évêque titulaire de Cybista, simple préfet apostolique de Canton ; Foulquier, évêque de Mende ; Tanoux, évêque nommé de la Martinique ; Dabert, évêque de Périgueux (parce qu'il eut le *pallium* réservé de droit aux archevêques ?).

Dans l'*Annuaire pontifical* de 1902, à la page 378, Mgr Battandier raconte, à propos des dix glands au chapeau des évêques de Marseille, une assez suggestive histoire. Le chapeau sur les armoiries épiscopales est, avons-nous dit, d'usage relativement récent, puisque c'est seulement au commencement du XVII[e] siècle que les évêques de France et d'Europe se mirent à l'unisson des cardinaux, en timbrant, comme eux, leur écu du chapeau à trois rangs de houppes. Ceux de Marseille agirent de même. Mais en 1680, Mgr d'Etampes, sans raison plausible, prit quatre rangées de houppes, en même temps que la couronne ducale ; ses successeurs firent de même. Et voilà comment « cette modification va faire loi pour le diocèse de Marseille..... Un prélat prend tel ou tel insigne, auquel il n'avait pas droit ; son successeur l'imite, puis l'usage

1. A dire vrai, cette question de couleur et d'or aux chapeaux épiscopaux n'est pas très clairement établie. Il n'y a pas d'unité. Ce qui est incontestable c'est que le chapeau avec ses glands, qui surmonte les armoiries, ne doit pas avoir d'or. Voici du reste ce que nous a écrit Mgr Battandier : « Le chapeau vert des évêques sans or est celui de cérémonie qui se met sur la *cappa* ; c'est dans le *Cérémonial des évêques*. Celui qu'ils portent en ville est noir avec cordons verts, et pour les archevêques, verts et or. Sur leurs armes le vert ne doit pas être mêlé d'or, ce à quoi on manque souvent. »



s'établit, et, la coutume venant brocher sur le tout, ce qui a été au commencement une vraie usurpation est défendu avec acharnement comme un droit. C'est ainsi que se font ce qu'on appelle les privilèges du siège. » Très juste !

CHAPEAU DES ABBÉS, DES PRÉLATS DIVERS. — On verra, dans la seconde partie, la classification hiérarchique de ces dignitaires.

Les *Abbés*, dits *mitrés*, ont le chapeau noir et les glands pareils. Autrefois ils ne portaient que deux rangs de houppes, c'est-à-dire trois glands, 2 et 1. Ils devraient bien conserver cet usage, d'après l'avis de Mgr Barbier de Montault, auquel je me rangerais volontiers pour les raisons exposées plus bas, si Rome n'était d'une opinion contraire. Cependant le *Dizionario ecclesiastico illustrato*, par Cecaroni (1897), donne, page 483, tout italien qu'il soit, raison à l'usage français. Les Abbés portent donc maintenant six glands. Ne voit-on pas du reste, en 1743, Dom de Benoit, abbé bénédictin de Lérins, avoir trois rangs de houppes à son chapeau?

Les *Protonotaires ad instar* (les seuls dont nous ayons à nous occuper) ont le chapeau violet et six glands roses, qui d'après la coutume romaine sont rouges. (Il n'est plus d'usage de relier les glands entre eux par de petits cordons violets.) Ce qui le distingue aussi de celui des cardinaux, c'est qu'il ne peut avoir de l'or.

Nos traités de blason anciens et modernes n'accordent que trois glands aux protonotaires, la couleur de la houppe suffisant à les distinguer des autres prélats. Mais l'usage de Rome doit primer celui de France. On objecte du reste que, comme les Abbés, ils sont prélats *di mantelletta* (expression expliquée dans la seconde partie). Dans cette dernière catégorie rentrent les prélats appelés *Auditeurs de Rote*, *Référendaires*, *Clercs de la Chambre*, *domestiques de S.S.* etc. Le chapeau qui timbre leurs armes est violet avec six glands pareils (de chaque côté toujours). Autrefois eux aussi se contentaient de trois glands. Leur chapeau pontifical est en drap noir doublé de soie violette avec cordon de même.

Quant aux *Camériers secrets* et *Camériers d'honneur* (prélats *di mantellone*), leur chapeau est semblable au précédent, mais avec trois glands seulement. Mgr Battandier (qui rectifie quelques erreurs de Mgr Barbier) dit bien « qu'il leur est défendu de porter au chapeau un gland, cordon ou tout autre insigne violet » (1), mais il ajoute qu'on leur tolère cette couleur dans leur blason. D'autres auteurs vont plus loin, mais c'est une erreur, quand ils disent qu'en dehors de Rome, bas, cordons et boutons violets leur sont permis (2).

Je notais plus haut, à propos des évêques, une sorte de chapeau porté, dans l'habitude de la vie, par les prélats. Comme il ne timbre pas leurs armoiries, je n'entre pas dans des détails à son sujet, renvoyant ceux que cela peut intéresser à l'*Annuaire pontifical* de 1904, page 232, non sans faire observer que j'ai connu des évêques et des abbés mitrés ayant le galon vert et or. Je ne parle pas non

1. *Annuaire pontifical* 1899, p. 334, 383.

2. *Les Congrégations romaines*, par Grimaldi, p. 87, 94.

plus des chapeaux timbrant les armoiries de membres de certains chapitres, sauf ceux des chanoines de Lorette, noir à galon violet, ni de certains vicaires généraux, ou de dignitaires de l'ancien régime, car mon Armorial n'en cite pas.

§ 4. Mitre

La mitre est une coiffure ecclésiastique usitée dans les cérémonies religieuses par les cardinaux, les patriarches, les archevêques et évêques, par les abbés supérieurs d'abbayes, les protonotaires et quelques chanoines. Aux premiers siècles de l'Eglise, le Pape seul, croit-on, la prenait. On dit que saint Jacques, apôtre, s'en coiffait. A l'inverse du chapeau, les évêques en firent usage avant les cardinaux.

Il y a trois sortes de mitres : la *précieuse*, en soie lamée d'or ou d'argent, et pierres précieuses ; c'est celle qui figure dans les armoiries ; — l'*orfrayée*, ou *lama de oro*, en drap d'or ; — la *simple* en drap d'argent, en soie, en lin ou toile avec franges rouges aux extrémités des fanons, usitée suivant les cas ou les dignités.

Mgr Battandier, que nous nous faisons un vrai plaisir de citer, a écrit dans ses Annuaires pontificaux de 1900 et 1901 des pages fort savantes sur les mitres ; nous y renvoyons le lecteur désireux d'approfondir la question. Il nous y est appris que, vers la fin du moyen âge, les évêques commencèrent à en timbrer leurs écus. Mgr Barbier cite bien un écusson épiscopal poitevin, du XIIIe siècle, sommé d'une mitre, mais c'est un cas isolé à une date si reculée. « Cette coutume, dit-il, ne parait pas s'être maintenue, et elle est tombée tellement en désuétude, qu'aucun évêque italien ne timbre ses armoiries de la mitre, qu'ailleurs on pose à l'angle supérieur de l'écu pour faire pendant à la crosse. »

« Quand commença la coutume de sommer les armoiries d'un chapeau, dont la couleur, le nombre des glands, indiquaient d'une façon plus simple, plus complète, la dignité du possesseur de l'écusson, on supprima en Italie la mitre, le chapeau la remplaçant. En France, on garda les anciens ornements dont on avait l'usage et on y ajouta le chapeau » (1). Pour de certains auteurs c'est une superfétation que de timbrer son écu et d'un chapeau et d'une mitre. Que diraient-ils alors des prélats qui y ajoutent une couronne? Mais il ne faut point chercher là la petite bête. On ne doit considérer ces appositions diverses que comme signe ornemental de dignité.

Dans notre ouvrage, on ne trouvera guère, croyons-nous, comme prélats ayant la mitre posée au milieu du bord (supérieur) de l'écu, bien en forme de timbre (2), que Mgr Sourrieu, à Châlons, et de nos évêques des Etats-Unis, comme NN. SS. Forest et Dubuis.

Dans les armoiries, il est bon de placer la mitre vers le premier quart

1. *Annuaire pontifical*, 1901, p. 164.

2. Sur cette expression héraldique on n'est pas absolument d'accord. Je l'emploie avec une certaine hésitation. Voir l'*Intermédiaire des Chercheurs* de 1903, vol. 2, col. 369.



dextre de ce bord (sur le 2e et le 3e module du chef) avec fanons relevés et posés de chaque côté de la mitre. Les écussons de Mgr Schœpfer et de Dom Maréchal sont d'un excellent modèle à suivre.

Mgr Barbier récuse « aux chanoines et autres dignités, qui n'ont l'usage de la mitre qu'à titre de pontificaux (1), d'en timbrer leurs armoiries » (2). Je connais cependant des protonotaires (*v. g.* Mgr Sallot de Brobèque) qui en ont timbré leur écu. En outre, l'*Annuaire pontifical* de 1902 dit, page 384, que les chanoines de certains chapitres, comme celui d'Aquin, peuvent poser la mitre sur leurs armes.

Quelques auteurs héraldistes, tels que d'Hozier, ajoutent qu'une mitre d'évêque doit être posée de champ, celle des abbés de trois-quarts. En cela ils voudraient établir une distinction semblable à la *tare* des casques, dont celui posé *(taré)* de face était censé indiquer une dignité supérieure à celui de trois-quarts ou de profil. Subtilités que tout cela !

§ 5. Crosse

« La crosse est l'insigne de la dignité épiscopale et le symbole du pouvoir ecclésiastique » (3). Comme tel son usage remonte aux temps les plus reculés du Christianisme. « *Accipe baculum pastoralis officii* » est-il dit par l'évêque consécrateur au nouvel élu du Seigneur. Bède le Vénérable (VIIIe siècle) ajoute que l'évêque a sa crosse pour gouverner ses sujets et soutenir les faibles.

La forme actuelle, à volute recourbée, de la crosse latine (chez les Orientaux elle est tout autre) remonte au XIIe siècle, d'après la majorité des auteurs. Les Annuaires pontificaux de 1900 et 1901 consacrent à cette *houlette* des pages du plus haut intérêt archéologique.

Il est naturel qu'elle soit un des ornements du blason prélatice. Mgr Battandier cite le sceau de Pierre de Ferrières, archevêque d'Arles en 1307, où l'écu est posé sur une crosse en pal. Ce bâton pastoral occupa cette position héraldique pendant plusieurs siècles ; ce n'est guère qu'au XVIIe siècle qu'il a été placé, faisant pendant à la mitre ou à la croix, à un des angles de l'écu, tantôt à droite, tantôt à gauche (rarement).

De nos jours, il a quelquefois repris la place primitive (*v. g.* NN. SS. Oury à Dijon, Freppel à Angers, etc.).

Les abbés des monastères, bien avant saint Bernard, peut-être dès le VIe siècle, portaient la crosse.

« Dans le principe, que la crosse fut tournée à dextre ou à sénestre, en dedans ou en dehors (si elle est placée vers l'extrémité du chef de l'écu, devrait ajouter l'auteur) cela ne tirait pas à conséquence... En France, les évêques

---

1. Les *Pontificaux*, ensemble de droits réservés à certains prélats, tels que célébrer la messe pontificalement.

2. « In insigniis seu stemmatibus familiæ mitra non apponatur. » (Décret du 12 juillet 1823).

3. *Armorial des Cardinaux*, etc., par Tausin.



avaient modifié cet ordre de choses en enjoignant aux Abbés de ne porter la crosse que tournée en dedans, ce qui exprimait que leur juridiction était tout intérieure... Puérilité et vanité que toutes ces vaines précautions, que Rome n'a jamais sanctionnées et dont le temps a fait justice. » *(Barbier de Montault).*

Nous nous permettons une légère protestation contre cette appréciation du savant mais malicieux prélat, surtout depuis la disparition de l'usage de voiler d'un linge fin la volute de la crosse abbatiale, pour la différencier de celle de l'évêque, et marquer une certaine soumission à l'Ordinaire ; usage qui établissait une réelle démarcation.

Cette distinction de position de la volute de la crosse est absolument rationnelle. Bien que n'ayant aucune qualité pour le faire, nous nous permettons d'insister pour que nos Abbés *français*, ayant souci de la tradition *française*, conservent un usage qui date de trois siècles. Il y a des exceptions, nous ne l'ignorons pas, et émanant de prélats de mérite, comme de Dom Couturier, Abbé de Solesmes ; ces exceptions peuvent aussi provenir de l'ignorance de fait, comme celle de notre regretté ami, Dom Rousseau, Abbé de Beauchêne.

Nos dignes Abbés ne veulent certes pas qu'on les prenne pour des évêques, aussi voudront-ils bien nous excuser de leur demander : « En quoi vos armoiries sculptées, en quoi leur empreinte noire sur un texte imprimé, se différencieront-elles de celles d'un évêque, puisque comme le sien votre chapeau a maintenant six glands, puisque la mitre précieuse timbre votre écu ? — Nous ne portons pas la croix, me direz-vous. — Plusieurs évêques, répondrons-nous, ne la mettent pas non plus dans leurs armes. » Nous ne voyons pas ce que cette distinction dans la position de la crosse, distinction qui ne fait tort à personne, peut avoir de *puéril* et de *vaniteux*.

Ajoutons, pour ceux qui acceptent cette manière de tourner la crosse en se conformant à un usage ancien et rationnel, que si elle est posée toute seule au milieu de l'écu, elle doit regarder, pour les abbés et les abbayes, la gauche (la dextre), bien qu'en réalité cette place centrale ne fasse présumer rien d'intérieur ou d'extérieur. D'autre part, les évêques éviteront de tomber dans une erreur semblable à celle que commirent NN. SS. Pie et Mathieu dans un de leurs sceaux à impression d'évêques de Poitiers et d'Angers, quand ils tournèrent à dextre la volute de leur crosse posée vers l'angle ou au centre de l'écu.

Les personnes qui ne sont pas partisans de la position intérieure, — si on peut parler ainsi, — disent qu'elle est moderne et d'un usage exclusivement français. C'est une erreur. Dernièrement nous avons vu, dans les deux transepts de l'abbaye bénédictine de Saint-Germer-de-Fly (fin du XIIe siècle), des crosses d'écussons abbatiaux tournées à dextre ; de même, dans une des églises de Cologne ; de même encore, au musée de Gand, sur la dalle funéraire de Léonard Betton, abbé de Saint-Trond, mort en 1607.

On dit quelquefois qu'une crosse toute seule derrière un écu indique un blason d'abbesse. Ce n'est pas exact. Les Bénédictins, des maîtres en ces questions et devant qui on doit s'incliner — sauf peut-être pour la position de la crosse, qu'ils me pardonnent de le leur dire, avec tout le respect que j'ai pour eux, —

ont les écus de leurs abbayes de Solesmes, Saint-Maur, Ligugé, Saint-Wandrille, Sainte-Madeleine, etc., posés sur une simple crosse en pal. L'écu en forme de losange désignera suffisamment une abbesse ou une abbaye de femmes.

Les cardinaux n'ont pas la crosse. Il sera expliqué plus loin pourquoi celui qui figure sur le titre de notre livre en porte une. La crosse est réservée aux prélats qui administrent un diocèse, ou ont une juridiction plus ou moins étendue. « Un évêque sans juridiction effective ne peut porter la crosse que si l'évêque chez qui il est y consent. L'auxiliaire ne l'a que si l'évêque diocésain qu'il aide veut bien la lui donner » (1).

§ 6. Croix

Dans les attributs ou ornements extérieurs des armoiries épiscopales figurent la croix à croisillon simple pour les évêques, celle à croisillons doubles pour les archevêques, car la croix est un des signes de leurs fonctions. Jadis, quand les prélats italiens ne timbraient pas leur écu de la mitre ou ne le posaient pas sur la crosse, c'est sur la croix qu'ils le plaçaient. Mgr Barbier cite un exemple remontant à 1458. L'usage ne se généralisa en France que plus tard ; le sceau de Mgr Laurens, archevêque d'Arles en 1619, est le premier en date qu'indique Mgr Battandier. De nos jours, et non sans raison, plusieurs évêques suppriment la couronne (d'où assez souvent émergeait la croix) et posent la croix droite (en pal) sous l'écu.

La croix simple et la croix archiépiscopale ne sont usitées que comme insigne et attribut héraldiques. Elles peuvent figurer dans les armoiries des archevêques et évêques titulaires « parce qu'ils ont radicalement le pouvoir pastoral, bien que le pape ne leur ait pas assigné un lieu *nullius* pour pouvoir l'exercer » (2).

En droit strict, un protonotaire ne peut prendre une croix comme ornement extérieur de son écusson. Quelques-uns l'ont fait, et le font. Ils n'ont pas — je me le suis laissé dire — l'approbation de la Congrégation de la Cérémoniale. « Mgr de Ségur, auditeur de Rote, a timbré son blason d'une croix d'or, en qualité de sous-diacre apostolique et de crucifère du Pape, mais ceci ne constitue qu'une exception. » *(Barbier).* Je me souviens avoir lu dans la vie de ce prélat, qui ne put être sacré à cause de sa vue, qu'il fut l'objet de faveurs absolument exceptionnelles, voulues par Pie IX et pour ne pas être différencié des autres chanoines de premier ordre de Saint-Denis.

§ 7. Pallium

« Le pallium pontifical, dans l'Eglise latine, est un ornement ecclésiastique pris du corps de saint Pierre, et accordé par le Pontife romain aux évêques

1 et 2. Communications de Mgr Battandier.

majeurs pour exprimer une puissance au-dessus de la puissance épiscopale » (1).

C'est une bande blanche tissée avec la laine de deux agneaux, bénits le jour de la fête de sainte Agnès, et portant six croix de taffetas noir (elles étaient rouges primitivement). Le pallium est bénit la veille de la fête des SS. Apôtres, après avoir reposé à la Confession de saint Pierre, où il reste jusqu'à ce qu'on le prenne pour le donner. Il est placé sur les épaules du prélat, retombant sur la poitrine et un peu dans le dos. Il ne faut pas prendre pour un pallium la croix très étroite de la chasuble médiévale, qu'on rencontre sur des images, sur des vitraux, tant anciens que modernes, laquelle est cousue au vêtement dont elle épouse les plis.

Beaucoup de prélats, qui ont droit au pallium, en entourent l'écu de leurs armes. Quelques-uns même, comme Mgr Petit, le posent sur le rebord supérieur en la faisant déborder un peu sur le chef, ce qui n'est pas héraldique, ou en enroulent la crosse, comme Mgr de Léseleuc, ce qui ne manque pas d'élégance.

Ont droit actuellement au pallium : les patriarches, les primats, les archevêques. Quelques sièges épiscopaux de France en ont le privilège (Autun, Marseille). Des évêques (Mgr Dabert, de Périgueux, entr'autres) l'ont reçu à titre personnel. Mais, en principe, le pallium est attaché au siège. La meilleure preuve en est que quand un archevêque passe à un siège épiscopal, il n'a plus droit au pallium, tout en conservant son titre d'archevêque, — à titre personnel, il est vrai. Il n'y a plus droit, non plus, s'il devient évêque titulaire (il y eut quelques exceptions aux XVIIe et XVIIIe siècles).

Un vicaire apostolique et même — je le crois du moins — un délégué apostolique, avec titre d'archevêques titulaires (2), n'ayant pas en fait une juridiction effective, n'étant pas archevêques dans leur vicariat, n'ont pas le droit au pallium, à ce pallium qui ne se revêt qu'à la messe pontificale, dont on vous vêt dans le cercueil, qu'on y pose sous votre tête, si vous avez eu mais n'avez plus le droit de le porter, et qui est un symbole de juridiction de telle importance qu'un chapitre entier du droit canon lui est consacré. C'est qu'il est le signe extérieur du pouvoir de juridiction transmis par le Saint-Siège aux métropolitains (3).

Pour ne plus revenir sur ce sujet, ajoutons qu'un archevêque doit faire la demande du pallium ; il n'a pas le pouvoir d'exercer les fonctions épiscopales avant de l'avoir reçu matériellement et solennellement, à moins de dispenses assez rarement accordées.

§ 8. Ornements divers

SUPPORTS. — Les supports héraldiques proprement dits : tels qu'anges,

---

1. *Ann. pontific.* 1899, p. 207 ; 9 pages sur ce sujet.

2. Fort peu de nos vicaires apostoliques sont archevêques ; citons cependant Mgr Navarre, pour la Nouvelle-Guinée.

3. *Les Congrégations... ut supra.* — *Rome* (Plon et Nourit, 1900), p. 179.



sauvages, lions, lévriers (1), sont très rares dans le blason prélatice du XIXe siècle. Les prélats, dont les écussons de famille sont tenus ou supportés par des personnages ou des animaux, laissent de côté ces supports, les ornements extérieurs de leurs armoiries, afférent à leur dignité, étant déjà assez nombreux.

Il y a des exceptions, — comme toujours, — parmi lesquelles Mgr de Saunhac de Belcastel, évêque de Perpignan, qui a deux sauvages ; Mgr de Gaffory, à Ajaccio, deux lions. Au XVe siècle l'écu de Mgr Rocalli, évêque de Marseille, avait bien pour tenants deux anges, et, peu après, le cardinal d'Amboise, également. Mgr Dubuis, évêque de Galveston, a son écu soutenu par une torche en pal, et Mgr Julien-Laferrière, évêque de Constantine, par un palmier dont les branches retombent un peu en lambrequins.

MANTEAU. — Des cardinaux pairs de France (LL. EEm. de Croÿ, de Talleyrand etc.) ou sénateurs (LL. EEm. Morlot, Donnet, etc.) posaient leur écu sur le manteau herminé de leur dignité laïque. Il est probable qu'à Rome il n'en était point ainsi pour l'écusson appendu, en sorte de panonceau, à la porte de leur église cardinalice.

CLEFS, PAVILLON, TIARE. — Les clefs et la tiare dans les armoiries sont des insignes exclusivement réservés aux souverains pontifes. Il en est de même du pavillon, mais le camerlingue y a droit pendant l'interrègne, ainsi que les basiliques majeures et mineures en se conformant à certaines règles. Malgré cela, nous voyons les armoiries de Mgr Casanelli d'Istria, évêque d'Ajaccio, posées sur deux clefs, celles du cardinal de Clermont-Tonnerre surmontées de la tiare (2). Mgr Thibault, évêque de Montpellier, porte le pavillon entre la couronne ducale et le chapeau.

ATTRIBUTS ET ORNEMENTS DIVERS. — Si le prélat est chevalier de l'Ordre souverain de Saint-Jean de Jérusalem (*vulgo* Malte), il pose son écu sur la croix à huit pointes de l'Ordre (*v. g.* Mgr Theuret, évêque de Monaco), ou bien sur la célèbre croix de l'Inquisition, s'il est Frère-Prêcheur (*v. g.* Mgr Gonin). Plusieurs prélats ont l'habitude de suspendre en bas de leur écu, attachés au ruban couleur de l'Ordre, les insignes des ordres les plus éminents dont ils sont décorés (3) ; quelquefois des prélats inférieurs y suspendent la croix du chapitre auquel ils appartiennent.

Les évêques de Tarentaise et de Saint-Jean-de-Maurienne ajoutent aux orne-

---

1. On nomme *tenants* les figures humaines soutenant les écussons ; *supports*, les animaux ; *soutiens*, les figures inanimées jouant le rôle de tenants. Dans la pratique on dit souvent *supports* pour les trois.

2. Les archevêques de Bénévent timbrent d'une tiare à une couronne : les patriarches de Lisbonne, de la tiare complète. — Pour les Clermont-Tonnerre il doit y avoir une concession, allant de pair avec celle des clefs de leurs armes.

3. L'usage de faire figurer au bas de ses armoiries les croix du Saint-Esprit, de Saint-Louis, dont on était titulaire, s'est perdu sous la Restauration. La Légion d'honneur n'est plus, pour beaucoup de gentilshommes de nos jours, ce qu'était la croix de Saint-Louis pour leurs aïeux.

ments habituels une épée, posée en barre sous l'écu ; les premiers « en raison de leur titre traditionnel de prince de Conflans et de Saint-Sigismond », les seconds « pour rappeler leur titre traditionnel de prince d'Aiguebelle » (1). Nous n'avons pu avoir plus de détails à ce sujet et M. Buet, dans son *Armorial des Evêques de Maurienne* (*Revue nobiliaire*, 1867, p. 121-127), n'en souffle mot ; il dit seulement que les évêques de Maurienne étaient princes souverains du VIe siècle au XIVe. Plusieurs évêques du Puy-en-Velay ont aussi une épée en pal sous l'écu, le pommeau issant de la couronne ou la traversant. Nous l'expliquerons à l'article du Puy.

Aucune règle ne prescrivant de formes pour les écussons prélatices, on constatera des plus variées au XIXe siècle. En outre, ils sont très souvent posés sur des cartouches de formes les plus diverses. L'écu droit à la française paraît dominer. Plusieurs, comme nous l'avons déjà dit, ont en bas des branches de palmier, de chêne, d'olivier, de laurier, de lis, etc., ce qui n'est qu'une fantaisie ne correspondant à rien.

En blasonnant les armoiries épiscopales nous ne sommes pas entré dans ces menus détails ; nous n'avons même pas décrit la position des attributs, indiqué que l'écu fût surmonté d'une couronne, posé sur une croix ou non, etc. Cependant si ces attributs ou ornements extérieurs présentaient à notre connaissance (car pour beaucoup nous n'avons connu simplement que le blason) des particularités notables, nous les avons signalées. Mais que de variantes parfois dans les armoiries d'un même prélat !

Inutile de parler de ces vignettes à attributs religieux, au milieu desquelles on plaçait les armes épiscopales au premier tiers du siècle passé ; toutefois il nous a paru intéressant d'en donner des spécimens en tête des grandes divisions de notre ouvrage, pour montrer ce qui était de *mode* à cette époque-là. Les unes ont les emblêmes des sept sacrements (vrais rébus) ; les autres, les vertus théologales ou des figures de l'Ancien et du Nouveau Testament.

IV. DEVISES

Les devises choisies par les prélats figurent à bon droit dans leurs armoiries complètes. Elles sont l'expression soit d'une de leurs règles de conduite (*v. g.* Mgr Ardin : *Instaurare omnia in Christo)*, soit de la façon dont ils invoquent la protection de Dieu, de la sainte Vierge ou des saints (*v. g.* Mgr Carmené : *Sub tuum præsidium)* ; ou bien elles indiquent comment ils comprennent leurs devoirs (*v. g.* le Cardinal Bernadou : *Fide et lenitate)* ; ou encore elles rappellent, par un texte de l'Ecriture-Sainte le nom du prélat (*v. g.* Mgr Mando : *Hæc mando vobis ut diligatis invicem)*.

Notre docte confrère du Conseil héraldique, M. Tausin, va faire paraître, en même temps que ce volume, un devisaire ecclésiastique, qui sera intitulé : *Dictionnaire des Devises ecclésiastiques* et sera édité chez M. Daragon

1. *Armorial des Cardinaux*... par Tausin.

(30, rue Duperré, Paris). Nul doute que ce livre ne contienne une étude intéressante et documentée sur les devises religieuses; nous y renvoyons le lecteur. Nos savants amis, les RR. PP. Bénédictins de Solesmes, nous ont signalé la rareté des devises épiscopales pour les siècles antérieurs au XIXe; ils auraient pu ajouter: jusqu'à la première moitié de celui-ci. Sur soixante missels du XVIIIe, qu'ils ont eu la gracieuseté de voir pour nous, ils n'ont trouvé de devises qu'à Mgr Dillon, archevêque de Narbonne en 1778, et à Mgr de Fitz-James, évêque de Soissons en 1745. Certains auteurs en mentionnent toutefois quelques autres à ces époques.

De nos jours, au contraire, compléter ses armoiries par une devise semble généralement passé en usage chez les prélats, alors qu'il y a quatre-vingts ou quatre-vingt-dix ans plusieurs d'entre eux ne portaient même pas celles de leur famille. Il s'agit de la France, bien entendu. Observons qu'en Espagne, en Belgique, en Angleterre, l'épiscopat catholique a des devises, mais pas en Italie, bien que M. Tausin cite des exceptions (1).

La devise de plusieurs évêques n'est souvent que celle de la congrégation ou de la société à laquelle ils appartiennent (*v. g. Pauperes evangelizantur*, pour les Oblats). Quelques-uns en ont deux. La devise est tantôt en haut, tantôt en bas, mais absolument séparée de l'écu, parfois enroulée autour de la crosse posée en pal, et retombant sur les côtés (*v. g.* Mgr Cléret, évêque de Laval), ce qui est gracieux.

Pour quelques-uns la devise est inscrite dans l'intérieur de l'écusson lui-même, sur le champ ou sur un des meubles (*v. g.* Mgr Favier, Mgr de Cheverus aux Etats-Unis, Mgr Isoard). Mgr de Cabrières a l'une des deux siennes en bordure de l'écu, mais c'est plutôt en raison d'un centenaire. En Espagne, au contraire, l'inscription de la devise dans l'écusson, ou en bordure dans le cartouche, est chose normale.

Nous nous servons du mot générique *devise* pour désigner ce que Gheusi (2) appelle : *devise* proprement dite; *âme*, devise relative aux attributs qu'elle accompagne; *cri*, sorte de mot de ralliement concis, de cri de guerre, très rare dans les armoiries ecclésiastiques.

---

1. *Armorial des Cardinaux*, etc., éd. de 1887, p. 23.
2. *Le Blason héraldique*, etc, p. 201.

DEUXIÈME PARTIE

PRÉLATS

Dans notre ouvrage, il est trop souvent question de la dignité des diverses catégories de prélats, dont nous donnons les blasons, de leurs nomination, promotion, élection, préconisation, sacre, intronisation, de la nature de leurs sièges, de leur rang dans ce que l'on nomme « La Famille pontificale », pour que nous n'entrions pas à ce sujet dans quelques explications.

I. CARDINAUX

Le cardinalat est la plus haute dignité de l'Eglise, mais une dignité d'un ordre tout spécial, car un cardinal n'a pas de juridiction en tant que cardinal ; partant, il est des pouvoirs qui lui manquent. S'il n'est évêque il ne peut ni conférer le sacrement de l'Ordre, ni sacrer un évêque. C'est ainsi qu'un modeste vicaire apostolique, n'ayant que dix ou douze prêtres sous ses ordres, aura plus de pouvoirs qu'un cardinal diacre ou prêtre. Pour ce motif, ce dernier n'a droit ni à la crosse, ni même à la croix pectorale, sauf quand il officie (1). En effet, il n'est pas nécessaire d'être prêtre pour être cardinal ; l'exemple récent des Cardinaux Antonelli et Mertel est là pour le démontrer.

Hâtons-nous d'ajouter que la division des princes de l'Eglise en cardinaux-évêques, cardinaux-prêtres et cardinaux-diacres ne correspond nullement à ce que nons venons de dire. Il ne s'agit en cela que d'un groupement et nous renvoyons à ce sujet à l'*Annuaire pontifical* de 1898, page 49 ; à celui de 1899, page 88. On y lira avec intérêt ce qui concerne leurs droits, leurs prérogatives, les cérémonies de leur nomination, leur costume, etc.

Les cardinaux français du XIXe siècle étaient tous archevêques ou évêques, excepté LL. EEm. (2) de Lattier de Bayane et de Falloux.

En résumé, « les cardinaux sont la partie la plus noble de la personne du pape... ils sont les ministres du Souverain Pontife. » *(Bulle de Sixte V).*

---

1. Le 24 mai 1905, Pie X vient de concéder à tous les cardinaux l'usage de la croix pectorale.

2. Je ne dis pas NN. SS. (Nos Seigneurs), mais LL. EEm. (Leurs Eminences) exprès. A Rome ce serait lui manquer de respect que de traiter un cardinal de *monseigneur*.



II. ARCHEVÊQUES ET ÉVÊQUES

Après une information canonique, le Saint-Père assigne un siège à l'archevêque ou à l'évêque qu'il juge digne de son choix, soit en consistoire, et c'est ce qu'on appelle *préconisation*, soit par bref ou par bulle, — le prélat ainsi nommé est alors ce qu'on appelle *élu*, son nom sera connu dans le consistoire suivant, où le Pape déclarera la provision faite à telle ou telle église; c'est aussi une préconisation. Il serait mieux toutefois de dire *publié* que *préconisé*.

Dans l'un et l'autre cas le prêtre devient immédiatement prélat; moins la croix pectorale il en porte le costume, avec glands verts au bas de sa ceinture, suivant l'usage français. Il peut d'ores et déjà prendre des armoiries, et c'est là la raison de l'insertion de quelques-unes d'entre elles dans notre ouvrage, bien qu'émanant d'un évêque non encore sacré. Dès ce moment-là, cet *évêque élu* peut occuper, par lui-même ou par procureur, son évêché. Quand ses bulles sont arrivées et, pour la France sous la loi concordataire, ont été entérinées et acceptées par le gouvernement, il est procédé à son sacre. Pour cette cérémonie, par exception, un seul évêque consécrateur, assisté de deux prêtres, suffit. La règle est que les assistants soient également évêques.

L'expédition des bulles doit suivre le consistoire. Il n'en est pas de même quand l'évêque est nommé (élu) par bref, le bref précède alors le consistoire. Telle est l'explication de la date de sacres d'évêques antérieure à celle de leur préconisation ou publication.

L'*intronisation* est la prise de possession canonique de son siège par l'évêque consacré; dans cette cérémonie, il s'asseoit sur le *trône* cathédral de son église épiscopale.

En France, sous le régime du Concordat, le choix du Pape ne peut se porter, pour les évêques résidentiels, que sur un sujet présenté par le gouvernement, dont la *nomination* (expression forcée et inexacte, *présentation* serait plus exact) insérée au *Journal officiel*, ne confère aucun droit. Cette règle fut cause de graves conflits entre Rome et le gouvernement français, quand le Pape ne voulait pas se laisser forcer la main, ainsi que cela se passa pour l'évêché d'Agen, où l'abbé Gérin, nommé en 1867, ne fut pas agréé par Rome; pour celui de Tournay, où l'abbé Saint-Médard, nommé par Napoléon, se rendit en 1813, malgré le chapitre de cette ville, qu'il quitta assez piteusement l'année suivante non sans emporter la *chapelle* de son prédécesseur; pour Paris resté bien des années sans archevêque, le cardinal Maury, nommé à ce siège, n'ayant jamais reçu ses bulles; pour Poitiers avec l'abbé de Saint Sauveur, etc.

Un évêque est *transféré* quand le Pape, « l'absolvant du lien qui l'unissait à l'Eglise qui lui était confiée, lui donne l'administration ou le titre d'un autre siège. Il est au contraire *promu*, quand il passe à un siège d'un grade hiérarchique supérieur à celui qu'il quitte » (1). C'est le cas de l'évêque promu

1. *Annuaire pontifical* de 1898, p. 79.

archevêque. Un archevêque qui passe à un siège d'évêque, garde son titre d'archevêque, mais à titre personnel ; il n'a plus droit au pallium, comme nous l'avons dit.

Un archevêque est métropolitain quand dépendent de lui des évêques suffragants. Son archevêché est *métropole*, et le titre réel d'*archevêché* ne convient qu'aux sièges sans suffragants, comme il en est de Pérouse depuis Léon XIII. Le titre de primat n'est plus qu'un souvenir historique. En France l'archevêque de Lyon porte le titre de : *Primat des Gaules*; celui de Toulouse : *Primat des Gaules* (tout court), ou *de la Gaule narbonnaise* ; celui de Bordeaux : *Primat d'Aquitaine*; celui de Sens : *Primat des Gaules et de Germanie* ; celui de Rouen (parfois) : *Primat de Normandie*.

Si les archevêques portent dans leur blason la croix à doubles croisillons, leur croix pectorale est semblable à celle des évêques. Ce qui les distingue de ces derniers, c'est qu'en cérémonie on porte devant eux une croix particulière, qui est leur insigne distinctif et fait partie de ce qu'on appelle leur *chapelle*. Cette croix, signe de leur juridiction (l'évêque de Basse-Terre y a exceptionnellement droit), distincte de la croix processionnelle ordinaire, quoique de même forme, a l'effigie du Christ tournée du côté du prélat. Mais ce prélat doit avoir la juridiction métropolitaine. « Les nonces, qui sont archevêques titulaires, ne peuvent jouir de ce privilège, à moins qu'il ne leur soit explicitement concédé, ce qui existe pour les nonces de France, qui jouissent des privilèges de légat *à latere* » (1).

La croix pectorale des archevêques et des évêques, qui est un signe d'ordre et non de juridiction, est retenue par une chaîne d'or ou par un galon vert et or. Elle ne doit pas être appendue en bas de l'écusson prélatice.

§ 1. Résidentiels

Nous ne parlerons que des évêques de France. Un archevêque et un évêque *résidentiels* sont ceux qui ont une juridiction réelle et effective sur un territoire déterminé ; ils sont tenus à la résidence. Il peut y avoir ce qu'on nomme : des unions de sièges. En France, nous n'avons que celle qui consiste pour un évêque à obtenir du Saint-Siège de relever les titres d'anciens évêchés actuellement compris, sinon en totalité du moins en majeure partie, dans leur diocèse concordataire (*v. g.* évêque de Périgueux *et de Sarlat* ; évêque de Beauvais, *de Senlis et de Noyon*).

Les évêques nommés (élus) lors du Concordat le furent par le cardinal Caprara, à qui Pie VII avait confié ses droits et des pouvoirs exceptionnels, et qui se laissa suffisamment rouler (qu'on nous pardonne cette expression) par Bonaparte. La France fut divisée à ce moment-là en neuf archevêchés (Malines en sus) et en cinquante et un évêchés ; le nombre s'en est accru peu à peu. Plusieurs de ces nouveaux évêques furent pris soit parmi ceux sacrés

1. Communication de Mgr Battandier.

avant la Révolution, soit parmi les constitutionnels (quelques-uns de ces ex-schismatiques se rétractèrent à peine). Au commencement de la Restauration, des évêques nommés, même préconisés, restèrent plusieurs années sans être sacrés, parce qu'en 1817 il fut décidé d'abroger le Concordat de 1801, et d'en signer un autre comportant quatre-vingt-douze sièges. Des considérations politiques, des maladresses, des velléités ou plutôt des exigences gallicanes, firent échouer ce projet ; et l'on revint au Concordat du Consulat.

Sous le nom de chaque siège nous indiquerons la date de son rétablissement ou de sa création.

§ 2. Sans sièges. — Chanoines de Saint-Denis

Quand, pour une cause ou pour une autre, un évêque quitte son siège, il est : ou *ancien évêque de.....*, ou *évêque titulaire de.....*, si le Pape lui a assigné un titre *titulaire* appelé, avant 1882, *in partibus infidelium*.

Au XIXe siècle, l'ancien Chapitre royal de Saint-Denis fut rétabli dans des conditions pariculières, qu'aimablement nous a fait connaître M. l'abbé Louis Calendini, un érudit chercheur que nous avons remercié plus haut.

Le 20 février 1806, Napoléon établit à Saint-Denis, pour la garde des tombeaux de sa famille, un chapitre spécial, en ayant le tact et la délicatesse d'y comprendre plusieurs de nos évêques d'avant la Révolution, rentrés en France et démissionnaires de leur siège pour obéir à Pie VII, — l'intérêt général de l'Eglise ayant exigé de ces évêques (plusieurs, véritables confesseurs de la Foi) ce sacrifice, qui leur coûta grandement. — Parmi eux : NN. SS. de Machaut (Amiens), de Laric (Saint-Flour), de Lubersac (Chartres), Fr. de Bausset-Roquefort (Alais), de Juigné (Paris), Barreau de Girac (Rennes).

La composition de ce chapitre, qui sous l'Empire avait été simplement de dix chanoines-évêques âgés d'au moins 60 ans, fut modifiée par ordonnance royale du 23 décembre 1815 (ou 1816 ?). Elle comprenait des chanoines d'honneur (évêques en exercice), des chanoines de premier ordre (anciens évêques, sans limite d'âge), des chanoines de second ordre. L'érection canonique ne fut donnée toutefois par le Saint-Siège qu'en 1857. En 1873, nouvelle réorganisation civile, mais sur les mêmes bases, et enfin, huit ans plus tard, suppression par voie budgétaire, devenue définitive en 1888.

Ces détails étaient utiles ici pour expliquer ce qu'est le titre de chanoine de premier ordre de Saint-Denis, donné à plusieurs de nos prélats, désignés au XIXe siècle sous la rubrique de : *ancien évêque de...*

§ 3. Titulaires. — Vicaires apostoliques. Résidentiels en Missions

Les évêques forment quatre classes : 1° Ceux qui dépendent directement du Saint-Siège (il n'y en a pas en France, mais il y en a de français,



comme celui de Monaco); — 2° les évêques dépendant de métropolitains; nous en avons parlé ci-dessus; — 3° les évêques démissionnaires; nous venons d'expliquer leur situation; — 4° les évêques titulaires; cette dernière classe avait nom : *in partibus infidelium*, jusqu'à un décret du 3 mars 1882.

L'évêque *titulaire* « ou évêque sans diocèse, est celui qui porte le titre d'une ville où il n'existe pas d'administration ecclésiastique..., dont les sièges sont tombés au pouvoir des infidèles » (1). Sont élus titulaires : les *coadjuteurs* avec promesse de succession, et qui deviennent de plein droit évêques du siège ou du vicariat apostolique de leur prédécesseur, à la mort de ce dernier (le gouvernement français ne les admet plus depuis plusieurs années), — les évêques *auxiliaires* (quand ils sont donnés au diocèse, et non à l'évêque, on les appelle *suffragants*, terme qui désigne aussi ceux soumis à un métropolitain), — les évêques démissionnaires, — les nonces, — les prélats chargés d'une fonction éminente en cour de Rome, ou d'une mission importante par le Pape, — les prêtres qu'il veut honorer d'une façon spéciale, — enfin les vicaires apostoliques et quelques préfets apostoliques (*v. g.* celui de Canton en Chine). Ceux dont nous avons à parler n'appartiennent qu'à quelques-unes de ces catégories.

Un *Vicaire apostolique*, tout tenu à la résidence qu'il soit sur un territoire nettement délimité, dans un pays à évangéliser, n'y exerce ses pouvoirs qu'en vertu d'une délégation du successeur du Prince des apôtres, d'où son nom et de vicaire et d'apostolique. Supposons qu'il devienne schismatique, comme cela s'est vu pour Mgr Dominique Varlet, archevêque de Babylone, qui refusa d'accepter la bulle « Unigenitus », se retira en Hollande, fut excommunié pour avoir formé l'Eglise dite Janséniste, et pour son successeur Mgr Mirondot du Bourg, devenu constitutionnel, il ne pourrait transmettre son vicariat au coadjuteur qu'il nommerait et sacrerait. D'après cela, sans essayer de mieux définir, on voit ce qu'est un vicaire apostolique. « Il reçoit un double bref: un qui lui assigne une église titulaire, l'autre qui lui confère une juridiction (un peu différente de celle d'un évêque résidentiel) sur tel ou tel vicariat » (2).

A côté des vicaires apostoliques il y a les *délégués apostoliques*, presque tous avec titre archiépiscopal, qui sont nommés soit pour cimenter en Orient l'union avec Rome des catholiques de rites divers, soit pour resserrer ailleurs (il y en a en Amérique, en Europe également) les liens qui unissent différents peuples à Rome. Ils représentent le Saint-Siège auprès des fidèles; le nonce, lui, le représente auprès des gouvernements. Ils ont autorité sur les supérieurs de missions. Nous les avons inscrits au milieu de nos évêques missionnaires. Plusieurs sont des Dominicains. En cas de vacance prolongée ou pour

---

1. *Armorial des Cardinaux*, etc., p. 7. — J'ajoute que les orthographes de ces titres sont très variables; il y a même des noms que je n'ai pu retrouver dans les Annuaires pontificaux, dont j'ai généralement adopté l'orthographe.

2. *Annuaire pontifical* de 1899, p. 221, où l'on trouvera des détails à ce sujet avec particularités, comme le non droit au trône, à la croix en procession. Toutefois, l'auteur nous fait connaître que pour la croix processionnelle le décret de la Propagande, cité dans la *Collectanea*, n'est pas clair. Un décret récent permet à l'évêque diocésain, chez qui un titulaire officie, de lui accorder l'usage de la croix, de la crosse et du trône. (Le trône est réservé à l'évêque diocésain).



toute autre raison grave, un siège peut être pourvu par Rome d'un *administrateur apostolique*, qui a tous les pouvoirs canoniques de l'évêque résidentiel (*v.g.* Mgr Soulé, pour la Guadeloupe).

Le Pape, quand il juge à propos que les mesures provisoires peuvent cesser dans les pays où l'on propage la Vérité, transforme les vicariats apostoliques en évêchés résidentiels. Ainsi la hiérarchie catholique a-t-elle été établie ces derniers temps au Canada, aux Etats-Unis, aux Indes, au Japon (pour ne parler que des pays évangélisés par des Français).

Comme nous l'avons dit au début, notre Armorial traitera des vicaires apostoliques, aussi complètement que nous avons pu le faire. Ce sera la première fois qu'on aura donné, dans un même ouvrage, une liste complète de ceux élus au XIX[e] siècle, avec mentions biographiques. Nous y ajoutons une courte note sur les congrégations ou sociétés qui fournissent des missionnaires français.

III. ABBÉS

Les Abbés (1) sont, de l'avis de plusieurs, les premiers des prélats après les dignitaires de l'Eglise revêtus de la pourpre cardinalice ou du caractère épiscopal. Ils sont, comme on dit, crossés et mitrés ; ils ont la croix pectorale, l'anneau, l'usage des pontificaux, etc. Ils sont bénits par un évêque, et cette cérémonie a beaucoup de rapport avec le sacre. Pour quelques-uns, mais pas en France, ni chez les Cisterciens, la bénédiction par l'Ordinaire n'est pas nécessaire. On verra, dans la partie de l'Armorial qui leur est consacrée, quels Ordres ont eu en France des abbayes ces dernières années.

Absolument inutile d'entrer ici dans des explications sur les juridictions des Abbés, très diverses selon les abbayes et les Ordres (chez les Chanoines réguliers de Latran, par exemple, le supérieur du monastère n'est pas toujours l'Abbé).

Il a été parlé ci-dessus de la position de la crosse dans leurs armoiries. « Quant aux Pontificaux on recommande aux Abbés d'user d'objets et d'ornement plus modestes que les évêques, afin de montrer les différences de leurs dignités » (2). Mais la mitre précieuse et la crosse de métal ne leur sont pas interdites. La croix pectorale des Abbés, qui doit renfermer des reliques, n'était pas portée avant le XIII[e] siècle. C'est relativement récemment qu'elle a été prise d'une façon générale et comme signe de dignité, mais non de juridiction. Jadis en bois chez les Trappistes des deux observances, elle est actuellement en métal pour tous les Abbés, et suspendue à un cordon vert et or ; à Rome, du moins, c'est presque de règle. Toutefois les Cisterciens réformés ne semblent pas adopter uniformément ce cordon à cause du rituel de leur Ordre qui dit : (L. VIII, CXV, n. 3) « Crux... esse debet ut e collo alligatis funiculis violaceis pendeat. » Mais ce rituel ne date que de Dom Augustin de Lestrange, qui, à la

1. Je mets l'*A* majuscule au mot *Abbé*, quand il pourrait y avoir confusion avec un prêtre ordinaire.

2. *Rome*, Plon, p. 218.

Révolution, dirigea l'exode des Cisterciens et fut le premier abbé de la Grande-Trappe.

Dans l'Armorial, qui suit, nous avons donné la description d'armoiries d'abbayes et aussi d'ordres et de congrégations, parce que beaucoup d'Abbés et de vicaires apostoliques les prennent, ou les ajoutent aux emblêmes héraldiques de leur écussson personnel.

IV. PRÉLATS DITS ROMAINS

Cette expression de *prélat romain* n'est point officiellement exacte, mais vu son emploi constant, elle désigne bien les prêtres dont nous voulons parler. On les divise en deux grandes catégories : prélats *di mantelletta*, et prélats *di mantellone*. La *mantelletta* est un manteau sans manches, plaquant sur le corps mais flottant, avec simple ouverture laissant passer les bras ; il descend jusqu'aux genoux et se met pardessus le rochet. Les Abbés, les Protonotaires, les Prélats domestiques de S. S. y ont droit. Les Camériers de S. S. et les prélats inférieurs n'ont que le *mantellone* (violet ou noir, suivant les dignités), sorte de douillette flottante, sans manches, mais avec deux grandes ailes.

A Rome, les prélats prennent généralement des armoiries, s'ils n'en ont pas de famille. En France, nombreux sont ceux qui n'en voient pas la nécessité, d'où leur petit nombre dans notre Armorial. Nos demandes de renseignements à leur sujet n'ont guère été entendues ; plusieurs de nos lettres sont restées sans réponse. Puis, comment se procurer les noms de ceux décédés au commencement ou au milieu du XIX[e] siècle ?

Assez nombreuses sont les catégories des prélats que nous appelons donc : prélats romains. Nous n'énumérons ci-dessous que celles qui ont donné des titulaires figurant dans notre étude.

§ 1. Protonotaires Apostoliques

Il faut consulter l'*Annuaire pontifical* de 1899, page 368, sur ce collège prélatice, sur sa haute situation, sur ses nombreux privilèges (pontificaux avec la permission de l'Ordinaire, autel privé, mitre de soie blanche, croix pectorale à ruban violet et or en célébrant, ou rouge pour les Protonotaires surnuméraires, etc.). Les Protonotaires sont divisés en *participants*, chargés de la rédaction des principaux actes de l'Eglise ; en *surnuméraires* qui sont les chanoines des trois basiliques patriarcales ; en *ad instar participantium* ; la France n'en comptant pas d'autres, ils ont à y remplir parfois des fonctions analogues à celles des *participants*, ce qui prouve l'utilité pour eux d'avoir un sceau, donc de prendre des armoiries lors de leur nomination ; en *honoraires* ou noirs.

§ 2. Auditeurs de Rote. — Référendaires

Quelques prélats français font partie des collèges des *Auditeurs de Rote* et de



celui des *Prélats votants et référendaires de la Signature papale.* Ils entrent dans la catégorie générale des prélats domestiques appartenant à un collège et faisant partie de la Famille pontificale. Le tribunal de la Rote est composé d'Italiens et d'étrangers ; ses auditeurs sont juges d'une foule de questions importantes. Le tribunal suprême, dit de la Signature papale de justice, a cessé ou à peu près, ses fonctions civiles depuis 1870.

§ 3. Prélats Domestiques

Simples pourrait-on ajouter à la suite de prélats domestiques, c'est-à-dire n'appartenant à aucun collège. Tout prélats *di mantelletta* qu'ils soient, leur chapeau ne devrait avoir que trois glands d'après certains auteurs. A Rome, on leur en tolère six. On leur y tolère également le bougeoir et l'aiguière à la messe. Sur ces prélats, leurs origine, privilèges, costume, titre, charge à vie, consulter l'*Annuaire pontifical catholique* de 1899, page 326, et sur les camériers du paragraphe suivant, le même volume, pages 334, 348.

§ 4. Camériers Secrets et d'Honneur

Ces prélats sont *di mantellone.* Ils ne sont pas nommés à vie. A la mort d'un pape ils doivent solliciter le renouvellement de leur titre, ce qui leur est généralement accordé. Ils timbrent leurs armes d'un chapeau violet, d'où descendent deux rangées de glands, mais le gland de leur chapeau doit être noir. On a vu précédemment, à l'article *chapeau,* ce que nous avons expliqué à ce sujet. Malgré un décret de 1874 il en est qui usent de bas, même de gants, violets (1). A Rome, ils ont droit à une *cappa* rouge spéciale, lors des grandes fonctions papales, et en dehors de la Ville Eternelle lorsqu'ils sont envoyés comme ablégats.

Quelques auteurs refusent à ces camériers le titre de prélats, prétendant que seuls y ont droit ceux qui portent la *mantelletta.* A Rome, on appelle *Ilmo. e Revmo. Monsignore* les Prélats de S. S. et les camériers.

Ces camériers sont divisés en trois classes. Entre les deux premières la différence est à peu près nulle. Ce sont : Camériers secrets surnuméraires de Sa Sainteté ; — Camériers d'honneur en habit violet ; — Camériers d'honneur *extra Urbem.*

Il y a enfin les Chapelains secrets d'honneur, et *idem extra Urbem.*

§ 5. Chanoines divers

En vertu d'un bref de Léon XIII, du 18 mars 1886, les chanoines titulaires de l'insigne église de Carthage, qui ont fondé des canonicats dont la collation leur en a été attribuée pour la première fois, sont de droit prélats de la

1. *Rome* etc., p. 303.

chapelle de Sa Sainteté (1). Certains auteurs ne veulent cependant voir en eux que des camériers, à vie il est vrai. Ils portent le titre et les insignes de prélats, et comme tels ont droit à des armoiries. Pour celles-ci nous avons blasonné celles parvenues à notre connaissance.

Les titres de *Chorévêque d'Antioche*, de *Chanoine-évêque de Lorette*, de *Chanoine-mitré d'Aquin*, accordés à des prêtres français, ne confèrent pas en droit celui de prélat, mais en fait on les considère généralement comme tels, d'autant plus que quelques-uns timbrent leurs armoiries du chapeau prélatice.

« Les chanoines de Lorette sont les familiers et commensaux perpétuels du Souverain Pontife,... ils ont droit au titre de *monseigneur ;* ils peuvent porter au chœur et dans toute fonction analogue, le costume de camériers d'honneur,... c'est-à-dire la soutane violette,... et comme les évêques toujours sur la poitrine une croix d'or... suspendue à un cordon de soie noire entremêlée de fils d'or » d'un dessin spécial. Ils ont droit au bougeoir et à ce qu'on appelle l'usage du canon à la messe, au cordon violet au chapeau, mais pas à la *mantelletta*, sauf s'ils sont dignitaires du chapitre (2).

A Lorette, il y a également des chapelains (la France est représentée par un de ces dignitaires, chargé de maintenir les privilèges concédés à notre pays), qui, comme familiers perpétuels des souverains pontifes, ont droit au costume violet, à une médaille (au lieu de la croix) pectorale, etc., et sont parfois considérés, comme des prélats, mais à tort, nous assure Mgr Battandier.

---

1. *Le Clergé Français*, Mame, Annuaire de 1900.
2. *Annuaire pontifical catholique*, 1902, pp. 528 à 531.

TROISIEME PARTIE

NOTES DIVERSES

I. BIBLIOGRAPHIE

Voici la liste des ouvrages traitant de la biographie et surtout du blason des évêques de France, au XIX[e] siècle, auxquels on pourra se reporter pour plus de détails. Elle concerne les ouvrages d'un ordre général, et ceux spéciaux à un diocèse (1).

§ 1.

Armorial de l'Episcopat français, par Taupin d'Auge. — Il a paru, en 1865 et 1866, onze séries seulement de cet ouvrage, sous la direction de l'abbé Denis et de M. Bertrand.

Armorial de l'Episcopat Français, par l'abbé Cochet.

Armorial des Cardinaux, Archevêques et Evêques contemporains de France, par Henri Tausin. — Première édition in-16 ; Saint-Quentin, Triquenaux-Devienne, libraire, 1874. — Deuxième édition in-12 ; Paris, Retaux-Bray éditeurs, 1887. Nous dirons plus loin de quel secours nous a été cet ouvrage.

Ephémérides et Biographies épiscopales. — Notices par le chanoine d'Agrigente, paraissant depuis plusieurs années dans les *Annales Catholiques*, mais d'une façon très irrégulière et intermittente. Ces notices renferment de nombreuses erreurs, pour les dates spécialement.

Nos Evêques, par S. Grenier. — Paris, Sanard, 1900; in-16.

La France Pontificale, par Fisquet.

Series Episcoporum, par Gams.

Les annuaires publiés chez Mame, intitulés : *le Clergé Français* ; ceux de Mgr Battandier publiés depuis 1899, par la Maison de la Bonne-Presse, sous le titre d'*Annuaire pontifical catholique* ; l'*Armorial du Premier Empire*, par le vicomte Révérend, nous ont été de la plus grande utilité. Nous avons consulté

1. Pendant que s'imprime notre ouvrage, une biographie générale de l'épiscopat français du XIX[e] siècle doit paraître par les soins de la Société Bibliographique. Nous aurions aimé à en consulter des épreuves, spécialement pour nos variantes de dates, offrant en échange de donner des indications extraites de nos fiches. Nous avons eu le regret de ne pouvoir aboutir.

également une importante œuvre manuscrite sur les évêques français, due aux investigations de feu M. de la Morandière. Par cet essai nous avons connu beaucoup de dates, de lieux de naissance; malheureusement l'écriture en était si difficile à lire, que nous craignons d'avoir commis de ce chef quelques erreurs. Ce manuscrit, acheté par M. H. T., nous fut communiqué par lui ; il céda quelques fascicules à des secrétaires d'évêchés, puis à nous ce qui concernait les missions (nous n'y avons trouvé que trois ou quatre armoiries de vicaires apostoliques) ; Mgr A. B. acquit ensuite ce qui lui restait.

§ 2.

Amiens. — *Armorial des Évêques d'Amiens*, par A. Demarsy ; Angers, Cosnier s. d. — *Notice sur les Évêques d'Amiens*, par Ed. Soyez ; 1878.

Angers. — *Armorial des Évêques et administrateurs d'Angers*, par Mgr Barbier de Montault; Angers, Cosnier, 1863.

Angoulême. — Le même prélat a écrit dans l'*Enlumineur* du 1er mai 1894, un article assez vif contre les armoiries des évêques d'Angoulême du XIXe siècle. Le chanoine Hion y a répondu, quelques mois après, par une brochure intitulée : *Les Évêques d'Angoulême et Mgr Barbier de Montault*.

Autun. — *Armoiries des Évêques d'Autun*, par H. de Fontenay, dans la *Revue nobiliaire* de Sandret, 1867, p. 385.

Avignon. — *Armorial historique du Diocèse et de l'Etat d'Avignon*, par Reynard-Lespinasse ; Paris, 1874.

Beauvais. — *Notices biographiques sur les Évêques de Beauvais*, par le chanoine Pihan ; Père, Beauvais, 1900. — *Armorial des Évêques de Beauvais*, par A. Demarsy (comte de Marsy), en ?

Bordeaux. — *L'Eglise métropolitaine... de Bourdeaux*, par Hierosme Lopes, réimpression et complément (avec armoiries), par le chanoine Callen ; Bordeaux, Féret, 1884.

Clermont. — On nous a signalé une étude sigillographique sur les évêques d'Auvergne, par l'abbé Chaludet (Aurilllac, Imprim. moderne, 1899).

Dijon. — *Evêché de Dijon et ses Évêques*, par l'abbé Sautreau ; Cîteaux, 1855. — *Armorial des Évêques de Dijon*, par Baudot ; Paris, 1869 (et Dijon, Lamarche, 1889 ?). — *Les Évêques de Dijon*, par G. Dumay ; Dijon, Jobard, 1889. — *Album des Évêques de Dijon* (avec armoiries), par Garraud ; Paris, 1893.

Evreux. — *Histoire des Évêques d'Evreux* (avec armoiries), par Chassant et Sauvage ; Evreux, 1846.

Langres. — Il a paru une étude sur les évêques de ce siège, par Daguin, en ?

Limoges. — *Armorial des Évêques de Limoges et de Tulle*, par l'abbé Lecler ; Limoges, Chapoulaud, 1872.

Le Mans. — *Armoiries des Évêques du Mans*, par Cauvin ; Le Mans, Monnoyer, 1837.

Marseille. — *Armorial et Sigillographie des Évêques de Marseille*, par l'abbé Albanès ; Marseille, Olive, 1884.

MEAUX. — *Notice héraldique et sigillographique sur les Évêques de Meaux*, par le comte de Longpérier ; Meaux, 1876.

MONTPELLIER. — *Armorial des Évêques de Montpellier*, dans la *Revue nobiliaire* de Sandret, 1866.

NANTES. — *Armorial des Évêques de Nantes*, par de la Nicollière ; Paris, Dumoulin, 1868 ; et tome XI de la *Revue Nobiliaire*.

NEVERS. — *Armorial ecclésiastique du Nivernais*, par de Soultrait ; Paris, Dumoulin, 1874.

NIMES. — *Catalogue analytique des Évêques de Nîmes*, par Goiffon ; dans le *Bulletin de l'Art chrétien*, de Nîmes, I (1877-1880).

PARIS. — *Les Archevêques et les Évêques de Paris... jusqu'à nos jours*, par le vicomte d'Avenel ; Paris, 1878.

ROUEN. — Une étude par Theury, dont nous n'avons pas le titre.

SAINT-FLOUR. — *Armorial des Évêques de Saint-Flour*, par l'abbé Chaludet ; en ? ; voir aussi ci-dessus *Clermont*.

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE. — *Armorial des Évêques de Maurienne*, par Charles Buet ; dans la *Revue nobiliaire* de Sandret, 1867, p. 121.

SENS. — *Armorial des Archevêques de Sens*, par Julliot (vers 1862).

SOISSONS. — *Notes pour servir à un armorial des Évêques de Soissons*, par A Demarsy ; Paris, Dumoulin, 1866. (A dû être réédité et complété sous le nom de : comte de Marsy).

TOURS. — *Armorial des Archevêques de Tours*, par Lambron de Lignin ; Tours, Ladevèze 1854. — *L'Épiscopat tourangeau*, par Pitrou, 1881.

TROYES. — *Armorial des Évêques de Troyes*, par Coffinet ; Paris, 1869. (Paru avec celui de Dijon, de Baudot, dans les *Mémoires de la Société de Numismatique*).

TULLE. — Voir *Limoges* ci-dessus.

VIVIERS. — *Armorial... des Évêques de Viviers*, par l'abbé Roche ; Lyon 1894.

On consultera, bien entendu, les armoriaux provinciaux, les revues et publications héraldiques, les bulletins des sociétés savantes des départements, etc.

II. COUVERTURE DE CET OUVRAGE

Sur le frontispice de notre volume figurent un cardinal, un évêque, un abbé. Qu'on ne nous reproche pas d'avoir mis en mains du premier une crosse, parce que le cardinal n'a pas droit à la crosse. C'est que tous les cardinaux cités dans notre Armorial, avaient droit à la crosse comme archevêques ou évêques, à deux exceptions près, LL. EEm. de Falloux et de Latier.

Les écussons qui figurent sur ce dessin, dû à la plume habile de notre ami, M Marcel de Fonrémis de la Mothe (qui a dessiné les armoiries prélatices, que nous n'avons pas fait reproduire directement) sont ceux des papes du XIXe siècle qui ont préconisé ou nommé les prélats de diverses classes mentionnés dans notre étude. Les émaux de ces écus papaux ne sont pas indiqués et pour cause..... C'est qu'il nous a été impossible de les obtenir d'une façon exacte. Pour Pie VIII le champ est d'azur, selon le comte Pasini,

et de gueules d'après l'*Armorial des Papes*, par Villestreux ; pour Léon XII, une aigle d'or couronnée selon le premier, une aigle d'argent sans couronne d'après le second ; pour Pie VII, tantôt un coupé et des coquilles, tantôt un tranché et des têtes de mores ; pour Pie IX, il y a parfois un globe sous la patte du lion, etc

Tout étrange que cela puisse paraître, ce que nous disons est absolument certain. Si on n'est pas d'accord pour les armoiries des papes du siècle dernier, si on trouve à leur sujet des variantes si sensibles, comment être surpris ensuite d'en relever dans celles des évêques ?

Les armoiries des papes sont : 1° celles avec *pax*, Pie VII (Chiaramonti), 1800-1823 ; le premier *parti* est de l'Ordre des Bénédictins ; — 2° l'aigle, celles de Léon XII (Della Ganga), 1823-1829 ; — 3° le lion tenant un château, Pie VIII (Castiglioni), 1829-1830 ; — 4° le calice, Grégoire XVI (Capellari), 1831-1846 ; le premier *parti* est de l'Ordre des Camaldules ; — 5° les deux lions, Pie IX (Mastaï-Feretti), 1846-1878 ; — 6° la comète *(Lumen de cœlo)*, Léon XIII (Pecci), 1878-1903.

III. EXPLICATIONS HÉRALDIQUES

Nous croyons devoir donner quelques notes, mais extrêmement courtes, sur les principes de l'art héraldique, spécialement pour permettre à ceux qui, n'en ayant aucune idée, désireraient, d'après les descriptions de notre Armorial, connaître les couleurs (en blason : *émaux*) et les *métaux* d'un des écussons reproduits, ou essayer de dessiner ceux qui ne sont que blasonnés. Nous y ajoutons les caractéristiques des armes impériales.

Le *blanc* dans la figuration d'un écusson indique le métal *argent*, ou bien un métal ou un émail inconnu (en blasonnant on dit en ce cas : *de.....*) ; le *pointillé* indique l'*or* ; les hachures *horizontales*, l'*azur* (bleu) ; les *perpendiculaires*, le *gueules* (rouge) ; les *diagonales* de gauche à droite, le *sinople* (vert) ; les *diagonales* de droite à gauche, le *pourpre* (rouge violacé foncé) ; les hachures ou traits verticaux et horizontaux croisés, formant treillis, le *sable* (noir). Le *vair* est une fourrure employée dans les armoiries, représentée par une figure ayant la forme d'une clochette d'argent sur fond d'azur. Il en est de même de l'hermine, fourrure blanche (des héraldistes peignent argent) chargée de mouchetures noires, et que bien des prélats bretons prennent dans leurs armes, en souvenir de leur petite patrie dont l'écu est : *d'hermine plain*.

L'expression *au naturel* s'explique d'elle-même. On doit éviter, dans les blasons à composer, d'employer des figures de cette sorte ; cela est cependant permis pour la représentation de la figure humaine, et quelquefois pour des animaux ou des plantes. Nous insistons de nouveau sur ce qu'il n'est pas très respectueux de représenter le divin Sauveur, sa sainte Mère ou des saints dans un écusson. On y tolère des anges.

Il ne faut pas mettre émail sur émail, métal sur métal, à l'exception de quelque accessoire de l'attribut de l'emblème principal, sinon ce sont des armes *à enquerre*, c'est-à-dire qu'il faut s'enquérir du motif qui a déterminé

une exception à la règle. Ainsi, par exemple, pas de croix d'azur sur fond de gueules, pas de croix d'argent sur fond d'or, mais on pourra mettre : d'azur au cœur d'or enflammé de gueules, les flammes n'étant ici qu'un accessoire.

Le *fond* ou le *champ*, c'est la surface de l'écu sur laquelle sont posés ou représentés les différents symboles qui constituent l'écusson. En blasonnant l'usage est de nommer d'abord le champ. L'écu héraldique étant censé un bouclier porté sur la poitrine, la *dextre* (la droite) est la partie que voit à gauche celui qui la regarde (ici celui qui blasonne), et la *sénestre* (gauche), celle qu'il voit à droite.

La croix héraldique va d'un bout à l'autre de l'écu. La *croix haute*, la *croix latine*, la *croix de calvaire* ont les bras plus courts que la tige, et ne touchent pas les bords de l'écu. Toutes les autres croix ont les branches égales à moins d'indications contraires. Je donne ce détail à cause de la fréquence et de la variété des croix dans les armoiries prélatices.

Sous Napoléon Ier, les archevêques et les évêques avaient dans leurs armoiries, en tant que comtes, barons et sénateurs de l'Empire : les *comtes-archevêques*, un franc-quartier à dextre : *d'azur à la croix pattée d'or ;* les *barons-évêques*, un franc-quartier à sénestre : *de gueules à la croix alaisée d'or ;* les *comtes-sénateurs*, un franc-quartier à sénestre : *d'azur au miroir d'or en pal auprès duquel se tortille et se mire un serpent d'argent.* Ces francs-quartiers sont appelés *francs-cantons* s'ils sont de dimension réduite.

Nous ne pouvons expliquer, même sommairement, car cela nous entraînerait trop loin, les pièces et meubles héraldiques même usuels tels que chevrons, fasces, sautoirs, chefs, bandes, etc.; ni, comme nous l'avons dit, les emblêmes, figures ou attributs tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament ou de sujets religieux, comme le Sacré Cœur de Jésus, le livre des Evangiles, la colombe de l'Arche, etc. Toutefois, disons que le *Chrismon* appelé aussi *Chrisme* ou *Chrisma*, ou encore *monogramme constantinien*, c'est l'X et le P grecs enlacés, premières lettres de *Christ* ; nous ajouterons *complet* quand l'*alpha* et l'*oméga* accompagnent. Le monogramme de *Jésus-Sauveur*, ou simplement de *Jésus* pour plusieurs, moins fréquent que le précédent, c'est le I H S avec croix sur l'H, le monogramme de la Vierge ce sont les initiales M A entrelacées. L'*agneau pascal*, tout le monde le connaît : il est d'argent, sa tête est souvent entourée d'un nimbe crucifère. « Il tient la croix hastée ou l'étendard triomphal orné de la croix de résurrection » (1) laquelle croix est généralement de gueules; l'étendard est blanc ou argent, et la hampe, généralement d'or. L'*agnus occisus*, ou agneau immolé, est une figure tirée de l'Apocalypse ; nous ne croyons pas pouvoir mieux faire que de citer à son sujet et à celui de l'*agneau triomphant* ou *triomphateur*, car on les rencontre dans les armoiries ecclésiastiques, ce passage du P. Cahier dans sa *Caractéristique des saints :* « Jamais on ne retrouverait dans les représentations ecclésiastiques du moyen âge, cette espèce de mouton égorgé qu'on

1. *Eléments d'Iconographie chrétienne*, par Cloquet, p. 55.



nous reproduit si souvent depuis plus d'un siècle. On a voulu peut-être rappeler ainsi la vision de saint Jean dans l'Apocalypse, mais il dit : « Je vis l'Agneau « debout et comme immolé... et il reçut le livre de la main de celui qui est « sur le trône. » Qui ne voit que ce n'est pas là un agneau égorgé, couché sur un livre ? Les anciens artistes entendaient beaucoup mieux l'Apocalypse lorsqu'ils nous montraient l'agneau divin debout et triomphant, mais la poitrine percée d'où son sang coule dans un calice. *(Voir les armoiries de Mgr Caverot).* C'était fort bien rendre l'entrée de Jésus-Christ dans sa gloire, après sa passion, et la perpétuité de son sacrifice sur l'autel. »

Le pélican sur son nid ou aire est dit *avec sa pitié*, quand il fait goutter de son côté un peu de sang pour nourrir ses petits : c'est le symbole du dévouement et de l'abnégation. Bien des prélats l'ont pris, spécialement ceux d'Afrique, et il n'y faut pas voir sujet à critique comme l'a fait Mgr Barbier, ainsi que nous le dirons à l'article *Angoulême*. Les *Conformités de saint François* seront expliquées à l'article des Capucins.

IV. Statistique. — Note sur l'Armorial

Nous aurions voulu établir une sorte de statistique des prélats dont il est question dans l'Armorial qui suit ; mais il eut été difficile de le faire d'une façon un peu précise. Contentons-nous de quelques observations.

Nous avons donné une courte notice avec blasons pour un millier d'ecclésiastiques. Sur ce nombre, la moitié concerne nos évêques résidentiels de France, répartis en 18 provinces ou métropoles, y compris Carthage, comprenant 91 sièges.

En Europe, nous avons eu des archevêques et des évêques sur plus de quinze sièges cathédraux, soit sous le Premier Empire, comme à Gand, Acqui, Cologne, Liège, Casale ; soit plus tard, comme à Bologne, Frascati. Actuellement les évêques résidentiels de Monaco et de Nicopolis sont des Français.

En 1904 une trentaine de sièges résidentiels hors de l'Europe (Canada, Indes, Japon, Haïti, Etats-Unis, etc.) sont dignement occupés par de nos pieux compatriotes. Sur 130, ou environ, vicariats apostoliques hors d'Europe, 70 à peu près et 2 préfectures apostoliques ont à leur tête des évêques titulaires français ; plus de la moitié ! N'est-ce pas là un spectacle consolant, surtout à l'époque troublée que nous traversons ? Au XIX[e] siècle il y eut, toujours hors d'Europe et d'Algérie, 250 évêques dont 110 pour les Missions-Etrangères seules, et 40 aux Etats-Unis.

En résumé, dans notre Armorial il y a : 500 évêques résidentiels de France ; 50 auxiliaires pour la France et résidentiels en Europe ; 250 évêques aux missions. La seconde partie traite de 100 Abbés et de 100 prélats dits romains. Nos chiffres sont donnés en gros et arrondis.

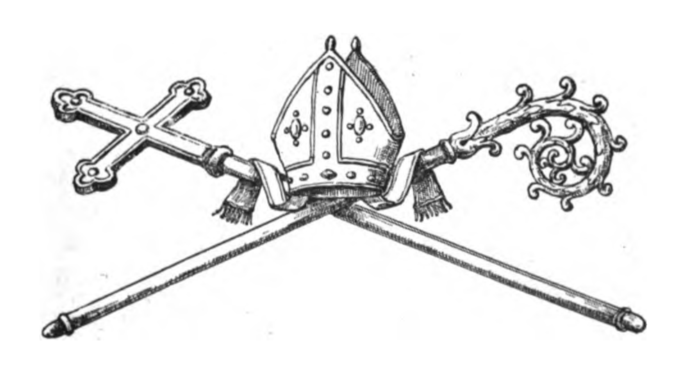
La notice sur chaque prélat, et qui est inscrite, pour la France, à son premier siège s'il en a occupé plusieurs, renferme : 1° les nom et prénoms ; 2° les lieux et dates de naissance et de décès, de sacre pour les évêques, de bénédiction pour les Abbés, de nomination pour les prélats romains ; 3° à défaut de la date du sacre,

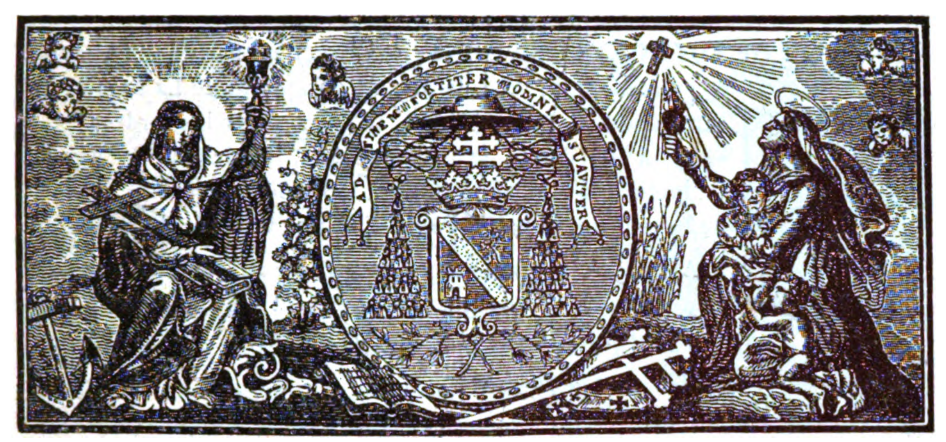
celle de la préconisation, de l'élection ou de la nomination ; 4° le nom du siège, de l'abbaye, ou l'indication de la dignité prélatice ; 5° les hautes dignités civiles et autres, comme aumônier de princes, sénateur, pair ; 6° le blason, c'est-à-dire la description héraldique de l'écusson proprement dit, avec les variantes et avec explication, quand nous l'avons su, du choix des emblêmes ; 7° la mention du sceau avec sa légende, si nous en avons eu connaissance ; 8° de courts détails sur les ornements extérieurs de l'écusson, si cela nous a paru utile ; 9° la devise ; 10° sous la rubrique *Biographie*, l'indication de l'ouvrage traitant de la vie du prélat ; mais nous avons négligé les notices courtes, telles que panégyriques, articles nécrologiques ou biographiques parus dans des périodiques ou sous forme de brochure ; 11° les armoiries soit par reproduction directe, soit par le dessin du blason ; toute reproduction d'armoiries avec ornements extérieurs vient d'une pièce authentique. Quelques écussons ne sont pas joints aux notices, soit à cause de leur grande simplicité, soit à cause de leur ressemblance avec un autre, soit pour quelques raisons particulières.

Pour les motifs exposés plus haut, nous avons donné en outre les blasons des abbayes, des ordres et des congrégations, que nous avons pu connaître, nous excusant de lacunes possibles.

Toute rectification ou addition sera accueillie par nous avec gratitude ; prière de l'adresser : château de la Valouze, par La Roche-Chalais, Dordogne. Dans notre Armorial on relèvera des lacunes, des oublis, des erreurs même. Nous les signaler prouvera qu'on veut bien nous les pardonner et avoir égard aux efforts que nous avons faits pour présenter une œuvre, nullement parfaite, mais aussi consciencieuse que posssible.

Ajoutons, comme certain bon Bénédictin : *Scriptor pro opere unum solum parvum Ave.*





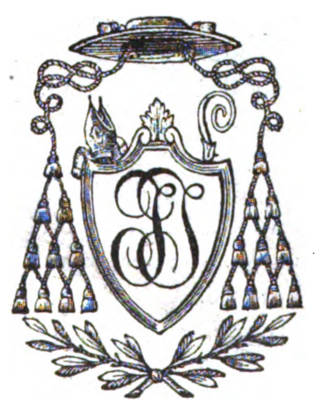
Cardinal Donnet — Bordeaux. *Figuration emblématique des vertus théologales*

ARMORIAL

PREMIÈRE PARTIE

CARDINAUX, ARCHEVÊQUES ÉVÊQUES

I. Archevêques et Evêques résidentiels de la France et de ses Colonies [1]



AGEN

(1802. — Lot-et-Garonne)

JACOUPY (Jean), né à Saint-Martin-de-Ribérac, en Périgord, le 28 avril 1761, sacré à Paris le 18 juillet 1802, démissionnaire en 1840, décédé à Bordeaux en 1848.

Armes. — D'argent aux initiales J J entrelacées de sable.

1. C'est-à-dire d'Algérie et Tunisie; Guadeloupe, Martinique et Réunion, qui dépendent de la métropole de Bordeaux. — Nous laissons Pondichéry aux Missions.

LEVEZOU DE LUZENÇON DE VEZINS (Jean-Aimé), né à Milhau (Aveyron) le 25 août 1793 ; veuf de Mlle de Faramond de La Fajole, qu'il avait épousée en août 1813, il entra dans les ordres et fut sacré à Bordeaux le 8 août 1841. Il décéda à Agen le 11 avril 1867. L'abbé Gérin, nommé pour lui succéder, ne fut pas agréé par le Pape, d'où une vacance de quatre ans.



Armes. — Ecartelé : aux 1 et 4 d'azur au lion couronné d'or, armé et lampassé de gueules ; aux 2 et 3 de gueules à 3 clefs d'argent, *aliàs* d'or, en pal.

Devise. — *Gratia Dei sum id quod sum.*

CHAULET D'OUTREMONT (Hector-Albert), né à Tours le 27 février 1825, il y fut sacré le 19 mars 1871. Préconisé le 21 décembre 1874 évêque du Mans, il y décéda le 14 septembre 1884.

Armes. — Parti : au 1 d'or au chevron de gueules accompagné de trois flammes de même ; au 2 d'azur au chevron d'or accompagné en chef d'une étoile d'argent rayonnante et en pointe d'une montagne à six coupeaux de même. — Comme évêque du Mans, les armes sont en écartelé, l'étoile est remplacée par un soleil, le coupeau de la base est de gueules et les autres d'or.



Biog. — *Monseigneur d'Outremont*, par l'abbé de Bellune. Tours 1890.

FONTENEAU (Jean-Emile), né à Bordeaux le 14 août 1825, sacré dans cette ville le 25 janvier 1875, décédé le 23 mars 1899 à Albi, où il avait été promu archevêque le 13 novembre 1884. Il était chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — Ecartelé : au 1 de gueules à deux clefs en sautoir, une d'or, l'autre d'argent (clefs de saint Pierre en souvenir de sa paroisse natale à Bordeaux) ; au 2 d'or au Sacré Cœur de gueules entouré d'une couronne d'épines de sinople, surmonté d'une croix de sable (rappelant la restauration de la congrégation dite : Réunion au Sacré Cœur) ; au 3 d'or au cerf élancé et contourné de sable ; au 4 de sinople à l'ancre d'argent (rappelant que son père était capitaine de navire) ; à la croix d'argent brochant sur l'écartelé.

Devise : *Sicut cervus ad fontes aquarum* (Ps. xii, 2).



CŒURET-VARIN (CHARLES-EVARISTE-JOSEPH). Né à Bordeaux le 22 août 1838, il fut sacré le 26 mai 1885, et décéda à Agen le 23 février 1905.

ARMES. — D'argent au chevron d'azur, accosté de 2 lis au naturel posés dans le sens du chevron et accompagné en pointe d'un *cœur* de gueules ; au chef de gueules chargé d'un lion passant d'argent. (Ces armes rappellent celles de Pierre Cœuret, joailler de la princesse Palatine, belle-sœur de Louis XIV).

DEVISE. — *Cor unum et anima una.*

AIRE (et Dax)

(1823. — Landes)



LE PAPPE DE TREVERN (JEAN-FRANÇOIS-MARIE), né à Morlaix (Bretagne) le 22 octobre 1754, sacré le 13 juillet 1823, transféré au siège de Strasbourg le 27 mai 1827, décédé à Molsheim le 27 août 1842.

ARMES. — D'argent au *pappe* (petit oiseau) de sable posé sur une terrasse, *aliàs* branche, de sinople et traversé d'une lance, *aliàs* flèche, de pourpre posée en barre la pointe en haut.



SAVY (DOMINIQUE-MARIE), né à Toulouse le 8 mai 1771, sacré le 29 juillet 1827, démissionnaire le 15 septembre 1839, décédé le 14 décembre 1842.

ARMES. — D'azur à la croix haute, recroisetée, fichée sur un joug, la base entourée de flammes, accostée en chef à dextre et à sénestre de 4 larmes, le tout d'argent.

DEVISE. — *Amore levius.*

LANNELUC (FRANÇOIS-ADELAÏDE-ADOLPHE). Né à Toulouse le 12 août 1793, il fut préconisé évêque titulaire d'Agathopolis en 1839 et coadjuteur de Mgr Savy, mais il fut sacré évêque d'Aire le 15 septembre 1839, celui-ci ayant démissionné ce jour-là. Il est mort à Paris en 1856.

ARMES. — Ecartelé : au 1 d'azur au pélican avec sa pitié d'argent *(symbole de la charité)*; au 2 de gueules à la tour d'argent *(force)*; au 3 de gueules au serpent d'or en pal *(prudence)*; au 4 d'azur à la colombe d'argent essorée et en bande *(douceur)*.



HIRABOURE (Michel-Arnaud-Prosper), né à Bayonne le 7 octobre 1805, sacré le 8 mars 1857, décédé le 6 juin de l'année suivante à Gamarde (Landes).



Sceau. — Il n'avait pas d'armoiries, mais le sceau que voici. A dextre saint Jean-Baptiste, ancien patron de la cathédrale d'Aire, et saint Vincent-de-Saintes, martyr, premier évêque de Dax ; à sénestre, sainte Quiterie, vierge, martyrisée à Aire, et saint Vincent-de-Paul, autre saint landais ; chaque personnage porte l'attribut qui lui est propre ; au premier plan l'évêque agenouillé au pied de la sainte Vierge sous un baldaquin.

ÉPIVENT (Louis-Marie-Olivier), né à Ville-Auvray-en-Pordic (Côtes-du-Nord), le 30 juin 1805, préconisé le 26 septembre et sacré à Saint-Brieuc le 20 novembre 1859, décédé à Aire le 22 juillet 1876 ; chevalier de la Légion d'honneur.



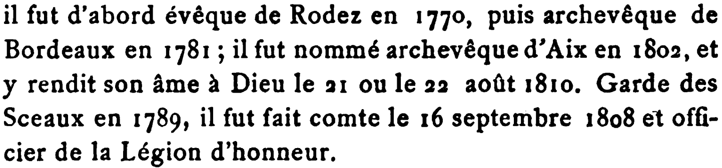
Armes. — D'azur à la molette d'or en abîme, accompagnée de 3 croissants du même 2 et 1.

Devise. — *Fide et caritate.*

DELANNOY. — Voir *Saint-Denis de la Réunion.*

AIX (Arles et Embrun)

(1802. — Bouches-du-Rhône en partie)



CHAMPION DE CICÉ (Jérôme-Marie). Né à Rennes le 3 septembre 1735, il fut d'abord évêque de Rodez en 1770, puis archevêque de Bordeaux en 1781 ; il fut nommé archevêque d'Aix en 1802, et y rendit son âme à Dieu le 21 ou le 22 août 1810. Garde des Sceaux en 1789, il fut fait comte le 16 septembre 1808 et officier de la Légion d'honneur.

Armes. — Ecartelé : au 1 d'azur à la croix pattée d'or, qui est des comtes-archevêques ; aux 2 et 3 d'azur à 3 écussons d'argent chargés de 3 bandes de gueules ; au 4 de gueules à la fasce d'hermine. — A Aix il a porté, probablement en 1802, dans un écusson, un Sauveur, qui est l'emblême de la cathédrale du Sauveur, avec la devise suivante.

Devise. — *Soli Deo.*

DE BAUSSET-ROQUEFORT. — Voir *Vannes.*

DE RICHÉRY. — Voir *Fréjus*.

RAILLON. — Voir *Dijon*.

BERNET. — Voir *La Rochelle*.

DARCIMOLES. — Voir *Le Puy*.

CHALANDON. — Voir *Belley*.

FORCADE. — Voir *Basse-Terre*.

GOUTHE-SOULARD (François-Xavier), né à Saint-Jean-la-Vêtre (Loire) le 1er septembre 1820, préconisé le 10 juin et sacré le 25 juillet 1886, décédé à Aix le 9 septembre 1900; chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — De gueules au Bon Pasteur d'argent, nimbé d'or, marchant sur des épines du second émail, tenant la houlette de la main gauche.

Devise. — *Omnia omnibus factus* (1 Cor., IX, 22).

AJACCIO

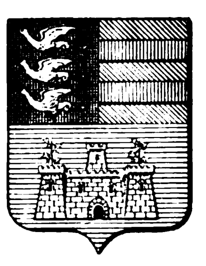
(1802. — Corse)



SEBASTIANI DELLA PORTA (Louis), né à Porta-d'Ampugnani (Corse) le 15, *aliàs* 25 mars 1743, *aliàs* 1745, il fut sacré à Paris le 24, *aliàs* 16 ?, juin 1802, créé baron le 14 juin 1810; il décéda à Ajaccio le 6 décembre 1831.

Armes. — Ecartelé : aux 1 et 4 d'azur au griffon d'or armé et lampassé de gueules qui est Sebiastani *(notre dessin ne donne pas le gueules par erreur)* ; au 2 des barons-évêques; au 3 d'or plein *(ou mieux* plain) (1).

CASANELLI D'ISTRIA (Xavier-Raphael), né à Vico le 24 octobre 1794, préonisé le 28 Juin et sacré à Auch le 8 décembre 1833, décédé à Vico le 12 octobre 1869.



Armes. — Coupé : au I parti au 1 d'or, *aliàs* de sable, à 3 dragons volants d'argent l'un sur l'autre, au 2 de sinople à 2 fasces de gueules (1); au II d'azur au château crenelé surmonté d'une tourelle adextrée et sénestrée de 2 ceps de vigne issant des extrémités du château, le tout d'argent.

---

1. L'orthographe *plain* (de *planus*: en *plan*, d'où *plain chant*) est plus rationnelle : elle évite la confusion avec *armes pleines*, c'est-à-dire sans *brisures*.

— L'écu est posé sur 2 clefs en sautoir et est sommé d'un monde qui soutient la couronne.

DEVISE. — *Auxilium de Sancto.*

DE CUTTOLI (PIERRE-PAUL), né à Cuttoli (Corse) le 3 mai 1826, sacré à Rome le 18 avril 1870, décédé à Ajaccio le 18 décembre suivant ; chevalier de la Légion d'honneur.

ARMES. — D'azur à la croix d'argent *(comme Mgr Darboy).*

DEVISE. — *Fide et dilectione.*



DE GAFFORY (FRANÇOIS-XAVIER-ANDRÉ), né à Corte le 17 juin 1810, sacré à Paris le 6 octobre 1872, décédé à Ajaccio le 14 juillet 1877.

ARMES. — D'azur au phénix sur son *immortalité* (2), au soleil au point d'honneur du chef, le tout d'argent. *(M. Tausin dit le* phénix de pourpre, le bucher et le soleil d'or, *mais il reproduit comme ci-contre, ce qui est conforme au scel à impression du prélat*). — Supports : 2 lions debout.

DEVISES. — *Post fata resvrgo.* — *In spe gloriæ filiorvm Dei.*

DE LA FOATA (PAUL-MATHIEU), né à Azilone (Corse) le 6 mai, *aliàs* 4 août, 1817, sacré à Paris le 11 novembre 1877, décédé le 2 janvier 1899 ; assistant au trône pontifical, comte romain (3).



ARMES. — Ecartelé : au 1 d'azur au lion d'or appuyé sur une tour d'argent *(tour de* la Foata, *à cette branche des seigneurs de Bozi) ;* au 2 de gueules au château d'argent surmonté d'une balance de même *(château des Bozi, tige des La Foata)*; au 3 de gueules à la colonne d'argent au chapiteau d'or surmontée de la couronne comtale d'or *(indique la famille des Colonna-Cinarea, comtes de Corse au XIVe siècle, dont seraient issus les Bozi);* au 4 de sinople à la croix latine d'or, *aliàs* de sable, soutenue à dextre par un lion d'or, à sénestre par un agneau d'argent.

DEVISE. — *Infirma mundi elegit Deus* (1 Cor, 1, 27).

1. Ce ne sont pas les seules armoiries de Corse à enquerre que nous trouverons.

2. L'*immortalité*, ou bucher du phénix, doit toujours être de gueules ; mais ici, elle est donnée argent.

3. Nous ne mentionnerons que rarement ces titres *romains*.



OLIVIERI (Louis), né à Zerubia (Corse) le 2 septembre 1834, préconisé le 14 décembre 1899, sacré à Paris le 18 février 1900, décédé à Bastia le 17 mai 1903 ; chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — Tranché : d'azur à la colombe de l'arche (symbole de paix) d'argent volant en pal, tenant un rameau d'*olivier* de sinople en son bec ; et de gueules à la balance d'or.

Devise. — *Justitia et pax.*

ALBI

(1823. — Tarn)

BRAULT. — Voir *Bayeux.*

DE GUALY. — Voir *Saint-Flour.*

DE JERPHANION. — Voir *Saint-Dié.*

LYONNET. — Voir *Saint-Flour.*

RAMADIÉ. — Voir *Perpignan.*

FONTENEAU. — Voir *Agen.*

MIGNOT. — Voir *Fréjus.*

ALGER

(Evêché 1838 ; archevêché 1866. — Province d'Alger)



DUPUCH (Louis-Antoine-Adolphe). — C'est à Bordeaux qu'il naquit le 20 mai 1800, qu'il fut sacré, le 28 octobre 1838, (la préconisation est du 13 septembre), et qu'il mourut, le 15 juillet 1856. Il démissionna en 1846 ; il était chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'azur au pélican d'argent avec sa pitié de même.

Devise. — *Ita et nos faciamus.*

Biog. — *Vie de Mgr Dupuch,* par l'abbé Pionneau. Bordeaux, 1866.

PAVY (Louis-Antoine-Augustin), comte romain, commandeur de la Légion d'honneur et des S.S. Maurice et Lazare, grand officier de François Ier. Né à



Roanne le 18 mars 1805, il fut sacré à Lyon le 24 mai 1846 et décéda à Alger le 16 novembre 1866.

Armes. — D'argent à la croix de sable portant une bannière de gueules, chargée du chrismon (?), dont le pied est posé sur une terrasse d'argent mouvant de la pointe de l'écu, soutenant à dextre une mer d'azur, et, à sénestre, un château à 3 trois tours d'argent surmontées de croissants, appuyé lui-même contre un promontoire de sinople mouvant du flanc sénestre de l'écu.

Devise. — *Resurgens non moritur* (Rom., vi, 9).

Biog. — *Mgr Pavy, sa vie et ses œuvres*, par L. C. Pavy. Paris, Lecoffre, 1870, 2. vol.

ALLEMAND-LAVIGERIE. — Voir *Nancy*.

DUSSERRE. — Voir *Constantine*.

OURY. — Voir *Basse-Terre*.

AMIENS

(1802. — Somme)

DE VILLARET (Jean-Chrysostome-André-Ignace). Né à Rodez le 27 janvier 1739, sacré à Paris le 23 mai 1802, décédé dans cette ville le 9 mai 1824. Nommé en 1805 à l'évêché d'Alexandrie de la Pouille, il devint évêque de Cazal, quand on y transféra le siège d'Alexandrie, mais s'en démit lorsque le Piémont fut rendu au roi de Sardaigne. Il fut premier aumônier du roi d'Espagne, Joseph, chancelier de l'Université, officier de la Légion d'honneur, et baron de l'Empire.

Armes. — A Amiens il ne portait que ses initiales enlacées. — L'Armorial du Ier Empire lui donne : d'azur au chevron d'or surmonté d'un comble cousu de gueules chargé de 2 étoiles d'argent, *aliàs d'or*, au franc-quartier des barons-évêques. D'autre part M. de Marsy lui attribue, d'après le docteur Gozes : d'or à 3 monts de gueules chargés chacun d'un corbeau de sable, qui sont les armes des Villaret-Joyeuse.

DE MANDOLX. — Voir *La Rochelle*.

DE BOMBELLES (Marc-Marie), né à Bitche le 8 octobre 1744, sacré à Paris, dans la chapelle des Sœurs de la Charité, le 3 octobre 1819, décédé à Paris, à l'Elysée, le 5 mars 1822. Il fut ambassadeur, colonel, chevalier du Mont-Carmel et de Saint-Louis ; il avait épousé Mlle de Mackau, dont il devint veuf le 30 septembre 1800.

Armes. — Ecartelé : aux 1 et 4 d'or plain, aux 2 et 3 de

gueules à la molette d'argent; sur le tout au chef d'argent à la croix écartelée de sinople et de pourpre, qui est de l'Ordre du Mont-Carmel et de Saint-Lazare.

DEVISE. — *Atavis et armis.*



DE GALLIEN DE CHABONS (JEAN-PIERRE), né à Grenoble le 11 mai 1756, préconisé évêque du Puy le 1er octobre 1817 mais sacré évêque d'Amiens, à Paris, le 17 novembre 1822, démissionnaire en novembre 1837, décédé à Fontainebleau le 24 octobre 1838. Il fut comte et pair de France.

ARMES. — D'azur au lion d'argent, à la fasce de sinople chargée de trois besans d'argent brochant sur le tout.

MIOLAND (JEAN-MARIE), né à Lyon le 26 octobre 1788, décédé à Toulouse le 16 juillet 1859. Il fut sacré évêque d'Amiens, à Lyon, le 22 avril 1838, puis préconisé, le 2 avril 1838, archevêque titulaire de Sardes et coadjuteur de Mgr d'Astros, auquel il succéda sur le siège métropolitain de Toulouse, le 21 septembre 1851.



ARMES. — De gueules à la croix de calvaire d'argent, au chef cousu d'azur chargé d'une foi d'argent. — A Toulouse la foi fut remplacée par 3 étoiles d'argent, *aliàs* d'or.

DEVISE. — *In cruce salus* (Mis. de cruce, introït).

DE SALINIS (LOUIS-ANTOINE), né à Morlaas (Basses-Pyrénées) le 11 août 1798, sacré à Bordeaux le 20 ou le 29 juillet 1849, promu archevêque d'Auch le 16 juin 1856, décédé dans cette ville le 30 janvier 1861; officier de la Légion d'Honneur, comte romain.



ARMES. — D'argent à l'arbre de sinople sur une terrasse du même, accosté à sénestre d'un ours debout de sable, jetant du *sel* d'or de sa patte dextre.

DEVISE. — *Sic sale vivesco.*

BIOG. — *Vie de Mgr de Salinis*, par l'abbé de Ladoue. Paris, Tolra 1877.

BOUDINET (CLAUDE-JACQUES-ANTOINE-MARIE). Il naquit à Saint-Rogatien (Charente-Inférieure) le 30 août 1806, fut préconisé le 11 mars 1856 évêque titulaire de Cybistra, puis évêque d'Amiens le 16 juin suivant et sacré à Reims seulement le 20 juillet, en même temps que NN. SS. Bara et Delamarre; son décès eut lieu à Amiens le 1er avril 1873. Il devait au début être administrateur apostolique du diocèse de Pamiers, mais il ne s'y rendit pas. Il fut officier de la Légion d'honneur, assistant au trône pontifical.



ARMES. — D'azur à la croix d'or. — Comme évêque nommé de Cybistra il avait choisi pour armoiries: de gueules à la

croix haute d'or entourée en cœur d'une couronne d'épines de sable, au chef cousu d'azur chargé d'une colombe essorante d'argent, ayant au bec le rameau d'olivier de paix de sinople.

Devises. — Comme évêque de Cybistra : *Pacificare et coadunare.* — A Amiens : *Spes unica.*

BATAILLE (Louis-Désiré-César-Joseph), né à Houplines (Nord) le 23 août 1820, sacré à Douai le 21 septembre 1873, décédé à Amiens le 9 juin 1879.

Armes. — D'azur à l'Enfant-Jésus au naturel vêtu de pourpre, nimbé d'or, chargé d'un cœur enflammé du même, qu'il montre de la main sénestre, bénissant de la dextre, assis sur un nuage d'argent, reposant sur un calice d'or soutenu d'un nuage d'argent. (Allusion au Miracle de Douai de 1254).

Devise. — *Charitas mea cum omnibus vobis* (1 Cor., xvi, 24).

GUILBERT. — Voir *Gap.*

JACQUENET. — Voir *Gap.*

RENOU (René-François). Né à Bourgueil (Indre-et-Loire), le 2 décembre 1844, il a été sacré à Tours le 6 avril 1893 et promu archevêque de cette métropole le 25 juin 1896 ; chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'or au manteau de saint Martin de gueules, tenu par 2 mains de carnation, 1 à sénestre et 1 à dextre, une 3e à dextre coupant le manteau avec une épée d'argent, surmonté d'une cuirasse romaine du même.

Devise. — *Indutus loricam charitatis.*

DIZIEN (Jean-Marie-Léon), né à Cure, paroisse de Domecy (Yonne), le 5 avril 1846, sacré à Sens le 8 septembre 1896 ; chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — Ecartelé : aux 1 et 4 d'or au lion de gueules ; aux 2 et 3 d'azur à 3 moutons d'argent.

Devise. — *De forti dulcedo* (Jud., xiv, 14).

Sceau. — Ovale ; à dextre saint Léon, pape ; à sénestre, l'évêque à genoux, mains jointes ; au bas, l'écu du prélat ; légende : *Sigillum ✝ Leonis ✝ epi ✝ Ambianensis.*



ANGERS

(1802. — Maine-et-Loire)

MONTAULT DES ILES (ou ISLES) (Charles), né à Loudun (Poitou), le



30 avril 1655, sacré à Poitiers le 3 ou 23 octobre 1791 évêque constitutionnel de la Vienne, institué canoniquement, le 14 avril 1802, évêque d'Angers où il mourut le 29 juillet 1839. Il fut baron de l'Empire le 5 octobre 1808 et chevalier de la Légion d'honneur.

ARMES. — D'azur à 2 mortiers d'argent en pal. Sous l'Empire, le franc-quartier des barons-évêques en plus.

BIOG. — *Vie de Mgr Montault des Isles*, par Dumont. Angers 1842.

PAYSANT (LOUIS-ROBERT), né dans le diocèse de Bayeux en 1787, sacré le 25 février 1840, décédé à Bocé le 6 septembre 1841.

ARMES. — D'azur à une croix et une ancre d'argent en sautoir. (Voir les suivantes).

DEVISE. — *Spe mitimur.*

ANGEBAULT (GUILLAUME-LAURENT-LOUIS), né à Rennes le 17 juin 1790, sacré le 10 août 1842 à Angers, où il décéda, chevalier de la Légion d'honneur, en 1869.



ARMES. — D'azur à une croix et une ancre d'argent en sautoir, qui est de la communauté de Saint-Gildas.

DEVISE. — *In te confido.*

BIOG. — *Vie de Mgr Angebault*, par l'abbé Gillet. Angers, 1899.

FREPPEL (CHARLES-EMILE). Né à Obernai (diocèse de Strasbourg) le 1er juin 1827, il fut préconisé le 21 mars 1870 et sacré à Rome le 18 avril suivant; il était député et chevalier de la Légion d'honneur quand il fut rappelé à Dieu à Angers le 22 décembre 1891.



ARMES. — D'azur à l'abeille d'or.

DEVISE. — *Sponte favos ægre spicula.*

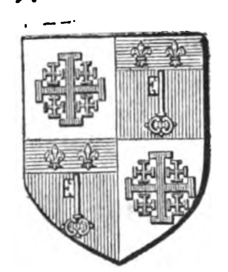
BIOG. — *Mgr Freppel*, par l'abbé Charpentier. Angers 1904. — *Mgr Freppel*, par Mgr Lesur. Libr. Saint-Cyprien, Toulouse.

MATHIEU (FRANÇOIS-DÉSIRÉ), né à Einville (Meurthe-et-Moselle) le 28 mai 1839, sacré à Angers le 20 mars 1893, il fut promu archevêque de Toulouse le 25 juin 1896, et nommé cardinal de curie (résidant à Rome) le 11 juin 1899, ayant démissionné.



ARMES. — D'azur à la croix de Lorraine d'or, au chef cousu de gueules chargé d'une aigle à double tête au vol éployé d'or. (*Le dessin donne* sable *par erreur; le scel à impression à Angers donne* argent).

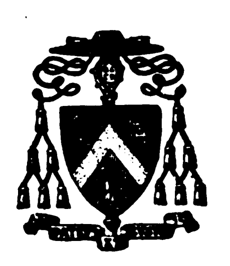
DEVISE. — *Nemini obesse, prodesse omnibus.*



BARON (Louis-Jules), né à Vaugrineuse (Seine-et-Oise) le 5 août 1838, préconisé le 25 juin 1896, décédé à Paris le 28 mai 1898.

Armes. — Ecartelé : d'argent à la croix de Jérusalem de gueules et de gueules à la clef haute d'argent, au chef cousu d'azur chargé de 2 fleurdelys d'or (armoiries d'Angers).

Devise. — *La prière tout obtient.*



RUMEAU (Joseph), né à Tournon-d'Agenais (Lot-et-Garonne) le 11 janvier 1849, préconisé le 28 novembre 1898, sacré le 2 février 1899.

Armes. — D'azur au chevron d'or accompagné en chef d'une clef d'argent à dextre, d'une tour à 3 donjons pavoisés du même à sénestre, et d'une gerbe d'or en pointe.

Devise. — *Pater et custos.*

ANGOULÊME

(1802. — Charente)

LACOMBE (Dominique), né à Montréjeau (Languedoc) le 26 juillet 1749, député de la Gironde à l'Assemblée Législative de 1791, sacré à Paris le 4 février 1798 évêque métropolitain constitutionnel du Sud-Ouest, préconisé évêque d'Angoulême le 30 avril 1802, où il décéda le 7 ou 23 avril 1821.

Armes. — Simplement ses initiales D L entrelacées et sous un chapeau.



GUIGOU (Jean-Joseph-Pierre), né à Auriol (Provence) le 1er décembre 1767, sacré à Aix le 29 juin 1824, décédé à Angoulême le 21 mai 1842.

Armes. — De gueules au sautoir alaisé, ou croix de Saint-André *(ce que ne donne pas le dessin)* d'or, cantonné de 4 roses d'argent, *aliàs* au naturel, tigées du même.

Biog. — *Vie de J. J. P. Guigou, évêque d'Angoulême*, par l'abbé Michon. Angoulême, 1844.



RÉGNIER (René-François), né à Saint-Quintin (Maine-et-Loire) le 17 juillet 1794, sacré à Paris le 22 ou 24 septembre 1842, nommé archevêque de Cambrai le 16 mai 1850 et préconisé le 30 septembre suivant, décédé à Cambrai le 4 janvier 1881. Il fut élevé au cardinalat le 22 décembre 1873 ; il était commandeur de la Légion d'honneur et grand-croix de Léopold d'Autriche.

Armes. — D'azur au pélican avec sa pitié d'argent, adossé à une croix de calvaire d'or.

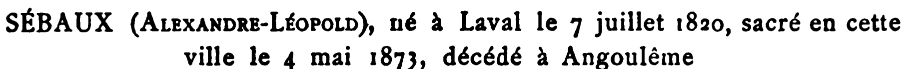
Devise. — *Charitas Christi urget nos.* (2 Cor., V, 4).

Biog. — *S. E. le Cardinal Régnier.* Cambrai, Carion, 1881.

COUSSEAU (Antoine-Charles), né à Saint-Jouin-sous-Châtillon (Deux-Sèvres) le 7 août 1805, préconisé le 29 septembre 1850, sacré le 30 décembre suivant à Limoges (*aliàs* Poitiers), démissionnaire en 1873, décédé à Poitiers le 13 ou 15 octobre 1875.

Armes. — De sinople semé d'étoiles d'or alternant avec des billettes d'argent.

Devise. — *Sursum corda* (Pref. miss.).



SÉBAUX (Alexandre-Léopold), né à Laval le 7 juillet 1820, sacré en cette ville le 4 mai 1873, décédé à Angoulême le 17 mai 1891.

Armes. — Ecartelé : de gueules au monogramme de Jésus-Sauveur d'or et d'azur à l'M gothique d'argent couronnée du même ; à la croix d'or brochant sur les partitions.

Sceau. — Ogival ; la Vierge couronnée dans un édicule, à ses pieds l'évêque crossé et mitré recevant de saint Pierre son autorité et sa mission ; au bas, l'écu du prélat. Légende : *Sig. Al. Leopoldi epi. Engolismen.*

Devise. — *Narrabo nomen eorum fratribus meis* (Ps., XXI, 23).

FRÉROT (Jean-Baptiste), né à Beuncey (Côte-d'Or) le 12 juillet 1830, nommé par décret du 2 avril 1892, sacré à Dijon le 24 août suivant, décédé le 6 septembre 1899.



Armes. — D'azur à deux lévites de carnation vêtus d'argent, tenant un cœur de gueules placé entre eux et surmonté d'une étoile d'or (1).

Devise. — *Unitatem facit caritas.*

---

1. On dit que ces deux personnages symbolisent deux frères *(frérots)* : l'évêque et un de ses frères, curé de Verrey, mis à mort par les Prussiens en 1870. Mgr Frérot aurait dit que cet écusson se trouvait à Châtillon sur la tombe d'un de ses aïeux décédé au XVe siècle ; mais l'abbé Hion, en avançant cela, n'aurait-il pas confondu avec un propos de Mgr Cousseau, dont les armes, ci-dessus blasonnées, sont des armes de famille, et qui était natif d'un Châtillon ? Dans l'article de l'*Enlumineur*, cité ci-dessus à la *Bibliographie*, Mgr Barbier blâme l'étoile des armes de Mgr Frérot et le pélican de celles de Mgr Régnier, prétendant que ce sont des emblèmes maçonniques. C'est pousser beaucoup trop loin la critique. Il va jusqu'à désapprouver les bras, terminés en fleurdelys, de la croix sur laquelle est posé l'écu de Mgr Frérot, alors que la fleurdelys est dans la légende du sceau du chapitre.





MANDO (Jean-Louis), né à Langast (Côtes-du-Nord) le 23 septembre 1850, sacré le 25 mars 1900 à Saint-Brieuc, décédé à Angoulême le 24 juillet suivant.

Armes. — De gueules au Bon Pasteur de carnation, vêtu de *rouge*, drapé et nimbé d'or, entouré de brebis et d'agneaux d'argent, posés comme lui sur un champ de sinople. L'écu est sommé d'un tortil de baron, comme nous l'avons dit dans notre *Essai*.

Devise. — *Hæc* mando *vobis ut diligatis invicem* (Joan., xv, 17).

ANNECY

(1860. — Haute-Savoie en partie)



RENDU (Ludovic). Nous donnons cet évêque parce qu'il est né Français. En effet il naquit à Meyrin (Ain) le 19 décembre 1789, *aliàs* 1798 ; il fut préconisé en 1843, et décéda le 28 août 1859.

Armes. — D'azur à 2 gerbes d'or en sautoir soutenant une croix haute d'argent.

Devise. — *Tout à tous.*



MAGNIN (Claude-Marie), né à la Muraz, en Savoie, le 14 novembre 1802, sacré le 1er ou 11 juin 1861, décédé à Annecy le 14 janvier 1879.

Armes. — D'azur au chevron d'or accompagné de 3 coquilles d'argent. En bas de l'écu, les croix des SS. Maurice et Lazare, et de la Légion d'honneur, dont le prélat était titulaire.



ISOARD (Louis-Romain-Ernest), né à Saint-Quentin (Aisne), le 19 juillet 1820, sacré le 29 juin 1879, décédé le 3 août 1901.

Armes et devise. — D'or au mot *Sustine* de sable ou d'argent divisé en 3 syllabes posées en pal.

ARRAS

(1802. — Pas-de-Calais)

DE LA TOUR D'AUVERGNE-LAURAGUAIS (Hugues-Robert-Jean-Charles), né à Auzeville (Languedoc) le 14 août 1768, sacré à Paris le 16 mai 1802, décédé à Paris, ou à Arras, le 20 juillet 1851. Il fut créé cardinal le 23 décembre 1839; il était grand-croix de la Légion d'honneur et honoré du pallium.

Armes. — Voir à *Bourges* leurs description et reproduction.

PARISIS. — Voir *Langres*.

LEQUETTE (Jean-Baptiste-Joseph), né à Bapaume (Pas-de-Calais) le 22 ou 23 juin 1811, *aliàs* 1814, sacré à Arras le 6 août 1866, décédé le 13 juin 1882; chevalier de la Légion d'honneur, grand-croix du Saint-Sépulcre.

Armes. — D'azur au Sacré Cœur de gueules *(le graveur épiscopal l'a fait plutôt* d'argent) gouttant du même, entouré d'une couronne d'épines de....., surmonté d'une croix haute d'argent et rayonnant du même. *(On dit que les rayons devraient être* or).

Devise. — *Pascor a vulnere.*

MEIGNAN. — Voir *Châlons*.

DENNEL. — Voir *Beauvais*.

WILLIEZ (Casimir-Alexis-Alfred), né à Chinon le 10, *aliàs* 16 ou 17, mai 1836, sacré à Arras le 8 septembre 1892; chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — Coupé : au I, parti au 1 de gueules à la croix pattée d'argent touchant les bords de la partition, au 2 burelé de gueules et d'argent de 8 pièces; au II d'azur à l'agneau pascal et triomphant d'argent, (laissant échapper d'une blessure un filet de sang de gueules dans un calice d'or) (1), posé sur une plaine de sinople mouvant de la pointe de l'écu, et accompagné en chef de 3 roses d'argent. (*Tous les dessins ne donnent pas la terrasse*).

Devise. — *Caritate vincit.*

1. Voir l'explication donnée p. 39 à la 3e partie de l'essai qui précède.

AUCH [1]

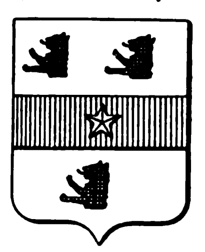
(1822. — Gers)



DE MORLHON (André-Etienne-Antoine), né le 12 octobre 1753 à Milhau, *aliàs* à Villefranche-de-Ganat, paroisse de la Besse-Vars (Rouergue), nommé par décret de 1817 évêque de Carcassonne, sacré le 13 juillet 1825 archevêque d'Auch, où il mourut le 14 janvier 1828.

Armes. — D'azur au lion d'argent accompagné de 3 besans d'or 2 et 1. *Aliàs, mais par erreur* : de gueules au lion d'or armé et lampassé de gueules, *sans besans*.

D'ISOARD (Joachim-Jean-Xavier), né à Aix-en-Provence le 23 octobre 1766, préconisé le 15 décembre 1828, sacré à Paris, dans la chapelle des Dames du Sacré-Cœur, le 11 janvier 1829; nommé par décret du 14 juin 1839 archevêque de Lyon, il mourut à Paris, le 7 octobre 1839, avant d'avoir pris possession de ce dernier siège. Le 25 juin 1827, étant simplement doyen du tribunal de Rote, il avait été fait cardinal. La Restauration le créa baron le 24 mai 1823 et pair de France en janvier 1828.



Armes. — D'argent à la fasce de gueules chargée d'une étoile du premier émail croisée de sable (ou surchargée d'une croisette d'azur, *lettres de baron*) (*or cette étoile n'étant pas dans ses armes de famille il ne l'aurait pas portée*); la fasce accompagnée de 3 loups, *aliàs* isards, naissants de sable, armés et lampassés de gueules, 2 en chef et 1 en pointe.

Devise. — *Lux et dux.*

LA CROIX D'AZOLETTE. — Voir *Gap*.

DE SALINIS. — Voir *Amiens*.

DELAMARRE. — Voir *Luçon*.

GÉRAULT DE LANGALERIE. — Voir *Belley*.

GOUZOT. — Voir *Gap*.

BALAÏN. — Voir *Nice*.

---

1. Les archevêques d'Auch prennent quelquefois le titre de : *Primats de Novempopulanie et des Deux-Navarres*.

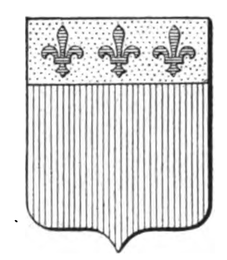
AUTUN (Chalon et Mâcon)

(1802. — Saône-et-Loire)

MOREAU (Gabriel-François). Il naquit à Paris le 24 septembre 1721; il fut sacré évêque de Vence le 29 avril 1759, transféré à Mâcon le 29 novembre 1763 et élu évêque d'Autun le 20 mai 1802; il mourut le 8 septembre suivant à Mâcon.

Armes (avant la Révolution). — D'or au chevron d'azur, accompagné en chef de 2 roses de gueules, feuillées et tigées de sinople, et en pointe d'une tête de more de sable, tortillée d'argent et soutenue d'un cours d'eau d'argent, ombré d'azur.

DE FONTANGES (François). Né à la Fauconnière (Bourbonnais) le 8 mars, ou mai, 1744, il fut sacré évêque de Nancy, avec titre de primat de Lorraine, le 17 août 1783, promu archevêque de Bourges, puis de Toulouse en 1788; il fut élu évêque d'Autun le 30 mars 1803, en conservant le titre personnel d'archevêque. Il mourut le 26 janvier 1806.



Armes. — De gueules au chef d'or chargé de 3 fleurdelys d'azur. — Sous l'Empire, il se servait d'un sceau à impression à ses initiales, et d'un autre représentant Jésus ressuscitant Lazare (patron de la ville et du diocèse d'Autun).

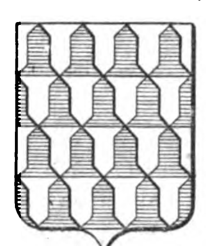
IMBERTIES (Fabien-Sébastien), né à Cahors le 25 ou 27 février 1737, sacré dans la chapelle des Tuileries, à Paris, le 8 décembre 1806, décédé à Autun le 25 janvier 1819. Il avait fait partie de la Compagnie de Jésus; il fut chevalier de la Légion d'honneur et baron le 18 septembre 1810.



Armes. — Vairé d'azur et d'or, au franc-quartier des barons-évêques. — De 1806 à 1810 il ne portait que ses initiales, qu'il reprit le plus souvent à la Restauration; toutefois, sur une pièce de 1818, il y a ses armes impériales surmontées de la toque.

Sceau. — Un écusson représentant Notre Seigneur de 3/4, soulevant la pierre du tombeau de Lazare, qui ressuscite à la parole du Sauveur; l'écu est adossé à une croix épiscopale sommée d'un chapeau à 15 glands; légende : *Sebastianus Imberties episcopus Æduensis.*

DE VICHY (Roch-Etienne). Né le 7 juillet 1753 au château de Paulhaguet (actuellement dans la Haute-Loire), il fut élu en 1817 évêque de Soissons, mais ne put prendre possession de son siège, à cause des différends relatifs au Concordat projeté; il fut sacré à Paris évêque d'Autun le 28 octobre 1819, et mourut à Paris le 3 avril 1829. Il avait d'abord été lieutenant au régiment de Picardie, puis aumônier de Marie-Antoinette et de la duchesse d'Angoulême; il fut comte et pair.



Armes. — De vair plain.

DU TROUSSET D'HÉRICOURT (Bénigne-Urbain-Jean-Marie), né à Questembert (Morbihan) le 15 juillet 1797, sacré à Paris le 6 septembre 1829, décédé le 8 ou le 11 juillet 1851.



Armes. — De sinople au lion d'argent, *aliàs* d'or, armé et lampassé de gueules.

Sceau. — Grand ovale, armoiries, légende : *Benignus Urbus Joans Maria d'Hericourt episcopus Æduensis.*

DE MARGUERYE. — Voir *Saint-Flour*.



DE LESELEUC DE KEROUARA (Léopold-René), né à Saint-Pol-de-Léon (Finistère) le 30 juin 1814, nommé par décret du 1er août 1872, sacré à Quimper le 16 février 1873, décédé le 16 décembre suivant.

Armes. — D'argent au chêne de sinople terrassé de même, le bas du tronc chargé d'un lévrier courant de sable.

Devise. — *A Deo robor.*

PERRAUD (Adolphe-Louis-Albert), né à Lyon le 7 février 1828, sacré à Paris, à Saint-Sulpice, le 29 juin 1874, chevalier de la Légion d'honneur, membre de l'Académie française, supérieur des Oratoriens et enfin honoré de la pourpre cardinalice dans le consistoire du 29 novembre 1895. Décès à Autum le 10 février 1906.



Armes. — D'or à la croix de gueules adextrée en chef d'une marguerite d'argent, *aliàs* d'azur et alors tigée et feuillée de sinople (*en souvenir de la B. Marguerite-Marie Alacocque et de Mgr de Margueryе, son prédécesseur*). — L'écu est surmonté

en forme de cimier d'une couronne d'épines avec *Iesus et Mar. imm.*, insignes de la congrégation de l'Oratoire.

Devises. — *Pax justiciæ et honor pietatis* (Baruch, v, 4). — Depuis le cardinalat : *Orare et laborare.*

AVIGNON

(1802, évêché; 1822, archevêché. — Vaucluse)

PÉRIER (Jean-François). Né à Grenoble le 16 juin 1740, sacré évêque constitutionnel du Puy-de-Dôme le 27 mars 1791, nommé le 30 avril 1802 à l'évêché d'Avignon, il démissionna le 23 septembre 1817, puis le 5 mai 1821, cette fois sa démission fut acceptée. Il décéda le 30 mars 1824 à Avignon ayant été fait baron en novembre 1809.

Armes. — Au commencement de l'Empire : ses initiales dans un écu, et aussi sa devise dans une sorte de cartouche, ouvert du haut, avec crosse et mitre aux extrémités supérieures et une croisette isolée en dessus. — En 1809 : Parti : d'or au serpent de sinople en pal, et d'azur à la colombe d'argent essorée et en bande, au franc-canton des barons évêques.

Devise. — *Fides catholic. apostolic et rom.*

Mgr ROUX DE BONNEVAL (voir le chapitre suivant) fut administrateur apostolique du diocèse de 1817 à 1821.

MOREL DE MONS. — Voir *Mende.*



D'HUMIÈRES (Louis-Joseph). Né à Aurillac (Auvergne) le 8 septembre 1753, préconisé le 28 septembre 1831, il fut sacré par l'évêque de Carthagène, réfugié carliste, assisté de deux prêtres, parce qu'aucun prélat français ne voulut le sacrer pour des raisons politiques. Il décéda le 21 septembre 1834.

Armes. — Ecartelé : d'or au chêne arraché de sinople au lévrier d'argent passant sur le fût la patte dextre levée, accolé de gueules, et d'argent à 3 bandes de sable.

DUPONT. — Voir *Saint-Dié.*

NAUDO. — Voir *Nevers.*

DE BELAY. — Voir *Troyes.*

DUBREIL. — Voir *Vannes.*

HASLEY. — Voir *Beauvais*.

VIGNE. — Voir *Oran*.

SUEUR. — Voir *Evreux*.

BASSE-TERRE

Cet évêché, appelé aussi *la Guadeloupe*, comprend cette Antille et ses dépendances. Le siège a été érigé en 1850, avec privilège de la croix processionnelle métropolitaine pour l'évêque. Mgr Laurencin, de 1889 à 1892 (voir le chapitre suivant), et Mgr Soulé, de 1892 à 1898, furent *administrateurs apostoliques* de ce diocèse.



LACARRIÈRE (Pierre-Gervais), né à Aurillac le 10 juin 1808, préconisé le 5 janvier 1851, sacré à Aurillac, décédé le 28 août 1893 au château de Trioulou (Cantal). Il démissionna en 1854 et fut nommé chanoine de Saint-Denis.

Armes. — D'azur à l'étoile rayonnante d'or au lieu d'honneur, à la mer d'argent mouvant de la pointe de l'écu.

Devise. — *Ave maris stella* (Hymn. vesp. B. M. V.).

FORCADE (Théodore-Augustin). Il naquit à Versailles le 2 mars 1816; il fit d'abord partie des Missions-Etrangères, fut évêque titulaire de Samos et vicaire apostolique du Japon en 1846. Préconisé évêque résidentiel de Basse-Terre le 12 septembre 1853, *aliàs* 1855, il fut transféré au siège de Nevers le 18 mars 1861, et enfin promu à l'archevêché d'Aix le 21 mars 1873, où il mourut du choléra en septembre 1885; officier de la Légion d'honneur et commandeur de l'Etoile-Polaire de Suède.



Armes. — (Différentes de celles qu'il portait au Japon et que nous donnons plus loin). — Ecartelé : au 1 de gueules au lion d'or, *aliàs* d'argent; au 2 coupé : fascé d'argent et d'azur, et d'azur au lion léopardé d'argent; au 3 d'argent à 5 carreaux d'azur en bande; au 4 d'argent à 2 épées de gueules en sautoir. — Ces armoiries seraient celles de sa grand'mère maternelle, Mme Giroux, née de Beaumont d'Avantois.

Devise. — *Fortitvdo mea Dominvs* (Ps., xii, 2).

Biog. — *Vie de Mgr Forcade*, par Marbot. Paris, Lesort, 1886.

BOUTONNET (Antoine), né à Diergues (Aveyron) le 26 ou le 27 mars 1802,



sacré à Paris le 5 juin 1862, décédé le 13 novembre 1868 ; chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'azur à l'ancre d'argent, la stangle terminée par une bélière et formant croix avec la trabe, cantonnée de 4 étoiles du même.

Devise. — *Spes unica* (Hym. vesp. Palm.).

REYNE (Joseph-Clair), né à Valensole (Basses-Alpes) le 2 janvier 1824, sacré à Rome le 18 ou le 19 avril 1870, décédé à Basse Terre le 14 novembre 1872 ; officier de la Légion d'honneur.



Armes. — D'azur au navire d'argent voguant sur une mer du même, *aliàs* au naturel, sommé d'une étoile à 6 rais d'or, *aliàs* d'argent.

Devise. — *Ite et vos.*



BLANGER (François-Benjamin-Joseph), né à Abbeville le 19 mars 1829, ou mieux 1821, préconisé le 25 juillet 1873, transféré par dé- cret du 4 juillet 1883 à Limoges, où il mourut le 11 décembre 1887 ; chevalier de la Légion d'honneur, assistant au trône pontifical.

Armes. — D'azur au sautoir d'or, cantonné de 4 tiges de roseaux d'argent, *aliàs* d'or.

Devise. — *Infirma mvndi elegit Devs.* (1 Cor., 1, 27).

OURY (Frédéric-Henry). Né à Vendôme le 3 mai 1842, il fut sacré le 21 juin 1885 dans la cathédrale du Mans ; transféré à Fréjus le 10 juin 1886, puis à Dijon le 3 juin 1890, il fut promu à Alger le 28 novembre 1898. Mgr Oury est chevalier de la Légion d'honneur, grand-croix d'Isabelle-la-Catholique et comte romain. Le 1er novembre 1905 il donne sa démission.



Armes. — Taillé cousu de gueules à la croix latine d'or (*à Alger elle est* d'argent), et d'azur à l'ancre d'argent.

Devise. — *Utrique fidelis.*



AVON (Pierre-Marie), né au Pont-Saint-Esprit (Gard) le 3 ou le 24 avril 1847, sacré à Beauvais le 5 novembre 1899, décédé à Nîmes le 23 février 1901.

Armes. — Taillé cousu de gueules au chrismon d'or, et d'azur au rameau d'olivier d'argent.

Devise. — *Dulcedine non vi.*

BAYEUX (et Lisieux)

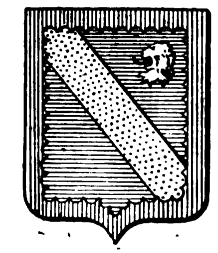
(1802. — Calvados)

BRAULT (Charles). Il naquit à Poitiers le 14 août 1752 et mourut à Albi le 25 février 1833. Sacré à Poitiers, le 16 mai 1802, évêque de Bayeux, il fut nommé à l'archevêché d'Albi le 1er octobre 1817, puis à celui de Rouen en 1819, — ce qu'il n'accepta pas ; — il ne prit possession du siège métropolitain d'Albi qu'en 1823. Il fut baron de l'Empire, comte et pair de France sous la Restauration, officier de la Légion d'honneur.

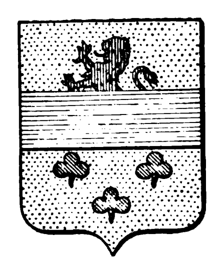


Armes. — Coupé : d'argent à l'agneau pascal de sable, *aliàs* d'azur, et de pourpre au serpent en pal d'argent, *aliàs* vivre d'or, accosté de 2 colombes d'or volant en bande, *aliàs* 2 merlettes d'argent. En outre, sous l'Empire, les initiales au début, puis le franc-quartier. (Voir la vignette du *Supplément*).

DUPÉRIER-DUMOURIER (Charles-François), né au Mans le 27 septembre 1746, sacré dans cette ville le 4 mai 1823, décédé à Bayeux le 15, ou le 17, avril 1827. Il aurait été préconisé évêque de Tulle en 1817, mais non sacré, le siège n'ayant pas encore été rétabli.



Armes. — D'azur à la bande d'or, sénestrée en chef d'une tête de lion arrachée d'argent, *aliàs* lampassée de gueules et couronnée d'argent, à la bordure, *aliàs* engreslée, cousue de gueules.



DANCEL (Jean-Charles-Richard), né à Cherbourg le 20 août 1761, sacré à Paris, à la Sorbonne, le 28 septembre 1827, rappelé à Dieu, à Bayeux, le 20 avril 1836.

Armes. — D'or à la fasce d'azur accompagnée en chef d'un lion issant de gueules, et en pointe de 3 trèfles de sinople 2 et 1.

ROBIN (Louis-François), né à Bracquemont? (Normandie) le 16 octobre 1789, sacré à Paris, dans la chapelle des Dames du Sacré-Cœur, le 14 août 1836, décédé à Bayeux, le 30 décembre 1855, chevalier de la Légion d'honneur.



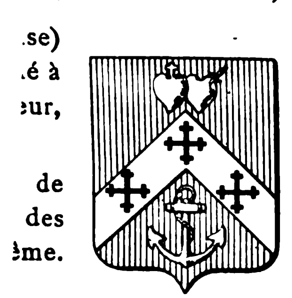
Armes. — Coupé : d'azur à la croix haute rayonnante d'or, et d'argent à la nacelle de gueules sur une mer au naturel, *aliàs* de sinople.

Devise. — *Asylum et miseris tutela* (Pros. mis. Dedic., rit. paris).



.se)
.é à
;ur,

de
des
ème.



(Isère) le 3 juillet 1823,
écédé en tournée pasto-



Armes. — ... gueules à la croix tréflée (que l'on dit être de Normandie ?) et d'or au dauphin d'azur, lorré et barbé de gueules, qui est de Dauphiné.



Sceau. — Ovale, représentant le Panthéon avec la statue de sainte Geneviève devant (le prélat était doyen de Sainte-Geneviève) et l'écusson sur le piédestal ; légende : voir la reproduction ci-contre.



AMETTE (Léon-Adolphe), né à Douville (Eure) le 6 septembre 1850, préconisé le 28 novembre 1898, sacré le 25 janvier 1899.

Armes. — Ecartelé en sautoir : au 1 de gueules au Sacré Cœur d'argent, au 2 et 3 d'azur à 2 roses feuillées et tigées d'or, au 4 d'or à la rose de gueules feuillée et tigée de sinople.

Devise. — *Vivere Christus est* (Phil., 1, 21).

BAYONNE

(1802. — Basses-Pyrénées)

LOISON (Joseph-Jacques), né à Thyl, *aliàs* à Montaubé (Meuse), le 21 février 1744, sacré à Paris le 14 novembre 1802, décédé le 17 février 1820 ; baron de l'Empire mais sans règlement d'armoiries ; son frère, le comte Loison, reçut des armoiries en 1810.

Armes. — D'azur aux initiales J J L d'or.

D'ASTROS (Paul-Thérèse-David). Il naquit à Tourves, en Provence, le 15 octobre 1772. Il fut préconisé évêque d'Orange en 1817, puis de Saint-Flour en 1819 et enfin de Bayonne le 25 mai 1820; son sacre eut lieu à Paris le 9 juillet suivant. En 1828 il n'accepta pas sa nomination à Besançon, il fut promu à Toulouse le 5 juillet 1830, et créé cardinal le 30 septembre 1850. Son décès eut lieu à Toulouse en 1851.

Armes. — D'azur à 3 étoiles d'or, 2 et 1. — Un de ses sceaux à impression donne les étoiles d'argent.

D'ARBOU. — Voir *Verdun*.

LACROIX (François), né à Entraygues (Aveyron) le 16 novembre 1793, sacré à Paris le 1er ou le 12 avril 1838, démissionnaire en 1878, décédé à Bayonne en novembre 1882; officier de la Légion d'honneur, assistant au trône pontifical. (Ce titre donne aux prélats celui de comte romain).

Armes. — D'azur à la croix de passion d'or entrelacée d'une couronne d'épines de sable. (*Aux émaux près ce sont les mêmes armes que celles de Mgr Dours*).

DUCELLIER (Arthur-Xavier), né à Soliers (Calvados) le 1er septembre 1832, sacré à Bayeux le 24 septembre 1878, promu archevêque de Besançon le 26 mai, 25 août, *alias* 1887, décédé dans cette ville le 29 juin 1893.

Armes. — Parti: au 1 de gueules au Bon Pasteur de carnation, vêtu et nimbé d'or, terrassé de sinople, au 2 d'azur au chiffre de la Vierge d'or, *aliàs* d'argent, couronné de 12 étoiles d'argent; au chef d'or, sur le tout, chargé de 3 croisettes recroisetées de sable.

Devises. — *Adjuvet Deus per Mariam. — Pro Christo et grege.*

FLEURY-HOTTOT. — Voir *Digne*.

JAUFFRET (François-Antoine), né à la Ciotat (Bouches-du-Rhône) le 4 décembre 1833, sacré à Auch le 9 mars 1890, décédé à Bétharam (Basses-Pyrénées) le 16 juin 1902; grand-croix de l'ordre du Saint-Sépulcre.

Armes. — Coupé: au I, parti au 1 d'azur aux *conformités de saint François*, au 2 d'azur à la Vierge de Bétharam (ou Vierge figurant dans le sceau du Chapitre de Bayonne) d'argent; au II d'azur à 2 tours reliées par un mur d'argent, ajourées d'argent, surmontées d'une crosse abbatiale d'or (*le dessin la donne* d'argent *par erreur*), soutenues par une mer d'argent chargée d'un poisson au naturel, qui est de la Ciotat; sur le tout, dans un ovale, d'argent au Sacré Cœur de gueules.

Sceaux. — Ovale; saint François d'Assise et saint Antoine martyr, patrons du prélat, soutiennent, sous le Cœur rayonnant de Jésus, l'écu de l'évêque; légende *(voir la gravure ci-contre).*

BEAUVAIS

(1802. — Oise)



DE LESQUEN (Claude-Louis). Né à Trégon, en Bretagne, le 23 février 1770, il fut sacré à Issy le 13 juillet 1823 et promu à l'archevêché de Rennes en avril 1825; il mourut à Dinan le 17 juillet 1855, mais il avait démissionné en 1840; il était chevalier de Saint-Louis et de Charles III.

Armes. — De gueules à l'épervier d'argent la tête détournée, becqué et membré d'or *(ce que n'indique pas son scel à impression)*, accompagné d'un croissant tourné en chef et de trois molettes 2 et 1, le tout d'argent.

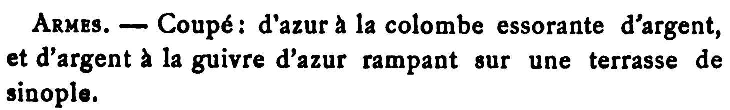


FEUTRIER (François-Jean-Hyacinthe), né à Paris le 2 avril 1785, préconisé le 21 mars 1825, sacré à Paris le 24 avril suivant, décédé à Paris le 27 juin 1830; comte et pair de France, ministre de l'Instruction publique.

Armes. — D'or au chêne arraché de sinople, accosté de 2 dauphins de gueules celui de sénestre contourné. — De sable à l'arbre feuillé d'or accosté de 2 dauphins d'argent (*Annales Catholiques* du 14 mai 1904).



LEMERCIER (Jean-Louis-Simon), né à Beauvais le 9 avril 1758, sacré à Paris, dans la chapelle des Carmélites, le 10 février 1833, démissionnaire en 1838, décédé à Paris le 27 mai 1843; chanoine de Saint-Denis.



Armes. — Coupé: d'azur à la colombe essorante d'argent, et d'argent à la guivre d'azur rampant sur une terrasse de sinople.

COTTRET (Pierre-Marie), né à Argenteuil (Ile-de-France) le 8 mai 1768, sacré évêque titulaire de Caryste (*aliàs*, mais par erreur, Cariotte) le 29 juin 1824 dans la chapelle de l'archevêché de Paris, il fut préconisé évêque de Beauvais le 12 février 1838 et y décéda le 13 novembre 1841. Il avait siégé à Saint-Denis, comme chanoine de premier ordre, de 1827 à 1837.

Armes. — D'azur au chevron versé d'or, accompagné en chef de 3 coquilles d'argent aussi versées 2 et 1. *(Ces armoiries ont un peu de rapport avec celles de Mgr Magnin, d'Annecy).*



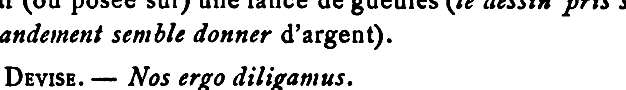
GIGNOUX (Joseph-Armand), né à Bordeaux le 22 juillet 1799, sacré à Beauvais le 27 mars 1849, décédé dans cette ville le 1er mars 1878 ; officier de la Légion d'honneur.

Armes. — De gueules au pélican avec sa pitié d'argent.

Devise. — *Impendam et superimpendar ipse* (2 Cor., XII, 15).

HASLEY (François-Edouard). Il naquit à Sainte-Mère-Eglise (Manche) le 11 mai 1825, fut sacré à Rouen le 21 septembre 1878, préconisé archevêque d'Avignon le 27 février 1880, et transféré sur le siège métropolitain de Cambrai le 31 décembre 1884; il mourut à Cambrai le 7 août 1888.

Armes. — D'or à la couronne d'épines de sinople traversée par (ou posée sur) une lance de gueules (*le dessin pris sur un mandement semble donner* d'argent).



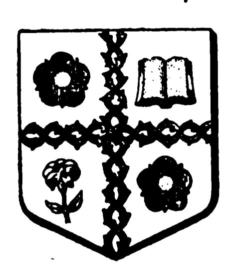
Devise. — *Nos ergo diligamus.*

DENNEL (Désiré-Joseph), né à Mons-en-Pévèle (Nord) le 6 ou 7 ou 8 mai 1822, sacré le 1er mai 1880 à Lille, transféré, par décret du 1er juillet 1884, à Arras où il mourut le 28 octobre 1891.

Armes. — D'or au Sacré Cœur de gueules.

Devise. — *In veritate et in charitate* (2 Joan., 3).

PÉRONNE (Joseph-Maxence), né à Laon (Aisne) le 25 octobre 1813, sacré à Soissons le 14 décembre 1884, décédé à Beauvais le 20 février 1892.



Armes. — D'argent à la croix tressée d'épines de sinople, cantonnée aux 1 et 4 d'une rose de gueules boutonnée d'or (souvenir de saint Maxence), au 2 d'une bible d'or, au 3 d'un lis au naturel (souvenir de saint Joseph, autre patron du prélat).

Devise. — *Per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus* (Rom., XV, 4). (Ce prélat a beaucoup travaillé l'Ecriture-Sainte).

Sceau. — Ogival ; deux compartiments divisés par une colonne soutenant des arcs en tiers-point ; dans le panneau de droite, la statue de saint Joseph, dans celui de gauche, l'évêque mitré, agenouillé, avec petite lampe au-dessus ; au bas, l'écusson ; légende : *Sig. Josephi-Maxenzii episcopi Bellovacensis.*

FUZET. — Voir *Saint-Denis*.

DOUAIS (Marie-Jean-Célestin), né à Béziers le 22 mars 1848, sacré à Montpellier le 24 février 1900.



Armes. — D'azur à la croix latine gemmée, chargée en cœur d'un calice dans un cercle le tout d'or et cantonnée de 4 feuilles d'argent chargées des symboles des 4 Évangélistes.

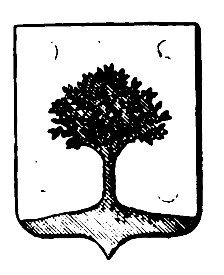
Devise. — *Pro Christo legatione fungimur* (2 Cor., v, 20).

Sceau (à cire). — Ecu aux armes ; ornements habituels ; devise au bas ; pas de légende.

BELLEY

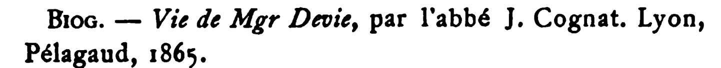
(1822. — Ain)

DEVIE (Alexandre-Raymond), né à Montélimar le 23 janvier 1767, sacré à Issy (Seine) le 15 juin 1823, décédé à Belley le 25 juillet 1852 ; chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — D'argent à *l'arbre de vie* de sinople terrassé du même.

Biog. — *Vie de Mgr Devie*, par l'abbé J. Cognat. Lyon, Pélagaud, 1865.



CHALANDON (Georges-Claude-Louis-Pie). Il naquit à Lyon le 15 février 1804 ; il fut sacré à Belley, le 12 janvier 1851, évêque titulaire de Thaumacum, coadjuteur de Mgr Devie, auquel il succéda le 25 juillet 1852 ; il fut promu, le 19 mars 1857, archevêque d'Aix, où son décès arriva le 28 février 1873. Il était officier de la Légion d'honneur, commandeur des SS. Maurice et Lazare, comte romain.



Armes. — D'azur à un Saint-Georges de carnation, vêtu et nimbé d'or, portant un bouclier d'argent à la croix d'azur, monté sur un cheval de bataille effaré, bardé, houssé et caparaçonné d'or, foulant aux pieds un dragon ailé de sinople, près d'une église d'argent posée à sénestre ; à la champagne (1) d'argent chargée d'un roquet de gueules, accosté de 4 têtes de clou de sable.

Devise. — *Georgi, noli timere, ecce ego tecum sum* (Is., xliii, 5).

GÉRAULT DE LANGALERIE (Pierre-Henri), né à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde) le 20 août 1810, sacré à Bordeaux le 1er mai 1857, préconisé archevêque d'Auch le 18 octobre 1871, décédé le 12 février 1886 à Auch ; chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — De gueules à la tour d'argent chargée en cœur d'une croix potencée de gueules, accompagnée de 3 molettes d'argent 2 et 1. — A Belley sur un scel à impression on voit :

1. Il est mieux de dire : *campagne* d'après Gheusy, déjà cité.

d'or à la tour de gueules chargée d'une croisette d'argent, accompagnée de 3 étoiles à 6 rais du même.

DEVISE. — *Vince in bono malum* (Rom., XII, 21).

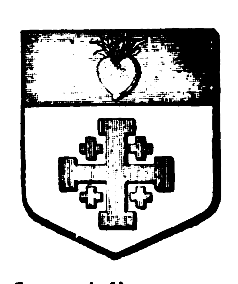
RICHARD (DE LAVERGNE) (FRANÇOIS-MARIE-BENJAMIN). Né à Nantes le 1er mars 1819, préconisé le 22 décembre 1871, sacré à Paris le 11 février 1872; préconisé archevêque titulaire de Larisse le 5 juillet 1875 et coadjuteur du Cardinal Guibert; archevêque de Paris le 8 juillet 1886, créé cardinal le 24 mai 1889.



ARMES. — D'azur à l'agneau pascal d'argent, dont l'oriflamme porte un oméga de sable, contourné et passant sur une terrasse au naturel, *aliàs* d'argent, au chef d'argent chargé de 3 mouchetures d'hermine de sable.

DEVISE. — *Faictes sur toutes choses que Dieu soyt le mieulx aymé.*

MARCHAL (JEAN-JOSEPH), né à Raon-l'Etape (Vosges) le 22 avril 1822, sacré le 8 septembre 1875, préconisé archevêque de Bourges le 27 février 1880, décédé à Bourges le 16 ou 26 mai 1892.



ARMES. — D'azur à la croix tréflée d'or, au chef cousu de gueules chargé de 3 roses (héraldiques) d'argent. *(On donne parfois, mais à tort, le chef* d'argent, *et les 3 roses* de gueules).

DEVISE. — *In caritate veritatem.*

BIOG. — *Mgr J.-Joseph Marchal.* Bourges, Tardy, 1892.

SOUBIRANNE (PIERRE-JEAN-JOSEPH). Né à Céret (Pyrénées-Orientales) le 18 janvier 1828, il fut sacré, à Paris le 4 février 1872, comme évêque titulaire de Sébaste pour être auxiliaire de l'archevêque d'Alger. Le 27 février 1880 il fut préconisé évêque de Belley, mais, ayant démissionné le 8 novembre 1887, il fut promu archevêque titulaire de Néo-Césarée. Il décéda à Céret le 17 ou le 19 juin 1893.

ARMES. — D'argent à la croix de Jérusalem de gueules *(les croisettes de la croix de Jérusalem ne sont pas toujours potencées)*, au chef d'azur chargé d'un cœur enflammé d'or.

DEVISE. — *Spes in utroque.*

LUÇON (LOUIS-HENRI-JOSEPH), né à Maulevrier (Maine-et-Loire) le 28 octobre 1842, préconisé le 25 novembre 1887, sacré à Cholet le 8 février 1888.



ARMES. — D'azur à l'agneau pascal d'argent, la tête détournée, dont l'oriflamme du même est chargé d'une croisette de gueules, adextré en chef du monogramme gothique de la Vierge de sable.

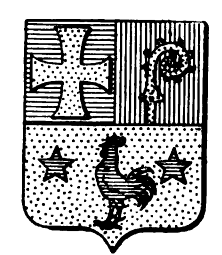
(*Blason donné d'après la reproduction directe ci-contre de l'écusson du prélat, qui ailleurs est blasonné avec* nimbe d'or, hampe du penneton du même, et initiales d'argent).

DEVISE. — *In fide et lenitate* (Eccl., XLV, 4).

BESANÇON

(1802. — Doubs)

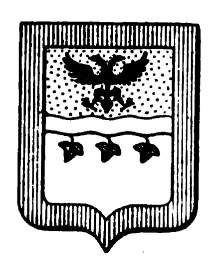
LE COZ (CLAUDE). Né à Plonévez-Porzai (Bretagne) le 22 décembre 1740, il fut sacré à Paris, le 10 avril 1791, évêque constitutionnel de l'Ille-et-Vilaine et nommé en 1802 archevêque de Besançon ; il décéda à Villevieux (Jura) le 3 mai 1814. Il fut député à la Législative, officier de la Légion d'honneur et comte de l'Empire.



ARMES. — En 1802 : d'azur aux initiales C L C entrelacées d'argent. — En 1809 : coupé : parti des comtes-archevêques et de gueules à la crosse d'or; d'or au coq d'azur crêté, barbé et onglé de gueules, accosté de 2 étoiles du même.

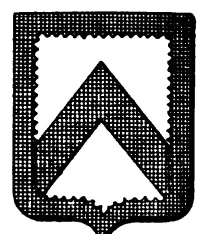
BIOG. — *Un évêque assermenté, Lecoz....*, par Roussel. Paris, Lethielleux, s. d.

CORTOIS DE PRESSIGNY (GABRIEL). Il naquit à Dijon le 11 décembre 1745 et fut sacré évêque de Saint-Malo le 15 janvier 1786 ; il décéda à Paris le 2 mai 1822, *aliàs* le 5 mai 1823. Nommé archevêque de Besançon le 1er octobre 1817, il ne put prendre possession de son siège que le 31 octobre 1819. Il fut ambassadeur de Louis XVIII près le Saint-Siège, et pair de France.



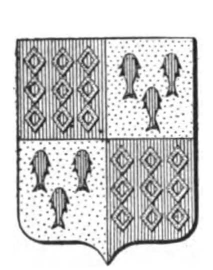
ARMES. — Coupé : au 1 d'or à l'aigle à 2 têtes éployée de sable, au 2 d'argent plain, à la trangle ondée d'argent, d'où pendent 3 feuilles de lierre de sinople, sur la partition ; à la bordure de gueules. — Son écu est posé sur le manteau de pair ; son chapeau a les 15 glands cardinalices.

FRÈRE DE VILLEFRANCON (PAUL-AMBROISE). Né à Besançon le 20 juin 1774, nommé en 1817 évêque de Châlons, mais le siège ne fut pas rétabli ; il fut sacré à Paris, aux Missions Etrangères, le 12 août 1821, archevêque titulaire d'Adana et coadjuteur de Mgr Cortois de Pressigny, auquel il succéda en 1823. Il décéda le 27 mars 1828, comte et pair de France depuis 1824.



ARMES. — D'argent au chevron de sable, à la bordure engreslée de même.

DE ROHAN-CHABOT PRINCE DE LÉON (LOUIS-FRANÇOIS-AUGUSTE). Né à Paris le 29 février 1788, préconisé le 23 juin 1828 archevêque d'Auch (il n'accepta pas) et, le 15 octobre ou décembre suivant, archevêque de Besançon, il fut sacré à Paris le 11 ou 12 janvier 1829; il mourut à Besançon le 8 février 1833. Il fut chambellan des Princesses Bonaparte puis de Napoléon, colonel en 1815, pair de France avec titre ducal en 1816, et créé cardinal le 5 juillet 1830. Il avait épousé en 1808 Mlle de Sérent, dont il n'eut pas d'enfants.



ARMES. — Ecartelé: de gueules à 9 mâcles d'or, qui est de Rohan, et d'or à 3 *chabots* de gueules, qui est de Chabot. — Le prélat mettait souvent ses armes sur un écu écartelé de Navarre, d'Ecosse, de Bretagne et de gueules au lion d'argent.

DU BOURG. — Voir *Montauban*.

MATHIEU. — Voir *Langres*.

PAULINIER. — Voir *Grenoble*.

FOULON. — Voir *Nancy*.

DUCELLIER. — Voir *Bayonne*.

PETIT. — Voir *Le Puy*.

BLOIS

(1822. — Loir-et-Cher)

DE SAUSIN (PHILIPPE-FRANÇOIS), né à Orange le 11 février 1756, sacré à Paris, aux Missions-Etrangères, le 20 juillet 1823, décédé le 5 mars 1844.

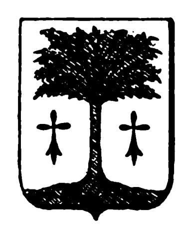


ARMES. — D'or à l'arbre arraché de sinople, au chef d'azur chargé de 3 étoiles d'argent, *aliàs* d'or.



FABRE DES ESSARTS (MARIE-AUGUSTE), né à Aouste (Drôme) le 29 août 1794, sacré à Blois le 25 juillet 1844, décédé en cette ville le 20 octobre 1850.

ARMES. — De gueules (*le dessin ci-contre, sur une indication blaisoise, donne* azur) au sautoir d'or cantonné de 4 croissants d'argent, au chef d'or chargé d'une aigle essorante de gueules.



PALLU DU PARC (Louis-Théophile), né à Poitiers le 3 septembre 1804, sacré à La Rochelle le 1er mai 1851, démissionnaire le 13 janvier 1877, décédé à Blois le 31 mars suivant; chevalier de Saint-Louis (?) et de la Légion d'honneur.

Armes. — D'argent au palmier de sinople sur une terrasse du même, accosté de 2 mouchetures d'hermine de sable.





LABORDE (Charles-Honoré), né à Saint-Nazaire le 1er novembre 1826, sacré le 24 août 1877, à Nantes, en l'église Saint-Similien, dont il était curé.

Armes. — D'azur à N.-D. des Aydes sur un nuage le tout d'argent, au chef du même chargé de 5 mouchetures d'hermine de sable.

Devise. — *Sub tuum præsidium, mater misericordiæ.*

BORDEAUX

(1802. — Gironde)

D'AVIAU DU BOIS DE SANZAY (Charles-François), né à Sanzay en Poitou le 7 avril 1736, sacré à Paris, le 3 janvier 1790, évêque de Vienne puis nommé en 1802 à Bordeaux, où il mourut le 11 juillet 1826; chevalier du Saint-Esprit, comte de l'Empire, pair sous la Restauration.



Armes. — Sous l'Empire, il porta tout le temps ses initiales entrelacées C F A D en noir sur fond blanc. — Sous la Restauration : de gueules au lion d'argent.

Biog. — *Histoire de Mgr d'Aviau*, par Lyonnet. Paris, 1847.

DE CHEVERUS. — Voir *Montauban*.

DONNET (François-Auguste-Ferdinand). Il naquit à Bourg-Argental (Loire) le 16 novembre 1795 et décéda à Bordeaux le 23 décembre 1882. Il fut sacré évêque titulaire de Rosea le 15, *aliàs* le 24 ou le 30 mai, 1835, et donné comme coadjuteur à Mgr de Forbin, qui avait quitté son siège de Nancy; nommé à la métropole de Bordeaux le 30 novembre 1836, il fut préconisé le 19 mai suivant. Cet ami de notre famille fut sénateur sous Napoléon III, cardinal le 15 mars 1852, grand-croix de la Légion d'honneur et de Charles III.



Armes. — D'azur à la bande d'or accompagnée en chef d'une rose (*Rosea*) au naturel, tigée et feuillée de sinople, et en pointe d'une tour d'argent.

DEVISE. — *Ad finem fortiter* (la tour), *omnia suaviter* (la rose)(Sap., VIII, 1).

BIOG. — *Histoire du Cardinal Donnet*, par Combes. Bordeaux, Cadoret, 1888.

GUILBERT. — Voir *Gap*.

LECOT. — Voir *Dijon*.

BOURGES[1]

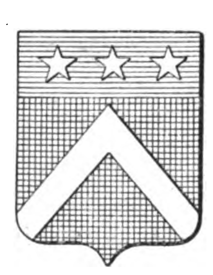
(1802. — Cher, Indre)

DE MERCY (MARIE-CHARLES-ISIDORE). Il naquit au château de Maubec, dans le Dauphiné le 3 février 1736, fut sacré évêque de Luçon le 18 février 1776 et promu en 1802 archevêque de Bourges, où il décéda le 10 janvier ou le 16 février 1811. Le siège resta vacant huit ans. Mgr Fallot de Beaumont (dont il sera parlé dans la série suivante) en fut nommé archevêque en 1813 mais il ne put administrer, pour peu de temps, que comme vicaire capitulaire.

ARMES. — D'argent aux initiales M C J M entrelacées de gueules. — Comme évêque de Luçon : d'or à la croix d'azur.

DES GALOIS DE LA TOUR (ETIENNE-JOSEPH-JEAN-BAPTISTE), né à Aix en 1750, *aliàs* 1754, nommé le 15 septembre 1817, sacré seulement le 26 septembre 1819, décédé le 20 mars 1820.

ARMES. — De sable au sautoir d'or. (*Comme les armes de Mgr d'Angennes, sauf argent pour or*).



CLIQUET DE FONTENAY (JEAN-MARIE), né à Dunkerque le 11 mars 1755, nommé évêque de Nevers le 8 août 1817 ; mais il ne fut sacré que comme archevêque de Bourges, à Paris, dans l'église des Carmes, le 24 septembre 1820. Il décéda à Bourges le 13 octobre 1824 étant pair de France.

ARMES. — De sable au chevron d'argent, au chef cousu d'azur chargé de 3 étoiles d'argent.

DE VILLÈLE. — Voir *Soissons*.

VILLEFRANCHE DU PONT. — Voir *Saint-Dié*.

MENJAUD. — Voir *Nancy*.

DE LA TOUR D'AUVERGNE-LAURAGUAIS (CHARLES-AMABLE). Il naît à Moulins le 6 décembre 1826, est sacré à Rome le 1er août 1861, archevêque

1. Des archevêques de Bourges ont pris le titre de : *Primats des Aquitaines*.



titulaire de Colosses et coadjuteur de Mgr Menjaud, auquel il succède le 10 décembre suivant. Décès le 17 septembre 1879 à Bourges. Il était officier de la Légion d'honneur et avait été nommé auditeur de Rote en 1855.

Armes. — Ecartelé : aux 1 et 4 d'azur semé de fleurdelys d'or, qui est de France ancien, à la tour d'argent, qui est de La Tour ; aux 2 et 3 de gueules à la croix vidée, cléchée et pommetée de 12 pièces d'or, qui est de Toulouse ; sur le tout, d'or au gonfanon de gueules, frangé de sinople, qui est d'Auvergne.

Devise. — *Deus mea turris.* — (Il semble que le prélat ne la portait pas).

MARCHAL. — Voir *Belley.*

BOYER. — Voir *Clermont.*

SERVONNET. — Voir *Digne.*

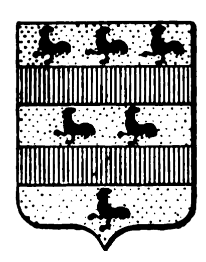
CAHORS

(1802. — Lot)

COUSIN DE GRAINVILLE (Guillaume-Balthazar), né au Hâvre le 27 mars ou novembre 1745, sacré le 1er août 1802, décédé à Cahors le 2 mars 1828 ; baron de l'Empire le 10 septembre 1808, chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — D'abord ses initiales, tantôt 2, tantôt 3, en blanc sur fond d'azur. — Ecartelé : aux 1 et 4 d'azur à 3 molettes d'or 2 et 1 (*lettres-patentes* : *mais le scel à impression les donne d'argent ainsi que le bœuf*) ; au 2 de gueules à la croix alaisée d'or, qui est des barons-évêques ; au 3 d'argent au bœuf passant de sable, onglé et accorné d'or.



D'HAUTPOUL (Paul-Louis-Joseph), né au château de Salettes (diocèse d'Albi) le 2 août 1764, sacré à Sens le 27 juillet 1828, décédé à Toulouse le 3 décembre 1842. Il avait démissionné, au commencement de 1842, et avait été nommé chanoine de Saint-Denis.

Armes. — D'or à 2 fasces de gueules, accompagnées de 6 coqs hardis de sable, la patte dextre levée, crêtés et barbés de gueules, posés 3 en chef, 2 au centre, 1 en pointe.

BARDOU (Jean-Jacques-David), né à Treyvents, *aliàs* Trexevens ou Trévien, (Tarn) le 8 décembre 1798, sacré à Toulouse le 9 octobre 1842, décédé à Cahors le 30 janvier 1863 ; chevalier de la Légion d'honneur, comte romain.

Armes. — D'azur au Sacré Cœur d'argent, *aliàs* de gueules, ceint de la couronne d'épines de... et surmonté d'une croisette d'argent.

Devise. — *Venite ad me omnes* (Math., xi, 28).

PESCHOUD (Joseph-François-Clet), né à Saint-Claude (Jura) le 29 janvier 1805, sacré à Rocamadour (Lot) le 30 novembre 1863, décédé à Vichy le 13 ou le 30 septembre 1865 ; chevalier de la Légion d'honneur.

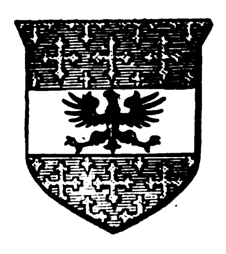
Armes. — De gueules à la croix de Toulouse d'or (vidée, cléchée et pommetée), accompagnée en chef de 2 étoiles d'argent et en pointe de 2 rameaux d'olivier du même, *aliàs* de sinople.

Devise. — *Veritatem tantum et pacem* (Zach., viii, 19).

GRIMARDIAS (Pierre-Alfred), né à Maringues (Puy-de-Dôme) le 19 septembre 1813, préconisé le 22 juin et sacré à Clermont le 6 août 1866 ; il décéda à Rocamadour (Lot) le 27 mai 1896, chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — De gueules à 3 huchets d'argent liés de sable 2 et 1 et une étoile aussi d'argent en abîme, qui est de Chassaignes *(armoiries de la mère de l'évêque. On trouve aussi les meubles* d'or). — Son cachet, on le voit, porte, comme ceux de ses prédécesseurs, les 10 glands d'archevêque.



ÉNARD (Emile-Christophe), né à Villotte-devant-Saint-Michel (Meuse) le 15 juin 1839, sacré à Rocamadour (Lot) le 8 septembre 1896.

Armes. — D'azur semé de croix recroisetées et fichées d'or, qui est de Commercy ancien, à la fasce d'argent chargée d'une aigle au vol éployé de gueules.

Devise. — *Ora et labora.*

CAMBRAI

(Evêché 1802; métropole 1842. — Nord)

BELMAS (Louis), né à Montréal (Canada), *aliàs* Montréal-d'Aude (Languedoc) le 11 août 1757, sacré évêque constitutionnel, coadjuteur de celui de l'Aude, le 26 octobre 1800, nommé évêque de Cambrai le 9 avril 1802, décédé à Cambrai le 21 ou le 22 juillet 1841. Il fut commandeur de la Légion d'honneur et créé baron le 25 mars 1809.



Armes. — D'abord ses initiales, puis de 1809 à sa mort: de sable à l'olivier d'or sur une terrasse du même et tortillé d'un serpent d'argent, au comble d'or chargé de deux étoiles d'azur, au franc-canton des barons-évêques. (Lettres patentes). — Un de ses sceaux à impression, ovale à double trait mais sans légende, donne, en 1839, au lieu d'un comble un chef coupé : au 1 de gueules à la croisette d'or (franc-canton impérial changé de place), au 2 d'or ou de sinople (le dessin est défectueux) chargé de 2 étoiles de gueules ; l'olivier est argent et l'écu est surmonté de la toque.

Biog. — *Eloge de Mgr Belmas*, par Hattu. 1848.

GIRAUD. — Voir *Rodez*.

RÉGNIER. — Voir *Angoulême*.

DUQUESNAY. — Voir *Limoges*.

HASLEY. — Voir *Beauvais*.

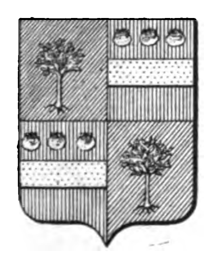
THIBAUDIER. — Voir *Soissons*.

SONNOIS. — Voir *Saint-Dié*.

CARCASSONNE

(1802. — Aude)

DE LA PORTE (Armand-Ferdinand), né à Versailles le 27 septembre 1756, sacré le 5 ou 6 septembre 1802, décédé à Carcassonne le 19 septembre 1824, créé baron le 25 mars 1809 avec transmission à ses neveux.

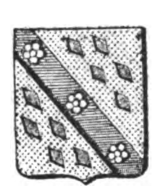




Armes. — Ecartelé : de pourpre à l'olivier d'argent, qui est de La Porte, et de gueules à la fasce d'or accompagné en chef de 3 coquilles

d'argent rangées en fasces, qui est de Pellerin. — En 1802 ses initiales (voir ci-avant). — Sous l'Empire le 2ᵉ quartier était des barons-évêques. Plusieurs de ses sceaux à impression (même un de ses *ex-libris*, que nous donnons, gravé par lui avant la Révolution) portent par erreur un champ de *sinople* ou un *palmier*.





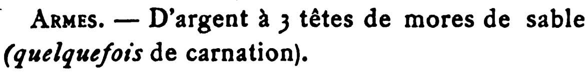
DE GUALY (SAINT-ROME) (Joseph-Julien), né à Milhau le 1ᵉʳ juin 1765, préconisé en 1824, décédé le 6 octobre 1847.

Armes. — D'or à la bande d'azur chargée de 3 quintefeuilles *(le scel à impression, reproduit ci-contre, donné des* roses *et les losanges de* pourpre) d'argent, accompagné de 10 losanges de sable en bande, 5 en chef 2 et 3, 5 en pointe 3 et 2.

DE BONNECHOSE (DE BOISMORAND) (Henri-Marie-Gaston). Né à Paris le 30 mai 1800, il fut sacré à Rome le 30 janvier 1848, transféré à Evreux par préconisation du 23 mars, *aliàs* mai 1855, et nommé archevêque de Rouen par décret du 21 février 1858 ; il est mort le 27, *aliàs* 28 et 29, octobre 1883 à Rouen. Il fut avocat général à la cour de Besançon, sénateur, commandeur de la Légion d'honneur et cardinal le 21 décembre 1863.



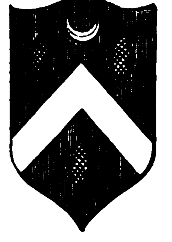
Armes. — D'argent à 3 têtes de mores de sable *(quelquefois* de carnation).



Devise. — *Fide ac virtute.*

Biog. — *Vie du cardinal de Bonnechose,* par Mgr Bessou. Paris, 1887.

ROULLET DE LA BOUILLERIE (François-Alexandre). Il naquit à Paris le 1ᵉʳ ou le 10 mars 1810, y fut sacré le 20 mai 1855, et promu archevêque titulaire de Perga, le 21 mars 1873, pour être coadjuteur, à Bordeaux, du cardinal Donnet ; mais il mourut avant lui, dans cette ville, le 8 juillet 1882. Il était chevalier de la Légion d'honneur.





Armes. — De gueules au chevron d'argent surmonté d'un croissant du même, et accompagné de 3 pommes de pin d'or.

Sceau. — A Carcassonne le prélat se servait d'un sceau de forme ronde, représentant saint François d'Assise, son patron, et

un évêque, en adoration tous deux devant le Saint-Sacrement, placé sur un petit autel gothique (allusion à la fondation de l'Adoration perpétuelle dans le diocèse de Paris). Légende : ✝ *Sigillum : Francisci : episcopi : Carcassonensis.*

LEUILLIEUX (François de Sales-Albert), né à Saint-Omer (Pas-de-Calais) le 17 décembre 1823, sacré à Boulogne-sur-Mer le 11 juin 1873, transféré à l'archevêché de Chambéry par décret du 13 janvier 1881, mort dans cette ville le 11 mai 1893.



Armes. — D'azur à un personnage, représentant la Foi, posé sur un segment de globe, tenant de la main gauche une grande croix, accosté de 2 agneaux à ses pieds, le tout d'argent, et tenant de la main droite un calice d'or d'où émerge une hostie rayonnante d'argent.

Devise. — *In fide et in lenitate* (Eccl., xlv, 4).



BILLIARD (Félix-Arsène), né à Saint-Valery-en-Caux (Seine-Inférieure) le 23 octobre 1829, préconisé le 13 mai 1881, décédé le 3 décembre 1901.

Armes. — D'azur à un saint Pierre dans une nacelle tenant une croix haute le tout d'argent, *aliàs* d'or, naviguant sur une mer d'argent.

Devise. — *In verbo tuo laxabo rete* (Luc. v, 5).

CARTHAGE

(1884. — Tunisie)

COMBES. — Voir *Constantine.*

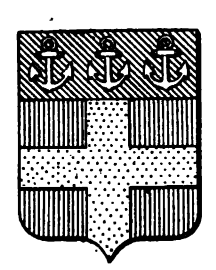
CHALONS

(1823. — Marne, moins l'arrondissement de Reims)

MONYER DE PRILLY (Marie-Joseph-François-Victor), né à Avignon le 29 octobre 1775, préconisé le 18 novembre 1823, sacré à Paris, à Saint-Sulpice, le 18 janvier 1824, décédé le 1er janvier 1860. Il fut capitaine et officier de la Légion d'honneur.



Armes. — De gueules à l'épi de blé d'argent, accosté de 2 étoiles à 6 rais (*ou mieux* molettes) du même.



BARA (Jean-Honoré), né à Saint-Vaubourg (Ardennes) le 4 juin 1798, préconisé le 16 juin 1856 évêque titulaire de Médée et coadjuteur de Mgr de Prilly auquel il succéda en 1860. Il décéda le 11 juillet 1864, chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — De gueules à la croix d'or, au chef cousu de sinople chargé de 3 ancres d'argent.

Devise. — *Ave spes unica* (Hym. dom. Pal.).

MEIGNAN (Guillaume-René). Il naquit à Denazé (Mayenne) le 11 avril 1817, *aliàs* 1827, fut sacré à Paris le 1er mai 1865, préconisé ensuite évêque d'Arras le 2 septembre 1882 et promu archevêque de Tours le 25 mars 1884. Il fut créé cardinal le 16 janvier 1893; il était officier de la Légion d'honneur. Son décès eut lieu le 20 janvier 1896 à Tours.

Armes. — D'azur à la colombe de l'arche descendante d'argent, tenant en son bec un rameau d'olivier de sinople.

Devise. — *Pax in charitate.*

Biog. — *Le cardinal Meignan*, par l'abbé Boissonat; s. d.

SOURRIEU (Guillaume-Marie-Romain), né à Aspet (Haute-Garonne) le 27 février 1825, sacré à Rocamadour (Lot) le 30 novembre 1882, préconisé archevêque de Rouen le 15, *aliàs* 21, mai 1894, créé cardinal le 19 avril 1897, décédé le 15 ou le 16 juin 1899 à Rouen.



Armes. — D'azur à la fasce ondée d'argent accompagnée en chef d'une étoile d'or et en pointe d'un poisson du même. La mitre est placée en dessus et au milieu de l'écu à la place de la couronne, et est traversée par la crosse.

Devises. — *De Aspecto B. M. de Roc-Amador.* — *In te speravi* (Ps., xxx, 2).

LATTY (Gaspard-Marie-Michel-André), né à Cagnes (Alpes-Maritimes) le 22 juillet 1844, sacré le 8 septembre 1894 au couvent du S. C. de Conflans.



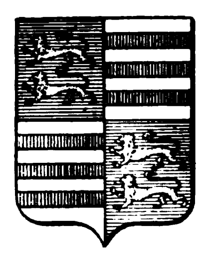
Armes. — D'azur au vol d'or (ailes de la prière), au chef cousu de gueules chargé d'une étoile d'or.

Devise. — *Spiritu et veritate.*

CHAMBÉRY

(Evêché de Chambéry et de Genève en 1802. — Archevêché en 1817. — Savoie en partie)

DES MONSTIERS DE MÉRINVILLE (René). Né à Limoges (? ou dans



ce diocèse) en 1742, sacré évêque de Dijon le 13 mai 1787, nommé évêque de Chambéry en 1802 ou 1803, il démissionna en janvier 1805 et décéda à Versailles le 9 ou le 11 novembre 1829. Il fut aumônier de Marie-Antoinette, député du Clergé aux Etats-Généraux, et chanoine de Saint-Denis en 1806.

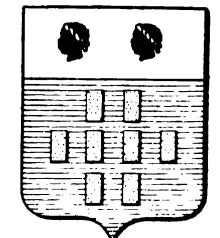
ARMES. — Ecartelé : d'azur à 2 lions léopardés d'or et d'argent à 3 fasces de gueules.

DESSOLES. — Voir *Digne*.

BIGEX (FRANÇOIS-MARIE). — (Si je donne cet évêque, qui n'était pas né Français, et qui occupa le siège de Chambéry lorsque cette ville était italienne, c'est pour ne pas interrompre, par cette seule lacune, la série de ses évêques et archevêques au siècle dernier). Il naquit le 24 septembre, *aliàs* décembre, 1751, dans l'état de Genève ; le 23 novembre 1817, il fut sacré à Turin évêque de Pignerol et promu archevêque de Chambéry le 24 mai, *aliàs* 18 juillet, 1824. Il retourna à Dieu le 19 février 1827.

ARMES. — De sable à la gerbe d'or, au chef cousu d'azur chargé de 3 étoiles d'argent.

BILLIET (ALEXIS), né aux Chapelles (Savoie) le 28 février 1783, sacré, le 19 mars 1826, évêque de Saint-Jean-de-Maurienne (qui n'était pas français à cette époque), promu archevêque de Chambéry le 27 avril 1840, décédé le 30 avril 1873. Il fut créé cardinal le 27 septembre 1861, il fut aussi sénateur ; il avait la plaque de la Légion d'honneur et le cordon des SS. Maurice et Lazare.



ARMES. — D'azur à 8 *billettes* d'or 2, 4 et 2, au chef d'argent chargé de 2 têtes de mores de sable, tortillées d'argent.

SCEAU (à relief). — Ecu aux armes entouré du cordon de Saint-Maurice, chapeau avec croix archiépiscopale en dessous; légende dans le haut : *Archevêché de Chambéry*.

PICHENOT. — Voir *Tarbes*.

LEUILLIEUX. — Voir *Carcassonne*.

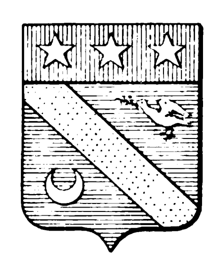
HAUTIN. — Voir *Evreux*.

CHARTRES

(1821. — Eure-et-Loir)

DE LATIL (JEAN-BAPTISTE-M.-A. ANTOINE). Il naquit aux îles de Lérins, en

Provence, le 6 mars 1761 ; il fut préconisé le 8 mars et sacré au séminaire d'Issy, le 7 avril 1816, évêque titulaire d'Amyclée ; le 1[er] octobre 1816 il fut transféré au siège de Chartres, puis promu archevêque de Reims le 12 juillet 1824 ; il mourut à Géménas, près de Marseille, le 1[er] décembre 1839. Mgr de Latil fut créé cardinal le 3 ou 13 mars 1826, nommé comte et pair de France le 31 octobre 1822, puis duc le 3 avril 1826 ; il était commandeur du Saint-Esprit; c'est lui qui sacra Charles X.



ARMES. — D'azur à la bande d'or, accompagnée en chef de la colombe de l'arche et en pointe d'un croissant, le tout d'argent; au chef cousu degueules, chargé de 3 étoiles d'argent.

CLAUSEL DE MONTALS (CLAUDE-HIPPOLYTE), né à Coussergues (Languedoc) le 5 avril 1769, sacré à Paris, à Saint-Sulpice, le 22 août 1824, décédé à Chartres le 4 janvier 1857. Il avait démissionné le 17 janvier 1853, et avait été aumônier de la duchesse d'Angoulême.



ARMES. — Parti : au 1 d'azur au lion d'argent, *aliàs* rampant, d'or, accompagné à dextre de deux clefs d'or en sautoir, au chef d'or chargé de 3 étoiles d'azur *(aliàs* d'argent, mais ?), qui est Clausel; au 2[e] de gueules à la tour d'argent, qui est Roy de Soulacroup.

RÉGNAULT (LOUIS-EUGÈNE). Né à Charleville (Ardennes) le 21 février 1800, sacré le 16 mai 1852 évêque titulaire d'Euménie, et coadjuteur de Mgr Clausel, auquel il succéda l'année suivante ; il décéda à Chartres le 3 août 1889, chevalier de la Légion d'honneur et comte romain.



ARMES. — D'azur au monogramme de la Vierge d'argent, surmonté d'une croix antique, ou de consécration (1), d'or adextré d'une branche de vigne d'argent, fruité du même, *aliàs* au naturel, et sénestré d'une tige de blé d'or, les extrémités inférieures passées en sautoir.

DEVISE. — *** *Misericordia et veritas t. n. d.* (Te non deserant) (Prov., III, 3).

1. C'est la façon la plus simple de désigner ces croix pattées, à bords extérieurs arrondis, un peu incurvées à l'intérieur, qui ne sont pas héraldiques ; les croix de consécration des églises ont souvent cette forme, à l'époque médiévale spécialement.



LAGRANGE (François), né à Dun-le-Roy (Cher) le 15 mars 1727, préconisé le 31 décembre 1889, sacré à Chartres le 16 ou 19 mars 1890, décédé dans cette ville le 23 juin 1895.

Armes. — Parti : de gueules à la gerbe d'or, et d'azur à la Vierge-de-Chartres (N.-D. de Sous-Terre) d'argent.

Devise. — *Congregabo in horrea cæli.* (Allusion au nom du prélat.)



MOLLIEN (Bon-Gabriel-Arthur), né à Chaulnes (Somme) le 12 octobre 1834, sacré à Amiens le 24 août 1896, décédé à Chartres le 28 mai 1904.

Armes. — D'argent à la croix patriarcale potencée de gueules, posée sur une montagne à 3 coupaux de sinople, mouvant de la pointe de l'écu, accostée de 2 étoiles d'azur.

Devise. — *Qvo me Dei jvra vocant.*

CLERMONT

(1802. — Puy-de-Dôme)

DUVALK DE DAMPIERRE (Charles-Antoine-Henri), né au château de Ilans ou Hams (Champagne) le 18 août 1746, sacré à Paris le 2 mai 1802, baron le 28 janvier 1809, décédé le 8 juin 1833.



Armes. — Sous l'Empire : de gueules à la licorne d'argent, au franc-quartier des barons-évêques. — Sous la Restauration : Ecartelé : d'azur à la fasce d'argent chargée de 3 croix pattées de sable, et d'hermine plain ; sur le tout de gueules à la tête de licorne d'argent.



FÉRON Louis-Charles), né à Saint-Grégoire-sur-Vièvre (Eure) le 30 novembre 1793, sacré le 16 mars 1834, décédé à Clermont-Ferrand le 24 décembre 1879, officier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'azur à 2 alérions au vol abaissé, la tête détournée, en chef, et à la croix ancrée, en pointe, le tout d'argent.

BOYER (Jean-Pierre). Il naquit à Paray-le-Monial (Saône-et-Loire) le 27 juin

10 juillet 1829, et fut sacré le 24 août 1878, à Aix, évêque titulaire d'Evarie et coadjuteur de Mgr Féron auquel il succéda l'année suivante. Le 26 novembre 1892, *aliàs* 19 janvier 1893, il fut promu archevêque de Bourges, où il mourut le 16 décembre 1896. Honoré de la pourpre cardinalice le 29 novembre 1895, il avait reçu, en 1882, le sacré pallium à Clermont et était chevalier de la Légion d'honneur.



ARMES. — D'or au chevron de gueules adextré en chef et accompagné en pointe de deux rabots de même *(rappelant que le père du prélat était menuisier)*, au franc-quartier sénestre d'azur chargé d'une marguerite d'argent boutonnée d'or *(rappelant la Bienheureuse Marguerite-Marie Alacoque, de Paray-le-Monial)*. — On remarquera la croix de consécration en *cimier*, et la forme bizarre de la crosse.

DEVISE. — *Caritas.*



BELMONT (PIERRE-MARIE), né à Lyon le 31 janvier 1838, préconisé le 19 janvier 1893.

ARMES. — D'azur à l'Immaculée Conception d'argent, nimbée d'or, accostée de 2 étoiles d'or en chef, au mont d'or cimé de la basilique de Fourvières d'argent placé en pointe extrême de l'écu.

DEVISE. — *Tuus sum ego* (Ps., CXVIII, 94).

CONSTANTINE (et Hippone)

(1866. — Algérie)

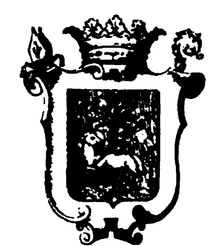
DE LAS CASES (FÉLIX-FRANÇOIS-JOSEPH-BARTHÉLÉMY) né à Pondis (Tarn) le 12 septembre 1819, sacré à Paris, dans la chapelle des Bénédictines du Saint-Sacrement, le 5 mai 1867, démissionnaire le 22 août 1870. Il fut fait chevalier de la Légion d'honneur et chanoine de Saint-Denis en 1871. Il avait été marié ; son décès, à Béziers, est du 1er octobre 1880.



ARMES. — D'or à la bande d'azur, à la bordure de gueules.

DEVISE. — *Semper paratus.*

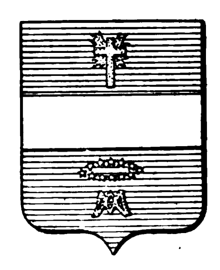
ROBERT (Jean-Joseph-Louis), né à Annonay (Ardèche) le 22 mars 1819, sacré à Alger le 13 octobre 1872, transféré à l'évêche de Marseille le 15 juillet 1878, décédé à Marseille le 19 novembre 1900.



Armes. — De gueules au palmier de sinople *(on dit en sus* endatté d'or, *ce que n'indique aucun des sceaux)* sur une terrasse du même, à l'agneau pascal d'argent, la tête détournée, au nimbe crucifère d'or, passant sur la terrasse contre le fût de l'arbre, adextré en chef du chrismon ou monogramme constantinien d'or.

Devise. — *Suavitate et constantia.*

DUSSERRE (Prosper-Auguste), c'est à Avenel (Nord), qu'il naquit le 30 avril 1833, et à Alger qu'il décéda, le 30 décembre 1897. Il fut sacré évêque de Constantine le 15 décembre 1878, promu archevêque titulaire de Damas et coadjuteur du cardinal Lavigerie le 27 février 1880, auquel il succéda en novembre 1892 à la métropole d'Alger.



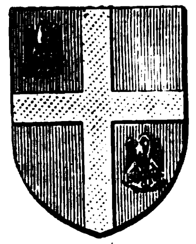
Armes. — D'azur à la fasce d'argent accompagné en chef d'une croix latine rayonnante d'or, et en pointe du monogramme de la Vierge d'or couronné des 12 étoiles mariales d'argent.

Devises. — *Non deerit gratia.* — *Uno auxilio cœlesti.*

GILLARD (François-Charles-Marie), né à Quimper en 1839, préconisé en 1880, décédé avant son sacre le 29 septembre 1880, au petit séminaire de Saint-Eugène, près d'Alger; fut aumônier de l'armée du Rhin en 1870.

Armes. — Celles que prit son successeur.

COMBES (Barthélemy-Clément), né à Marseillette (Aude) le 29 septembre 1839, sacré à Hippone le 9 octobre 1881, préconisé archevêque de Carthage et primat d'Afrique le 19 juin 1893.



Armes. — De gueules à la croix d'or cantonnée au 1 et au 4 d'un pelican avec sa pitié d'argent. — Mgr Combes avait choisi lors de sa nomination, et les avait même fait graver, les armoiries suivantes : coupé : au 1 parti d'azur au calice d'or soutenant l'hostie d'argent et d'azur à l'ancre d'argent; au 2 de gueules au pelican etc. d'argent, avec la devise : *major autem charitas*; mais la famille de Mgr Gillard lui ayant donné la *chapelle* de ce dernier, il en prit les armes.

Devise. — *In hoc signo vinces.*

Sceau. — Oblong : un évêque agenouillé devant la statue de saint Augustin; légende en lettres gothiques : ✝ *Sigillum Clementis* ✝ *archiep. Carthaginensis.*



JULIEN-LAFERRIÈRE (Ludovic-Henri-Marie-Ixile), né à Paris le 7 septembre 1838, sacré dans cette ville le 18 juillet 1894, et y décédé le 13 août 1896.

Armes. — D'azur à 3 croisettes fichées d'argent, au chef d'or chargé d'une couronne d'épines de sinople. On remarquera, comme nous l'avons déjà dit, le palmier *soutien* de l'écu.

Devise. — *Abnega temet ipsvm* (Im. J. C., II, 12).

GAZANIOL (Jules-Etienne), né à Toulouse le 28 février 1845, sacré évêque titulaire de Tuburbo ou Teburba, à Carthage, le 5 juin 1892, préconisé évêque de Constantine le 3 décembre 1896 ; chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — Ecartelé : aux 1 et 4 d'azur au pélican avec sa pitié d'argent; au 2 de gueules à la tour d'argent; au 3 de gueules à l'agneau pascal d'argent; à la croix d'or brochant sur les partitions. *(Ces armes ont du rapport avec celles de Mgr Combes et de Mgr Tournier).*

Devise. — *Super omnia charitas* (Col., III, 14).

Sceau. — Comme celui de Mgr Combes, ci-dessus, sauf la légende.

COUTANCES (et Avranches)

(1802 — Manche)

ROUSSEAU (Claude-Louis), né à Paris le 2 novembre 1735, préconisé le 9 avril 1802, sacré à Paris le 25 avril suivant (ses bulles ne seraient datées que de la veille des nones d'octobre 1804 ; — *Intermédiaire* de sept. 1905); transféré à l'évêché d'Orléans le 3 août 1807, décédé à Blois le 7 octobre 1810, baron de l'Empire depuis le 8 mai 1808 et chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — D'abord ses initiales entrelacées; puis, comme baron : tiercé en pal : de sinople au coq d'or; d'argent à 3 scarabées de sable en pal; de sable plain; au franc canton de baron-évêque *(Armorial du Ier Empire). — On trouve aussi* : abeilles *au lieu de* scarabées. *Son sceau à impression, que je reproduis, donne des fourmis ailées. Sur son tombeau au cimetière de Blois on a figuré des abeilles; on a fait aussi, pour la* troisième partition, *des hachures diagonales, ce qui donne en héraldique* la sanguine, *émail inusité en France. On a suivi la gravure du sceau,*

où le graveur avait mal fait les hachures du sable, *tant pour cette partition que pour les abeilles.*

DUPONT DE POURSAT (Pierre), né a Chabannais (Angoumois) le 3 juin 1761, préconisé le 3 août 1807, sacré à Paris le 6 janvier 1808, décédé à Coutances le 17 septembre 1835.



Armes. — Ecartelé : au 1 d'azur à l'olivier d'or terrassé du même sur le tronc duquel s'appuient les Tables de la Loi d'argent ; au 2 des barons-évêques ; au 3 de gueules à la porte-de-ville d'argent, la porte, de sable, surmontée d'un écu chargé d'un P de sable ; au 4 d'azur au pont à 3 arches sur une rivière et surmonté de 3 étoiles, le tout d'argent. (*Ce qui semblerait indiquer que le nom devrait s'écrire :* du Pont).

ROBIOU DE LA TRÉHONNAIS (Louis-Jean-Julien), né à Combourg, en Bretagne, le 7 janvier 1784, sacré à Paris, dans la chapelle des Carmélites, le 6 mars 1836, démissionnaire en 1852, chanoine de Saint-Denis, décédé à Rennes le 26 novembre 1870.



Armes (1). — Coupé : au 1 au mantel d'or chargé de 3 burelles ondées de gueules ; au 2 de sable plain.

DANIEL (Jacques-Louis), né à Coutances (Manche) le 13 janvier 1794, sacré à Coutances le 12 juin 1853, décédé le 4 juillet 1862 ; chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — Dans un écusson ovale (qui serait plutôt un sceau, s'il y avait une légende) un évêque de profil, assis, la main gauche appuyée sur une ancre de sable, tendant la main droite à deux enfants qui s'approchent de lui ; une étoile rayonnante en chef.

Devise. — *Fides, spes, charitas* (1 Cor., xiii, 13).

BRAVARD (Jean-Pierre-Marie), né à Usson (Loire) le 20 février 1811, sacréà Sens le 28 octobre 1862, décédé à Avranches le 13 août 1876 ; chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — Parti : au 1 d'azur à 3 colonnes d'argent en fasce, au chef cousu de gueules chargé d'un léopard d'or, qui est de Coutances ; au 2 d'azur à la porte-de-ville d'argent, som-

1. J'ai dit pp. 10 et 11 que des évêques n'avaient pas pris les armoiries de leur famille. Quand Mgr Robiou de La Tréhonnais fut nommé, on lui demanda quel écusson il porterait. Prenant un vieux cachet, qui se trouvait sur son bureau : « Celui-ci, répondit-il, sans s'inquiéter de savoir ce qu'il représentait. » Or les armes de la famille Robiou de La Tréhonnais et du Pont sont tout autres : *de gueules à la fasce d'or accompagnées de 6 croisettes du même.*

mée d'un dauphin d'or versé surmonté de deux croissants aussi d'or, qui est d'Avranches ; sur le tout, de sinople à la croix trèflée d'or.

Devise. — *Discipulus quem diligebat Jesus* (Joan., xxi, 7). (Allusion au prénom, *Jean*, du prélat).

GERMAIN (Abel-Anastase), né à Saint-Sylvain (Calvados) le 31 mars ou le 1er avril 1833, sacré à Bayeux le 19 mars 1876, décédé le 12 novembre 1897.



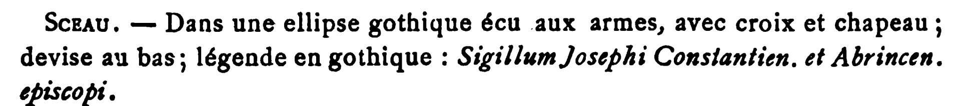
Armes. — Ecartelé : aux 1 et 4 de gueules à la main bénissante de carnation mouvant d'une nuée d'argent à sénestre et posée sur un nimbe crucifère d'or ; aux 2 et 3 d'azur à l'M antique couronné d'argent ; et sur le tout d'or au Saint-Michel de carnation, vêtu de pourpre, transperçant et foulant le dragon de sable.

Devise. — *Auxiliante Deo.*

GUÉRARD (Joseph), né à Loudéac (Côtes-du-Nord) le 22 janvier 1846, préconisé le 28 novembre 1898, sacré à Rennes le 2 février 1899.

Armes. — Taillé : d'hermine à la Vierge assise d'argent (*peut-être* N.-D. de Toutes-Grâces) et d'azur au Mont-Saint-Michel d'argent.

Devise. — *Scio cui credidi* (2 Thim., i, 12).



Sceau. — Dans une ellipse gothique écu aux armes, avec croix et chapeau ; devise au bas ; légende en gothique : *Sigillum Josephi Constantien. et Abrincen. episcopi.*



DIGNE

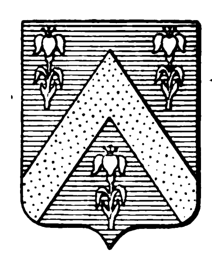
(1802 — Basses-Alpes)

DESSOLLES (Irénée-Yves), né à Auch (Gascogne) le 19 mai 1744, sacré le 11 juillet 1802, transféré le 30 mai 1805 à Chambéry, dont il devint archevêque en 1817. Il démissionna le 20 novembre 1823 et c'est à Paris que Dieu le rappela à lui le 31 décembre 1824. Il était chevalier de la Légion d'honneur, grand-croix des SS. Maurice et Lazare, baron de l'Empire du 24 juin 1808.



Armes. — D'abord un écu aux initiales I Y D, puis d'azur au griffon d'or, *aliàs* aigle d'argent (*mais douteux*), au chef d'or chargé de 3 étoiles d'azur (*oublié pàr mon dessinateur*), au franc-canton des barons-évêques.

Devise. — *Certa fulgent sidera.*



(DE) (1) MIOLLIS (Claude ou Charles-François-Melchior-Bienvenu), né à Aix-en-Provence, le 19 juin 1753, préconisé le 23 juin 1805, sacré à Paris, aux Missions-Étrangères, le 13 avril suivant, démissionnaire le 31 août 1838 et nommé chanoine de Saint-Denis, décédé à Aix le 7 juin 1843.

Armes. — D'azur au chevron d'or accompagné de 3 lis d'argent. — Ce sont ses armoiries et celles de sa famille, anoblie en 1769, qui cependant en avait fait enregistrer de différentes dans l'Armorial officiel de 1696. — Sous l'Empire le prélat ne portait que ses initiales entrelacées; son frère, créé comte par Napoléon, eut en règlement d'armoiries des armes absolument différentes.

SCEAU (à cire). — Ecusson aux armes données ; palmettes ; chapeau à 10 glands ; légende : *Car[s] Fran[us] Melch[r] Ben[us] Miollis. Epis[us]. Diniensis.*

Biog. — *Vie de Mgr de Miollis*, par Mgr Ricard. Vers 1892.

SIBOUR (Marie-Dominique-Auguste). Il est né à Saint-Paul-Trois-Châteaux le 4 avril ou août 1792, fut sacré à Aix le 25 janvier *aliàs* 23 février 1840, et promu à l'archevêché de Paris le 11 septembre 1848. Il fut assassiné à Paris, dans l'église Saint-Etienne-du-Mont le 3 janvier 1857 ; il était sénateur depuis mars 1852, et chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — Coupé : au 1 d'azur à la croix latine d'argent rayonnante d'or à dextre, et à l'ancre du même en bande à sénestre ; au 2 d'argent au lévrier de sable, tenant en sa gueule une torche allumée de gueules et passant sur une terrasse de sinople. *(Le scel à impression marque* pourpre). La croix, l'ancre et le chien des Dominicains, font allusion aux trois vertus théologales et à un des prénoms du prélat.

Devise. — *Major autem horum est charitas* (1 Cor., xiii, 13).



MEIRIEU (Marie-Julien), né à Saint-Gilles (Gard) le 23 novembre 1800, sacré à Digne le 24 février 1849, décédé le 9 juillet 1884.

Armes. — D'azur à l'ancre posée en bande d'argent, au chef cousu de gueules chargé d'un Jéhovah (ou œil de Dieu) d'argent, rayonnant d'or.

Devise. — *In te Domine speravi* (Ps., xxx, 2).

VIGNE. — Voir *Oran*.

1. Même sous la Restauration il ne porte pas la particule que prend cependant sa famille.

FLEURY-HOTTOT (François-Alfred), né à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise) le 28 octobre 1831, sacré à Digne le 26 mai 1885, transféré à Bayonne le 16 avril 1887, décédé en cette ville le 9 août 1889.



Armes. — D'or à l'arbuste arraché de sinople, *fleuri* de 3 fleurs de gueules, au chef d'azur chargé du chrismon complet d'argent.

Devise. — *Christo florescit.*

MORTIER (Henri-Abel), né à Bavay (Nord) le 5 août 1825, sacré à Cambrai le 24 juillet 1887, décédé le 27 janvier 1889.



Armes. — D'azur à un navire d'argent voguant sur une mer de (sinople ?), au Jéhovah d'argent au canton dextre du chef.



Devise. — *Spes mea in Deo est* (Ps., LXI, 8).

SERVONNET (Pierre-Paul), né à Saint-Pierre-de-Bressieux (Isère) le 14 décembre 1830, sacré à Lyon le 25 juillet 1888, préconisé archevêque de Bourges le 18, *aliàs* 29, avril 1897 ; officier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'or à la montagne de sinople sommée d'une croix de gueules et chargée en pointe de deux agneaux d'argent se désaltérant à une fontaine du même.

Devise. — *Veritate et caritate* (2 Joan., 3).

HAZERA (Jean), né à Podensac (Gironde) le 31 décembre 1837, sacré le 5 septembre 1897 à Digne et décédé le 17 juin 1905 dans cette ville.

Armes. — D'azur au vaisseau antique d'or, mâté et voilé d'argent, au pavillon de gueules chargé d'une croix d'argent, adextré en chef d'une croix rayonnante d'or, *aliàs* d'argent, et soutenu d'une mer de sinople (1).

Devise. — *De navicula Petri.*

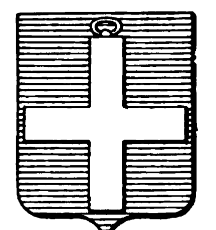
1. Nous tenons, à côté de la description officielle des armoiries, à montrer, par la reproduction directe de leur empreinte, également officielle, à quel point les dessinateurs et graveurs commettent des erreurs, des oublis. Voit-on ici le vaisseau *d'or*, le pavillon de *gueules ?* Mais on verra la mer *pourpre*. Et dans le dessin précédent, que penser de cette mitre et de cette crosse minuscules ?



DIJON

(1802. — Côte-d'Or)

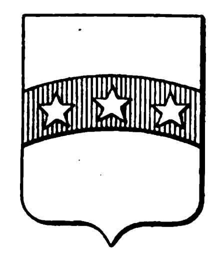
REYMOND (Henri), né à Vienne (Dauphiné) le 21 novembre 1737, sacré évêque constitutionnel de l'Isère le 13 janvier 1793, institué canoniquement évêque de Dijon en 1802, décédé à Dijon le 18 avril 1818, *aliàs* 20 février 1820; créé baron et chevalier de la Légion d'honneur en 1808.



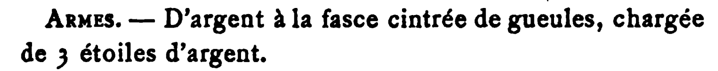
Armes. — Fretté de sinople et d'or au franc-quartier des barons-évêques *(lettres patentes; mais il ne porta pas ces armes)*. — D'azur à la croix grecque d'argent surmontée d'une bélière du même. *(On trouve aussi la* croix trêflée *et sans* bélière*)*. — De 1802 à 1808 ses simples initiales.

Sceau. — J'ignore sa forme, je sais que la légende était simplement : *Episcopus Divionensis*.

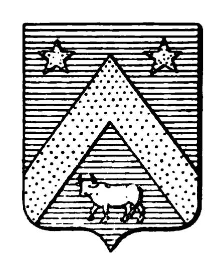
DUBOIS (le nom s'écrit quelquefois en deux mots), (Jean-Baptiste). Né à Argentolles, diocèse de Langres, le 16, *aliàs* 26, août 1754, sacré le 9 juillet 1820 à Paris, il y mourut le 6 janvier 1822.



Armes. — D'argent à la fasce cintrée de gueules, chargée de 3 étoiles d'argent.

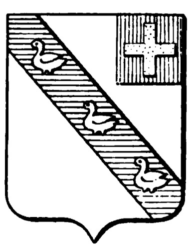


MARTIN De BOISVILLE (Jean-François), né à Rouen le 12 janvier 1755, sacré à Paris, à Sainte-Geneviève, le 11 août 1822, décédé à Dijon le 27 mai 1829. Il avait été nommé évêque de Blois en 1817, il fut administrateur apostolique du diocèse de Langres de 1822 à 1824.



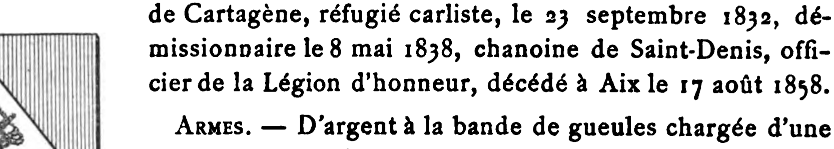
Armes. — D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de 2 étoiles d'or et en pointe d'un bœuf passant d'argent.

RAILLON (Jacques), né à Bourgoin (Dauphiné) le 17 juillet 1762, il fut nommé par décret impérial du 22 octobre 1810 évêque d'Orléans, mais ne reçut pas ses bulles; néanmoins Napoléon, ne voulant pas en avoir le démenti, le créa baron le 23 décembre 1810. Préconisé évêque de Dijon le 28 septembre 1829, il ne reçut la consécration épiscopale que le 15 novembre 1829; transféré à l'archevêché d'Aix le 14 février 1832, il décéda à Hyères le 13 février 1835. Il avait la rosette de la Légion d'honneur.



Armes. — D'argent à la bande d'azur chargée de 3 merlettes, *aliàs* canettes, d'argent, *aliàs* colombes d'or; au franc-canton des barons-évêques.

REY (Claude), né à Aix le 27 novembre 1773, sacré à Avignon par l'évêque de Cartagène, réfugié carliste, le 23 septembre 1832, démissionnaire le 8 mai 1838, chanoine de Saint-Denis, officier de la Légion d'honneur, décédé à Aix le 17 août 1858.



Armes. — D'argent à la bande de gueules chargée d'une couronne d'or. (*Notre dessinateur a interverti les émaux et métaux*).

Devise. — *Non hanc sed futuram inquirimus.* (Heb., xiii, 14). (Allusion à la couronne royale de l'écu, allusion elle-même au nom du prélat, roi se disant *rey* en provençal).

RIVET (François-Victor), né à Saint-Germain-en-Laye le 1er juin 1796, sacré à Versailles le 21 octobre 1838, décédé à Dijon le 12 juillet 1884 ; officier de la Légion d'honneur, comte romain.

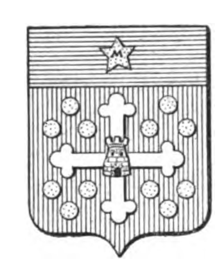


Armes. — D'argent au palmier de gueules terrassé du même.

Devise. — *Omnia fit omnibus.* (1 Cor., ix, 22 ?).

Biog. — *Mgr Rivet, évêque de Dijon*, par l'abbé Chevallier. Dijon, 1902.

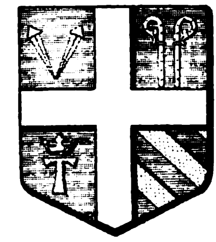
CASTILLON (Jean-Pierre-Bernard), né à Merville (Haute-Garonne), le 8 juillet 1828, sacré à Toulouse le 25 juillet 1885, décédé le 9 novembre suivant.



Armes. — De gueules à la croix trèflée d'argent chargée en cœur d'une tour du même cantonnée de 12 besans d'or, *aliàs* d'argent, ceux en chef mal ordonnés, ceux en pointe 2 et 1 ; au chef cousu d'azur chargé d'une étoile d'or chargée elle-même d'un M de sable.

Devise. — *Fortitudo mea.*

LECOT (Victor-Lucien-Sulpice). Il est né à Montescourt (Aisne) le 8 janvier 1831, a été sacré à Compiègne le 11 juillet 1886, puis préconisé archevêque de Bordeaux le 26 juin 1890 ; sa nomination de cardinal est du 12 juin 1893.

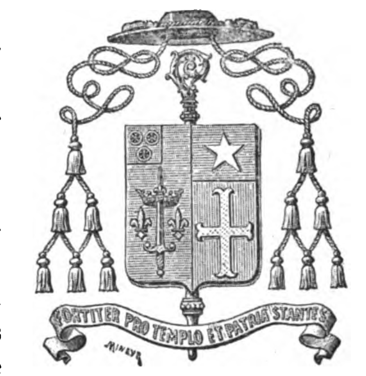


Armes. — Ecartelé : au 1 d'azur à deux clous d'or placés en étai versé (rappelant le martyre de saint Quentin ?) ; au 2 d'azur à 2 crosses adossées d'or (armes du diocèse de Noyon) ; au 3 d'azur au tau de saint Antoine d'or couronné d'argent (emblême de la paroisse de Saint-Antoine de Compiègne, dont le prélat fut curé) ; au 4 d'azur à 2 bandes d'or qui est une partie de Bourgogne ; à la croix d'argent brochant sur les partitions. — Comme archevêque de Bordeaux, Mgr Lecot a un peu modifié ses armoiries en mettant les clous, crosses et tau d'argent, puis au 4e quartier : parti : au 1 de gueules au léopard d'argent *(il devrait être* d'or) qui est de Guyenne, au 2 d'or à

2 bandes d'azur. On peut croire que le graveur bordelais s'est trompé pour les métaux.

Devise. — *Nos autem Christi.*

LE NORDEZ (Albert-Marie-Léon), né à Montebourg (Manche) le 19 avril 1844, il fut préconisé le 28 novembre 1898 évêque de Dijon, mais il avait été élu évêque titulaire d'Arca et auxiliaire de celui de Verdun, le 25 juin 1896; il a démissionné le 4 septembre 1904.



Armes. — Parti: au 1 d'azur à l'épée haute d'argent à la poignée d'or, traversant une couronne fleurdelysée du même et accostée de 2 fleurdelys d'or, qui est de Jeanne d'Arc, au franc-canton dextre d'azur chargé de 3 roues d'argent 2 et 1, qui serait de Bossuet; au 2 de gueules à la croix ancrée d'or, au chef cousu d'azur chargé d'une étoile d'argent.

Devise. — *Fortiter pro templo et patria stantes.*

ÉVREUX

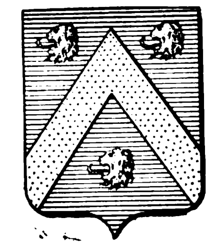
(1802 — Eure)

BOURLIER (Jean-Baptiste), né à Dijon le 1er février 1731, sacré le 25 avril 1802, décédé le 30 octobre 1821 à Evreux ; officier de la Légion d'Honneur, baron de l'Empire le 1er mars 1808, puis comte-sénateur le 25 janvier 1813, pair de France le 4 juin 1814.



Armes. — D'abord : un écu d'azur en forme de bouclier avec les initiales J B B entrelacées et comme légende : *Johannes Baptista Episcopus Ebroicensis.* — En 1808, parti : au 1 d'azur à la Vierge-Mère d'argent, couronnée d'or, soutenue d'un croissant d'argent, au franc-canton des comtes-sénateurs, qui est d'azur au miroir d'or après lequel se tortille et se mire un serpent d'argent ; au 2 à la bande échiquetée d'or et de gueules de 2 tires, chargée d'une tige à 3 fleurs de lis de jardin d'argent.

SALMON DU CHATELIER (Charles-Louis), né au château du Châtelier, dans le Maine, le 24 août 1761, nommé évêque de Laon le 1er octobre 1817, mais sacré seulement le 2 juin 1822, en la chapelle de l'archevêché de Paris, comme évêque d'Evreux Comte et pair de France le 5 décembre 1824, il se démit de sa pairie en 1830 ; il mourut le 8 avril 1841.



Armes. — D'azur au chevron d'or accompagné de 3 têtes de lion du même.

Devise (douteuse). — *Franc et sans dol.*

OLIVIER (Nicolas-Théodore), né à Paris le 28 avril 1798, sacré à Paris, à Saint-Roch, le 6 août 1841, décédé à Evreux le 21 octobre 1854, officier de la Légion d'honneur.

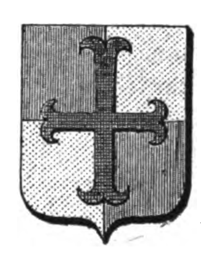
Armes. — D'azur à la colombe de l'arche d'argent descendant en barre, tenant en son bec un rameau d'*olivier* d'or.

Devise. — *Fero pacem.*

Biog. — *Histoire de Mgr Olivier*, par A. de Bouchon. Evreux, 18...

DE BONNECHOSE. — Voir *Carcassonne.*

DEVOUCOUX (Jean-Sébastien-Adolphe), né à Lyon le 16 mars 1804, sacré à Autun le 16 mai 1858, décédé à Evreux le 2 mai 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — Ecartelé de gueules et d'or ; à la croix ancrée de sable sur la partition.

Devise. — *Meminisse et imitari.*



GROLLEAU (François), né à Chavagnes-les-Eaux (Maine-et-Loire) le 1er novembre 1828, sacré à Tours le 8 septembre 1870, décédé à Evreux le 3 avril 1890.

Armes. — De gueules à la clef et à la houlette d'argent en sautoir, à la croix latine ancrée d'or brochant.

Devise. — *Pro Christo* (la croix) *Ecclesia* (la clef) *et Grege* (la houlette).

HAUTIN (François), né à Paris le 2 mai 1831, sacré à Orléans le 8 septembre 1890, préconisé archevêque de Chambéry le 15 juin 1893.



Armes. — D'or à la croix de Jérusalem *(c'est-à-dire* potencée et cantonnée de 4 croisettes *tantôt* potencées *tantôt non)* de gueules ; au chef d'azur chargé des *Conformités de saint François.*

Devise. — *Veritas in charitate.*



SUEUR (Louis-François), né à Campigneul-les-Petites (Pas-de-Calais) le 21 mai 1841, sacré le 5 août 1894, préconisé le 25 juin et intronisé le 30 août 1896 archevêque d'Avignon.

Armes. — D'azur à la gerbe d'or sénestrée en chef d'une étoile rayonnante d'or, au franc-canton dextre d'or à la croix ancrée de gueules.

Devise. — *Fide et opere.*



COLOMB (Maurice-Siméon-Henry), né à Valence (Drôme) en 1843, préconisé le 25 juin 1896, décédé le 9 janvier 1898.

Armes. — Taillé d'azur à la *colombe* de l'arche d'argent empiétant sur un rameau d'olivier de..., et cousu de gueules au dauphin d'argent.

Devise. — *Qui præst in sollicitudine* (Rom., xii. 8).



MEUNIER (Philippe), né à Calvi (Corse) le 10 janvier 1844, préconisé le 24 mars 1898.

Armes. — D'azur à la Vierge-Mère d'argent, nimbée d'or, sénestrée en chef d'une étoile rayonnante d'argent.

Devise. — *Charitas cum omnibus vobis* (1 Cor., xvi, 24).

FRÉJUS (et Toulon)

(1823. — Var et arr. de Grasse)

DE RICHÉRY (Charles-Alexandre), né au château d'Allous (Provence) le 27 avril ou le 31 juillet 1759, nommé par décret du 11 août 1817, préconisé seulement le 16 mai 1823, sacré aux Missions-Etrangères à Paris, le 20 juillet 1823, promu le 27 juillet 1829 archevêque d'Aix, où il est mort le 25 novembre 1830.



Armes. — De gueules à l'oiseau d'argent posé sur un globe du même, au comble d'azur chargé de 3 étoiles d'or et soutenu d'une trangle d'argent.



MICHEL (Louis-Charles-Jean-Baptiste), né à Aix-en-Provence le 12 juillet 1761, sacré à Toulon le 21 septembre 1829, décédé le 22 février 1845.

Armes. — Fascé de sinople, d'or, de pourpre, d'or, de sinople, d'or et de pourpre, à 6 divises de gueules brochant sur les partitions, l'or chargé de 21 tourteaux (ou têtes de clous ?), de sable, 6, 5, 4, 3, 2 et 1.

WICART (Casimir-Alexis-Joseph). Né à Méterin (Nord) le 4 mars 1799,



sacré à Cambrai le 11 juin 1845, nommé premier évêque de Laval, par décret du 30 août 1855, il démissionna en 1876 et décéda à Laval le 8 avril 1879 ; il était officier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'azur à la croix de calvaire d'argent, au chef cousu de gueules chargé de trois étoiles d'or.

Devise. — *Absit gloriari nisi in cruce* (Gal., VI, 14).

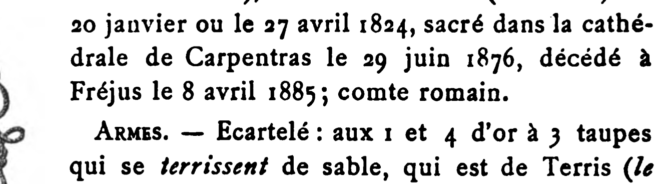
Biog. — *Vie de Mgr Wicart*, par Couanier de Launay. Laval, s. d.

JORDANY (Antoine-Henry-Joseph), né à Puimoisson (Basses-Alpes) le 13 septembre 1798, sacré à Paris le 25 février 1856, démissionnaire en 1876, décédé à Riez (Basses-Alpes) le 25 octobre 1887, chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — Tiercé en fasce : au 1 d'azur à trois étoiles d'argent, rangées en fasce ; au 2 d'argent plain ; au 3 à la mer d'azur dans laquelle nage un poisson d'argent. — Cet écusson est surmonté d'un petit écu placé dans le cartouche : d'azur au monogramme de la Vierge de sable soutenu d'un croissant d'argent.

Devise. — *In verbo tuo laxabo rete* (Luc., V, 5).

(DE) TERRIS (Joseph-Sébastien-Ferdinand), né à Bonnières (Vaucluse) le 20 janvier ou le 27 avril 1824, sacré dans la cathédrale de Carpentras le 29 juin 1876, décédé à Fréjus le 8 avril 1885; comte romain.



Armes. — Ecartelé : aux 1 et 4 d'or à 3 taupes qui se *terrissent* de sable, qui est de Terris (*le nom véritable serait* O'Terris); au 2 d'azur fretté de 8 pièces d'argent, qui est d'Anselme de Vénasque ; au 3 d'azur au chataigner arraché et fruité d'or soutenu d'un croissant d'argent, qui est de Chaternet (*famille d'un oncle du prélat, mort en odeur de sainteté*).

Devise. — *Nocte ac die* (Act. Ap., XVI, 7).

Sceau. — Il représente l'évêque agenouillé, recevant la crosse des mains de saint Siffrien, patron de Carpentras, originaire de Fréjus ; derrière le prélat saint Ferdinand, roi d Espagne, en chevalier, légende : † *Sigillum Ferdinandi episcop. Foroi. et Tolon.*

OURY. — Voir Basse-Terre.

MIGNOT (Eudoxe-Irénée-Edouard), né à Brancourt (Aisne) le 20 septembre 1842, sacré à Soissons le 31 août 1890, promu à la métropole d'Albi le 14 décembre 1899.



Armes. — Tranché d'or à la croix pattée de gueules, et d'azur au rameau d'olivier d'argent.

Devise. — *In veritate et in pace.*

ARNAUD (Aloys-Joseph-Eugène), né à Rocquevaire (Bouches-du-Rhône) le 12 septembre 1834, préconisé le 14 décembre 1899, sacré le 18 février 1900, décédé le 17 juin 1905.

Armes. — D'or à la montagne de gueules surmontée d'une étoile du même, au chef d'azur chargé du chrismon complet d'or.

Devise : *In cœlestibus, in Christo* (Eph., I, 3).

Sceau. — Oblong : écu aux armes surmonté d'une couronne ducale, mais pas de chapeau, posé sur une crosse et entouré de palmettes d'olivier; légende : † *Sigillum. Eugenii. episcopi † Foroiulien. et Tolonen.*

GAP

(1823 — Hautes-Alpes)

ARBAUD (François-Antoine), né à Manosque (Basses-Alpes) le 2 juin 1768, préconisé le 16 mai 1823, sacré à Issy le 6 juillet suivant, décédé à Gap le 27 mars 1836.

Armes. — D'argent à l'arbre de sinople sur une terrasse du même (*comme Mgr Devie; il semble qu'il y a là un jeu de mot sur le nom du prélat*).

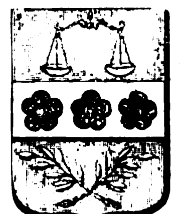
LA CROIX D'AZOLETTE (Nicolas-Augustin). Le 15 juillet 1779 il naquit à Propières (Rhône) ; il fut sacré, dans l'église de Brou (Ain) le 23 juillet 1837, puis promu à l'archevêché d'Auch le 27 avril 1840 ; il démissionna en janvier 1856 et décéda à Lyon le 6 juin 1861. Il fut chevalier de la Légion d'honneur, chanoine de Saint-Denis dès 1855 et comte romain.



Armes. — De gueules au sautoir d'argent accompagné de 4 roses d'or. Il portait les 15 glands cardinalices.

Devise. — *In cruce salus.*

ROSSAT (Louis). Né à Lyon le 8 décembre 1789, il y reçut la consécration épiscopale le 11 février 1841; il fut transféré à Verdun le 17 juin 1844, où il est mort le 24 décembre 1866; officier de la Légion d'honneur.



Armes. — De gueules à la fasce d'argent chargée de 3 roses de gueules, accompagnée en chef d'une balance d'argent et en pointe de 2 branches d'olivier du même, liées en sautoir par le bas.

Devise. — *Justicia et pax.*

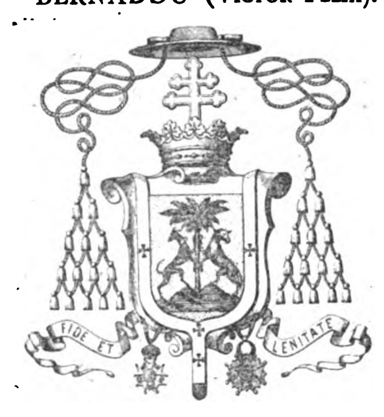
DEPÉRY (Jean-Irénée), né à Challeix (Ain), le 6 ou 16 mars 1796, sacré à Belley le 1er septembre 1844, rappellé à Dieu à Gap le 9 décembre 1861.



Armes. — D'azur à la foi d'argent habillée d'or, tenant le monogramme constantinien du second émail.

Devise. — *Per Christum.*

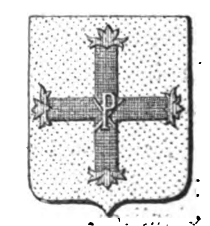
BERNADOU (Victor-Félix). Il naquit à Castres (Tarn) le 25 juin 1816, fut sacré dans sa ville natale le 22 ou 29 juin 1862. Promu archevêque de Sens, le 12 juillet 1867 il y mourut le 15 novembre 1891. Mgr Bernadou fut créé cardinal le 7 juin 1886; il était officier de la Légion d'honneur et commandeur d'Isabelle-la-Catholique. J'ai reçu de ses mains la bénédiction nuptiale.



Armes. — D'or au palmier de sinople sur une terrasse montueuse d'azur (non mouvant de la pointe) soutenu à dextre par un lévrier de sable colleté d'argent et à sénestre par une brebis, affrontés mais la tête détournée.

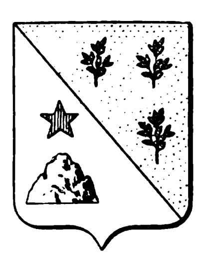
Devise. — *Fide et lenitate.* (Eccl., XLV, 4).

GUILBERT (Aimé-Victor-François), né à Cerisy-la-Forêt (Manche) le 12 ou le 15 novembre 1812, sacré le 18 octobre, *aliàs* le 10 (probable), *aliàs* le 20, novembre à Valogne, préconisé évêque d'Amiens le 12 septembre 1879, promu archevêque de Bordeaux le 9 août 1883, créé cardinal le 26 mai 1889, décédé à Gap le 15 août suivant; officier de la Légion d'honneur.



Armes. — D'or à la croix de sable, fleuronnée (enflammée plutôt) de gueules, chargée en cœur du chrismon d'argent.

Devise. — *Crux spes.*



ROCHE (Ludovic-Marie), né à Serrière (Ardèche) le 5 février 1838, sacré le 10 ou 11 novembre 1879, en la basilique Sainte-Clotilde de Paris, décédé à Orléans le 6 octobre 1880.

Armes. — Tranché : d'or à 3 rameaux d'olivier de sinople 2 et 1, et d'argent à la *roche* au naturel, surmontée d'une étoile de gueules.

Devise. — *Omnia in charitate.*

JACQUENET (Jean-Baptiste-Marie-Simon), né à Bonnevaux (Doubs) le 3 avril 1816, nommé le 13 janvier 1881 au siège de Gap, transféré, le 6 novembre 1883, à celui d'Amiens, où il est mort le 1er mars 1892.



Armes. — Ecartelé : au 1 d'azur semé de billettes d'or au lion du même armé et lampassé de gueules, qui est de Franche-Comté ; au 2 au dextrochère au naturel semant *(d'où la devise)*, accompagné de 3 croisettes d'azur en contournement ; au 3 de gueules à la gerbe d'or liée d'argent *(partie des armes du Cardinal Gousset, protecteur du prélat) ;* au 4 d'azur à 2 bourdons d'or en sautoir, cantonnés de 4 coquilles de gueules, qui est de l'église Saint-Jacques de Reims *(dont il fut curé).*

Devise. — *Quæ seminaverit* (Gal., vi, 8).

GOUZOT (Louis-Joseph-Jean-Léon), né à Paleyrac (Dordogne) le 25 février 1827, sacré à Périgueux le 2 juin 1884, promu, le 26 mai 1887, archevêque d'Auch, où il décéda le 21 août 1895 ; chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — Losangé d'or et d'azur, qui est Gouzot *(le dessin ci-contre donne les losanges trop petits),* à la croix haute d'argent soutenue d'un cœur de gueules *(emblêmes ajoutés par le prélat).*

Devise. — *Quis infirmatur et ego non infirmor* (2 Cor., xi, 29).



BLANCHET (Alphonse), né à Saint-André-de-Châteauroux (Indre) le 19 novembre 1829, préconisé le 26 mai 1887, décédé à Gap le 19 mai 1888.

Armes. — D'azur au pic d'argent (neigeux), issant d'une chaîne de montagnes au naturel, à la filière engreslée de gueules ; au chef d'or chargé de 3 roses de gueules centrées d'or.

Devise. — *Quæ candida proxima cœlo.*



BERTHET (Prosper-Amable), né aux Hières (Hautes-Alpes) le 17 février 1838, sacré à Gap le 1er août 1889.

Armes. — D'azur à la croix latine d'or posée sur une montagne de 5 coupeaux d'argent.

Devise. — *In altis Dominus.*

GRENOBLE

(1802. — Isère)



SIMON (Claude), né à Semur en Bourgogne le 15 novembre 1744, sacré le 8 août 1802, décédé le 3 octobre 1825; baron le 11 juin 1810, chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — De sable chargé de 8 coquilles d'argent en orle, à l'écu d'or en abîme chargé de 3 croisettes recroisetées au pied fiché de sable. — Sous l'Empire : d'abord ses initiales, puis le franc-canton des barons-évêques sur les armoiries ci-dessus.



DE BRUILLARD (Philibert), né à Dijon en 1765, sacré le 6 août 1826, démissionnaire et chanoine de Saint-Denis en 1852, décédé à Montfleury le 15 décembre 1860.

Armes. — Ecartelé de sable à 3 bandes d'or, et d'or à la croix trèflée d'argent. *(Je ne sais si ces derniers quartiers* à enquerre *sont exacts; on croit le champ* de sable).

GINOULHIAC (Jacques-Marie-Achille), né à Montpellier le 3 décembre 1806, sacré le 1er mai 1853, préconisé archevêque de Lyon le 27 juin 1870, décédé le 17 janvier, *aliàs* 24 novembre, 1875; officier de la Légion d'honneur.



Armes. — A Grenoble : coupé : au 1, parti de sable à la croix ancrée d'or, et de gueules à l'oiseau contourné d'argent posé en fasce dans une gloire du même; au 2 d'azur au dauphin d'argent nageant sur une mer du même. — A Lyon : écartelé de gueules au lion couronné d'argent et d'or au dauphin d'azur. (*On donne quelquefois le dauphin de* sinople, *mais à tort, le sceau de l'évêque indiquant* azur, *ce qui est conforme aux* armes du Dauphiné).

Devises. — A Grenoble : *Dei sapientia.* — A Lyon : *Prima sedes Galliarum.*



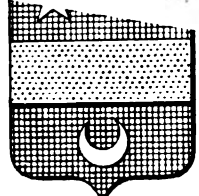
PAULINIER (Pierre-Antoine-Justin), né à Pézenas (Hérault) le 29 janvier 1815, sacré à Lyon le 28 août 1870, promu archevêque de Besançon le 23 septembre 1875, décédé à Pézenas le 12 ou le 19 novembre 1881.

Armes. — De gueules à 2 clefs d'or posées en chevron, accompagnées de 3 canettes d'argent 2 et 1, au chef d'or chargé de 3 merlettes de gueules.

Devise. — *Plus prodesse quam præsse.*

... ogival ; dans le champ saints Ferréol et Ferjus, age-
... porte dans un encadrement l'évangé-
...





Mgr de La Chau... ,

Armes. — De sable à la fasce d'or, ... chef de 2 étoiles d'argent et en pointe d'un croissant du même.

MATHIEU (Jacques-Marie-Adrien-Césaire). Il naquit à Paris le 20 janvier 1796, y fut sacré, dans l'église des Carmes, le 10 février 1833 ; le 22 juin 1834 il était promu par ordonance royale à l'archevêché de Besançon, où il mourut le 9 juillet 1875, revêtu de la pourpre cardinalice reçue le 30 septembre 1850. Il fut confesseur de la reine Marie-Amélie, commandeur de la Légion d'honneur et sénateur sous le second Empire.

Armes. — D'azur à 3 croix de consécration d'or.

Sceau. — Dans un grand ovale, l'écu entouré de la légende : *Jacobus Maria Adrianus Cesarius S. E. R. Card. Mathieu arch. Bisuntinus.*

Biog. — *Vie de S. E. le Cardinal Mathieu*, par Mgr Besson. Paris 18882.

PARISIS (Pierre-Louis), né à Orléans le 12 avril, *aliàs* août, 1795, sacré le 8 février 1835, transféré le 12 août 1851 à Arras, où il décéda le 5 mars 1866 ; comte romain, officier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'azur à la bande d'or chargée de 3 croisettes de de gueules, *aliàs* d'argent, accompagnée en chef d'une ancre versée en barre et en pointe d'une étoile du même. *(Voir la vignette en tête des Abbés).*

Devise. — *Spes mea in Deo est.*



GUERRIN (Jean-Jacques-Marie-Antoine), né à Vesoul le 31 décembre 1793, sacré à Besançon le 23 mai 1852, décédé à Langres, chevalier de la Légion d'honneur le 19 mars 1877.

Armes. — D'azur à l'Ange gardien d'argent, joignant les mains.

Devise. — *Angele Dei, custos sis mei.*

BOUANGE (Guillaume-Henri-Marie-Frédéric), né à Aurillac en janvier 1814, sacré dans cette ville le 18 novembre 1877, décédé le 5 mai 1884, chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — Parti : au 1 d'or au Sacré Cœur de gueules sommé d'une croix de sable au comble *(transformé en vrai filet)* engreslé de sinople ; au 2 de sinople au Saint Cœur de Marie d'argent, à la filière engreslée d'or. — Une marguerite est sur le bas du cartouche.

Devise. — *Ad Christum per Mariam.*

LARUE (Alphonse-Martin). Né à Paris le 15 ou 18 mars 1825 il fut sacré à Rome, à Saint-Louis-des-Français, le 21 décembre 1884 ; il mourut le 1er mai 1903. Ayant donné sa démission le 3 décembre 1899, il fut préconisé archevêque titulaire de Péluse, le 14 suivant.



Armes. — De gueules à l'agneau pascal la tête détournée d'argent et nimbée d'or, soutenant un oriflamme d'argent à la hampe d'or, chargé d'une croix de gueules.

Devise. — *Super omnia charitatem habete.*

Sceau. — Rond : saint Martin coupant son manteau pour en vêtir un pauvre ; dans le bas, l'écu entouré de la devise ; légende : ✝ *Sig. Alphonsi : Martini : episcopi : Ligonensis.*

HERSCHER (Sébastien), né à Hettenschlag (Haut-Rhin) le 29 octobre 1855, préconisé le 14 décembre 1899, sacré à Langres le 24 février suivant.

Armes. — Ecartelé : au 1 d'azur à 3 flèches d'or empennées d'argent la pointe en haut et en barre, qui est de Colmar ; au 2 parti de gueules et de sinople à la comète d'argent en barre brochant ; au 3 de gueules à l'agneau pascal d'argent etc., *(les armes de son prédécesseur)* ; au 4 d'azur au lion de Belfort d'or.



Devise. — *Dominator sit omnium servus.*

Sceau. — Dans un ovale saint Sébastien percé de flèches (d'où le premier quartier des armes) entre deux colonnes supportant un arc trilobé, et reposant sur l'écusson. Légende : *Sigillum Sebastiani episcopi Ligonensis,*

LAVAL

(1855 — Mayenne)

WICART. Voir *Fréjus*.

LE HARDY DU MARAIS (Jules-Denis-Marie-Dieudonné), né à Valenciennes (Nord) le 7 janvier 1833, sacré à Paris le 24 septembre 1876, décédé à Laval le 22 juin 1886.

Armes. — De sable semé de billettes d'or au lion du même armé, lampassé et couronné d'argent *(le dessin donne* d'or *par erreur)* brochant.

Devise. — *Omnia et in omnibus Christus* (Colos., III, 11).

Sceau. — Dans le haut la Vierge tenant une croix dans ses mains jointes ; dans le bas les armes du prélat ; à droite saint Denis et à gauche saint Jules, pape, patrons du prélat à genoux ; au-dessus de leur tête sur un listel : *Matris Domini spes nostra ;* légende : *Sigillum Julii epis. Valleguidonensis.*



MARÉCHAL (Victor), né à Conflans (Moselle), le 10 octobre 1837 ou 1838, sacré à Versailles le 25 juillet 1887, décédé à Laval le 21 septembre suivant.

Armes. — D'azur à la Vierge d'argent, tenant en sa dextre un lis et couronnée du même, nimbée d'or ainsi que l'Enfant-Jésus, dans une grande auréole elliptique d'or.

Devise. — *Vita et spes.*

BOUGAUD (Louis-Victor-Emile). Né à Dijon le 20 février 1824, il fut préconisé le 25 novembre 1887 (les *Annales Catholiques* disent le 8 novembre 1882 !) et sacré le 2 février 1888 à Orléans ; il mourut à Laval le 7 novembre 1888.

Armes. — D'azur au Sacré Cœur d'or enflammé d'argent surmonté d'une croix haute, sommé d'une couronne du second émail et accosté de 2 palmes du même posées en rinceau.

Devise. — *Espoir sans peur.*

CLÉRET (Jules). Naissance, 29 décembre 1835 à Carentan (Manche) ; sacre 16 février 1890 à Saint-Lô ; décès, 20 ou 23 janvier 1895 à Laval ; aumônier de la marine, nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1870.

Armes. — Coupé : au 1 d'azur à 3 divises ondées d'argent *(il est probable que*



l'on a voulu representer l'onde ou une mer), à l'étoile rayonnante d'or chargée d'un M de sable au lieu d'honneur; au 2 de gueules à l'agneau pascal d'argent, la tête détournée au nimbe crucifère d'or, tenant une croix du même.

Devises. — *Monstra te esse matrem* (Hymn. vesp. B. M. V.). — *Animam pro ovibus meis.*

Sceau. — Il représente N.-D. d'Espérance de Pontmain, saint Jules pape, saint Julien premier évêque du Mans et co-patron de l'évêché de Laval, avec cette invocation au-dessous : *Orate pro nobis.*

GEAY (Pierre-Joseph), né à Saint-Symphorien-sur-Coire (Rhône) le 15 mars 1845, préconisé le 25 juin 1896, démissionnaire le 30 août 1904.



Armes. — D'azur à la forteresse d'or accostée en chef des monogrammes constantinien et de la Vierge d'argent, à la campagne de gueules chargée d'un lion léopardé d'argent.

Devise. — *Pro fide et patria.*

LIMOGES

(1802 — Haute-Vienne, Creuse)



DUBOURG et DU BOURG (Marie-Jean-Philippe), né à Toulouse le 23 août 1751, sacré le 7 juin 1802 à Paris, décédé le 31 janvier 1822.

Armes. — Jusqu'à la Restauration, ses initiales, ensuite : d'azur à 3 branches d'épines d'argent.

DE PINS (Jean-Paul-Gaston). Il naquit à Castres, en Languedoc, le 8 février 1766; préconisé d'abord évêque de Béziers le 1er octobre 1817, puis de Limoges le 27 septembre 1822, il ne fut sacré que le 10 ou le 16 novembre 1822. Il fut promu archevêque titulaire d'Amasie en octobre 1824 pour administrer apostoliquement le siège de Lyon. Mgr de Pins se retira à la Grande-Chartreuse en 1839 et mourut à Lyon le 30 novembre 1850, avec le titre de chanoine de Saint-Denis. Il avait été nommé comte et pair en 1827.

Armes. — De gueules à trois pommes de pin d'or. *(Sauf le chevron et le croissant, celles de Mgr de La Bouillerie).*

Devise. — *L'un des neuf barons de Catalogne* (L'a-t-il portée ?).



DE TOURNEFORT (Prosper), né à Villes (Comtat) le 23 décembre 1761, sacré le 15 mai 1825 à Paris à Saint-Sulpice, décédé le 7 mars ou le 3 octobre 1844.

Armes. — D'azur à la tour donjonnée d'argent, maçonnée et ouverte de sable, accostée de 2 lions affrontés d'argent.



BUISSAS (Bernard), né à Toulouse le 25 novembre 1796, *aliàs* 27 novembre 1797, sacré dans cette ville le 4 août 1844, décédé le 24 décembre 1856.

Armes. — D'azur au mouton d'argent tenant de la dextre une houlette d'or.

Devise. — *Animam pro ovibus* (Joan, x, 15).

DESPREZ. — Voir *Saint-Denis-de-la-Réunion.*



FRUCHAUD (Félix-Pierre), né à Trémentines (Maine-et-Loire) le 30 juillet 1811, sacré à Angoulême le 30 novembre 1859, préconisé, le 27 octobre 1871, archevêque de Tours, où il rendit son âme à Dieu le 9 novembre 1874.

Armes. — A Limoges : d'argent à une branche de laurier et une de chêne de sinople en sautoir, cantonnées de 4 croisettes d'azur. — A Tours, le champ d'or et les croisettes de gueules.

Devise. — *Simpliciter et confidenter.*



DUQUESNAY (Alfred). Le 23 septembre 1814 il naquit à Rouen, fut sacré à Paris le 10 février 1872 et promu à la métropole de Cambrai le 31 mai 1881 ; il y décéda le 15 septembre 1884, chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — De gueules à l'ange d'argent, auréolé d'or, posé sur une terrasse de sinople, tenant de la dextre un glaive d'or et de la sénestre un livre ouvert du même, marqué des lettres Alpha et Omega de sable, l'ange surmonté d'une étoile à six rais, rayonnante ?, d'or.

Devise. — *Gladius spiritos verbum Dei* (Eph., vi, 17).

Biog. — *Vie de Mgr Duquesnay.* Limoges 1889.



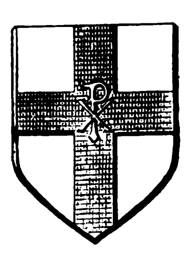
LAMAZOU (Pierre-Henri), né à Accous (Basses-Pyrénées) le 8 mars 1828, sacré à Rome le 29 juin 1881 à Saint-Pierre-ès-Liens, nommé par décret évêque d'Amiens le 3 juillet 1883, mais décédé à Nevers le 10 suivant.

Armes.—Tiercé en fasce : au 1 d'azur à la croix rayonnante d'argent ; au 2 d'or à 2 vaches de gueules accolées et clarinées d'azur en fasce, (qui rappellent les armes du Béarn,

patrie du prélat); au 3 d'azur aux clefs de saint Pierre (patron de l'évêque) d'argent en sautoir.

Devise. — *Fides, spes, charitas* (1 Cor., xiii, 13).

BLANGER. — Voir *Basse-Terre.*



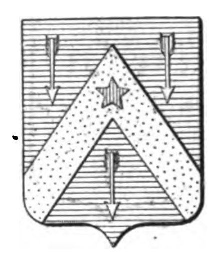
RENOUARD (Firmin-Léon-Joseph), né à Longpré-les-Corps-Saints (Somme) le 12 février 1831, sacré à Amiens le 25 juillet 1888.

Armes. — D'argent à la croix de sable chargée en cœur du chrismon d'argent.

Devise. — *Fide firmus* (Prose de S. Firmin).

LUÇON

(1821 — Vendée)



SOYER (René-François), né à Thouarçais (Anjou) le 5 septembre 1767, sacré, le 21 octobre 1821, décédé le 4 mai 1845.

Armes. — D'azur au chevron d'or chargé d'une étoile de gueules, accompagné de 3 flèches d'argent.

Biog. — *Vie de Mgr Soyer*, par l'abbé du Tressay. Paris, 1874.



BAILLÈS (Jacques-Marie-Joseph), né le 31 mars 1798 à Toulouse, sacré le 4 janvier 1846 à Paris, démissionnaire en 1856 décédé à Rome le 17 novembre 1873.

Armes. — D'azur à la Vierge de la Médaille miraculeuse d'argent.

Devise. — *Monstra te esse matrem.* (Hym. vesp. B. M. V.).

DELAMARRE (François-Antoine-Augustin-Louis). Il est né à Valognes (Manche) le 9 septembre 1800, a été sacré à Reims, en même temps que NN. SS. Bara et Boudinet, le 20 juillet 1856; promu métropolitain d'Auch le 18 mars 1861, il est mort dans cette ville, officier de la Légion d'honneur, le 26 juillet 1871.



Armes. — De gueules à un évêque *(on dit :* saint Augustin, patron du prélat) en prière d'argent, au chef cousu d'azur chargé de 3 étoiles d'argent.

Devise. — *Misericordia et veritas.*

Sceau. — Oval : l'évêque y est représenté dans

là même position que dans son écusson. Légende : *Sig. Francisci-Ludovici episcopi Lucionensis.*

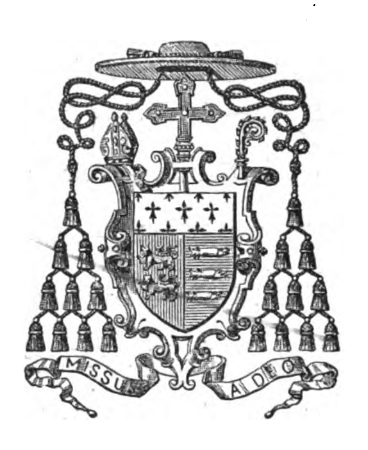


COLET (Charles-Théodore), né à Gérardmer (Vosges) le 30 avril 1806, sacré à Dijon le 25 août 1861, promu archevêque de Tours le 21 décembre 1874, décédé dans cette ville le 29 novembre 1883 ; officier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'azur au mouton contourné et au repos d'argent, surmonté d'une balance d'or.

Devise. — *Justitia et pax.*

LE COQ (Jules-François). Il naquit à Vire (Calvados) le 8 octobre 1821 et fut sacré le 1er mai 1875 à Caen ; ayant été préconisé le 20 août 1877 évêque de Nantes, il y est mort le 25 décembre 1892.



Armes. — Parti de gueules à 2 léopards d'or, qui est de Normandie, et d'azur à 3 brochets *(lucii)* d'argent contournés et nageant l'un sur l'autre, qui est du chapitre de Luçon ; sur le tout au chef d'hermine *(ce chef, qui symbolise Nantes, ajouté seulement depuis 1877).*

Devise. — *Missus a Deo* (Joan, I, 6).

CATTEAU (Clovis-Nicolas-Joseph), né à Sains-lez-Marquion (Pas-de-Calais) le 21 mars 1836, sacré le 21 novembre 1877.



Armes. — D'azur à l'agneau pascal d'argent la tête détournée, au nimbe du même portant le chrisma complet de sable, tenant un oriflamme d'or chargé d'une croisette de gueules ; au chef parti d'argent à l'étoile à 6 rais de gueules et d'azur à l'ancre d'argent en bande (en souvenir de Mgr Parisis, protecteur du prélat).

Devise. — *Oportet illum regnare* (I Cor., xv, 25).

LYON (et Vienne)

(1802. — Rhône-Loire)

FESCH (A.-S.-Joseph). Il naquit à Ajaccio le 3 janvier 1763, fut sacré archevêque de Lyon le 15 août 1802 et créé cardinal le 25 février 1803, *aliàs* 17 janvier, puis archevêque de Paris en 1809, mais il n'accepta pas. Ayant quitté son siège, celui-ci fut administré par Mgr de Pins (voir ci-dessus à Limoges). Le cardinal



Fesch décéda à Rome le 13, *aliàs* 30, mai 1839. Cousin germain de Napoléon Ier, il fut nommé son grand-aumônier; il fut en outre comte et sénateur de l'Empire, pair de France, chevalier de la Toison d'or, grand-aigle de la Légion d'honneur.

Armes. — 1° Un écu à ses initiales entrelacées adossées à une croix. — 2° D'azur à un saint Jean-Baptiste indiquant d'une main un soleil naissant à sénestre, un mouton à ses pieds, le tout d'argent. — 3° D'azur à l'aigle des Bonaparte d'or empiétant sur un foudre du même chargé d'un médaillon ovale d'argent portant un F de sable.

Sceau. — Ovale: écusson de forme italienne à fond blanc avec saint Jean comme ci-dessus posé sur la croix à double croisillon, chapeau à 15 glands; légende : *Jh Fesch arch. de Lyon, Vien. et Embr. primat des Gaules.*

Biog. — *Le cardinal Fesch*, par Mgr Ricard. Paris 1893.

DE BONALD. — Voir *Le Puy.*

GINOULHIAC. — Voir *Grenoble.*

CAVEROT. — Voir *Saint-Dié.*

FOULON. — Voir *Nancy.*

COUILLÉ. — Voir *Orléans.*

LE MANS

(1802. — Sarthe)

DE PIDOLL (Michel-Joseph), né à Trèves le 16 novembre 1734, sacré, le 19 mars 1794, évêque titulaire de Diocletianopolis et auxiliaire de l'évêque-électeur de Trèves, nommé le 9 avril 1802 évêque du Mans, décédé le 23 novembre 1819, chevalier de la Légion d'honneur.

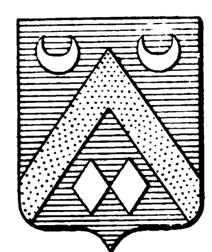


Armes. — Pendant l'Empire, seulement ses initiales; avant et après : de gueules, *aliàs* d'azur, à la barre d'or chargée de 3 roses de gueules, accompagnée en chef d'un croissant contourné à dextre d'argent et en pointe d'une toupie cordée du même.



DE LA MYRE-MORY (Claude-Madeleine), né à Paris le 17 août 1755, sacré en cette ville le 19 mars 1820, décédé au château du Gué-à-Trêmes (Seine-et-Marne) le 8 septembre 1829. Lors du projet concordataire de 1817 il fut nommé à l'évêché de Troyes. Il avait démissionné en 1828.

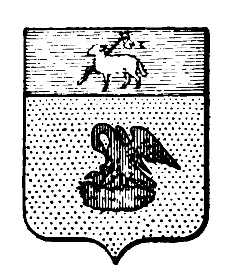
Armes. — Ecartelé : d'azur à 3 aiglettes au vol abaissé d'or, becquées, membrées et couronnées de gueules, et d'or à la bande de gueules accostée de 2 tourteaux d'azur et cotoyée en chef de 3 merlettes de sable.



CARRON (Philippe-Marie-Thérèse-Guy), né à Rennes le 13 décembre 1788, sacré à Paris, dans la chapelle du Sacré-Cœur, le 8 novembre 1829, décédé au Mans le 27 août 1833.

Armes. — D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de 2 croissants et en pointe de 2 losanges accolées d'argent.

BOUVIER (Jean-Baptiste), né à Saint-Charles-la-Forêt (Maine) le 17 janvier 1783, préconisé le 20 janvier 1834 et sacré au Mans le 21 mars suivant ; il est mort à Rome le 29 décembre 1854.



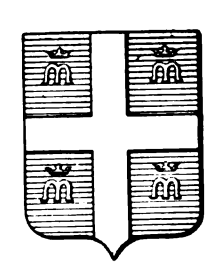
Armes. — D'or au pélican avec sa pitié de gueules et posé de profil, au chef d'azur à l'agneau pascal d'argent.

Biog. — Mgr Sébaux a écrit la vie de Mgr Bouvier.

NANQUETTE (Jean-Jacques), né à Jumey (Ardennes) le 6 octobre ou décembre 1807, sacré à Reims le 11 novembre 1855, rappelé à Dieu, au Mans, le 19 novembre 1860 ; chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — D'azur à la croix cantonnée de 4 M antiques couronnés, le tout d'argent.



Sceau. — Forme elliptique ; un édicule au centre ; en haut la Vierge-Mère sous des arcs en tiers-point ; en bas un enfant en prière (le prélat à sa naissance ?) entre saint Jacques, patron de l'évêque, et saint Julien, patron de l'évêché du Mans ; l'écu est tout en bas. Légende : † *S' Iacobi : Dei Gratia : Cenomanensis : epi.*

FILLION. — Voir *Saint-Claude.*

CHAULET D'OUTREMONT. — Voir *Agen.*

LABOURÉ (Guillaume-Marie-Joseph). Le 27 octobre 1841 il naquit à Achiet-le-Petit (Pas-de-Calais), le 31 mai 1885 il fut sacré à Luçon (Vendée), puis promu à l'archevêché de Rennes le 5, ou mieux le 16, juin 1893, et créé cardinal le 19 avril 1897.



Armes. — Au Mans : d'azur à la croix d'argent chargée du chrismon complet de gueules. — A Rennes : le champ est d'hermine et le chrisme d'or.

Devise. — *Crux spes unica.*

Sceau (à froid). — Elliptique ; écu surmonté de la croix archiépiscopale et du chapeau seulement ; devise au bas ; légende : † *Sigil. G. M. Josephi archiep. Rhedonensis.*

GILBERT (Charles-Joseph-Louis-Abel), né à Saint-Michel-des-Lions (Haute-Vienne) en 1849, le 5 janvier, *aliàs* à Limoges le 31 août, sacré dans cette ville le 15 juillet 1894, démissionnaire en août 1897, et nommé évêque titulaire d'Arsinoé le 24 mars 1898.

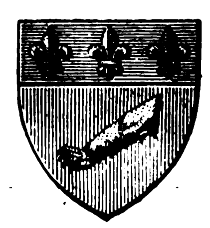


Armes. — D'azur à la fasce d'or chargée de 3 croisettes de gueules, accompagnée en chef de deux colombes au vol plié d'argent, et en pointe d'un lion léopardé d'or.

Devise. — *Omnia et in omnibus Christus.* (Colas., iii, 11).

Sceaux. — Ovale : au haut le Sacré Cœur avec sa gloire, à ses pieds deux évêques à genoux ; au bas les armes du prélat sur un bouquet de lis et de roses montant jusqu'aux mains des évêques ; légende : *Sigillum Abelis* † *epi Cenomanensis.* — Sceau à cire : simple petit cachet aux armes avec le chapeau.

DE BONFILS (Marie-Prosper-Adolphe), né à Cherbourg le 6 avril 1841, sacré à Paris le 29 juin 1898.



Armes. — De gueules à la patte d'ours d'or onglée de sable en barre, au chef cousu d'azur chargé de 3 fleurdelys d'or.

Devise. — *Filii Dei nominemur et simus* (1 Joan., iii, 3).

MARSEILLE

(1823 — Partie des Bouches-du-Rhône)

DE MAZENOD (Charles-Fortuné), né à Aix-en-Provence le 27 avril 1749,

sacré le 6 juillet 1823, démissionnaire en 1837 et nommé chanoine de Saint-Denis, décédé à Marseille le 21 février 1840.

Armes. — D'azur à 3 molettes d'or, au chef d'or chargé de 3 bandes de gueules (*voir le suivant*).

DE MAZENOD (Charles-Joseph-Eugène). Il naquit à Aix-en-Provence le 1er août 1782, fut sacré, à Rome le 14 octobre 1832, évêque titulaire d'Icosie et transféré le 2 octobre 1837 à l'évêché de Marseille, où il mourut le 21 mai 1861. Il fut le fondateur des Oblats de Marie Immaculée. D'après le manteau de ses armoiries il dut être pair ou sénateur et chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — Parti des Oblats (*voir ce mot*) et de Mazenod (*voir ci-dessus*).

Devise (devenue celle des Oblats). — *Pauperes evangelizantur* (Math., xi, 5).

CRUICE (Patrice-François-Marie), né en Irlande en 1815, sacré le 25 août 1861, décédé à Neuilly le 12 octobre 1866, ayant démissionné le 5 février précédent, chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'azur à 2 cotices d'or accompagnées de 6 coquilles d'argent dans le sens des cotices (*et non* mises en orle, *comme l'indique notre dessin d'après un blason inexact*). En cimier une grue tenant un serpent en son bec.

Devise. — *Crux digna, crux bona, crux contra mundi malignia.*

PLACE (Charles-Philippe). Il était né à Paris le 14 février 1814; Pie IX le sacra à Rome le 26 août 1866. Il fut promu à l'archevêché de Rennes le 15 juillet 1878, et y mourut le 5 mars 1893. Il était chevalier de la Légion d'honneur, grand-croix du Saint-Sépulcre et cardinal depuis le 7 juin 1886.



Armes. — Coupé: au 1 parti d'azur à N.-D. de la Garde d'argent et de gueules à l'agneau pascal d'argent; au 2 d'or à la muraille de ville-forte de sable; à la fasce d'hermine brochant sur la partition (celle-ci ajoutée à Rennes).

Devise. — *Tua voluntas Deus.*

Sceau. — Elliptique; la Vierge Mère ayant à ses côtés les patrons du prélat, saints Philippe et Charles dans un triptyque

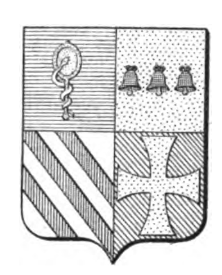
gothique ; en dessous la devise, dans un listel, en bas l'évêque agenouillié ; à droite et à gauche écu aux armes ; légende : † *Sig Philip. arch. Rhedonen.*

ROBERT. — Voir *Constantine.*

MEAUX

(1802 — Seine-et-Marne)

DE BARRAIL (LOUIS-MATHIAS-JOSEPH). Il naquit à Grenoble le 20 avril 1746, fut sacré, le 5 octobre 1788, évêque titulaire d'Isaure et coadjuteur de l'évêque de Troyes, auquel il succéda religieusement le 27 janvier 1791. Le 18 avril 1802 il fut nommé évêque de Meaux, puis promu, en 1805, à la métropole de Tours. Mgr de Barrail donna sa démission le 23 novembre 1815 et mourut à Paris le 6 juin 1816. Il était commandeur de la Légion d'honneur. L'Empire le nomma sénateur et comte, la Restauration l'éleva à la pairie, le 4 juin 1814.



ARMES. — De gueules à 3 bandes d'argent, au chef d'argent, chargé de 3 cloches d'azur bataillées d'or. — Sous l'Empire : écartelé : au 1 des comtes-sénateurs ; au 2 d'or, à 3 cloches d'azur bataillées d'or ; au 3 d'argent à 3 bandes de gueules (ces deux quartiers rappelant les armes des Barrail) ; au 4 de sinople à la croix pattée d'or.

DE FAUDOAS-SEGUERIVILLE (PIERRE-PAUL). Né au château de Lalanne, en Gascogne, le 1er avril 1750, il fut sacré le 21 avril 1805 à Paris, où il mourut le 3 avril 1824 ayant démissionné le 3 septembre 1819 ; chevalier de la Légion d'honneur, baron le 1er mars 1808.

ARMES. — D'azur à la croix d'or. (*Voir celles de NN. SS. Fleck et Boudinet*). — Sous l'Empire, en plus, le franc-canton des barons-évêques. — Au début ses simples initiales.

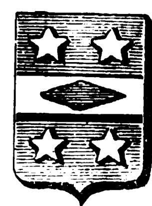
DE COSNAC (JEAN-JOSEPH-MARIE-VICTOIRE). Il naquit au château de Cosnac, en Limousin, le 24 mars 1764 et il y mourut le 24 octobre 1843. Nommé évêque de Noyon en 1817, il ne fut sacré, comme évêque de Meaux, que le 7 novembre 1819, à Paris en l'église Saint-Roch ; il fut promu archevêque de Sens le 5 juillet 1830.



ARMES. — D'argent semé de molettes de sable, au lion de sable armé, lampassé et couronné de gueules.

DEVISE. — *Neque aurum honora neque argentum.*

GALLARD (Romain-Frédéric). Né à Arthenay (Orléanais) le 20 ou 28 juin 1785, nommé en 1829 évêque du Mans, préconisé le 5 juillet 1830 évêque de Meaux, il fut sacré le 17 avril 1831, à Paris en la chapelle des Dames de Saint-Thomas-de-Villeneuve ; le 14 janvier 1839 il fut promu archevêque titulaire d'Amazarbe et coadjuteur du cardinal de Latil. Il est mort à Reims, le 28 septembre 1839, commandeur de la Légion d'honneur et de Léopold.



Armes. — D'azur à la fasce d'argent chargée d'une losange en fasce d'azur, accompagnée de 4 étoiles d'argent 2 en chef, 2 en pointe. (*On donne aussi la* fasce d'or chargée d'un croissant d'azur *et les* étoiles 1 et 3).



ALLOU (Auguste), né à Provins le 21 janvier 1797, sacré le 28 avril 1839, décédé à Meaux le 30 août 1884, officier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'azur à la croix de calvaire d'argent. *(Observer que le graveur a outré l'ombre de la croix en bordure, il a même laissé du blanc).*

Devise. — *Verbum crucis Dei virtus.*

DE BRIEY (Ange-Marie-Emmanuel), né à Magné (Vienne) le 10 novembre 1828, préconisé évêque titulaire de Roséa et coadjuteur de Mgr Allou le 27 février 1880, sacré à Poitiers le 9 mai suivant, évêque de Meaux le 30 août 1884.

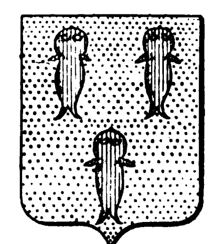
Armes. — D'or à 3 pals alaisés au pied fiché de gueules. (*Voir l'écusson de son frère à Saint-Dié*).

Devise. — *Diex me conduie.*

MENDE

(1802. — Lozère)

DE CHABOT (Marie-Jean-Baptiste). Né à Marigny-Brizay, en Poitou, le 21 ou le 24 février 1740, il fut sacré à Paris, le 1er ou le 2 août 1785, évêque de Saint-Claude ; préconisé, le 7 avril 1802, évêque de Mende, il donna sa démission en 1805, et mourut à Picpus (Seine) le 28 avril 1819, ayant refusé l'archevêché d'Auch en 1817. L'Empire le fit baron et chanoine de Saint-Denis en 1808.



Armes. — D'or à 3 *chabots* de gueules. L'Empire y ajouta le franc-canton habituel.

Devise. — *Concussus surgo.*

MOREL DE MONS-VILLENEUVE (Etienne-Parfait-Martin). A Aix-en-Provence il naquit le 18 avril 1752 ; il fut nommé à l'évêché de Troyes en 1803, mais la nomination fut révoquée. En 1805 il fut préconisé, le 30 janvier, *aliàs* le 22 mars, *aliàs* le 25 avril, dans un consistoire tenu à Paris par Pie VII ; d'autre part les *Annales catholiques* indiquent pour le sacre, le 21 avril 1805. Il fut transféré le 1er août 1821 à Avignon, où il mourut le 4 ou 14 octobre 1830. Il fut baron en mai 1808 et pair de France le 3 novembre 1827.



Armes. — De 1805 à 1808 : ses initiales enlacées mais surmontées de 3 étoiles. — En 1808 il ajouta simplement le franc-canton des barons-évêques, seulement son sceau porte des molettes très caractérisées. — En 1814 il reprit les armoiries de sa famille : d'or au cheval effaré de sable ; au chef d'azur chargé de 3 étoiles d'or, *aliàs* d'argent.

BRULLEY DE LA BRUNIÈRE (Claude-Jean-Joseph), né à Sézanne (Bourgogne) le 1er février 1760, sacré le 2 juin 1822, décédé à Mende le 16 décembre 1848. Il fut préconisé évêque de Pamiers le 1er octobre 1817.

Armes. — D'azur au chevron d'or accompagné de 3 fers de lance d'argent. (*On voit parfois des* fers de pique remplis de sable).

Sceau. — Ovale : écusson timbré d'une couronne ducale, avec la crosse et la mitre, le chapeau à 10 glands, deux palmettes. Légende : *Claud. Joan. Jos^{us} Brulley de la Brunière epis^{us} Mimatensis.*

FOULQUIER (Jean-Antoine-Marie). Né à Grudels, *alias* à Valady (Aveyron), le 6 ou 7 février 1798, sacré le 2 septembre 1849, il démissionna en 1872, mais ne mourut que le 20 février 1882 étant chanoine de Saint-Denis.



Armes. — Coupé : au 1 d'azur au signe de Jéhovah de... ; au 2 de gueules à l'*agnus occisus (voir p. 39 l'explication de cet agneau)*. (Il paraît couché sur une croix posée sur le livre aux sept sceaux).

Devise. — *Sic Deus dilexit mundum.*

Sceau (à cire). — Ovale : l'écusson posé sur 2 palmettes, sommé de la couronne ducale 10 glands au chapeau ; la devise au-dessus ; légende : *Joannes Antonius Foulquier episcopus Mimatensis.*

SAIVET (Joseph-Frédéric), né à Lectoure (Gers) le 12 août 1828, sacré à Poitiers le 11 mai 1873, transféré à Perpignan en 1876, décédé, le 30 juin 1877, au couvent de l'Espara de l'Agly.



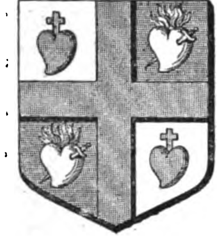
ARMES. — D'azur à la Vierge de Lourdes d'argent posée sur une montagne du même, adextrée au pied d'une église d'or.

DEVISE — *Sub tuum præsidium* (Off. B. M. V.).

SCEAU. — Ovale : la Vierge de Lourdes ; portique gothique ; un évêque agenouillé ; l'écu du prélat surmonté du monogramme constantinien ; dans le bas une colombe posée sur une branche ; légende : *S. Friderici epi. Mimatensis.*

BIOG. — *Mgr Saivet...* par le chanoine Rous. Lille, Desclée, 2 vol.

COSTES (JULIEN), né le 19 octobre 1819 à Savignac (Aveyron), où il décéda le 2 ou 8 août 1890, ayant démissionné en 1888. Il avait été sacré à Rodez le 3 septembre 1876.



ARMES. — Ecartelé d'argent au cœur de gueules sommé d'une croisette du même, (*je suppose* un Sacré Cœur *mais il manque* la couronne d'épines, la blessure et les flammes *qui le caractérisent*) et d'azur au Saint Cœur de Marie d'argent ; à la croix de gueules brochant sur les partitions.

DEVISE. — *Sic dilexit.*

BAPTIFOLIER (FRANÇOIS-NARCISSE), né à Paris le 19 septembre 1821, sacré dans cette ville le 11 août 1889, décédé à Locdieu (Aveyron) le 25 septembre ou le 6 octobre 1900.



ARMES. — Coupé d'azur à l'agneau pascal d'argent, et d'or à 3 feuilles de chêne de sinople, *alias* d'argent.

DEVISES. — *Pro affectu Pater* (2 Mac., XIV, 37).

METZ [1]

(1802-1871 — Moselle)

BIENAIMÉ (PIERRE-FRANÇOIS), né à Montbard le 26 octobre 1737, sacré le 9 mai 1802 à Paris, décédé le 9 février 1806 à Metz.

ARMES. — Il ne porta que ses initiales.

JAUFFRET (GASPARD-ANDRÉ-JOSEPH), né à Laroque-Brussanne en Provence le 13 décembre 1759. Il fut sacré dans la chapelle des Tuileries le 8 décembre 1806 ; nommé à l'archevêché d'Aix en 1811 il ne reçut pas ses bulles. Baron

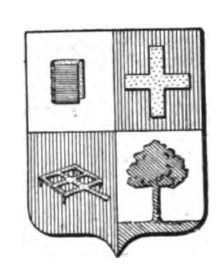
1. Metz et Strasbourg relèvent directement depuis 1870 du Saint-Siège, qui, par délicatesse pour la France, ne les a rattachés à aucune métropole allemande.



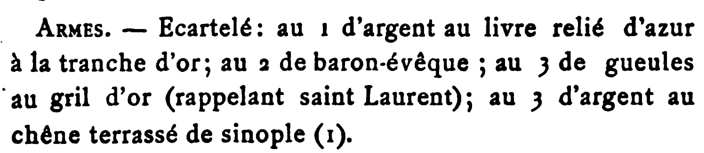


en 1808, comte le 23 février 1811, il fut officier de la Légion d'honneur et aumônier de Napoléon. Il mourut à Paris le 13 mai 1823.

Armes. — D'or au palmier terrassé de sinople, au comble d'azur chargé d'un croissant d'argent, au franc-canton des barons-évêques, puis des comtes-archevêques. (Il n'aurait cependant pas porté ce dernier franc-quartier, qui figure dans l'écu ci-contre, tout en se qualifiant archevêque nommé d'Aix).



LAURENT (Claude-Ignace), né à Chaumont (Bourgogne) le 14 janvier 1761, nommé en 1809 ou 1811, non agréé par le pape, décédé à Paris en juillet 1819 *aliàs* en janvier 1824, chevalier de la Légion d'honneur et baron impérial depuis le 2 mars 1811.



Armes. — Ecartelé: au 1 d'argent au livre relié d'azur à la tranche d'or; au 2 de baron-évêque ; au 3 de gueules au gril d'or (rappelant saint Laurent); au 3 d'argent au chêne terrassé de sinople (1).



BESSON (Jacques-François), né à Mieugy, *aliàs* à Seyssel (Ain) le 12 septembre 1756, sacré à Lyon le 15 ou le 23 février 1824, décédé à Metz le 23 février ou juillet 1842.

Armes. — De gueules, à la bande d'argent chargée d'un lion de sable et accompagnée de 2 cotices d'or.



DUPONT DES LOGES (Paul-Georges-Marie), né à Rennes le 11 novembre 1804, sacré à Paris le 5 mars mars 1843, rappelé à Dieu à Metz le 18 août 1886, chevalier de la Légion d'honneur.

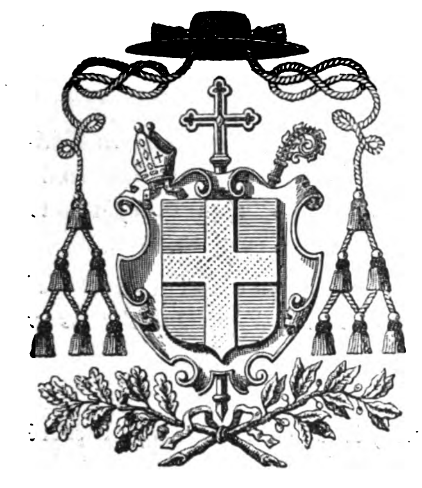
Armes. — D'argent à la fasce de sable cintrée (en *pont*), chargée d'une molette d'or et accompagnée de 3 roses, posées 2 en chef et 1 en pointe.

Biog. — L'abbé Klein a écrit sa vie ; j'en ignore le titre et la date.

---

1. Notre dessin ainsi que le précédent et quelques autres du reste doit être un peu fautif, si *terrassé* se différencie de : *sur une terrasse* par le fait que celle-ci seulement meut de la pointe de l'écu. Puis il faudrait une ombre pour qu'elle ne se confonde pas avec la *plaine*. Voir la note de l'article de Mgr Dombideaux.





FLECK (François-Louis). Il naquit le 8 février 1824 à Niederbronn (Bas-Rhin) (et c'est pour cela que nous l'inscrivons). Il fut sacré le 25 juillet 1881 comme évêque titulaire de Sion pour être le coadjuteur de Mgr du Pont, à qui il succéda en 1886; il est décédé le 27 octobre 1899 et a été remplacé par un Allemand.

Armes. — D'azur à la croix d'or,

MONTAUBAN

(1817. — Tarn-et-Garonne)

LEFEBVRE DE CHEVERUS (Jean-Louis-Anne-Madeleine). Il naquit à Mayenne le 28 janvier *aliàs* 8 juin 1768, et fut sacré évêque de Boston en Amérique en 1810, ainsi que nous le dirons aux évêques missionnaires. Quoique rétabli en 1817 le siège de Montauban n'eut qu'un administrateur jusqu'en 1824, (année du transfert de Mgr de Cheverus) qui fut Mgr Toppia, lequel ne fut pas sacré, et que nous inscrivons sans détails ne sachant pas s'il fut préconisé et s'il eut même le caractère d'administrateur apostolique. Mgr de Cheverus fut préconisé archevêque de Bordeaux le 30 juillet 1827, créé cardinal le 1er février 1836, peu avant sa mort, arrivée le 19 juillet suivant à Bordeaux. Il fut pair de France.

Armes. — En France : d'argent à la croix ancrée de sable. (Voir le frontispice de notre partie *Prélats)*. Il ne portait pas les armoiries parlantes de sa famille : de gueules à 3 têtes de chèvre arrachées d'argent.

Biog. — *Vie du cardinal de Cheverus*, par Hamon. Paris, Lecoffre, 1883.

DU BOURG (Louis-Guillaume-Valentin). Il naquit au Cap-Français à Saint-Domingue le 14 février 1766, fut préconisé évêque de la Nouvelle-Orléans le 8 ou 18 septembre 1815 et sacré à Rome six jours après; transféré à Montauban en 1826, il fut promu, en février 1833, archevêque de Besançon, où il mourut le 12 décembre suivant.

Armes. — D'azur à 3 branches d'épines d'argent *(Voir Mgr Dubourg à Limoges)*.

Devise. — *Lilium inter spinas.*

Sceaux. — A Montauban, dans un ovale, l'écusson ayant en cimier au dessus de la couronne ducale une fleurdelys entre 2 branches d'épines, ce qui explique la devise. — A Besançon le cimier est supprimé etr emplacé par la croix

patriarcale, la devise est aussi supprimée ; le chapeau a les 15 glands cardinalices ; légende : *Lud. Guil. Val. du Bourg archiepiscopus Bisuntinus.*

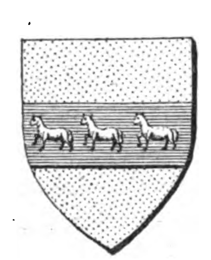
CHAUDRUC DE TRÉLISSAC (Jean), né au château de Trélissac en Périgord le 23 mars 1759, sacré le 26 novembre, 1833, décédé à Montauban le 20 août 1847, mais ayant démissionné en décembre 1843 et ayant été nommé chanoine de Saint-Denis.

Armes. — D'azur à la fasce d'or accompagnée de 3 roses d'argent *(Armorial du Périgord, mais de l'évêché de Montauban on m'a écrit que ce sont des lis et non des roses ;* tres lis-Treslissac !?)

DONEY (Jean-Marie), né à Epeugney (Doubs) le 25 décembre 1794, sacré le 10 mars 1844, décédé le 21 janvier 1871.

Armes. — D'azur au chiffre J. M. D. enlacé d'or.

Devise. — *Consilio et patientia.*



LEGAIN (Théodore), né à Epeugney (Doubs) le 5 octobre ou le 8 novembre 1809, sacré à Montauban le 25 juillet 1871, et y décédé le 22 avril 1881.

Armes. — D'or à la fasce d'azur, chargé de 3 moutons passants d'argent.

Devise. — *Christo lucrifaciam.*



Sceau. — L'évêque en prière sous la Vierge-Mère couronnée et tenant un sceptre, le tout sous un édicule gothique ; écu dans le bas ; légende : † *Sigillum. Theodori. epis-copi. Montalbanensis.*

FIARD (Adolphe-Josué-Frédéric), né à Lens-Lestang (Drôme) le 12 décembre 1821, préconisé en 1881 et sacré le 25 janvier 1882 à Montauban.

Armes. — D'azur à la croix trèflée d'or. *(Les armes de Mgr Marchal, sauf le chef).*

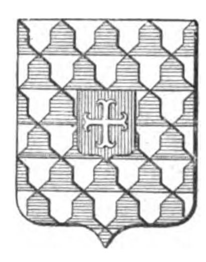
Devise. — *In cruce spes.*

MONTPELLIER (Lodève, Béziers, Agde et Saint-Pons)

(1802 — Hérault)

ROLLET (Jean-Louis-Simon), né à Rochefort (Saintonge) le 3 juillet 1746,

sacré à Paris le 14 novembre 1802, il démissionna en mars 1806; le 7 juin 1808 il fut nommé baron ; il mourut à Saint-Denis, le 11 octobre 1824, où il était chanoine.



ARMES. — D'abord un écu chargé de ses initiales ; puis, étant chanoine de Saint-Denis : de vair à l'écusson de gueules chargé d'une croix ancrée d'argent. Sous la Restauration il supprima le franc-canton baronnial.

FOURNIER DE LA CONTAMINE (NICOLAS-MARIE). Né à Gex le 27 décembre 1760, sacré le 8 décembre 1806 dans la chapelle des Tuileries, car il était aumônier de l'empereur et son chapelain, il fut baron le 18 mars 1809, officier de la Légion d'honneur. Décès à Montpellier le 29 décembre 1834.



ARMES. — D'azur au croissant d'argent d'où hissent 5 épis de blé du même, au comble de gueules chargé de 3 étoiles d'argent ; au franc-canton (sous l'Empire) des barons-évêques.

DEVISE. — *Unquam te contamina.*

BIOG. — Sa vie a été écrite par le chanoine Saurel (Montpellier, 1893).

THIBAULT (CHARLES-THOMAS). Né à Beynes (Seine-et-Oise) le 24 février 1796, sacré le 23 août 1835 à Paris, dans la chapelle des Lazaristes, il mourut à Paris, le 4 mai 1861, décoré de la commanderie de la Légion d'honneur et du grand-cordon de Charles III, du Christ et des SS. Maurice et Lazare.



ARMES. — D'azur à 5 gerbes de blé d'or en croix. (On remarquera le baldaquin en cimier et les glands archiépiscopaux).

DEVISE. — *Messis multa.* (Luc., x, 2).

LE COURTIER (FRANÇOIS-MARIE-JOSEPH). Il naquit à Paris le 15 décembre 1799 ; sacré à Paris le 24 août 1861, il démissionna le 5 août 1873 et fut préconisé archevêque de Séboste le 15 janvier 1874, en même temps qu'il fut nommé chanoine de Saint-Denis. Il décéda à Paris le 26 août 1885, officier de la Légion d'honneur.



ARMES. — D'azur à 3 ancres d'argent 2 et 1. — Sous l'écu les croix de la Légion d'honneur et du Chapitre de N.-D. de Paris.

DEVISE. — *Rectus et inclinans.*

DE ROVÉRIÉ DE CABRIÈRES (François-Marie-Anatole), né à Beaucaire (Gard) le 15 juin, *aliàs* le 30 août, 1830, sacré à Nimes le 19 mars 1874; honoré du pallium le 15 juillet 1890.

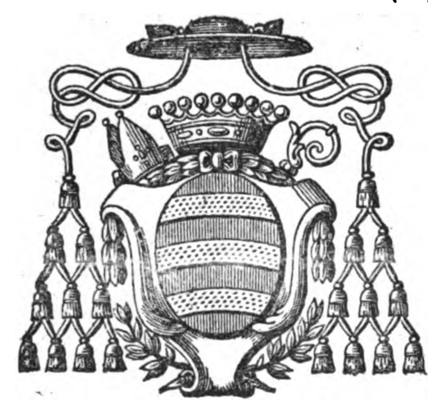


Armes. — D'azur au chêne (*rouvre*) arraché d'or et englandé du même. (*Pourquoi le dessin officiel ci-contre donne-t-il* argent *et point de glands?*)

Devise. — *Non humore terræ vigebit.* — La légende qui entoure l'écu ci-contre signifie : *Studium generale Montis Pessulani ;* elle rappelle que de Mgr de Cabrières reçut le pallium à l'occasion des fêtes du sixième centenaire de la fondation de l'*Université de Montpellier,* et que cet éminent prélat sut à cette occasion montrer et faire reconnaître par tous la part que l'Eglise avait prise à cette fondation.

MOULINS

(1823. — Allier)



DE PONS (Antoine), né à Riom (Auvergne) le 29 mars 1759, sacré à Paris dans la chapelle des Carmes le 13 juillet 1823, décédé le 23 septembre 1849.

Armes. — De gueules à 3 fasces cintrées d'or. — *J'ignore pourquoi on lui donne quelquefois* écartelé comme ci-dessus, et d'azur au chevron d'or accompagné de 3 pommes du même.

DE DREUX-BRÉZÉ (Pierre-Simon-Louis-Marie), né à Brézé (Maine-et-Loire) le 2 juin 1811, sacré à Paris le 14 avril 1850, décédé le 5 janvier 1893 à Moulins.



Armes. — D'azur au chevron d'or accompagné en chef de 2 roses d'argent et en pointe d'un soleil d'or.

Sceau. — Le dessin ci-contre le fera comprendre ; saint Pierre, patron de l'évêque, le présente à la sainte Vierge ; au bas, l'écusson, dans le haut, le Sacré Cœur dans une couronne d'épines; légende :. *Sigillum. Petri episcop. Molinen.*

DUBOURG (Auguste-René-Marie), né à Longuivy-Plougras (Côtes-du-Nord) le 1er octobre 1842, sacré le 16 avril 1893.

Armes. — D'azur à la Vierge-Mère couronnée d'or, tenant un cœur de gueules dans la sénestre, terrassant un serpent de sable, sur une nuée d'argent *(on dit que c'est* N.-D. du Sacré-Cœur), à la bordure chargée de 21 mouchetures d'hermine.

Devises *Potius mori quam fœdari. — Per Matrem ad cor Filii.*

NANCY (et Toul)

(1802. — Meurthe, puis Meurthe-et-Moselle)

D'OSMOND (Antoine-Eustache). C'est à Saint-Domingue, à Ouanaminthe, qu'il naquit le 6 février ou le 6 avril 1754; il fut sacré évêque de Comminges le 1er mai 1785, puis nommé évêque de Nancy le 9 avril 1802. Il occupa ce siège jusqu'au 30 janvier 1805, puis de 1814 à sa mort, arrivée à Nancy le 27 septembre 1823. Je n'ai pu savoir ce qu'il devint de 1805 à 1810; en 1810 il fut nommé archevêque de Florence; bien que cette nomination n'ait pas été agréée par le Pape, il s'y installa officiellement le 13 janvier 1811 et y resta jusqu'en 1814. Il fut commandeur de la Légion d'honneur, baron en 1808 et comte en décembre 1810.



Armes. — En 1802 : ses initiales. — En 1808 : de gueules au vol ouvert d'argent herminé de sable, au franc-quartier de baron-évêque. — En 1811 : coupé : au 1 parti des comtes-archevêques et d'or au duc de sable (rappelant le cimier des anciennes armes de sa famille); au 2 de gueules au vol d'hermine, qui est d'Osmont de la Roque. — En 1814 : de gueules au vol d'hermine au chef d'argent à la croisette de sinople, au franc-canton sénestré d'or au duc de sable. On dit que cette croix ajoutée était pour rappeler celle qui accostait le vol herminé de l'écu de son oncle, Mgr d'Osmont *(aliàs* Osmond) de Médavy, ancien évêque de Comminges, mort en 1806.

Biog. — *Vie épiscopale de Mgr Osmon (sic)*, par l'abbé Guillaume ; en ?

L'abbé Benoît Costaz, né à Champagne (Ain) le 27 février 1761 fut nommé par Napoléon en 1810, évêque de Nancy, mais Pie VII se refusa absolument à le préconiser ; il administra le diocèse comme vicaire capitulaire, imposé par l'Empereur, qui le fit chevalier de la Légion d'Honneur et baron le 16 décembre 1810, avec le règlement suivant d'armoiries : coupé : au 1 parti d'or au lotus de sinople et des barons-évêques ; au 2 de sinople au cheval gai et contourné d'argent, sénestré d'une houe égyptienne d'or.

DE FORBIN-JANSON (Charles-Joseph-Marie-Auguste). Il naquit à Paris le

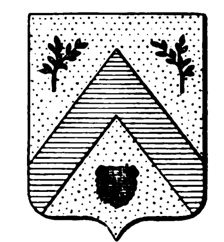


3 novembre 1785, fut nommé par ordonnance royale du 2 novembre 1823, puis sacré le 6 juin 1824. En 1830, il quitta Nancy, exilé dit-on, et partit pour les Etats-Unis, où il se fit missionnaire. Il mourut le 11 ou le 12 juillet 1844 au château de la Guilhermy (Bouches-du-Rhône).

Armes. — D'or au chevron d'azur accompagné de 3 têtes de léopard arrachées de sable et lampassées de gueules.

Devise. — *Regem ego comitem me comes regem.*

MENJAUD (Alexandre-Basile-Alexis). Né à Chuscland (Gard) le 1er juin 1791, il fut sacré à Paris évêque titulaire de Joppé, le 18 février ou le 2 juin 1839, pour être coadjuteur de Mgr de Forbin, en réalité pour administrer apostoliquement le diocèse ; il lui succéda en 1844. Il fut promu archevêque de Bourges le 30 juillet 1859 et n'y arriva que le 17 novembre ; sa mort est du 10 décembre 1861. Il fut chanoine d'honneur de Saint-Denis de 1838 à 1844.



Armes. — D'or au chevron d'azur accompagné en chef de 2 branches d'olivier de sinople, et en pointe d'une tête de léopard de sable. Ces armes, qui rappellent celles de son prédécesseur, sont celles qu'il eut comme évêque de Nancy. — Comme coadjuteur il portait : d'azur à la colombe d'argent portant un rameau d'olivier de sinople. — Comme archevêque il modifia absolument ses armoiries et prit : d'azur au Jéhovah d'or, au chef cousu de gueules chargé de 3 étoiles d'argent.

Devises. — Comme coadjuteur : *Spes mea Deus.* — Comme évêque : *Servabis pacem Domini.* — Comme archevêque : *Beatus quem eligisti et assumpsisti.*



DARBOY (Georges). Né à Faye-Billot (Haute-Marne) le 16 janvier 1813, sacré à Paris le 30 novembre 1859, préconisé archevêque de Paris le 16 mars 1863, fusillé à Paris le 24 mai 1871, officier de la Légion d'honneur, sénateur.

Armes. — D'azur à la croix d'argent.

Devise. — *Labore fideque.*

Biog. — *Vie de Mgr Darboy*, par Guillemin; en ? — *Histoire... de Mgr Darboy*, par Mgr Foullon ; Paris 1889.

ALLEMAND-LAVIGERIE (Charles-Martial). Bayonne selon les uns, Saint-Esprit, faubourg de Bayonne (alors dans les Landes) selon d'autres, seraient son



lieu de naissance, donnée au 31 août, au 1er et au 31 octobre 1825. Il fut sacré à Rome le 22 mars 1863 comme évêque de Nancy, puis nommé archevêque d'Alger par décret du 12 janvier 1867 ; en 1881, il reçut le titre de primat d'Afrique attaché à l'archevêché de Carthage. Il décéda le 26 novembre 1892 à Alger. Mgr Lavigerie fut délégué apostolique pour les missions du Sahara, du Soudan et de de l'Afrique centrale ; il reçut la pourpre cardinalice dans le consistoire du 27 mars 1882. Il était officier de la Légion d'honneur, grand-croix du Christ, etc.

Armes. — D'azur au pélican avec sa pitié d'argent, à la bordure du même. — Dès 1877, il prenait les glands cardinalices.

Devise. — *Charitas.*

Biog. — *Histoire populaire du Cardinal Lavigerie*, par Mgr Lesur. Paris, Lamulle. — *Le cardinal Lavigerie*, par de Colleville ; Paris 1904.



FOULON (Joseph-Alfred). Né à Paris le 29 avril 1823, il y fut sacré, à Saint-Eustache, le 1er mai 1867, puis fut promu archevêque de Besançon le 29 ou le 30 mars 1882, et transféré à la métropole de Lyon le 12 avril, *aliàs* 26 mai, 1887 ; il est décédé à Lyon le 24 janvier 1893. Le 24 mai 1889, il fut créé cardinal. Il était chevalier de la Légion d'Honneur, et commandeur de Léopold.

Armes. — D'azur à la croix antique d'or.

Devise. — *In multa patientia* (2 Cor., vi, 4).

Sceau (à Besançon). — Ovale : écu aux armes avec les ornements extérieurs habituels ; légende : *Sigillum Josephi archiepiscopi Bisuntini.*

Biog. — *Le cardinal Foulon*, par Mgr. Lesur. Lyon, Belhomme, 1893.

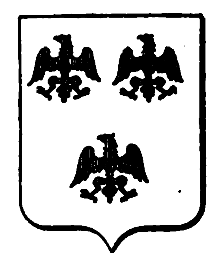
TURINAZ. — Voir *Tarentaise.*

NANTES

(1802 — Loire-Inférieure)

DUVOISIN (Jean-Baptiste), né à Langres le 16 octobre 1744, sacré à Paris le 1er août 1802, décédé en juillet 1813 ; officier de la Légion d'honneur, baron du 22 novembre 1808.

Armes. — Jusqu'en 1809 ses initiales entrelacées, puis : d'hermine à l'étoile d'or en cœur, au franc-quartier de baron-évêque.



D'ANDIGNÉ DE MAYNEUF (Louis-Jules-François-Joseph), né au château de l'Isle-Briant (Anjou) le 4 mai 1756, préconisé ou simplement nommé en 1817, sacré à Paris, dans la chapelle des Carmélites, le 17 octobre 1819, décédé le 22 février 1822.

Armes. — D'argent à 3 aigles au vol abaissé de gueules becquées et membrées d'azur.

Devise. — *Aquila non capit muscas.*

MICOLON DE GUÉRINES (Joseph-Michel-Jean-Baptiste-Paul-Augustin), né à Ambert (Auvergne) le 18 septembre 1760, nommé évêque de Castres en 1817, sacré au séminaire d'Issy (Seine) le 9 ou 17, novembre 1822, décédé le 12 mai 1838.

Armes. — D'azur au chevron d'or accompagné de 2 étoiles d'argent en chef, d'une merlette du même en pointe.

DE HERCÉ (Jean-François). Il naquit à Mayenne (Maine) le 8 février 1776, épousa Mademoiselle de La Haye de Bellegarde, dont il devint veuf en 1827, fut sacré le 17 avril 1835 ou 1836 évêque titulaire de Bostra et coadjuteur de Mgr de Guérines, auquel il succéda le 12 mai 1838. Démissionnaire en 1848, il mourut le 31 janvier 1849, officier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'azur à 3 herses d'or *(aliàs à tort :* d'argent).

Biog. — *Vie de Mgr de Hercé*, par l'abbé Maupoint. Angers, 1864.

JACQUEMET (Antoine-Mathias-Alexandre), né à Grenoble le 6 septembre 1803, sacré à Bordeaux le 29 juillet 1849, décédé le 9 décembre 1869, chevalier de le Légion d'honneur.

Armes. — D'azur à la croix de calvaire d'argent soutenue d'une épée d'argent et d'une clef du même, *aliàs* d'or, en sautoir (allusion aux armes du chapitre de Nantes).

Devise. — *Bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis* (Joan., x, 11).

FOURNIER (Félix), né à Nantes le 2 mai 1803, sacré dans cette ville en l'église Saint-Nicolas le 10 août 1870, décédé à Rome le 4 juin 1877, chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — De gueules à la façade de l'église Saint-Nicolas de Nantes (que le prélat fit bâtir et dont il fut curé 30 ans) d'argent, au chef d'argent chargé de 5 mouchetures d'hermine de sable.

Devise. — *Fratrum amator et populi Israel* (2 Mac., xv, 14).

Biog. — *Mgr Fournier*, par l'abbé Pothier. Nantes, 1900.

LE COQ. — Voir *Luçon*.



LAROCHE (Léopold-Auguste), né à la Ferté-Saint-Aubin (Loiret) le 26 juillet 1845, préconisé le 19 janvier 1893, décédé à Nantes le 18 décembre 1895.

Armes. — D'azur à la croix latine rayonnante d'or, soutenue d'une *roche* du même, battue par une mer d'argent mouvant de la pointe et accostée de 2 étoiles d'argent, à la bordure d'hermine.

Devise. — *Per lucem ad pacem.*

ROUARD (Pierre-Émile), né à Montigny-sur-Aube (Côte-d'Or) le 24 novembre 1839, sacré le 25 août 1896.

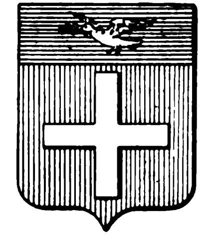
Armes. — Ecartelé : bandé d'or et d'azur de six pièces à la bordure de gueules qui est de Bourgogne ancien; et d'hermine plain, qui est de Bretagne et de Nantes; sur le tout, d'azur à la croix alaisée d'or.

Devise. — *Non sibi sed gregi.*

Sceau. — Ovale : en haut la sainte Vierge portant l'Enfant Jésus bénissant, posée sur une nuée ; en bas les armes du prélat; une colonne ; à gauche saint Pierre dont le nom est écrit de haut en bas sur la colonne; à droite saint Bernard, portant sur l'épaule gauche une croix de calvaire d'argent touchant terre, avec son nom écrit à droite de la colonne.

NEVERS

(1822. — Nièvre)



MILLAUX (Jean-François-Nicolas), né à Rennes le 15 novembre 1776 (les *Annales catholiques* disent le 25 novembre 1756), sacré le 6 juillet 1823 au séminaire d'Issy, décédé le 19 février 1829.

Armes. — De gueules à la croix grecque ou alaisée d'argent, au chef cousu d'azur chargé de la colombe de l'arche d'argent.



DE DOUHET D'AUZERS (Charles), né au château d'Auzers (Auvergne) le 11 mai 1771, sacré à Paris, en l'église de Saint-Sulpice, le 6 septembre 1829, décédé à Nevers le 9 février 1834.

Armes. — Ecartelé : d'azur à la tour d'argent et de gueules à la licorne gaie d'argent.

NAUDO (Paul). Le 22 octobre 1794 il naquit aux Angles (Pyrénées-Orientales); il fut sacré à Paris, dans la chapelle des Dames de Saint-Michel, le 9 novembre 1834; le 22 juillet 1882 il fut promu archevêque d'Avignon et décéda en chantant la messe, le jour de Pâque 23 avril 1848, chevalier de la Légion d'hon-

Armes. — D'azur à l'ancre d'argent, au chef cousu de gueules chargé de 3 croix de consécration ou antiques d'argent.
neur.

Devise. — *In te Domine speravi* (Ps., xxx, 1).

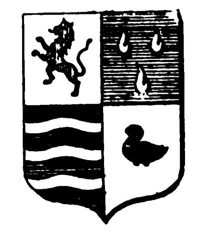
DUFÈTRE (Dominique-Augustin), né à Lyon le 17 avril 1796, sacré à Lyon le 12 mars 1843, décédé à Nevers le 6 novembre 1860, officier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'azur au lévrier d'argent tenant à la gueule un flambeau allumé d'or sur un demi-monde d'argent rappelant le chien des armes des Fils de saint Dominique, patron de l'évêque), au chef cousu de gueules chargé de 3 étoiles d'argent.

Devise. — *Quod volo nisi ut accendatur* (Luc., xii, 49).

FORCADE. — Voir *Basse-Terre*.

DE LADOUE (Thomas-Casimir-François), né à Saint-Sever (Landes) le 23 juillet 1817, sacré à Lourdes le 21 septembre 1873, décédé le 23 juillet 1877 en disant la messe.



Armes. — Ecartelé : au 1 d'argent au lion de gueules; au 2 d'azur à 3 larmes d'argent; au 3 d'azur à 3 fasces ondées d'argent; au 4 d'argent à la merlette de sable.

Devise. — *Quis ut Deus?*

LELONG (Alfred-Antoine-Etienne), né à Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire) le 3 décembre 1834, sacré à Autun le 21 novembre 1877, décédé le 15 novembre 1903.

Armes. — De gueules à l'agneau pascal au nimbe crucifère d'or, dont l'oriflamme est chargé d'un Sacré Cœur de gueules rayonnant d'or, au franc-canton d'argent, *aliàs* d'or, chargé d'une marguerite au naturel (souvenir de la B. Marguerite-Marie Alacoque, de Paray, au diocèse d'Autun).

Devise. — *Ideo victor quia victima.*

NICE

(1809-1860. — Alpes-Maritimes en partie)

COLONNA D'ISTRIA (Jean-Baptiste), né à Bechisano (Corse), le 4 septembre 1758, sacré le onze juillet 1802, décédé le 2 mai 1835; au couvent de Sainte-Sabine, à Rome.

Armes. — Au début de son épiscopat son seul chiffre dans un écu. — En 1814, il prit l'image de sainte Réparate, vierge et martyre. Je ne sais s'il porta les armes de sa famille qui sont : écartelé : au 1 de gueules à la main sénestre d'argent posée en bande dans l'angle dextre du chef, les doigts en bas et empoignant une palme d'or en barre ; au 2 de gueules à 3 mitres épiscopales d'or ; au 3 de gueules à la colonne d'argent, la base et le chapiteau d'or, sommée d'une couronne comtale du même, qui est des comtes Colonna-Cinarea (*desquels sont issus plusieurs maisons corses, comme il est dit à l'article concernant Mgr de La Foata*); au 4 de gueules à la tour d'or.



SOLA (Jean-Pierre) (1). Né à Carmagnole en Piémont le 16 juillet 1791, il fut sacré à Rome le 3 janvier 1858, démissionna en 1877 et mourut le 31 décembre 1881 à Nice. Il était chanoine de Saint-Denis, officier de la Légion d'honneur, commandeur des SS. Maurice et Lazare, etc.

Armes. — De gueules à l'ovale d'argent chargé d'une redorte d'olivier de sinople.

Devise. — *In sui victoria pax.*

BALAÏN (Mathieu-Victor). A Saint-Victor (Ardèche) il naquit le 27 mars 1828 ; préconisé le 28 décembre 1877, il fut sacré le 25 février 1878 à Fréjus. Dans le consistoire du 13 juin 1896 il fut promu au siège métropolitain d'Auch, où Dieu le rappela à lui le 13 mai 1905 ; chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — A Nice : parti : au 1 d'azur aux emblèmes des Oblats (*voir ce mot*) ; au 2 d'or à la montagne à 3 coupeaux de sinople soutenus d'une mer d'azur en pointe, au chef d'argent à 3 flammes naissantes de gueules. — A Auch : le deuxième parti (*voir ci-contre*) est : d'azur chargé d'un M antique couronnée d'or, à la mer de... (argent?) en campagne, au chef d'argent à 3 flammes de gueules.

1. Les successeurs de Mgr Colonna (qui devait figurer parce que Corse par annexion, plutôt que comme évêque de territoire accidentellement français), étant Italiens, je ne reprends la série qu'à l'annexion de 1860. — Les évêques de Nice, qui étaient autrefois comtes de Drap, en portent quelquefois le titre ; il est naturel que la couronne comtale timbre leur écu.

Devises. — *Pauperes evangelizantur* (Math., xi, 5). — *Pro animabus vestris.*



CHAPON (Henri-Louis), né à Saint-Brieuc le 14 mars 1845, sacré le 29 septembre 1896.

Armes. — D'azur à la colombe d'argent volant en bande vers une mer du même mouvant de la pointe de l'écu, tenant un rameau d'olivier de sinople et accostée en chef de 2 étoiles aussi d'argent, au chef de Bretagne.

Devise. — *Pax in justitia et in veritate.* (Ps., cxxi, 7).

NIMES

(1821 — Gard)

PETIT-BENOIT DE CHAFFORY (Claude-François-Marie), né à Besançon le 7 février 1752, sacré à Paris le 21 octobre 1821, décédé à Nîmes le 23 septembre 1837.



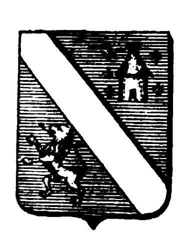
Armes. — D'azur à l'agneau contourné d'argent la tête détournée, surmonté de 2 burelles d'or, à 2 roses d'argent en chef.

Devise. — *Dulce et liniter pasco.*

CART (François), né à Mouthe (Doubs) le 30 août 1799, sacré à Besançon le 22 avril 1838, décédé à Nîmes le 12 août 1855.

Armes. — D'azur à une Immaculée Conception d'argent.

Devise. — *Monstra te esse matrem.* (Hym. vesp. B. M. V.).



PLANTIER (Claude-Henri-Augustin), né à Ceyzerieux (Ain) le 2 ou 4 mars 1813, sacré à Lyon le 18 novembre 1855, décédé à Nîmes le 25 mai 1875, chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'azur à la bande d'argent, accompagnée en chef d'une ruche accostée de 5 abeilles et en pointe d'un lion, le tout d'or.

Devise. — *Dulcius melle, fortius leone* (Jud., xiv, 18).

BESSON (Nicolas-François-Xavier-Louis), né à Baume-les-Dames (Doubs) le 5 octobre 1820, sacré à Besançon le 14 novembre 1875, décédé à Nîmes le 18 novembre 1888.

Armes. — Ecartelé : au 1 de gueules à la croix de consécration d'or (sou-

venir du cardinal J. C. Mathieu); au 2 d'azur semé de billettes d'or au lion naissant du même; au 3 d'azur à l'aigle





de saint Jean droite d'or et tenant du bec et des pattes un philactère d'argent portant l'inscription : S. IOHANNAS, et adextrée du bras de saint Etienne d'or, qui est du chapitre de Besançon; au 4 de gueules à la main d'or, *aliàs* de carnation, portant une palme et sortant d'une nue mouvant du flanc sénestre du quartier, le tout d'argent, qui est de Baume-les-Dames.

DEVISE. — *In te Domine speravi.* Cette devise est celle du collège de Saint-François-Xavier dont le prélat fut supérieur.

SCEAU. — De forme elliptique représentant saint Louis, patron de l'évêque; légende : ✝ *Sigillum Ludovici episcopi Nemausensis.*



GILLY (JEAN-LOUIS-ANTOINE-ALFRED). Le 23 mai 1833 il est né à Anduze (Gard), il est préconisé le 27 mai 1889 et décéde, à Nîmes, le 6 ou 7 janvier 1896.

ARMES. — D'azur au lis fleuri de 3 branches d'argent, soutenu de 2 branches d'épines d'or posées en demi-couronne.

DEVISE. — *Inter spinas purior et vegetior.*

BEGUINOT (FÉLIX-AUGUSTE), né à Bannay (Cher) le 11 juillet 1836, sacré le 24 août 1896 à Bourges.



ARMES. — Parti : au 1 de sinople aux initiales M. A. allongées et gothiques d'argent ; au 2 coupé : au I d'azur à l'agneau passant sur une croix et une palme en sautoir d'argent à la bordure engreslée de gueules ; au II d'azur à la marguerite d'argent centrée d'or ; sur le tout d'or au gonfanon de gueules chargé d'un Sacré Cœur d'argent et frangé de sinople, qui est (sauf le cœur) d'Auvergne.

DEVISE. — *Ubi charitas ibi Deus.*

ORAN

(1866. — Algérie)

CALLOT (Jean-Baptiste-Irénée), né à Beaujeu (Rhône) le 22 novembre 1814, sacré à Lyon le 22 septembre 1867, décédé à la Mallardière le 1er novembre 1875, chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — Parti : de gueules au lion d'argent (il était chanoine honoraire de Lyon, dont ce sont les armes) et d'or au palmier arraché de sinople ; sur le tout d'azur à l'étoile d'argent rayonnant d'or, chargée d'un cœur de gueules.

Devise. — *Veritatem in charitate facientes* (Eph., iv, 13).

VIGNE (Louis-Joseph-Marie-Ange), né à Grignan (Drôme) le 15 ou 20 décembre 1826, sacré à Valence 27 mai 1876, transféré à l'évêché de Digne le 30 janvier 1880, promu archevêque d'Avignon le 27 mars 1885 et décédé le 8 novembre 1895.

Armes. — D'argent au palmier de sinople enlacé d'un cep de *vigne* du même, fruité de deux grappes de raisin de gueules (*on trouve aussi* azur et sable !), le tout sur une terrasse du premier émail, au franc-canton sénestre d'azur chargé d'une étoile rayonnante d'or.

Devise. — *In vinculis charitatis.*

Sceau. — Le prélat y est représenté à genoux devant N.-D. de Fresneau (au diocèse de Valence) et dominé par une tête d'ange.

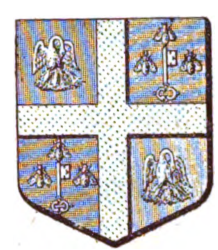
ARDIN (Pierre-Marie-Etienne-Gustave). Il naquit le 25 décembre 1840 et fut sacré le 1er mai 1880, dans la chapelle du château de Versailles ; préconisé évêque de la Rochelle le 27 mars 1884, il fut promu à l'archevêché de Sens le 11 juillet 1892. Il est chevalier de la Légion d'honneur, assistant au trône pontifical, comte romain.

Armes. — De gueules à la croix de calvaire d'or (à Oran d'argent ?) posée sur une montagne de six coupeaux d'or ; au chef cousu d'azur semé d'étoiles d'argent.

Devise. — *Instaurare omnia in Christo.*

Sceau. — A Oran : ogival ; représentation du martyr de saint Etienne ; au-dessous, écu aux armes avec mitre et crosse ; légende : † *Sigillum. Stephani. episcopi. Oranensis.*

GAUSSAIL (Noël-Mathieu-Victor-Marie), né à Beaupuy (Tarn-et-Garonne) le 24 mai, *aliàs* 25 décembre, 1825, sacré à Philippeville le 1er mai 1884. Il fut transféré le 10 juin 1886 à Perpignan et décéda le 17 février 1899.



Armes. — Ecartelé : de gueules au pélican avec sa pitié d'argent, et d'azur à la clef d'argent en pal accostée de 3 abeilles mal ordonnées d'or (souvenir des armoiries de Philippeville dont il fut curé) ; à la croix d'or brochant sur l'écartelé.

Devise. — *Aperiet cœlum.*



SOUBRIER (Géraud), né à Faye-en-Badailhac (Cantal) le 3 janvier 1826, sacré à Alger le 2 octobre 1886, démissionnaire en mars et nommé évêque titulaire de Samosate en 1898, décédé le 11 août 1899, près d'Oran.

Armes. — Coupé : d'azur au pélican avec sa pitié d'argent et de gueules à un évêque d'argent priant agenouillé sur une terrasse de sinople.

Devises. — *Charitas.* — *Erigens pauperem* (Ps., cxii, 6).

CANTEL (Edouard-Adolphe), né à Marseille le 22 juin 1836, sacré à Paris le 24 février 1899.



Armes. — De gueules au chevron d'argent accompagné en chef de deux croix ancrées d'or, et en pointe d'un monde sommé d'une croix semblable également d'or.

Devise. — *Prædicamus Jesum Salvatorem mundi.*

ORLÉANS

(1802. — Loiret)

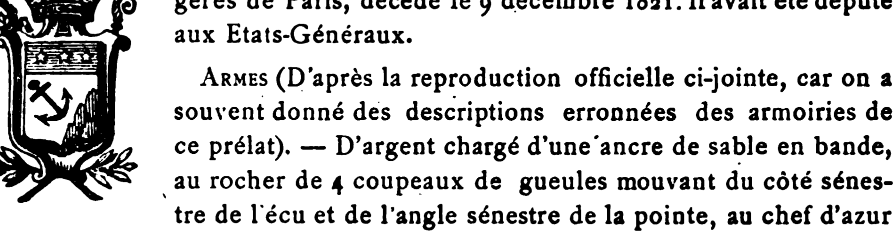


BERNIER (Etienne-Alexandre-Jean-Baptiste-Marie), né à Daon (Anjou) le 31 décembre 1762 ou 1764, institué canoniquement le 10 avril 1802, sacré le lendemain, décédé à Paris le 1er octobre 1806. Il était chevalier de la Légion d'honneur; il fut membre du Conseil supérieur des armées vendéennes.

Armes. — D'argent aux initiales E B enlacées de sable; une sorte de croix pattée en cimier. — Les *Annales Catholiques* disent par erreur : d'azur aux lettres d'or.

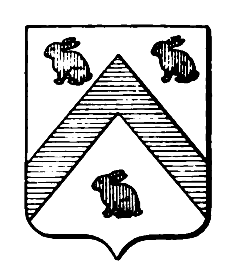
ROUSSEAU. — Voir *Coutances*.

ROUPH DE VARICOURT (Pierre-Marin), né à Gex (Franche-Comté) le 9 mai 1755, sacré le 12 décembre 1819 aux Missions-Etrangères de Paris, décédé le 9 décembre 1821. Il avait été député aux Etats-Généraux.



Armes (D'après la reproduction officielle ci-jointe, car on a souvent donné des descriptions erronnées des armoiries de ce prélat). — D'argent chargé d'une ancre de sable en bande, au rocher de 4 coupeaux de gueules mouvant du côté sénestre de l'écu et de l'angle sénestre de la pointe, au chef d'azur chargé de 3 étoiles d'argent.

BRUMAULD DE BEAUREGARD (Jean). Il était né à Poitiers le 1er ou le 2 novembre 1749; il fut nommé, mais non préconisé, à l'évêché de Montauban, puis sacré à Paris le 1er ou le 6 mai 1823 évêque d'Orléans. Ayant démissionné en 1838 il fut nommé chanoine de Saint-Denis; son décès est du 26 octobre, *aliàs* novembre, 1841, à Poitiers.



Armes. — D'argent au chevron d'azur accompagné de 3 lapins de gueules, *aliàs* de sable ou au naturel.

Biog. — *Mémoires de Mgr B. de Beauregard, précédés de sa vie*, par Parent de Curzon. Poitiers, Sauren, 1843, 2 vol.

MORLOT (François-Nicolas-Madeleine). Né à Langres le 28 novembre ou décembre 1795, il fut préconisé le 8 juillet 1839 et sacré à Paris, dans la chapelle des Dames du Sacré-Cœur, le 18 août suivant. Le 27 janvier 1843, puis le 19 mars 1857 il fut successivement préconisé archevêque de Tours et archevêque de Paris. Il est mort dans cette ville le 29 décembre 1862, décoré de la pourpre cardinalice depuis le 7 mars 1853, de la plaque de la Légion d'honneur, et de la commanderie du Christ du Portugal; il était sénateur et grand-aumônier de Napoléon III.



Armes. — D'azur à la croix engreslée d'argent, cantonnée de 4 étoiles d'or, *aliàs* argent.

FAYET (Jean-Jacques), né à Mende le 26 juillet 1787, sacré à Paris, au couvent des Chanoinesses de Saint-Augustin (Oiseaux), le 26 février 1843, décédé dans cette ville, le 4 ou 6 avril 1849, chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. Parti : d'azur à 3 chevrons d'argent et de gueules au bouc saillant d'argent, les pattes de derrière appuyées sur une terrasse de sinople.

DUPANLOUP (Félix-Antoine-Philibert). Il naquit à Saint-Félix, en Savoie, le 3 janvier 1802 et fut sacré à Paris le 9 décembre 1849 ; il décéda le 11 octobre 1878, chevalier de la Légion d'honneur. Il fut député à l'Assemblée nationale de 1871, sénateur en 1875, membre de l'Académie française.



Sceaux (car il n'eut pas d'armoiries). — Rond : d'un côté saint Félix tenant de la main gauche la grappe de raisin qu'il apporta à son évêque Maxime, caché durant une persécution ; de l'autre l'évêque d'Orléans agenouillé, en prière, la mitre au pied d'une croix qui les sépare, au-dessus de lui dans une banderole sa devise ; légende : *Sigillvm. Felicis. epi Avrelianen.* — Autre sceau : ovale sommé du chapeau, adextré d'une mitre, sénestré d'une crosse, croix ornée, banderole avec la devise ; légende : *Felix epi Aurelianen.*

Devise. — *Ave spes vnica* (Vesp. dom. Palm.).

Biog. — *Vie de Mgr Dupanloup*, par l'abbé Lagrange. Paris, Poussielgue, 1883.

COULLIÉ (Pierre-Hector ou Hercule). Il est né à Paris le 14 mars 1829, et y a été sacré évêque titulaire de Sidon et coadjuteur de Mgr Dupanloup le 19 novembre 1876 ; évêque d'Orléans en octobre 1878 il fut préconisé archevêque de Lyon le 15 juin 1893 et créé cardinal le 19 avril 1897. Mgr Déchelette vient de lui être donné comme auxiliaire, à Lyon, dans le fameux consistoire du 21 février 1906.

Armes. — De gueules au chef de saint Nicolas de carnation et d'argent accosté des lettres S. N. du même (en souvenir du petit séminaire Saint-Nicolas de Paris, où le prélat avait été élevé sous la direction de son prédécesseur), au chef cousu d'azur chargé de l'étendard de Jeanne d'Arc.

Devise. — *Obedientia et dilectio* (Eccle. III, 1). (Allusion à ses relations avec Mgr Dupanloup).



TOUCHET (Arthur-Stanislas-Xavier), né à Soliers (Calvados) le 9 janvier ou le 13 novembre 1848, sacré le 15 juillet 1894.

Armes. — D'azur à l'épée d'argent garnie d'or traversant la couronne fleurdelysée d'argent (rappel des armoiries de Jeanne d'Arc), accostée des sigles gothiques de Jésus-Sauveur et de la Vierge d'or ; au chef d'or chargé de 3 croisettes recroisetées de sable, quelquefois d'azur.

Devises. — *Ihesvs, Maria* (de la bannière de Jeanne d'Arc). — *Spes ac robvr.*

PAMIERS

(1822 — Ariège)



DE LA TOUR-LANDORTE (Louis-Charles-François), né à Saint-Ignan (Languedoc) le 27 janvier 1760, *aliàs* le 27 février 1768, sacré à Paris le 21 juillet 1823, décédé le 11 janvier 1835.

Armes. — D'azur semé de fleurdelys d'argent, *aliàs* d'or, à la tour d'argent.



ORTRIC (Gervais-Joreph), né à Bariège (Languedoc) le 17 mai 1763, préconisé le 8 des kalendes d'août 1835, sacré à Toulouse le 27 septembre suivant, décédé le 12 novembre 1845.

Armes. — D'azur à l'agneau pascal d'argent la tête détournée, au soleil d'or en chef.



ALOUVRY (Guy-Jean-Louis-Marie). Né à Londres le 5 mars 1799, il fut sacré à Paris le 31 mai 1846, dans la chapelle des religieuses de Bon-Secours Il démissionna le 11 mars 1856 et mourut à Paris le 29 décembre 1873, chevalier de la Légion d'honneur.

Armes.—D'argent à trois branches de *gui* enlacées de sinople, au chef d'azur chargé d'une croisette d'or rayonnante.

Devise. — *Non deficit.*



GALTIER (Jean-François-Augustin), né à Saint-Martin-de-Brousse (Aveyron) le 26 juillet 1799, sacré à Toulouse le 10 août 1856, décédé à Pamiers le 29 juin 1858.

Armes. — Taillé : d'or à la croix de consécration de gueules et d'azur à l'agneau passant et contourné d'argent, la tête détournée avec son nimbe crucifère du même, *aliàs* d'or.

Devise. — *Justitia et pax.*



BÉLAVAL (Jean-Antoine-Auguste), né à Toulouse le 9 avril 1802, sacré dans cette ville le 30 novembre 1858, décédé le 3 ou 4 février 1881, officier de la Légion d'honneur.

Armes — Parti, d'azur à la tour d'argent et d'or à l'ancre de sable ; sur le tout au chef d'argent, *aliàs* de pourpre, chargé d'un Jéhovah d'argent rayonnant d'or.

Devise. — *Fortitudo mea et spes mea Dominus.*



ROUGERIE (Pierre-Eugène), né à Aixe-sur-Vienne (Haute-Vienne) le 25 janvier 1832, sacré à Limoges le 29 juin 1881.

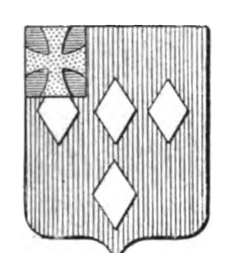
Armes. — D'azur au Bon Pasteur de carnation vêtu d'argent, auréolé d'un nimbe crucifère d'or, tenant de la dextre une houlette du même et marchant sur des monts de sinople.

Devise. — *Pascam eas in montibus Israel* (Ezech., xxxiv, 13).

PARIS

(1802 — Seine)

DE BELLOY (Jean-Baptiste). A Morangles (Ile-de-France) eut lieu sa naissance le 8 ou 9 octobre 1709 ; à Paris, son sacre comme évêque de Glandèves le 30 janvier 1752. Il fut évêque de Marseille le 4 août 1755, puis nommé archevêque de Paris le 9 avril 1802, créé cardinal le 17 janvier 1803 à 94 ans, comte impérial le 1er mars 1808, grand-aigle de la Légion d'Honneur. Il mourut à Paris le 10 juin 1808.



Armes. — D'abord ses initiales, puis : de gueules à quatre losanges d'argent 3 et 1, au franc canton des comtes-archevêques. (*Sa famille portait* : de gueules à 7 losanges d'or, 3, 3 et 1).

MAURY. — (Voir le chapitre suivant).

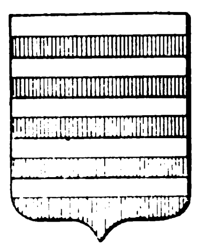
DE TALLEYRAND-PÉRIGORD (Alexandre-Angélique). Il naquit à Paris le 16 octobre 1736 ; le 28 décembre 1766 il fut sacré à Paris coadjuteur du métropolitain de Reims avec le titre d'archevêque *in partibus* de Trajanopolis, il devint archevêque-duc de Reims le 27 octobre 1777. En 1802, il refusa de donner sa démission, ce qui empêcha le rétablissement de ce siège, mais il le fit en 1816, aussi Mgr de Talleyrand fut-il créé cardinal le 28 juillet 1817, et préconisé archevêque de Paris le 26 mai 1819, *aliàs* 1er octobre 1817. Dieu le rappela à lui le 20 octobre 1821 ; il était commandeur du Saint-Esprit, duc et pair de France.



Armes. — De gueules à 3 lions d'or couronnés d'azur.

Devise (non portée vraisemblablement). — *Ré qué Diou.*

DE QUÉLEN (Hyacinthe-Louis), né à Paris le 8 octobre 1778, il fut sacré à



Paris, le 28 octobre 1817, évêque titulaire de Samosate ; le 17 juillet 1819 il fut promu à l'archevêché titulaire de Trajanopolis-de-Roumélie, pour être coadjuteur du cardinal de Talleyrand, auquel il succéda sur le siège de Paris le 20 octobre *(aliàs* 21 mars, pourquoi ?) 1821. Il mourut, à Paris le 31 décembre 1839, membre de l'Académie française et comte-pair de France depuis octobre 1822.

ARMES. — Burelé d'argent et de gueules de 10 pièces.

DEVISE. — *En peb einser Quelen.*

BIOG. — *Vie et travaux de Mgr de Quélen.* Paris, 1840.

AFFRE (DE SAINT-ROME) (DENIS-AUGUSTE), né à Saint-Rome (Tarn), *aliàs* Saint-Rome-de-Tarn (Aveyron), le 27 septembre 1793, nommé évêque titulaire de Pompeiapolis et coadjuteur de Strasbourg le 9 décembre 1839, sacré le 27 avril ou le 6 août (meilleur) 1840, préconisé le 13 juillet 1840 archevêque de Paris. Il décéda le 27 juin 1848 à Paris, ayant été blessé le 25 sur les barricades.

ARMES. — D'azur au dauphin d'argent (de sinople *dans les armoiries de sa famille)* nageant sur une mer d'argent, au chef cousu de gueules, chargé de 3 étoiles d'argent.



BIOG. — *Histoire... de Mgr Affre,* par Castan. Paris, 1855.

SIBOUR. Voir *Digne.*

MORLOT. — Voir *Orléans.*

DARBOY. — Voir *Nancy.*

GUIBERT. — Voir *Viviers.*

RICHARD. — Voir *Belley.*

PÉRIGUEUX [1]

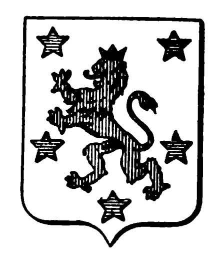
(1821. — Dordogne)

DE LOSTANGES-SAINTE-ALVÈRE (ALEXANDRE-LOUIS-CHARLES-ROSE). Né à

1. Le 22 mars 1801, donc au XIXe siècle, l'abbé Bouchier, né à Périgueux le 6 juillet 1748, ancien vicaire épiscopal de Pontard, évêque constitutionnel de la Dordogne, fut sacré évêque de la Dordogne. Il mourut le 11 septembre suivant. Je n'avais pas à m'occuper de ce schismatique.



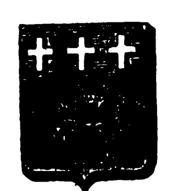
Versailles le 28 octobre 1763, il fut préconisé, ou nommé?, le 24 septembre 1817, mais sacré seulement le 21 octobre 1821. Il décéda le 11 ou le 12 août 1835 à Bergerac.



ARMES. — D'argent au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'azur, accompagné de cinq étoiles du même en orle. *(Notre dessin est conforme au scel à impression du prélat, mais la famille porte les* étoiles de gueules*)*. — Cimier : un ange.

SCEAU (à froid). — Oblong, aux armes ; ange en cimier hissant d'une couronne ducale ; 10 glands au chapeau ; légende : *Alexander Carolus Ludovicus Rosa de Lostanges episcopus Petragoricensis.*

GOUSSET (THOMAS-MARIE-JOSEPH). Le 1er mai 1792 il naquit à Montigny-les-Cherlieux (Haute-Saône); il fut sacré à Paris le 5 ou 6 mars 1836. Promu le 13 juillet 1840 à la métropole de Reims, il y est mort le 22 décembre 1866. Il était cardinal depuis le 30 septembre 1850, sénateur et chevalier de la Légion d'honneur.

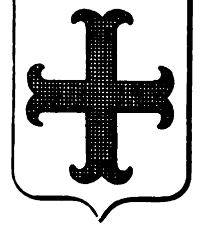


ARMES. — De gueules à la gerbe d'or (*quelquefois* liée d'argent), au chef cousu d'azur chargé de 3 croisettes d'argent.

DEVISE. — *Quæ seminaverit homo hæc et metet* (Gal., VI, 7).

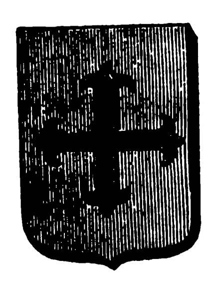
BIOG. — *Histoire de S. E. le Cardinal Gousset*, par Mgr Fèvre. — *Le Cardinal Gousset, sa vie, ses œuvres, son influence*, par l'abbé T. Gousset, 1903.

GEORGE-MASSONNAIS (JEAN-BAPTISTE-AMÉDÉE), né à Saint-Denis-en-Gastines (Mayenne) le 17 avril 1805, sacré à Bordeaux le 21 février 1841, décédé à Périgueux le 20 décembre 1860.



ARMES. — Il prit celles de son oncle de Cheverus : d'argent à la croix ancrée de sable. — Les armes de son père, George *de La* Massonnais, descendant d'Antoine George sgr de La Massonnais, étaient : d'or au dragon d'azur. (*Communic. de l'abbé L. Calendini*).

BIOG. — *Un évêque, Mgr J.-B.-A. George-Massonnais*, par l'abbé Th. Pécout, 1894.



BAUDRY (CHARLES-THÉODORE), né à la Turmelière-de-Montigri (Maine-et-Loire) le 1er novembre 1817, sacré le 5 mai 1861, rappelé à Dieu, à Périgueux, le 10 ou 28 mars 1863.

ARMES. — De gueules à la croix hendée d'or, chargée en cœur du chrismon de sable accosté (dans un de ses sceaux seulement) de l'alpha et de l'oméga.

DEVISE. — *Christum Dei virtutem et Dei sapientiam* (1 Cor., I, 24).



DABERT (Nicolas-Joseph), né à Henrichemont (Cher) le 17 septembre 1811, sacré à Viviers le 22 novembre 1863, décédé à Périgueux le 28 février 1901, chevalier de la Légion d'honneur, honoré du sacré pallium en 1894. J'ai assisté aux obsèques de ce digne prélat, maintes fois reçu chez mes parents.

Armes. — D'azur à la croix d'or cantonnée de 4 ancres d'argent.

Devise. — *Scio cui credidi* (2 Thim., I, 12).

PERPIGNAN

(1822. — Pyrénées-Orientales)



DE SAUNHAC DE BELCASTEL (Jean-François), né à Ampiac, *aliàs* à Lentin, le 13 janvier 1765, sacré le 18 octobre 1823, *aliàs* meilleur le 18 janvier 1824, décédé le 9 ou 20 décembre 1853.

Armes. — D'or au lion de sable (*on voit sur la reproduction officielle que le graveur a mis* argent *et que l'évêque a accepté*) entouré de 12 carreaux de gueules en orle. Supports : deux sauvages.



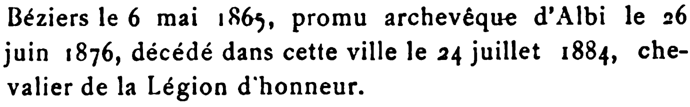
GERBET (Olympe-Phillippe). né à Poligny le 3 février 1798, sacré à Amiens le 29 juin 1854, décédé le 7 août 1864, chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'argent à 2 palmes de sinople en sautoir, cantonnées de 4 étoiles à 6 rais de gueules.

Devise. – *Filii sanctorum sumus* (Tob., VIII, 5).

Biog. — *Mgr Gerbet, sa vie, ses œuvres*, par l'abbé de Ladoue, 1869.

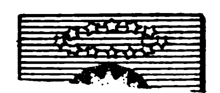
RAMADIÉ (Etienne-Emile), né à Montpellier le 6 septembre 1812, sacré à Béziers le 6 mai 1865, promu archevêque d'Albi le 26 juin 1876, décédé dans cette ville le 24 juillet 1884, chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — De gueules à l'agneau pascal d'argent, la tête détournée et au nimbe crucifère d'or; au chef cousu d'azur chargé de 3 coquilles d'or (*on les figure souvent* argent) (souvenir de la paroisse Saint-Jacques de Béziers, dont le prélat avait été curé).

Devise. — *Plus charitas quam potestas.*

SAIVET. — Voir *Mende*.



CARAGUEL (Jean-Augustin-Emile), né à Labuquière (Tarn) le 17 août 1821, sacré à Albi le 25 novembre 1877, décédé le 27 juillet 1885 à Perpignan.

— D'azur à la tige de lis au naturel sur une



POITIERS

(1802. — Vienne. — Deux-Sèvres)

LE QUIEN DE LANEUFVILLE (N...). Né à Bordeaux le 23 ou 25 juillet 1726, il fut sacré évêque de Dax le 27 janvier *aliàs* 1er mars 1772, puis préconisé évêque de Poitiers le 9 avril 1802, mais il ne prit pas possession de son siège : il mourut à Cenon (Gironde) le 29 octobre 1805.

Armes. — Ecartelé de sinople au chien braque d'or colleté de sable et surmonté d'une palme d'argent, et bandé de vair et de gueules de... pièces

BAILLY (Jean-Baptiste-Luc), né à Paris en octobre 1763, sacré à Paris le 31 octobre 1802, décédé le 8 avril 1804 à Poitiers, dont le diocèse fut administré quelques mois par Mgr du Barral.

Armes. — D'azur chargé des initiales J B L B d'argent entrelacées.

DUFOUR DE PRADT (Son vrai nom est : *de Riom du Fourt de Pradt*) (Dominique-Antoine-Georges). Il naquit à Allanches (Cantal), ou mieux à Landeyrat (Auvergne), le 23 avril 1759 ; il fut sacré à Paris le 2 février 1805 et décéda le 18 mars 1837 en cette ville. Le 29 mai 1808 Mgr de Pradt, qui joua un certain rôle sous l'Empire, fut préconisé archevêque de Malines ; quoique nommé dès 1807 à cette métropole, alors française, il conservait l'administration du diocèse de Poitiers encore au commencement de 1809. Il fut nommé

baron de l'Empire en juin 1811 et grand-croix, grand-chancelier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'argent aux initiales D P entrelacées de sable. — En 1811 il ne semble pas qu'il lui ait été imparti un règlement d'armoiries. — Ses armoiries de famille sont : écartelé d'or et d'azur à la croix trêflée de l'un à l'autre.

De 1809 à 1818 le siège de Poitiers fut vacant. L'abbé Louis Bragousse de Saint-Sauveur, né en 1748, en fut nommé évêque à la fin de l'Empire, je n'ai pu savoir s'il portait des armoiries et s'il fut préconisé ; on l'appelait Monseigneur. Il administra le diocèse comme vicaire-capitulaire, car il ne fut pas sacré. En 1809 un abbé, Jean-Baptiste Allemand-Lagrange, avait été désigné, mais il n'accepta pas.



DE BOUILLÉ (Jean-Baptiste), né à Pichauzet en Auvergne le 11 juin 1759, préconisé le 8 avril 1817, sacré à Paris le 28 octobre 1819, décédé à Poitiers le 14 janvier 1842.

Armes. — De gueules à la croix ancrée d'argent (1).

Devise. — *A vero bello Christi.*

GUITTON (Joseph-André), né à Aix le 19 octobre 1797, sacré à Paris le 29 juin 1842, décédé à Niort le 7 mai 1849.

Armes. — D'azur à la croix de Saint-André d'argent. *(Nous les donnons en tête de la partie de l'armorial concernant les* Missionnaires).

Devise. — *In cruce via veritas et vita.*

Biog. — Sa vie a été écrite par Mgr Ricard. Aix, imprimerie Tavernier, 1850.



PIE (Louis-François-Désiré-Edouard). Né à Pontgouin (Eure-et-Loir) le 22 ou mieux le 26 septembre 1815, sacré à Chartres le 25 novembre 1849, créé cardinal le 12 mai 1879, décédé à Angoulême le 18 mai 1880.

Armes. — D'azur à la Vierge-Mère d'argent, sur un pilier du même, dite Vierge-du-Pilier de Chartres. — On remarquera la crosse abbatiale, au lieu d'épiscopale, par la direction de la volute, et le lis du bas de l'écusson.

Devise. — *Tuus sum ego.* (Ps., CXVIII, 94).

1. Nous donnons la reproduction directe de ces armoiries, pour montrer l'inhabileté de certains graveurs de cette époque.

Sceau (à rélief). — Simple écu aux armes surmonté de la mitre et posé sur une crosse tournée à dextre ; rien autre chose.

Biog. — *Vie du cardinal Pie*, par Mgr Baunard. Poitiers, 1886.

BELLOT DES MINIÈRES (Jacques-Edme-Henri-Philadelphe), né à Poitiers le 15 novembre 1822, sacré le 30 janvier ou le 2 février 1881 à Bordeaux, décédé à Paris le 15 mars 1888.



Armes. — D'azur semé d'étoiles d'or au sautoir alaisé, ou mieux croix de Saint-André, brochant. — La famille Bellot des Minières porte un loup dans ses armes.

Devise. — *Contra spem in spem* (Rom , iv, 18).

JUTEAU (Augustin-Hubert). Naissance : à Benet (Indre-et-Loire) le 4 mai 1830 ; sacre : à Poitiers le 23 avril 1889 ; décès : à Poitiers le 25 novembre 1893 ; chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'azur à la croix trèflée d'or ; sur le tout, burelé d'argent et de gueules de 8 pièces. (L'azur rappelle la couleur du voile dont les Francs avaient couvert le tombeau de saint Martin, — le prélat était Tourangeau — et qui suivant l'ordre de Charlemagne servit longtemps de drapeau. L'écu central est celui de l'abbaye de Marmoutiers).

Devise. — *Non recuso laborem* (paroles de saint Martin).

Sceau (timbre à l'humide). — Ecu et ornements dans un ovale ; légende dans le haut : *évêché de Poitiers.*

PELGÉ (Henri), né à Paris le 9 mai 1837, sacré dans cette ville, en la cathédrale N.-Dame, le 15 juillet 1894.



Armes. — Taillé : d'or au Sacré Cœur de gueules et d'azur au Saint Cœur de Marie d'argent, ceint d'une couronne de roses au naturel.

Devises. — *Charitas Christi urget nos* (2 Cor., v, 14). — *Omnia per Mariam.*

Sceaux (à relief et à l'humide). — Ecu aux armes ; ornements et devises ; pas de légendes.

LE PUY (1)

(1823. — Haute-Loire)

DE BONNALD (Louis-Jacques-Maurice). Le 30 octobre 1784 il naquit à Milhau, (*aliàs* 30 mars 1787); le 27 avril 1823 il fut sacré évêque du Puy, puis, le 4 décembre 1839, *aliàs* 27 avril 1840, promu à l'archevêché de Lyon, où il mourut en 1870, le 27 février. L'on trouve comme dates de son élévation au cardinalat : 23 décembre 1839, 1er mars 1841, 1er novembre 1841. Il était sénateur et commandeur de la Légion d honneur.



Armes. — Ecartelé: d'azur à l'aigle d'or et d'or au griffon de gueules.

Devise. — A Lyon: *Prima sedes Galliarum* (2).

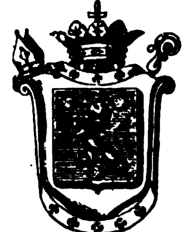
DARCIMOLES (Pierre-Marie-Joseph), né à Rueyres (Lot) le 8 octobre, *aliàs* décembre 1802, sacré le 23 août 1840 à Sens, préconisé métropolitain d'Aix le 12 avril 1847, décédé le 11 janvier 1857 à Aix, officier de la Légion d'honneur.



Armes. — D'azur à la fasce d'argent chargée de 3 arbustes de sinople (têtes de lilas de gueules, ou têtes d'artichauts, suivant certains héraldistes), au chef parti de gueules à la croix ancrée d'or et de sinople à l'étoile d'argent.

Devise. — *Crux totius orbis lumen.*

DE MORLHON (Joseph-Auguste-Victorin). Il naquit à Villefranche-de-Panat (Aveyron) le 18 octobre ou décembre 1799, fut sacré le 30 mai 1847, et décéda subitement dans sa voiture, à Rosières, le 6 octobre 1862. Il eut un oncle archevêque d'Auch.



Armes. — D'azur au lion d'argent accompagné de 3 besans d'or. — On remarquera autour de son écu le pallium, dont les évêques du Puy-en-Velay sont décorés, et l'épée qui émerge de la couronne.

1. Nous avons signalé p. 24 l'épée sur laquelle est posé l'écu des évêques du Puy-en-Velay. Les évêques de cette ville étaient comtes du Vélay et spécialement seigneurs du Puy (en paréage avec le Roi), ce qui leur donnait des pouvoirs civils et militaires ; l'épée symbolise cette puissance séculière. Aux XIIIe et XIVe siècles dans le sceau de l'officialité du Puy, au XIVe siècle dans celui de la cour commune, l'épée figure avec la crosse, symboles des deux pouvoirs. On dit qu'elle est prise également en mémoire de la valeur de l'illustre évêque du Puy, Adhémar de Monteil, un des chefs de la première croisade. Ce n'est toutefois qu'à partir du XVIe siècle qu'un certain nombre d'évêques prennent l'épée dans leurs armoiries.

2. A vrai dire c'est une mention d'un titre plutôt qu'une devise, l'archevêque de Lyon étant primat des Gaules. Mgr Ginouilhac l'avait prise à Lyon.



LE BRETON (Pierre-Marc), né à Pléven (Côtes-du-Nord) le 25 avril 1805, sacré le 15 novembre 1863, décédé, officier de la Légion d'honneur, le 20 mai 1886.

Armes. — De gueules au menhir d'or surmonté d'une croix archaïque du même, sur une plaine (1) de sinople au chef d'hermine ou de Bretagne.

Devise. — *Brétoun bepred* (Breton toujours).

PETIT (Marie-Joseph-Jean-Baptiste-André-Clément-Fulbert). Il est né à Saint-Fort-sur-Gironde (Charente-Inférieure) le 27 juillet 1832 et a été sacré à la Rochelle le 25 juillet 1887. Il fut préconisé archevêque de Besançon le 18 mai 1894 ; il est chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — Ecartelé : au 1 d'or à la statue du Sacré Cœur de gueules, nimbée du champ, posée sur une terrasse de sinople ; au 2 de gueules au petit-séminaire de Montlieu (où il fut professeur) d'argent, posé sur une colline de sinople, à l'étoile rayonnante d'or, placée au canton dextre du chef; au 3 de gueules au navire d'or, gréé d'argent, sur une mer du même, qui est de la Rochelle (ou Rochefort ?); au 4 d'azur à la Vierge-Reine sur un trône de justice, le tout d'argent (N.-D. du Puy ?).

Devises. — *Salve Regina vita et dulcedo spes nostra salve.* (Le *Salve*, qu'on attribue aussi à saint Bernard, fut composé par Adhémar de Monteil, évêque du Puy, chef religieux de la première croisade). — *Venite ad me omnes* (Math., xi, 28).

Sceau (à l'humide et à impression). — Forme elliptique ; sous une arcature en tiers-point l'évêque en prière au pied d'une Vierge-noire sur son pilier ; listel traversant, avec la devise : *venite* etc.; armes au-dessous ; légende : ✝ *Sigillum. Fulberti. archiep. Bisuntini.*

GUILLOIS (Constant-Ludovic-Marie), né à Mauron (Morbihan) le 26 février 1833, sacré à Rennes le 11 juillet 1894.

1. Nous appelons quelquefois *terrasse* ce qui est une *plaine* (campagne ou champagne réduite), parce que les écussons prélatices n'ombrent pas toujours la *plaine* pour la rendre *terrasse*, quand en réalité il s'agit pour eux d'une terrasse, qu'une sorte de relief devrait déterminer. Voir plus haut p. 116, à Mgr Laurent, ce que nous avons dit au sujet de *terrasse* et de *terrassé*.





Armes. — D'azur à N.-Dame de France (*Vierge, placée au Puy sur une éminence, fondue avec les canons pris à Sébastopol)* d'argent, au chef de Bretagne.

Devises. — *Salve Regina* etc. (voir le précédent évêque). — *In omnibus charitas* (en souvenir du Cardinal Brossais Saint-Marc).

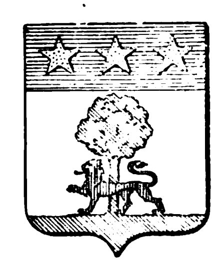
Sceau (en papier et à relief). — Rond; écu aux armes avec attributs et devises comme ci-contre.

QUIMPER (ou Cornouailles, et Léon)

(1802. — Finistère)

ANDRÉ (Claude), né à Montpellier le 30 mai 1743, sacré le 9 mai 1802 à Paris, démissionnaire en mars 1805, baron de l'Empire le 16 septembre 1808, chanoine de Saint-Denis, décédé le 25 août 1818 à Paris.

Armes. — Comme évêque il ne prit que ses initiales et ne porta pas ensuite les armes que lui régla la Grande-Chancellerie : de gueules au lévrier d'argent, colleté et bouclé d'or, au comble d'azur chargé d'un soleil d'or; au franc-quartier de baron évêque.



DOMBIDEAU DE CROUSEILHES (Pierre-Vincent), né à Pau le 19 juillet 1751, sacré à Paris le 21 avril 1805, décédé le 29 juin 1823, baron depuis le 10 septembre 1808 et chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'argent à l'arbre de sinople terrassé de sable *(le dessin donne par erreur* une plaine de sinople) au lion de gueules passant sur la terrasse, au chef d'azur chargé de 3 étoiles d'or. — Sous l'Empire l'étoile de sénestre était cachée par le franc-canton baronnial.



DE POULPIQUET DE PRESCANVEL (Jean-Marie), né au château de Lesmel (Bretagne), *aliàs* à Plouguerneau, le 4 août 1759, sacré à Paris le 13 juin 1824, décédé le 1er mai 1840. Il aurait été nommé évêque de Verdun en 1817.

Armes. — D'azur à 3 *poules* de mer d'argent, becquées et membrées de gueules.

Devise. — *De peu assez.*



GRAVERAN (Joseph-Marie). Né à Crozon (Finistère) le 16 mars 1793, il fut sacré à Paris, au couvent des Oiseaux, le 23 août 1840, et décéda le 1er février 1855 à Quimper. Il fut membre de la Constituante et officier de la Légion d'honneur.

Armes. — De sinople à la croix de la Passion d'or.

Devise. — *Verbum in crucis Dei virtus* (1 Cor., 1, 18).

SERGENT (René-Nicolas-François), né à Corbigny (Nièvre) le 12 mai 1802, sacré à Paris le 20 mai 1855, décédé à Moulins le 26 juillet 1871 ; officier de la Légion d'honneur et comte romain.



Armes. — D'azur à la Vierge entourée de 12 étoiles dans une gloire et posée sur une nue mouvant de la pointe de l'écu, le tout d'argent. (*Voir la vignette de la deuxième partie*).

Devise. — *Ave Maris stella* (Hymn., vesp. B. M. V.).

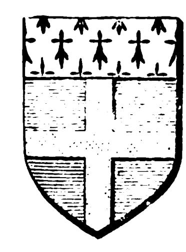
NOUVEL (Charles-Marie-Denys, en religion dom Anselme). Né à Quimper le 26 décembre 1814, il entra chez les Bénédictins de la Pierre-qui-Vire en 1869; il fut sacré le 4 février 1872 et décéda le 1er juin 1887.



Armes. — Parti : au 1 des Bénédictins (*voir ce mot*) ; au 2 d'argent au pin terrassé d'azur soutenu par 2 cerfs affrontés de gueules, ramés de sable, qui est de la famille Nouvel, de la Flèche. — Les Cœurs de Jésus et de Marie dans le haut et dans le bas du cartouche.

Devise. — *In visceribus Jesu Christi.*





LAMARCHE (Jacques-Théodore), né à Paris le 12 ou 15 mars 1827, sacré en cette ville le 29 janvier 1888, rappelé à Dieu le 15 juin 1892, chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'azur à la croix d'or, au chef de Bretagne.

Devises. — *Doué hag ar vro* (Dieu et Patrie). — *Ama et confide.*



VALLEAU (Henri-Victor-Félix). Naissance : la Couarde (Charente-Inférieure) 17 novembre 1835. Sacre : Saintes 5 mars 1893. Décès : Quimper 24 décembre 1898.

Armes. — D'azur à la barque gréée d'argent sur une mer agitée du même, à l'étoile rayonnant vers elle d'or placée au canton dextre du chef, au franc-canton sénestre d'hermine.

Devise. — *In te Domine speravi* (Ps , xxx, 1).

DUBILLARD (François-Virgile), né à Soye (Doubs) le 16 février 1845, préconisé le 14 décembre 1899 et sacré à Besançon le 24 février suivant.



Armes. — D'azur à 3 épis d'or à la feuille ployée d'argent.

Devises. — *Qui seminat in benedictionibus* (2 Cor., ix, 6). — *Deus adjuvat me.*

Sceau. — Elliptique ; la Vierge-Mère dans un édicule gothique en forme de tryptique ; au bas l'évêque agenouillé ; écu simple dans la pointe ; légende : † *S. Franc. Virgilii episc. Corisopiten. et. Leonen.*

REIMS [1]

(1817. — Ardennes et arr. de Reims)

DE COUCY (Jean-Charles), né au château d'Ecordal (Champagne) le 23 septembre 1746, sacré à Paris le 3 janvier 1790 comme évêque de la Rochelle, préconisé le 1er octobre 1817 archevêque de Reims, où il mourut le 9 ou le 10 mars 1824.

Armes. — Fascé de vair et de gueules de... pièces.

DE LATIL. — Voir *Chartres*.

GOUSSET. — Voir *Périgueux*.

LANDRIOT. — Voir *la Rochelle*.

LANGÉNIEUX. — Voir *Tarbes*.

1. L'archevêque de Reims prend quelquefois le titre de : *Primat de la Gaule-Belgique*, ce qui complète ce que je disais page 28. Il ajoute à son titre celui de *Légat-né du Saint-Siège* et se qualifie parfois (spécialement NN. SS. Landriot et Langénieux) d'*Excellence*.



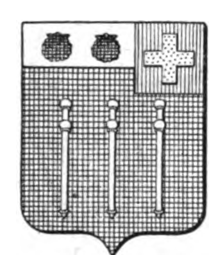
RENNES (Dol et Saint-Malo)

(1802. — Archev. 1859. — Ille-et-Vilaine)

DE MAILLÉ DE LA TOUR-LANDRY (Jean-Baptiste-Marie). Il naquit au château d'Entrammes (Maine) le 6 décembre 1743, fut sacré évêque de Gap en 1778, transféré au siège de Saint-Papoul en 1782 et nommé évêque de Rennes le 28 mars 1802. Il décéda à Paris le 25 novembre 1804.

Armes. — D'azur aux initiales J B M (ses prénoms) entrelacées d'argent. — Sa famille porte : d'or à 3 fasces nébulées endentées de gueules.

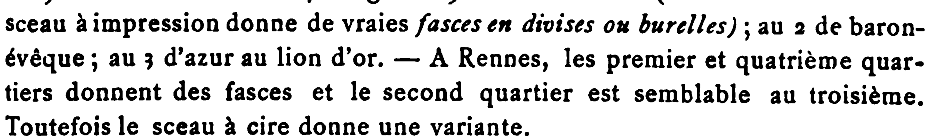
ENOCH (Etienne-Célestin). Le 22 novembre 1739, *aliàs* 1749, il naquit à Hénin-Liétard en Artois et fut nommé le 30 janvier 1805 évêque du siège de Rennes, dont il se démit en 1819. Il mourut à Saint-Denis, dont il était chanoine, le 19 mars 1825. L'Empire le fit baron le 16 décembre 1810.



Armes. — De sable à 3 bourdons de pèlerin en pal d'argent, au comble du même chargé de 3 coquilles du champ. — Sous l'Empire la 3e coquille disparaît sous le franc-carton baronial. — De 1805 à 1810 : d'azur aux lettres E C E entrelacées d'argent. — Sur un mandement de 1816 on trouve un écu : d'azur aux lettres M B *(sic)* entrelacées.

Sceau (à cire). — Ecu de forme suisse aux trois initiales; palmettes au bas ; crosse, mitre et chapeau ; légende : *Stepus Celestus Enoch episcopus Rhedonensis.*

MANNAY (Charles de ?), né à Champeix (Auvergne) le 13, *aliàs* 14 ou 17, octobre 1745, décédé à Rennes le 5 octobre, *aliàs* décembre, 1824. Le 18 juillet 1802 il fut sacré évêque de Trèves (Allemagne), mais démissionna en novembre 1816. En 1817 il fut nommé évêque d'Auxerre, mais ce siège n'ayant pas été rétabli il fut préconisé évêque de Rennes en 1820. Il fut créé baron le 22 novembre 1808 et décoré de la rosette de la Légion d'honneur.



Armes. — A Trèves, d'abord ses initiales, puis de 1808 à 1815 : écartelé : aux 1 et 4 d'argent à 3 fasces de sable (le sceau à impression donne de vraies *fasces en divises ou burelles)* ; au 2 de baron-évêque ; au 3 d'azur au lion d'or. — A Rennes, les premier et quatrième quartiers donnent des fasces et le second quartier est semblable au troisième. Toutefois le sceau à cire donne une variante.

Sceau (à cire). — Simple écu aux armes (écartelé : de... au lion de... et burelé d'argent et de sable de 8 pièces) ; couronne ducale ; pas de légende.

DE LESQUEN. — Voir *Beauvais*.

BROSSAIS-SAINT-MARC (Godefroy), né à Rennes le 4 ou le 5 février 1803, préconisé le 12 juillet 1841 évêque de ce siège, où il décéda le 26 février 1878, comme archevêque, Rennes ayant été élevé au rang de métropole, par bulle du 3 janvier 1859. Officier de la Légion d'honneur, il fut créé cardinal le 17 (ou 19 ?) septembre 1875.



Armes. — D'azur au pélican avec sa pitié d'argent.

Devise. — *In omnibus charitas*

Sceau (à cire). — Comme l'écusson ; pas de légende.

PLACE. — Voir *Marseille*. — (L'imprimeur ayant oublié de mettre la reproduction du sceau, ci-contre, de Mgr Place à l'article de Marseille, où nous l'avons décrit, nous le donnons ici. Ce sceau fut fait quand il était archevêque de Rennes).



GONINDARD. — Voir *Verdun*.

LABOURÉ. — Voir *le Mans*.

LA ROCHELLE (et Saintes)

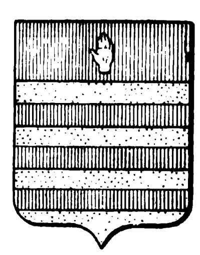
(1802. — Charente-Inférieure)

COUET DU VIVIER DE LORRY (Michel-François). Il naquit à Metz en 1730, fut sacré évêque de Vence le 1er mai 1764, transféré à Tarbes le 11 septembre 1769, puis à Angers le 6 août 1782. Nommé évêque de la Rochelle en 1802, il prit possession de son siège le 1er dimanche d'octobre, mais s'en démit presqu'aussitôt. Il mourut à Paris le 14 mars 1803.



Armes. — Au xixe siècle, néant. — A Angers il portait : de gueules à 3 fers de lance d'argent la pointe en bas 2 et 1. Le chanoine d'Agrigente, dans les *Annales catholiques*, lui attribue : parti : au 1 d'or à 2 pins entrelacés et passés 2 fois en sautoir (?) de sinople, fruités d'argent ; au 2 coupé de gueules plain, et d'or à la fasce d'azur accompagnée de 3 aigles de gueules.

DE MANDOLX (Claude-Jean-François), né à Marseille le 20 octobre 1744,



sacré le 2 février 1803, décédé le 14 août 1817 à Amiens, où il avait été transféré le 3 février 1805. Il fut baron de l'Empire.

Armes. — Initiales J F D jusqu'en 1808. — Sous l'Empire : coupé : au 1 parti d'azur à la main ouverte d'argent et au franc-quartier des barons-évêques ; au 2 d'or à la fasce de sable. — A la Restauration il reprend les armes de sa famille : d'or à 3 fasces de gueules, au chef du second chargé d'une main ouverte d'argent en pal.

PAILLOU (Gabriel-Laurent), né à Puy-Belliard en Poitou, le 2 ou le 7 mars 1733 ou moins douteux, 1735, sacré à Paris par Pie VII le 2 février 1805, décédé à la Rochelle le 14 ou 15 décembre 1826, baron depuis le 16 septembre 1808.

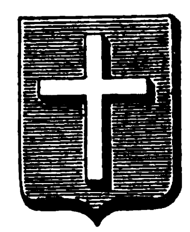


Armes. — D'abord ses initiales. — En 1808 : d'azur à la colombe d'argent tenant au bec une branche d'olivier de sinople, accompagnée en chef de 2 étoiles d'argent et en pointe d'un croissant du même, au franc-canton de baron-évêque *(Armorial du 1er Empire)*. — Sous la Restauration il supprima le franc-canton. Toutefois on voit sur ses mandements : le champ d'argent, la colombe du même, les étoiles de sable et le croissant de gueules, et cela, soit par ignorance de graveur soit pour une autre raison inconnue.

BERNET (Joseph). Le 4 ou le 14 septembre 1770 il naquit à Saint-Flour en Auvergne ; le 12 août 1827 il fut sacré à Paris. Le 6 octobre 1835, ou plutôt le 18 février 1836 il fut promu archevêque d'Aix. Créé cardinal le 19 janvier 1846, il mourut le 5 juillet suivant sans avoir reçu le chapeau. Il était commandeur de la Légion d'honneur.

Armes. — D'azur au globe d'or surmonté d'une croix du même issant d'une tour d'argent.

Devise. — *Posuit episcopos regere Ecclesiam Dei* (Act. Apost., xx, 28).



VILLECOURT (Clément), né à Lyon le 9 octobre 1787, sacré à Sens le 13 mars 1836, démissionnaire en 1855, créé cardinal de curie le 17 décembre 1855, décédé à Rome le 17 janvier 1857, chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'azur à la croix de calvaire d'argent.

Devise. — *Absit gloriari nisi in cruce* (Gal., vi, 14).

LANDRIOT (Jean-Baptiste-Anne-François-Thomas). A Conches-les-Mines (Saône-et-Loire) il naquit le 9 janvier 1816 ; à Autun le 20 juillet 1856 il fut sacré ; il mourut le 8 juin 1874, à Reims ayant été promu à cette métropole par



décret du 30 décembre 1866 ; officier de la Légion d'honneur. A Reims il prit le titre d'*Excellence*.

Armes. — D'azur à un Saint-Jean-Baptiste de carnation vêtu d'argent, portant sur le bras dextre un agneau du même, tenant de la sénestre une croix à l'oriflamme d'argent marquée d'une petite croisette de sable avec les mots : *Ecce Agnus Dei*, et debout sur une terrasse de sinople. (*La reproduction officielle ci-contre ne donne pas tout cela*).

Devise — *Parare viam Domini* (Marc., 1, 3).

Sceau. — Dans un ovale : l'agneau pascal, la tête détournée et nimbée passant sur une terrasse ; légende : *Sigillum Johannis archiepiscopi Remensis*.

THOMAS (Léon-Benoit-Charles). Né à Paray-le-Monial (Saône-et Loire) le 29 mai 1826, il fut sacré à Autun le 15 mai 1867 et promu à l'archevêché de Rouen par préconisation du 24 mars 1884 Il mourut à Rouen le 9 mars 1894 décoré de la pourpre cardinalice depuis le 16 janvier 1893, et de la Légion d'honneur.

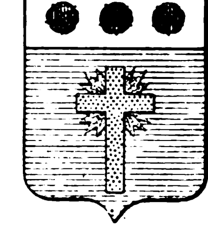


Armes. — Ecartelé : aux 1 et 4 de gueules à la croix ancrée d'argent vidée et remplie de sable, qui est du chapitre d'Autun ; aux 2 et 3 de gueules à la marguerite d'argent (souvenir de la B. Marguerite-Marie Alacoque); sur le tout d'argent, *aliàs* d'or, au Sacré Cœur de gueules dans une couronne d'épines de sable (même souvenir).

Devise. — *Nil fortius, nil dulcius*.

ARDIN. — Voir *Oran*.

BONNEFOY (François-Joseph-Edwin), né à Lorgues (Var) le 27 février 1836, sacré le 12 mars 1893 à Paris, promu à l'archevêché d'Aix le 5 avril 1901.



Armes. — D'azur à la croix latine et rayonnante d'or, au chef d'argent chargé de 3 roses de gueules.

Devise. — *Cum Maria matre Jesu*.

Sceau. — Dans un ovale : l'écusson avec les attributs ordinaires, sauf le chapeau ; légende : *Sigillum Francisci episcopi Rupellensis et Santonensis*.

RODEZ (et Vabres)

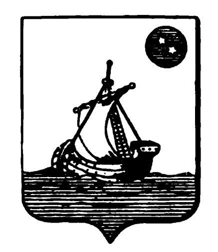
(1822. — Aveyron)

RAMOND DE LALANDE, ou DE RAMOND-LALANDE (CHARLES-ANDRÉ-TOUSSAINT-BRUNO). Né à Montauban le 1er novembre 1761, il fut nommé le 11 juin, *aliàs* 1er octobre, 1817, mais sacré seulement en 1823 (10 avril, 13 avril, 13 juillet, selon les auteurs). Promu à l'archevêché de Sens en 1829, il n'en prit pas possession. Il décéda le 9 janvier, *aliàs* 10 avril, 1830.



ARMES. — Ecartelé : de gueules à la croix d'or, et d'azur à la cloche d'argent (qui paraît être des Raymond, de l'Agenais).

GIRAUD (PIERRE). Il naquit à Clermont-Ferrand le 11 août 1791 ou 1792; sacré à Versailles le 30 novembre 1830, il fut promu à l'archevêché de Cambrai le 24 janvier 1842; il décéda dans cette ville le 16 ou 17 avril 1850, cardinal depuis le 11 juillet 1847 et officier de la Légion d'honneur.



ARMES. — D'argent à la nef du même flottant sur une mer d'azur, au tourteau du même placé au canton sénestre du chef chargé de 2 étoiles d'argent en bande, *aliàs* d'une étoile d'or.

DEVISE. — *Pax vobis* (Luc., XXIV, 36).

BIOG. — *Vie du Cardinal P. Giraud.* Lille, Lefort, 1852.

CROIZIER (JEAN-FRANÇOIS), né à Billom (Auvergne) le 2 novembre 1787, sacré à Moulins le 25 juillet 1842, décédé le 2 avril 1855 à Rodez.



ARMES. — D'azur à la croix d'or cantonnée de 4 croisettes du même.



DELALLE (Louis-Auguste), né à Révise (Ardennes), *aliàs* à Arracourt (Meurthe-et-Moselle) le 9 octobre 1800, préconisé le 28 septembre 1855, décédé le 6 juin 1871.

Armes. — D'azur à la ruche d'or, au chef cousu de gueules chargé de 3 abeilles d'or, 2 et 1. — Les armes sont aussi données *coupé*.

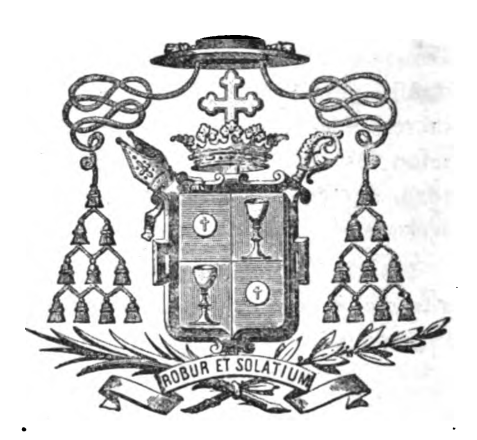
Devise. — *In laboribus plurimis* (2 Cor., ii, 23).

BOURRET (Joseph-Christian ou Chrétien-Ernest), né à Labro (Ardèche) le 9 décembre 1827, sacré à Paris le 30 novembre 1871, créé cardinal le 12 juin 1893, décédé à Rodez le 10 juillet 1896.

Armes. — Ecartelé : d'azur à l'hostie d'argent et de gueules au calice d'or.

Devise. — *Robur et solatium.*

Biog. — *Le Cardinal Bourret*, par E. Ricard. Paris s. d.



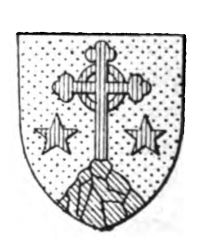


GERMAIN (Jean-Augustin), né à Beaucaire (Gard) le 12 février 1839, sacré le 10 août 1897 à Nîmes, préconisé archevêque de Toulouse le 14 décembre 1899, intronisé le 27 mars suivant; chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'azur au Saint-Augustin d'argent, vêtu d'or, tenant de la dextre un cœur enflammé de gueules, posé sur une terrasse de sinople, au franc-canton dextre d'argent chargé d'une palme de sinople en barre. *(Le scel à impression ne marque pas tous les émaux et métaux).*

Devise. — *In caritate non ficta* (2 Cor., vi, 6).

FRANCQUEVILLE (Louis-Eugène), né à Aizécourt-le-Haut (Somme) le 13 février 1845, préconisé le 14 décembre 1899, sacré le 11 mars suivant, décédé le 9 décembre 1905 à Rodez.



Armes. — D'or à la croix haute trèflée et cerclée de gueules, posée sur une montagne de sinople et accostée de 2 étoiles de gueules.

Devise. — *Deus providebit* (Gen., xxii, 8).

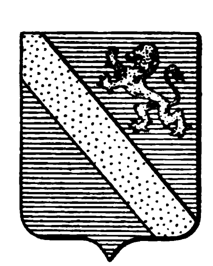
ROUEN

(1802. — Seine-Inférieure)

CAMBACÉRÈS (Etienne-Hubert). Il naquit à Montpellier le 11 septembre 1756, fut sacré à Paris le 1er avril, *aliàs* le 11, *aliàs* meilleur 23, mai 1802 et créé cardinal le 17 janvier 1803. Sénateur, comte de l'Empire en 1808, pair de France en 1815, grand-croix de la Légion d'honneur, il rendit son âme à Dieu à Rouen le 25 octobre 1818 (l'*Annuaire pontifical* de 1905 dit 1821, alors 1818 ne serait qu'une date de démission).

Armes. — De 1802 à 1808 initiales E H C entrelacées. — De 1803 à 1808 des armoiries, que nous n'avons pu nous procurer, furent paraît-il, prises par lui. — En 1808 : d'or au chevron de gueules accompagné de 3 roses du même, au franc-canton des comtes-sénateurs.

DE PIERRE DE BERNIS (François). Il naquit à Nîmes le 29 novembre 1752 et fut sacré le 30 décembre 1781 par Pie VI, à Rome, en l'église de Saint-Louis-des-Français, comme évêque titulaire d'Apollonie. Puis, en 1784, il fut promu archevêque titulaire de Damas, pour être coadjuteur de son oncle, le cardinal de Bernis, métropolitain d'Albi. Nommé en 1817 à l'archevêché de Lyon, il ne reçut pas ses bulles et ne fut transféré au siège de Rouen que le 27 octobre 1819. Mgr de Bernis avait été député aux Etats-Généraux en 1789. Chevalier de Malte, il était comte et pair depuis 1821 quand il mourut le 4 février 1823.



Armes. — D'azur à la bande d'or accompagnée en chef d'un lion du même armé et lampassé de gueules.

Devise. — Arme pour le Roi.

DE CROY-SOLRE. — Voir *Strasbourg*.

BLANQUART DE BAILLEUL. — Voir *Versailles*.

DE BONNECHOSE. — Voir *Carcassonne*.

THOMAS. — Voir la *Rochelle*.

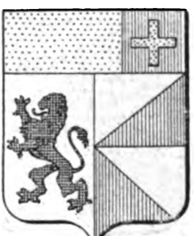
SOURRIEU. — Voir *Châlons*.

FUZET. — Voir *Saint-Denis*.

SAINT-BRIEUC (et Tréguier)

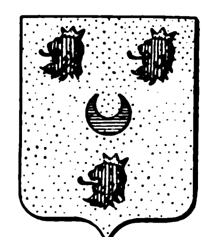
(1802. — Côtes-du-Nord)

CAFFARELLI (Jean-Baptiste-Marie). Il naquit le 1er avril 1763 au château du Falga, en Languedoc; sacré à Paris le 1er mai 1802, il décéda à Saint-Brieuc le 11 janvier 1815, chevalier de la Légion d'honneur, baron depuis le 21 septembre 1808.



Armes. — D'abord les initiales J C, puis : parti : au 1 d'argent au lion de sable lampassé de gueules; au 2 d'argent à 2 girons de gueules mouvant du flanc sénestre en chef et de l'angle sénestre de la pointe ; au chef cousu d'or sur le tout, au franc-canton de baron-évêque.

LE GROING DE LA ROMAGÈRE (Mathias). Né au château de la Romagère en Bourbonnais le 5 décembre 1756, sacré à Paris le 17 octobre 1819, dans la chapelle des Carmélites, décédé, chevalier de la Légion d'honneur, le 19 février 1841.



Armes. — D'argent à 3 têtes de lion arrachées de gueules, couronnées d'or, au croissant d'azur en abîme. (*Le croissant ne figure pas dans les sceaux de l'évêque, mais tous les nobiliaires le donnent à sa famille*). (*Notre dessin donne par erreur le champ d'or*).

Devise. — *Aper non aspes.*

LE MÉE (Jacques-Jean-Pierre), né à Yffignac (Côtes-du-Nord) le 23 juin 1794, sacré à Saint-Brieuc le 8 août 1841, décédé le 31 juillet 1858.

Armes. — D'azur à la croix de calvaire rayonnante d'or, émergeant d'une mer (?) de .. et brochant sur 2 ancres d'argent en sautoir.

Devise. — *Ecclesia securitas.*



MARTIAL (Guillaume-Elisée), né à Bordeaux le 4 novembre 1796, sacré en cette ville le 21 novembre 1858, décédé le 26 décembre 1861 à Saint-Brieuc, chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'azur au lion d'argent, *aliàs* d'or, au monogramme T E I V C de sable au flanc dextre (initiales de sa devise).

Devise. — *Traham eos in vinculis charitatis* (Ose., xv, 13).



DAVID (Augustin), officier de la Légion d'honneur. Il naquit à Lyon le 26 ou 28 mars 1812 et fut sacré à Valence le 2 juillet 1862; il mourut à Saint-Brieuc le 23 juillet 1882.

Armes. — D'azur à la tour (de David) d'argent, battue par une mer de sinople et surmontée d'une étoile d'or.

Devise. — *Ruunt et stat.*

BOUCHÉ (Eugène-Ange-Marie), né à Rostrenen (Côtes-du-Nord) le 7 septembre 1828, sacré à Saint-Brieuc le 30 novembre 1882, mort le 4 juin 1888 à Tréguier, chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — D'hermine à 3 fasces de gueules au buste de la Vierge de Rostrenen d'argent brochant. — Sous les bras de la croix épiscopale soutenant l'écu. deux ancres en sautoir; on remarquera les roses ou églantines du bas de l'écu, de forme bizarre lui-même.

Devises. – *Pro Deo pro patria.* — *In charitate et in pace.*



FALLIÈRES, né à Mézin (Lot-et-Garonne) le 9 avril 1831, sacré à Pons le 23 février 1890.

Armes. — D'azur au calice d'or.

Devises. — *Zelo zelatus sum.* — *Sacerdos in æternum* (Ps., cix, 5).

SAINT-CLAUDE

(1822. — Jura)



DE CHAMON (Antoine-Jacques), né à Bulguéville (Vosges) le 25 juillet 1767, préconisé le 16 mai 1823, sacré le 13 juillet suivant, décédé à Saint-Claude le 28 mai 1851, chevalier du Saint-Esprit.

Armes. — D'azur à l'ancre en pal, à la flèche en barre sur la strangle, entourée d'un serpent se mordant la queue, le tout d'argent.

MABILLE (Jean-Pierre), né à Rurey (Doubs) le 20 septembre 1800, sacré à Montauban le 11 novembre 1851, transféré à Versailles par préconisation du



15 mars 1858, décédé à Rome le 7 mai 1877, officier de la Légion d'honneur.

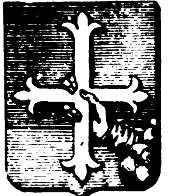
Sceaux. — (Le prélat n'avait pas d'armes). — A Saint-Claude : l'évêque est représenté à genoux aux pieds de saint Pierre, son patron, et de saint Claude patron du diocèse, ce dernier ayant près de lui un petit anfant ; au-dessus de la tête de l'évêque, ces mots : *Esto quasi unus ex ipsis.* Légende : *Sig. Petri episc. Sti Claudii.* — A Versailles, deux sceaux : 1° dans une ellipse sur un fond en treillis parsemé de petites croix le chrismon complet, surmonté des mots *Dei virtus* ; légende : ✝ :*Sig*: *Petri*: *Episc*: ✝: *Versaliensis*: — 2° Fond semblable avec le monogramme constantinien ; légende : *In cruce* ✝ *Virtus* ✝. Ornements fleuris autour. (C'est celui que nous reproduisons).

FILLION (Charles-Jean). Le 1er mai 1817 naissance à Saint-Denis-d'Anjou (Mayenne) ; le 16 mai 1858 sacre au Mans ; le 7 avril 1862, transfert à ce siège ; le 28 juillet 1874 décès en cette ville ; chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — D'or à la croix ancrée de gueules, au chef d'azur à la palme d'argent en bande, accostée de 2 roses du même, *aliàs* d'or, *aliàs* au naturel (souvenir des emblèmes du grand-séminaire du Mans).

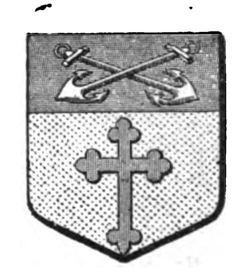
NOGRET (Louis-Anne), né à Josselin (Morbihan) le 6 octobre 1798, sacré le 30 juin 1862, démissionnaire en 1880, décédé à Poligny (Jura) le 8 janvier 1884, officier de la Légion d'honneur.



Armes. — D'azur au dextrochère de carnation, vêtu d'argent sortant d'un nuage du même mouvant de l'angle sénestre de la pointe et tenant une croix hendée aussi d'argent (souvenir du chapitre de Vannes, diocèse d'origine du prélat, qui porte : d'azur au dextrochère etc. tenant une clef).

Devise. — *Salus in cruce et gloria.*

MARPOT (César-Joseph), né à Sainte-Agnès (Jura) le 7 novembre 1827, sacré le 18 ou 30 avril 1880 dans l'église d'Arlois, décédé le 7 janvier 1898 à Saint-Claude.



Armes. — D'or à la croix trèflée de gueules, au chef d'azur chargé de 2 ancres d'argent en sautoir.

Devise. — *Spes in cruce.*



MAILLET (François-Alexandre), né à Bourges le 12 janvier 1854, sacré le 29 juin 1898.

Armes. — D'azur à l'ancre d'argent couronnée du même, chargée d'un Sacré Cœur de gueules, accostée des lettres N D à l'antique d'or.

Devise. — *Spes mea.*

SAINT-DENIS, ou la RÉUNION

(1850. — Ile de la Réunion)

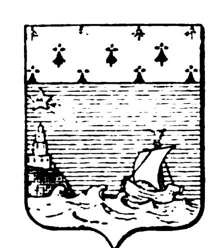
DESPREZ (Julien-Florian-Félix). Il naquit à Ostricourt (Nord) le 14 avril, *aliàs* 24 août, 1807; fut sacré à Roubaix le 5 janvier 1851, puis transféré à Limoges le 17 ou 19 mars 1857. Le 26 septembre 1859, il était préconisé archevêque de Toulouse, où il mourut le 20 ou 21 janvier 1895. Le 12 mai 1879 Mgr Desprez fut créé cardinal; il était officier de la Légion d'honneur.

Armes. — Coupé : au 1 de sinople à l'ancre d'argent; au 2 parti de gueules à la croix trèflée d'or, et d'azur au monogramme de la Vierge d'or. — Lorsque Mgr Desprez fut cardinal le coupé de la pointe fut mis en chef et celui du chef, en pointe. La devise ne parait plus.

Devise. — *Spes nostra firma* (2 Cor., I, 7).

Biog. — *Vie de S. E. le Cardinal Desprez*, par J. Lacointa. Lille, 1881.

MAUPOINT (Armand-René), né à Chênehutte-les-Tuffeaux (Maine-et-Loire) le 6 décembre 1810, sacré à Paris le 11 juin 1851, décédé à Saint-Denis le 8 juillet 1871, chevalier de la Légion d'honneur. En 1859 Mgr Maupoint fut nommé délégué apostolique de la côte orientale d'Afrique et, en 1870, administrateur apostolique du diocèse de Port-Louis.



Armes. — D'azur à la nef d'argent sur une mer agitée du même, voguant de sénestre vers un rocher de sable, mouvant du flanc dextre de l'écu, sommé d'un château (un phare ?) d'argent, surmonté d'une étoile rayonnante du même chargée d'un M de sable; au chef d'hermine, *aliàs* à 5 mouchetures d'hermine.

Devise. — *Non vestra sed vos* (2 Cor., XII, 14).

DELANNOY (Victor-Jean-Baptiste-Paulin). Le 21 juin 1824 il naquit à Templeuve (Nord), le 12 octobre 1872 il fut sacré à Lille, puis transféré à Aire le 18 décembre 1876. Il est mort dans cette ville le 7 août 1905, chevalier de



la Légion d'honneur, assistant au trône pontifical, comte romain.

Armes. — Coupé : au 1 d'azur à N. Dame de la Treille (vénérée à Lille) d'argent, en sa *treille* d'or chargée d'un écu (cet écu est parti : de gueules à 2 clefs d'or en sautoir et d'argent, *alias* d'or, à la fasce et au sautoir, *aliàs* à 6 girons, de gueules *aliàs* d'azur, à l'écu d'or, *aliàs* d'argent, plain en cœur, qui est de l'église de Saint-Pierre, à Lille) ; au 2 coupé de gueules à 2 trabes d'argent, *aliàs* d'or, en sautoir. qui est de l'église de Saint-André de Lille, (où le prélat avait aussi exercé le ministère), et de sinople à l'ancre d'argent (souvenir des armoiries du premier évêque de la Réunion).

Devise. — *Hæc spes nostra.*

SOULÉ (Dominique-Marie-Clément). Né à Cap-Breton (Landes) le 10 janvier 1827, il fut sacré à Aire le 24 février 1876. Il démissionna le 30 novembre 1880 et fut nommé chanoine de Saint-Denis. Le 21 mars 1893 il fut préconisé archevêque titulaire de Léontopolis et installé (dès 1892?) dans la cathédrale de Basse-Terre, comme administrateur apostolique de la Guadeloupe. Ce vénérable prélat est chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — D'argent au Sacré Cœur de gueules à la branche d'épines de sable en pointe, au mantel arrondi de sable chargé d'une étoile d'argent au lieu d'honneur du chef, accostée de 2 ancres du même, *aliàs* d'or. — L'écu est entouré d'un rosaire.

Devises. — *Veritas. — Pati et amare.*

COLDEFY (Joseph), né à Montfaucon (Lot) le 10 décembre 1826, sacré à Thiviers (Dordogne), dont il était doyen, le 3 juillet 1881, décédé à Marseille le 18 janvier 1887.



Armes. — Coupé : d'azur au pélican avec sa pitié d'or et d'azur à la nef gréée et mâtée en forme de croix d'or sur une mer d'argent, sénestrée en chef d'une étoile d'argent.

Devises. — *Ita et nos* (Gal., iv, 3). — *Stella maris.*

FUZET (Edmond-Frédéric). Né au château de Beauvert, commune de Laudun (Gard), le 9 novembre 1839, il fut sacré à Nîmes le 29 janvier 1888, puis, après avoir occupé le siège de Beauvais du 19 janvier 1893 au 8 décembre 1899, il fut promu archevêque de Rouen. Il est chevalier de la Légion d'honneur.



ARMES. — A Saint-Denis : d'azur à 3 fusées d'artifice mal ordonnées d'argent accompagnées en chef de 3 étoiles du même 2 et 1. — A Beauvais : la disposition des meubles héraldiques est autre. — A Rouen : d'azur à 3 fusées d'or, au chef cousu de gueules chargé de 3 étoiles à 6 rais d'or.

DEVISE. — *Plus veux servir que briller.*

SCEAU (employé à froid à Rouen). — Mêmes armes ; croix archiépiscopale traversant la couronne ducale ; légende : *Sigillum Friderici archiepiscopi Rothomagensis.*

FABRE (JACQUES-PAUL-ANTONIN), né à Nîmes le 16 octobre 1837, sacré à Paris le 25 avril 1893.



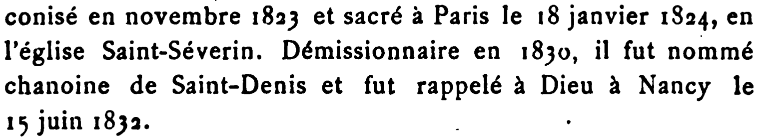
ARMES. — Tranché : d'azur à la croix trèflée d'or (souvenir des armoiries du premier évêque de la Réunion), et de gueules au marteau d'or (allusion comme la devise au nom du prélat, dont le père, du reste, aurait été forgeron).

DEVISE. — *Faber laborat, Deus adjuvat.*

SAINT-DIÉ [1]

(1823. — Vosges)

JACQUEMIN (JACQUES-ALEXIS). Il naquit à Nancy le 4 août 1750, il fut préconisé en novembre 1823 et sacré à Paris le 18 janvier 1824, en l'église Saint-Séverin. Démissionnaire en 1830, il fut nommé chanoine de Saint-Denis et fut rappelé à Dieu à Nancy le 15 juin 1832.



ARMES. — De gueules à saint *Jacques-le-Mineur* (jeu de mot sur le nom du prélat) d'argent posé sur une terrasse d'azur et tenant une massue au naturel, à la campagne d'argent chargée de ST J: MIN. de sable.

VILLEFRANCHE DU PONT, appelé quelquefois simplement DUPONT (JACQUES-MARIE-ANTOINE-CÉLESTIN). Comme il était né en Sardaigne, à Iglesias,

1. Ce siège était de création récente, 1777. Il fut supprimé en 1801 ; le premier évêque de ce siège fut Mgr de Chaumont de La Galaisière, qui dut résigner en 1802.





le 2 février 1792 *aliàs* à Villafranca (Villefranche ?) (l'*Annuaire Pontifical* de 1905 dit : à Nice et donne 1839 pour la nomination à Avignon, ce qui me paraît douteux), il fut naturalisé Français le 23 juin 1824, trois jours avant sa préconisation et cinq avant son sacre (à Paris le 29 juin) comme évêque titulaire de Samosate. Mgr Dupont fut préconisé évêque de Saint-Dié le 5 juillet 1830 et promu archevêque d'Avignon le 24 juillet 1835 ; le 24 avril 1842 il fut transféré à la métropole de Bourges, où il mourut le 26 mai 1859. Titres : cardinal le 12 juin 1847, sénateur en 1852, commandeur de la Légion d'honneur, chevalier de Malte, grand-croix de Charles III, commandeur des SS. Maurice et Lazare, etc.

Armes. — D'azur au *pont* crénelé à 3 arches d'argent, sur une rivière d'argent ombrée de sinople. — Le cordon de Charles III entoure l'écu.

Devise. — *Ante ruet quam nostra fides.*

Biog. — *Vie de Mgr Dupont*, par un solitaire. Appert, en ?

DE JERPHANION, né au Puy-en-Velay le 8 mars 1796, sacré le 6 septembre 1835 à Lyon *aliàs* à Bourges où il était grand-vicaire, préconisé archevêque d'Albi le 15 juillet 1842, décédé le 20 novembre 1864, officier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'azur au chevron d'or accompagné en pointe d'un lis d'argent, au chef denché d'or chargé d'un lion léopardé de gueules (*que le dessinateur du scel à impression, reproduit ci-contre, a donné* argent).

Devise. — *Fortiter suaviter.*



GROS (Jean-Marie), né à Reims le 5 octobre 1794, nommé le 10 octobre 1842 à Saint-Dié, puis le 17 juin 1844 à Versailles, décédé, chevalier de la Légion d'honneur, le 13 novembre 1857.

Armes. — D'azur à la colombe (Saint-Esprit) d'argent planant le vol étendu et rayonnant d'or sur..... (une terre ou une mer de sinople ?) placée en campagne.

Devise. — *In labore requies* (Pros. Pentec.).

MANGLARD (Daniel-Victor), né à Paris le 11 janvier ou février 1792 sacré en cette ville le 25 juillet 1844, décédé à Saint-Dié le 17 février, *aliàs* 16 mars, 1849.

Armes. — D'azur au lion morné étendu sur une terrasse en champagne, de la gueule duquel sortent des abeilles, surmonté de 3 croisettes en chef, le tout d'argent. (*On trouve aussi* le champ de gueules, *et alors* : au chef cousu d'azur chargé de 3 croisettes d'argent).

Devise. — *De forti egressa est dulcedo* (Judic., xiv, 14).



CAVEROT (Louis-Marie-Joseph-Eusèbe). Il naquit le 26 mai 1806 à Joinville (Haute-Marne), fut sacré à Besançon le 22 juillet 1849 et nommé archevêque de Lyon par décret du 20 avril 1876. Cardinal le 12 mars de l'année suivante, il était officier de la Légion d'honneur quand il décéda à Lyon en 1887, le 23, 24 ou 25 janvier.



Armes. — D'azur à l'agneau triomphant (1) d'argent, au nimbe crucifère d'or, argent et gueules, sur un autel du même, *aliàs* d'or à table d'argent, sénestré en chef du chrismon d'argent.

Devise. — *Dilectione et pace.*

Biog. — *Vie du Cardinal Caverot*, par l'abbé Dechelette. Lyon, 1880.



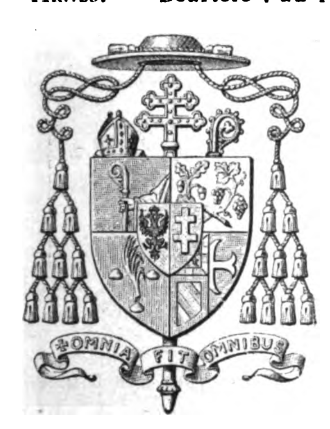
DE BRIEY (Marie-Camille-Albert), né à Magné (Vienne), le 10 novembre 1826, sacré à Poitiers le 24 août 1876, décédé le 10 novembre 1888.

Armes. — D'or à 3 pals alaisés de gueules au pied fiché.

Devise. — *Diex me conduie.*

SONNOIS (Etienne-Marie-Alphonse), sa naissance eut lieu à Lamazelle ou à Saint-Seine-l'Abbaye (Côte-d'Or), le 10 décembre 1828 ; son sacre, à Auxonne le 19 mars 1890. Depuis le 19 janvier 1893 il est métropolitain de Cambrai.

Armes. — Ecartelé : au 1 d'azur au dextrochère de carnation, habillé d'un surplis d'argent tenant une crosse d'or *(le scel à impression la donne* argent), qui est de l'abbaye de Saint-Seine ; au 2 d'argent à une branche de chêne englandée au naturel, qui est de Gouey, et une branche de vigne fruitée, aussi au naturel, qui est de Saintenay, posées en double rinceau ; au 3 de gueules à la palme d'or ou d'argent en pal, accompagnée de 3 cailloux d'argent 2 et 1, qui est du chapitre de Dijon (patron : saint Etienne) ; au 4 parti : au I coupé d'azur semé de fleurdelys d'or, à la bordure componnée d'argent et de gueules, qui est de Bourgogne moderne, et



Voir l'explication de cette expression p. 39 dans l'*Essai*, qui précède.

bandé d'argent, *aliàs* d'or, et d'azur de 6 pièces, à la bordure de gueules (qui est de Bourgogne ancien) ; au II d'azur à la demi-croix ancrée d'argent, qui est d'Auxonne. Sur le tout : parti d'or à l'aigle impériale de sable (double tête, couronnée, vol éployé), et d'azur à la croix de Lorraine d'or. A Saint-Dié le sur-le-tout n'existait pas et était remplacé par une croix de Lorraine d'or brochant.

Devise. — ✝ *Omnia fit omnibus.*

FOUCAULD (Pierre-Alphonse-Gabriel), né à Senonches (Eure-et-Loir) le 24 mars 1843, sacré à Chartres le 20 mai 1893.



Armes. — De gueules au cheval cabré d'argent, adextré en chef du mot vah d'or (qui serait de la province du Perche) ; au chef cousu d'azur, chargé d'une étoile d'argent accostée de 2 roses du même feuillées de sinople (allusion à la sainte Vierge, étoile du matin, et, par la *rosa mystica,* à l'Epiphanie et au Rosaire).

Devise. — *Stella duce* (Orat. miss. Epiph.).

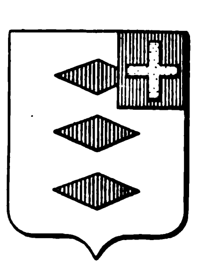
SAINT-FLOUR

(1802. — Cantal)

MONTÁNIER DE BELMONT (Jean-Eléonore), né à Seyssel, *aliàs* à Belley, (Bresse) le 10 mai 1756, sacré le 18 juillet 1802, décédé à Paris en 1808.

Armes et Sceau à Impression. — D'argent aux lettres J E M B entrelacées de sable ; légende : *Joan^s Eles^us Montanier de Belmont epis^us Sancti Flori.* — La famille du prélat portait : de gueules à la bande d'argent chargée de 3 étoiles de sable. On trouve aussi (*Intermédiaire,* LIII, 333) : d'azur à la bande d'argent chargée de 3 étoiles de gueules.

DE VOISINS (François-Amable), né en Languedoc, à Brugairolles, le 23 septembre 1765, nommé, ou préconisé ? en 1808, en tout cas il ne fut pas sacré. Il mourut à Paris le 14 février 1809, ayant été fait baron le 21 septembre 1808 et chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — D'argent à 3 fusées de gueules en pal, au franc-canton des barons-évêques (*le dessin ci-contre a les fusées placées dans le sens de la largeur).*

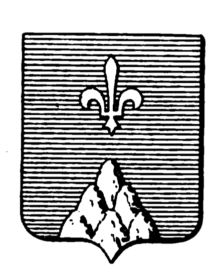
JAUBERT (Guillaume-Auguste), né à Condom le 9 janvier 1762. Pas plus que son prédécesseur il ne fut en réalité évêque de Saint-Flour ; mais comme nous faisons un armorial, et que comme évêque-nommé il eut des armoiries, nous devons l'inscrire. Il administra le diocèse de 1809 à 1814 comme délégué du

chapitre. Napoléon le fit baron le 28 mai 1809 et chevalier de la Légion d'honneur. Il décéda à Saint-Flour le 2 mars 1825.

Armes. — D'azur au chêne d'or englandé d'argent, terrassé de sable, au franc-canton de baron-évêque.

Sceau. — Il eut un sceau avec la légende : *Guilelmus Augustus Jaubert episc. Sancti Flori.*

DE SALAMON-FONCROSE (Louis Siffrein-Joseph). Il était né à Carpentras, en Provence, le 22 octobre 1759. Il fut conseiller-clerc au parlement de Paris, internonce de Pie VI auprès de Louis XVI et sacré, à Rome, le 3 août 1806, évêque titulaire d'Orthosia. Nommé aux évêchés de Belley en 1817 et de Bayonne en 1819 il n'en prit pas possession. Le 29 mai, *aliàs* 6 juillet, 1820 il fut préconisé évêque de Saint-Flour, où il mourut le 11 juin 1829 ; il était chevalier de Malte.



Armes. — D'azur à la fleurdelys d'argent en chef, à la montagne de 6 coupeaux du même mouvant de la pointe de l'écu. *(Toutefois ce ne sont point les armes de la famille provençale* de Salamon, *aliàs* Salomon). Autour en bordure : *Lud^s Joseph^s Siffren^s de Salamon epis^us Sancti Flori.*

Devise. — *Quod tibi hoc alteri* (Tob., IV, 16).

Biog. — Sa vie a été écrite par l'abbé Briguier. Paris, 1892 ?

DE GUALY (François-Marie-Edouard). Né à Milhau le 24 octobre 1786, sacré à Carcassonne le 30 novembre 1829, il fut promu archevêque d'Albi le 18 mars 1833 (décret ?), le 30 septembre (préconisation ?) Il mourut à Albi le 15 ou 16 juin 1842.

Armes. — D'or à la bande d'azur chargée de 3 quintefeuilles d'argent et accompagnée de 10 losanges de sable rangées en bande 5 en chef 2 et 3, et 5 en pointe 3 et 2. *(J'ai fait dessiner l'écusson ci-contre d'après le blason qu'on dit être celui de la famille de Gualy et qui diffère un peu du scel à impression de Mgr de Gualy, évêque de Carcassonne, oncle de celui-ci, sauf que la famille porte plutôt des roses que des quintefeuilles.)*

CADALEN (Jean-Pierre-Marie), né à Alban (Languedoc) le 1er novembre 1788, sacré le 26 novembre 1833 à Bordeaux, décédé à Saint-Flour le 17 avril 1837.

Armes. — D'azur à la croix alaisée d'argent. *(Sauf la bélière ce sont les armes de Mgr Reymond).*

DE MARGUERYE (Frédéric-Gabriel-Marie-François). Le 8 mars 1802 il



naquit à Sainte-Marguerite-des-Loges (Calvados) et mourut, officier de la Légion d'honneur, à Paris le 19 janvier 1876. Il fut sacré à Bayeux le 26 novembre 1837, transféré à Autun le 15 mars 1852; il démissionna et fut nommé chanoine de Saint-Denis le 1er août 1872.

Armes. — D'azur à 3 *marguerites* d'argent, tigées et feuillées de sinople.

Devise. — *Honneur passe richesse.*

LYONNET (Jean-Paul-François-Félix-Marie). Il naquit à Saint-Etienne le 12 juin 1801 et fut sacré à Lyon le 25 avril 1852 ; puis il fut transféré à Valence le 24 juin 1857 et promu archevêque d'Albi le 27 mars 1865. Il est mort dans cette ville le 22 ou 24 décembre 1875, officier de la Légion d'honneur.

Armes. — A Albi : coupé d'azur à 2 ancres d'argent en sautoir et de gueules au léopard d'or. (*Ce devrait être un* lion léopardé, *mais le sceau à impression donne bien un* léopard). — A Saint-Flour il portait le lion d'or couché sur une terrasse de sinople.

Devise. — *Scio cui credidi* (2 Thim., I, 12).

LAMOUROUX DE POMPIGNAC (Pierre-Antoine-Marie), né à Saint-Flour le 2 juillet 1802, sacré en cette ville le 28 octobre 1857, décédé à Mauriac le 23 mai 1877 ; chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — Coupé : au 1 de sinople à la croix latine d'argent surmontée d'une auréole du même et sénestrée en chef d'une étoile d'argent *(gravée* sable *par le graveur du sceau)* ; au 2 d'azur à la marguerite d'argent au cœur d'or, tigée et feuillée de sinople (souvenir de son protecteur et prédécesseur, Mgr de Margueryе).

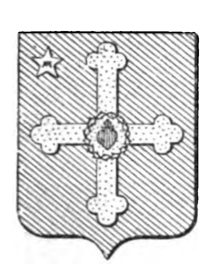
Devise. — *Auspice beata et immaculata Virgine.* (Voir ci-dessous à Mgr Lamouroux).

BADUEL (François-Marie-Ambroise-Benjamin), né à Oustrac (Aveyron) le 6 décembre 1818, sacré à N.-D. de Villefranche le 21 novembre 1877, décédé à Saint-Flour le 16 mai 1891.

Armes. — De gueules à la nue d'argent soutenant un ciboire d'or et 2 anges affrontés agenouillés et en prière d'argent *(le dessin les donne* or *par erreur)*, au chef cousu d'azur à l'M antique d'argent accosté de 2 étoiles du même.

Devises. — *Iter para tutum* (Hym. vesp. B. M. N.). — *Factus cibus viatorum* (Pros. S. Sacr.).

LAMOUROUX (Jean-Marie-François), né à Murat (Cantal) le 25 février 1834, sacré à Saint-Flour le 29 septembre 1892.



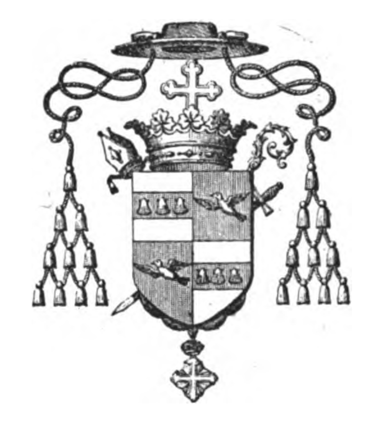
Armes. — De sinople à la croix trèflée d'or chargée en cœur d'un Sacré Cœur de gueules entouré d'une couronne d'épines de sable; à l'étoile d'argent au canton dextre du chef, chargée du monogramme de Marie de sable (souvenir de son prédécesseur de même nom).

Devises. — *Per ipsum et cum ipso* (Rom., xi, 36). — *Auspice Maria.* (Cette deuxième devise et les branches d'olivier qui entourent l'écu du prélat, sont en souvenir de la Vierge de Murat, où il naquit, vénérée sous le nom de Notre-Dame-des-Oliviers ou de la Haute-Auvergne).

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE

(1860. — Savoie en partie)

VIBERT (François-Marie), né à Yenne en Savoie le 15 août 1800, sacré à Rome le 25 mars 1841, décédé à Yenne le 31 octobre 1876; grand-croix des SS. Maurice et Lazare, officier de la Légion d'honneur.



Armes. — Ecartelé : aux 1 et 4 d'argent à la fasce de gueules chargée de 3 coquilles du champ; aux 2 et 3 de gueules à la colombe essorante d'argent. — L'épée sous l'écu en souvenir du titre de prince d'Aiguebelle, titre qui fut accordé en 1768 aux évêques de Maurienne par le duc de Savoie, roi de Sardaigne, en échange de certains droits seigneuriaux, cédés par les premiers.

ROSSET (Michel). Il était né en Savoie, à Bettonnet, le 24 août 1830. Le 24 août 1876 il fut sacré, à Chambéry, évêque titulaire de Parium et nommé évêque de Maurienne le 8 novembre 1876. Il décéda le 8 juin 1902 à Saint-Jean-de-Maurienne.



Armes. — D'azur au Saint-Michel de carnation vêtu d'or et ceint d'une écharpe de pourpre, terrassant un démon de carnation griffé et ailé de gueules. *(Le dessin ne donne pas tous ces détails).*

Devise. — *Veritatem facientes in charitate* (Eph., iv, 15).

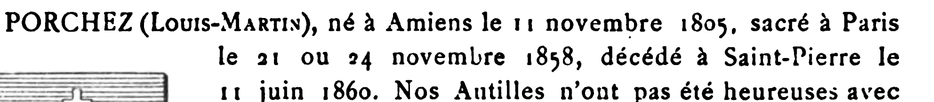
SAINT-PIERRE, OU LA MARTINIQUE

(1850. — Ile de la Martinique)

LEHERPEUR (Jean-François-Etienne), né à Caen le 15 février 1797, préconisé le 3 octobre 1850 premier évêque de la Martinique (le siège établi à Fort-de-France ne fut transféré à Saint-Pierre qu'en 1853), sacré le 5 janvier 1851, décédé en 1857.

Armes. — Coupé : d'azur à 2 branches d'olivier d'argent en sautoir, et d'argent à la barque de sable sur une mer de. . adextrée en chef d'une étoile de... *(Cette étoile ne figure pas sur son premier mandement).*

Devise. — *Veniens evangelizo pacem* (Eph., II, 17).

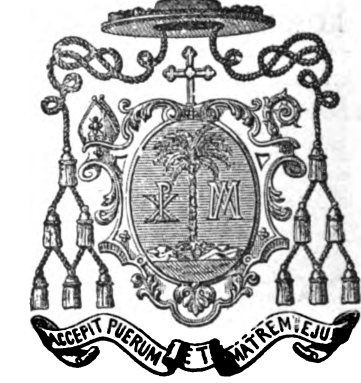


PORCHEZ (Louis-Martin), né à Amiens le 11 novembre 1805, sacré à Paris le 21 ou 24 novembre 1858, décédé à Saint-Pierre le 11 juin 1860. Nos Antilles n'ont pas été heureuses avec leurs évêques ; un abbé Mounicq, nommé à la mort de Mgr Porchez, ne fut pas agréé par Rome et le siège resta vacant dix ans.

Armes. — Coupé : au 1 d'azur au revers de la Médaille-miraculeuse d'argent ; au 2 de gueules à la foi d'argent en pointe surmontée de 2 ancres d'argent *(aliàs* d'un palmier, *mais douteux).*

Devise. — *In vinculis caritatis* (Ose., XV, 13).

FAVA (Joseph). Il naquit à Evin-Malmaison (Pas-de-Calais) le 10 février 1826 et fut sacré le 25 juillet 1871 à Montauban. Le 23 septembre 1875, il fut transféré à l'évêché de Grenoble où il décéda le 17 octobre 1899, chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — A la Martinique : coupé : au 1 de gueules au chrismon d'or et au monogramme de Marie du même en face ; au 2 d'azur à l'arbre (palmier ?) arraché d'or, soutenu d'une terrasse de sinople et sénestré d'une montagne d'argent, mouvant du flanc sénestre de l'écu. — A Grenoble : d'azur au palmier (ou arbre de Saint-Joseph) arraché d'or posé entre 2 monticules d'argent, le tout sur



une terrasse de sinople, adextré du monogramme constantinien d'or et sénestré de celui de la Vierge d'argent.

Devise. — *Accepit Puerum et Matrem ejus.*



CARMENÉ (Julien-François-Pierre). Il est né à Trébry (Côtes-du-Nord) le 5 ou 6 mars 1829 et fut sacré à Paris, dans la chapelle des PP. du Saint-Esprit, le 6 ou le 7 mars 1876. Ayant donné sa démission en 1897, il est, depuis le 24 mars 1898, archevêque titulaire d'Hiéraple.

Armes. — D'azur à la Vierge de la Délivrance d'argent.

Devises. — *Omnibus debitor sum.* — *Sub tuum præsidium.*

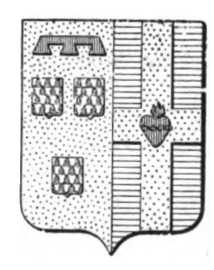
TANOUX (Joseph-Etienne), né à Aubagne (Bouches-du-Rhône) le 22 octobre 1845, nommé le 5 février 1898, sacré à Marseille le 12 juin suivant, décédé le 21 novembre 1899.



Armes. — D'azur à la Vierge de la Médaille-miraculeuse, adextrée d'une palmette et sénestrée d'une tige de lis, le tout d'argent. — Les lettres S V et S L qui sont sur le cartouche signifieraient-elles : saint Vincent, saint Lazare ou saint Louis ?

Devises. — *Evangelizare pauperibus misit me* (Luc., iv, 18). — *Spes vitæ et virtutis.*

DE CORMONT (Marie-Charles-Alfred), né à Paris le 29 mars 1847, sacré à Paris le 1er mai 1900.



Armes — Parti d'or à 3 écussons de vair, au lambel de gueules en chef, qui est de Cormont ; et d'azur à la croix d'or chargée d'un Sacré Cœur en cœur.

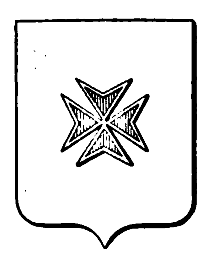
Devises. — *In spiritu lenitatis et fortitudinis.* — *Auspice Maria.*

SÉEZ

(1802. — Orne)

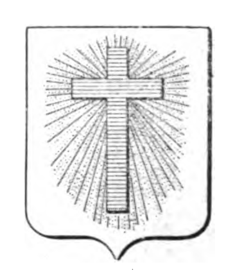
DE CHEVIGNÉ DE BOISCHOLLET (Hilarion-François). Il naquit au château de l'Héberg ment-Entier, en Poitou, le 6 mai ou juin 1746 et fut sacré le 16 mai 1802 ; il mourut à Nantes le 23 février 1812, ayant été exilé de son diocèse par Napoléon, qui l'avait fait baron le 18 mars 1809 Il avait été page de Louis XV en 1759.

ARMES. — D'abord ses initiales, puis de gueules, *aliàs* de sable, à 4 fusées d'or en pointe, au franc-quartier des barons-évêques (*d'après son sceau à impression ; or l'*Armorial du Premier Empire *dit qu'il y avait en outre* 8 besans d'or, 4 en chef et 4 en pointe, *ce qui est conforme aux armoiries de la famille, qui porte les* fusées en fasce).



SAUSSOL (ALEXIS), né à Dourgne, en Albigeois, le 6 février 1759, préconisé le 1er octobre 1817, sacré à Paris, chez les religieuses de Saint-Vincent-de-Paul, le 3 octobre 1819, décédé à Séez le 7 février 1836.

ARMES. — D'argent à la croix de Saint-Etienne de gueules bordée d'argent.



JOLLY (MELLON). Il naquit à Sézanne (Marne) le 20 mai 1795, fut sacré à Meaux le 21 août 1836 et préconisé métropolitain de Sens le 24 janvier 1844. Ayant démissionné en 1867, il fut nommé chanoine de Saint-Denis; il décéda à Fontainebleau le 22 août 1872, officier de la Légion d'honneur.

ARMES. — D'argent à la croix latine d'azur rayonnant d'or.

DEVISE. — *Spes unica crux.*

ROUSSELET (CHARLES-FRÉDÉRIC), né à Saint-Amand (Cher) le 15 novembre 1795, sacré à Paris le 25 février 1844, décédé à Séez le 1er décembre 1881, officier de la Légion d'honneur.

ARMES. — De gueules à la croix ancrée d'argent. *(Armes semblables à celles de Mgr de Bouillé).*

TRÉGARO (FRANÇOIS-MARIE). Né à Peillac (Morbihan) le 19 juin 1824, il fut préconisé le 18 novembre 1881 évêque titulaire de Doliche et coadjuteur de Mgr Rousselet, mais il fut sacré à Sainte-Anne d'Auray évêque de Séez, le 25, *aliàs* 31, janvier 1882. Il décéda le 6 janvier 1897, officier de la Légion d'honneur, ayant été aumônier en chef de la Marine.



ARMES. — D'azur à la bande d'argent chargée de 3 mouchetures d'hermine (Bretagne) accompagnée d'une étoile d'or en chef (devise du prélat) et d'une ancre d'argent en pointe (souvenir de la Marine).

DEVISE. — *Stella Maris spes mea.*

BARDEL (CLAUDE), né à Thiers le 21 ou 27 février 1851, élu, le 18 mai 1894, à

l'archevêché titulaire de Parium, mais à titre épiscopal, auxiliaire de l'archevêque de Bourges, sacré le 1er août suivant, préconisé le 19 avril 1897 évêque de Séez.

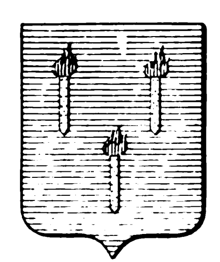
ARMES. — Parti : au 1 coupé de gueules à la marguerite d'argent au cœur d'or, et d'or au gonfanon de gueules frangé de sinople, chargé des mots *Dieu li volt* d'argent, qui est d'Auvergne; au 2 d'azur à une Sainte-Agnès d'argent tenant une palme de sinople de la dextre terrassée de sinople, ayant 2 moutons d'argent à ses pieds, à la bordure engreslée de gueules. — En cimier : une hostie avec croix pattée entre une branche de vigne et des épis.

DEVISE. — *Caritate solamen.*

SENS (et Auxerre)

(1821. — Yonne)

DE LA FARE (ANNE-LOUIS-HENRI). En Poitou, à Lesson ?, il naquit le 8 septembre 1752 et fut sacré à Dijon le 13 janvier, *aliàs* juin, 1788 évêque de Nancy. Préconisé le 1er octobre 1817 archevêque de Sens, il ne prit possession de son siège qu'en 1821. Il mourut aux Tuileries le 10 décembre 1829, honoré de la pourpre cardinalice depuis le 16 ou 26 mai 1823. Membre de l'Assemblée Nationale, il émigra, refusa de démissionner en 1801 ; il fut ministre d'État et créé duc en 1825.



ARMES. — D'azur à 3 flambeaux d'or allumés de gueules en pal *(le dessin ci-contre les place à tort* 2 et 1).

DEVISE. — *Lux nostris hostibus ignis.*

DE COSNAC. — Voir *Meaux*.

JOLLY. — Voir *Séez*.

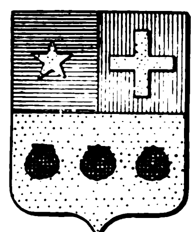
BERNADOU. — Voir *Gap*.

ARDIN. — Voir *Oran*.

SOISSONS (Laon et Saint-Quentin)

LE BLANC DE BEAULIEU (JEAN-CLAUDE). Il naquit à Paris le 29 mai 1753 (1) et fut sacré à Paris, le 18 janvier 1800, évêque constitutionnel de la

1. Sur sa naissance consulter *Le Curieux*, I, 314, et l'*Intermédiaire des Chercheurs*, XLVIII, 350.



Seine-Inférieure. Le 9 avril 1802 il fut institué canoniquement évêque de Soissons ; préconisé le 1er octobre 1817 archevêque d'Arles, il ne prit pas possession de ce siège. Ayant démissionné le 14 septembre 1820, il mourut à Paris le 13 juillet 1825, baron depuis mars 1808 et chevalier de la Légion d honneur.

Armes. — Jusqu'en 1808, les initiales J C L D entrelacées. — En 1808 celles-ci contre : coupé : au 1 parti d'azur à l'étoile d'or, et des barons-évêques ; au 2 d'or à 3 coquilles de sable en fasce. — En 1817 : d'or au dextrochère de gueules tenant un cœur enflammé et percé d'une flèche du même, à l'oile (?) de sable portant en lettres d'argent ces mots : *super omnia charitas*.

Devise. — *Super omnia charitas.*

DE VILLÈLE (Guillaume-Aubin). Il naquit à Caraman (Languedoc) le 12 février 1770, fut préconisé évêque de Verdun le 1er octobre 1817, puis de Soissons le 28 août 1820. Le 24 septembre 1820 il fut sacré à Paris et ensuite, le 22 mars 1825, promu à l'archevêché de Bourges. Il mourut le 25 novembre 1841 à Bourges ; en décembre 1824 il fut élevé à la pairie avec le titre de comte.

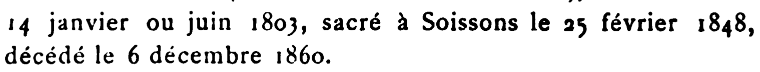
Armes (d'après le scel à impression). — D'azur émanché de 3 pointes d'or en fasce.

DE SIMONY (Jules-François). Né à Toulon le 29 juillet 1770, sacré à Paris le 24 avril 1825 il démissionna le 31 mai 1847 et mourut le 24 février 1849 à Soissons.

Armes. — Ecartelé : au 1 d'or plain, au 2 de gueules à l'étoile d'argent ; au 3 d'azur plain ; au 4 d'argent plain ; à la croix de sinople brochant sur les partitions.

Biog. — *Vie de Mgr de Simony*, par J.-M. Péroqne. Paris 1861.

CARDON DE GARSIGNIES (Paul-Armand-Ignace-Anaclet), né à Lille le 14 janvier ou juin 1803, sacré à Soissons le 25 février 1848, décédé le 6 décembre 1860.



Armes. — D'azur à 3 *chardons* d'or (*le scel à impression semble les indiquer* d'argent).

Devises. — *Acuta et suaviter.* — *Candor.*

Biog. — *Vie de Mgr de Garsignies.* Paris, Lecoffre, 18...



CHRISTOPHE (Jean-Joseph), né à Rochesson (Vosges) le 16 avril 1823, sacré à Reims le 5 mai 1861, décédé à Soissons le 10 août 1863, officier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'azur à la légende de saint *Christophe* au naturel.

Devise. — *Christum fero me ferat Christus.*



DOURS (Jean-Jacques-Jules Pierre). Le 4 ou 6 février 1809 il naquit à Alzonne (Aude), le 13 mars 1864 il fut sacré à Laon, le 23 février 1876 il démissionna, le 12 octobre 1877 il mourut à Bagnères-de Bigorre. Il était chanoine de Saint-Denis et officier de la Légion d'honneur.

Armes. — De gueules à la croix de la Passion d'argent, marquée des 3 clous de sable, à la couronne d'épines du même passée entre les bras de la croix.

Devise. — *Jesum Christum et hunc crucifixum* (1 Cor., II, 1).

THIBAUDIER (Odon). Il naquit à Millery (Rhône) le 30 septembre 1823 et fut sacré comme évêque titulaire de Sidonie, ou mieux Sidon, à Lyon, le 9 mai 1875; le 16 juin 1876 il fut transféré à Soissons et, le 14 février 1889, promu à Cambrai, où il fut rappelé à Dieu le 9 janvier 1892. Il était chevalier de la Légion d'honneur, comte romain, assistant au trône pontifical.



Armes. — D'azur à l'évangile d'or ouvert accosté de 2 épis d'or et acccompagné en pointe d'une feuille de vigne d'argent, *aliàs* de sinople, fruitée de 2 grappes de raisin du même (symboles de l'Eucharistie), au chef d'or à la croix fleuronnée de gueules.

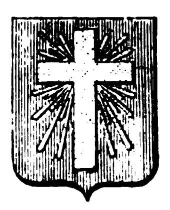
Devise. — *Quæ sunt patris.*

DUVAL (Jean-Baptiste-Théodore), né au Hâvre le 6 juin 1824, sacré à Rouen le 24 février 1889, décédé le 23 août 1897.



Armes. — D'azur à la barque d'or voguant sur une mer d'argent, partant d'un phare lumineux du même (symbolisant le Hâvre-de Grâce) et se dirigeant vers l'effigie rayonnante de Notre-Dame-de Liesse (Vierge vénérée au diocèse de Soissons) d'argent, placée au canton sénestre. Dans la barque un évêque, revêtu des ornements pontificaux, au naturel implore Marie. (Voir au *supplément* les armoiries de **Mgr Canappe, qui y ont un certain rapport avec celles-ci).**

Devise. — *Per Gratiam ad Lœtitiam* (jeu de mots charmant sur la ville de naissance du prélat et le pèlerinage de son diocèse).



DERAMECOURT (Augustin-Victor), né à Beauvais le 7 mars 1841, sacré le 26 juin 1898 à Soissons.

Armes. — De gueules à la croix latine et rayonnante d'or.

Devise. — *Lumen semitis meis* (Ps., cxviii, 105).

STRASBOURG

(1802. — Haut et Bas-Rhin)



SAURINE (Jean-Pierre). Né à Saint-Pierre-d'Eysas (Basses-Pyrénées) le 11 mars 1733, sacré évêque constitutionnel des Landes à Paris le 27 février 1791, il fut nommé évêque de Strasbourg le 29 avril 1802; le 9 mai 1813 il décéda à Soultz (Haut-Rhin).

Armes et sceau. — D'argent à ses initiales P J S de sable entrelacées. Le chapeau et autres ornements extérieurement en blanc (voir ci-contre).

DE CROY-SOLRE (Gustave-Maximilien-Just prince). Il naquit à Vieux-Condé (Flandre) le 12 septembre 1773, fut sacré le 9 janvier 1820, à Paris, puis promu à la métropole de Rouen le 17 novembre 1823. Il décéda dans cette ville le 1er janvier 1844. Honneurs : le cardinalat au 21 mars 1825, la pairie et la grande aumônerie de France le 31 octobre 1822, la commanderie du Saint-Esprit et la grand-croix de Charles III.



Armes. — Ecartelé : au 1 contrécartelé de gueules à 10 losanges d'argent 3, 3 et 1, qui est de Lelaing (*le scel à impréssion en donne* 7) et d'argent à 3 fasces de gueules, qui est de Croy ; au 2 contrécartelé, d'azur à 3 fleurdelys d'or, qui est de France, et d'or à 4 pals de gueules (*le scel donne* argent), qui est de Foix-Albret, et sur le tout d'hermine, qui est de Bretagne ; au 3 contrécartelé, losangé d'or et de gueules (*le scel donne* argent) qui est de Craon, et d'or (*id.* d'argent) au lion de sable, qui est de Flandre; au 4 contrécartelé, de Croy, et d'argent à 3 doloires de gueules les deux en chef adossées en bande et barre, la 3e en bande, qui est de Renty. Sur le tout : burelé d'argent et de gueules de 8 pièces, qui est de Croy-Solre.



THARIN (Claude-Marie-Paul). Né le 24 octobre 1787 à Besançon, sacré à Paris le 13 janvier 1843, il rendit son âme à Dieu en cette ville le 14 janvier 1843, ayant démissionné le 13 février 1827.

Armes. — D'azur à la fasce d'or chargée d'une losange de gueules et accompagnée de 3 étoiles d'argent, 2 en chef et 1 en pointe. — On observera que le graveur a fait de vraies têtes de clous pour marquer l'or, et a placé — fait rare — la mitre à droite.

LE PAPE DE TREVERN. — Voir *Aire*.

RÆSS (André), né à Sigolsheim (Haut-Rhin) le 6 avril 1794, préconisé évêque *in partibus* de Rhodiopolis le 14 décembre 1840, sacré le 14 février suivant, puis élu évêque de Strasbourg le 27 août 1842. Il décéda à Strasbourg le 17 novembre 1887, officier de la Légion d'honneur.



Armes — D'argent à la bande de gueules chargée d'une masse d'armes d'or, accompagnée d'une main mouvant du chef tenant un livre fermé marqué d'une croix, le tout d'or, et en pointe d'un cep de vigne terrassé, le tout au naturel.

STUMPF (Pierre-Paul). Né Français (tel est le motif de son inscription) le 21 septembre 1822 à Egisheim (Alsace), sacré, le 24 août 1881, évêque titulaire de Cesaropolis et coadjuteur de Mgr Ræss, il fut nommé administrateur aposlique du diocèse de Strasbourg le 25 février 1883 et son évêque en titre le 17 novembre 1887. Il décéda à Strasbourg le 10 août 1890.



Armes. — De gueules à 3 tours d'argent ouvertes de sable, posées en fasce sur une terrasse de sinople, à 2 clefs d'argent en sautoir les pannetons en haut brochant sur une épée du même garnie d'or, en pal et l'estoc en haut.

Devise. — *Suaviter et fortiter*.

Sceau. — Ovale ; semblable à la reproduction ci-contre ; légende : ✝ *Petrus Paulus Stumpf episcopus Argentinensis*.

TARBES

(1823. — Hautes-Pyrénées)

DE NEYRAC (Antoine-Xavier), né à Vabres, au diocèse de Rodez, le 21 novembre 1757, sacré le 13 juillet 1823, décédé le 18 janvier 1833.

Armes. — D'azur semé d'étoiles d'argent. (*Le scel à impression, très grossier, donne* 14 étoiles en pal 2, 3, 4, 3, 2. — *Voir, aux* prélats romains, *ces armes à Mgr Neyrac*).

DOUBLE (Pierre-Michel-Marie), né à Verdun-sur-Garonne, en Languedoc, le 8 ou 26 mai 1767, sacré à Bordeaux le 26 novembre 1833, décédé le 1er avril 1844.

Armes. — D'azur à la croix romaine trèflée et rayonnante d'argent, posée sur un piédestal de 2 marches du même. (Il semble qu'au pied de la croix il y a les lettres I O I).

Devise. — *In hoc signo vinces.*



MASCARON ? — LAURENCE (Bertrand-Sévère), né à Oroix (Hautes-Pyrénées) le 7 septembre 1790, sacré à Paris le 1er juin 1845, décédé le 30 janvier 1870.

Armes. — D'or à la croix ancrée et rayonnante de gueules, au chef d'azur chargé de 3 étoiles d'argent.

Devise. — *Virtus et lux.*

PICHENOT (Pierre-Anastase). Naissance, à Nuits-sous-Ravière (Yonne), le 27 octobre 1816 ; sacre, à Sens, le 21 août 1870 ; archevêque de Chambéry, le 25 juillet 1873 ; décès, à Chambéry, le 5 octobre 1880 ; chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'azur à 3 épis de blé d'or soutenus d'un croissant d'argent, accompagnés en chef de 2 grappes de raisin d'argent tigées de sinople.

Devise. — *Confirmat, lætificat.*



LANGÉNIEUX (Benoit-Marie). A Villefranche (Rhône) il naquit le 15 octobre 1824, à Paris il fut sacré le 28 octobre 1873, puis préconisé le 21 décembre 1874 métropolitain de Reins, où Dieu le rappela à lui le 1er janvier 1905. Son Excellence Mgr Langénieux fut cardinal le 7 juin 1886 ; il eut aussi le ruban rouge.





Armes. — D'azur à la croix de Jérusalem d'argent. Il portait la couronne ducale avant d'être cardinal.

Devises. — *Sub tuum præsidium.* — A Reims, seulement : *Vivat in me Christvs.*

Sceau à Tarbes. — Les deux saints qui prient au pied

de N-D. de Lourdes sont Ambroise et Augustin rappelant les deux paroisses de Paris dont il fut curé; l'écu est au-dessous du listel portant la devise. Légende : ✝✝ *Sig. Benedecti* ✝ *epi* ✝ *Tarbiensis* ✝.

JOURDAN (César Victor-Ange-Jean-Baptiste), né à Marseille le 2 octobre 1813, sacré à Paris le 24 février 1875, décédé le 16 juillet 1882; chevalier de la Légion d honneur.

Armes. — D'azur au rocher de sable battu par une mer d'argent (symbole de la Vérité que l'évêque doit maintenir inébranlable), sénestré en chef d'une étoile d'argent (symbole de la Foi qui doit l'éclairer).

Devise. — *Est est, non non* (paroles du Sauveur, tirées de S. Jacques, v, 12, complétant les symboles ci-dessus).

BILLIÈRE (Prosper-Marie). Enfant des Hautes-Pyrénées, car il naquit à Bertren, le 10 août 1817, il fut sacré à Tarbes le 30 novembre 1882 et mourut à Lourdes le 29 août 1899.



Armes. — D'azur à l'Immaculée Conception d'argent, vêtue d'un manteau d'or, posée sur un croissant d'argent, écrasant la tête du serpent de sable, accompagnée en chef de 9 étoiles d'argent en orle (symbole de N.-D. de Lourdes), au franc-canton sénestre de gueules au château donjoné de 3 tours d'argent, qui est de Bagnères-de-Bigorre. L'églantier, qui est au bas de l'écu, rappelle le rosier fleuri qui était aux pieds de Marie, quand elle apparut à Bernadette, à la grotte de Lourdes.

Devise. — *Posvit me cvstodem.*

SCHŒPFER (François-Xavier), né à Wettolsheim (Haut-Rhin) le 14 décembre 1843, sacré à Paris, le 22 février 1900, à Saint-Sulpice.

Armes. — Ecartelé : au 1 de gueules à la bande d'or accompagnée de 3 couronnes du même en chef posées en bande et de 3 autres aussi d'or, posées de même mais versées, qui est d'Alsace; au 2 d'argent au dextrochère de carnation, lévité de sable, tenant une petite croix du même (bras de saint François-Xavier présentant le crucifix aux infidèles); au 3 de sinople aux clefs de saint Pierre d'argent en sautoir, au caillou du même en pointe, qui est

de Saint-Pierre-du-Gros-Caillou (église de Paris dont le prélat était curé) ; au 4 d'azur à une Notre-Dame de Lourdes d'argent. — Cimier : le chrismon complet.

DEVISE. — *Per Mariam ad Jesum.*

SCEAU (à cire). — Semblable aux armes.

TARENTAISE

(1860. — Ar. de Moutiers. — Savoie)

TURINAZ (JEAN-FRANÇOIS-MARCELIN), né au Châtelard-en-Bauges (Savoie) le 12 février ou 6 avril 1786, sacré à Chambéry le 6 mai 1838, démissionnaire en 1866, décédé à Saint-Genix-sur-Guier (Savoie) le 28 octobre 1869, chanoine de Saint-Denis et officier de la Légion d'honneur.

ARMES. — Coupé d'argent et d'azur à la croix de gueules entourée d'une vigne de sinople. — *Aliàs :* d'argent à la croix latine de... enlacée d'une vigne de... sur un tertre de... au chef d'azur.

SCEAU. — Rond ; il porte les secondes armes ci-dessus et, comme légende : *Joan. Francisc. Marcel. Turinaz episcopus Tarentasiensis.*

GROS (FRANÇOIS). Le 28 février 1801 il naquit à Saint-Offenge-Dessous, en Savoie, il fut sacré à Chambéry le 1er mai 1867 Dieu le rappela à lui en novembre 1883 ; il était chanoine de Saint-Denis depuis 1874, s'étant démis de son siège en 1872, et chevalier de la Légion d'honneur.



ARMES. — D'azur à la croix et à l'ancre d'argent en sautoir ; au chef cousu de gueules chargé d'un cœur d'or entre 2 billettes du même. — L'épée de Saint-Sigismond placée sous l'écu, suivant l'usage des évêques de Tarentaise.

DEVISE. — *Major horum est charitas.* (Allusion aux emblêmes des *vertus théologales*, qui figurent dans l'écu).

TURINAZ (CHARLES-FRANÇOIS). Né à Chambéry le 2 février 1838 et sacré

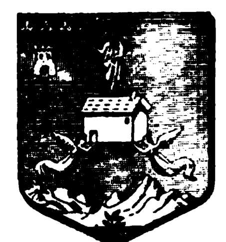


en cette ville le 11 juin 1873, il fut transféré à Nancy le 30 mars 1882.

Armes. — D'or au Sacré Cœur de gueules ; au chef d'argent chargé d'une croix de sable entourée d'une vigne et posée sur un tertre de sinople (souvenir de son oncle et prédécesseur Mgr Turinaz ci-dessus), au franc-canton dextre d'azur chargé d'un M gothique d'or (à Nancy, d'argent); à la filière d'argent *(peut-être une simple fantaisie de graveur, mais le scel à impression de Nancy l'a également)*. — A Nancy la mitre est enfilée dans un bâton et l'épée disparaît.

Devises. — *Svrsvm corda — Misericordia et veritas, jvstitia et pax.*

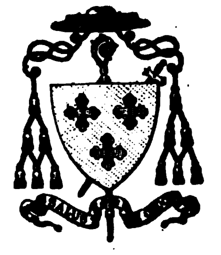
PAGIS (Jean-Pierre). Il est né à Pleaux (Cantal) le 6 ou 16 juillet 1835 ; il est sacré à Salers (Cantal) le 29 juin 1882, préconisé évêque de Verdun le 26 mai 1887 et résigne son siège le 18 avril 1901.



Armes. — D'azur à une Notre-Dame de Lorette, posée sur le toit de sa *Sancta-Casa*, soutenue par 2 anges au-dessus d'une chaîne de montagnes (le Cantal) le tout d'argent ; à la plaine de sinople sur laquelle croît un laurier du même ; au franc-canton dextre, de gueules à la tour d'or, au chef cousu d'azur chargé de trois trèfles du second, qui est de Salers.

Devises. — *Auspice Virgine lauretana. — Respexit humilitatem* (Vesp. B. M. V.).

BOUVIER (Pierre-Emmanuel-Dieudonné), né à Niort-de-Lassay (Mayenne) le 17 juin 1837, sacré le 25 janvier 1888, décédé à Londres en avril 1900.

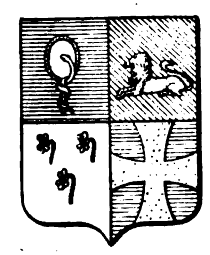


Armes. — D'or à 3 croix trêflées de gueules.

Devise — *Salus in cruce.*

TOULOUSE (et Narbonne)

(1802. — Haute-Garonne)



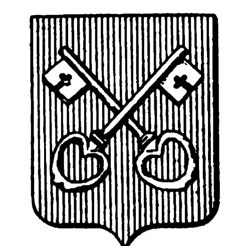
PRIMAT (Claude-François-Marie). Il est né à Lyon le 26 juillet 1747 et a été sacré évêque constitutionnel du Nord le 10 avril 1791 à Paris ; il fut transféré à Lyon en 1798 Institué canoniquement le 9 avril 1802 comme archevêque de Toulouse, il y mourut le 10 ou 17 octobre 1816. Il fut sénateur, comte de l'Empire, pair de France et commandeur de la Légion d'honneur.

ARMES. — En 1802 : ses initiales dans un cartouche. — En 1809, écartelé : au 1 des comtes-sénateurs ; au 2 de sinople au lion couché d'or ; au 3 d'argent à 3 violettes au naturel ; au 4 d'azur à la croix pattée d'or.

DE BOVET (FRANÇOIS). Le 21 mars 1745, *aliàs* 1747, il naquit à Grenoble ; il fut sacré le 13 septembre 1789 évêque de Sisteron. Nommé à Toulouse en 1817 il ne reçut le pallium qu'en 1819 ; ayant démissionné l'année suivante, sans même avoir été intronisé, dit-on, il fut nommé chanoine de Saint-Denis, et rappelé à Dieu, à Paris, le 6 ou 7 avril 1838.

ARMES. — D'azur au bœuf d'argent (*la famille ajoutait :* sur une terrasse de sinople).

DE CLERMONT-TONNERRE (ANTOINE-ANNE-JULES) Comme date de naissance on trouve : 1er janvier 1740, 31 décembre 1748, 1er octobre et 1er janvier (vraisemblable) 1749 ; pour son sacre comme évêque-comte de Châlons : 14 avril et 12 juillet 1782 ; pour sa promotion à l'archevêché de Toulouse : 1er juillet et 28 août 1820 ; pour sa création de cardinal : 2 et 20 décembre 1822. Il décéda à Toulouse le 21 février 1830. Il fut député aux Etats-Généraux, ministre, duc et pair, commandeur du Saint-Esprit.



ARMES. — De gueules à 2 clefs d'argent en sautoir.

DEVISE. — *Etiamsi omnes ego non.* (Tous les sceaux ne la portent pas).

SCEAU. — Ovale ; écu aux armes ; de la couronne comtale émerge une tiare, légende : *Ann. Ant. Jul. de Clermont-Tonnerre ep. com. Cathal. par. Fran.* (Avant la Révolution).

D'ASTROS. — Voir *Bayonne.*

MIOLAND. — Voir *Amiens.*

DESPREZ. — Voir *Saint-Denis.*

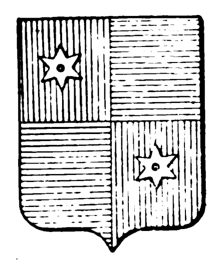
MATHIEU. — Voir *Angers.*

GERMAIN. — Voir *Rodez.*

TOURS

(1802. — Indre-et-Loire)

DE BOISGELIN DE CICÉ (JEAN-DE-DIEU-RAYMOND). Il naquit à Rennes le



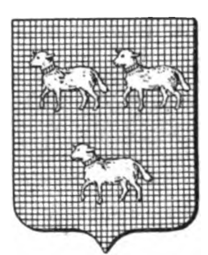
27 février 1732, fut sacré le 28 avril 1765 évêque de Lavaur, puis promu archevêque d'Aix le 4 mars, *aliàs* 17 juin, 1771. Il fut institué canoniquement archevêque de Tours le 9 avril 1802. Créé cardinal le 17 janvier 1803, il décéda à Angervilliers (Seine-et-Oise) le 22 ou 23 août 1804.

ARMES. — En 1802, ses initiales. — Auparavant : écartelé : de gueules à la molette d'argent, et d'azur plain.

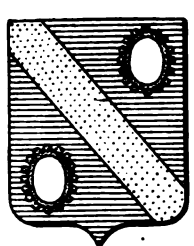
DEVISE. — *In virtute vis.*

DE BARRAL. — Voir *Meaux.*

DU CHILLEAU (JEAN-BAPTISTE-LOUIS-PHILIPPE-FÉLIX). Il naquit au château de la Charrière, en Poitou, le 8 octobre 1735 et fut sacré le 30 décembre 1781 évêque de Chalon-sur-Saône, dont il ne consentit à donner sa démission qu'en 1816. En 1817 il fut promu à la métropole de Tours ; il mourut à la Charrière le 26 novembre 1824. Sucessivement aumônier de Marie Leczinska et de Marie-Antoinette, il fut député du clergé de Bourgogne en 1789 et comte-pair par ordonnance du 31 août 1822, *aliàs* du 8 janvier 1823.



ARMES. — De sable à 3 moutons d'argent passants colletés de gueules (1).



DE MONTBLANC (LOUIS-AUGUSTIN). Né au château de Sousse (Provence) le 28 mai 1767, il fut d'abord nommé évêque de Saint-Dié en 1821 ; mais il fut sacré comme évêque titulaire de Carthage et coadjuteur de Mgr du Chilleau, le 12 août 1821, pour Paris. Archevêque de Tours le 26 novembre ou le 1er décembre 1824, il y décéda le 28 décembre 1841. Il avait été fait comte et pair en 1827.

ARMES. — D'azur à la bande d'or, accompagnée de 2 miroirs d'argent au cadre perlé du second.

MORLOT. — Voir *Orléans.*

GUIBERT. — Voir *Viviers.*

FRUCHAUD. — Voir *Limoges.*

COLET. — Voir *Luçon.*

MEIGNAN. — Voir *Châlons.*

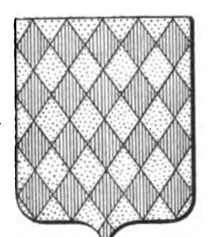
RENOU. — Voir *Amiens.*

---

1. On trouve aussi les moutons d'azur, mais c'est une erreur. — Le *Dictionnaire des familles du Poitou*, II, p. 466, dit qu'ils sont aussi donnés *paissants* ; il ne les indique pas colletés.

TROYES

(1802. — Aube)



DE NOÉ (Marc-Antoine), né à la Gremaudière (Saintonge) en avril 1724, sacré le 12 juin 1763 évêque de Lescar, nommé évêque de Troyes en mai 1802, décédé le 22 septembre suivant.

Armes. — Losangé d'or et de gueules *(famille)*.

DE LA TOUR-DU-PIN MONTAUBAN (Louis-Apollinaire). Il naquit à Paris le 13 janvier 1744, fut évêque de Nancy en 1777, *aliàs* 25 juin ou 25 juillet 1778, archevêque d'Auch en 1783; puis le 1er octobre 1802 il fut nommé à l'évêché de Troyes, en conservant le titre personnel d'archevêque. Il mourut à Troyes le 28 novembre 1807, officier de la Légion d'honneur.



Armes. — En 1802, ses initiales. — Auparavant : écartelé : d'azur à la tour d'argent au chef cousu de gueules chargé de 3 casques d'argent, fermés d'or, et d'or au dauphin d'azur, crêté, oreillé et barbé de gueules.

Devise. — *Nihil altius.*

DE BOULOGNE (Etienne-Antoine). Sa naissance a Avignon est donnée au 26 décembre 1747, au 27 décembre 1752, au 26 décembre 1757. Préconisé le 11 juillet 1808, il fut sacré le 2 février 1809 et rendit son âme à Dieu, le 13 mai 1825, à Paris. Il avait d'abord été nommé évêque d'Acqui, mais n'avait pas été préconisé. Quand, par ordre de Napoléon, il était en prison, en 1813, l'abbé F.-A. de Cussy fut nommé évêque de Troyes, mais naturellement ne reçut pas ses bulles. Mgr de Boulogne fut préconisé archevêque de Vienne le 1er octobre 1817, mais le nouveau concordat n'ayant pas été établi le Pape lui accorda le titre d'archevêque-évêque de Troyes et le décora du sacré pallium. Il fut baron de l'Empire.

Armes. — D'azur à l'étoile d'or entre deux branches d'olivier en forme de couronne civique du même (1), au franc-canton des barons-évêques, à la bordure d'or *(Armorial des Évêques de Troyes)*. — De gueules à 3 branches *(sic)* d'olivier d'argent, en sautoir, en forme de couronne; au centre, une étoile d'or, l'écu bordé d'un filet de même *(France pontificale)*. — D'azur à la filière d'or avec une étoile d'argent en abime entre 2 branches d'olivier posées en sautoir, au franc-quartier de gueules à la croix alaisée d'or brochant sur le tout *(sic*;

1. Le vrai nom serait *double rinceau*, une branche seule un peu arrondie se nommant *rinceau* en blason ; mais comme on n'est pas absolument d'accord sur le nom à donner à 2 branches en forme de couronne ouverte par le haut, nous blasonnons ici de façon compréhensible. A l'avenir nous dirons indifféremment *rinceau* ou *double rinceau*.

alors que devient *l'étoile placée au croisement des branches ? — Annales catholiques*, 1896, 280). — De gueules chargé d'une étoile d'or en abime entre 2 branches d'olivier de sinople en sautoir *(sic)* liées par un ruban d'argent, à une filière d'or; au franc quartier des barons-évêques. *(Armorial du Ier Empire*, I, 122).



DE SEGUIN DES HOUS (JACQUES-LOUIS-DAVID), né à Castres (Languedoc) le 30 octobre 1760, sacré à Paris le 26 février 1826, décédé à Troyes le 31 août 1843.

ARMES. — D'azur à 3 pals d'or, au chef d'argent chargé d'un lion léopardé de sable (*gravé* argent !)

DEBELAY (JEAN-MARIE-MATHIAS), né à Viriat (Ain) le 24 février 1800, sacré le 10 mars 1844, promu à l'archevêché d'Avignon le 15 octobre 1848, décédé en septembre 1863, officier de la Légion d'honneur.



ARMES. — D'azur à la gerbe d'or.

DEVISE. — *Posui vos ut eatis et fructum afferatis* (Joan., XV, 16).



CŒUR (PIERRE-LOUIS), né à Tarare (Rhône) le 14 mars 1805, sacré le 25 février 1849, décédé le 9 octobre 1860 à Charmont (Aube).

ARMES. — D'azur à la croix ancrée ou de saint Benoit d'or cantonnée de 4 *cœurs* d'argent.

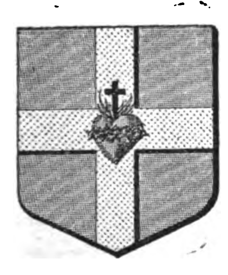
DEVISE. — *Pati et compati.*

RAVINET (EMMANUEL-JULES). Il est né à Paris le 4 avril 1801, a été préconisé le 18 mars 1861 ; il décéda le 28 mars 1881, chanoine de Saint-Denis depuis 1875, ayant démissionné ; officier de la Légion d'honneur.



ARMES. — D'azur à la croix haute et ancrée d'or, posée sur un rocher de 4 coupeaux du même, surmonté d'un Saint Esprit d'argent rayonnant d'or.

DEVISE. — *In cruce robur et solatium.*



CORTET (PIERRE-LOUIS-MARIE), né le 7 mars 1817 à Château-Chinon, sacré à Paray-le-Monial (Saône-et-Loire) le 30 novembre 1875, décédé à Cannes le 16 février 1898, chevalier de la Légion d'honneur.

ARMES. — D'azur à la croix d'or chargée en cœur d'un Sacré-Cœur de gueules, sommé d'une croix de sable (souvenir du lieu de son sacre).

DEVISE. — *Omnia vincit amor.*

DE LA ROUSSE DE PÉLACOT (Gustave-Adolphe), né le 14 juin 1840 au Puy, où il fut sacré le 29 juin 1898 ; chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — Ecartelé : d'or à la rose de gueules, et échiqueté d'or et d'azur de cinq traits.

Devise. — *Sustineo fidem Dei.*



TULLE

(1822. — Corrèze)

DE SAGEY (Claude-Joseph-Judith-François-Xavier). Né à Ornans en Franche-Comté le 2 avril 1759, sacré le 1er mai 1823 à Issy, il démissionna en 1824 et fut nommé chanoine de Saint-Denis, mais il conserva l'administration de son diocèse jusqu'au 1er avril 1825. Il est mort à Paris le 20 mars 1836.

Armes. — D'azur à la croix ancrée d'or. *(Plusieurs évêques ont des armoiries similaires, particulièrement Mgr Cœur ci-dessus, moins les cœurs).*

DE MAILHET DE VACHÈRES (Augustin), né le 22 août 1763 au château de Vachères (Haute-Loire) où il mourut le 16 mai ou le 15 juin 1842, sacré le 24 avril 1825.

Armes. — D'azur à 3 *maillets* d'argent.

Sceau (en papier). — Ovale de 20 mm × 15 mm ; écu aux armes ; palmettes au bas du cartouche ; couronne de marquis entre mitre et crosse ; 10 glands au chapeau ; pas de légende.

BERTEAUD (Jean-Baptiste-Pierre-Léonard). Il naquit à Limoges le 30 novembre 1798 et il y fut sacré le 21 septembre 1842. Sa démission est du 3 novembre 1878 et son décès, au château épiscopal de la Morguie, du 2 mai 1879 ; chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — D'azur à 2 bras d'argent sortant d'un nuage du même, mouvant du flanc sénestre de l'écu et jetant un filet de sable sur une mer d'argent ombrée d'azur avec 2 poissons au naturel, au soleil d'or rayonnant sur 2 nues d'argent occupant tout le chef, et chargé en cœur d'un X (partie du chrismon) de sable, *aliàs* de gueules.

Devise. — *In verbo autem tuo laxabo rete* (Luc., v, 5).

DENÉCHAUX (Henri-Charles-Dominique), né à Trémentines (Maine-et-

Loire) le 19 décembre 1832, sacré à Tours le 1er avril 1879, honoré du sacré pallium en 1904.



Armes. — D'or à une branche de laurier et une de chêne de sinople en sautoir, cantonnées de 4 croisettes de gueules. (Ce sont les armes que portait, à Tours, son oncle Mgr Fruchaud).

Devises. — *Simpliciter et confidenter.* — *Ecce tutela.*

Sceau. — Ovale ; la Vierge-Mère sous un édicule gothique dans le haut, avec au-dessous sur un listel : *ecce tutela* (jeu de mots sur le nom latin de Tulle) ; dans le bas saints Martial et Martin agenouillés ; l'écu, sans ornements et entre 2 étoiles, dans la pointe extrême ; légende : *Sigillum. Henrici episc. Tutelensis.*

VALENCE

(1802. — Drôme)

BÉCHEREL (François). Il est né à Saint-Hilaire-de-Harcouët (Normandie) le 8 ou 18 mars 1732, et fut sacré, le 20 mars 1791, évêque constitutionnel de la Manche. En 1802 il fut institué canoniquement évêque de Valence et mourut le 26 juin 1815. Il était chevalier de la Légion d'honneur et baron depuis le 18 juin 1809.

Armes. — D'abord ses initiales F B, en noir sur blanc. — En 1809 : de gueules à la croix d'argent, cantonnée à sénestre d'une croisette d'or, ou mieux, au franc-canton des barons-évêques entouré d'une filière d'or.

(DE) LA RIVOIRE DE LA TOURETTE (Marie-Joseph-Antoine-Laurent), né à Tournon (Languedoc-Ardèche) le 15 septembre 1761, sacré à Mende le 7 novembre 1817, ou mieux 1819, décédé le 3 avril 1840 à Valence.

Armes. — Ecartelé : de gueules au lion d'argent armé et lampassé de sable, qui est de La Rivoire, et d'or au lion de gueules, qui est de Ginestous de La Tourette.

Sceau (en papier). — Ecusson surmonté de la couronne ducale posée sur le cartouche du bas duquel sortent 2 palmes ; légende : *Maria. Jos. Ant. Laur. Larivoire de La Tourette episc. Valentinensis.*

CHATROUSSE (Pierre), né à Voiron (Isère) le 27 juillet 1795, sacré à Vienne



le 21 septembre 1840, décédé à Valence le 16 mai 1857, chevalier de la Légion d'honneur et décoré du pallium.

ARMES. — D'azur au chêne de sinople issant d'une chaîne de montagne (d'argent ?) mouvant du bas de l'écu, battu par un vent qui souffle de l'angle sénestre sous forme d'une figure de carnation ; au chef de gueules chargé d'une croix ancrée d'argent.

DEVISE. — *Dominus petra mea et robur meum* (2 Reg., XXII, 2).

LYONNET. — Voir *Saint-Flour*.

GUEULETTE (FRANÇOIS-NICOLAS). Le 8 janvier 1808 il naquit à Moulins (Allier), le 7 mai 1865 il fut sacré à Paris. Ayant donné sa démission en 1875, il fut nommé chanoine de Saint-Denis en 1877. Dieu le rappela à lui le 18 mars 1891 en l'abbaye de Lérins (Alpes-Maritimes). Il était chevalier de la Légion d'honneur.



ARMES. — D'or au dextrochère de carnation sortant d'une nuée (?) d'azur, mouvant de l'angle sénestre de la pointe et tenant une branche de muflier (*vulgo* : *gueullette* de lion) de gueules, tigée et boutonnée de sinople.

DEVISE. — *Os patet ad vos in Christo* (2 Cor., VI, 11).

COTTON (CHARLES-PIERRE-FRANÇOIS), né à Saint-Siméon-de-Bressieux (Isère) le 2 ou 3 décembre 1825, décédé au même lieu le 25 septembre 1905, ayant été sacré à Grenoble le 1er mai 1875.



ARMES. — D'azur à la croix d'or chargée en cœur d'un calice de sable et cantonnée de 12 épis d'or (*un des sceaux à impression donne par erreur des* fleurdelys placées dans chaque canton 2 et 1).

DEVISE. — *Omnibus omnia* (1 Cor., IX, 22).

SCEAU. — Ovale ; écu aux armes ; couronne comtale ; devise au bas ; légende : † *Sigillum Caroli episcopi Valentinensis.*

VANNES

(1802. — Morbihan)

MAYNEAUD DE PANCEMONT (ANNE-ANTOINE-FRANÇOIS-XAVIER), né à Digoin-sur-Loire le 6 ou 10 août 1755, *aliàs* 6 août 1756, sacré à Paris le 11 avril 1802, décédé le 14 mars 1807.

Armes. — D'azur aux initiales A X M P d'or entrelacées. — Sa famille porte : écartelé : d'argent à 3 merlettes de sable, et d'azur à la tour d'or.

DE BAUSSET-ROQUEFORT (Pierre-François-Gabriel-Raymond-Ignace-Fernand), né à Béziers le 31 décembre 1757, sacré le 29 mai 1808 à Aix, où il rendit son âme à Dieu, le 29 janvier 1828. Il fut préconisé archevêque d'Aix le 23 août 1819 ; il était chevalier de la Légion d'honneur, baron impérial, comte et pair depuis 1825.



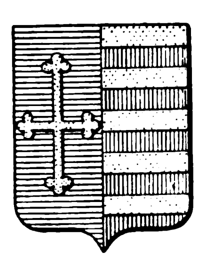
Armes. — En 1808 : d'azur au chevron d'or accompagné en chef de 2 étoiles à 6 rais d'argent, à la bordure d'hermine *(supprimée à Aix)*, au franc-canton de baron-évêque. — En 1815, il supprima le franc-canton. — Dans un de ses sceaux à impression il ajouta vers 1809 un monticule à 3, *aliàs* à 6, coupeaux d'argent en pointe de l'écu, comme le portaient ses oncles de Bausset-Roquefort, évêques de Fréjus et Béziers.

Devise. — *Sola salus servire Deo* (Peut-être ne la porta-t-il pas).

DE BRUC-MONTPLAISIR (Henri-Marie-Claude), né à Vallet (Bretagne) le 12 ou 19 juillet 1751, nommé le 27 août 1817, préconisé le 23 août 1819, décédé à Vannes le 18 juin 1826.

Armes. — D'argent à la rose (héraldique) de gueules boutonnée d'or,

Devise (personnelle). — *Virgo Maria in te confido.*

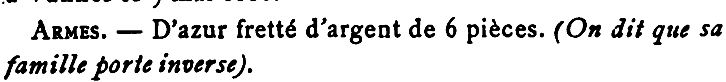


GARNIER (Simon). Il naquit à Langres, *aliàs* à Saint-Vallier, le 29 juillet 1764 ; il fut sacré, en l'église Saint-Germain-des-Prés de Paris, le 12 novembre 1826 et décéda le 2 mai (*aliàs* 8 ?) 1827 à Vannes.

Armes. — Parti : d'azur à la croix trèflée, *aliàs* fleuronnée, d'or, et burelé d'or et de gueules de 10 pièces.



DE LA MOTTE DE BROONS DE VAUVERT, né au château de Launay, en Bretagne, le 13 août 1782, sacré à Paris, dans la chapelle des Carmélites, le 28 octobre 1827, décédé à Vannes le 5 mai 1860.



Armes. — D'azur fretté d'argent de 6 pièces. *(On dit que sa famille porte inverse).*

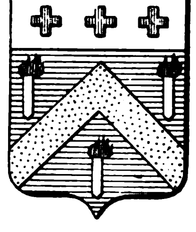


DUBREIL (Louis-Anne). Né à Toulouse le 18 janvier 1808, il y fut sacré le 8 septembre 1861 ; le 20 octobre 1863 il fut promu archevêque d'Avignon. Le 13 ou 30 janvier 1880 il est décédé, officier de la Légion d'honneur, comte romain, etc.

Armes. — Tranché : d'or au rameau d'olivier de sinople, et d'azur à la croix trèflée d'or.

Devise. — *Pax in virtute* (Ps., cxxi, 7).

GAZAILHAN (Jean-Baptiste-Charles). Il naquit le 14 mai 1811 à Bordeaux et y décéda le 8 ou 16, janvier 1872; son sacre (auquel, tout enfant, j'ai assisté) eut lieu à la cathédrale de cette ville le 6 mars 1864. Il démissionna en 1866 et fut nommé évêque de Saint-Denis en 1869.



Armes. — D'azur au chevron d'or accompagné de 3 flambeaux d'argent allumés de gueules, au chef d'argent chargé de 3 croisettes de gueules.

Devise. — *Ardens et lucens* (Joan., v, 35).



BÉCEL (Jean-Marie), né à Beignon (Morbihan) le 1er août 1825, sacré à Paris le 25 juillet 1866, décédé à Vannes le 6 novembre 1897, chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'hermine à la croix d'azur.

Devise. — *Charitas cum fide.*

LATIEULE (Amédée-Jean-Baptiste), né à Saint-Mayme (Aveyron) le 2 juillet 1838, sacré le 29 juin 1898, décédé à Vannes le 21 octobre 1903.



Armes. — Parti : d'azur à l'agneau pascal d'argent, nimbé d'or, et de gueules à 3 annelets d'or; au chef d'hermine sur le tout.



Devise. — *Fratrum amator* (2 Mach , xv, 14).

VERDUN

(1823. — Meuse)



D'ARBOU (Etienne-Marie-Bruno). Né à Toulouse le 26 décembre 1778, il fut sacré à Paris le 13 juillet 1823 et démissionna en 1826; le 16 mars 1830 il fut transféré au siège de Bayonne qu'il quitta en 1837. Nommé chanoine de Saint-Denis en 1852, il mourut à Toulouse le 3 ou 4 septembre 1858.

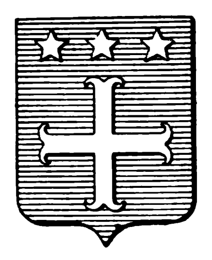
Armes. — D'azur au lion d'argent, au chef du même chargé de 3 merlettes de sable.

DE VILLENEUVE-ESCLAPON (François-Joseph). Naissance, à Grasse le 13 juin 1757; sacre, à Paris le 20 mai 1827; décès, à Verdun le 14 novembre 1831.



Armes. — De gueules fretté de 6 lances d'or, accompagné de petits écussons d'or dans les claire-voies; sur le tout, d'azur à la fleurdelys d'or.

Devise. — *Per hæc regnum et imperium.*



VALAYER (Placide-Bruno). Il est né à Grillon (diocèse d'Avignon) le 5 octobre 1764 et est sacré à Paris le 10 février 1833 ; il démissionne en 1836, est nommé l'année suivante chanoine de Saint-Denis et rend son âme à Dieu le 28 avril 1850, à Avignon.

Armes. — D'azur à la croix de saint Benoit ou ancrée d'argent, accompagnée en chef de 3 étoiles du même.

LE TOURNEUR (Jean-Augustin), né le 5 septembre 1775 à Paris, où il est sacré le 25 juin 1837, décédé le 26 janvier 1844.

Armes. — D'azur aux fonts baptismaux d'argent soutenus de 4 marches du même.

Devise. — *Superimpendar ipse* (2 Cor., xii, 15).

ROSSAT. — Voir *Gap*.



HACQUART (Augustin), né à Epinal le 15 mai 1809, sacré à Paris, à la Madeleine, le 1er mai 1867, décédé le 1er, ou mieux le 31, mai 1884, officier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'azur à la croix de calvaire d'or, enlacée d'un cep de vigne d'argent (parfois fruité de pourpre).

Devise. — *In vinculis charitatis.*

GONINDARD (Jean-Natalis-François). Le 31 décembre 1837 il naquit à Perreux (Loire) et fut sacré à Lyon le 10 mai 1885. Par décret du 17 mai 1887 il fut nommé coadjuteur de Mgr Place, à Rennes, et le Pape le promut archevêque titulaire de Sébaste. Archevêque de Rennes le 5 mars 1893, il décéda le 17 mai suivant.



Armes. — De gueules à la croix haute et potencée d'or (à Rennes : d'argent chargée de 9 mouchetures d'hermine de sable) (1) plantée sur une plaine de sinople, adextrée d'un lion d'argent (rappelant qu'il habita longtemps Lyon) et sénestrée d'un dauphin d'or affrontés, au chef cousu d'azur chargé d'une étoile d'argent, le haut de la croix brochant sur le chef.

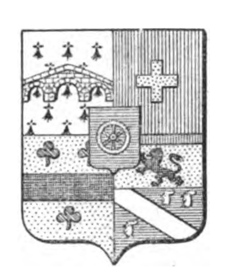
Devise. — *De cruce ad lucem.*

PAGIS. — Voir *Tarentaise*.

VERSAILLES

(1802. — Seine-et-Oise)

CHARRIER DE LA ROCHE (Louis). Il naquit à Lyon le 17 mars, *aliàs* mai, 1738, et fut sacré à Paris le 10 avril 1791 archevêque constitutionnel des Côtes-de-la-Manche; mais il démissionna le 26 octobre suivant. Le 19 mai 1802 il fut nommé évêque de Versailles, où il décéda le 17 mars 1827. Député aux Etats-Généraux de 1789, premier aumônier de Napoléon, il fut aussi officier de la Légion d'honneur et baron au 22 novembre 1808.



Armes. — D'abord ses initiales. — En 1808, écartelé : au 1 d'hermine au pont d'argent; au 2 des barons-évêques; au 3 à la fasce d'or accompagnée de 3 trèfles de sinople; au 4 coupé d'or au lion de sable surmonté d'un comble de gueules, et d'azur à la bande d'argent accompagnée de 3 têtes de coq, 2 en chef 1 en pointe; sur le tout, d'azur à la roue d'argent, qui est de Charrier de La Roche.

Devise (rarement portée). — *Semper in orbite.*

BORDERIES (Etienne-Jean-François), né à Montauban le 24 janvier 1764, sacré à Paris le 29 juillet 1827, décédé le 4 août 1832.

Armes. — D'azur au dauphin d'argent enroulé autour d'une ancre du même. (*Voir celles de Mgr Termoz*).

Devise (écrite en grec). — *Ictus.*

Biog. — *Vie de Mgr Borderies*, par Mgr Dupanloup. Paris, Téqui, 1904.

BLANQUART DE BAILLEUL (Louis-Marie-Edmond). Il naquit à Calais le 8 septembre 1895, fut sacré le 27 janvier 1833 à Versailles, et promu à la métropole de Rouen le 17 juin 1844. S'étant démis de son siège le 25 janvier 1856, il fut nommé chanoine de Saint-Denis; il mourut à Versailles le 30 décembre 1868, commandeur de la Légion d'honneur.



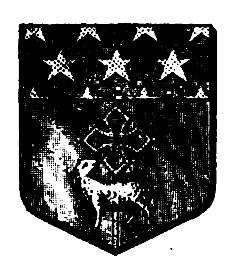
Armes. — D'azur au chevron d'argent à la billette (ou carreau) du même en pointe.

GROS (J. N.). — Voir *Saint-Dié*.

MABILE. — Voir *Saint-Claude*.

1. Faisons encore observer que la majorité des prélats originaires de Bretagne, ou nommés en Bretagne, ont pris ou ajouté à leurs premières armoiries les *hermines*, qui sont l'écu de Bretagne, à moins qu'ils n'aient des armoiries de famille.





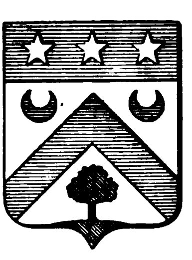
GOUX (Pierre-Antoine-Paul), né le 13 mars 1827 à Toulouse, où il fut sacré le 14 novembre 1877, décédé à Versailles le 29 avril 1904.

Armes. — De gueules à la croix de Toulouse d'or soutenue d'une vergette du même, à l'agneau d'argent la tête détournée brochant sur la vergette (fragment des armoiries de Toulouse), au chef cousu d'azur semé d'étoiles d'or.

Devise. — *In cruce salus* (Intr. miss. de cruce).

VIVIERS

(1823. — Ardèche)



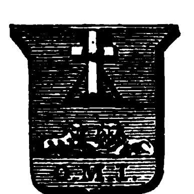
MOLIN (1) (André), né à Job (Auvergne) le 23 janvier 1759, sacré à Paris le 6 juillet 1823, décédé le 25 juillet 1825.

Armes. — D'argent au chevron d'azur accompagné en chef de 2 croissants d'azur et en pointe d'un arbre de sinople terrassé du même ; au chef d'azur chargé de 3 étoiles d'argent.

BONNEL (DE LA BRAGERESSE) (Abdon-Pierre-François), né à Mende le 27 janvier 1757, sacré à Avignon le 19 février 1826, démissionnaire le 17 juin 1841, décédé à Viviers le 24 juin 1844.

Armes. — D'azur aux initiales P F B entrelacées de sable.

GUIBERT (Joseph-Hippolyte). Le 13 décembre 1802 il naquit à Aix-en-Provence; le 11 mars 1842 il fut sacré à Marseille, puis promu archevêque de



Tours le 19 mars 1857 et transféré à l'archevêché de Paris le 27 octobre 1871. Il fut nommé cardinal le 22 décembre 1873, puis officier de la Légion d'honneur. Sa mort arriva le 7 ou le 8 juillet 1886 à Paris.

Armes. — D'azur aux insignes des Oblats d'argent sur une terrasse de sinople en chef, avec leurs initiales de sable en pointe, séparés par un agneau d'argent et un lion d'or (*le scel à impression marque* argent) au repos et affrontés.

Devises. — *Pauperes evangelizantur* (Math., xi, 5). — *Suaviter et fortiter.*

1. On trouve aussi : Molins, Mollin et Mollins.



DELCUSSY (Louis), né à Sainte-Anastasie (Cantal) le 26 juillet 1794, sacré à Aurillac le 31 mai 1857, rappelé à Dieu le 17 mai 1876 ; chevalier de la Légion d'honneur.

Armes — D'azur à 2 brebis d'argent posées et regardant, en pointe, à la croix de calvaire de sable encognée du même, soutenue d'une divise aussi de sable (*Armes à enquerre*).

Devise : — *Vocem meam audient.*

BONNET (Joseph-Michel-Frédéric), né à Langogne (Lozère) le 29 septembre 1835, sacré à Périgueux le 24 août 1876, comte romain et assistant au trône pontifical.

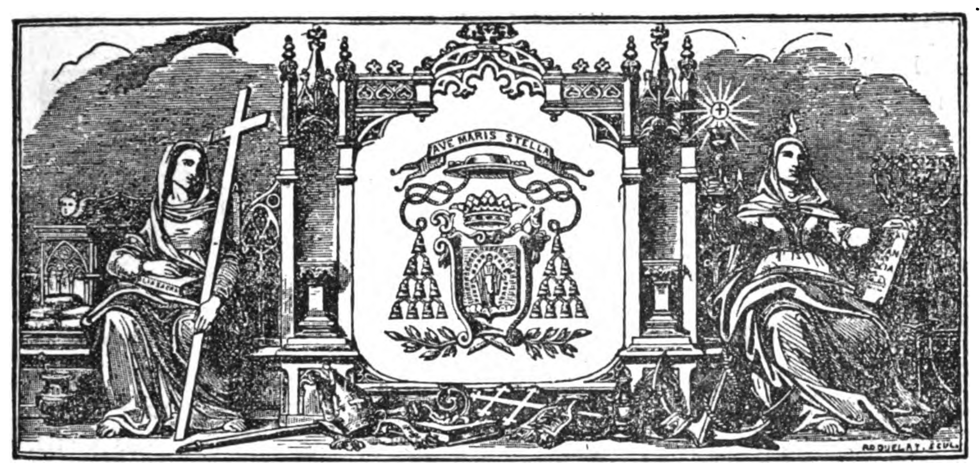


Armes. — D'azur à la croix d'or chargée d'un Sacré Cœur de gueules.

Devise. — *Spes mea.*

Sceau. — Il représente la sainte Vierge ou le Sacré Cœur avec l'évêque en prière assisté de saint Front, patron du diocèse de Périgueux, dont il était grand-vicaire, et de saint Privat ; légende : ✝. *Sigillum. Friderici.. episcopi. Vivarien..*





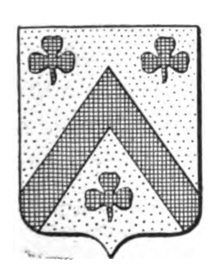
Mgr Sergent. — Quimper. *Symbole des deux Testaments.*

II. Cardinaux n'ayant occupé aucun siège au XIXe siècle

DE BAUSSET-ROQUEFORT (Louis-François). Il naquit à Pondichéry le 14 décembre 1748 et décéda à Paris le 21 juin 1821, *aliàs* 1824. Le 18 juillet 1784 il avait été sacré évêque d'Alais, siège dont il donna sa démission en 1801. Il fut créé cardinal le 21 ou 27 juillet 1817. Baron en 1808, élevé à la pairie et nommé duc en 1815 et 1817, il était membre de l'Académie française et commandeur du Saint-Esprit.

Armes. — D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de 2 étoiles à 6 rais d'argent et en pointe d'un rocher de 3 ou 6 coupeaux du même. *(Voir à Vannes les armoïries presque semblables de son parent, Mgr de Bausset).*

Devise. — *Sola salus servire Deo.*



DE FALLOUX DU COUDRAY (Alfred-Frédéric-Pierre), né (à Angers le 15 août 1807 d'après la *Gerarchia*, mais douteux) le 15 août 1815 et à Bourg d'Iré (Maine-et-Loire ; *Ann. Pontific.* de 1905), décédé à Tivoli, près de Rome, le 21 ou 22 juin 1884 ; d'abord, prélat de la Maison de S.S., puis cardinal, le 12 mars 1877.

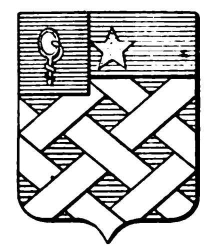
Armes. — D'or au chevron de sable accompagné de 3 trèfles du même.



DE LA LUZERNE (César-Guillaume). Il naquit le 7 ou 17 juillet 1738 à Paris et décéda le 21 juin 1821. Sacré évêque de Langres le 30 octobre 1770, il fut rétabli sur son siège en 1817, mais n'en prit pas possession. Le Pape l'éleva au cardinalat le 27 juillet 1817.

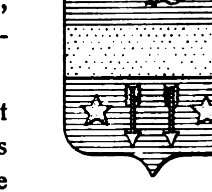
Armes. — D'azur à la croix ancrée d'or, chargée de 5 coquilles de gueules.

DE LATTIER DE BAYANE (Alphonse-Hubert). Né à Valence le 30 octobre 1739, il fut créé cardinal le 9 août 1802 et mourut à Paris le 26 juillet 1818. Napoléon le nomma sénateur le 25 janvier 1813, comte, le 11 septembre suivant, et Louis XVIII, duc et pair le 21 juin 1814.



Armes. — D'azur fretté d'argent, au chef du même chargé d'une étoile d'or. — Sous l'Empire en sus : le franc-canton des comtes-sénateurs.

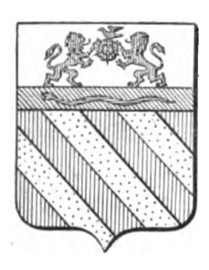
MAURY (Jean-Siffrein). Il naquit à Valréas (actuellement Vaucluse) le 26 juin 1746 et décéda à Rome le 11 mai 1817. Il fut sacré archevêque titulaire de Nicée le 1er mars 1792 et nommé en 1794 évêque de Montefiascone et de Corneto. Le 21 février 1794 il fut créé cardinal et reconnu par Napoléon comme cardinal français seulement en 1806. Nommé par ce dernier à l'archevêché de Paris en 1810, le cardinal Maury ne reçut pas ses bulles. Il fut de l'Académie française.



Armes. — D'azur à la fasce d'or, accompagnée en chef d'une colombe essorante d'argent, et en pointe de 2 flèches d'or ferrées d'argent, accostées à dextre et à sénestre de 2 étoiles d'or.

Biog. — Il existe plusieurs biographies de ce célèbre prélat, spécialement : *Vie du cardinal Maury*, par L. S. Maury. Paris, 1827.

SAVELLI (Dominique), né à Spelomato-de-Bologne (Corse) le 15 septembre 1792, créé cardinal le 7 mars 1854, décédé à Rome le 30 août 1864. Il fut ministre de Pie IX (1).



Armes. — De gueules à 3 bandes d'or, au chef d'argent chargé de 2 lions affrontés tenant une rose sommée d'un oiseau le tout de gueules ; le chef soutenu d'une trangle de sinople chargée d'une couleuvre d'azur. (*Ces armes, qui m'ont été envoyées ainsi coloriées, me sont aussi décrites de la même façon par un neveu du prélat, le comte Savelli, officier français ; toutefois le cachet avec lequel il a fermé sa lettre portait* : d'or à 3 fasces de gueules). — *Les armes du*

1. Il est omis dans la liste des *Cardinaux français* donnée par l'*Annuaire Pontifical* de 1905 : — Je ne donne pas le cardinal Bonaparte parce qu'il était de la branche italienne des princes de Canino.

cardinal sont données avec les variantes suivantes : Coupé d'argent sur un bandé d'or et de gueules, à la fasce de sinople chargée d'une burelle ondée de sable, l'argent chargé de 2 lions affrontés d'or tenant entre leurs pattes une rose de gueules tigée et feuillée de sinople sommée d'un oiseau de sable. *(Cette description, peu héraldique, est certainement erronnée.) On trouve aussi :* un bandé d'argent et de gueules de 6 pièces, le chef, comme ci-dessus, la trangle sous la couleuvre.

ZIGLIARA (Thomas). Né à Bonifacio, le 10 (on trouve aussi 22 et 29) octobre 1833, il fut créé cardinal le 12 mai 1879 et rappelé à Dieu, à Rome, le 10 mai 1893. Il était Dominicain. En janvier 1893 il fut bien préconisé évêque de Frascati, mais il mourut avant d'être sacré.



Armes. — Tiercé en fasce : au 1 des Dominicains *(voir plus loin)*, au 2 d'or à l'aigle de sable couronnée de..., au 3 d'azur à la fleurdelys d'or, à la divise de gueules entre les 2 et 3. (Il y a quelquefois une divise de sinople entre les 1 et 2).





III. Archevêques et Evêques résidentiels en Europe

D'ANGENNES (Alexandre-Vincent-Louis). Il naquit à Turin, mais de parents français, le 13 juin 1781; il fut préconisé évêque d'Alexandrie-de-la-Pouille (Italie) le 16 avril 1827 et promu archevêque de Vercelli (Italie) le 1er mars 1832. Il décéda le 18 mai 1869, chevalier de l'Anonciade.



Armes. — De sable au sautoir d'argent. — Supports : deux chevaux ; colliers de l'Anonciade et des SS. Maurice et Lazare autour de l'écu.

ARRIGI DE CASANOVA (Antoine-Louis). Nous ne savons que peu de chose sur lui : il naquit en Corse le 11 avril 1755, devint Français par l'annexion de cette île, fut nommé évêque d'Acqui (Italie), probablement sous l'Empire, et décéda en février 1810. Napoléon le fit baron le 16 septembre 1808.



Armes. — Ecartelé : au 1 d'argent à 3 barres de gueules ; au 2 des barons-évêques ; au 3 d'azur à la tour d'argent au bras du même issant d'une fenêtre sénestre de la tour et tenant en pal une clef d'or que saisit de sa dextre un lion d'or, armé et lampassé de gueules, le tout posé sur une campagne de sinople ; au 4 d'or, au sphinx égyptien de sable, tenant un étendard à 3 queues de cheval du même posé en barre ; à la croix de pourpre brochant sur les partitions.

BERDOLET (Marc-Antoine). Aix-la-Chapelle (Allemagne) fut érigé par Pie VII en évêché lors du Concordat, mais pour peu de temps. Mgr Berdolet, qui aurait été sacré évêque constitutionnel de ?, fut intronisé le 25 juillet 1802

premier titulaire d'Aix. Il était né à Rougemon, en Alsace, le 13 septembre 1740, il mourut le 13 août 1809. Mgr Le Camus (voir plus bas) devait lui succéder.

Armes. — Le doyen du chapitre d'Aix-la-Chapelle m'a écrit : « Probablement il n'a pas eu d'armoiries, car s'il en avait eu on les trouverait sûrement sur son portrait dans notre salle de chapitre ; mais il n'en est rien. »

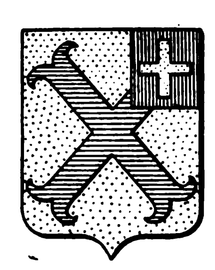
DE BESSUÉJOULS DE ROQUELAURE (Jean-Armand). Né à Roquelaure (Languedoc) le 24 février 1721, sacré évêque de Senlis le 16 juin 1754, il fut préconisé, ou mieux intronisé, le 11 avril 1802, archevêque de Malines (Belgique), siège qu'il occupa jusqu'en 1808. Ayant démissionné il fut nommé chanoine de Saint-Denis en 1808, puis comte le 1er juin suivant. Il fut premier aumônier du Roi et commandeur du Saint-Esprit. Son décès arriva à Paris le 23 avril 1818.



Armes. — Ecartelé : au 1 de comte-archevêque ; aux 2 et 3 d'azur à 3 rocs d'échiquier d'or, *aliàs* argent ; au 4 d'argent, *aliàs* d'or, à 2 lions affrontés de gueules appuyés sur un laurier de sinople, le tout posé sur une campagne du même.

DE BEXON (Claude-Léopold). Il naquit à Sarralbe (?) le 14 juin 1736 et mourut au Ban-Saint-Martin (Moselle) le 10 août 1807. Il fut sacré évêque de Namur à Paris le 30 mai 1802, il démissionna le 15 septembre 1803.

Armes. — De... à 2 lances de... en sautoir.



DE BROGLIE (Maurice-Jean-Madeleine, prince). Né à Broglie (Eure) le 5 septembre 1746, décédé à Paris en juin ou juillet 1821. Il fut sacré en cette ville le 17 novembre évêque d'Acqui (Italie) puis transféré au siège de Gand (Belgique) le 3 août 1807. Il fut aumônier de Napoléon et baron le 22 novembre 1808.

Armes. — D'or au sautoir ancré d'azur, au franc-canton de baron impérial.

COLMAR (Louis-Joseph), né à Strasbourg le 22 juin 1760, sacré à Paris, le 24 août 1802, évêque de Mayence (Allemagne), où il décéda le 15 décembre 1818 ; baron de l'Empire depuis le 10 février 1809 et chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — Parti : au 1 d'or à la ruche de sable surmontée d'une colombe essorée d'azur, portant au bec une branche d'olivier de sinople ; au 2 de gueules à la pèlerine de pèlerin d'argent chargée de 3 coquilles de sable ; sur le tout au comble d'or et au franc-canton de baron-évêque.

Biog. — *Mgr Colmar, évêque de Mayence*, par J. Wirth. Paris, 1906.

DEJEAN (Jean-François-Aimé, ou André). Il naquit à Castelnaudary le 24 mars 1748 et mourut en 1814, baron depuis le 3 mai 1809. Le 9 février 1809 il fut nommé, par décret, évêque d'Asti (Italie); peut-être reçut-il ses bulles, en tout cas il ne fut pas sacré.

Armes. — Coupé : au 1 parti d'azur au croissant d'or surmonté de 2 étoiles du même, et de gueules à la croisette d'or, qui est des barons-évêques ; au 2 d'argent au griffon essorant *(sic)* de sable.

DOULCET (Henry). Cet évêque appartient à la congrégation des Passionnistes ; il est né à Paris le 26 avril 1857 et a été élu, le 26 avril 1895, évêque résidentiel de Nicopolis (Bulgarie).



Armes. — Parti : au 1 d'or à une sorte de scapulaire de sable en forme de cœur, avec les mots *Jesu Xri Passio*, (*que le dessin ci-contre fera mieux comprendre qu'une description, qui ne pourrait être héraldique*), entre deux palmettes posées en double rinceau, qui est l'emblème des Passionnistes ; au 2 écartelé : de gueules à la tête de bélier d'argent, et losangé d'argent et de sable, qui est de Doulcet.

Devise. — *Evangelizare pavperibvs* (Luc., iv, 18).

FALLOT DE BEAUMONT DE BEAUPRÉ (Etienne-André-François-de-Paule). Il naquit à Avignon le 1er août 1750 et fut sacré à Frascati (Italie), le 23 décembre 1782, évêque titulaire de Sebastianopolis. En 1786 il fut transféré au siège résidentiel de Vaison puis à celui de Gand (Belgique) le 9 avril 1802, puis encore, le 22 mars 1807, à celui de Plaisance (Piacenza, Italie), dont il se démit en 1815 à la chute de Napoléon, ayant eu des difficultés d'ordre politique avec son clergé. Mgr de Beaumont avait été nommé archevêque de Bourges en 1813 par décret impérial. Il fut baron puis comte de l'Empire, pair de France en 1815, officier de la Légion d'honneur et premier aumônier de Napoléon. Il mourut à Paris le 1er octobre 1835.



Armes. — D'abord : d'azur aux lettres F D B entrelacées d'or. — En 1813 : coupé : au 1 parti des comtes-archevêques et d'azur à la croix de Jérusalem d'argent ; au 2 d'or à 2 lions adossés de sable.

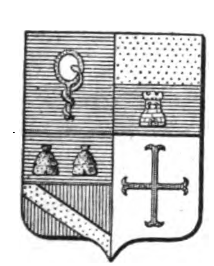
HIRN (François-Joseph), né à Strasbourg le 25 février 1751, sacré le 18 juillet 1802 évêque de Tournai (Belgique), décédé le 17 août 1810 (date très douteuse), baron de l'Empire le 29 juin 1808.



Armes. — Ecartelé : au 1 d'azur à la Vierge-Mère d'argent; au 2 des barons-évêques ; au 3 de gueules à la corne d'abondance d'or; au 4 d'azur à la porte de ville, *aliàs* église, flanquée de 2 tours d'or, *aliàs* d'argent.

Napoléon nomma pour remplacer Mgr Hirn un abbé, appelé Samuel (de) Saint-Médard, sur lequel il nous a été impossible d'avoir des renseignements précis. Nous savons seulement qu'en 1792 il s'était réfugié en Espagne, qu'en 1803 il fut curé de Saint-Georges-d'Oléron (Charente-Inférieure) puis en 1805, vicaire général de la Rochelle. Nommé le 14 avril 1813 évêque de Tournai, il se rendit dans cette ville, dont le chapitre cathédral refusa de le recevoir; pris de peur en 1814 il rentra en France précipitamment mais emportant avec lui la *chapelle* de son prédécesseur; il mourut en 1825 dans l'île d'Oléron.

DE LA TOUR (Hyacinthe). Il naquit à Saluces (Piémont) d'une famille que l'on dit française, ce dont je doute un peu. Sacré archevêque de Sassari le 29 mars 1790, il fut transféré au siège d'Acqui le 24 juillet 1797 et préconisé archevêque de Turin (Piémont) le 1er février 1805 ; il y mourut le 8 avril 1814, comte et sénateur de l'Empire français.

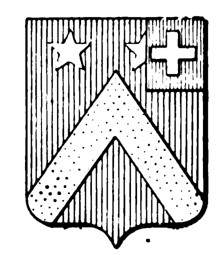


Armes. — Ecartelé : au 1 des comtes-sénateurs ; au 2, coupé d'or, et d'azur à *la tour* d'argent ; au 3 de gueules à la bande d'or, au chef d'azur chargé de 2 ruches d'or ; au 4 d'argent à la croix ancrée et neslée de gueules.

LE (?) CAMUS (Jean-Denis-François). Né à Chartres le 28 février 1750 ou 1752, il fut nommé en 1809, *aliàs* par décret du 22 octobre 1810, évêque d'Aix-la-Chapelle (Allemagne). Quoique n'ayant pas été sacré, il administra toutefois le diocèse, tout au moins jusqu'en 1814 ; la date de sa mort ne nous est pas connue. Il fut fait baron le 16 décembre 1810, avec le règlement d'armoiries suivant.

Armes. — D'azur semé d'étoiles d'argent, au franc-quartier de baron-évêque. *(Au franc-quartier près ce sont les armes de Mgr Neyrac, prélat romain).*

LEJEAS (François-Antoine). Il naquit à Paris, *aliàs* à Dijon, le 12 juillet 1744 et mourut à Bruxelles le 16 avril 1827, chevalier de la Légion d'honneur et baron de l'Empire. Nommé évêque de Liège par décret du 9 février 1809, on ne sait s'il fut préconisé; en tout cas il ne reçut pas ses bulles et ne put administrer le diocèse que comme vicaire capitulaire d'octobre 1810 à septembre 1814.



Armes. — De gueules au chevron d'or accompagné en chef de 2 étoiles d'argent, au franc-canton de baron impérial. — En 1808 il eut le *pal* des chevaliers, au lieu du franc-canton.

MASCLET (Jean-Baptiste). Il émigra en Russie lors de la Révolution. Le 6 décembre 1808 il aurait été sacré évêque titulaire pour être auxiliaire de Mgr Dederko, évêque de Minsk, en Russie. Toutefois Gams, dans sa *Series episcoporum*, dit qu'il ne fut suffragant de Minsk que le 26 septembre 1814, avec le titre d'évêque titulaire de Comana. On lui donne aussi le titre d'évêque de Camacho. Il mourut avant juillet 1836, époque où Grégoire XVI désigne un titulaire pour Comana. Mgr Dederko ayant été dépossédé de son siège en 1812 et relégué dans l'abbaye d'Olyka, Mgr Masclet aurait été nommé administrateur de l'évêché sans l'arrivée des troupes françaises en Russie ; son origine l'en empêcha et ce ne serait que vers 1820 qu'il aurait administré ce diocèse. Gams toutefois ne donne en ce qui le concerne que deux dates extrêmes : 1814 et 1818. — Ses armoiries sont inconnues.

MOLIN (Frédéric-Marie), né à Venise, de famille française (?), le 17 novembre 1752, nommé évêque d'Adria (Italie) le 18 septembre 1805, *aliàs* 1807, baron de l'Empire français en 1811 ; date et lieu de décès, inconnus.

Armes. — Coupé : au 1, parti d'azur à une roue de *moulin* d'argent et des barons-évêques ; au 2 de pourpre à 3 étoiles d'argent en fasce.

PISANI DE LA GAUDE (Charles-François-Joseph), né à Aix-en-Provence le 4 mars 1743, sacré évêque de Vence le 8 février 1784, préconisé évêque de Namur (Belgique) le 28 mai 1804, décédé le 23 février 1826, baron de l'Empire le 2 novembre 1811, chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — D'abord : d'azur au sigle de Jésus-Sauveur d'argent. — En 1811 : d'or à l'arbre arraché de sinople, au comble d'azur chargé de 2 étoiles d'or; au franc-canton baronnial.

PITRA (Jean-Baptiste). Né à Champforgueil (Saône-et-Loire) le 31 juillet, *aliàs* 1er ou 10 août, 1812, il fit profession chez les Bénédictins de Solesmes le 10 février 1843. Il fut créé cardinal le 16 mars 1863, préconisé évêque de Frascati-Tusculum (Italie) le 12 mai 1879, puis transféré à un autre siège suburbicaire, Porto et Santa-Rufina, le 24 mars 1884. A Rome, le 9 février 1889, il rendit l'âme à Dieu.

Armes. — Parti : au 1 d'azur à la montagne de 3 coupeaux arrondis d'or sommée d'une croix patriarcale potencée de sable, au mot PAX de gueules brochant sur son pied, qui est des Bénédictins ; au 2, coupé d'argent à la fasce de gueules chargée de 3 pies de sable, et à la mer de sinople dans laquelle nage un poisson d'argent, qui est de Pitra. — Pendant très longtemps le cardinal Pitra portait un second parti différent : coupé de gueules à 3 merlettes d'argent 2 et 1 et à une mer etc.; à la fasce de sable chargée de 2 étoiles d'argent brochant sur le coupé.

Devise. — *Pax in virtute* (Ps., CXXI, 5).

Biog. — *Histoire du Cardinal Pitra*, par Dom F. Chabrol. Paris, 1893.

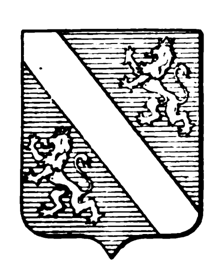
THEURET (Charles-François-Bonaventure). Il naquit dans le Doubs, à Vars, le 26 mai 1822 et fut préconisé le 15, *aliàs* 21, juillet 1878 évêque titulaire d'Hermopolis-Majeure. Le Saint-Siège ayant érigé la principauté de Monaco en évêché le 15 mars 1887, il y fut transféré le 15 juillet suivant et en fut ainsi le premier évêque. (La date : 11 mars 1882 qu'on trouve, semble absolument inexacte). Mgr Theuret est mort à Monaco le 11 novembre 1901 ; il était chevalier de Malte, comte romain, etc.

Armes. — De gueules au lion d'or tenant une croix d'argent dans la patte dextre ; au chef d'azur, à l'esquif de sable gréé d'argent, voguant sur une mer de sinople, accompagné en chef d'une colombe avec son rameau d'argent volant vers un palais du même, posé sur un roc de sable et mouvant du canton dextre du chef. (Allusion à la légende de sainte Dévote, patronne de Monaco, dont le corps fut transporté de Corse au port de cette ville, dans une barque guidée par une colombe). — L'écu est posé sur une croix de Malte avec, au bas, les Ordres du prélat.



Devises. — *De pressa extolitvr.* — *Fortis, patiens.*

Sceau. — Elliptique ; dans le haut l'Immaculée Conception sous un portique roman ; dans le bas le monastère qui a donné son nom à la principauté, avec l'écusson de celle-ci, à gauche, et celui de l'évêque, à droite ; légende : * *Sigillum Caroli ✝ epi : Monoecensis* *

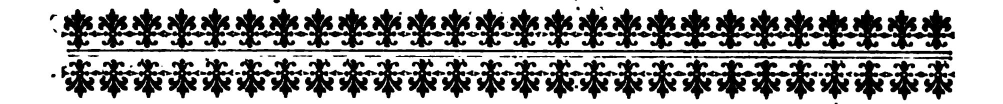


VIALE-PRELA (Michel). Il naquit à Bastia le 23 septembre 1799 et fut sacré en... comme évêque titulaire de Carthage. Il était cardinal depuis le 15 mars 1853 quand il fut promu archevêque de Bologne (Italie) le 28 septembre 1855 ; il mourut en cette ville le 15 mai 1860. Il avait été nonce à Vienne.

Armes. — D'azur à la bande d'argent accompagnée de 2 lions couronnés du même.

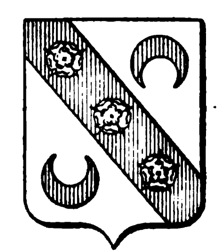
ZŒPFFEL (Jean-Evangéliste), né à Dambach (Alsace) le 5 décembre 1736, sacré le 7 juin 1802 évêque de Liège (Belgique), décédé le 17 octobre 1808.

Armes. — Ses initiales entrelacées.



III. Evêques titulaires, sans fonctions ou auxiliaires des Evêques résidentiels de France et d'Algérie[1]

BLANQUET DE ROUVILLE (Etienne-Trophime). Né à Marvejols (Languedoc) le 30 juin 1768, décédé à Reims le 3 novembre 1838, il fut sacré vers 1829 évêque titulaire de Caryste et fut auxiliaire de l'archevêque de Reims. Dès 1830 il fut nommé chanoine de Saint-Denis, dit l'annuaire ecclésiastique de cette année-là, qui lui donne le titre d'évêque *in partibus* de Numidie ; or il n'y a pas d'évêché titulaire de Numidie, mais de Centurie-de-Numidie, Fussola-de-Numidie, Diana-de-Numidie.



Armes. — D'argent à la bande de gueules chargée de 3 roses du champ, accompagnée de 2 croissants du second, celui du chef versé.

BRINCAT (Sauveur-Alexandre-Félix-Carmel), né à Alger le 20 novembre 1857, préconisé évêque titulaire d'Hadrumète le 7 juillet 1889.

Armes. — Coupé : d'azur au pélican avec sa pitié d'argent, et de sable à la croix et l'ancre d'argent en sautoir, à l'étoile d'or en chef.

Devise. — *In veritate et charitate* (2 Ep. Joan., 3).

BUQUET (Louis-Charles). Il naquit le 21 novembre 1796 à Paris ; son décès arriva le 17 janvier 1872. Il fut préconisé évêque titulaire de Parium le 1er octobre 1861 et sacré le 30 novembre suivant (on trouve aussi 1863, mais c'est douteux, 1863 est la date de sa nomination de chanoine de Saint-Denis). Il fut auxiliaire de Mgr Darboy, à Paris.

Armes. — D'azur à la croisette d'argent. (*Semblables à celles de Mgr Allou, sauf le pied qui est de même longueur que les bras*).

Devise. — *Principium et finis.*

1. Ce chapitre comprend en sus deux administrateurs apostoliques, dont l'un, Mgr Ruffo, était ancien évêque, et un coadjuteur de Strasbourg, né Français. Par *évêque sans fonctions* nous entendons ceux pour qui, comme NN. SS. de Frayssinous et Timarche, l'épiscopat ne fut qu'un honneur.



CASTELLANI (N...), né à Santa-Reparata (Corse) en 1791, sacré évêque titulaire de Porphyre le....., décédé en 1854.

Armes. — Coupé : au 1 d'argent au cœur flamboyant de gueules soutenu d'un livre de sable, accompagné de son signet et d'une plume d'oie d'or (qu'on dit être l'emblème de saint Augustin) (1), au 2 de gueules à la tour d'argent donjonné de sable (qu'on dit être de Castellani).

DE CHAZELLES, évêque nommé d'Aréthuse. — Voir aux *Prélats romains*.



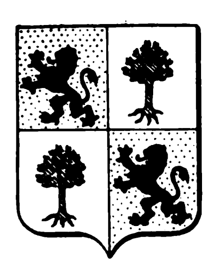
DE FORGES (Paul-François), né à Redon (Ille-et-Vilaine) le 22 août 1822, sacré le 21 novembre 1877 évêque titulaire de Ténarie, auxiliaire du cardinal Brossais Saint-Marc, décédé en 1900 ou 1901.

Armes. — De gueules à l'agneau pascal d'argent.

DE FRANCHET DE RANS (Claude-François-Ignace-Xavier-Alexis). Il naquit à Besançon en 1722 et y mourut le 21 février 1810. Il avait été sacré le 23 mai 1756 comme évêque *in partibus* de Rosea, *aliàs* Rhosus (Arsus). Comme il fut auxiliaire de l'archevêque de Besançon aussi bien après qu'avant la Révolution, il doit figurer dans notre *Armorial*.

Armes. — D'azur à la tête et au col de cheval d'argent.

Devise. — *Libertate non freno*.



(DE) FRAYSSINOUS (Denis-Antoine-Luc). Il naquit le 9 mai 1765 à Currières en Languedoc, fut sacré évêque titulaire d'Hermopolis en 1822 et fut rappelé à Dieu le 12 décembre 1841, à Saint-Geniès (Aveyron). Il fut ministre, comte et pair, premier aumônier du roi, etc.

Armes. — Ecartelé : d'or au lion de sable armé et lampassé de gueules et d'argent, au frêne arraché de sinople.



GAY (Louis-Charles). C'est à Paris qu'il naquit le 1er octobre 1815 et qu'il mourut le 19 janvier 1892. Il fut sacré à Poitiers, pour y être auxiliaire du cardinal Pie, le 25 novembre 1877, avec le titre d'évêque titulaire d'Anthédon.

Armes. — D'azur à la croix d'or, cantonnée aux 1 et 4 d'une rose au naturel feuillée et tigée de sinople, et aux 2 et 3 d'un lys d'argent tigé et feuillé de sinople.

Devise. — *Omnia et in omnibus Christus*. (Colos., III, 11).

---

1. Dans les armoiries des Ermites de Saint-Augustin figurent ces emblèmes, mais le livre est posé un peu à plat et la plume d'oie perce le cœur.

GUILLON (Marie-Nicolas-Sylvestre). Il naquit à Paris le 31 décembre 1759 (les *Annales Catholiques* disent en 1767) et fut sacré évêque titulaire de Maroc le 7 juillet 1833, ayant donné sa démission d'évêque de Beauvais, où il n'avait été que nommé en 1830. Il était doyen de la Sorbonne quand il décéda à Paris, ou mieux à Montfermeil, près de Paris, le 16 octobre 1847. On assure qu'il ne prit pas d'armoiries. Nos actives recherches à ce sujet sont en effet demeurées infructueuses.

JEANCARD (Jacques), né à Cannes le 2 décembre 1799, décédé en cette ville le 6 juillet 1875, préconisé le 18 mars 1858 évêque titulaire de Cérame ou Kéramus, sacré à Marseille le 28 octobre suivant, chevalier de la Légion d'honneur en 1859, chanoine de Saint-Denis en 1861.

Armes. — D'azur au calice d'argent surmonté d'une hostie rayonnante d'or. (*Le contraire ne serait-il pas plus exact?*)

Devise. — *Sacerdos in æternum* (Ps., cix, 5).

JOURDAN DE LA PASSARDIÈRE (Félix-Jules-Xavier), né à Granville (Manche) le 20 mars 1841, sacré évêque titulaire de Rosea, au monastère de la Grande-Chartreuse, le 12 octobre 1884, auxiliaire de plusieurs évêques spécialement du cardinal Richard, membre de la Société de l'Oratoire de saint Philippe de Néri.



Armes. — Ecartelé : d'argent à la croix potencée de gueules et d'or à 3 barres de sinople, qui est de Jourdan de La Passardière ; sur le tout, au chef d'azur au médaillon d'argent chargé d'un buste de la Vierge-Mère au naturel issant d'un croissant d'or (*et non* argent *comme donne notre dessin*) et soutenu par trois têtes d'anges au naturel, à 6 étoiles d'argent placées 2 et 1 à dextre et à sénestre du médaillon, ce qui est de l'Oratoire.

Devise. — *Omnia in caritate.*

Sceau (à sec). — L'écu avec chapeau, crosse, mitre ; une couronne d'épines avec PAX et 3 clous en cimier ; devise au bas ; pas de légende.

DE LABRUE DE SAINT-BAUZILE (Jacques-Louis). En 1759 (?) il naquit au château de Saint-Bauzille, paroisse de Saint-Basile-le-Doustre ou Saint-Bauzile-de-la-Roche (Corrèze). Nommé évêque de Gand en 1813, il ne reçut pas ses bulles ; en 1821, le 24 septembre, il fut préconisé puis sacré évêque titulaire de Tempé et nommé dès 1826 chanoine de Saint-Denis. Il est mort le 27 mars 1832, ayant été aumônier du roi de Bavière.

Armes. — D'azur au chevron accompagné en chef de 2 étoiles et en pointe d'une grue, le tout d'or.

Biog. — *Note sur la famille et sur l'évêque du nom de Labrue de Saint-Bauzile*, par l'abbé Poulbrière. Tulle, Crauffon, 1886.



DE LA CHASTRE (Louis-Sylvestre). Né à Paris le 16 mai 1754, il y mourut le 5 février 1829. Préconisé le 1er octobre 1817 évêque de Beauvais, il ne fut pas sacré à cause des dificultés qui surgirent à l'occasion du Concordat accepté par Louis XVIII et Pie VII et rejeté par les Chambres. Il rendit son billet en 1822 et fut préconisé évêque titulaire d'Imérie ou Himeria le 17 novembre 1823, puis sacré à Paris dans l'église des Carmes le 25 janvier suivant. Il avait été lieutenant de carabiniers.



Armes. — De gueules à la croix ancrée de vair.



LAURENCIN (François). Il naquit à Mottier (Isère) le 17 janvier 1825, *aliàs* 19 janvier 1827 ; il fut sacré à Grenoble le 1er mai 1889 archevêque titulaire d'Anazarbe et nommé administrateur apostolique de Basse-Terre, où il se rendit immédiatement. Il décéda à la Tronche (Isère) le 18 décembre 1892.

Armes. — Coupé : au 1 parti de gueules à la croix latine d'or (foi) et de sinople à l'ancre d'argent (espérance) ; au 2 d'azur au pélican avec sa pitié d'argent (charité)

Devise. — *Major autem horum est charitas.* (Allusion aux trois vertus théologales dont l'écu donne les emblèmes). (1. Cor , XIII, 13).

MARBACH (Charles), né à Wissembourg ou Weissenburg (Bas-Rhin) le 21 ou 22 novembre 1841, sacré évêque titulaire de Paphos ou Bafa, à Strasbourg, le 21 juillet 1891, le même jour que Mgr Fritzen, dont il est le coadjuteur au siège de Strasbourg.

Armes. — D'azur à la muraille à 2 tours et crénelée, à la porte ouverte, mais percée et surmontée d'une crosse, le tout d'argent.

Devise. — *Devs noster refvgivm et virtvs.*

MARCHAL (Augustin), né à Raon-l'Etape (Vosges) le 16 avril 1823 ou 1824, sacré, à Bourges le 30 juillet 1888, évêque titulaire de Sinope, auxiliaire de son frère archevêque de Bourges, décédé à Paris le 16 juin 1900.

Armes. — D'azur à la croix de Lorraine d'or *(au lieu* d'ancrée *comme dans l'écu de son frère)*, au chef cousu de gueules, chargé de 3 roses d'argent.

Devise. — *Pro Christo amor unus et labor* (allusion fraternelle).



MARET (Henri-Louis-Charles). Né à Meyrueis (Lozère) le 20 avril 1805, il fut nommé évêque de Vannes en 1860, mais n'obtint pas ses bulles. Le 22 juillet 1861 il fut élu évêque titulaire de Parium, *aliàs* de Sura, puis promu à l'archevêché titulaire de Lépante en 1882. Il fut inhumé à Saint-Denis, où il était chanoine, en juin 1884.

Armes. — D'or à l'arbre de sinople sur une terrasse du même, au chef de gueules chargé de 3 étoiles d'argent.

Devise — *Spes non confundit* (Rom., v, 5).

MARRE (Dom Augustin), évêque titulaire de Constantia. — Voir aux *Trappistes*.

MONNIER (Henri), né à Nivelle (Nord) le 3 janvier 1820, sacré le 1er mai 1872 évêque titulaire de Lydda, auxiliaire de Cambrai.

Armes. — D'azur à l'agneau pascal d'argent sur une terrasse du même.

Devise. — *In fide et in lenitate* (Eccl., xlv, 4).

DE PERETTI (DELLA ROCA) (Léonard-Cassien). Né à Lévie (Corse) le 4 mai 1822, préconisé évêque titulaire de Ptolémaïs le 31 mars 1875, décédé le 22 février 1892 à Ajaccio, où il fut auxiliaire de Mgr de Gaffory.



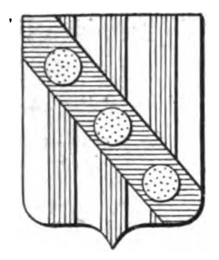
Armes. — Parti : de gueules à la colonne couronnée d'argent, et de gueules à la tour d'argent sur une terrasse de sinople surmontée d'une balance de...; au chef sur le tout cousu d'azur, chargé de 2 lions affrontés et tenant un casque cresté d'une fleurdelys le tout d'argent (1).

Sceau (timbre à l'humide). — Ecu posé sur une aigle dont la double tête soutient une couronne comtale traversée par la croix ; crosse et mitre aux angles; chapeau avec 10 glands ; pas de légende.

DE RUFFO ou ROUX DE BONNEVAL (Jean-Baptiste-Marie-Scipion). Le 22 janvier 1747 il naquit à Aix d'une famille originaire d'Italie, qui venait de

1. La colonne de cet écusson rappelle, comme nous l'avons dit pour Mgr de La Foata, les armes de la famille Colonna-Cinarea, souche, dit-on, de nombreux seigneurs d'une partie de la Corse — Les armes de Peretti ont donné lieu à de nombreuses communications dans l'*Intermédiaire des Chercheurs* (l, 689, 969 ; li, 32, 92, 201) et dans la *Rivista del Collegio Araldico* (1905, p. 317). Il y a des variantes : le casque doit être un cippe ou fût de la colonne ; le graveur du scel à l'humide, qui nous a servi de modèle, s'est trompé : la balance *d'or* doit être aussi soutenue par une main du même mouvant du chef, la base et le chapiteau de la colonne sont également donnés d'or.





reprendre son nom de Ruffo, qu'elle avait d'abord francisé en Roux. Il avait été sacré évêque de Senez le 22 février 1789. Promu archevêque d'Avignon en 1817, il ne put prendre possession de ce siège, car sa réérection en métropole, bien que décidée alors, tarda jusqu'en 1822. Toutefois Mgr de Ruffo en fut administrateur apostolique de 1817 à 1822 (pendant que la démission de Mgr Périer était en suspens), ce qui motive notre insertion; il décéda à Viterbe (Italie) le 13 mars 1837.

Armes. — D'argent à 3 pals de gueules à la bande d'azur chargée de 3 besans d'or brochant sur le tout.

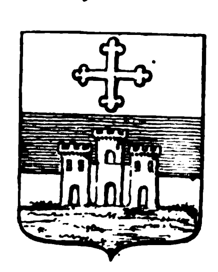
SARREBAYROUZE (Jean). Né à Toulouse en 1796, rappelé à Dieu à Ajaccio le 15 octobre 1877. Il avait été sacré dans cette dernière ville, pour être auxiliaire de Mgr Casanelli d'Istria, le 19 octobre 1851, avec le titre d'évêque *in partibus* d'Hétalonie; en 1864 le canonicat de Saint-Denis lui fut donné.



Armes. — Coupé : au 1 d'azur à l'arc-en-ciel au naturel, surmonté d'un des signes de Jéhovah d'argent, et de sinople au champ de blé d'or.

Devise. — *In Deo spes mea.*

SIBOUR (Léon-François). Naissance à Istres (Bouches-du-Rhône) le 8 ou le 9 février 1807; décès à Antibes (Var) le 18 ou 28 novembre 1864. Pour son sacre j'ai trouvé : Paris le 7 janvier 1852, et Rome le 14 janvier 1855. Il fut évêque titulaire de Tripoli, auxiliaire de son cousin, de même nom, l'archevêque de Paris, chanoine de Saint-Denis, chevalier de la Légion d'honneur. En 1848 il fut membre de l'Assemblée nationale.



Armes. — D'argent à la fasce d'azur accompagnée en chef d'une croix trèflée de... et en pointe d'un château-fort de... sur une terrasse de... dont les tours empiètent sur la fasce. — *(Mon dessin est fait d'après l'empreinte de son scel à impression, or on me donne d'autre part :)* d'azur à la ville forte, avec porte donjonnée de 3 tours d'argent, sur une terrasse de sinople, au chef d'argent chargé d'une croix trèflée d'azur.

Devise. — *Frater* (?) *qui a fratre adjuvatur civitas firma.*

Biog. — *Notice biographique de Mgr Léon Sibour*, par l'abbé Dedoue. Paris, 1865.

TIMARCHE, *aliàs* TIERMARCHI (Vital-Honoré). Il naquit à Abbeville le 30 mars 1796 et mourut à Crépy-en-Valois (Oise) le 13 juillet 1871 (*aliàs* 1870 mais douteux). Il fut sacré à Paris, dans la chapelle du palais des Tuileries,

évêque titulaire d'Adras le 7 ou 25 août 1853. Il fut aumônier de Napoléon III et chevalier de la Légion d'honneur.

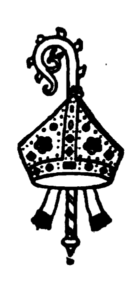
Armes. — Coupé : d'argent à la forteresse de Ham de sable (*il avait été curé de Ham et c'est là qu'il avait dû connaître Louis Napoléon*), et de gueules au palais des Tuileries d'argent.

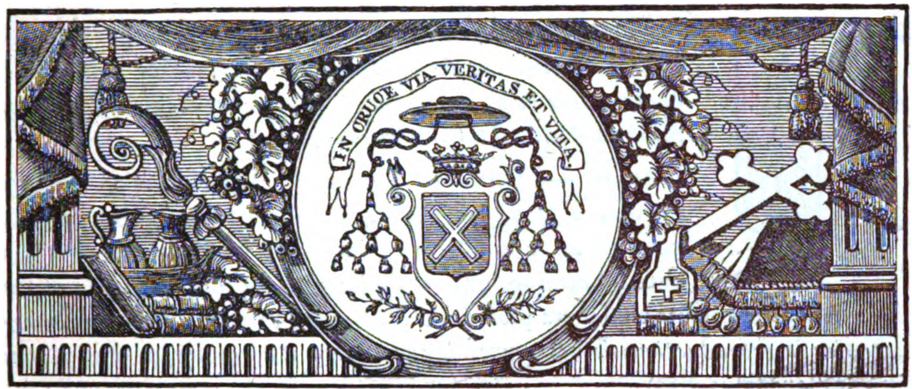
Devise. — *Tua, pater, providentia gubernat* (Sap., xiii, 3).

TOURNIER (Jean-Baptiste), né à Bonneville (Haute-Savoie), le 25 décembre 1842, sacré à Carthage, pour être auxiliaire suffragant de son archevêque, le 5 juin 1892, comme évêque titulaire d'Hippone-Zarito.

Armes. — Ecartelé : au 1 d'azur au pélican avec sa pitié d'argent (souvenir du cardinal Lavigerie, dont il fut l'auxiliaire quelques mois); au 2 de gueules au palmier d'or sur une plaine de sinople ; au 3 de gueules à la tour d'argent ; au 4 d'azur à une Immaculée Conception d'argent ; à la croix de... brochant sur les partitions.

Devise. — *Diligite alterutrum*.





Mgr Guitton. — Poitiers.

IV. Evêques Missionnaires [1]

§ 1. N'appartenant à aucun Ordre ou aucune Congrégation

AUVERGNE (Jean-Baptiste). Il naquit ou à Nîmes, ou dans le diocèse de Nîmes en 1788, *aliàs* 1791. Il fut sacré, à Rome le 1er mai 1833, archevêque titulaire d'Icone pour occuper le vicariat apostolique d'Alep ; il fut aussi délégué apostolique en Syrie. Son décès eut lieu le 12 septembre 1836 entre Alep (Asie-Mineure) et Diarbékir.



Armes. — D'argent à un sceptre (justice) de... et une branche d'olivier (paix) de sinople en sautoir, à la bordure d'azur.

Devise. — *Justicia et pax.*

BAZIN (Jean-S.), né à Duerne (Rhône) le 15 octobre 1796, sacré évêque résidentiel de Vincennes (Indiana, Etats-Unis) dans la cathédrale de cette ville, le 24 octobre 1847 et y décédé le 23 avril 1848. — Ses armoiries sont inconnues.

BÉLOUINO (Léon). Né à Lamballe (Finistère) vers 1825, il fut préconisé le 20 août 1880 évêque titulaire d'Hiéraple et sacré à Lamballe le 24 octobre 1880.

1. Ces archevêques et évêques sont ou *titulaires* (vicaires, délégués et préfets apostoliques, auxiliaires ou coadjuteurs d'évêques résidentiels missionnaires et de vicaires apostoliques), ou *résidentiels* hors de l'Europe et des Antilles ou de l'Afrique française.



Il ne fut qu'un an auxiliaire de l'archevêque de Port-au-Prince (Haïti) car il démissionna en janvier 1882. Son décès arriva le 25 août 1890, soit près de Saint-Brieuc, soit plutôt à Moncontour-de-Bretagne.

Armes. — Parti : au 1 d'azur à 3 gerbes d'or liées de gueules 2 et 1, qui est de la ville de Lamballe ; au 2 de gueules au lion d'argent, lampassé et couronné d'or, au chef d'hermine, qui est de la ville de Moncontour ; et sur le tout, à la croix haute trèflée au pied fiché d'or, *aliàs* d'argent. (*Sur son image mortuaire la reproduction de ses armes donne au lieu d'hermines un* chef d'azur semé de fleurdelys d'or).

Devise. — *Primum regnum Dei.*

Sceau. — Un timbre sec à relief donne l'écusson sommé d'une couronne comtale de laquelle émergent une crosse et une mitre ; légende : *Leo episcopus Hierapolitanus.*

BLANC (Antoine). Il naquit à Sury-le-Comtal (Loire) le 11 octobre 1792 et fut sacré par Mgr Rosati, le 22 novembre 1835, évêque de la Nouvelle-Orléans (Etats-Unis) dans la cathédrale de cette ville. Il en fut promu archevêque le 19 juillet 1850 et y mourut le 20 juin 1860.

Armes. — On n'a pu les trouver, malgré des recherches, particulièrement sérieuses à l'archevêché de la Nouvelle-Orléans. Toutefois il est fort possible que les armoiries suivantes soient les siennes, car si elles nous furent d'abord données comme celles de Mgr Perché, archevêque de cette ville en 1883, nous découvrîmes que ce dernier en avait d'autres, avec toutefois une partie de ces emblêmes-ci ; mais il n'y aurait rien d'étonnant à ce que l'écu du prédécesseur ait influé sur la pensée de son sucesseur. — Coupé : au 1 aux *conformités de saint François ;* au 2 parti d'argent à la fleurdelys de sable, et de... au pélican avec sa pitié de...

Devise. — *Deus meus et omnia.*

DU BOIS (Jean), né à Paris le 24 août 1764, sacré à Baltimore, le 29 octobre 1826, évêque de New-York (Etats-Unis), décédé dans cette ville le 20 décembre 1842.

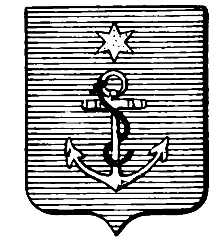
Armes. — D'azur à la fasce en divise, accompagnée en chef d'une montagne sommée d'une croix et en pointe d'un dextrochère (?) à sénestre tenant une épée (?), le tout d'argent. — Pourquoi la croix archiépiscopale et les 10 glands ?

Devise. — *Dominus petra mea.*

DU BOURG (L. G. V.). Il fut plus tard évêque de Montauban (voir p. 117 ce siège) et archevêque de Besançon. Il aurait été vicaire apostolique de la

Louisiane en 1812 ; il fut sacré, le 24 septembre 1815, évêque de la Nouvelle-Orléans (Etats-Unis), où il resta jusqu'en 1825.

BOURGADE (Pierre). Né à Sainte-Agathe (Puy-de-Dôme) le 17 octobre 1845, il fut sacré dans la cathédrale de Santa-Fé par Mgr Lamy le 1er mai 1885 comme évêque titulaire de Thaumacum. Le 10 mai 1897 il fut transféré à l'évêché, nouvellement érigé, de Tucson (Etats-Unis), puis promu à l'archevêché de Santa-Fé (Etats-Unis) le 7 janvier 1899.



Armes. — D'azur à l'ancre d'argent, à la gumène de sable (souvenir de Mgr Lamy), surmontée d'une étoile à 6 rais d'or.

Devise. — *Ego Mater sanctæ spei.*

Sceaux (à froid et relief). — L'écu avec crosse et mitre aux angles du cartouche ; pas de croix ; chapeau avec seulement 5 glands ; palmettes d'olivier au bas du cartouche ; cadre ovale perlé ; légende : *Petrus Bourgade archiepiscopus Sanctae Fidei.*

BRUTÉ DE RÉMUR (Simon-Gabriel), né à Rennes le 20 mars 1779, sacré à Saint-Louis (Etats-Unis), le 28 octobre 1834, premier évêque résidentiel de Vincennes (devenu en 1898 Indianapolis ; — Etats-Unis), où il décéda le 28 juin 1839. On dit qu'il fut Sulpicien.



Armes. — D'azur au dauphin d'argent étreignant une croix haute du même.

Devise. — *Post tenebras spero lucem.*

Biog. — *Vie de Mgr Bruté de Rémur*, par l'abbé Bruté de Rémur. Paris, Hatton, 1887.

CHABRAT (Guy-Ignace). A Chambres (Cantal) il naquit le 27 décembre 1787 ?; sa mort est du 22 novembre 1868. Il fut sacré évêque titulaire de Bolima et coadjuteur de celui de Bardstown et Louisville (Etats-Unis) le 20 juillet 1834. Il donna sa démission en 1847.

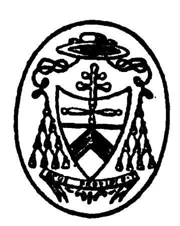
Armes. — A l'église de Chambres, que ce prélat fit bâtir, il y a un écu *(d'azur à la croix d'argent* avec la devise : *O crux ave)* n'appartenant à aucun évêque du Cantal (1) ; on en avait conclu que c'était celui de Mgr Chabrat. Mais on m'a communiqué des Etats-Unis l'enveloppe d'une lettre, écrite en 1839 par lui à la supérieure du couvent de Nazareth, près de Bardstown et scellée d'un cachet de cire où, sous le chapeau épiscopal posé



1. NN. SS. Labouré et Jolly ont des écus et une devise correspondant à peu près à cette description.

sur une croix et soutenu d'une banderole à devise illisible, il y a un écu, que je blasonne ainsi : de sinople à une plante se ramifiant en 4 branches fleuries de... accostée dans le bas de 2 croisettes pommetées de... et sommée d'un oiseau de...; au chef d'argent au mantel de sable ; (il semble que sur l'argent il y a un petit animal, ce qui rappellerait un peu l'emblème des Dominicains) (1).

CHAPELLE (Placide-Louis), né à Runes (Lozère) le 28 août 1842, décédé à la Nouvelle-Orléans le 7 août 1905. Mgr Gibbons le sacra, à Baltimore, évêque titulaire d'Arabyssus le 1er novembre 1891 ; il fut promu archevêque titulaire de Sébaste le 10, *aliàs* 12 ou 17, mai 1893 pour être coadjuteur de l'archevêque de Santa-Fé. Devenu archevêque résidentiel de cette ville (Nouveau Mexique, Etats-Unis) le 9, *aliàs* 26, janvier 1894, Mgr Chapelle fut transféré au siège métropolitain de la Nouvelle-Orléans le 1er décembre 1897. Il fut délégué apostolique à Cuba et à Porto-Rico après la guerre de 1898.



Armes. — Je renonce à les décrire. Voici la reproduction du sceau à impression ; dans une autre empreinte le chevron est d'azur au lieu de parti pourpre et sinople.

Devise. — *Deus providebit.*

DE CHARBONNEL (Armand-François-Marie). Il naquit au château de Flachat, près de Monistrol-sur-Loire, le 1er décembre 1802 et fut préconisé évêque de Toronto (Canada) le 15 mars 1850, puis sacré le 26 mai, par Pie IX à Rome. Ayant démissionné le 26 avril 1860, il rentra en France et servit d'auxiliaire à l'archevêque de Lyon ; le 1er octobre 1869 il fut transféré à l'évêché titulaire de Sozopolis. Mgr Charbonnel se fit alors capucin ; le 16 décembre 1880 il aurait été préconisé archevêque au même titre de Sozopolis (?). Il rendit son âme à Dieu, le 29 mars 1891, au couvent de Crest (Drôme).



Armes. — D'azur à 3 molettes d'or, *aliàs* d'argent, au croissant d'argent en abîme, au chef (ajouté après 1869) d'argent aux *conformités de saint François.*

Devise. — *In corde decus et honor.*

CHAUCHE (Jean-Marie-Joseph), né à Baltimore (Etats-Unis) de parents français émigrés le 4 octobre 1795, sacré évêque de Natchez (Mississipi, Etats-Unis) le 14 mars 1841, décédé à Frederic (Maryland) le 22 juillet 1842. — Armoiries inconnues.

1. Comme je ne sais pas dessiner, le dessin que j'en donne moi-même ci-avant marque bien la *grossièreté* de l'empreinte que je possède.

CRÉTIN (JOSEPH), né à Lyon vers 1800, sacré évêque (premier) de Saint-Paul (Minnesota, Etats-Unis) dans l'oratoire de l évêché de Belley, le 26 janvier 1851, décédé à Saint-Paul le 22 février 1857. Le R. P. Pélamourgues fut élu en 1858 évêque de Saint-Paul, mais il n'acepta pas, et Mgr Grace fut nommé en 1859. Nous ne faisons pas d'article pour Mgr Pélamourgues, bien que préconisé, faute de renseignements sur lui.

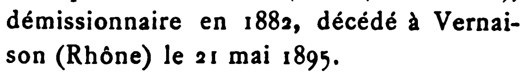
ARMES. — Au lieu d'armoiries, une bannière portant dans un ovale l'image de saint Paul, apôtre, avec mitre et croix sur le haut de la bannière. Mgr Jean Ireland, archevêque de Saint-Paul, nous a écrit avoir pris mêmes emblème et devise.

DEVISE. — *Omnibus omnia factus sum* (1 Cor., IX, 22).

DAVID (JEAN-BAPTISTE-MARIE), Il naquit à Couëron, diocèse de Nantes, le 4 juin 1761 et fut sacré à Louisville (Etats-Unis) le 15 août 1819, pour être coadjuteur de Mgr Flaget, comme évêque titulaire de Mauricastre (?). Ayant donné sa démission en 1834, il décéda le 12 juillet 1841 au couvent de Nazareth, près de Bardstown (Etats-Unis).

ARMES. — On croit qu'il n'avait pas d'armoiries propres. Il se servait d'une des deux bagues de Mgr Flaget, celle portant gravé : d'azur au Sacré Cœur d'argent soutenant une couronne d'épines, etc. (Voir *Flaget* ci-après). Si c'est nécessaire on est d'autant plus en droit de lui appliquer cet écusson que quelques évêques prennent celui de confrères.

DUBUIS (CLAUDE-MARIE), né au Tché, en Coutouvre, (Loire) le 8 mars 1817, sacré à Lyon, le 23 novembre 1862, évêque de Galveston (Texas, Etats-Unis),



démissionnaire en 1882, décédé à Vernaison (Rhône) le 21 mai 1895.

ARMES. — D'azur à l'évangile ouvert d'or soutenu d'une mer de sinople mouvant de la pointe de l'écu. Son scel à impression (voir ci-contre), mal gravé, semble donner le champ d'or, le livre d'argent, la mer d'azur séparée du fond par un ciel d'argent. La mitre est sur le milieu de l'écu, posé sur une torche et une crosse en sautoir.

DEVISE. — *Pauperibus evangelizare misit me.* — *Ignem veni mittere in terram et quid volo nisi ut accendatur* (Luc, XII, 49). Son empreinte ne porte pas cette seconde devise, à laquelle la torche fait allusion, mais elle figure dans sa *Vie.*

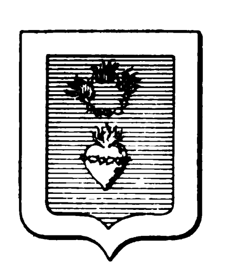
BIOG. — *Vie de Mgr Dubuis*, par l'abbé J. P.. Lyon, Vitte, 1900.

DURIER (Antony), né à Saint-Bonnet-des-Quarts (Rhône) le 3 janvier 1833, élu le 19 décembre 1884 évêque de Natchitoches (Lousiane, Etats-Unis), sacré le 19 mars suivant à la Nouvelle-Orléans, décédé en 1904.

Sceau. — La reproduction ci-contre le fera comprendre, donc pas d'armoiries.

Devise. — *Tuus sum ego* (Ps., cxviii, 94.

FLAGET (Benoit-Joseph). Le 7 novembre 1763 il naquit à Contournat, paroisse de Saint-Julien-de-Copel (Auvergne). Préconisé le 18 avril 1808 premier évêque de Bardstown (Kentucky, Etats-Unis ; siège devenu Louisville en 1837), il fut sacré à Baltimore le 24 novembre 1810 par Mgr Carroll, assisté de Mgr de Cheverus, qui avait reçu la consécration épiscopale quatre jours auparavant. Il mourut à Louisville le 11 janvier 1850. Il avait été Sulpicien.



Armes et sceaux. — Mgr Flaget ne se servit guère de sceau à impression, mais il eut deux bagues gravées. Sur la première : d'azur au Sacré Cœur d'argent soutenant une couronne d'épines de sable d'où issent des flammes de gueules, à la bordure d'argent. Sur la seconde : d'azur à la croix latine d'or, à la couronne d'épines de .. en chef. En outre le prélat avait un cachet pour la cire où, sur un ovale à fond d'azur entouré d'une couronne d'épines, se détachaient en relief ses initiales B J F.

Devise. — *In cruce salus.*

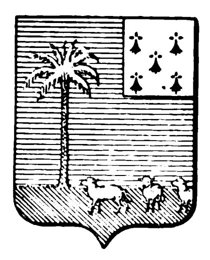
Biog. — La vie de Mgr Flaget a donné lieu à plusieurs publications : l'une par M. Grélèche, conseiller à la cour de Riom, l'autre par l'abbé Desgeorges, supérieur de la mission des Chartreux à Lyon, sans parler d'un numéro des Contemporains (397 ? 1901 ?).

FOREST (Jean-Antoine), né le 25 décembre 1838 à Saint-Martin-la-Sauveté (Loire), élu le 27 août 1895 évêque résidentiel de San-Antonio au Texas (Etats-Unis) et sacré le 28 octobre suivant.

Armes et sceau. — D'azur au Sacré Cœur d'argent, enflammé de gueules, sommé d'une croix d'argent, à la filière de sable chargée d'un chapelet (?) d'argent. – Le sceau porte, on le voit, la mitre (noire) sur le centre du cartouche, une croix d'Ordre au bas, etc.

Devise. — *Cor Jesu spes mea.*

GENTET (Pierre-Marie), né à la Marne (Loire-Inférieure) le 18 décem-

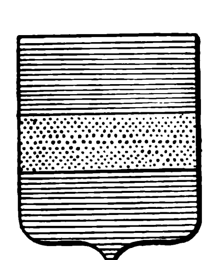


bre 1848, décédé le 6 mars 1896. Il avait été sacré à Port-au-Prince (Haïti), le 15 décembre 1895, comme évêque titulaire de Proconèse ou Proconessus, pour être auxiliaire de Mgr Tonti, archevêque de cette ville des Antilles.

Armes. — D'azur au palmier d'argent posé à dextre sur une terrasse de sinople, chargée à sénestre de 2 moutons et un demi-mouton au naturel, au franc-canton sénestre d'hermine.

Devise — *Pascite gregem Dei* (Petr., I, 2).

DE GOESBRIAND (Louis-Joseph-Marie-Théodore), né à Saint-Urbain (Finistère) le 4 ou 6 août 1816, décédé le 5 ou 17 novembre 1899. Préconisé évêque de Burlington (Etats-Unis) le 29 juillet 1853, il fut sacré le 30 octobre, *aliàs* le 6 novembre, suivant.



Armes. — D'azur à la fasce d'or.

Devise. — *Deus providebit* (Gen., XXII, 8).

Sceau. — Ovale ; les armes dans un cartouche ovale ; couronne ducale ; 10 glands ; deux banderoles avec, celle du haut : *Episcopus Burlingtoniensis ;* celle du bas, la devise.

GRANJON (Henry), né à Saint-Etienne (Loire) le 2 janvier 1863, publié évêque résidentiel de Tucson (Nouveau-Mexique, Etats-Unis) le 15 décembre 1900, mais sacré à Baltimore le 17 juin précédent.



Armes. — Parti : de gueules semé de fleurdelys d'argent et d'argent à la croix de gueules.

Devise. — *Audenter fide, caritate gaudenter.*

GUILLOU(X) (Alexis-Jean-Marie). Il naquit à Ploermel (Morbihan) le 5 juin 1819 et fut préconisé archevêque résidentiel de Port-au-Prince (Haïti) le 27 juin 1870, mais il ne reçut la consécration épiscopale que le 27 janvier 1871 à Ploermel. Les diocèses haïtiens des Gonaives et des Cayes, puis du Cap-Haïtien jusqu'en 1874, l'eurent comme administrateur apostolique. Dieu le rappela à lui, à Port-au-Prince, le 24 octobre 1885.



Armes. — D'azur à la croix d'argent. Il prit les 15 glands cardinalices.

Devise. — *Spes unica* (Hym. Vesp. Dom. Pas.).

GUYNEMER DE LA HAILANDIÈRE (Célestin-René-Laurent) (1). Le 2 mai 1798 il naquit à Combourg (Ille-Vilaine) et il décéda à Triandin, près de cette ville, le 1er mai 1882. Il fut préconisé, le 17 mai 1839, comme évêque titulaire d'Achière (ou Axiern ?) pour être coadjuteur de Mgr Bruté, évêque de Vincennes (Etats-Unis) ; mais celui-ci étant mort le 28 juin, c'est comme évêque de Vincennes qu'il reçut à Paris, le 18 août 1839, la consécration épiscopale. Il démissionna le 16 juillet 1847.

Armes. — D'azur à la croix latine pattée d'argent. — C'est ainsi qu'elles figurent sur un vitrail de l'église de Combourg donné par le prélat et d'après du reste, la gravure de sa bague. Cependant sur la nomination, au 25 mars 1840, de M. le chanoine Auguste Martin (probablement Mgr Auguste Martin, évêque de Natchitoches en 1853) comme son vicaire général, les armoiries de Mgr de La Hailandière, imprimées en tête du document, donnent une croix latine noire sur fond blanc avec une rose de jardin, posée en face dans une campagne blanche séparée de la partie supérieure par une ligne noire. En supposant que le dessinateur de ce scel à impression n'ait pas su figurer les émaux pourquoi cette rose quand la verrière n'en porte pas ? (2). — Armoiries de famille : d'or à 3 merlettes de sable.

Devise. — *Ubi crux ibi patria.*

Sceaux. — A cire : la bague dont il vient d'être parlé. — A froid (relevé au bas du document de 1840) : écu (armes effacées) ; légende (en partie effacée) *(E) piscop (us) (V) incenn (opolitanus).*

Biog. — M. l'abbé Delafosse, doyen de Combourg, a écrit la vie de cet évêque.

HILLION (Constant-Mathurin), né à Mauron (Morbihan) le 21 octobre 1830, sacré à Sainte-Anne-d'Auray (Morbihan), le 8 février 1874, évêque résidentiel du Cap-Haïtien (Haïti), promu à l'archevêché de Port-au-Prince, même Antille, par préconisation du 10 juin 1886, décédé dans cette ville le 21 février 1890.

Armes. — D'azur à la croix trêflée d'argent, au chef d'hermine.

Devise. — *In veritate et charitate* (2 Joan., 3).

JAMOT (Jean-François), né à Châtelard (Savoie) le 23 juin 1828, décédé le

1. Nous devons à M. Paul de La Bigne les détails concernant ce pieux prélat, son parent.

2. Voici un évêque qui, d'abord, ne porte pas les armoiries de sa famille et qui, sans avoir changé de siège, a modifié son écusson. Nous insistons sur ce point pour nous mettre, autant que possible, à l'abri de reproches éventuels, quand on trouvera des variantes aux blasons de notre ouvrage. Nous décrivons d'après ce que nous avons vu, lu, ou d'après ce qui nous a été dit ; nous n'avons pas la prétention d'être complet et sans erreurs.



4 mai 1886. Le 24 février 1874 il fut sacré évêque titulaire de Sarepta et vicaire apostolique du Canada septentrional. Lors de l'érection, le 11 juillet 1882, de Peterboro ou Peterborough (Canada) en évêché, il en fut le premier évêque.

Armes. — Il se servait du sceau du diocèse, qui est : écartelé : au 1 une épée en barre traversant un disque ; aux 2 et 3 un calice ; au 4 un cornet ou une botte ; sur le tout une tente ou une maison. Pas d'émaux ni de métaux indiqués. Sur l'écu, surmonté du chapeau, rien que la mitre à dextre. La devise dans le haut ; en bas *Sig* † *Dioc* † *Peterboro.*

Devise. — *Vitæ æternæ verba habes* (Joan., vi, 69).

JUNCKER (Henri-Damien), né à Fenétrange (Meurthe ?) vers 1804, consacré par Mgr Purcell, le 26 avril 1857, dans la cathédrale de Cincinnati (Etats-Unis) comme premier évêque d'Alton (l'évêché de Quincy, aux Etats-Unis, étant érigé en 1853, le siège venait d'en être transféré à Alton, en Illinois), décédé à Alton le 2 octobre 1868.



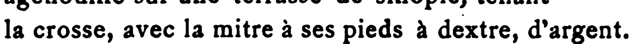
Armes. — Coupé : de... à l'étoile de la mer de... chargée d'un M ; et de... à une croix et une ancre en sautoir soutenant un cœur de... — Etoile sous l'écu.

Devise. — *Ave maris stella* (Hym. Vesp. B. Mar.).

KERSUZAN (François-Marie). Il est né à Grandchamp (Morbihan) le 25 mars 1848 et est élu évêque titulaire d'Hippa le 9 août 1883, pour être auxiliaire de Mgr Guilloux, archevêque de Port-au-Prince ; il est sacré comme tel, dans cette ville, le 13 janvier 1884. Depuis le 13 août 1886 Mgr Kersuzan est transféré au siège résidentiel du Cap-Haïtien (Haïti) ; il administre en outre le diocèse de Port-de-Paix.



Armes. — Ecartelé : au 1 d'azur à N.-D. du Perpétuel-Secours au naturel ; au 2 de gueules à l'étoile d'or en chef avec rayons en pal ; au 3 d'argent à 5 mouchetures d'hermine en sautoir ; au 4 d'azur à un évêque d'argent, agenouillé sur une terrasse de sinople, tenant la crosse, avec la mitre à ses pieds à dextre, d'argent.



Devise. — *Spes nostra* (Ant. S. Bern.).

LAMY (Jean-Baptiste). Né à Lempdes (Puy-de-Dôme) le 11 octobre 1814, il fut sacré évêque titulaire d'Agathon ou Agatonique le 24 novembre 1850, pour être vicaire apostolique du Nouveau-Mexique (Etats-Unis). Ce territoire ayant été érigé en évêché en 1853, sous le nom de Santa-Fé, il en fut nommé

évêque résidentiel le 29 juillet, puis archevêque, le 12 février 1875, lors de l'érection de ce siège en métropole. Ayant démissionné en juillet 1885, il rendit son âme à Dieu, à Santa-Fé, le 14 février 1888.

ARMES. — Parti : d'azur à l'ancre d'argent à la gumène de sable, et de sinople à la gerbe d'or.

DEVISE. — *Fides et opera.*

SCEAU (à froid). — Rond ; écu très évasé, formant pointe dans le haut, posé sur la croix archiépiscopale, traversée d'une banderole portant la devise ; légende inscrite dans un cercle fleuronné : * *Archidiœcesis Sanctæ Fidei* * *Novi Mexici* *



DE LANDES D'AUSSAC DE SAINT-PALAIS (JACQUES-MAURICE), né à la Salvetat (Hérault) le 15 novembre 1811, sacré, le 13 janvier 1849 à Vincennes (États-Unis), évêque résidentiel de cette ville, où, probablement, il décéda le 25 juin 1877.

ARMES. — D'azur à la fasce d'or chargée de 3 tourteaux d'azur, accompagnée en chef de 3 croissants d'argent, rangés en fasce, et en pointe d'une cygne du même nageant sur une rivière aussi d'argent.

DEVISE. — *Albus* (?) *inter albos.*

LAVIALLE (PIERRE-JOSEPH), né à Lavialle (Cantal) en 1820, sacré évêque résidentiel de Louisville (Kent., États-Unis), le 24 septembre 1865, décédé le 11 mai 1867.



ARMES. — Parti : au 1 tiercé en fasce : d'azur au Saint Esprit d'argent, de gueules à la nacelle d'argent, d'azur au poisson contourné aussi d'argent ; au 2 de sable à l'ancre d'argent.

DEVISE. — *Pax Christi* (Colos., III, 15).

LEFEBVRE DE CHEVERUS. — Voir page 117 ce qui concerne son épiscopat en France. Il fut sacré à Baltimore, le 1er novembre 1810, évêque de Boston (États-Unis), où il demeura quatorze ans.

ARMES. — Voici la reproduction des armoiries qu'il porta en Amérique : d'azur à la croix latine d'argent et rayonnante.

DEVISE (inscrite dans l'écusson). — *In hoc* (la croix remplace : *signo) vinces.*

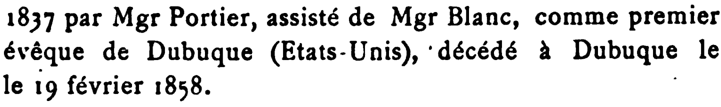
LERAY (FRANÇOIS-XAVIER). Né le 20 avril 1825 à Château-Giron (Ille-et-Vilaine) il fut sacré à Rennes, le 23 avril 1877, par le cardinal Brossais Saint-Marc, assisté de Mgr de La Hailandière, comme évêque de Natchitoches

(Etats-Unis). En décembre 1883 il fut promu à la métropole de la Nouvelle-Orléans, ayant été d'abord nommé coadjuteur de l'archevêque de cette ville, le 23 octobre 1879, avec le titre d'évêque titulaire de Jonopolis. Dieu le rappela à lui à Château-Giron le 23 septembre 1887.

Armes. — D'hermine au Sacré Cœur de gueules.

Devise. — *Omnia in charitate fiant* (1 Cor., xvi, 14).

LORAS (Mathieu), né à Lyon en juillet 1792, sacré à Mobile le 10 décembre 1837 par Mgr Portier, assisté de Mgr Blanc, comme premier évêque de Dubuque (Etats-Unis), décédé à Dubuque le le 19 février 1858.



Armes. — De pourpre à la croix latine d'argent. — Les 10 glands et surtout la croix archiépiscopale, puis la forme anglaise de l'écu, me font douter que ces armes soient bien celles de Mgr Loras, bien qu'elles m'aient été envoyées des Etats-Unis comme telles. Dubuque ayant été érigé en 1893 en archevêché, il est possible qu'un successeur de Mgr Loras ait repris les armoiries du premier évêque de ce siège, ou que celles-ci soient devenues celles de l'archidiocèse.

MACHEBŒUF (Joseph-Projet). Il naquit à Riom (Puy-de-Dôme) le 11 août 1812; il fut sacré évêque titulaire d'Epiphanie le 16 août 1868 et nommé vicaire apostolique du Colorado et de l'Utah (Etats-Unis). Le Colorado ayant été séparé de l'Utah en 1871, Léon XIII érigea le vicariat du Colorado en évêché le 8 août 1887, lui assignant comme siège résidentiel Denver, dont Mgr Machebœuf fut ainsi le premier évêque. Il mourut le 10 juillet 1889.

Sceau. — Le prélat n'avait pas d'armoiries. Son sceau, à cire, était rond; il représentait le monogramme de la sainte Vierge surmonté des 12 étoiles mariales en couronne; le chapeau au-dessus avec 10 glands; en dessous, la devise; légende : *Episcopatus Denveriensis.*

Devise. — *Auspice Maria.*

MARÉCHAL (Ambroise). Sa naissance à Ingré, diocèse d'Orléans, est du 5 décembre 1768. C'est comme archevêque titulaire de Stauropolis qu'il fut préconisé, le 24 juillet 1817, pour être coadjuteur de l'archevêque de Baltimore, mais c'est comme métropolitain de cette cité des Etats-Unis qu'il reçut la consécration épiscopale des mains de Mgr de Cheverus, à Baltimore, le 14 décembre 1817. Il est mort le 29 janvier 1828; il avait été Sulpicien.

Armes. — D'azur à la Vierge-Mère d'argent. (*Elle semble assise, d'après l'empreinte défectueuse qu'on m'a envoyée; je n'ose ni la faire dessiner ni la reproduire*).

MARTIN (Auguste-Marie), né à Saint-Malo (Ille-et-Villaine) le 2 février 1803,

sacré à la Nouvelle-Orléans, le 30 novembre 1853, premier évêque de Natchitoches (Lousiane, Etats-Unis), où il décéda le 29 septembre ou le 2 octobre 1875.

Armes. — D'azur à l'M d'argent soutenant par une traverse une croix du même (revers de la Médaille-miraculeuse), à la bordure d'argent.

Devise. — *Spes mea.*

Sceau. — Ovale ; l'écu aux armes ; une étoile rayonnante en cimier entre lui et le chapeau, qui a 10 glands ; légende : *Episcopvs Natchitochensis.* — (Il est probable que ce sceau était à cire, puisqu'on nous a envoyé une épreuve humide qui est un *négatif*).

MATZ (Nicolas-Chrysostome). Il est né à Munster (Haut-Rhin) le 6 avril 1850 et a été sacré, le 28 octobre 1887, comme évêque titulaire de Telmesse pour être coadjuteur de Mgr Machebœuf, évêque de Denver (Etats-Unis) ; il succède à ce dernier sur ce siège résidentiel le 10 juillet 1889 et est intronisé le 3 août suivant.

Armes. — C'est Mgr Matz qui a bien voulu nous expliquer lui-même ce que représente son écusson (qu'on attribue aussi, mais à tort, à son prédécesseur). Au pied d'une montagne, appelée la Sainte-Croix, on voit des personnages (les Espagnols quand ils découvrirent le fait) en adoration devant cette montagne du Colorado, près de Leadville, dénommée depuis : *Mount of the Holy-Cross*, sur laquelle paraît une immense croix blanche. Cette croix est formée par la neige qui demeure dans deux énormes crevasses en forme de croix, alors que celle, qui en hiver couvrait tout le mont, a fondu tout autour.

Devise. — *In hoc vinces signo.*



MORICE (Jean-Marie-Alexandre). Naissance à Loyat (Morbihan) le 30 octobre 1852 ; sacre à Port-au-Prince le 30 juillet 1893 comme évêque résidentiel des Cayes (Haïti) (1).

Armes. — D'azur au pélican avec sa pitié d'argent, au chef de Bretagne.

Devise. *In caritate Dei* (2 Thes., III, 5).

NÉRAZ (Jean Claude), né à Anse (Rhône) le 12 janvier 1828, sacré évêque de

1. Un abbé, Guillaume Mainviel ou Manviel, du diocèse de Coutances, fut sacré évêque des Cayes, le 3 août 1800, mais il était constitutionnel ; il mourut franc-maçon en 1814.



San-Antonio (Texas, Etats-Unis) le 8 mai 1881, décédé en cette ville le 15 novembre 1894



Armes. — D'azur à la croix latine d'argent, entre 2 rinceaux de lierre du même, liés par le bas (symbole médiéval de l'éternité des jouissances célestes), à la bordure d'argent chargée de 17 tourteaux de..... (*Le sceau marque des* points noirs; *le graveur a peut-être voulu faire une bordure* or).

Devise. — *In cruce spes mea.*

Sceau. — On le comprendra par la reproduction ci-contre, prise sur l'image mortuaire du prélat.

ODIN (Jean-Marie). Il naquit à Ambierle (Loire) le 25 février 1801. Ayant été nommé coadjuteur de l'évêque de Détroit (Etats-Unis) il refusa. Elu évêque titulaire de Claudiopolis le 11 octobre 1841, il reçut la consécration épiscopale à Saint-Louis, le 6 mars 1832. En 1847 il fut transféré à l'évêché de Galveston (Etats-Unis), dont il était le vicaire apostolique et qui venait d'être érigé, le 4 mai 1847, en siège résidentiel. Le 15 février 1861 Mgr Odin fut promu à la métropole de la Nouvelle-Orléans ; le 25 mai 1870 il mourut dans sa ville natale.



Armes. — De sinople à la croix latine d'or. — On lui applique quelquefois, mais à tort, les emblêmes du diocèse de Galveston : une étoile rayonnante chargée d'un Sacré Cœur et surmontée du chapeau d'évêque, dont les glands touchent les rayons de l'étoile.

Biog. — *Vie de Mgr Odin*, par l'auteur de l'*Initiateur du Vœu-National.* Paris, Dumoulin, 1896.

PERCHÉ (Napoléon-Joseph). Le 10 janvier 1805 il naquit à Angers, il décéda à la Nouvelle-Orléans en 1883, le 27 décembre. Sacré dans cette dernière ville, le 1er mai 1870, comme évêque titulaire d'Abdère et coadjuteur de Mgr Odin, il succéda à ce dernier, quelques semaines plus tard, sur le siège archiépiscopal de la Nouvelle-Orléans (Etats-Unis).



Armes. — Coupé : au 1 parti de gueules à la tour d'argent et de sable (?) à la fleurdelys d'argent; au 2 d'azur au pélican avec sa pitié d'argent. — Couronne de forme bizarre; les 15 glands de cardinal. — Voir p. 208 l'article de Mgr Blanc.

Devise. — *Suo filios* (?) *sanguine nutrit.*

PORTIER (Michel). Né à Montbrison (Loire) le 7 septembre 1795, il fut sacré, à Saint-Louis le 5 novembre 1826, évêque titulaire de... et vicaire apostolique de Mobile (Etats-Unis). Ce siège ayant été érigé en évêché en 1829, il en fut naturellement le premier évêque résidentiel. Son décès eut lieu le 14 mai 1859.

Armes. — De... à l'ange de... volant et tenant de la main dextre une croix de...

RAPPE (Louis-Amédée), né à Audrehem (Pas-de-Calais) le 2 janvier 1801, sacré à Cincinnatus (Etats-Unis) par Mgr Purcel, le 10 octobre 1847, évêque de Cleveland (Ohio, Etats-Unis), dont le siège était érigé depuis le 23 avril, démissionnaire le 22 août 1870, décédé à Saint-Alban (Etats-Unis) le 8 ou 9 septembre 1877.

Armes. — Dans un écu de forme bizarre, l'*agneau immolé* de l'Apocalypse sur le livre aux sept sceaux, soutenu d'un M et surmonté du signe de Jéhovah ; pas d'émaux indiqués.

Devise. — *Sustine et abstine.*

RAVOUX. — Voir aux *Prélats romains* cet évêque nommé de Limyre.

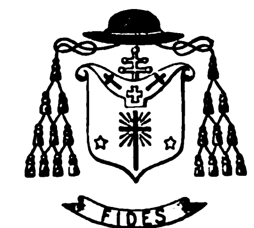


ROUXEL (Gustave-Augustin), né à Redon (Ille-et-Vilaine) le 2 février 1840, élu le 10 février 1899 et sacré, le 10 avril suivant, évêque titulaire de Curium et auxiliaire de l'archevêque de la Nouvelle-Orléans (Etats-Unis), auquel il ne succéde pas en 1905.

Armes. — D'azur au pélican avec sa pitié d'argent, au chef d'hermine ou de Bretagne.

Devise. — *Omnia in caritate.*

SALPOINTE (Jean-Baptiste). Il naquit à Saint-Maurice-de-Pionsat (Puy-de-Dôme) le 22 ou 25 février 1825, fut préconisé le 24 septembre 1868 évêque titulaire de Dorylée et vicaire apostolique de l'Arizona, aux Etats-Unis ; son sacre eut lieu à Clermont-Ferrand le 20 juin 1869. Nommé coadjuteur de l'archevêque de Santa-Fé (Etats-Unis) le 22 avril 1884, il devint métropolitain de ce siège le 18 juillet 1885. Démissionnaire depuis le 5 janvier 1894, il rendit son âme à Dieu, à Tucson, le 15 juillet 1898.



Armes. — D'azur à la croix haute et rayonnante d'or, mouvant de la pointe de l'écu, accostée de deux étoiles d'argent, au pallium au naturel posé sur le chef. (*La reproduction ci-contre du scel à impression n'indique pas les émaux).*

Devise. — *Fides.*

Sceau (à froid). — Rond ; écusson et ornements extérieurs semblables à la reproduction ci-dessus ; légende : *J. B. Salpointe archiep. Sæ. Fidei.* † *Novi Mexici* †.



TESTARD DU COSQUER (Martial-Guillaume-Marie), né à Lesneven (Finistère), le 22 septembre 1820, sacré à Rome le 18 octobre 1863 archevêque de Port-au-Prince (Haïti), décédé à Rome le 27 juillet 1869, chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'or au chevron de gueules accompagné de 3 *têtards* de sable. *(Le scel épiscopal les donne* d'argent *par erreur).*

Devise. — *Non ego solus* (2 Joan., 9).

TRIOCHE (Marie-Laurent), né à Marseille le 21 février 1801, mort à Saint-Chartier (Indre) le 24 ou 27 novembre 1887. Il fut sacré, à Bagdad, évêque résidentiel de Bagdad le 15 août 1837. Cette ville de la Mésopotamie (Asie) eut son siège érigé en archevêché le 18 septembre 1848, siège nommé également Babylone. Mgr Trioche en fut donc le premier archevêque de rite latin ; il était consul de France et chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'azur à la tour de Babel d'argent, adextrée en chef d'une comète d'or.

VÉROT (Augustin). Il naquit au Puy (Haute-Loire) le 23 mai 1808 ou 1805. Le 25 avril 1858 Mgr Henrick lui impartit la consécration épiscopale dans la cathédrale de Baltimore, car ce Sulpicien venait d'être élu vicaire apostolique de la Floride de l'Est avec le titre d'évêque de Danaba *in partibus*. Le 14 juillet 1861 Mgr Vérot fut transféré au siège résidentiel de Savannah, puis, en 1870, à celui de Saint-Augustin (Floride, Etats-Unis), qui venait d'être érigé. C'est là que Dieu le rappela à lui en juin (8, 10 ou 13) 1876.



Armes. — A Savannah : d'or à l'étoile d'argent. — A Saint-Augustin : de pourpre au Sacré Cœur d'argent.

Devise. — A Savannah : *Ora pro nobis.* — A Saint-Augustin : *Fide et virtute.*

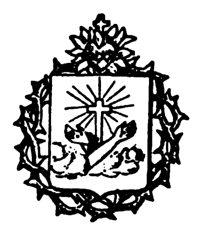
VILLARDEL (François). Sa naissance et son décès sont inconnus ; on sait seulement qu'il périt assassiné en 1852, voyageant en caravane. Il fut archevêque titulaire de Philippes, délégué apostolique en Syrie, Mésopotamie et Liban (Asie), et vicaire apostolique d'Alep en 1839.

Armes. — Coupé : au 1 d'azur au monogramme de Jésus-Sauveur (1) d'ar-

1. Les lettres I H S avec la croix sur l'H forment un monogramme ou mieux un sigle fort usité dans l'art gothique et dont le vrai sens serait les premières lettres du nom de Jésus, en

gent ; au 2 de gueules à l'étoile d'argent ou d'or ; à la divise d'argent brochant sur la partition.

Sceau. — Le sceau humide du prélat ne porte pas de légende ; l'écu est simplement posé sur la croix à double croisillons, sans autres ornements que le chapeau.

§ *II. Capucins*   *ou Frères Mineurs*

Nous n'avons pas à donner de détails sur les Capucins, branche des Frères Mineurs, Ordre mendiant fondé par saint François d'Assise. Ils desservent quelques missions et ont plus de préfectures que de vicariats apostoliques.

Armes ou emblèmes (que portent également les Franciscains). — *Un bras nu sortant d'une nue avec la marque d'un clou à la paume de la main, c'est le bras de* Jésus crucifié ; — *autre bras, vêtu de bure, croisant le premier, avec la même marque à la main ; c'est la main de saint François d'Assise, honoré des stigmates ; — une croix rayonnante émergeant entre les deux. — Le nom de* Conformités de saint François, *qu'on donne à cet ensemble s'explique de lui-même. On retrouve ces* Conformités *dans certain nombre de blasons prélatices ; le* champ *est généralement* azur, les bras au naturel, la nue argent et la croix or *ou* argent.

CAHAGNE, R. P. Taurin d'Heubécourt (1) (Ludovic-Hildevert), né à Heubécourt (Eure) le 27 mai 1826, décédé à Carcassonne le 31 août 1899. Il fut sacré à Iesha (Abyssinie) le 14 février 1875, mais dès le 21 mars 1873 il avait été élu évêque titulaire d'Adramyte et coadjuteur de Mgr Massaja, vicaire apostolique d'Abyssinie, auquel il succéda en août 1880. Vice-préfet apostolique d'Abyssinie le 29 décembre 1866, il avait été nommé en 1873 vicaire apostolique des Gallas.



Armes. — D'or à un pèlerin au naturel, au chef d'azur chargé des *conformités de saint François.* (Le pèlerin représente, dit-on, saint Jacques-le-Majeur, parce que les Ethiopiens avaient surnommé Mgr Taurin : *abba Yacoub*).

grec, et non les initiales de *Jesus Hominum Salvator. (Eléments d'iconographie chrétienne,* par L. Cloquet). D'autre part Mgr Battandier *(Annuaire pont.* 1899, p. 212) dit : « Ce sigle n'est qu'une corruption du *Labarum,* où on devait lire en lettres latines I. H. S. V. *(in hoc signo vinces).* Mettant le V en dessous on lui ajouta une barre et le V devint alors les 3 clous de la Passion. » Faut-il accepter cela sans discussion ?

1. Les Frères Mineurs (Capucins, Franciscains), portent toujours après leur nom de religieux celui de leur paroisse native. On les connaît si peu sous leur nom de famille que plusieurs m'avaient parlé de *Monseigneur Taurin,* avant que j'aie découvert son nom patronymique. — Je dois bien des détails sur ces évêques à l'obligeance du R. P. Ubald d'Alençon.



Sceau (à cire). — Petit oblong : écu aux armes de forme médiévale, posé sur une crosse ; mitre ; pas de chapeau ; légende : *Sig. F. Taurini epi. Adramytten.*, puis 8 caractères cophtes.

DE CHARBONNEL. (Voir le paragraphe précédent p. 210, ce prélat étant déjà évêque quand il entra chez les Capucins).

DARDEL, R. P. Edmond d'Aix, né à Aix-les-Bains en Savoie, le 25 octobre 1805, nommé évêque titularie de Zoara, par bref du 23 août 1889, et vicaire apostolique des Seychelles (Afrique), où il décéda, à Port-Victoria, le 21 mars 1890, avant sa consécration.

HUDRISIER, R. P. Marc de Faverges (Michel), né à Faverges (Haute-Savoie) le 27 juillet 1848, élu vicaire apostolique des Seycelles et évêque titulaire de Théos le 28 juillet 1890, transféré, le 14 juillet 1892, à l'évêché résidentiel de Port-Victoria (Afrique) lors de l'érection de ce siège des îles Seychelles.



Armes *(un vrai tableau)*. — D'azur à la mer d'argent chargée de 2 îles au naturel (deux des Seychelles), à la fleur d'iris d'argent tigée de sinople mouvant de la pointe de l'écu et bronchant, enlacée d'une hydre de gueules (allusion au nom latin du prélat, qui a bien voulu me donner lui-même ces explications), sénestrée d'un cœur de gueules percé de 7 glaives d'argent emmanchés de sable, plongeant dans la mer (la Savoie, patrie de l'évêque, est sous le patronnage de N.-D. des Sept-Douleurs) ; au chef d'azur chargé des *conformités de saint François*.

Devise. — *In prudentia et charitate.*

JAROSSEAU, R. P. André de Saint-Mars (Marie-Elie), né à Saint-Mars-des-Prés (Vendée), le 13 avril 1858, préconisé évêque titulaire de Soatra et vicaire apostolique du pays Galla (Abyssinie), le 19 avril 1900, sacré à Rome le 16 septembre suivant.



Armes. — D'aur aux *conformités de saint François, (Les bras meuvent des flancs de l'écu, la croix va jusqu'au bas et porte le cartouche du crucifiement).*

Devise. — *O Crux ave spes unica* (Hym. Vesp. Dom. Pas.).

LASSERRE, R. P. Louis-de-Gonzague, né à Vézeronces (Isère) le 6 avril 1839, élu évêque titulaire de Maroc et vicaire apostolique de l'Arabie le

15 mars 1881, sacré le 10 décembre 1882, démissionnaire en avril 1900, décédé à Lyon le 23 août 1903.

Armes. — De gueules à la Vierge de Lorette d'argent ; au chef d'azur chargé des *conformités*.

Devise. — *Per te Virgo sim defensus.*

Sceaux. — L'un ovale mais en forme d'amande ; pas d'écusson, simplement N. D. de Lorette et les *conformités* en dessus ; légende : *Sig. Lud. Lasserre ep. Maroc. vic. apost. Arabiæ.* — L'autre (timbre à l'humide), écu aux armes sur 2 rameaux d'olivier ; au-dessous couronne ducale entre mitre et crosse ; chapeau ; pas de légende.

MOUARD, R. P. Symphorien de Sombernon (Charles-Jacques). Naissance à Sombernon (Côte-d'Or) le 22 novembre 1828. Sacre à Agra (Indes) le 28 (ou 31 ?) octobre 1882, comme évêque titulaire de Cydonia et vicaire apostolique des Seychelles (Afrique). Décès à Lahore (Hindoustan) le 13 juillet 1890, ayant été nommé évêque résidentiel de ce siège le 16 février 1889.

Armes. — D'argent à la croix latine au pied ancré de gueules, chargée d'une étoile à 6 rais d'or portant un M de sable, à l'ancre de sable posée en bande sous la croix, qui est acostée de deux palmes de sinople en pal et surmontée d'une banderole d'azur chargée du mot Spes d'or ; au chef d'azur aux *conformités.*

Devise. — *Spes*

§ *III. Dominicains* ou *Frères Prêcheurs*





Ordre fondé en 1217 par saint Dominique.

Les vicaires apostoliques dominicains ne sont pas Français.

Armes. — *Le dessin ci-dessus n'indique pas très bien les émaux et les métaux de l'écusson des Dominicains. On relève, du reste, pour ces armoiries les plus grandes variantes ; le filet d'argent arrondi, qu'on voit dans le chef ci-dessus, y figure assez rarement.* — Blason : *Chapé-ployé d'argent et de sable tigé du même* (aliàs *de*

sinople) *et une palme d'or* (aliàs *d'argent* ou *sinople*), *les bouts passés en sautoir dans une couronne d'or* (oubliée dans le dessin), *brochant sur le tout; une étoile à 6 ou 8 rais d'or* (aliàs *d'argent*) *en haut du chef; l'argent chargé d'un livre de gueules, sur lequel est couché un chien de sable* (aliàs *gueules* ou *argent*), *colleté d'argent, posant sa patte sur un monde d'azur cintré et croiseté d'or* (aliàs *de sable cintré et croiseté de gueules*), *tenant en sa gueule une torche de sable* (aliàs *argent* ou *or*) *allumée de gueules. — Quelquefois on met l'étoile en dessus de la couronne au lieu d'honneur mais sur l'argent, alors elle est de sable. — Dans le sceau du général de l'Ordre le lis est à dextre. — Le mantel indique la chape noire sur robe blanche des Dominicains; l'étoile, celle radieuse qui brilla sur le front de Dominique, le jour de son baptême; le chien, le jeu de mot* Domini canes *et aussi la vision de la mère du saint, dans laquelle elle vit le fils, qu'elle attendait, sous la forme d'un chien noir et blanc, tenant dans sa gueule une torche enflammée (lumière de l'Eglise et terreur des hérétiques).*

Devise. — *Veritas.*

ALTMAYER (Henry-Victor). Il est né à Bouzonville (Moselle) le 4 décembre 1844, a été préconisé, le 4 avril 1884, archevêque titulaire de Chalcide, pour être administrateur apostolique du siège de Bagdad et délégué apostolique de Mésopotamie, Kurdistan et Arménie, il a été sacré à Metz le 10 août suivant. Nommé coadjuteur *cum jure successionis* de Mgr Trioche, archevêque de Bagdad (Asie), en août 1887, Mgr Altmayer fut transféré sur ce siège, appelé aussi de Babylone, le 27 novembre suivant. Il est démissionnaire depuis 1902 et a été préconisé, en 1903, archevêque titulaire de Synnade. Titres : assistant au trône pontifical et chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — De gueules à la montagne à 3 coupeaux d'or mouvant de la pointe, au franc-canton sénestre d'azur chargé d'un lion d'or tenant une croix de..... (emblème de saint Victor, patron du prélat); au chef des Dominicains.

Devise. — *Major autem horum charitas* (1. Cor., xiii, 13).

AMANTON (Henri-Marie), né dans le diocèse de Dijon en 1823 et décédé à Paris le 21 octobre 1869. Il fut préconisé évêque titulaire d'Arcadiopolis le 10 mars 1857 et nommé administrateur apostolique de Bagdad et délégué apostolique en Perse; le Pape le nomma, en 1860, délégué apostolique pour la Mésopotamie, le Kurdistan et l'Arménie (Asie); il démissionna en 1865.



Armes. — Coupé : d'argent au chrisme complet de sable, et d'azur au chien accroupi de... adextré d'un globe de... (fragment des emblèmes de son Ordre). — Chapelet autour de l'écu (on sait que le rosaire date de saint Dominique).

Devise. — *Mihi vivere Christus est* (Phil., i, 21).

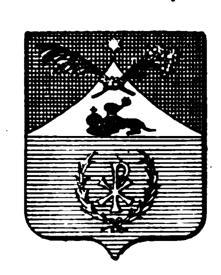
DUVAL (Charles-Pierre-Gonzalès). Il naquit le 17 août 1833 à Tulle. Elu, le 21 novembre 1895, archevêque titulaire de Pétra, il fut sacré à Rome le 22 décembre suivant; le 25 février 1896 le Pape le nomma délégué apostolique en Syrie pour les Orientaux. Dieu l'a rappelé à lui à Beyrouth le 1er août 1904.



Armes. — D'azur à la colombe d'argent tenant un rameau d'olivier de sinople volant vers l'angle sénestre du chef; au chef de l'Ordre des Dominicains.

Devise. — *Pax et veritas* (Isaï., xxxix, 8).

GONIN (Joachim-Hyacinthe-Louis), né à Bourgoin (Isère) le 14 décembre 1814, préconisé le 21 décembre 1863 archevêque résidentiel de Port-d'Espagne (Trinité, Antilles anglaises), décédé en mars 1889.



Armes. — Coupé : au 1 des Dominicains; au 2 d'azur au chrisme de... entre 2 palmettes de... en forme de rinceau ou couronne civique. — L'écu est placé sur la croix, fleurdelysée sable et argent, de l'Inquisition.

Devse. — *Via, veritas et vita* (Joan., xiv, 6).

LION (Eugène-Louis-Marie). Né à Reims en juin 1826, il fut préconisé archevêque titulaire de Damiette en janvier 1874; son sacre eut lieu à Paris. Il fut délégué apostolique du Saint-Siège en Mésopotamie, Kurdistan et Arménie, puis administrateur du diocèse de Babylone. Son décès au couvent de Raban-Ormez, près d'Alcache, est du 8 août 1883.



Armes. — D'azur au *lion* d'argent tenant une croix latine pattée d'or.

Devise. — *Ibi fortitudo ejus* (4 Reg., xx, 20).

TRIOCHE. — (Voir au paragraphe 1, p. 221, car je ne suis pas certain qu'il fut Dominicain).

§ IV. Jésuites ou Compagnie de Jésus

Cette congrégation, rentrant dans la catégorie des Clercs réguliers, fut fondée en 1534 par saint Ignace de Loyola. Elle eut des missions dès la première heure, dont saint François-Xavier fut un des plus illustres promoteurs. On dit que si le Saint-Siège avait maintenu, au XVIIIe siècle, les Jésuites dans leurs importantes et prospères missions de Chine une partie de ce pays serait catholique. Ces religieux ne peuvent accepter l'épiscopat que sur l'ordre formel du Pape.

Emblèmes. — *Le sigle médiéval du Christ, appelé aussi de Jésus-Sauveur, dans une gloire à rayons généralement inégaux, dont quelques-uns ont la forme de*

flammes, les 3 clous de la Passion au bas de l'H. — Voir plus haut p. 221, *à l'article de Mgr Villardel, ce que j'ai dit en note au sujet de ce sigle d'après Mgr Battandier.*

Devise. — *Ad majorem Dei gloriam.*

Biog. — Il existe plusieurs histoires de la Compagnie de Jésus.

BARTHE (Jean-Marie), né à Lézignan (Aude ou Hérault) le 8 avril 1849, préconisé évêque résidentiel de Trichinopoly (Maduré, Indes) le 21 mars 1890, sacré à Ootacamund.

Armes. — De gueules à la gloire (en forme de flammes) d'or, chargée des Saints Cœurs de gueules. *(A peu près comme celles de Mgr Chautard sauf le champ).*

BORGNIET (André-Pierre), né à Mayence, de parents français, le 14 février 1811, sacré évêque titulaire de Berisa et vicaire apostolique de Nankin (Chine) le 2 octobre 1859, à Shanghaï, décédé à Hien-Hien (prov. du Tchély S-E) le 30 juillet 1862.

Armes. — D'azur à l'ovale d'argent chargé du monogramme de Jésus-Sauveur de sable rempli d'argent, soutenu des 3 clous de la Passion de sable. — Cimier : les Saints Cœurs.

Devise. — *Iesvs Maria Ioseph.*

BULTÉ (Henri-Joseph). Il naquit à Héricourt (Pas-de-Calais) le 8 novembre 1830 et fut élu le 23 février 1880, puis préconisé le 20 août suivant, comme évêque titulaire de Batrum ou Botri et vicaire apostolique du Tchély sud-oriental (Chine). Son sacre eut lieu à Shanghaï, *aliàs* à Ton-ka-ton, le 29 juin 1880 et son décès, à Tchang-kia-tchoang le 14 octobre 1900.



Armes. — D'azur à l'ovale d'argent chargé du sigle de Jésus-Sauveur en lettres gothiques de sable avec croix rayonnante du même et les trois clous de la Passion au bas aussi de sable. *(On m'a écrit de Chine que les lettres étaient d'or sur fond de gueules, mais son sceau, que j'ai sous les yeux, les donne telles que je les blasonne).* — Cimier : les Saints Cœurs.

Devise. — *Spes mea.*

Sceau (timbre à l'humide). — Forme oblongue ; écu comme ci-dessus, crosse et mitre à gauche et à droite du cartouche, les SS. Cœurs en cimier ; légende : *Henr. Jh Bulte S. J. Episc. Botrensis vicar. apost. Tche-li M. O.*

CANOZ (Alexis). Il naquit à Sellières (Jura) le 8 ou le 11 septembre 1805. Le 25 mai 1846 il fut préconisé évêque titulaire de Tamasse (1) et vicaire apos-

1. Nous nous conformons pour l'orthographe des évêchés titulaires à la traduction française qu'en donne Mgr Battandier dans ses annuaires pontificaux ; elles diffèrent parfois, mais légèrement, de celles données par les congrégations.



tolique du Maduré (Indes); le 29 juin 1847 il fut sacré à Trichinopoly, dont il devait être le premier évêque résidentiel, le 1er septembre 1886. Il rendit son âme à Dieu dans cette ville des Indes le 2 décembre 1888.

Armes. — De gueules aux emblèmes des Jésuites d'or. (C'est par erreur qu'il est dit dans sa vie qu'il avait ses initiales propres comme armoiries).

Biog. — *Monseigneur Alexis Canoz*. Paris, Retaux-Bray, 1891.

CAZET (Jean-Baptiste), né à Jurançon (Basses-Pyrénées) le 31 juillet 1827, préfet apostolique de Madagascar central de 1871 à 1885, puis vicaire apostolique de cette province et sacré comme tel et évêque titulaire de Sosuza, à Lourdes (Hautes-Pyrénées), le 11 octobre 1885.



Armes. — Coupé : au 1 parti de gueules au calice d'or soutenant une hostie d'argent *(notre dessinateur a mis par erreur une étoile)* posé sur un évangéliaire d'or, et d'argent à la croix trèflée de gueules ; au 2 d'azur à l'ile d'or d'où surgissent 2 palmiers de sinople et entourée d'une mer du même en pointe.

Devise. — *Audite insulæ* (Isaï., xlix, 1). (Allusion à l'évangélisation de notre grande île africaine).

DUBAR (Edouard). Le 12 octobre 1826 il naquit à Roubaix (Nord) et le 1er juillet 1878, il mourut à Ou-kiao, *aliàs* à Tchang-kia-tchouang (Chine). Il avait reçu la consécration épiscopale dans cette dernière ville le 19 février 1865, ayant été élu, le 19 septembre précédent, évêque titulaire de Canatha et vicaire apostolique du Tchély sud-ouest (Chine).

Armes. — D'azur à 2 fleurs-de-la-passion d'argent dans les cantons du chef, le centre occupé par un ovale d'argent chargé des emblèmes des Jésuites de sable. *(Comme pour Mgr Bulté nous copions absolument les sceaux qui nous ont été remis)*. — Cimier : les Saints Cœurs dans une gloire.

Devise. — *Evangelizare pauperibus* (Luc., iv, 18).

Sceau. — Grand rond ; écu aux armes ; crosse à gauche ; mitre à droite ; les Saints Cœurs dans une gloire entre le cartouche et le chapeau ; devise au bas et lettres M A entrelacées sous la devise ; légende : *Eduardus Dubar S. J. Episc. Canathen. vic. ap. Tchely mer. or.*

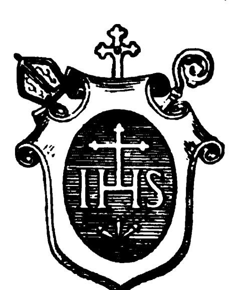
Biog. — *Mgr Edouard Dubar*, par Dom F. X. Leboucq. — Desclée, Lille ? — et Watelier, Paris, 1880.

GARNIER (Valentin), né à Saint-Germain-en-Cogles (Ille-et-Vilaine) le 6 mai 1825, sacré le 27 avril 1879 évêque titulaire de Titopolis et vicaire apostolique de Kiang-Nan (Chine) à Shanghaï, où il est décédé le 14 août 1898.

Armes. — Semblables à celles de Mgr Languillat qui suit.

Devise. — *In te Domine speravi* (Ps., xxx, 1).

LANGUILLAT (Adrien). Né le 12 ou le 28 septembre 1808 à Chantemerle (Marne), il fut évêque titulaire de Sergiopolis le 30 mai 1856 et sacré à Ngan-Kia-Tchoang le 22 mars 1857 ; il était vicaire apostolique du Tchély sud-est (Chine). Transféré au vicariat de Kiang-Nan le 9 septembre 1864, il décéda à Shanghaï le 22 ou le 29 novembre 1878.



Armes. — D'azur au sigle de Jésus-Sauveur et aux 3 clous de la Passion en pointe, le tout d'argent.

Devise. — *Erit egeno spes* (Job, v, 16).

Sceau. — Le simple monogramme ci-dessus sans les clous.

Biog. — *Vie de Mgr Languillat*, par l'abbé Pierre. Belfort, Pélot, 1892.

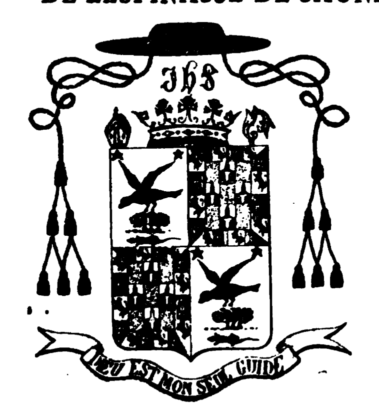
LAVIGNE (Charles), né à Marvejols (Lozère) le 6 janvier 1840, préconisé évêque titulaire de Milève ou Mila, le 13 septembre 1887, et vicaire apostolique de Kottayam (Malabar, Indes) pour les Syriaques ou Chrétiens de saint Thomas, sacré à Marvejols le 13 novembre suivant, préconisé évêque résidentiel de Trincomalé (Ceylan) le 27 août 1898.

Armes. — D'or au Sacré Cœur de gueules dans une couronne d'épines de sinople.

Devise. — *Inspice et fac* (Exod., xxv, 40).

Sceaux. — L'un, timbre humide, rond (que nous reproduisons ci-contre d'après une empreinte un peu floue à laquelle nous avons ajouté les émaux, car il n'en a pas), écu sans crosse, croix ni mitre. — L'autre à froid (relief), ovale ; la croix, qui surmonte l'écu sous le chapeau, est patée et très longue, les lettres I H S en traversent le pied ; devise au bas ; légende dans un double cercle : * *Diœcesis Trincomaliensis* * A. M. D. G.

DE LESPINASSE DE SAUNE (Henri), né à Toulouse le 7 juillet 1850, préconisé évêque titulaire de Rhizonte le 14 décembre 1899, sacré à Trichinopoly (Indes) le 18 février suivant, coadjuteur de Mgr Cazet à Madagascar ; ancien officier d'artillerie.



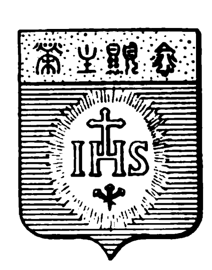
Armes. — Ecartelé : aux 1 et 4 d'argent au corbeau de sable empiétant sur 3 arbustes terrassés de sinople, accompagné en chef de 2 étoiles de gueules, et en pointe d'un lézard de sinople ; aux 2 et 3 à 5 points d'or équipolés de 4 de vair, à la bordure componnée d'argent et de gueules, l'argent chargé d'un lion

couronné de gueules, qui est du royaume de Léon, et le gueules d'une tour d'argent, qui est de celui de Castille *(la tour devrait être* or). — Couronne ducale ; sigle de l'emblème des Jésuites en cimier.

Devise. — *Dieu est mon seul guide.*

MIÈGE (Jean-Baptiste), né à la Forêt-en-Cherron (Haute-Savoie), sacré évêque titulaire de Messène à Saint-Louis (Et.-Un.) le 25 mars 1851, et vicaire apostolique du Kansas et du Territoire-indien (Etats-Unis), décédé à Woodstock (Maryland, Et.-Un.) le 20 juillet 1884.

Armes. — Pas d'armoiries ; un Sacré Cœur dans une couronne d'épines rayonnante *(à peu près comme NN. SS. Lavigne et Cosnilleau).*



PARIS (Prosper), né à Nantes le 1er septembre 1846, élu évêque titulaire de Silandus ou Selendi, le 14 avril 1900, et vicaire apostolique de Nankin ou Kiang-Nang (Chine), sacré à Shanghaï le 11 novembre suivant.

Armes. — D'azur aux emblèmes de la Compagnie de Jésus d'argent, au chef d'or chargé de 4 caractères chinois.

Devise. — *Ad majorem Dei gloriam.*

PLANCHET (Benoit). Né à Gap le 24 janvier 1802 et sacré, par un patriarche chaldéen vers 1852, archevêque titulaire de Trajanopolis (de Roumélie) et délégué apostolique de Mésopotamie (Asie), il mourut assassiné par les Kurdes aux environs d'Orfa, en Mésopotamie, en septembre ou octobre 1859. — Armoiries inconnues.



SIMON (Jean-Baptiste), né à Issé (Loire-Inférieure) le 20 décembre 1846, préconisé évêque titulaire de Circesium et vicaire apostolique de Nankin (Chine) le 22 juin 1899, sacré deux jours après à Shanghaï et décédé le 10 août suivant à Wu-ha.

Armes. — D'or au Sacré Cœur de gueules, au chef d'azur chargé du monogramme de Jésus d'argent soutenu de 3 clous du même.

Devise. — *In corde Jesu.*

§ V. Lazaristes ou Congrégation de la Mission



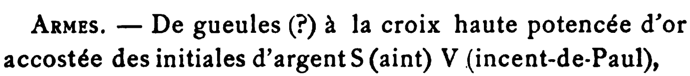
Cette importante congrégation fut fondée par saint Vincent de Paul en 1632 et ne tarda pas à se dédier aux missions lointaines. L'Annuaire pontifical *de 1900 lui consacre une notice.*

EMBLÈMES. — *N. S. Jésus-Christ prêchant debout sur un segment de sphère, quelquefois sur un tertre. — Nous appelons respectueusement l'attention des futurs évêques lazaristes sur ce que nous disions dans notre* Essai, p. 10, *qu'il est plus convenable de ne pas représenter Notre Seigneur dans un blason et que c'est conforme à des décrets de conciles.*

DEVISE. — *Evangelizare pauperibus misit me* (Luc., IV, 18).



ANOUILH (JEAN-BAPTISTE), né dans l'Ariège le 10 novembre 1819, sacré évêque titulaire d'Abydos le 22 juin 1852 (?), vicaire apostolique du Thé-ly occidental (Chine) le 14 décembre 1858 (ne serait-ce pas aussi l'année de son sacre ?), décédé le 18 février 1869 à Tchang-Ting-fou.



ARMES. — De gueules (?) à la croix haute potencée d'or accostée des initiales d'argent S (aint) V (incent-de-Paul),

DEVISE. — *Mihi vivere Christus est* (Philip., I, 21).

BALDUS (JEAN-HENRI), né à Ally (Cantal) en 1811, préconisé évêque titulaire de Loara le 2 mars 1844, *aliàs* (le sacre ?) le 2 avril 1845, coadjuteur de....., devenu vicaire apostolique du Kiang-Si septentrional (Chine) en septembre 1865, décédé à Kin-Kiang le 29 septembre 1869.

ARMES — D'azur à Jésus prêchant au naturel sur un quart de globe d'argent, la tête dans une gloire d'or. *(A peu de chose près et le chef en moins, les armoiries de Mgr Cluzel ci-après).*

SCEAU (à froid). — Le cartouche de l'écu aux armes est posé sur deux palmettes et surmonté d'une couronne ducale (la couronne est assez rare chez les évêques des missions), accostée de la crosse et de la mitre ; le chapeau a 4 rangs de houppes ; le cadre extérieur de l'ovale est fleuronné ; légende : † *Vicariatus apostolicus Kiang-Si sept. cong. Miss.*

BEL (LOUIS), né à Castelfranc (Lot) le 27 septembre 1825, sacré à Paris le 22 ou le 28 octobre 1865 évêque titulaire d'Agathopolis et vicaire apostolique

de l'Abyssinie, décédé à Alexandrie (Egypte) le 1er mars 1868. — Je n'ai pu me procurer ses armoiries.

BRAY (Géraud), né à Saint-Flour le 4 décembre 1825, préconisé le 21 mars 1870 évêque titulaire de Legio et sacré le 20 novembre suivant. J'ignore s'il fut immédiatement vicaire apostolique du Kiang-tsi nord (on écrit aussi Kiang et Kiam-Si) (Chine). Il est mort en septembre 1905.

Armes et Sceau. — En tout semblables à ceux de son prédécesseur, Mgr Baldus.

BRUGUIÈRES (Jules-M.), né à Nant (Aveyron) le 12 août 1851, élu le 28 juillet 1891 évêque titulaire de Cina ou Kina, et vicaire apostolique du Tchély ou Pe-tchi-li méridio-occidental (Chine).

Armes. — Coupé : d'azur au monogramme de la Vierge d'argent et de gueules aux initiales S V entrelacées du même ; au chef, sur le tout, cousu d'azur à la croix latine et rayonnante d'or.

Devise. — *Omnis terra adoret te et psallat tibi* (Ps., LXV, 4).

Sceau (à l'humide). — Ovale ; écu sommé d'une couronne ducale entre crosse et mitre ; chapeau d'archevêque ; devise divisée sur deux banderoles sur le chapeau et sous le cartouche ; pas de légende.



CLUZEL (Augustin), né à Monclar (Aveyron) le 6 mars 1815, sacré à Paris, le 6 septembre 1874, archevêque titulaire d'Héraclée, délégué apostolique en Perse, décédé à Ourmiah (Perse) le 12 août 1882.

Armes. — D'azur à Jésus prêchant au naturel, *aliàs* d'or, posé sur un tertre de sinople, au chef cousu de gueules chargé d'une étoile (l'étoile des Mages) d'or.

Devise. — *Surge illuminare Jerusalem* (Isaï., LX, 1). — *Vidimus stellam ejus in Oriente* (Math., II, 2), (1).

COQSEL (Auguste), né à Amblemy (Aisne) le 28 juin 1847, préconisé évêque titulaire de Cardique et vicaire apostolique du Kiang-Si méridional le 27 juillet 1887.

Armes. — D'azur au revers de la Médaille-miraculeuse d'argent, soutenu des Saints Cœurs du même.

Devise. — *Causa nostra lætitiæ* (*Lit. B. Mar.*).

CROUZET (Jean-Jacques), né à Lansargue (Hérault) le 1er avril 1849, élu évêque titulaire de Zéphyrium et vicaire apostolique de l'Abyssinie le 11 septem-

1. On observera la pieuse coutume de plusieurs de nos délégués apostoliques en Orient de prendre un emblème ou une devise qui, comme l'étoile, rappelle le pays des Mages.





bre 1886, sacré seulement le 28 octobre 1888 ; transféré au vicariat apostolique de Madagascar méridional en 1896.

Armes. — Parti : d'or à N. Seigneur prêchant au naturel sur un tertre de sinople ; au 2 d'azur à l'ancre terminée en croix trêflée d'argent. (*J'ai fait copier textuellement son sceau tant pour la figure que pour les métaux ; or Mgr Crouzet m'écrivait que les* champs des partis étaient argent et gueules, *puis que c'était la représentation du* « Sacré Cœur, qui est de notre Congrégation » ; *or le sceau est conforme aux emblèmes des Lazaristes et donne bien* Jésus prêchant).

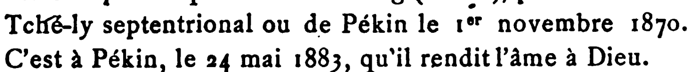
Devises. — *Spes unica* (Hym. vesp. dom. Pas.). — *Evangelizare pauperibus misit me* (Luc., iv, 18).

Sceau (à l'humide). — Ovale ; écu aux armes posé sur une croix ; mitre et crosse aux angles ; chapeau ; devises en dessus du chapeau et sous l'écu ; légende : † *Joannes Jacobus vicarius apostolicus Madagascar-Meridionalis.*

DAGUIN (Florent), né le 4 janvier 1815 à Beaujeu (Rhône ?), sacré le 25 juillet 1848 évêque titulaire de Troade et coadjuteur du vicaire apostolique de Mongolie (Chine) auquel il succéda en 1857, décédé en Mongolie le 9 mai 1859. — Armoiries inconnues.

DANICOURT (François-Xavier), né à Authie (Somme) le 18 mars 1806, élu en 1850 vicaire apostolique du Tché-Kiang et évêque titulaire d'Antiphellos, sacré à Ning-Po l'année suivante, nommé vicaire apostolique du Kiang-Si (Chine) en 1854 ou 1859, décédé à Paris le 2 février 1860. — Ses armoiries sont inconnues tant à la Maison-mère qu'au Kiang-Si.

DELAPLACE (Louis-Gabriel). Né à Auxerre (Yonne) le 21 janvier 1820, nommé le 29 février 1852 vicaire apostolique du Kiang-Si, il fut sacré, à Tong-Kiao le 25 juillet suivant, évêque titulaire d'Andrinople (d'Honoriade). En 1855 il passa au vicariat apostolique du Tché-Kiang (Chine), puis à celui du



Tché-ly septentrional ou de Pékin le 1er novembre 1870. C'est à Pékin, le 24 mai 1883, qu'il rendit l'âme à Dieu.



Armes. — Ecartelé : au 1 à la gerbe d'or ; au 2 d'or au cep de vigne de sinople fruité de pourpre ; au 3 d'or au griffon contourné de... ; au 4 de... (or ?) au dragon chinois de... (azur ?) ; et sur le tout d'argent à la croisette de sable dans un écu en bannière. *(En réalité ce n'est pas une croisette, c'est le nom du prélat en chinois, figuré par le caractère syllabique* tien, *qui est comme une croisette inscrite dans un carré).*

Devise. — *Mittite falces, ager mundus, messis multa* (Math., xiii, 38, ix, 37) (1).

1. Le texte de S. Marc, iv, 29, porte pour les deux premiers mots : *mitte falcem (quoniam adest messis).*

SCEAU. — Rond ; écu aux armes surmonté d'une couronne ducale ; banderole en dessus avec les 2 premiers mots de la devise ; entre la banderole et le chapeau à 10 glands les lettres S (aint) et V (incent) ; au bas de l'écu fin de la devise dans une banderole ; légende : *Ludovicus Gabriel Delaplace ep. Adrianopolitanus vic. apos. Pekinensis Thce-ly sep.* ✱

FAVIER (PIERRE-ALPHONSE). Il naquit à Marsannay-la-Côte (Côte-d'Or) le 22 septembre 1837 et fut sacré évêque titulaire de Pentacomié le 20 février 1898 pour être coadjuteur de Mgr Sarthou, auquel il succéda comme vicaire apostolique du Tchély septentrional (Pékin, Chine) le 13 mai 1899. Il est décédé à Pékin le 5 avril 1905, assistant au trône pontifical et chevalier de la Légion d'honneur.

ARMES, DEVISE et SCEAU à l'humide. — En réalité Mgr Favier n'a pas d'armoiries. Dans un cartouche très ornementé, inséré dans un autre cartouche roccaille, on voit saint Michel terrassant le dragon (ici, le dragon représente l'emblême de la Chine, mais païenne) au dessus de sa tête sur une banderole : *serviam ;* derrière lui et flottant, une autre banderole avec une autre devise : *tu solus altissimus Jesu Christe.* Crosse, croix épiscopale et rayonnante, mitre sous le chapeau, dont les glands épousent le bord d'un ovale extérieur.

FERRANT (PAUL-LOUIS), né à Wervicq (Nord) le 2 juin 1859, sacré évêque titulaire de Barbalis ou Barbalissus, à Ning-Po (Chine) le 2 octobre 1898, et publié le 28 novembre suivant coadjuteur de Mgr Bray, vicaire apostolique du Kiang-Si septentrionnal, auquel il succède en septembre 1905.



ARMES. — Parti : d'azur à l'emblème des Lazaristes, et d'or à l'évangile en pal de gueules, fermé et chargé sur le plat du chrisme complet de sable, posé sur un poignard d'argent aussi en pal.

DEVISES. — *Evangelizare pauperibus misit me* (Luc., IV, 18). — *In gentibus evangelizare* (Eph., III, 8)

GEURTS (ERNEST-FRANÇOIS). — (Si je mentionne ce prélat, bien qu'il ne soit pas Français, c'est pour que la série des prélats lazaristes du siècle écoulé soit complète). Il est né à Bois-le-Duc (Hollande) le 3 janvier 1862 et a été préconisé évêque titulaire de Rhinnocolure le 24 décembre 1899, pour être le vicaire apostolique du Pé-Tchili oriental.

ARMES. — D'azur au puits de saint Willibrord (apôtre de la Hollande) d'argent, adextré en chef du sceau de la congrégation de la Mission dans un ovale et sénestré aussi dans un ovale et en chef de la Médaille-miraculeuse de...

DEVISE. — *Sitientes venite ad aquas* (Isaï., LV, 1).

GUIERRY (EDMOND). Né à Etrées (Yonne), il fut sacré à Pékin évêque titulaire de Danaba, le 30 avril 1865, pour être coadjuteur de l'évêque de cette ville. En 1869 ou 1870 il fut nommé vicaire apostolique du Tché-Kiang (Chine) et il décéda le 8 août 1883.

Armes. — De... au Bon Pasteur de... *(Je croirais plutôt* Jésus prêchant, *emblème de sa congrégation).*

JARLIN (Stanislas), né à Cette (Hérault) le 3 janvier 1843, élu le 24 décembre 1899 et publié le 19 avril suivant, évêque titulaire de Harbet ou Pharbætus, pour être coadjuteur de Mgr Favier, vicaire apostolique de Pékin (ou Petchély nord), auquel il succède le 5 avril 1905.



Armes et Devise. — D'argent à l'esquif de... sur une mer d'azur, et portant sur sa voile, en lettres de sable : *in verbo tuo laxabo rete;* à la banderole de gueules en chef portant en lettres d'argent le commencement de la devise : *duc in altum* (Luc., v, 4, 5).

LARIBE (Bernard), né à Sousceyrat (Lot) le 15 août 1802, élu en mai 1845 évêque titulaire de Sozopolis et vicaire apostolique du Kiang-Si et du Tché-Kiang (Chine), décédé le 20 juillet 1850 à Ou-tchen (Chine). — Armoiries inconnues dans sa famille et au Kiang-Si.

LAVAISSIÈRE (Pierre), né à Crandelles (Cantal) le 25 octobre 1813, préconisé en 1846 évêque titulaire de Myre et vicaire apostolique du Tché-Kiang (Chine), décédé le 19 décembre 1849 (ou 1850 suivant les *Annales Catholiques* du 19 décembre 1903).



Armes. — Ecartelé d'azur et d'argent au coudrier de l'un en l'autre *(en roman* lo vaissieïro *est un lieu planté de coudriers);* sur le tout : d'or au dragon chinois contourné d'azur (drapeau de la Chine) traversé par une pique de sinople en pal, au chef de gueules chargé d'une croisette d'argent dont le pied touche la partition et s'unit à la pique. *(Cet écusson est peint sur le portrait du prélat dans la sacristie de la cathédrale de Saint-Flour).*

LESNÉ (François), né à Maroué (Côtes-du-Nord) le 10 août 1846, élu le 20 avril 1896 et sacré le 28 juin suivant archevêque titulaire de Philippopoli, administrateur apostolique du diocèse d'Hispahan (Perse), dont le siège résidentiel est rétabli depuis 1874, et délégué apostolique de la Perse pour les Orientaux.



Armes. — Parti : au 1 d'argent à une Immaculée Conception (mais vêtue comme la Vierge de Lourdes) posée sur un globe, écrasant le serpent et tenant un monde en ses mains, le tout au naturel ; au 2 de gueules au cœur (de saint Vincent de Paul) d'or enflammé d'argent, accompagné en pointe des initiales de ce saint d'argent.

Devises. — *Evangelizare pauperibus misit me* (Luc., iv, 18). — *Ora et labora.*

Sceau. — Nous le reproduisons, inutile de le décrire.

MONTÉTY (Joseph-Hilarion), né à Combeyre (Aveyron) le 25 janvier 1835, sacré à Paris, le 17 juin 1891 archevêque titulaire de Beryte ou Beyrouth, délégué apostolique en Perse de 1891 à 1896 et administrateur du diocèse d'Ispahan.

Armes. — Coupé : au 1 de gueules à l'emblême des Lazaristes ; au 2 d'azur à 2 bras mouvant des flancs de l'écu et tenant une croix (ils figurent les deux peuples de Perse à évangeliser : Chaldéens et Arméniens) soutenant, celui de dextre un mont (Ararat) surmonté d'une arche et celui de sénestre, la tour de Babel, le tout d'argent.



Devises. — *Evangelizare pauperibus misit me.* — *Utrique fidelis.*

Sceau (à l'humide). — Rond, semblable à celui reproduit ci-contre, avec la légende : † *J. Hilario archiep. Beryt. adm. Aspah. delegu. ap. Persidis.*

MOULY (Joseph-Martial), né à Figeac (Lot) en 1807, évêque titulaire de Fussola, vicaire apostolique de Mongolie, sacré le 25 juillet 1842, puis vicaire apostolique du Tché-ly et de Pékin (1) le 3 juin 1856 (il en était administrateur depuis juin 1847), décédé à Pékin le 4 décembre 1868.

Armes. — D'azur à la croix latine rayonnante de... (or *probablement*) accostée dans le bas des lettres S (aint) V (incent).

Devise. — ..... actio.....

Sceau (à reliet). — Ovale au contour dentelé ; écu aux armes avec palmettes au bas ; courone ducale entre mitre et crosse ; chapeau avec 10 glands ; banderole au-dessus avec devise (courte semble-t-il) ; légende : *Josephus Martialis Mouly episcopus Fussulan* (sic) *Vic. apost. Pekinensis Tch. sep.* *

RAMEAU (Alexis). Né....., élu en 1838 vicaire apostolique du Kiang-Si et du Tché-Kiang (Chine), évêque titulaire de Myra (ne serait-ce pas plutôt Myrrine, car Myra ou Myre est archevêché ?), noyé à Macao (colonie portugaise) le 14 juillet 1845. — Armoiries inconnues au Kiang-Si.

REYNAUD (Paul-Marie), né le 12 avril 1854 à Lyon, sacré, à Ning-Po, le 29 juin 1884 évêque titulaire de Fussola et vicaire apostolique du Tché-Kiang (Chine).

Armes. — Parti : au 1 burelé d'argent et d'azur de 20 pièces, à Jésus de carnation, au nimbe crucifère d'or, vêtu d'une robe de gueules et d'un manteau

1. Pékin a été archevêché résidentiel de 1307 à 1483 ; puis évêché de 1690 à 1856 ; le titre est actuellement attaché au vicariat apostolique du Pe-Tchili septentrionnal.

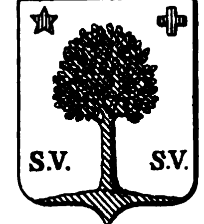
d'azur, prêchant et debout sur une terrasse de sinople, soutenue d'une plaine de gueules ; au 2 d'azur fretté d'argent (*les frettes nombreuses, minces, réduites à l'état de filets*) au Sacré Cœur de gueules brochant (*Ces armoiries sont ainsi relevées par moi sur une peinture émanant d'un document authentique venu de Chine. Il est possible que les* champs *soient simplement* azur et argent.)

Devises. — De la Mission. — *Da mihi animas.*

ROUGER (Adrien), né à Montmartin *aliàs* Pourrain (Yonne) en 1828, sacré le 27 avril 1884 évêque titulaire de Cisame, mais élu depuis l'année précédente vicaire apostolique du Kiang-Si méridional, rappelé à Dieu à Paris le 31 mars 1887.

Armes. — D'azur à Jésus prêchant d'argent, auréolé d'or, sur un demi-monde d'argent.

SARTHOU (Jean-Baptiste), né à Doazet (Landes) le 24 avril 1840, élu évêque titulaire de Myriophites, le 11 janvier 1885, et vicaire apostolique du Pé-Tchili occidental (Chine), sacré à Pékin dont il devint le vicaire apostolique en 1890, décédé le 13 avril 1899.



Armes. — D'argent au chêne de sinople glandé d'or sur une terrasse de sinople, adextré en chef d'une étoile de gueules (?), sénestré d'une croisette de... (même ?) et accosté en pointe des lettres S. V. répétées de sable. (Il s'agit du chêne de Buglose au berceau de saint Vincent-de-Paul, né dans les Landes, comme le prélat).

Devise. — *Robur meum et refugium meum* (Ps., xxx, 4). (Jeu de mot sur *robur*, nom latin du chêne).

Sceau (timbre humide). — Ovale ; écu aux armes sur une croix ; chapeau à 10 glands ; deux banderoles en dessus et en dessous avec la devise coupée en deux ; pas de légende.

TAGLIABUE (François-Augustin-Ferdinand), né à Soissons le 29 novembre 1822, évêque titulaire de Pompeiopolis, préconisé le 24 ou 25 septembre 1868 coajuteur du vicaire apostolique du Tché-ly occidental (Chine), puis vicaire apostolique en titre en 1870, transféré à celui de Pékin (Chine) le 5 août 1884, retourné à Dieu à Pékin le 13 mars 1890.

Armes. — D'azur à la Vierge de la Médaille-miraculeuse d'argent auréolée des 9 étoiles du même (symbole des 9 cœurs des anges) (1). *(Ces armes sont absolument les mêmes que celles de Mgr Baillès et de Dom Malmy).* — Couronnes : voir ci-après.

Devise. — *Omnia per Mariam.*

1. A Rome on n'aime pas beaucoup la représentation de cette Vierge, dont le type, dit-on, s'éloigne trop de celui de l'Immaculée Conception.



Sceau (à l'humide). — Ovale; l'écu aux armes n'indique pas les émaux; 2 palmettes au bas; couronne de marquis traversée par la croix; crosse et mitre aux angles du cartouche; chapeau à 10 glands surmonté de la devise; légende : *Fr. Tagliabue ep. Pompeiopolitanus vic. ap. Tchely sept.* * *Pékin* *. — Sur son image mortuaire le champ azur est indiqué et la couronne est une couronne murale.

THOMAS (Jacques-Hector), né à Dax (Landes) le 11 septembre 1833, sacré archevêque titulaire d'Andrinople, à Paris, le 22 juillet 1883, délégué apostolique en Perse et administrateur du diocèse d'Hispahan de 1883 à 1890.

Armes. — De sinople au lion couché au naturel duquel émerge un soleil naissant d'or (armoiries de la Perse), le tout surmonté de l'étoile des Mages et rayonnante d'or.

Devise. — *Oriens nomen ejus venit lumen tuum* (Isaï., 60, 1 ?).

TOUVIER (Jean-Marcel), né à Desnes (Jura) le 14 octobre 1825, élu, le 22 novembre 1869, évêque titulaire d'Olène et vicaire apostolique d'Abyssinie, sacré à Rome le 1er ou le 8 mai suivant, décédé le 4 ou le 6 août 1888 en voyage à 40 kilomètres de Mansourah (Egypte). — Je n'ai pu me procurer ses armoiries.

VIC (Casimir), né à Mourmentras (Aveyron) le 29 septembre 1852, élu le 11 septembre 1885 évêque titulaire de Metellapolis et vicaire apostolique du Kiang-Si oriental (Chine), sacré à Fou-Tchéou le 24 janvier 1885.

Armes. — D'azur à Jésus prêchant etc...

Devise. — *Evangelizare pauperibus misit me Deus* (Luc., iv, 18).

Sceau. — Ecu aux armes; couronne ducale; chapeau avec glands d'archevêque; légende : *Vicarius apostolicus-Kiang-Si or. Cong. Miss.*

§ VI. Maristes ou Société de Marie

*La fondation de cet Institut religieux, devenu Société, remonte à 1816 et est due au R. P. Colin. Au point de vue mission il évangélise une partie de l'Océanie. Son siège religieux est à Lyon. L'*Annuaire Pontifical *de 1899 donne sur cette société un court historique.*

Armes. — *D'argent au monogramme de la sainte Vierge* (A M entrecroisés) *d'azur, au chef d'azur chargé d'une étoile* (à 5 ou à 6 rais) *d'argent ou d'or* (souvent rayonnante).

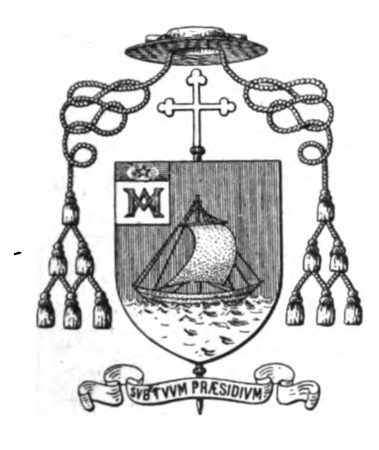
Devise. — *Sub Mariæ nomine.*

BATAILLON (Pierre), né à Saint-Cyr-les-Vignes (Loire) le 6 janvier 1810, préconisé le 23 août 1842 évêque titulaire d'Enos et premier vicaire apostolique de l'Océanie centrale, sacré à Ouvéa (Iles Wallis, Océanie) le 3 décembre 1843 et décédé dans cette île le 10 avril 1877.



Armes. — D'azur à la croix et à l'ancre d'argent en sautoir, sommées des 12 étoiles mariales d'or en couronne.

Devise. — *Spes nostra* (Ant. S. Bern.).



BROYER (Pierre-Jean), né à Illiat (Ain) le 30 janvier 1846, élu le 30 mars 1896 évêque titulaire de Polemonium et vicaire apostolique des Navigateurs (archipel océanien).

Armes. — De gueules à la nef d'or voguant à sénestre sur une mer d'argent (image du prélat naviguant toujours), au franc-canton dextre aux armes des Maristes (l'étoile est d'or et rayonne).

Devise. — *Svb tvvm præsidivm* (Off. min. B. M. V.).

CLAREYRE (Pierre). Né dans l'Ardèche, élu le 28 juin 1877 évêque résidentiel d'Aukland (Nouvelle-Zélande), non sacré ayant refusé cet évêché.

COLLOMB (Jean-Georges). Le 30 avril 1816 il naquit à Granier, en Savoie ; il fut préconisé le 19 février 1846 et sacré à la baie des Iles (Nouvelle-Zélande) le 23 mai 1847 comme évêque titulaire de Antiphellos et vicaire apostolique de la Mélanésie. Il décéda à Rook (îles Salomon) le 16 juillet 1848. Il ne fut donc pas Français, à moins que ses parents ne le fussent ; il était utile néanmoins de le mentionner pour éviter une lacune.

Armes. — D'azur à l'étoile à 6 rais et rayonnante d'or.

Devise. — *Clamamus exules* (Ant. B. M. S. B.).

DOUARRE (Guillaume), né à Job (Puy-de-Dôme) le 16 décembre 1810, sacré à Lyon le 14 février 1842 évêque titulaire d'Amata et vicaire apostolique de la Nouvelle-Calédonie (Océanie), décédé à Balade, dans cette île française, le 7 ou 27 avril 1853, chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'azur à la nef au mat cimé d'une croix et voiles déployées sur une mer agitée le tout d'argent, à l'étoile d'or dans le canton dextre du chef. *(Ce sont les mêmes armoiries que celles de Mgr Reyne, évêque de Basse-Terre, à la position de l'étoile près).*

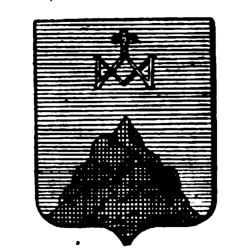
Devise. — *Salva nos perimus* (Math., VIII, 25).

ELLOY (Louis). Le 29 novembre 1829 il vint au monde à Servigny-lès-Raville (Moselle) et Dieu le rappela à lui à Bon-Encontre (Lot-et-Garonne) le 22 novembre 1878. Préconisé le 11 août 1863 évêque titulaire de Tipasa ou Tebessa, pour être coadjuteur du vicaire apostolique de l'Océanie centrale, il fut sacré à Apia (Samoa) le 30 novembre 1864 « sous le feuillage d'un arbre » *(Missions-Cathol. 1870*, p. 125). Le 28 septembre 1872 il fut vicaire apostolique de l'archipel des Navigateurs, duquel dépendent les îles Samoa.

Armes. — D'azur à l'ange au naturel planant sur le monogramme de la Vierge d'or entre une branche de roses et une de lis au naturel en rinceau et liées de gueules.

Devise. — *Sub pennis ejus sperabis* (Ps., xc, 4).

EPALLE (Jean-Baptiste). Il naquit dans le département de la Loire, ou à Marlhes ou à Saint-Genest-Mallifaux, le 8 mars 1809. Il fut sacré à Rome le 21 juillet 1844 évêque titulaire de Sion et vicaire apostolique de la Micronésie et de la Mélanaisie. Dix-neuf jours après son arrivée dans son vicariat, Mgr Epalle était massacré, le 19 décembre 1845, à l'île Isabelle (archipel des Salomon, Océanie).



Armes. — D'azur au mont de sable, au monogramme de la Vierge d'argent, l'A surmonté d'une croix d'or, au lieu d'honneur.

Devise. — *Aspiciat in Sion oculus noster* (Mich., iv, 11).

FRAYSSE (Hilarion-Alphonse), né à la Salvetat-Peyralès (Aveyron) le 24 juin 1842, sacré à Sainte-Marie de Sydney (Australie), le 20 juillet 1880, évêque titulaire d'Abila et vicaire apostolique de la Nouvelle-Calédonie, décédé à Nouméa le 19 septembre 1905.



Armes. — De gueules à l'agneau pascal d'argent au franc canton dextre d'azur chargé du monogramme de la Vierge d'argent.

Devise. — *Fide et lenitate* (Eccl., xlv, 4).

LAMAZE (Jean-Armand), évêque titulaire d'Olympe et vicaire apostolique de l'Océanie centrale, né à Saint-Michel (Vosges) le 27 mars 1832, sacré à Lyon le 21 décembre 1879.

Armes. — D'or au cocotier de sinople sur une terrasse du même, au chef d'azur chargé du monogramme de Marie d'argent entre 2 croix de la Lorraine d'or.

Devise. — *Omnibus prodesse, obesse nemini.* (Cette devise du Lorrain saint Pierre Fourrier, a été prise, ainsi que les 2 croix, par Mgr Lamaze, parce qu'il est enfant de la Lorraine).



POMPALLIER (Jean-Baptiste). Né à Lyon le 11 décembre 1802, retourné à Dieu à Puteaux (Seine) en décembre 1871. Il reçut à Rome la consécration épiscopale le 30 juin 1836 (on trouve aussi 1830, mais cette date est douteuse). Comme évêque titulaire de Maronia ou Maronée il fut vicaire apostolique de l'Océanie centrale. Le 20 juin 1843, ou mieux 1848, Mgr Pompallier fut nommé administrateur apostolique du diocèse d'Aukland (Nouvelle-Zélande) lors de son érection ; mais il n'en fut nommé premier évêque résidentiel qu'en 1860. Lorsqu'il démissionna en 1869, ce prélat fut promu à l'archevêché titulaire d'Amassée.



Armes. — De... au pont à 3 arches d'argent sur des flots de..., sommé d'un oiselet de... contourné et accosté de 2 gerbes de... ; le tout surmonté d'un croissant de... au milieu du chef, supportant le monogramme couronné et rayonnant de la Vierge de... (*Mon dessin suppose les émaux*).

VIARD (Philippe). Il naquit à Lyon le 11 octobre 1809 et décéda à Wellington (Nouvelle-Zélande, Océanie) le 2 juin 1872. Il fut sacré à Sydney le 6 janvier 1846. Quant à sa préconisation on trouve : 1843, 7 février 1845, 20 juin 1848. Avec le titre d'évêque *in partibus* d'Orthose, ou Orthozie, il fut administrateur du diocèse de Wellington en 1845 ou pour mieux dire du vicariat apostolique de la Nouvelle-Zélande, car l'érection de l'évêché de Wellington ne date que du 20 janvier 1848. On dit qu'il ne fut évêque résidentiel à ce titre que le 3 juillet, *aliàs* 27 octobre, 1860.



Armes. — Parti : au 1 coupé d'azur au monogramme de Marie d'or entre 2 branches en rinceau de..., surmonté de 9 étoiles de... en couronne, et d'or au cocotier de sinople sur une campagne du même ; au 2 de gueules à 2 palmes de sable en rinceau surmontées d'un cœur enflammé d'or.

VIDAL (Julien), né à Villecomtal (Aveyron) le 12 juillet 1846, élu le 13 mai 1887 évêque titulaire d'Abydos et vicaire apostolique des Fidji (Océanie).



Armes. — D'azur au chevron d'argent chargé en chef d'un Sacré Cœur de gueules entre 2 poissons de..., adextré en chef du monogramme de la Vierge d'argent, et sénestré d'une étoile à rayons tombants du même, à la mer d'argent en campagne sur laquelle flotte contourné un esquif du même.

Devise. — *Spes et solatium.*

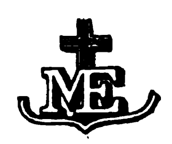
VITTE (Pierre-Ferdinand). Il naquit à Cormoz (Ain) le 4 novembre 1824 et il y décéda le 9 décembre 1883. Ayant été préconisé le 4 avril 1873 évêque



titulaire d'Anastasiopolis et vicaire apostolique de la Nouvelle-Calédonie, il fut sacré dans le sanctuaire de Verdelais (Gironde) le 4 mai suivant. Ayant assisté à cette cérémonie j'en donnai un court compte-rendu dans le numéro du 16 mai des *Missions-Catholiques.*

Armes. — D'or au Bon Pasteur de carnation à la robe de gueules et au manteau d'azur sur une terrasse de sinople avec 3 agneaux d'argent à ses pieds.

Devise. — *Traham eos in vinculis caritatis* (Ose., xv, 13).

§ VII. Missions  Etrangères

*La fondation de cette admirable société remonte à 1660. L'*Annuaire Pontifical *de 1903 lui consacre une notice. On trouve des détails sur elle dans les* Almanachs de la Propagation de la Foi *et des* Missions-Catholiques. *De ses missionnaires 120 ont obtenu la palme du martyre. A l'heure présente elle évangélise 82 missions avec 35 évêques, 1300 prêtres français et 640 prêtres indigènes.*

Emblèmes. — *Un M et un E réunis avec croix sur le jambage central.*

Biog. — *Histoire générale de la Société des Missions-Etrangères*, par le R. P. A. Launay. Paris, Douniol ; 3 vol.

ALBRAND (Etienne-Raymond), né à Saint-Crépin (Hautes-Alpes) le 3 ou 11 avril 1805, sacré, le 18 mars 1849, évêque titulaire de Sura et vicaire apostolique de Kouy-Tchéou (Chine), décédé à Kouy-yang-fou le 23 avril 1853.

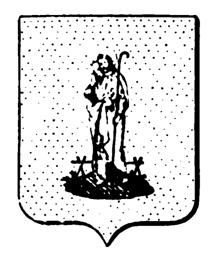
Armes. — D'azur à l'épi de maïs d'argent. — Voir plus loin aux *Vicariats apostoliques* et à Mgr Faurie.

Biog. — *Vie de Mgr Albrand*, par Dourif. Paris, Lecoffre, 1865.

AUDEMARD (Jean-Joseph). Il naquit en 1757 dans le diocèse de Toulouse et décéda à..... le 8 août 1821. Il fut préconisé en 1818 et sacré le 29 mars 1819 évêque titulaire d'Adran et coadjuteur de Mgr de La Barthète, au vicariat apostolique de la Cochinchine. Ce dernier, né dans le diocèse de Bayonne, avait été préconisé en 1793 évêque titulaire de Veren ; d'abord coadjuteur puis titulaire du vicariat apostolique de la Cochinchine, il décéda à Kérin le 6 août 1825.

Armes. — Mgr Audemard n'eut pas d'armoiries n'ayant été que coadjuteur.

BARDOU (Joseph-Louis-Auguste-Etienne). Né à Renneville (Haute-Garonne)



le 28 avril 1834, sacré à Coimbatore, ou Coimbatour (Indes), évêque titulaire de Telmesse et vicaire apostolique de Coimbatour, il devint le premier évêque titulaire de ce siège, à son érection le 1er septembre 1886. Il y est décédé le 17 août 1903.

ARMES. — D'or au Bon Pasteur au naturel terrassé de sinople. — Cimier : le monogramme des Missions-Etrangères.

DEVISE. — *Parcet pauperi et inopi* (Ps., LXXI, 13).

SCEAU. — Rond ; les émaux ne sont pas marqués sur l'écu ; légende : *Diœcesis Coimbatorensis.*

BERLIOZ (ALEXANDRE). Né à Serrières (Savoie) le 12 septembre 1852, préconisé évêque titulaire de Calinda et vicaire apostolique d'Hakodaté (Japon) le 24 avril 1891, il a été transféré avant son sacre, qui eut lieu à Tokio le 25 juillet suivant, à l'évêché résidentiel d'Hakodaté lors de l'érection de ce siège, le 15 juin de cette année.



ARMES. — D'azur à la croix d'argent chargée en cœur d'un Sacré Cœur de gueules, surmonté d'une croisette d'argent et entouré d'une couronne d'épines de sable, la croix, cantonnée de 12 étoiles d'or, celles du chef mal ordonnées, celles de la pointe 2 et 1.

DEVISE. — *Jvxta cor tvvm.*

SCEAUX. — Le grand sceau, que nous reproduisons, donne les emblêmes héraldiques dans une ellipse fleuronnée avec la devise au bas ; la légende est en caractères japonais. – Le petit sceau à relief : simple écu (les étoiles toutes 2 et 1) posé sur une croix, pas un seul autre ornement, pas de chapeau, la devise, sans banderole, au-dessous. — Le grand sceau à froid (relief) est rond ; la devise est dans une banderole ; légende : *Sigillum. episcopi. Hakodatenensis* ✝ ✝ ✝.



BERNEUX (SIMÉON-FRANÇOIS). Né à Château-du-Loir (Sarthe) le 13 ou 14 mai 1814, il fut sacré le 27 décembre 1854 comme coadjuteur de l'évêque de Mandchourie. Son titre aurait été : évêque *in partibus* de Trémithonte, avec transfert à l'évêché titulaire de Capse le 24 décembre 1864 ; toutefois on trouve aussi que c'est avec ce dernier titre qu'il reçut la consécration épiscopale. En 1855 il devint vicaire apostolique de la Mandchourie (Chine). Mgr Berneux fut décapité à Saïnam-to le 8 mars 1866.

Armes. — D'argent au dromadaire (emblème de la docilité) couché au naturel, sénestré en chef de l'étoile des Mages de gueules, au chef d'azur chargé du monogramme des M. E. d'or.

Devise. — *Lumen ad revelationem gentium* (Luc., II, 32).

Biog. — *Vie de Mgr Berneux*, par l'abbé F. Pichon. Le Mans, Monnoyer, 1867.

BIET (Félix), né à Langres le 21 octobre 1838, élu évêque titulaire de Diana et vicaire apostolique du Thibet (Asie) le 23 juillet 1878, sacré le 24 novembre suivant au séminaire de Su-Tchuen, décédé à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or le 3 septembre 1901.

Armes. — D'azur à un Sacré Cœur d'or en abîme accompagné en chef d'un lion d'argent et en pointe d'un coq du même barbé et crêté de gueules. (*Mgr Biet composa son écusson d'après les armoiries de la famille de la B. Marie Alacoque, dont il descendait, qui sont :* d'or au coq de gueules en chef et au lion du même en pointe).

Devises. — *Suaviter et fortiter. — Sub protectione SS. Cordis.*

Sceau (à l'humide). — Rond ; écu dans un cartouche surmonté seulement du chapeau ; devises en dessus et en dessous ; légende dans un double cercle : *Vicariatus apostolicus Thibetanus.*

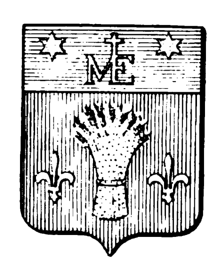
BIGANDET (Paul-Antoine). Naissance : Malans (Doubs), 13 août 1813 ; décès : Rangoon (Birmanie), 19 mars 1894. Il fut sacré à Poulo-Pinang (Asie) le 30 mars 1856 comme évêque titulaire de Ramatha et coadjuteur du vicaire apostolique de la Malaisie. En 1870 il fut nommé vicaire apostolique de la Birmanie.

Armes. — De... au chevron de... semé de croisettes de... accompagné de 3 branches de...

Sceau (à l'humide). — L'écu et le chapeau ; légende : *Vicariatus Avanus et Peguanus* (1).

BLANC (Marie-Jean-Gustave), né à Reugney (Doubs) le 6 mai 1844, sacré le 14 juillet 1883 à Nagasaki (Japon) évêque titulaire d'Antigone et coadjuteur du vicaire apostolique de Corée, auquel il succéda le 21 juin 1884, décédé à Séoul (Corée) le 21 février 1890.

1. Ava et Pégou. — Par cet exemple et par le précédent on remarquera que le sceau de l'évêque est celui du vicariat ; cela explique pourquoi des vicaires apostoliques n'ont pas de sceau propre et se sont servi de celui de leur prédécesseur, et surtout pourquoi les coadjuteurs, usant du sceau du vicariat, n'ont souvent pas pris des armoiries, surtout s'ils sont décédés étant coadjuteurs.



ARMES. — De gueules à la gerbe d'or accostée de 2 fleur-delys d'argent ; au chef cousu d'azur chargé du monogramme des M. E. d'or entre 2 étoiles à 6 rais du même.

DEVISES. — *Albæ ad messem. — Filioli diligite alterutrum.*

SCEAUX. — L'un à relief, l'autre à l'humide mais absolument semblables. Ecu aux armes (sur l'humide le champ de gueules n'est pas marqué) surmonté d'une couronne ducale entre mitre et crosse et d'où émerge la croix, qui touche au chapeau, lequel a 10 glands ; en dessus, la devise : *Filioli* dans une banderole; en dessus également celle : *Albæ ;* légende : † *Marie Jean Gustave Blanc évêque d'Antigone vicaire apostolique de Corée.*

BLETTERY (LAURENT). Il naquit à Saint-Jacques-des-Biefs (Loire) le 4 mars 1825 et décéda à Tchon-Kin (Chine) le 25 septembre 1898. Elu en août 1891 évêque titulaire de Zita et vicaire apostolique du Su-Tchuen oriental, j'ignore pour quelle raison il n'en fut que provicaire et ne fut pas sacré. Il figurait sur les calendriers ecclésiastiques du diocèse de Lyon avec le titre de monseigneur. C'est par hasard que je l'ai découvert, les Missions Etrangères ne m'ayant pas donné son nom.

BONNAND (CLÉMENT), né à la Roussilière (Rhône) le 20 mai 1796, décédé à Bénarès (Indes) le 20 mars 1861. En 1833 il fut élu titulaire de Drusipara et coadjuteur du vicaire apostolique de Pondichéry, auquel il succéda en 1838.

ARMES. — Comme coadjuteur : le sceau dont Mgr Godelle usa. — Après 1838 : d'azur au monogramme des M. E. d'argent.

SCEAU. — Oblong : écu dans un cartouche avec 2 palmettes au bas ; couronne ducale ; 10 glands au chapeau ; légende : *Clemens Bonnand visitator apostolicus.* (Je ne sais, en effet, si la province de Pondichéry était vicariat, car elle ne fut érigée en *préfecture* qu'en 1850 ; et cependant le sceau dont se servait Mgr Bonnand, comme coadjuteur, porte *vicariatus*).

BOTTERO (UGO-MAGDALENA), né à Chambéry le 20 janvier 1837, sacré à Pondichéry, le 30 novembre 1899, premier évêque résidentiel de Kombakonan, ou Kumbakonam (Indes).



ARMES. — D'azur à la croix latine d'argent rayonnante, soutenue de rochers d'or émergeant de la pointe de l'écu et accompagnée de 7 étoiles d'or en orle. (En souvenir de la vision de saint Hugues, évêque de Grenoble, dans laquelle il vit 7 étoiles ; l'une plus brillante et plus grande que les autres tomba à ses pieds. Le lendemain saint Bruno et ses 6 compagnons venaient solliciter du prélat un emplacement dans les montagnes pour se livrer à la pénitence et à la prière).

Devise. — *Amor meus pondus meum.*

Sceau (à l'humide). — Rond ; les meubles de l'écu dans un cercle coupé par la devise au bas ; autour : ✝ *Sigillum Hugonis Magdalenæ ep. Kumbakonam.*

BOUCHO (Jean-Baptiste), né à Athas (Basses-Pyrénées) en 1796, sacré le 23 juin 1845 évêque titulaire d'Attalia et vicaire apostolique de la Malaisie. Il est décédé à Poulo-Pinang le 4 ou le 6 mars 1871. — Armoiries inconnues.

BOURDON (Charles-Arsène). Il est né à Caligny (Orne) le 1er mai 1834. Préconisé ou élu évêque titulaire de Dardanie le 16 septembre 1872, il a été sacré à Rangoon (Birmanie) le 5 janvier 1873, par Mgr Bigandet, pour être vicaire apostolique de la Birmanie septentrionale. Il a donné sa démission en 1887.

Armes. — D'or au Sacré Cœur de gueules.

Devise. — *Ama et fac quod vis.*

Sceaux (à l'humide). — 1° Oblong ; écu avec les attributs ordinaires ; devise au bas, légende : ✝ *Car. Ars. Bourdon ep. eccl. Dardaniensis.* — 2° et 3° (à l'humide et à relief). Ecu de forme anglaise aux armes ; crosse ; mitre ; chapeau ; devise au bas ; pas de légende, ni croix, ni cimier.

BOYER (Joseph-André), né à Aix-en-Provence le 18 juin 1824, sacré à Ing-tsé (Chine), le 15 août 1886, évêque titulaire de Myrina et coadjuteur du vicaire apostolique de Manchourie, décédé à Payen-son-sou le 8 mars 1887.

Armes. — D'azur à 2 jonques chinoises sur une mer mouvant de la pointe, surmontées d'une croix au lieu d'honneur et accostées des lettres M A et M E, le tout d'argent.

Devise. — *Spes contra spem, periculis latronum in mori.*

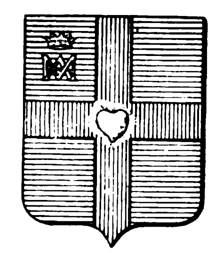
BRUGUIÈRE (Barthélemy), né à Reissac (Aude) en 1798, sacré le 29 juin 1829 évêque titulaire de Capse et coadjuteur du vicaire apostolique de Siam, puis vicaire apostolique de la Corée en 1831, décédé à Sivang, *aliàs* à Pie-Lieou, en Tartarie, le 20 octobre 1835, *aliàs* le 20 février 1836. — On ne croit pas qu'il ait eu d'armoiries.



BRULLEY DE LA BRUNIÈRE (Maxime). Il naquit à Sartrouville (Seine-et-Oise) le 18 juin 1816 ; il fut préconisé évêque titulaire de... en 1847 et coadjuteur de Mgr Vérolles, vicaire apostolique de la Mandchourie. Mais il décéda, avant d'avoir été sacré, à Kabarovka (Mandchourie).

Armes. — D'azur au chevron d'or accompagné de 3 fers de lance d'argent.

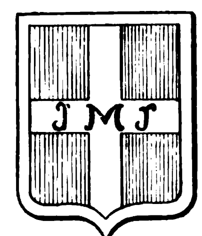
CARDOT (ALEXANDRE). Né à Frerre (Doubs) le 9 janvier 1857, préconisé évêque titulaire de Limyre le 21 mars 1893 et coadjuteur du vicaire apostolique de la Birmanie méridionale, il fut sacré à Rangoon le 24 juin suivant. En 1900 il est nommé administrateur du vicariat apostolique de la Birmanie septentrionale, mais il est à la tête de l'autre vicariat birman depuis 1894.



ARMES. — D'azur à la croix de gueules chargée en cœur d'un cœur rayonnant de... et cantonnée à dextre du monogramme couronné de Marie d'argent.

DEVISE. — *Veritatem faciens in charitate.*

CASPAR (MARIE-ANTOINE-LOUIS), né à Obernai (Bas-Rhin) le 23 juillet 1841, sacré, à Saïgon le 24 août 1880, évêque titulaire de Canatha et vicaire apostolique de la Cochinchine septentrionale.



ARMES. — De gueules à la croix d'argent chargée en cœur d'un M. orné d'or accosté des lettres J. J. du même (initiales de Jesus, Maria, Josephus) à la filière d'argent. — Cimier : le monogramme des M. E. dont la croix forme l'épiscopale.

SCEAU (à l'humide). — Presque rond ; écu de forme dite suisse, aux armes, soutenu de 2 palmettes ; ornements ordinaires avec cimier ci-dessus ; légende : † *Ludovicus Caspar episcopus Canathensis vicarius apostolicus Cocincinae septentrionalis.*

CHARBONNEAU (et quelquefois CHARBONNAUX) (ETIENNE-LOUIS). Il naquit à la Guerche (Ille-et-Vilaine) le 18 mars 1806 et fut rappelé à Dieu à Mangalore (Indes) le 23 juin 1873. Le 29 ou le 30 juin 1845, il fut sacré à Pondichéry évêque titulaire de Jasso et coadjuteur du vicaire apostolique de notre chef lieu des Indes françaises. En 1847 il fut nommé vicaire apostolique de Maïsour (Mysore, Indes anglaises).

SCEAU. — Il ne portait pas d'armoiries et se servait d'un sceau représentant le monogramme des M. E. avec ses noms et titres autour.

CHARBONNIER (EUGÈNE-ETIENNE), né à Pierre-Vert (Basses-Alpes) le 21 mai 1821, décédé à Saïgon le 7 août 1878, ayant été sacré, le 27 décembre 1864 à Paris, comme vicaire apostolique de la Cochinchine orientale et avec le titre d'évêque *in partibus* de Domitiopolis.

ARMES (données de mémoire). — D'azur à la croix de...

DEVISE. — *Fiat voluntas tua* (Math., VI, 10).

CHATAGNON (MARC), né à Cellieu (Loire) le 14 février 1839, élu le

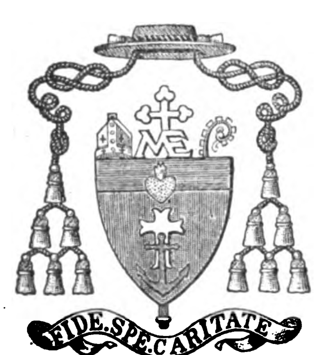
25 janvier 1887 évêque titulaire de Chersonèse et vicaire apostolique du Su-Tchouen méridional (ou Se-Tchouan, Chine; on n'est pas très fixé sur l'orthographe des noms de villes et de provinces chinoises).



ARMES. — De gueules au lion de saint Marc grimpant et contourné d'or, tenant entre ses pattes une banderole d'argent portant en lettres d'azur: S. MARCUS.

DEVISE. — *De forti dulcedo* (Judic., XIV, 14).

SCEAU (à l'humide). — Ovale; écu droit aux armes; la devise au bas enroulant 2 branches d'olivier; le monogramme des M. E. posé sur l'écu entre la mitre et la crosse; chapeau; légende: ✝ *Marcus Chatagnon episc. Chersonen. vic. ap. Se-Tchouan merid.*



CHATRON (JULES-AUGUSTE). Il est né à Charix (Ain) le 21 juin 1844; il occupe le siège résidentiel d'Osaka (Japon) depuis qu'il y a été élu, le 23 juillet 1896.

ARMES. — De gueules à la croix latine ancrée d'argent, à l'ancre de sinople posée en pal sur la partie inférieure de la croix; au chef cousu d'azur; au cœur enflammé d'or au lieu d'honneur.

DEVISE. — *Fide. Spe. Caritate.*

SCEAU (timbre humide). — Absolument semblable à la reproduction du scel à imprimer, que nous donnons, et sans légende.

CHAUSSE (AUGUSTE). Il naquit à Beaumas, près de Saint-Didier-la-Seauve (Haute-Loire), le 19 février 1838 (*aliàs* 1830 mais ?). Il fut élu le 16 décembre 1880 évêque titulaire de Capse et coadjuteur de Kouang-Tong (Canton, Chine) dont il devint préfet apostolique en 1886. Il est décédé à Hong-Kong le 12 octobre 1900.



ARMES. — D'azur à la Vierge-Mère d'argent sur une terrasse montagneuse du même, accompagnée en chef de 2 cœurs d'or.

DEVISE. — *Inter omnes mitis* (Hymn. vesp. B. M. V.).

SCEAU. — Ovale; semblable au dessin ci-contre; légende: *Aug. Chausse epis. Capsensis.*

CHAUVEAU (JOSEPH-MARIE), né à Luçon (Vendée) le 25 janvier, ou le 24 février, 1816, sacré à Long-Ki (Chine) le 21 septembre 1850 comme évêque titulaire de Sebastopolis et coadjuteur du vicaire apostolique du Yu-Nan, nommé vicaire apostolique du Tibet (ou Thibet) en 1864, décédé à Ta-Tsien-lou (Chine) le 21 décembre 1877.

ARMES. — D'azur au monogramme de Jésus-Sauveur d'or. — Au Tibet il se servait du sceau de Mgr Thomine, son prédécesseur.

DEVISE. — *Non est aliud nomen sub cœlo datum* (Act. Ap., IV, 12).

BIOG. — *Vie de Mgr Chauveau*, par Baudry. Luçon, Bideaux, 1880.

CHEVALIER (JOSEPH-AUGUSTIN), né à Arc-et-Senans (Doubs) le 19 mars 1814, rappelé à Dieu à Bangalore (Indes anglaises) le 25 mars 1880. Elu en 1873, il fut sacré à Bangalore, le 1er mars 1874, évêque titulaire d'Hierapolis et vicaire apostolique du Mysore (Indes).

SCEAU. — Il n'avait pas d'armoiries et son sceau représentait le simple monogramme des M. E.

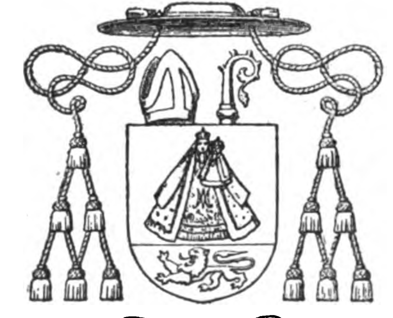
CHOULET (MARIE-FÉLIX), né à Grésy-sous-Aix (Haute-Savoie) en 1854, élu le 18 avril 1900 évêque titulaire de Zela et vicaire apostolique de la Mandchourie méridionale.

ARMES. — D'azur à la croix latine trèflée et rayonnante d'or, soutenue des lettres M E d'argent.

DEVISES. — *Confide fili* (Math., IX, 2). — *In cruce salus.*

SCEAUX (à l'humide et à relief). — Ronds ; écu aux armes dans un cartouche roccaille ; petite croix presque accolée à la mitre et à la crosse ; première devise en dessus du chapeau ; la seconde, au bas du cartouche ; légende : † *Maria Felix Choulet episc. Zelen. vic. ap. Mandchuriæ merid.*

CHOUVELLON (JOSEPH-CÉLESTIN-FÉLIX), né à la Breure, paroisse d'Usson (Loire) le 3, *aliàs* 19, décembre 1849, sacré à Tchang-Kin (Chine), le 27 décembre 1891, évêque titulaire de Dansara et vicaire apostolique du Se-Tchouen oriental (Chine).





ARMOIRIES. — De... à N. Dame de Fourvières de..., à la campagne de gueules chargée d'un lion d'or tenant une épée haute du même, qui est de la ville de Lyon. *(Voir plus loin une explication).*

DEVISE. — *Iter para tvtvm* (Hym. vesp. B. M. V.).

SCEAUX. — Le scel à imprimer, reproduit ci-contre, ne donne aucun émail et le lion est léopardé. Mais un sceau à l'humide permet de blasonner comme je l'ai fait ; il est presque rond, l'écu est posé sur la crosse et la devise l'enroule ; pas de mitre ni de croix, mais le chapeau ; légende : † *Celest. Felix. Joseph. Episc. Dansarensis. Vic. Ap. Su-Tchuen. Orient.*

CHOUZY (JEAN-BENOIT), né à Panissières (Rhône) le 5 mars 1837, élu le

21 août 1891 évêque titulaire de Pednelisse et préfet apostolique du Kouang-Si (Chine), décédé le 22 septembre 1899 à Wuchow.

Armes. — De... à l'ancre de... en chef et à 2 croix fichées de... en pointe, posées en sautoir.

Devise. — *Patientia et robur.*

Sceau (à l'humide). — Simple écu aux armes, sans émaux ; devise au bas ; mitre de $^3/_4$; crosse ; chapeau ; pas de légende.

COADOU (Jean-Yves-Marie). Le 18 janvier 1819 il naquit à Locronan (Finistère) et il décéda aux Indes le 18 septembre 1890, à Bangalore, où il avait été sacré, le 11 octobre 1880, comme évêque titulaire de Chrysopolis et vicaire apostolique du Mysore. Lors de l'érection, le 1er septembre 1886, de ce vicariat (appelé aussi Mayssour) en siège résidentiel, il en fut naturellement le premier évêque.

Armes. — D'or à l'Immaculée Conception au naturel (*en réalité le type de la Vierge de la Médaille-miraculeuse, mais sans les rayons aux mains, avec la couronne des 12 étoiles, etc.*)

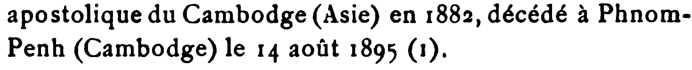
Devise. — *Monstra te esse matrem* (Hym. vesp. B. M. V.).

Sceau (à l'humide). — Très oblong ; écu aux armes sans les émaux ; le monogramme des M. E. en cimier ; devise au bas ; légende dans un double cercle : † *Joannes Maria Coadou episcopus Mayssorensis.*

COLOMBERT (Isidore-François-Joseph), né le 19 mars 1838 à Sainte-Marie-des-Bois (Mayenne), élu le 6 février 1872 évêque titulaire de Samosate, coadjuteur puis vicaire apostolique de la Cochinchine occidentale, décédé à Saïgon le 31 décembre 1894, chevalier de la Légion d'honneur.

Armes (données de mémoire et un peu douteuses). — D'azur à la croix ancrée de... accompagnée en chef d'une étoile et du monogramme des M. E. d'argent

CORDIER (Marie-Laurent-François-Xavier), né à Grandvillard (Hautes-Alpes) le 1er mai 1821, préconisé évêque titulaire de Gratianopolis et vicaire apostolique du Cambodge (Asie) en 1882, décédé à Phnom-Penh (Cambodge) le 14 août 1895 (1).



Armes. — Coupé : au 1 de gueules à la croix trèflée d'or ; au 2 parti, de sinople à l'ancre d'argent et d'azur à 2 palmes d'argent entrelacées en sautoir (*Est-ce exprès que cet écusson a du rapport avec celui du cardinal Desprez ?*).

Devises. — *Forma facti gregis* (1 Pet., v, 3). — *Salus in cruce.*

1. Les annuaires pontificaux lui donnent cependant un successeur sur le siège de Gratianopolis dès 1891.

Sceau. — Ovale ; écu aux armes rond, sur un grand cartouche ; les palmettes sont en sautoir et non entrelacées ; couronne ducale ; première devise au-dessus du chapeau, deuxième sous le cartouche s'enlaçant dans deux branches d'olivier ; légende : ✝ *Vicarius * apostolicus * Cambodiæ.*

COUPAT (Paul-Eugène), né à Eglise-Neuve-des-Liards (Puy-de-Dôme) le 8 juin 1842, sacré en 1882 évêque titulaire de Tagarte (Tagaste ?) et coadjuteur au vicariat apostolique du Su-Tchuen oriental (Chine), dont il devint titulaire l'année suivante, décédé à Tchong-King le 26 janvier 1890.

Armes. — D'argent au Sacré Cœur de gueules, à la croisette d'or et à la couronne d'épines de sinople.

Devise. — *In te speravi* (Ps., xxx, 1).

Sceau (à l'humide). — Oblong ; écu aux armes soutenu de 2 palmettes ; monogramme des M. E. en cimier ; devise au-dessus du chapeau ; légende : ✝ *Paul. Eugenius Coupat epus Tagasten* ✝ *vic. Su-Tchuen orient. in Sinis.*

COURVEZY (Jean-Paul-Hilaire-Michel). Il fut agrégé au diocèse de Chartres bien que né à Narbonne le 14 janvier 1792. Il fut sacré évêque titulaire de Bréda le 30 novembre 1833 et donné comme coadjuteur au vicaire apostolique du Siam, dont il devint titulaire l'année suivante. Le 18 novembre 1841 Mgr Courvezy fut nommé vicaire apostolique de la Malaisie et il démissionna en 1845 ; c'est dans sa ville natale qu'il rendit son âme à Dieu, en mai 1857.

Armes. — Le simple chiffre des M. E. en noir sur fond blanc.

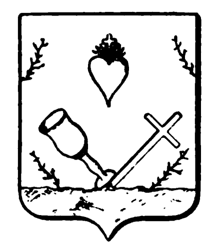
COUSIN (Jules-Alphonse), né à Chambretaud (Vendée) le 21 avril 1842, préconisé évêque titulaire d'Acmonia et vicaire apostolique du Japon méridional le 26 juin 1885, promu évêque résidentiel de Nagasaki (Japon) en décembre 1889, ou mieux le 15 juin 1891.

Armes. — D'azur à la chaîne de montagnes *(montagne de 5 coupeaux sur le sceau)* baignée par une mer et accompagnée en chef d'une hostie (ou soleil?) chargée d'une croisette et rayonnante, le tout d'argent.

Devise. — *Illuminare his qui in tenebris* (Luc., 1, 79).

Sceau (à relief). — De forme très allongée, semblable à celui à impression ci-contre, sauf que l'écu est sur un cartouche ; légende vers le haut : *Sig. Julii Alphonsi episc. Nagasakiensis.*

CROC (Yves-Marie), né à Coatreven (Côtes-du-Nord) le 29 juin 1829, décédé à Hong-Kong (Chine anglaise) le 20 octobre 1885. Il fut sacré évêque titulaire



de Laranda à Xâ-Doàé le 7 juin 1868, il fut coadjuteur puis vicaire apostolique du Tonkin méridional.

Armes. — Le dessin, qui reproduit exactement le sceau, les fera comprendre ; il n'y a pas d'émaux indiqués. On peut supposer le champ, *gueules* (sang au jardin des Oliviers), le calice, *or ;* la croix, *argent ;* les épines, *sable ;* le cœur, *argent ;* la terrasse, *sinople*.

Devise. — *In sudore aut sanguine.*

Sceau (à l'humide). — Grand ovale ; écu sans émaux sur un cartouche posé sur deux palmettes, surmonté d'un couronne ducale entre mitre et crosse ; devise au-dessus du chapeau ; légende : ✝ *Episcopus Laradensis* [1] *Tonquini meridionalis coadjutor.*

CUAZ (Marie-Joseph), né à Lyon le 8 décembre 1852, élu le 22 juin 1899 évêque titulaire d'Hermopolis et vicaire apostolique du Laos (Indo-Chine et Siam).

Armes. — De gueules à la chaîne de montagne d'argent, baignée par une rivière d'azur en campagne et dont le plus haut sommet est surmonté d'une croix de calvaire d'or.

Devise. — *In cruce vita.*

Sceau. — Oblong ; écu aux armes ; couronne ducale (?) sous le chapeau ; légende : *M. J. Cuaz épisc. Hermop. vicar. apostol.* ✝ *Laos* ✝.

CUÉNOT (Etienne-Théodore). Il naquit à Bélieu, *aliàs* à Noel-Cerneux (Doubs), le 4 ou le 8 février 1802 et fut sacré le 3 ou le 31 mai 1835 évêque titulaire de Mettellopolis. Coadjuteur puis vicaire apostolique de la Cochinchine, ensuite de la Cochinchine orientale en 1844, il décéda dans la prison de Bin-Dinh, le 14 novembre 1861, au moment de la sentence le condamnant à mort. L'Eglise l'a déclaré Vénérable. — Armes inconnues.

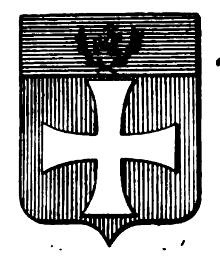
Biog. — *Vie de Mgr Cuénot*, par l'abbé Chevroton. Paris, Lethellieux, 1870.

DAVELUY (Marie-Nicolas-Antoine). Né à Amiens le 16 mars 1818, il fut sacré à huis-clos, à Séoul (Corée) le 25 mars 1857, évêque titulaire d'Acone (Acmonia ?) et coadjuteur du vicaire apostolique de la Corée, auquel il succéda pendant quelques jours. Il fut décapité le 30 mars 1866 à Sou-rieng (Corée).

Armes. — Il n'en eut point. « Les armes d'un évêque missionnaire sont la crosse et la croix, répondit-il à une personne qui lui disait de prendre des armoiries ».

Biog. — *Vie de Mgr Daveluy* par Salmon. Paris, Bray, 1882.

1. L'*Annuaire pontifical* donne : *Larandacensis*.



DEPIERRE (Jean-Marie), né à Thoiry, en Savoie, le 18 janvier 1855, sacré, le 25 juillet 1895 à Saïgon, évêque titulaire de Benda et vicaire apostolique de la Cochinchine occidentale, décédé le 10 octobre 1898.

Armes. — De gueules à la croix pattée d'argent, au chef cousu d'azur chargé du monogramme des M. E. d'or dans un rinceau du même.

Devise. — *In cruce salus, in cruce vita.*

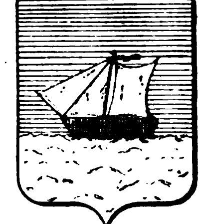
DÉPOMMIER (Claude-Marie). Le 20 février 1815 il naquit aux Clefs, diocèse d'Annecy, et il fut sacré à Rome, *aliàs* à Pondichéry, le 8 octobre 1865 évêque titulaire de Chrysopolis et vicaire apostolique de Coïmbatour (Coimbatore, selon l'orthographe officielle anglaise, pour ce pays des Indes). Dieu le rappela à lui le jour de l'Immaculée Conception 1873 (voir ses armes) à Négapatam.

Armes. — D'azur à une Immaculée Conception d'argent *(Armoiries absolument semblables à celles de Mgr Bessieux données plus loin).*

Devise. — *Sub tuum præsidium* (Ant. of. min. B. M. V.).

Sceau (à cire). — Ecu posé sur deux branches de...; le sigle des M. E. sur l'écu entre la mitre et la crosse; devise au dessus du chapeau; légende : *Claudius Maria Depommier episcopus Chrysopolitan.*

DESFLÈCHES (Eugène-Jean-Claude-Joseph). Né à Jonage (Isère) le 13 février 1814, sacré évêque titulaire de Sinite, le 19 mars 1844, à Ché-Tang-hien (Chine), il fut d'abord coadjuteur au Su-Tchouen, puis en 1858 vicaire apostolique du Su-Tchouen oriental (Chine). Ayant donné sa démission en 1883, Mgr Desflèches mourut à Montbeton (Tarn-et-Garonne), le 7 novembre 1887, avec le titre d'archevêque titulaire de Claudianopolis.



Armes. — D'azur à la nacelle de sable gréée d'argent, à la flamme de gueules portant le monogramme des M. E. et voguant sur une mer d'argent.

Devise. — *Ite docete.*

Sceau (à cire). — Ecu aux armes; légende : *E. J. C. Joseph Desflèches. archiep. Claudianop.*

DOUSSAINT (Jean-André). Il naquit en 1757 à Doué-la-Fontaine, en Anjou. Elu évêque titulaire d'Adran en 1808 (les *Annales Catholiques* disent 12 et 20 octobre 1801; les *Missionnaires Angevins* par Mesnard le disent sacré en novembre 1809); il fut coadjuteur de Mgr de La Barthète et mourut le 14 décembre 1809. Ce dernier, né dans le diocèse de Bayonne était vicaire apostolique de la Cochinchine; il avait été sacré le 13 juin 1784 évêque de Veren *in partibus* et il décéda à Kerin, le 6 août 1825, après Mgr Doussaint, qui n'eut pas d'armoiries n'ayant été qu'auxiliaire.

DUBAIL (Constant), né à Dorans (Bas-Rhin) le 11 mars 1838, sacré en novembre 1879 à Ing-Tse-chaling (Chine), où il décéda, le 7 septembre 1887, vicaire apostolique de la Mandchourie et évêque titulaire de Bolina.

Armes. — D'azur à la nef voguant sur une mer vers un promontoire surmonté d'une croix, mouvant du flanc dextre de l'écu ; à la croisette latine en chef accostée des monogrammes de la sainte Vierge et des M. E., le tout d'argent.

Devise. — *Non mea voluntas sed tua* (Luc., xxii, 42).

DUFRESSE (Louis-Gabriel-Taurin). Il naquit, le 8 décembre 1750, à Ville-de-Legoux, au diocèse de Clermont et fut sacré, le 25 juillet 1800, évêque titulaire de Tabarca pour être coadjuteur du vicaire apostolique du Su-Tchuen. Il succéda dans ce vicariat le 15 novembre 1801, jour du décès de ce prélat, appelé Jean-Désiré de Saint-Martin, évêque de Caradros. Décapité pour la foi à Tchen-fou (Chine) le 14 septembre 1815, Mgr Dufresse fut déclaré Vénérable le 9 juillet 1844. Ses armoiries — s'il en eut — sont inconnues.

DUMOULIN-BORIE (Pierre-Rose-Ursule). Le 20 février 1808 il naquit à Cors (paroisse de Beynat, Corrèze). Le 24 novembre 1838 à Quang-Binh (Tonkin) ayant été décapité, lui aussi, pour la foi, il n'eut pas le temps d'être sacré. L'Eglise l'a béatifié le 27 mai 1900. Le Pape avait donné des pouvoirs extraordinaires et spéciaux à Mgr Havard pour désigner son successeur et l'élire en son lieu et place. « Epuisé par la faim, les angoisses, la fièvre, comprenant que son heure était venue il écrivit, le 2 juillet 1838, trois jours avant sa mort : *Pierre Borie me succèdera sous le titre d'évêque d'Acanthe et, en cas de mort dudit P. Borie avant sa consécration épiscopale, Pierre Retord me succèdera sous le même titre...* P. Dumoulin Borie n'eut qu'en prison, peu de jours avant de consommer son sacrifice, connaissance de cette lettre qui faisait de lui le chef religieux du Tonkin occidental. » (*Missions catholiques*, 11 novembre 1905).

DUNAND (Marie-Julien), né à Saint-Jean-de-Belleville, en Savoie, le 23 janvier 1841, élu le 16 août 1893 évêque titulaire de Calve, vicaire apostolique du Su-Tchuen occidental ; chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — D'or au Sacré Cœur d'argent (sic *sur le sceau ; si, ce qui est plus rationnel, le Sacré Cœur est de gueules, ce sont les mêmes armoiries que celles de Mgr Bourdon, ci-dessus*).

Devise. — *In pace in idipsum* (Ps., iv, 9).

Sceau (à l'humide). — Ecu aux armes dans un grand cartouche ayant de chaque côté 2 quintefeuilles ; sous le chapeau, la croix entre la crosse et la mitre ; au bas du cartouche, une branche de chêne et une d'olivier, attachées par un ruban auquel pend la croix de la Légion d'honneur ; large banderole

avec devise, au-dessus de la première moitié ; autre large en dessous, avec : *Sutchen occid.*

DUPOND (Ferdinand-Aimé-Augustin-Joseph), né à Flers (Pas-de-Calais) le 17 novembre 1807, sacré, à Saïgon le 22 février 1865, évêque titulaire d'Azoth et vicaire apostolique du Siam, où il décéda, à Bang-Kok, le 8 ou le 11 décembre 1872 ; chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — Il avait bien des armoiries personnelles, mais on ne les a pas retrouvées au Siam ; son cachet, remis à sa famille, a été égaré.

ESCOFFIER (Joseph-Claude), né à Saint-Sylvestre (Haute-Savoie) le 23 décembre 1861, élu le 30 mars 1895 évêque titulaire de Métrapolis et coadjuteur du vicaire apostolique du Yu-Nan (Chine). — Il n'a pas d'armoiries n'étant que coadjuteur.

FAURIE (Louis), né à Monségur (Gironde) le 12 juin 1824, sacré le 2 septembre 1860 évêque titulaire d'Apollonie et vicaire apostolique du Kouy-Tchéou (Chine), décédé le 21 juin 1871 à Kouy-fou (Su-Tchuen).

Armes. — D'azur à l'épi de maïs d'argent feuillé du même. (*Ces armoiries ont servi et servent aux vicaires comme au vicariat apostolique du Kouy-Tchéou*).

Devise. — *Ex pluribus unum.*

Biog. — *Vie de Mgr Faurie*, par Castaing. Paris, Lecoffre, 1884.

FÉE (René-Michel), né à Ambrières (Mayenne) le 4 février 1856, nommé évêque résidentiel de Malacca (Strait's Settlements, Asie) le 21 juillet 1896, décédé à Paris le 21 janvier 1904.

Armes. — D'azur à la nacelle, voguant sur une mer, adextrée en chef du monogramme constantinien *(par erreur le dessin ci-contre donne celui de Jésus-Sauveur)*, et sénestrée en chef d'une comète (allusion à la devise et à Léon XIII), le tout d'argent.

Devise. — *Iter para tutum* (Hym. in vesp. B. M.. V.).

Sceau (à relief). — Ovale ; écu, très contourné, aux armes ; petite croix pendue au bas ; crosse en pal au milieu, sous le chapeau, avec M E accolés posés sur elle ; devise au bas ; légende : † *Sigillum Renati Michælis episcopi Malacensis.* — Mgr Fée avait aussi un sceau à l'humide, dont je n'ai pas vu l'empreinte.

FENOUIL (Jean-Joseph), né à Rudelle (Lot) le 18 novembre 1821, élu, le 29 juillet 1881, évêque titulaire de Ténédos et vicaire apostolique du Yun-Nan (Chine).

Armes. — D'azur au monogramme des M. E. d'or.

Sceau. — Celui du vicariat (voir plus loin aux *vicariats apostoliques*).

FERRÉOL (Jean-Joseph), né à Cucuron (Vaucluse) le 27 décembre 1808, sacré, le 31 décembre 1843, évêque titulaire de Belline (?) et vicaire apostolique de la Corée, décédé à Séoul (Corée) le 3 février 1853.

Armes. — De... au monogramme des M. E. de .. — Comme ornements, rien que le chapeau.

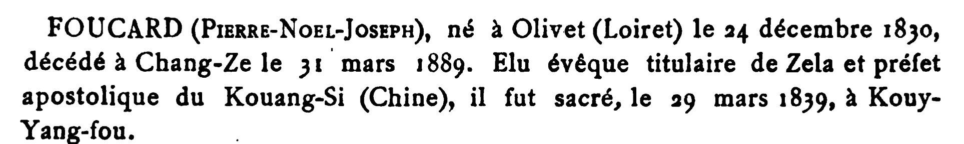
FLORENS (Esprit-Marie-Joseph). Né à Cavaillon, en Provence, en 1761, élu le 29 juin 1810, il reçut la consécration épiscopale le 12 avril 1812 comme titulaire de l'église de Sozopolis pour être vicaire apostolique du Siam. Son décès est du 30 mars 1834 à Bangkok. Il succédait à Mgr Armand-Antoine Garnaud, né à Toulouse, préconisé en 1786 évêque titulaire de Metellopolis, décédé le 4 mars 1811. — On croit que Mgr Florens n'avait pas d'armoiries.

FONTANA (Louis). Je donne ce prélat, bien qu'il soit étranger, afin que la liste des évêques sortis des Missions-Etrangères au xixe siècle soit complète. Il naquit à Ivrée (Italie) le 2 juillet 1780, fut élu en 1818 et sacré en 1820 évêque titulaire de Sinite, vicaire apostolique du Su-Tchuen (Chine). Le 11 juillet 1838 il fut rappelé à Dieu, à Houy-sy. — Armoiries inconnues.

FORCADE. — Voir dans la première partie, à l'article *Basse-Terre*, p. 62, ce qui concerne ce prélat. Il fut sacré, à Hong-Kong (Chine anglaise) le 21 février 1847, évêque titulaire de Samos et vicaire apostolique du Japon. Transféré à la Guadeloupe en 1853, il décéda à Aix en 1885..

Armes. — Comme vicaire apostolique du Japon : d'argent au vaisseau de sable sur une mer de sinople, sénestré d'une étoile d'or ; au chef d'azur semé d'étoiles d'or et chargé à dextre du monogramme des M. E. d'argent.

Devise. — *Ad insulas longe* (Eccl., xlvii, 17).



FOUCARD (Pierre-Noel-Joseph), né à Olivet (Loiret) le 24 décembre 1830, décédé à Chang-Ze le 31 mars 1889. Elu évêque titulaire de Zela et préfet apostolique du Kouang-Si (Chine), il fut sacré, le 29 mars 1839, à Kouy-Yang-fou.

Armes et Sceau (à l'humide). — Un écu dans un ovale à fond blanc avec le sigle des M. E. en noir, surmonté simplement du chapeau ; deux palmes en dessous ; légende : *Prefectus apostolicus de Kouang-Si* *.

GALIBERT (Marie-Louis), né le 9 avril 1845 à Anglès (Tarn), où il mourut le 27 avril 1883, vicaire apostolique de la Cochinchine orientale. Préconisé évêque titulaire d'Enos le 15 juin 1879, il fut sacré, à Gothi, le 26 octobre suivant.

Armes (données de mémoire). — D'azur à un Sacré Cœur de...

Devise. — *Adveniat regnum tuum* (Math., vi, 12).



BIOG. — *Vie de Mgr Galibert*, par l'abbé Teysseyre. Paris, Lecoffre, 1887.

GANDY (JOSEPH-ADOLPHE). Il naquit à Sainte-Anne-d'Estrablin (Isère) le 25 février 1839 et fut sacré, à Pondichéry le 9 septembre 1882, évêque titulaire de Tricala, pour être auxiliaire de l'archevêque de notre chef-lieu des Indes françaises; il ne fut publié que le 16 mars suivant. Le 15 janvier 1889, il fut promu archevêque titulaire de Claudiopolis et coadjuteur *cum jure successionis*. Depuis 1892 Mgr Gandy est archevêque de Pondichéry.



ARMES. — D'or aux Saints Cœurs accolés de gueules, surmontés l'un d'une croix d'argent, l'autre, d'un lis du même.

DEVISE. — *Dominare nostri tu et filius tuus* (Judic., VIII, 22).

SCEAU (à l'humide). — Oblong; semblable à la reproduction ci-contre; légende : † *Josephus A. Gandy archiepiscopus Pondicheriensis.*

GASNIER (EDOUARD), né à Angers le 4 mai 1833, mort à Singapour le 8 avril 1896. Il fut sacré, à Bangalore (Indes) le 2 juin 1878, évêque titulaire d'Eucarpie et vicaire apostolique de la Malaisie; le 10 août 1888 il devint évêque résidentiel de Malacca (Asie) lors du rétablissement de ce siège.

ARMES. — De... (argent ?) à l'ancre et à la croix de... en sautoir, au cœur enflammé de... au lieu d'honneur.

DEVISE. — *In te confido* (Ps., XXIV, 2).

SCEAUX (à l'humide et à relief). — Ils sont semblables; oblongs; écu aux armes sans émaux dans un cartouche; 2 palmettes au bas; crosse et mitre à leur place habituelle; monogrammes des M. E. sous le chapeau, surmonté de la devise; double cercle extérieur; pas de légende.

GAUTHIER (JEAN-DENIS). Né à Montaigu (Jura) le 13 novembre 1810, il fut élu en 1841 puis sacré évêque titulaire d'Emaüs le 6 février 1842, à Ké-none (Indo-Chine), *aliàs* dans la chrétienté de Butsone. Il fut d'abord coadjuteur au Tonkin occidental, puis premier vicaire du Tonkin méridional (actuellement en latin *Tom-Kim;* on écrit aussi *Tong-King* en français) le 27 mars 1846. Il rendit son âme à Dieu, le 8 décembre 1877, à Xa-Doaï (Tonkin).



ARMES. — De 1842 à 1868 : de sable au pélican avec sa pitié d'argent, au chef cousu d'azur chargé d'un agneau pascal du second. — Après 1868 : de... au monogramme de la sainte Vierge de... surmonté d'une croisette trêflée de...

DEVISE. — *Spera in Deo* (avant 1868).

Sceaux. — 1° Avant 1868, à l'humide : dans un grand ovale, écu aux armes avec 2 palmettes au bas (selon l'usage de cette époque); couronne ducale sous le chapeau qui a 10 glands; devise sur banderole sous les palmettes; légende dans un double cercle : *J^es D. Gauthier ep^us Emaüs et V. ap^licus Tunquini* (ancienne forme latine) *m^lis*. — 2° Après 1868, à l'humide : écu aux armes (monogramme, etc.); mêmes ornements qu'au précédent; légende : † *J. D. Gauthier ep^us Emmausensis et V. ap^us Tunquini meridionalis.*

GENDREAU (Pierre-Marie), né à Poiré-sur-Vie (Vendée) le 24 novembre 1850, sacré, le 16 octobre 1887 à Ké-So (Indo-Chine), par Mgr Puginier assisté de quatre autres évêques, pour être son coadjuteur, avec la désignation de l'église titulaire de Chrysopolis, devenu le 25 avril 1892 vicaire apostolique du Tonkin occidental.

Armes. — De. . à la Vierge de Lourdes au naturel entourée d'un rosaire de... en orle.

Devise. — *Maria spes mea.*

Sceau (à l'humide). — Ovale; écu aux armes avec ses ornements habituels; le bas du chapelet de l'écusson sort de la pointe de l'écu; monogramme des M. E. en cimier ; légende : † *Petrus Maria Gendreau. episcopus Chrysopolitanus.*

GIRAUDEAU (Pierre-Philippe), né à Saint-Marc-de-Coutais (Loire-Inférieure) le 17 mars 1850, élu le 15 février 1897 évêque titulaire de Thyniade, administrateur du vicariat apostolique du Thibet et coadjuteur de son vicaire, auquel il succède le 10 septembre 1901.

Armes. — Celles de Mgr Biet, son prédécesseur : d'azur au Sacré Cœur d'or surmonté d'un lion d'argent et soutenu d'un coq du même.

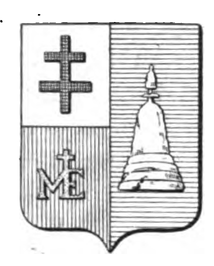
Devise. — *Laborat sicut bonus miles Christi* (2 Thim., II, 3).

GODELLE (Joseph-Isidore). Né à Hannapes (Ardennes) le 7 mars 1806, il fut rappelé à Dieu à Chambéry le 15 juillet 1867. Ayant été sacré évêque titulaire de Thermopyles le 27 août 1857, il fut, cette année-là, administrateur apostolique du diocèse de Coïmbatour, puis coadjuteur du vicaire apostolique de Pondichéry, auquel il succéda en 1861.

Armes. — D'azur aux initiales M. E. d'argent surmontées d'une croix qui dépasse l'écu.

Sceaux. — Comme administrateur de Coïmbatour il se servait du sceau du vicariat décrit plus loin. — A Pondichéry : petit ovale ; simple écu aux armes sans ligné azur entre les lettres; légende : *vicariatus * apostolicus (Pundicherianus).*

GROSGEORGE (Jean-Baptiste), né à la Voivre (Vosges) le 15 janvier 1846,



préconisé évêque titulaire de Tripoli (Oea) le 28 janvier 1896 et vicaire apostolique du Cambodge (Indo-Chine), décédé à Cu-lao-gien le 1er mars 1902.

ARMES. — Parti : au 1 coupé d'argent à la croix de Lorraine de sable et de gueules au monogramme des M. E. d'or ; au 2 d'azur à la montagne cambodgienne de Phnôm-Penh d'argent.

DEVISE. — *Deus in adjutorium* (Ps., LXIX, 2).

SCEAU (à l'humide). — Ovale presque rond ; écu simple aux armes posé sur la crosse, avec mitre placée sur le bord ; chapeau ; devise en bas ; légende : † *vicarius apostolicus Cambodgiæ.*

GUÉRARD (JEAN-JACQUES). Il naquit à Hottot-les-Baugues, au diocèse de Bayeux, le 8 janvier 1761 ; le 25 juillet 1816 il fut sacré à Ké-Vinck (Indo-chine) évêque titulaire de Castorie et coadjuteur de Mgr Langer, vicaire apostolique du Tonkin occidental ; son décès arriva le 18 juin 1823. Mgr Lamothe sacré en 1796 et décédé en 1816, son prédécesseur en coadjutorie, eut de même que ses successeurs le même titre d'évêque de Castorie. — Mgr Guérard n'eut pas d'armoiries n'ayant été que coadjuteur.

GUICHARD (FRANÇOIS-MATHURIN), né au Bois-de-Cené (Vendée) le 18 mars 1841, sacré le 26 avril 1884 à Koui-Yan-fou (Chine), publié seulement le 1er octobre suivant, évêque titulaire de Toron, coadjuteur puis, en 1893, vicaire apostolique du Kouy-chéfou (Chine).

ARMES. — DEVISE. — SCEAU. — Ceux du Vicariat. Voir Mgr Faurie, ci-dessus.

GUILLEMIN (PHILIPPE-FRANÇOIS-ZÉPHYRIN), né à Vuillafans (Doubs) le 16 mars 1814, sacré par Pie IX, à Rome, le 5 ou 25 janvier 1857 évêque titulaire de Cybistra et préfet apostolique de Kouang-Tong (Chine) décédé à Besançon le 5 avril 1886.



ARMES. — Coupé : au 1 de pourpre au monogramme des M. E. d'argent ; au 2 d'argent au tombeau de saint François-Xaxier au naturel. (*Le dessin un peu primitif, que nous reproduisons, a été fait pour nous par un Chinois chrétien de Canton*).

DEVISE. — *In morte vita.*

GUILLON (LAURENT). Né à Chindrieux (Haute-Savoie) le 8 novembre 1854, nommé en 1889 évêque titulaire d'Euménie et vicaire apostolique de la Mandchourie (Chine), puis, en 1898, de la Mandchourie méridionale, où il décéda, à Moukden, le 2 juillet 1900.



Armes. — Coupé : 1 d'azur à la colombe de l'arche volant en bande, à 3 étoiles d'or rangées en fasce en dessous ; au 2 de gueules à l'agneau pascal d'argent, terrassé du même (*ce socle est oublié dans notre dessin*) et avec un Sacré Cœur de gueules sur la bannière, à la fasce d'or en divise brochant sur la partition.

Devise. — *In dilectione et pace.*

HAVARD (Joseph-Marie-Pélage). Le 20 novembre 1790 il naquit à Thourie (Ille-et-Vilaine) ; il fut élu en 1830 (note des M. E.), le 29 septembre 1830 (ms. Morandière), le 21 septembre 1829 (*Annales Catholiques* qui disent que c'est le sacre), évêque titulaire de Castorie et coadjuteur du vicaire apostolique du Tong-King occidental, Mgr J. B. Langer, sacré en 1792, auquel il succéda en février 1831. Dieu le rappela à lui le 5 juillet 1838 à Bach-Bat.

Armes. — On croit se souvenir que ses armoiries représentaient des lettres de sable (le monogramme des M. E. ?) sur un champ d'or, surmontées ou accostées de 2 étoiles de gueules.

HÉBERT (Louis-Charles-Auguste), né en 1763 dans le diocèse de Séez, élu en 1811 évêque titulaire d'Halicarnasse et supérieur *(sic)* de la mission de Pondichéry, où il décéda le 3 octobre 1836.



Armes. — D'azur au monogramme des Missions-Etrangères d'argent.

Devise. — *Euntes prædicate* (Marc., xvi, 15).

IMBERT (Laurent-Marie-Joseph), né à Marignane, *aliàs* à Labori-de-Calas, (Bouches-du-Rhône) le 15 avril 1797 ou 1798, élu en 1837 évêque titulaire de Capse et vicaire apostolique de la Corée, décapité le 21 septembre 1839, déclaré Vénérable le 24 septembre 1857. — Ses armoiries, car on croit qu'il en avait, sont perdues.

Biog. — *Vie de Mgr Imbert.* Marseille, Chauffard, 1858.

JEANTET (Charles-Hubert). Naissance à Saint-Claude (Jura) le 4 novembre 1792, sacre à Ké-Nou le 31 janvier 1847, décès à Hoang-Nguyen (Indo-Chine) le 24 juillet 1866. Evêque titulaire de Pentacomie, il fut d'abord coadjuteur, puis, en 1858, vicaire apostolique du Tonkin occidental.

Sceau. — Le prélat n'avait pas d'armoiries, mais il se servait d'un sceau mal gravé, où sous un chapeau, n'ayant qu'un gland de chaque côté, il y a des lettres ainsi disposées

S
TUD
MN
IHS

les premières lettres sont les initiales de sa devise : *Sancta Trinitas unus Deus miserere nobis*, les trois du bas, celles de : *Jesus hominum Salvator ;* légende : † *Carolus Hubertus episcopus Pentacomiensis.*

KLEINER (Eugène-Louis). Il est né à Thionville (Moselle) le 4 juillet 1841 ; élu évêque titulaire de Lyrba, le 20 juin 1890, pour être coadjuteur de l'évêque résidentiel de Mysore (Indes), c'est comme évêque de ce dernier siège qu'il fut sacré à Paris le 21 septembre 1890.

Armes. — D'azur (*aliàs* de sable, mais douteux) au portique (*janua cœli*) surmonté du monogramme de Marie, soutenu par un nuage, le tout d'argent; au chef d'or chargé d'un Sacré Cœur de gueules accosté de 2 croix de Lorraine de sable.

Devise. — *Ad Jesum per Mariam.*

Sceaux. — Celui à relief : ovale allongé ; écu aux armes dans un cartouche très orné, sans le monogramme sur le portique ; sigle des M. E. en cimier dont la croix touche le chapeau ; devise au bas ; légende : *E. Ludovicus Kleiner episcopus Maysurensii.* — L'autre sceau, à l'humide, a les armes semblables au dessin ci-contre ; même légende que le précédent.

LALOUYER (Pierre-Marie), né à Acigny (Ille-et-Vilaine) le 12 mars 1850, élu le 24 juillet 1897 évêque titulaire de Raphanée et coadjuteur de la Manchourie (Chine), nommé en 1898 vicaire apostolique de la Mandchourie septentrionale.



Armes. — D'azur à la divise d'or cintrée, soutenue d'un petit nuage d'argent et surmontée d'un Sacré Cœur de gueules sur une nue rayonnante d'argent au lieu d'honneur, accosté de 2 étoiles du même (représentant les 2 provinces ecclésiastiques de la Mandchourie) ; à un fleuve d'argent (l'Amour) en campagne, chargé d'une barque de sable de laquelle un saint Pierre au naturel jette ses filets. — Chapelet autour de l'écu sur le cartouche.

Devise. — *In verbo tuo laxabo rete* (Luc., v, 5).

Sceau (à l'humide). — Ovale ; écu rond entouré du chapelet ; le sigle des M. E. sur le haut du cartouche ; la croix épiscopale chargée d'un cœur en cœur ; la devise sur deux banderoles, une au-dessus du chapeau, l'autre au-dessous du cartouche ; pas de légende.

LAOUENAN (François-Jean-Marie). Le 19 novembre 1822 il naquit à Lannion (Côtes-du-Nord) et décéda à Montbeton (Tarn-et-Garonne) le 27 ou 29 septembre 1892. Elu, en 1868, évêque titulaire de Flaviopolis et vicaire apostolique de Pondichéry, il devint le premier archevêque résidentiel de cette ville de l'Inde française lors de son érection en métropole, en 1886.

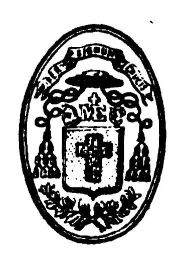


Armes. — Ecartelé : au 1 d'azur à 3 oiseaux contournés d'argent ou d'or en pal ; au 2 d'argent au monogramme des M. E. de gueules ; au 3 d'argent à un monde d'or (?) posé sur un roc (?) du même et sommé d'une croix de sable ; au 4 d'azur à l'agneau pascal couché d'argent. — Couronne ducale.

Devise. — *Misericordias Domini in æternum cantabo* (Ps, lxxxviii, 2).

Sceau (à l'humide). — Comme le dessin ci-contre, avec en plus, dans un ovale formé de deux traits, la devise dans le bas et, dans le haut, la légende : *Franciscus Joannes Laouenan archiepiscopus Pondicheriensis.*

LAUCAIGNE (Joseph), né à Gardères (Hautes-Pyrénées) le 13 mars 1838, élu le 22 décembre 1873 évêque titulaire d'Apollonie pour être auxiliaire de Mgr Petitjean au Japon, où il rendit son âme à Dieu, à Nagasaki, le 18 janvier 1885.



Armes. — D'or à la croix de passion de gueules.

Devise. — *Per signum crucis.*

LAVEST (Joseph-Marie), né à Lapeyrouse (Puy-de-Dôme) le 23 mai 1852, élu évêque titulaire de Sophène et préfet apostolique du Kouang-Si (Chine) le 5 avril 1900.

Armes. — Tranché : de gueules au phare de... sur une mer d'argent (azur *sur un des sceaux*), et d'azur à un Sacré Cœur d'argent (gueules *sur un des sceaux*) enflammé de gueules ; à la bande d'or sur la partition.

Devise. — *Fac et spera.*

Sceaux (à l'humide). — Un grand ; écu surmonté de la couronne ducale sous le chapeau ; devise au bas ; pas de légende. — Dans un ovale : écu aux armes ; le monogramme des M. E. à la place de la couronne ; deux palmettes en dessous ; devise au dessus du chapeau ; légende : ✝ *Josephus Maria Lavest* ✝ *episcopus Sophenensis.*

LEFÈBRE (Dominique). Né à Courtonne-la-Meurdrac (Manche) le 1er août 1810, il fut sacré le 1er août 1841 évêque titulaire d'Isaure pour être coadjuteur du vicaire apostolique de la Cochinchine occidentale, dont il fut le successeur en 1844. Emprisonné, condamné à mort, M. Lefèbre fut délivré en 1845 par l'amiral Cécile ; démissionnaire en 1864, il mourut à Marseille le 30 avril 1865.

Armes. — Il en avait ; on en a vu des empreintes sur de ses lettres, dans sa famille ; mais elles sont demeurées introuvables.

LEPLEY (Jules), né à Bayeux le 6 décembre 1836, élu ou publié évêque titulaire de Gabala le 22 décembre 1871, vicaire apostolique de Su-Tchouen méridional (Chine), décédé à Hong-Kong le 24 septembre 1886.

Armes. — D'azur à l'ancre d'argent, la trabe formant une croix.

Devise. — *Plenitudo legis dilectio* (Rom., xiii, 10).

Sceau (à l'humide). — Simple écu avec le monogramme des M. E. en cimier, mitre et croix sur les bords ; chapeau avec 10 glands ; devise au dessus ; légende : ✝ *Vicariatus apostolicus Setchuensis meridionalis.* — Le prélat avait un autre sceau, que je n'ai pas vu.

LE TURDU (MICHEL-ESTHER), né à Quintin (Côtes-du-Nord) le 17 juillet 1826, sacré à Palo-Tikus (1) le 14 mai 1872 évêque titulaire de Coricus (ou Coryce), vicaire apostolique de la Malaisie (Malacca), décédé à Paris le 10 mai 1877.

ARMES. — D'argent au dextrochère de carnation vêtu de sable, mouvant de l'angle sénestre de la pointe et tenant en main une croix de gueules rayonnant d'or.

DEVISE. — *In fide vivo.*

SCEAUX. — Grand, à l'humide ; simple écusson dans un cartouche posé sur 2 branches d'olivier avec chapeau à 10 glands ; monogramme des M. E. en dessous ; devise en dessus. — Un autre plus petit ; ovale ; légende : *Mich. Esth. Le Turdu. ep. Corycen. vic. ap. Malaccen.*

LIONS (FRANÇOIS-EUGÈNE), né à Faucon (Basses-Alpes) le 1er novembre 1820, sacré le 29 juin 1872 évêque de Basilinopolis, vicaire apostolique du Kouy-Tchéou (Chine), décédé à Kouy-yang-fou le 24 avril 1893.

ARMES. — D'azur à l'épi de maïs d'argent. (*Voir ci-dessous* aux Vicariats apostoliques *et plus haut à l'article* Faurie).

MARCOU (ALEXANDRE-JEAN), né à Lunel (Hérault) le 10 mai 1857, sacré, à Hanoï (Tonkin) le 15 octobre 1895, comme évêque titulaire de Lysiade pour être coadjuteur du vicaire apostolique du Tonkin occidental ; élu vicaire apostolique du Tonkin maritime le 16 avril 1901.

ARMES. – D'argent au Sacré Cœur de gueules dans une couronne d'épines de sinople, les flammes dépassant la couronne, au chapelet de sable en orle.

DEVISE. — *Illuminare sedentes in tenebris* (Luc., 1, 5).

SCEAU (à relief). — Dans un ovale l'écu, sans le chapelet, soutenu d'une couronne de chêne et d'olivier ; monogramme des M. E. en cimier ; attributs ordinaires; devise au dessus du chapeau ; légende dans un double cercle : ✠ *Alexander Marcou ep. Lysiad vic. ap. Tunkini mar.*

MASSON (ETIENNE-CLÉMENT), né à Allement, au diocèse de Nancy, en..., préconisé, le 30 octobre 1848, évêque titulaire de Laranda pour être coadjuteur du vicaire apostolique du Tonkin méridional, inhumé à Xa-Doaï le 24 juillet 1853. — N'ayant été que coadjuteur il n'eut pas d'armoiries.

MICHE (JEAN-CLAUDE). Il naquit à Bruyères (Vosges) le 7 août 1805 et

1. Le *Dictionnaire de Géographie universelle*, de Vivien de Saint-Martin, ne donne pas cette localité, même avec la forme *Poulo* plus rationnelle.





s'éteignit dans la paix du Seigneur, à Saïgon, le 1er décembre 1873. Préconisé évêque titulaire de Dansara le 8 mars 1848, il fut successivement coadjuteur du vicaire apostolique de la Cochinchine occidentale, vicaire apostolique du Cambodge et du Laos, en 1852, et vicaire apostolique de la Cochinchine occidentale, en 1864. Il eut la croix de la Légion d'honneur.

Armes. — De... à la croix grecque et rayonnante de...

Sceau (à l'humide). — Nous donnons ci-contre la reproduction du sceau dont il se servait au Cambodge.

MIDON (Félix-Nicolas-Joseph). Naissance, Bonviller (Meurthe) le 7 mai 1840. Sacre, Yokohama (Japon) le 11 ou le 29 juin 1888. Evêque titulaire de Cesaropolis, vicaire apostolique du Japon central; préconisé ensuite, le 15 juin 1891, évêque résidentiel d'Osaka (Japon). Décès, Marseille le 12 avril 1893.

Armes. — D'azur à la barre d'or, *aliàs* d'argent, accompagnée en chef d'un M à l'antique et couronné d'argent, et en pointe d'une fleur de chrysanthême du même, tigée et feuillée de sinople; sur le tout d'or au Sacré Cœur de gueules.

Devise. — *Propter eum qui dilexit nos* (Rom., VIII, 37).

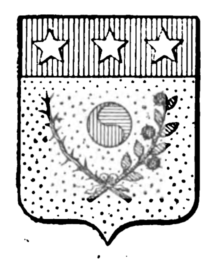
Biog. — *Vie de Mgr Midon*, par l'abbé Marin. Paris, Lethielleux, 1901.

MOSSARD (Lucien), né à Dampierre-sur-Doubs (Doubs) le 25 octobre 1851 sacré le 1er mai 1899, publié le 22 juin suivant, évêque titulaire de Médée, vicaire apostolique de la Cochinchine orientale.

Armes. — De gueules à la croix d'argent chargée en cœur d'une étoile de...

Devise. — *Hic est fratrum amator* (2 Macc., XV, 14).

MUTEL (Gustave-Charles), né à Blumerey (Haute-Saône) le 8 mars 1854, sacré à Paris le 21 septembre 1890, élu le 2 septembre évêque titulaire de Milo et vicaire apostolique de la Corée.



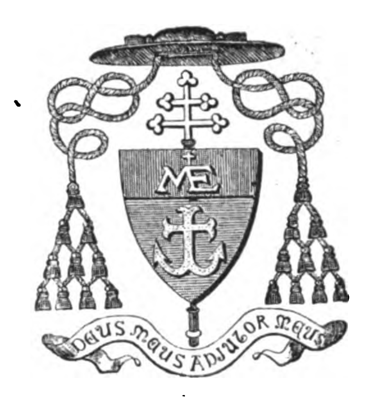
Armes. — D'or à l'insigne du pavillon coréen, ou *yn-yang*, dans un rinceau formé d'une branche d'épines de sinople et d'une de rosier du même fleurie de gueules, au chef de gueules chargé de 3 étoiles d'argent (souvenir des 3 martyrs coréens : Mgr Imbert et MM. Mauban ? et Chast..., dont le 51e anniversaire tombait le jour du sacre de Mgr Mutel).

Devise. — *Florete flores martyrum* (Hym. vesp. S. In. ?).

Sceau (à l'humide). — Forme elliptique; écu aux armes; M. E. en cimier, etc.; légende : † *G. C. M. Mvtel ep. tit. Milen vic. ap. Coreae.*

OLLIVIER (Jean-François). Né à Moïsiais (?), diocèse de Rennes, le 9 septembre 1791, sacré le 21 août 1825 évêque titulaire de Castorie et coadjuteur de Mgr Longer vicaire apostolique du Tonkin occidental, il décéda avant celui-ci le 27 mai 1827 à Ké-Nap. — Il n'eut pas d'armoiries n'ayant été que coadjuteur.

OSOUF (Pierre-Marie), né à Cerisy-la-Salle (Manche) le 26 mai 1829, élu le 20 décembre 1876 et sacré le 11 février suivant, dans la chapelle des Missions-Etrangères à Paris, évêque titulaire d'Arsinoé, promu le 15 juin 1891 archevêque résidentiel de Tokio (Japon).



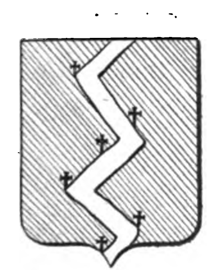
Armes. — D'azur à l'ancre d'or terminée en croix ancrée, au chef cousu de gueules chargé du sigle des M. E. d'argent.

Devise. — *Deus meus adjutor meus* (Ps., xvii, 3).

PALLEGOIX (Jean-Baptiste). Né à Beaune (Côte-d'Or) en 1805, il fut sacré à Singapour, le 3 juin 1838, évêque titulaire de Mallus. D'abord coadjuteur puis vicaire apostolique du Siam en 1842, il mourut dans ce royaume le 18 juin 1862.

Armes. — Le chiffre des M. E. en noir sur blanc, comme son prédécesseur, Mgr Courvezy.

PELLERIN (François-Marie-Henri-Agathon). Le 20 février 1813 il naquit à Quimper et fut rappelé à Dieu le 13 septembre 1862. Le ms. Morandière le dit élu évêque de... le 22 mars 1844, sacré en 1845 coadjuteur du vicaire apostolique de la Cochinchine orientale. Aux Missions-Etrangères on me dit simplement qu'il fut élu évêque titulaire de Biblos en 1849 et vicaire apostolique de la Cochinchine septentrionale. D'autre part l'*Intermédiaire des Chercheurs* (10 avril 1904) dit qu'il fut d'abord évêque de Byblos en 1849, puis de Gadara le 17 août 1851.



Armes. — De sinople au chemin tortueux d'argent en pal accompagné de croisettes (potencées ou pattées) de sable placées aux tournants. *(Le dessin ci-contre est la copie exacte de l'empreinte de l'écu du sceau).*

Devise. — *Grandis tibi restat via.*

Sceau (à l'humide). — Ovale; écu rond aux armes, soutenu de 2 branches d'olivier; M. E. en cimier; au dessus du chapeau, qui a 10 glands, la devise; légende : ✠ *Fr^{cus} Mª H^{cus} A^{tho} Pellerin episcopus Bibliensis vic^{us} Coc^{ne} sep^{lis}.*

PÉROCHEAU (Jacques-Léonard). Né aux Sables-d'Olonne, en Poitou,

en 1787, il fut sacré le 1er février 1818 évêque titulaire de Mascula (?). D'abord coadjuteur au Su-Tchuen, puis, en 1838, vicaire apostolique de cette province chinoise, il fut désigné, en 1856, pour le vicariat apostolique du Su-Tchuen occidento-septentrional, où son décès eut lieu le 6 mai 1861, à Ho-pa-tchang. — Il avait un sceau qui est perdu.

PETITJEAN (Bernard-Thadée-Jean-Marie), né à Blanzy (Saône-et-Loire) le 16 juin 1829, sacré à Hong-Kong, le 22 octobre 1866, évêque titulaire de Myriophites. D'abord vicaire apostolique du Japon, puis, en 1877, du Japon méridional ; rappelé à Dieu à Nagasaki le 7 octobre 1884.

Armes. — De... à une statue de la sainte Vierge couronnée portant devant elle l'Enfant Jésus dans ses bras, posée sur une nuée mouvant de la pointe de l'écu.

Devises. — *Ipsa conteret caput* (Gen., iii, 15). — *Sancta Maria ora pro nobis.*

Sceau (à relief). — Dans un ovale l'écu rond aux armes, entouré des attributs ordinaires ; le monogramme M. E. en cimier ; légende : ✝ *Bernardus Tus Jes Ma episcopus Myriophitanus vic. ap. Japoniæ.*

PICHON (Pierre-M.-Julien), né à Neuilly-le-Vendin (Sarthe) le 8 septembre 1816, décédé à Saint-Fraimbault-de-Lassay (Mayenne) le 12 mars 1871, ayant été vicaire apostolique du Su-Tchuen méridional (Chine) avec le titre d'évêque *in partibus* d'Helenopolis.

Armes et sceau. — L'empreinte de son sceau, gravé en Chine sur métal, qu'on m'a communiquée, est très défectueuse. Grand ovale de 10c × 8c ; grecque extérieure ; dans l'intérieur sur un cartouche l'écu aux armes : de gueules au chevron de... chargé en chef d'une fleurdelys (?) de... accompagnée de..., à la bordure de... (le chevron broche sur la bordure ; il semble qu'il y a quelque chose sous le chevron) ; une couronne grossière sous le chapeau épiscopal, qui a 15 glands et la forme d'un chapeau de mandarin ; devise en dessus ; sous l'écu 2 palmes et deux larges feuilles ; légende : *Petrus M. J. Jepus (sic) Helenopolitanus vicus Su Tchouan mer.*

Devise. — *Deo Juvante.*

PINCHON (Annet), né à Chard (Creuse) le 7 janvier 1814, préconisé évêque titulaire de Polemonium le 23 avril 1858, coadjuteur du Su-Tchuen (Chine), puis vicaire apostolique du Su-Tchuen occidento-méridional en 1861, mort à Chen-tou en 1891, le 26 octobre (les *Missions-Catholiques* disent : le 29 novembre).

Armes. — Il avait bien un sceau, dont sa famille n'a pas d'empreintes, mais que son successeur a vu ; il a disparu dans la persécution de 1895.

Devise. — *J.* (esus) *M.* (aria) *J.* (oseph).

PINEAU (Louis). Il est né à la Tour-Landry (Maine-et-Loire) le 15 août 1843, a été élu le 23 mai 1886 évêque titulaire de Calama, puis sacré à Ké-So le 24 octobre suivant ; il évangélisa le vicariat apostolique du Tonkin méridional.



Armes. — D'azur à la couronne royale d'or accompagnée en chef d'une croix latine et d'une ancre du même en sautoir, et en pointe d'un sceptre d'or et d'une épée d'argent en sautoir.

Devise. — *Adveniat regnum tuum* (Math., vi, 10).

PONSOT (Joseph). Né à Vy-le-Ferroux (Haute-Saône) le 3 mai 1803, il décéda à Long-ky le 17 novembre 1880, vicaire apostolique du Yu-Nan (Chine). Sa préconisation, comme évêque titulaire de Philomélie, est de 1843, m'a-t-on dit aux Missions-Etrangéres, mais les *Missions-Catholiques* de 1869, p. 378, donnent comme date 28 août 1840.

Armes. — Celles du vicariat ; voir plus loin.

PONTVIANNE (Joseph-Martin), né à Issingeaux (Haute-Loire) le 1er mars 1839, élu évêque titulaire de Bitra (mieux Bosra) et vicaire apostolique de la Cochinchine septentrionale, sacré à Hué en mai 1878 et décédé à Hong-Kong le 30 juillet 1879.

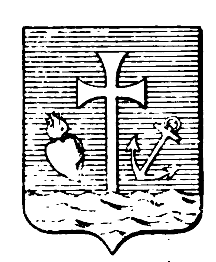
Armes. — D'argent au pont à une arche du même, maçonné de sable et posé sur une rivière d'azur.

Devise. — *Quasi via transeuntibus* (Isai., li, 23).

Sceau (à l'humide). — Ovale allongé ; le cartouche de l'écu aux armes est posé sur deux palmettes et surmonté d'une couronne de marquis sans les trèfles perlés, entre la mitre et la crosse ; devise en dessus du chapeau ; légende : *Jos. Mart. Pontvianne vic. ap. Cocinc. septentrionalis.*

Biog. — *Vie de Mgr Pontvianne*, par l'abbé Colly. Le Puy, Bérard, 1880.

PUGINIER (Paul-François). Il naquit à Saix (Tarn) le 5 juillet 1835 et décéda à Hanoï le 25 avril 1892, chevalier de la Légion d'honneur depuis 1884. Sacré à Hoang-Nguyen le 26 janvier 1868, comme évêque titulaire de Mauricastre, il fut coadjuteur puis vicaire apostolique du Tonkin occidental.



Armes. — D'azur à la croix latine pattée issant d'une mer placée en campagne, adextrée d'un cœur en bande et sénestrée d'une ancre en barre, le tout d'argent.

Devise. — *Scio cui credidi* (2 Thim., i, 12).

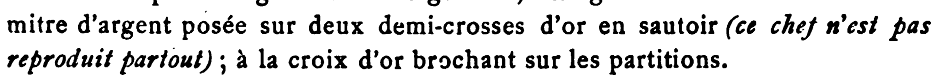
Sceau (à l'humide). — Ovale ; simple écu aux armes

avec le monogramme des M. E. sous un chapeau archiépiscopal ; devise dans le haut ; légende : *P. F. Puginier episcopus Mauricastrensis.*

Biog. — *Vie de Mgr Puginier*, par E. Louvet. Hanoï, Schneider, 1894.

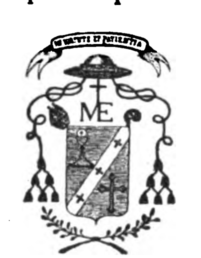
RAGUIT (Louis-Hippolyte-Aristide), né à Vandeuvre-de-Poitou (Vienne) le 16 décembre 1848, sacré, à Pékin le 9 septembre 1888, évêque titulaire de Trajanopolis, décédé le 17 mai suivant à Payen-son-sou, dans son vicariat apostolique de la Mandchourie.

Armes. — Ecartelé : au 1 d'azur au monogramme des M. E. d'or ; au 2 d'azur à la comète d'or (souvenir de Léon XIII) ; au 3 d'argent au lion de gueules à la bordure de sable, chargée de 10 besans d'or, au chef d'azur chargé de 3 fleurdelys d'or, qui est de la ville de Poitiers ; au 4 de sable au dauphin d'argent cousu de gueules, chargé d'une mitre d'argent posée sur deux demi-crosses d'or en sautoir *(ce chef n'est pas reproduit partout)* ; à la croix d'or brochant sur les partitions.



Devise. — *O crux ave, spes unica* (Hymn. vesp. dom. Pas.). — *Omnis terra adoret te* (Ps., lxv, 4).

RAMOND (Paul-Marie). Il est né, à Briols (Aveyron), le 19 mars 1855 et a été élu, le 18 avril 1895, évêque titulaire de Linoé et premier vicaire apostolique du Haut-Tonkin (démembré du Tonkin occidental).



Armes. — D'azur à la barre d'argent chargée de 3 croisettes de gueules (*le dessin ci-contre, fait par un Annamite, les indique* d'or *par erreur*), accompagnée en chef d'un calice d'or à l'hostie d'argent et en pointe d'une croix latine trèflée d'or.

Devise. — *In virtute et in patientia.*

Sceau (à l'humide). — Ovale très allongé ; double cercle extérieur ; cercle perlé à l'intérieur, avec la légende entre eux : *Paulus Maria Ramond episcopus Linoensis ;* au centre, l'écu de forme française sans cartouche, soutenu de 2 branches ; mitre et crosse aux angles ; monogramme des M. E. sous le chapeau ; devise au dessus.

RETORD (Pierre-André). Né à Renaison (Rhône) le 23 mai 1803, retourné au Seigneur à Dony-Ban le 22 octobre 1858. Le 31 mai 1840 il fut sacré à Manille (Philippines) évêque titulaire d'Acanthe et vicaire apostolique du Tonkin occidental. Désigné par Mgr Havard le 2 juillet 1838, il fut élu en fait le 24 novembre suivant, jour de la mort du Bienheureux Dumoulin-Borie. (Voir ce nom pour cette élection toute particulière).

Armes. — De... à la croix de saint Pierre de... — Ces armes sont données de mémoire. On dit aussi que c'était une croix de saint André. Or l'un comme l'autre de ces saints est son patron.

Devise. — *Fac me cruce inebriari* (Pros. mis. sept. dol. B. M. V.).

Biog. — *Vie de Mgr Retord*, évêque d'Annam, par Launay. Lyon, Vitte, 1893.

RIDEL (Félix-Marie-Clair), né à Chantenay (Loire-Inférieure) le 7 juillet 1830, sacré, à Rome le 5 ou le 7 juin 1870, évêque titulaire de Philippopolis et vicaire apostolique de la Corée, décédé à Vannes le 20 juin 1884.



Armes. — De gueules au navire antique de... le sommet des mâts croiseté, sur une mer d'argent, adextré du monogramme de Marie d'or et sénestré du celui des M. E. du même; au chef cousu d'azur chargé d'une croix latine d'or, adextrée et sénestrée de 12 étoiles d'argent rangées en fasces.

Devises. — *Certa viriliter, sustine patienter.* — *Filii tui de longe venient* (Isaï., lx, 4).

Sceau. — Oblong; écu aux armes surmonté d'une couronne ducale; légende : *Félix Clair Ridel, évêque de Philippopolis, vicaire apostolique de la Corée.*

Biog. — *Vie de Mgr Ridel*, par l'abbé Piacentini. Lyon, Vitte, 1890.



SIMON (Adrien-Pierre-Ferdinand), né le 2 mars 1855 à Chaillé-les-Marais (Vendée), élu ou préconisé en septembre 1888 vicaire apostolique de la Birmanie et évêque titulaire de Domitiopolis, décédé à Mandalay (Birmanie) le 19 juillet 1893.

Armes. — De gueules à la croix grecque d'or entre une palme et un rameau d'olivier de sinople posés au rinceau, accompagnée dans les cantons du chef de 2 étoiles d'or.

SOHIER (Joseph-Hyacinthe). Le 22 septembre 1818 il naquit à Desertines (Sarthe) et rendit son âme à Dieu le 3 septembre 1876 à Ké-Zen (Cochinchine). Préconisé évêque titulaire de Gadara le 27 août 1850, il fut, pour le vicariat apostolique de la Cochinchine septentrionale, d'abord coadjuteur puis titulaire (1).

Armes. — D'azur au monogramme de Missions-Etrangères d'argent, mais dont la croix partant de la pointe de l'écu le dépasse dans le haut et va jusque à une couronne formée d'une fleurdelys et de deux demi.

Devise. — *Pax vobis* (Joan., xx, 19).

Sceaux. — L'un à l'humide, de facture indigène porte, outre l'écu, avec la croix comme ci-dessus traversant l'M et non entre l'M et l'E : *Joseph-Hyac. Sohier episc. Gadar. vic. apost. Cocin. Sep.* — L'autre, à cire, représente une croix ancrée posée sur un griffon; les bras de la croix sont chargés des lettres

1. Le numéro du 25 novembre 1875 des *Missions Catholiques* a publié un portrait très original de ce prélat.



PP. XX. avec A au centre, sorte de sigle du mot *pax* de la devise ; autour, même légende, mais dans des cercles perlés et engreslés.

TABERD (JEAN-BAPTISTE). Né à Saint-Etienne en-Forez, au diocèse de Lyon en 1794, il fut élu le 28 octobre 1827 évêque titulaire d'Isaure (ou Isauropolis), mais il ne fut sacré à Bangkok que le 30 mai 1830. Le vicariat apostolique de la Cochinchine lui fut donné ainsi que l'administration, en 1838, de celui du Bengale occidental, ce qui explique son décès à Calcutta, arrivé le 31 juillet 1840. — Armoiries inconnues.

THEUREL (SIMON-JOSEPH). Né à la Rochelle (Haute-Saône) le 27 septembre 1829, il décéda à Ninh-Phu (Indo-Chine) le 3 novembre 1868. Préconisé évêque titulaire d'Acanthe et coadjuteur du vicaire apostolique du Tonkin occidental (il en fut vicaire en titre le 24 juillet 1866), son sacre eut lieu le 6 mars 1859 « la nuit, dans un réduit et furtivement; il n'avait ni bas, ni gants ; pour crosse un bâton de bambou coupé dans la haie voisine, habillé de papier doré. » (*Missions-Catholiques*, n° du 27 nov. 1905).

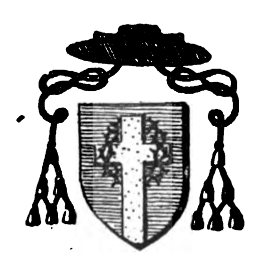
ARMES. — D'azur au monogramme des M. E. d'or (*sur le sceau* : argent), à la bordure d'argent.

DEVISE. — *Beati mundo corde* (Math., v, 8).

SCEAU (à l'humide). — Ovale ; écu soutenu de 2 palmettes et surmonté de la couronne ducale ; devise au dessus du chapeau, qui a 10 glands ; légende dans un double cercle : *Simon Joseph Theurel ep^us Aganthensis.*

BIOG. — *Vie de Mgr Theurel*, par l'abbé Mopey. Paris, Lecoffre, 1876.

THOMINE-DESMAZURES (JACQUES-LÉON). Il naquit à Caen le 17 février 1804 et, ayant démissionné en 1864, décéda à Mouen (Calvados) le 25 janvier 1869. Nommé le 17 février 1857 évêque titulaire de Sinopolis et premier vicaire apostolique du Tibet, il fut sacré, le 3 mai suivant, à Ho-pao-tchang dans une grange, jour de la fête de l'Invention de la Croix, d'où les emblèmes de ses armoiries. « Ce jour, écrit-il, a été véritablement l'invention de la Croix ; les croix ne manquaient pas, je m'attends à de plus pénibles. »



ARMES. — D'azur à la croix latine d'or entourée ou chargée d'une couronne d'épines de sable.

DEVISE. — *Scio cui credidi* (2 Thim., I, 12). — Sa mort tomba le jour de la fête de la conversion de saint Paul, dont l'introït commence par ces trois mots.

BIOG. — *Notice sur Mgr Thomine-Desmazures*, par l'abbé Mabire. Chénée, Caen, 1869.

TRENCHANT (PIERRE), né à Vassy (diocèse de Bayeux) le 4 avril 1766, sacré

le 25 juillet 1802 évêque titulaire de Caradros et coadjuteur du vicaire apostolique du Su-Tchuen (Chine), décédé le 10 avril 1806. -- Il n'eut pas d'armoiries n'ayant été que coadjuteur.

USSE (Antoine-Marie), né à Roche (Cantal) le 7 novembre 1860, élu, le 22 décembre 1893, évêque titulaire de Selge et vicaire apostolique de la Birmanie septentrionale, démissionnaire en 1902, décédé à Mézières ou à Charleville le... mai 1905.



Armes (inspirées par celles de son prédécesseur, Mgr Simon). — D'azur à 3 étoiles d'argent 2 et 1, à la croisette d'or en abîme entre une branche de laurier et une palme de sinople en rinceau (appelé aussi *double rinceau* comme nous avons dit).

Devise. — *O crux ave spes unica* (Hym. vesp. dom. Pas.).

Sceau (à l'humide). — Ovale; écu en forme de bouclier ne donnant que la croix et les palmettes, sans étoiles, émail ni métal (or c'est Mgr Usse lui-même qui m'a indiqué ses armoiries telles que je les ai blasonnées); monogramme des M. E. sous le chapeau; devise au bas; légende : *Vicariatus apostolicus Birmaniæ septentrionalis.*

VAN CAMELBEKE (François Xavier), né à Nantes (?) le 19 février 1839, préconisé évêque de Hiérocésarée le 15 janvier 1884, sacré à Saïgon le 27 avril suivant, vicaire apostolique de la Cochinchine orientale, décédé à Qui-Nhon le 9 novembre 1901.

Armes. — D'azur au calice d'or duquel émerge l'hostie d'argent, posé sur une croix d'argent et une palme du même en sautoir et à la pointe de l'écu.

Devises. — *Da robur fer auxilium.*

Sceau. — Ovale; écu aux armes sans cartouche; M. E. sous le chapeau surmonté de la devise; légende : † *Franciscus-Xavierus. vic. ap.* † *Vicariatus apostolicus Cocincinæ orientalis.*

VASSELON (Henri), né à Craponne (Haute-Loire) le 1er avril 1854, décédé le 7 mars 1896 à Osaka (Japon), dont il était évêque résidentiel depuis 1893.



Armes. — D'or au cœur surmonté d'une croix de gueules dans une couronne d'épines de sable, à la campagne d'azur chargée du sigle de Marie antique couronné d'argent.

Devise. — *Adveniat regnum tuum* (Math., vi).

Sceau (à l'humide). — Ecu, forme bouclier, aux armes; M. E. sous la croix épiscopale; devise au bas; pas de légende.

VERROLLES (Emmanuel-Jean-François), né à Caen le 12 avril 1805, préco-

nisé le 30 janvier 1840 évêque titulaire de Colombie (Colonie ?) et vicaire apostolique de la Mandchourie (Chine), sacré le 8 novembre suivant à Ta-yen-fou, rappelé à Dieu le 29 avril 1878 à Ing-ste.

Armes. — 1° Coupé : au 1 d'azur au monogramme des M. E. d'argent, au 2 de... au pélican de... — 2° Au 1 d'azur etc., au 2 d'or au lion couché de...

Devise. — *Spes omnium finium terræ et in mari longe* (Ps., LXIV, 6).

Biog. — *Vie de Mgr Verrolles*, par A. Launay. Paris, Téqui, 1895. — *Mgr Verrolles et la Mission de Mandchourie*, par id. Paris, Douniol. (Même volume ?)

VEY (Jean-Louis). Il est né à Aranles (Haute-Loire) le 6 janvier 1850 et a été sacré, à Bangkok le 5 décembre 1875, évêque titulaire de Gerasa et vicaire apostolique du Siam.

Armes. — D'azur à la moisson jaunissante d'or posée sur une campagne de sinople (?), à l'étoile d'or au lieu d'honneur.

Devise. — *Messis multa* (Luc., x, 2).

Sceau (à l'humide). — Ovale ; écu aux armes sans émaux sur un cartouche posé sur deux palmettes et surmonté d'une couronne de marquis sans le trèfle perlé, entre la mitre et la crosse ; chapeau à *neuf* glands ; devise dans le bas ; légende : † *J. L. Vey episcop. Gerasen. vicar. apostol.* † *Siam* (Ce dernier mot entre les 2 croix dans le bas).

Vicariats apostoliques

Ceux dont les armoiries suivent dépendent tous des Missions-Etrangères. La plupart de leurs vicaires n'ont point eu d'autres sceaux ou armes. Quelques évêques, comme par exemple Mgr Godelle, ont bien comme légende de leur sceau : vicariatus apostolicus ; *mais ces sceaux-là m'ont été communiqués comme étant personnels à ces prélats.*

CAMBODGE (Indo-Chine). — Ce vicariat a été érigé en 1850 par démembrement de la Cochinchine occidentale.

Sceau (à relief). — Un Sacré Cœur entouré de rayons ; au-dessus : *Vicariat apostolique* ; au-dessous : *du Cambodge*. — Voir aussi ci-dessus l'écusson de Mgr Miche.

COCHINCHINE SEPTENTRIONALE. — Vicariat séparé après le 20 août 1850 de la Cochinchine orientale. Mgr Sohier en fut le premier titulaire.

Sceau. — Sa reproduction évite de le décrire.

COIMBATOUR (Indes). — Cette mission fut érigée en 1850 en vicariat apostolique, puis en évêché résidentiel en septembre 1886.

ARMES, DEVISE et SCEAU (à l'humide). — Dans un ovale l'écu aux armes : *d'azur au monogramme des M. E. d'argent*, placé sur un cartouche au bas duquel sont deux palmes dans leur position habituelle ; au haut couronne ducale entre mitre et crosse ; chapeau archiépiscopal surmonté de la devise : *Fides ex auditu* (Rom., x, 17) ; légende : *Vicariatus apostolicus Coimbaturensis.*

KOUY-TCHÉOU (Chine). — Ce vicariat, érigé en 1708, resta cependant sans titulaire jusqu'en 1849. Il a subi de nombreuses et cruelles persécutions.

ARMES. — D'azur à l'épi de maïs d'argent. — Nous les avons données plus haut à l'article de Mgr Faurie ; elles servent depuis Mgr Faurie et probablement, depuis Mgr Albrand, son prédécesseur.

DEVISE. — *Ex pluribus unum.*

SCEAU (à relief). — Ovale ; écu aux armes sur un cartouche posé sur 2 branches d'olivier, sommé du monogramme des M. E. entre la mitre et la crosse ; chapeau surmonté de la devise ; légende : *Vicariatus apostolicus Kouy-Tcheou.*

LAOS (Indo-Chine). — Ce vicariat a été démembré en 1899 de celui du Siam. Il s'étend sur ce royaume et sur notre colonie voisine.

SCEAU. — Rond ; le sigle des M. E. entre 2 palmettes et : ✝ *Vicariat apostolique* ✝ *Laos.*

MAYSSOUR ou MYSORE (Indes). — Vicariat érigé en 1850 puis en évêché résidentiel le 1er septembre 1886.

ARMES et SCEAU. — Rond ; écu aux armes : *d'azur au monogramme des M. E. de sable ;* simplement le chapeau au-dessus ; légende : *Vicariatus apostolicus Maissurensis.* (L'orthographe actuelle lâtine serait : *Mysuriensis* d'après l'*Annuaire Pontifical*, la française n'est pas fixe).

SU ou SE-TCHOUEN ORIENTAL (Chine). — Vicariat érigé en 1860.

ARMES, DEVISE et SCEAU (à l'humide). — Rond ; écusson aux armes : *de gueules à...* (il semble que dans la pointe il y a 2 palmettes et, au milieu du chef, quelque chose ; on nous a donné une empreinte très défectueuse) sans aucun ornement ni chapeau ; devise inscrite dans le cercle intérieur : *Ecce Crucem Domini, fugite partes adversæ*, elle est tirée des antiennes de l'office de l'Invention de la Croix ; légende dans un double cercle : *Sigillum vicariatus Se-Tchouan orientalis.* (L'orthographe latine actuelle serait, d'après le même *Annuaire* de 1905 : *Se-Ciuensis*, la française n'est pas fixe).

YUN-NAN (Chine). — Vicariat apostolique fondé en 1702, érigé à nouveau en 1843.

ARMES et SCEAU (à l'humide). — Dans un ovale, simple écu aux armes : *D'azur au monogramme des M. E. d'or ;* comme ornement le chapeau seul ; égende : *Vicariatus apostolicus Yun-Nan.*

§ VIII. Missionnaires de N.-D. d'Afrique ou Pères Blancs (1)



Congrégation fondée par le Cardinal Lavigerie en 1868 et dont la maison-mère est à quelques kilomètres d'Alger. — Son emblème est le pélican avec sa pitié adossé à un palmier (*quelquefois le palmier est supprimé*). *Il est pris des armoiries de Mgr Lavigerie.*

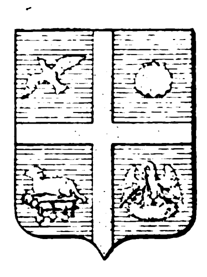


BRIDOUX (Léonce), né le 15 janvier 1852 à Hénin-Liétard (Pas-de Calais), sacré évêque titulaire d'Utique, à Paris le 8 juillet 1888, vicaire apostolique du Tanganika (Afrique orientale allemande), décédé à Kibanga, *aliàs* à Lavigerieville, le 21 octobre 1890.

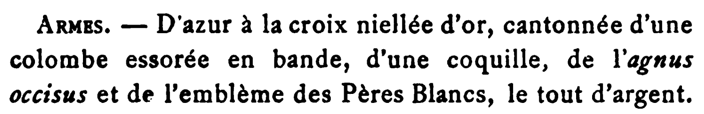
Armes. — D'azur à l'emblème des Pères Blancs (pélican avec sa pitié) d'argent sur une terrasse de sinople, adossé à une croix d'or ombragée d'un palmier de sinople.

Devise. — *Adveniat regnum tuum* (Math., vi, 10).

Biog. — *Monseigneur Bridoux*, par l'abbé Salembier. Lille, Ducoulombier, 1891.



CHARBONNIER (Jean-Baptiste), né le 20 mai 1842 à la Canourgue (Lozère), sacré à Tabora (Ounyanyembé) évêque titulaire d'Utique le 24 août 1887, premier vicaire apostolique du Tanganika (Est-africain allemand) décédé à N.-D. de Karéma (id.) le 16 mars 1888.

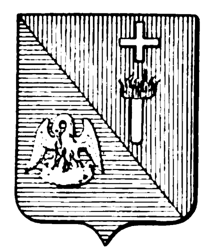


Armes. — D'azur à la croix niellée d'or, cantonnée d'une colombe essorée en bande, d'une coquille, de l'*agnus occisus* et de l'emblème des Pères Blancs, le tout d'argent.

Devise. — *Aqua baptizo vos* (Math., iii, 11).

DUPONT (Joseph), né à Gesté (Maine-et-Loire) le 23 juillet 1850, sacré le 15 août 1897, à N. D. de Kaïambi ou Oubemba, évêque titulaire de Thibaris ou

1. Pour que la liste soit complète j'ajoute Mgr Victor Rœlens, sacré, à Malines le 10 mai 1896, évêque titulaire de Girba, ou Djerba. Ce prélat belge, vicaire apostolique du Congo-supérieur, porte : *d'azur à la croix tréflée d'argent, sénestrée en chef d'une étoile du même.*



Tibar, premier vicaire apostolique du Nyassa (Rhodesia ; Afrique anglaise).

Armes. — Taillé : de gueules à la torche d'argent enflammée de gueules, surmontée d'une croisette d'argent, et d'azur à l'emblème des PP. Blancs. (*Notre dessin donne par erreur un* tranché *au lieu d'un* taillé; *c'est-à-dire que la séparation doit aller de l'angle droit supérieur à l'angle gauche inférieur; la* torche *se trouvera ainsi à gauche (à dextre) dans le haut de l'écu et le* pélican, *à droite dans le bas).*

Devise. — *Accendatur* (Isaï., xlii, 1).

Sceau (à l'humide). — Ovale; simple écu aux armes posé sur une crosse ; chapeau ; devise dans le bas ; légende ; en haut : *Vicariat apostolique*; au bas : *du Nyassa.*

GERBOIN (François), né à Avesnières, faubourg de Laval (Mayenne), le 22 février 1847, élu vicaire apostolique de l'Ounyanyembé (Afrique-orientale allemande) le 21 janvier 1897, sacré, par Mgr Hirth, évêque titulaire de Tuburbo ou Thuburba le 21 novembre suivant, à N. D. de Kamoga (Bukumbi).



Armes. — Coupé : d'azur au buste de N. D. Auxiliatrice d'argent, et parti : au 1 d'or au cœur de... posé une croix et une ancre en sautoir de...; au 2 de... à la représentation de l'église de N. D. d'Avesnières, à Laval, au naturel.

Devise. — *Maria erat spes nostra et venit in adjutorium nobis* (Ant. du magnificat des vêpres de N. D. Auxiliatrice).

GUILLERMAIN (Antonin), né à Lyon le 10 août 1862, sacré évêque titulaire de Tabarka, le 20 octobre 1895, à Sainte-Marie du Roubaga (Afrique-orientale anglaise), premier vicaire apostolique du Nyanza septentrional (id.), décédé le 14 juillet 1896 à Villa-Maria (id.).



Armes. — De gueules à l'arche de Noé de sable, voguant sur une mer d'argent vers un rivage de sinople mouvant du flanc et de l'angle dextres de la pointe, sur lequel dort un serpent d'argent près d'un palmier d'or, à la colombe de l'arche d'argent tenant le rameau de sinople en son bec, volant dans le canton sénestre du chef. (*Les émaux sont un peu douteux*).

Devise. — *Prudentia serpentis, simplicitas columbæ.*

HACQUARD (Augustin). Il naquit à Albestroff (Meurthe) le 18 septembre



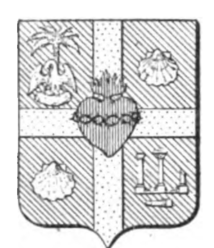
1860 et fut sacré évêque titulaire de Rusicade, à Paris le 28 août 1898, pour être vicaire apostolique du Sahara-Soudan. Dieu l'a rappelé à lui à Ségou le 4 avril 1901.

ARMES. — Coupé : d'or à 3 croix de Lorraine *(nous les figurons avec des croisillons égaux, comme on nous les a données)* de gueules, et d'azur à l'emblème des PP. Blancs d'argent.

DEVISE. — *Caritas numquam excidit* (1 Cor., XIII, 8).

BIOG. — *Algérie-Sahara, Vie... de Mgr Hacquard*, par l'abbé Marin. Paris, Berger-Levrault, 1905.

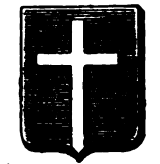
HIRTH (JEAN), né le 26 mars 1854 à Spechbach (Haut-Rhin), élu évêque titulaire de Tébessa ou Téveste et vicaire apostolique du Nyanza méridional (Est-africain anglais) le 14 décembre 1889, sacré le 25 mai 1890 à N. D. de Kamoga (Bukumbi, id.), par Mgr Livinhac.



ARMES. — De sinople à la croix d'or, chargée en cœur d'un Sacré Cœur de gueules, cantonnée de l'emblème des PP. Blancs adossé à un palmier d'or, de 2 coquilles aux quartiers dextre du chef et sénestre de la pointe, du portique ruiné du temple de Jupiter à Tébessa, le tout d'argent.

DEVISE. — *Fracto Jove imperet Christus.*

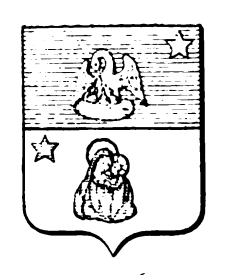
LE CHAPTOIS (ADOLPHE), né le 6 juin 1852 à Cuillé (Mayenne), élu évêque titulaire d'Utique le 19 juin 1891 et sacré, seulement le 20 mai 1894, à la Maison-Carrée près d'Alger, vicaire apostolique du Taganika (Afrique-orientale allemande).



ARMES. — D'azur à la croix de calvaire d'argent partant de la pointe de l'écu.

DEVISE. — *In cruce vita.*

LIVINHAC (LÉON), né à Buzeins (Aveyron), le 13 juillet 1846, sacré à Carthage évêque titulaire de Pacando le 14 septembre 1884, vicaire apostolique du Nyanza (Afrique-orientale anglaise). Mgr Livinhac a donné sa démission en 1889 et est actuellement supérieur des Pères Blancs.



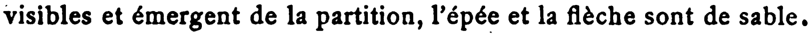
ARMES. — Coupé : au 1 d'azur à l'emblème des PP. Blancs sénestré en chef d'une étoile, le tout d'argent ; au 2 d'argent au buste de N.-D. du Bon-Conseil de carnation, vêtu d'azur, adextré en chef d'une étoile du même.

DEVISE. — *Totus tuus sum ego* (Ps., CXVIII, 94).

STREICHER (HENRI), né le 29 juillet 1863 à Wasselone (Bas-Rhin), élu

évêque titulaire de Tabarca, ou mieux Tabraca (*Tabracensis*), et vicaire apostolique du Nyanza septentional (Est-africain anglais) le 21 janvier et le 19 avril 1897 (*Annuaire pontifical*, mais la maison-mère donne : 1er février; cela prouve une fois de plus mon embarras quand je trouve plusieurs dates). Mgr Streicher a été sacré à N.-D. de Kamoga (Afrique orientale anglaise) le 15 août suivant.

ARMES. — D'azur à l'emblème des PP. Blancs, à la campagne d'or chargée d'un cœur enflammé de gueules percé d'une flèche et d'une épée d'argent. — Sur une image-miniature, faite à l'occasion du sacre du prélat, les armes sont en coupé, le pélican est *issant*, c'est-à-dire que la partie supérieure du corps et le cou des petits sont seuls



visibles et émergent de la partition, l'épée et la flèche sont de sable.

DEVISE. — *Vince in bono malum* (Rom., XII, 21).

SCEAU (à relief). — Ecu aux armes dans un cercle, posé sur une croix pattée; devise au bas ; pas de légende.



TOULOTTE (ANATOLE), né à Lisbourg (Pas-de-Calais) le 7 janvier 1852, sacré à Alger le 12 juillet 1891 évêque titulaire de Tagaste, premier vicaire apostolique du Sahara-Soudan, démissionnaire le 12 octobre 1897.

ARMES. — Coupé : d'argent au palmier de sinople à une croix blanche *(sic)* dans le canton sénestre du chef; et d'azur à l'emblème des PP. Blancs d'argent.

DEVISE. — *Ut palma florebit* (Ps., XCI, 13).

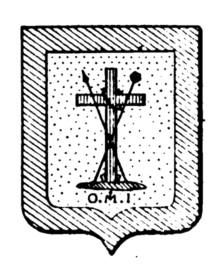
§ IX. Oblats de Marie-Immaculée

Congrégation fondée par Mgr de Mazenod, approuvée par le Saint Père en 1846 et 1851. Sa maison-mère était à Paris avant l'expulsion des congrégations religieuses.

EMBLÈMES. — *Sur un champ, qui varie comme émail ou métal : une croix de calvaire, avec souvent la couronne d'épines entre les bras ou bien rayonnante, posée sur un tertre de forme variable ; à droite et à gauche de la croix, en sautoir, la lance et le bâton surmonté de l'éponge, objets faisant partie de ce qu'on nomme :* Etinacia *ou* armes de la Passion; *sous le tout, les lettres O. M. I., sigle ou initiales du nom de la congrégation.*

DEVISE. — *Pauperes evangelizantur* (Math., XI, 5).

ALLARD (JEAN-FRANÇOIS). Il naquit à la Roche (Hautes-Alpes) le 27 novem-



bre 1806 ; Dieu le rappela à lui à Rome le 26 septembre 1889. Il fut sacré le 13 juillet 1851 évêque titulaire de Samarie et vicaire apostolique du Natal (Afrique). Ayant donné sa démission, il fut promu à l'archevêché titulaire de Taron le 28 juin 1874.

ARMES. — D'or aux emblèmes des Oblats de gueules et de sable, à la bordure de sinople.

DEVISE. — Celle des Oblats (voir ci-dessus).

SCEAU (à cire). — Ovale ; écu posé sur 2 palmettes, surmonté de la couronne ducale entre la mitre et la crosse et de laquelle émerge la croix archiépiscopale ; 15 glands au chapeau ; devise au-dessus ; pas de légende.

BONJEAN (CHRISTOPHE-ETIENNE), né à Riom (Puy-de-Dôme) le 21 ou 23 septembre 1823, sacré à Tours le 24 août 1868 évêque titulaire de Médéa et vicaire apostolique de Jaffna (Ceylan), nommé au vicariat apostolique de Colombo, chef-lieu de cette île anglaise, le 20 avril 1883, et promu, le 25 novembre 1886, premier archevêque résidentiel de cette ville, où il décéda le 3 août 1892.



ARMES. — Parti : au 1 d'azur aux emblèmes des Oblats d'argent ; au 2 d'argent à la légende de saint Christophe au naturel.

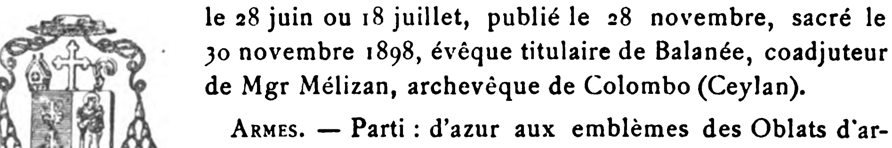
DEVISES. — Celle des Oblats. — *Impendam et superimpendar* (2 Cor., XII, 15).

CLUT (ISIDORE), né à Saint-Rambert (Drôme) le 11 février 1832 nommé évêque titulaire d'Arindèle et auxiliaire de Mgr Faraud à l'Athabaska (Canada) le 3 août 1864, sacré le 15 août 1865 (on trouve aussi 1867, mais c'est douteux), décédé à Saint-Bernard le 31 juillet 1903.

ARMES. — D'azur aux insignes des Oblats de..., à la campagne de sinople chargée d'un laboureur tenant une charrue traînée par un cheval, le tout au naturel.

DEVISES. — *Jugum meum suave est.* — Celle des Oblats.

COUDERT (ANTOINE), né à Manglieu (Puy-de-Dôme) le 20 mai 1861, élu le 28 juin ou 18 juillet, publié le 28 novembre, sacré le 30 novembre 1898, évêque titulaire de Balanée, coadjuteur de Mgr Mélizan, archevêque de Colombo (Ceylan).



ARMES. — Parti : d'azur aux emblèmes des Oblats d'argent (la terrasse est de sinole), et d'argent à la légende de saint Antoine de Padoue sur une terrasse de sable.

DEVISES. — Celle des Oblats. — *In vinculis caritatis* (Ose., V, 13).

DONTENWILL (Auguste). Né à Bichwiller (Bas-Rhin) le 4 juin 1857, *aliàs* le 7 janvier 1859, sacré le 22 septembre 1897 évêque titulaire de Germanocopolis, il a été coadjuteur de Mgr Durieu, puis, le 10 juillet 1899, évêque résidentiel de New-Westminster (Canada).



Armes. — Tiercé en pal : au 1 d'argent à 2 branches de... de sinople en rinceau ou couronne civique ; au 2 d'or plain, au chef d'azur chargé des emblèmes des Oblats d'argent et de sable ; au 3 de gueules au livre d'argent ouvert chargé de l'alpha et de l'oméga de sable.

Devise. — *Pax in veritate.*

DURIEU (Paul). Il naquit à Saint-Pal-de-Mons (Haute-Loire) le 4 décembre 1830 et rendit son âme à Dieu le 1er juin 1899. Sacré le 24 octobre 1875 évêque titulaire de Marcopolis, il fut coadjuteur de Mgr d'Herbomez dans la Colombie britannique (Amérique du Nord), puis, élu évêque résidentiel de New-Westminster (Canada) le 2 septembre 1890.



Armes. — Parti : d'argent aux emblèmes des Oblats de sable (la terrasse est formée par 3 coupeaux de sinople) ; au 2 d'azur au calice d'or, dont l'hostie d'argent issante rayonne d'or.

Devises. — Celle des Oblats. — *Justus ex fide vivit* (Rom., I, 17).

FARAUD (Henry-Joseph), né à Gigondas (Vaucluse) le 17 mars 1823, sacré à Tours le 30 novembre 1863, évêque titulaire d'Anemour ou Anemurium, premier vicaire apostolique d'Athabaskaw-Mackenzie (Canada), décédé à Saint-Boniface (Manitoba, Canada) le 26 septembre 1890.



Armes. — Coupé : d'or aux insignes des Oblats d'argent et d'azur à une barque contournée de... voguant sur une rivière du même, sénestrée en chef d'une comète ou étoile rayonnante d'or ; à la plaine d'argent chargée du chiffre des Oblats de sable.

Devises. — *Non recuso laborem.* — Celle des Oblats.

GRANDIN (Vital-Justin), né à Saint-Pierre-la-Cour (Mayenne) le 8 février



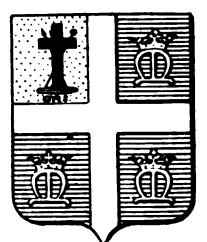
1829, élu le 21 décembre 1857 et sacré seulement le 30 novembre 1859 évêque titulaire de Satala et coadjuteur de Mgr Taché au Canada, élu, le 22 septembre 1871, premier évêque résidentiel de Saint-Albert, où il est mort le 3 juin 1902.

ARMES. — Parti : au 1 d'azur aux emblèmes des Oblats d'argent (le sigle de sable), au 2 d'argent au roseau au naturel incliné vers la croix du 1. — Observer la forme bizarre de la couronne et la position de la crosse.

DEVISES. — Celle des Oblats. — *Infirma mundi elegit Deus* (1 Cor., I, 27).

BIOG. — *Monseigneur Grandin*, par le P. Jonquet. 1905.

GROUARD (EMILE-JEAN-MARIE), né à Sablé, *aliàs* à Brûlon (Sarthe), le 2 janvier ou février 1840, sacré à Saint-Boniface (Canada) évêque titulaire d'Ibara, le 1er août 1891, pour être dans ce pays vicaire apostolique de l'Athabaska-Mackenzie.



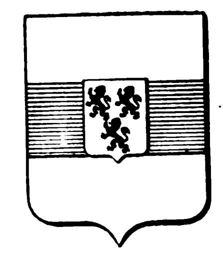
ARMES. — Ecartelé : au 1 d'or aux emblèmes des Oblats de gueules et de sable, aux 2, 3 et 4 d'azur à l'M antique couronné d'argent, à la croix du même brochant sur la partition (rappel des armoiries de Mgr Nanquette, évêque du Mans, protecteur du prélat missionnaire).

DEVISES. — Celle des Oblats. — *Sub tuum præsidium* (Ant. vesp. of. min. B. M. V.).

GUIGUES (EUGÈNE-BRUNO-JOSEPH), né à Gap le 27 août 1805, sacré le 30 juillet 1848 à Bytown (Canada) premier évêque résidentiel (dont le titre passa en 1860 à Otawa, érigé en métropole en 1886), décédé à Otawa le 8 février 1874.

ARMES. — D'azur aux emblèmes des Oblats (croix argent sur un piédestal du même, couronne d'épines sinople ; lance et éponges or ; initiales argent, *aliàs* sable, elles ne figurent pas sur un sceau à impression).

DEVISE. — *Pauperes evangelizantur.*



D'HERBOMEZ (Louis-Joseph), né à Brillon (Nord) le 17 janvier 1822, nommé évêque titulaire de Milétopolis et vicaire apostolique de la Colombie-Britannique (Amérique du Nord), le 22 décembre 1863, sacré le 9 octobre suivant, décédé à New-Westminster le 3 juin 1890.

Armes. — D'argent à la fasce d'azur chargée d'un écusson du champ à 3 lions de sable 2 et 1 (1).

JOLIVET (Charles-Constant), né à Pont-l'Abbé (Finistère) le 9 janvier 1826, sacré, le 30 novembre 1874, évêque titulaire de Belle ou Belline et vicaire apostolique du Natal, décédé le 15 septembre 1903 à Durban, chef-lieu de cette colonie anglaise de l'Afrique du Sud.



Armes. — D'hermine au sautoir de gueules chargé en cœur d'un écusson d'azur aux emblèmes des Oblats d'argent et de sable.

Devise. — *In cruce salus.*

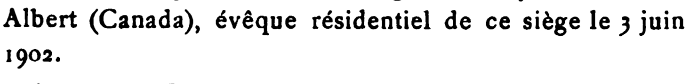
JOULAIN (Henry), né à Saint-Romans-lès-Melle (Deux-Sèvres) le 24 septembre 1852, sacré, le 24 août 1893, évêque résidentiel de Jaffna (Ceylan).



Armes. — Parti : au 1 d'azur aux emblèmes des Oblats argent et sable ; au 2 d'or à l'esquif de sable gréé d'argent sur une mer du même, adextré d'un palmier incliné de sinople posé sur un roc d'argent mouvant du flanc dextre de l'écu, surmonté d'une étoile rayonnante ou comète d'argent; au franc-canton sénestre du chef aux armes des Carmes.

Devises. — Des Oblats, puis : *Lumen semitis meis* (Ps., cxviii, 105).

LEGAL (Emile), né à Saint-Jean-de-Boiseau (Loire-Inférieure) le 9 octobre 1849, sacré le 17 juin 1897 évêque titulaire de Pogla et coadjuteur à Saint-Albert (Canada), évêque résidentiel de ce siège le 3 juin 1902.





Armes. — Parti : de gueules à une chapelle d'or et d'azur à une loge de sauvage d'argent ; sur le tout : au chef de Bretagne, à l'écusson aux emblèmes des Oblats argent et sable en abîme, à la campagne de sinople chargée d'un lion passant, *aliàs* léopard, d'or.

Devise. — *Nos autem in nomine Domini.*

1. On donne aussi à cette famille : *d'azur à la fasce d'argent chargé de 2 lionceaux de sable* : mais un de ses membres m'a assuré que celles ci-dessus décrites étaient exactes, surtout pour la branche de l'évêque.



Sceau (à relief). — Ecu aux armes (le champ de la campagne y est marqué pourpre par erreur), posé sur une croix; chapeau; devise au bas; pas de légende.

MÉLIZAN (André-Théophile). Le 27 mai, *aliàs* septembre, 1844 il naquit à Marseille. Sacré dans cette ville, le 24 janvier 1880, comme évêque titulaire d'Adrana, il fut coadjuteur de Mgr Bonjean auquel il succéda comme vicaire apostolique de Jaffna (Ceylan) le 10 avril 1883. Mgr Mélizan fut transféré à l'évêché de cette ville, lors de son érection en siège résidentiel, septembre et novembre 1886; il était archevêque de Colombo (Ceylan) depuis le 15 avril 1893 lorsque Dieu le rappela à lui, à Toulouse, le 30 juin 1905.



Armes. — Parti : au 1 d'azur aux emblèmes des Oblats d'argent; au 2 d'or, au palmier de sinople sur une campagne du même, à l'éléphant de sable passant au pied du fût, qui est de Ceylan.

Devise. — Celle des Oblats, et : *De cœlo robur et solatium.*

PASCAL (Albert), né à Saint-Genest-de-Beauzon (Ardèche) le 3 août 1848, sacré, le 29 juin 1891 à Viviers, évêque titulaire de Mosynopolis et vicaire apostolique de la Saskatchewan (Canada) (1).



Armes. — Parti : au 1 d'azur à l'*etinacia* d'argent et de sable, au sigle des Oblats de sable en pointe; au 2 d'argent à une demi-barque de sable mouvant du flanc dextre de la partition portant un pêcheur au naturel retirant un filet d'argent, rempli de poissons, d'une mer d'azur, à l'étoile de... (gueules?) dans le canton sénestre du chef.

Devises. — Celle des Oblats. — *In verbo autem tuo laxabo rete* (Luc., v, 5).

Sceau (à relief). — Ovale; écu aux armes posé sur une croix; mitre et crosse aux angles; chapeau surmonté d'une devise; l'autre au bas; pas de légende.

---

1. Ce vicariat dépend d'une métropole, Saint-Boniface, ce qui est un cas rare; il a été érigé le 20 janvier 1891.



§ X. Congrégation des Sacrés-Cœurs et de l'Adoration, ou de Picpus

Cette congrégation a été fondée par le Père Coudrin à Poitiers en 1800, autorisée par le Saint-Siège le 10 janvier 1817 ; comme sa maison était jusqu'à ces dernières années rue Picpus à Paris, on appelle souvent ses membres : Picpuciens. *Les emblèmes de la congrégation, que nous donnons, sont faciles à comprendre, de même que la devise :* Sacris cordibus Jesu et Mariæ honor et gloria. *Quant aux lettres V. G. J. S. nous n'avons pu savoir ce qu'elles signifient. Toutes ses missions sont en Océanie.*

BAUDICHON (Joseph, en religion François-de-Paule). Il naquit à Sainte-Maure (Indre-et-Loire) le 18 septembre 1812, fut sacré à Santiago (Chili) le 21 décembre 1845 évêque titulaire de Basilinopolis et vicaire apostolique des Iles-Marquises. Démissionnaire en 1855 il décéda à Tours en septembre 1882 (*aliàs*, mais douteux, 1883), chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — D'argent à la croix de... posée sur une terrasse de... (une île) émergeant d'une mer d'azur posée en fasce abaissée, avec deux sauvages au naturel en adoration, à genoux au pied de la croix, qui porte la devise sur une banderole passée entre les bras ; à la campagne d'argent chargée des Saints Cœurs de gueules.

Devise. — *Fides ex auditu* (Rom., x, 17).

BONAMIE (Pierre-Dominique-Marcelin, en religion Raphael). Le 26 mars 1798 il naquit à Albas (Lot) et décéda à Cahors le 8 juillet 1874. Préconisé évêque résidentiel de Babylone, le 4 mai 1832, il ne prit jamais possession de son siège ni du consulat de France, à Bagdad. Mgr Bonamie arriva de Smyrne, le 15 novembre 1834, comme administrateur apostolique de cette métropole ; il en fut promu archevêque résidentiel le 13 février 1835 ; puis il fut transféré à l'église titulaire de Chalcédoine le 24 novembre 1837, étant devenu, le 4 mai précédent, supérieur général de sa congrégation. Sa consécration épiscopale, comme évêque de Bagdad, avait eu lieu à Rome en novembre 1832.



Armes. — D'azur au palmier d'or sur une

terrasse de... (même?) surmonté d'une croisette d'argent issant entre ses branches. — Les emblèmes de sa congrégation en cimier.

DORDILLON (René, en religion Ildefonse), né à Sainte-Maure (Indre-et-Loire) le 11 octobre 1808, élu évêque titulaire de Cambysopolis le 7 décembre 1855, sacré à Valparaiso le 8 février 1857, vicaire apostolique des Marquises, où il décéda à Taiohaé le 11 janvier 1888.

Armes. — D'azur aux Saints Cœurs d'argent soutenant une croisette pattée du même. — Chapeau archiépiscopal.

Devise. — *Caritas patiens est.*



DOUMERC (Antoine, en religion Magloire), né à Montfaucon (Lot) le 13 février 1806, sacré, à Santiago-de-Chili le 27 août 1848, évêque titulaire de Juliopolis, provincial et visiteur apostolique des missions océaniennes des Picpuciens, décédé à Cahors le 25 décembre 1878.

Armes. — D'azur à la gerbe de blé d'or liée de gueules.

JAUSSEN surnommé TÉPANO (Florentin-Etienne), né à Roches (Ardèche) le 12 avril 1815, sacré à Santiago-de-Chili le même jour que le précédent, 27 août 1848, évêque titulaire d'Axieri, premier vicaire apostolique de notre colonie de Taïti, où il décéda, à Papeete, le 9 septembre 1891.



Armes. — D'azur à l'étoile à 6 rais d'argent chargée du monogramme de la Vierge d'azur ou d'or.

MAIGRET (Louis, en religion Désiré). Le R. P. Symphorien Deboize, élu évêque titulaire d'Arathie pour être premier vicaire des îles Sandwich, n'ayant pas accepté, le P. Maigret fut élu avec les mêmes titres le 11 août 1846 et sacré, le 31 octobre 1847, à Santiago-de-Chili. Il était né à Maillé (Vienne) le 14 septembre 1804 ; c'est à Honolulu (Sandwich) que, le 11 juin 1882, il revint à Dieu.

Armes. — De la maison-mère de la Congrégation on m'a envoyé : de... au navire de... sur une mer de... au chef d'hermine... Mais dans le vestibule de l'évêché de Poitiers, où sont peintes les armoiries des évêques nés dans le diocèse, j'ai relevé : d'azur au Bon Pasteur d'or sur une terrasse du même, chargée de 3 moutons d'argent.

MARTIN (Joseph, en religion Rogatien), né à Géneston (Loire-Inférieure)



le 15 mars 1849, élu le 3 juin 1892 vicaire apostolique des Iles-Marquises, sacré le 1er janvier 1893, à San-Francisco, évêque titulaire d'Uranopolis.

ARMES. — D'argent à un saint Joseph à mi-corps tenant l'enfant Jésus dans ses bras, le tout au naturel. — Cimier : les Saints Cœurs rayonnants.

DEVISE. — *Salus nostra in manu tua est, respice tantum.*

ROPERT (FRANÇOIS, en religion GULSTAN), né à Kerfagot (Morbihan) le 30 août 1839, sacré le 25 septembre 1892, à San Francisco (Etats-Unis), évêque titulaire de Panopolis, vicaire apostolique des Sandwich, où il rendit son âme à Dieu, à Honolulu, le 4 janvier 1903.

ARMES. — D'azur à la statue de N. D. d'Auray d'or, accostée des lettres A M d'argent. *(Le scel à impression, reproduit ci-contre, n'indique pas les émaux).*

DEVISE. — *Tuus sum ego, salvum me fac* (Ps., CXVIII, 94).



ROUCHOUZE (ETIENNE, en religion JÉRÔME). Il naquit à Chazeau (Loire) le 28 février 1798 et fut sacré à Rome, le 22 décembre 1833, évêque titulaire de Nilopolis, pour être vicaire apostolique de l'Océanie orientale. Il mourut en 1842 ou 1843 à bord du *Marie-Joseph*, perdu en mer près du Cap-Horn.

ARMES. — D'argent à la mer au naturel, dans laquelle s'avance à dextre un promontoire de sable et sur laquelle vogue un petit navire d'argent, à l'étoile d'azur rayonnant vers le bas dans le canton dextre du chef.

VERDIER (MAXIME-JUSTIN, en religion MARIE-JOSEPH). Né à Chateauneuf (Lozère) le 23 mars 1835, sacré le 13 mai 1883, à Quito (Equateur), évêque titulaire de Mégare, il fut d'abord coadjuteur du vicaire apostolique de Tahiti. Depuis 1889, ou mieux depuis la mort de Mgr Tépano Jaussen au 9 septembre 1891, il est à la tête de ce vicariat.



SCEAU. — Mgr Verdier n'a pas d'armoiries ; voici son sceau qu'il est inutile de décrire. La statue pourrait bien être celle de N. D. de Tout-Pouvoir, vénérée à Langogne à côté de Châteauneuf-Randon, lieu de naissance du prélat.

DEVISE. — *Totus sum Jesu per Mariam.*

§ XI. Missionnaires du Sacré-Cœur de Jésus (Issoudun)



Cette société a été fondée à Issoudun (Indre) par le P. Jules Chevalier, le 8 décembre 1854; elle a été définitivement approuvée par la Sainte Eglise en 1874. Ses vicariats apostoliques sont tous en Océanie. Depuis les expulsions la maison-mère est actuellement à Rome.

EMBLÈMES. — *D'or au Sacré Cœur au naturel. — L'écu est posé sur une touffe de lis, avec banderole, qui du haut de l'écusson passe derrière et ressort en dessous, avec la devise divisée en deux.*

DEVISE. — *Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus.*

COUPPÉ (LOUIS), né à Romorantin le 26 août 1850, sacré à Anvers par le cardinal Goossens, le 6 octobre 1890, évêque titulaire de Léros et vicaire apostolique de la Nouvelle-Poméranie (Océanie allemande).

ARMES. — D'azur au Sacré Cœur de gueules, croiseté d'argent et rayonnant, adextré en chef d'une colombe volant en bande vers le cœur et sénestré d'une main sortant d'une nue mouvant de l'angle sénestre du chef, à la mappemonde placée en pointe de l'écu, représentant une île océanienne, que touche un des rayons du cœur, chargée d'une banderole où est écrit : *Nouvelle-Poméranie*, le tout d'argent. *(Le sens de ces armoiries s'explique suffisamment par lui-même).*

DEVISE. — *Dabo eis cor unum* (Ezech., XI, 19).

GUYNOT DE BOISMENU (ALAIN). Né à Saint-Malo le 27 décembre 1870, il fut sacré dans la basilique de Montmartre, à Paris, par Mgr Lorenzelli, nonce du Pape, le 18 mars 1900. Il avait été nommé, le 22 juin précédent, évêque

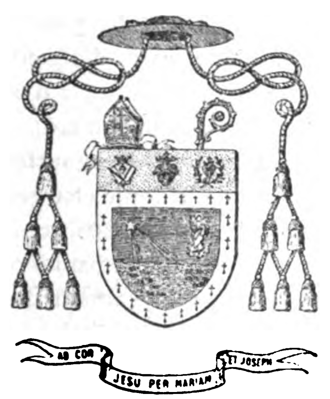
titulaire de Gabala et coadjuteur du vicaire apostolique de la Nouvelle-Guinée.



Armes. — Parti : au 1 de gueules à 3 merlettes d'argent (*quelquefois* testées d'or), qui est de Guynot de Boismenu (*moins* le chef d'or *que porte cette famille*); au 2 d'hermine à la Vierge du Sacré-Cœur d'argent *(personnel au prélat)*.

Devise. — *Cognoscant te.* (Elle est personnelle à l'évêque ; celle de sa famille est : *Libenter*).

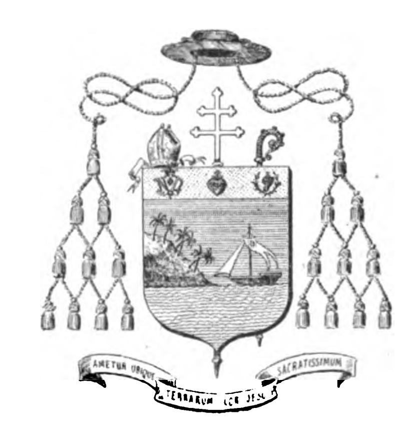
LERAY (Joseph-Marie), né à Montoire (Loire-Inférieure) le 25 janvier 1854, sacré, à Nantes le 26 juin 1898, évêque titulaire de Rémessiane ou Rémésian et vicaire apostolique des îles Gilbert (Polynésie).



Armes. — D'azur à l'étoile (lumière de la vérité) d'argent en chef à dextre dardant des rayons sur deux groupes d'îles de sinople ou de sable, placés sur une mer d'argent, à un saint Joseph d'argent sur une nue du même à sénestre, à la bordure d'hermine; au chef d'or chargé des emblèmes des trois dévotions de la Congrégation du Sacré-Cœur, qui sont : au centre un Sacré Cœur de gueules ; — à dextre le chiffre de N. D. du Sacré-Cœur : initiales N. D. penchées, se tenant par le bas et surmontées d'une couronne avec le Cœur de Jésus au milieu, sable, argent et gueules ; — à sénestre le chiffre de saint Joseph, modèle et patron des amis du Sacré Cœur : un Cœur de Jésus de gueules entre 2 branches de lis d'argent en rinceau, chargé de la lettre J, qui indique simplement l'union intime de Joseph avec le Sacré Cœur.

Devise. — *Ad Cor Jesu per Mariam et Joseph.*

NAVARRE (Louis-André). Né à Auxerre le 2 février 1836, il a été sacré, à Issoudun le 30 novembre 1887, évêque titulaire de Pentacomie et vicaire apostolique de la Nouvelle-Guinée (colonie hollandaise, anglaise et allemande); le 17 août 1888 le Saint Père l'a promu, pour récompenser son zèle apostolique, archevêque titulaire de Cyrra ou Khoros.

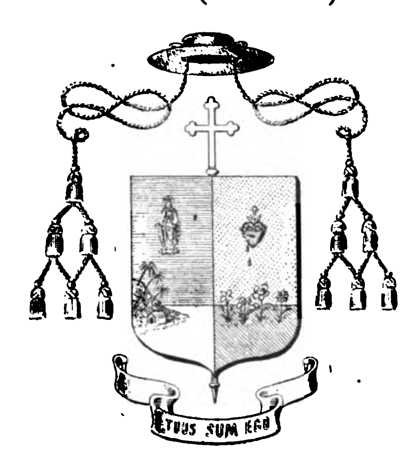


Armes. — D'azur à la nef de sable gréée d'argent et dont le large fanon du même porte un Sacré Cœur de gueules, voguant sur une mer d'argent vers un promontoire au naturel chargé de cocotiers de sinople et

mouvant du flanc dextre de l'écu ; au chef d'or etc... (*voir ci-dessus à l'article* Leray).

DEVISE. — *Ametur ubique terrarum Cor Jesu sacratissimum.*

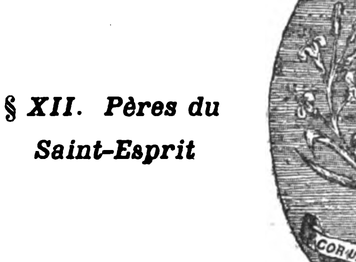
VERJUS, appelé aussi VÉRIUS (STANISLAS-HENRY) Il est né à Oleggio en Italie, mais de père français, le 26 mai 1860. Tout jeune encore il fut sacré, à Yule-Islands (N. Guinée) le 22 septembre 1889, évêque titulaire de Limyre et coadjuteur de Mgr Navarre ci-dessus ; Dieu le rappela à lui, à Oleggio, le 13 novembre 1892.

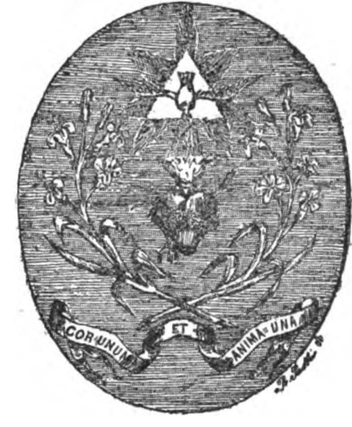


ARMES. — Parti : au 1 d'azur à la Vierge du Sacré-Cœur (1) d'argent en chef, à la campagne du même (mer) en pointe, au promontoire au naturel chargé de 3 cocotiers de sinople et d'une case d'argent, mouvant du flanc dextre de l'écu ; au 2 d'or au Sacré Cœur de gueules, enflammé et croiseté d'argent, laissant tomber 2 gouttes de sang ; à la campagne de sinople chargée de 4 plantes au naturel : lis, pensée, rose, marguerite, dont les fleurs debordent sur le champ (fragment de la bannière de l'école apostolique de la congrégration, où les fleurs représentent les vocations que le divin Cœur fait éclore et par sa grâce conduit à maturité).

DEVISE. — *Tuus sum ego* (Ps., CXVIII, 94).

1. Le dessin de cette Vierge a été fait avant la défense de la Congrégation des Rites de placer l'Enfant Jésus aux pieds de Marie, dans la représentation de N. D. du Sacré-Cœur. Il doit être porté dans ses bras.





§ *XII*. Pères du Saint-Esprit et du Cœur Immaculé (du Saint-Cœur) de Marie

Cette congrégation a été fondée en 1703 par l'abbé Desplaces sous le nom de Congrégation du Saint-Esprit. *La Société des* Missionnaires du Saint-Cœur de Marie, *fondée en 1841, s'unit à elle en 1848. Les statuts en ont été approuvés par le Saint Père en 1824, 1848, etc. Ses missions sont toutes en Afrique.*

Emblèmes. — *D'azur au Saint Cœur de Marie de gueules,* aliàs *d'argent, enflammé et transpercé d'argent, ceint d'une couronne de roses au naturel, entre 2 branches de lis d'argent posées en rinceau, et surmonté d'une colombe du même, au vol éployé, dans une gloire triangulaire, ou nimbe trilobé* (un des symboles de la Sainte-Trinité) *aussi d'argent.* (La position de la colombe, emblème du Saint Esprit, varie).

Devise. — *Cor unum et anima una.*

Sceau (*à l'humide*). — *Dans une circonférence une colombe au vol éployé tête en bas, avec un Saint Cœur au-dessous; légende : Congrégation du Saint-Esprit * Paris *. — Le sceau, qui portait en outre :* et du Saint Cœur de Marie, *ne sert plus depuis quelques années.*

ADAM (Jean-Martin), né à Sigolsheim, *aliàs* à Ammerschwir, au diocèse de Strasbourg, le 25 août 1846, sacré, à Libreville (Gabon) le 6 juin 1897, évêque titulaire de Thmuis et vicaire apostolique du Gabon.



Armes. — Parti au 1 d'azur aux emblèmes des Pères du S. E. (le cœur non transpercé est d'or); au 2 coupé d'or à 2 corbeaux de sable descendant en barre, et de sinople à 3 épis d'or en fasce; enté en pointe d'argent à la canne à sucre de sinople.

Devise. — *Tuus sum ego* (Ps., cxviii, 94).

ALLGEYER (Emile-Auguste), né à Rixheim (Haut-Rhin) le 14 avril 1856, sacré, le 25 avril 1897 à Knechtsteden (Allemagne), évêque titulaire de Ticélie et vicaire apostolique du Zanguebar septentrional (Côte orientale d'Afrique).

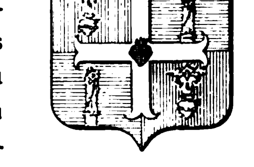


Armes. — Parti : au 1 d'argent au saint Michel de carnation terrassant le démon de sable; au 2 d'azur aux emblèmes de la congrégation ; sur le tout, au chef d'azur au soleil naissant d'or accosté de 2 étoiles à 6 rais du même, enté en pointe d'argent au ***shamrock***, ou trèfle de saint Patrice, de sinople.

Devise. — *Si Deus pro nobis quis contra nos?* (Rom., viii, 31).

Sceau (à l'humide). — Ovale; écu aux armes posé sur une croix trèflée et cerclée, au bas de laquelle s'enroule la devise ; pas de mitre ni de crosse, mais le chapeau ; légende : ***Vicariat apostolique du Zanguebar Nord.*** Dans le 2e parti des armes les hachures sont perpendiculaires, mais Mgr Allgeyer m'a écrit que le champ était azur.

AUGOUARD (Philippe-Prosper), né à Poitiers le 16 septembre 1852, évêque titulaire de Sinita, vicaire apostolique de l'Oubanghi (Congo français), sacré à Paris le 23 novembre 1890.



Armes — Ecartelé : aux 1 et 4 de gueules aux emblèmes du S. E. (sans rinceau); aux 2 et 3 d'azur à N.-D des Clefs (vierge vénérée à Poitiers) d'or sur un pilier du même ; à la croix ancrée d'argent, chargée en cœur d'un Sacré Cœur de gueules, brochant sur les partitions (souvenir des zouaves pontificaux, dont fit partie le prélat) ; sur le tout, au chef d'argent chargé d'une croisette d'azur (pavillon de la mission du Congo).

Devise. — *Da robur fer auxilium* (Motet au S. Sacr.).



BARTHET (Magloire-Désiré), né à Picarreau (Jura) le 26 janvier 1837, sacré le 15 septembre 1889, évêque titulaire d'Abdère, vicaire apostolique de la Sénégambie, démissionnaire le 15 décembre 1898. Il est le bienveillant auxiliaire de l'archevêque de Bordeaux et de l'évêque de Périgueux.

Armes. — Coupé : de gueules au calice d'or rayonnant à l'hostie issante du même, et d'azur aux emblèmes du S. E. d'argent (sans le rinceau ni la gloire).

Devise. — *Da robvr fer avxilivm.*

BESSIEUX (Jean-René, *aliàs* Rémi), né Vélieux (Hérault) le 4 décembre 1803,

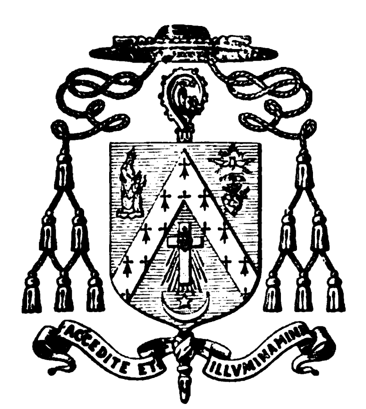


sacré le 14 juillet 1848, *aliàs* à Paris le 14 janvier 1849, évêque titulaire de Callipolis, vicaire apostolique des Deux-Guinées, décédé à Sainte-Marie-du-Gabon le 30 avril 1876.

Armes. — D'azur à l'Immaculée Conception d'argent, la tête dans une gloire chargée des 12 étoiles (symbole des 12 vertus de Marie) d'or, posée sur un croissant d'argent et un segment de sphère du même, *aliàs* de sinople, écrasant la tête du serpent de sable.

Devise. — *Spes nostra.*

BULÉON (Joachim-Pierre), né à Plumergat (Morbihan) le 6 mars 1862, sacré, à Sainte-Anne-d'Auray (Morbihan) le 28 octobre 1899, évêque titulaire de Cariopolis, vicaire apostolique de la Sénégambie, endormi dans le seigneur à Dakar (Sénégal) le 13 juin 1900.



Armes. — D'azur au chevron d'hermine, adextré d'une statue de Sainte-Anne-d'Auray, d'or, *aliàs* d'argent, sénestré des emblèmes de la congrégation moins le rinceau d'or et d'argent, accompagné en pointe d'une croix latine d'or rayonnant vers la pointe, chargée d'un Sacré Cœur de gueules et soutenue d'un croissant surmonté d'une étoile d'argent.

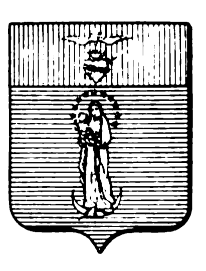
Devise. — *Accedite et illvminamini* (Ps., xxxiii, 6).

CARRIE (Antoine-Marie-Hippolyte). Il naquit à Propières (Rhône) le 10 février 1842 et fut sacré, à Paris le 20 octobre 1886, évêque titulaire de Dorylée. Préfet apostolique du Congo français le 11 janvier 1878, il en devint le vicaire lors de l'érection, du 24 novembre 1886, en vicariat de cette colonie ; il fut vicaire apostolique du Bas-Congo lorsqu'on démembra le vicariat, le 14 octobre 1890. Démissionnaire en novembre 1903, Mgr Carrie décéda à Loango (Congo) le 14 octobre 1904.

Armes. — Coupé : de sable à la croix d'or rayonnante, accostée de 2 étoiles du même ; au 2 d'azur aux emblêmes du S. E. d'argent moins le rinceau. (*Sur les armoiries, qu'on m'a envoyées coloriées du Gabon*, la croix *n'est pas* rayonnante, les étoiles *sont* d'argent *et* le cœur *est* d'or) — L'écusson est posé sur une croix ancrée.

Devises. — *Crux et amor.* — *Adveniat regnum tuum* (Math., vi, 10).

CORBET (François-Xavier), né à Hochfelden (Bas-Rhin) le 6 juillet 1836, sacré le 2 octobre 1898 à Paris, publié le 28 novembre suivant, évêque titulaire d'Obba, vicaire apostolique de Madagascar-Nord.



Armes. — D'azur à l'Immaculée Conception d'argent, mais portant l'Enfant Jésus ; au chef cousu de gueules chargé d'une partie des emblèmes du S. Esprit.

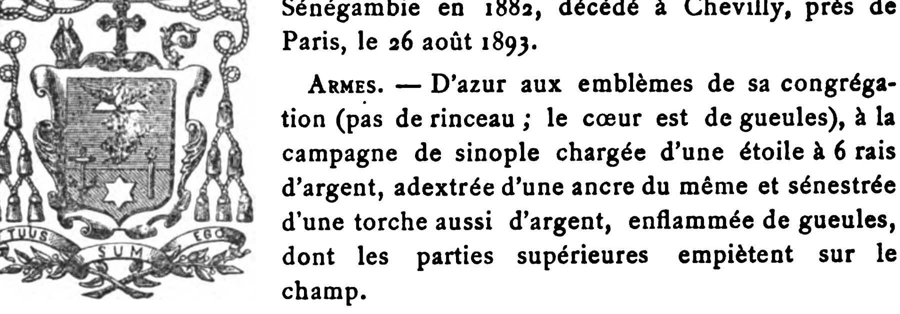
Devise. — *Ad Jesum per Mariam.*

Sceau (à l'humide). — Presque rond ; écu, forme bouclier, aux armes, posé sur une croix au pied de laquelle s'enroule la devise ; pas d'autre ornement extérieur que le chapeau ; légende : *Vicariat apostolique de Madagascar-Nord.*

DALMOND (Pierre). Né à Cambieu (Tarn) vers 1800, il fut préconisé en 1847 évêque titulaire de... et vicaire apostolique de Madagascar ; mais il ne fut pas sacré, ses bulles étant arrivées après sa mort, qui eut lieu à Sainte-Marie-de-Madagascar le 22 septembre 1847.

Biog. — Voir plus bas l'article de Mgr Monnet.

DUBOIN (François), né le 23 septembre 1827 à Samoëns (Haute-Savoie), sacré évêque de Raphanée, à Paris le 30 juillet 1876, démissionnaire de son vicariat apostolique de la Sénégambie en 1882, décédé à Chevilly, près de Paris, le 26 août 1893.



Armes. — D'azur aux emblèmes de sa congrégation (pas de rinceau ; le cœur est de gueules), à la campagne de sinople chargée d'une étoile à 6 rais d'argent, adextrée d'une ancre du même et sénestrée d'une torche aussi d'argent, enflammée de gueules, dont les parties supérieures empiètent sur le champ.

Devises. — *Salva nos perimus* (Math., viii, 25). — *Tuus sum ego* (Ps., cxviii, 94).

DURET (Jean-Claude), né à Monthonex-en-Bornes (Haute-Savoie) le 5 décembre 1824, sacré, à Paris le 29 septembre 1873, évêque titulaire d'Antigone et vicaire apostolique de la Sénégambie, décédé, chevalier de la Légion d'honneur, à Dakar ou à Gorée (Sénégal) le 29 décembre 1875.



Armes. — Ecartelé : au 1 de gueules à la colombe d'argent planant sur le triangle de la Trinité du même ; au 2 d'azur au Sacré Cœur d'or enflammé et croiseté d'argent ; au 3 d'azur au Saint Cœur de Marie d'or, enflammé d'argent (sans la couronne de roses) ; au 4 de gueules à une croix et une ancre d'argent en sautoir ; à la

croix alaisée d'argent brochant sur les partitions (croix de Savoie, patrie du prélat). — Cimier : 2 clefs en sautoir. — (Ces clefs sont inexplicables pour nous ; voir p. 23 ce que nous disons à ce sujet).

Devise. — *Profer lumen cœcis* (Hymn. vesp. B. M. V.).

Sceau. — Ovale ; en tout semblable à celui à impression reproduit ci-contre ; légende : *Vicariat apostolique de la Sénégambie.*

KOBÈS (Aloys). Le 17 avril 1820 il naquit à Fessenheim (Bas-Rhin). — Observer que l'Alsace a donné bien des prélats à la congrégation du Saint-Esprit. — A Strasbourg le 22 septembre 1848, ou mieux le 30 novembre, il fut sacré évêque titulaire de Madore ou Madaura. D'abord coadjuteur du vicaire apostolique des deux Guinées, Mgr Kobès fut ensuite, de 1863 à 1872, premier vicaire apostolique de la Sénégambie ; en 1868 il fut administrateur apostolique du vicariat de Sierra-Leone. La mort le surprit à Dakar le 11 octobre 1872.



Armes. — Coupé : d'azur à l'évangile ouvert d'argent, à une croix de la passion de gueules (*lignée* sinople *par erreur du graveur*) posée dessus en bande ; et d'argent au Saint Cœur de Marie de gueules (*ligné de même* d'azur) rayonnant d'or.

Devise. — *Monstra te esse matrem* (Hymn. vesp. B. M. V.).

LE BAS DE COURMONT (Jean-Marie-Raoul), né au Carbet (Martinique) le 15 avril 1841, sacré, à Paris le 16 décembre 1883, évêque titulaire de Bodana et vicaire apostolique du Zanguebar, démissionnaire le 27 novembre 1896.



Armes. — Parti : au 1 d'or au mont de sinople, sur une terrasse de sable, sommé d'une croix de gueules ; au 2 de gueules aux emblèmes du S. E. (moins le nimbe trilobé) d'argent ; sur le tout, au chef d'azur à l'étoile d'or rayonnante. — Mgr de Courmont ne porte pas les armoiries de sa famille qui sont : *d'azur* ou mieux *d'or au lion de gueules accompagné de 3 arbres de sinople.*

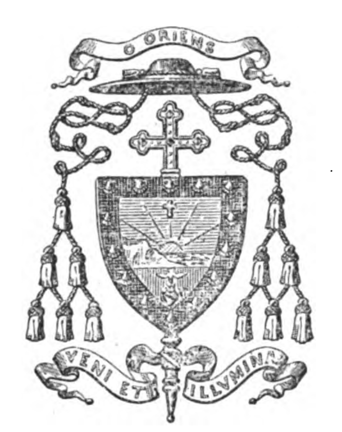
Devise. — *Non ego solus, sed gratia Dei mecum.*

LE BERRE (Pierre-Marie), né à Neulliac (Morbihan) le 1er août 1814, évêque titulaire d'Archis, vicaire apostolique des Deux-Guinées, sacré à Paris le 28 octobre 1877, rappelé à Dieu à Sainte-Marie-du-Gabon le 16 juillet 1891.

Armes et Devise. — Semblables à celles de Mgr Bessieux (voir ci-dessus).

LE ROY (Alexandre-Louis-Victor-Aimé). Né le 19 janvier 1854 à Saint-

Senier-de-Beuvron (Manche), il a été sacré à Coutances le 9 octobre 1892 évêque titulaire d'Alinda. Ayant donné sa démission de vicaire apostolique du Gabon, il est, depuis mai 1896, supérieur général de la congrégation du Saint-Esprit.



Armes. — Coupé : au 1 d'azur à la falaise d'argent mouvant du flanc dextre de l'écu, baignée d'une mer du même mouvant du flanc sénestre, de laquelle naît un soleil d'or surmonté d'une croisette latine du même (symbole de la lumière de l'Evangile qui se lève sur l'Afrique); au 2 de gueules aux emblèmes du S. E. d'argent (moins le rinceau et la gloire); à la bordure du tout de sable chargée de 14 coquilles d'argent (rappelant la Basse-Normandie et le Mont-Saint-Michel).

Devise. — *O Oriens veni et illvmina* (Antien. O du 21 déc.).

Sceau (à cire). — Semblable aux armes reproduites.

MONNET (Alexandre-Hippolyte). Le 4 ou le 14 janvier 1812 il naquit à Mouchin (Nord) et fut supérieur général de sa congrégation. Sacré, le 1er novembre 1848 à Paris, évêque titulaire de Pella et premier vicaire apostolique de Madagascar, il y mourut, à Mayotte, le 1er décembre 1849.

Armes. — De... (or ?) au palmier *(palmier malgache)* de... (sinople ?), surmonté d'une croisette latine de... (gueules ?) rayonnante. *(Voir p. 283 les armoiries de Mgr Bonamie).*

Biog. — *Madagascar et ses deux premiers évêques*, par Mgr Marpoint. Paris, Dillet 1864. Le tome 1 est consacré à Mgr Dalmond, le tome 2 à Mgr Monnet.

PICARDA (Mathurin), né à Meslan (Morbihan) le 12 mai 1845, sacré, le 18 septembre 1887 à Paris, évêque titulaire de Paphos, vicaire apostolique de la Sénégambie, décédé à Dakar (Sénégal) le 22 janvier 1889.

Armes. — D'azur à la fasce d'argent, représentant une mer, chargée d'un roc de gueules, accompagnée en chef d'une croix haute d'argent rayonnant d'or, accostée des lettres V S de sable, surmontée d'un R du même, à 2 nues d'argent mouvant des angles du chef; en pointe les emblèmes du S. E. (moins le rinceau).

Devise. — *Crvx sancta sit mihi lvx.*

RIEHL (François-Xavier), né à Kuttolsheim (Haut-Rhin) le 5 janvier 1835, sacré, le 16 décembre 1883, évêque titulaire de Colophonius et vicaire apostolique de la Sénégambie, décédé à Chevilly, près de Paris, le 23 mai 1886.



ARMES et DEVISE. — En tout semblables à celles de Mgr Kobès (voir ci-dessus).

SCEAU (à l'humide). — Rond ; pareil à la reproduction des armoiries de Mgr Kobès, avec en sus la légende : *Vicariat apostolique de la Sénégambie.*

TRUFFET (JEAN-BENOIT), né à Rumilly-en-Albanais, au diocèse de Chambéry, le 29 octobre 1812, sacré évêque titulaire de Callipolis, à Paris le 25 janvier 1847, décédé vicaire apostolique des Deux-Guinées, à Dakar, le 23 décembre 1847.

ARMES. — D'argent à la Vierge de la Médaille-miraculeuse (sans les rayons) au naturel.

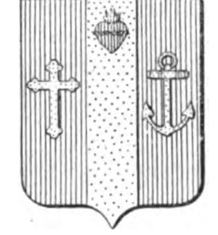
DEVISE. — *Spes nostra salve* (Ant. vesp. B. V. M.).

SCEAU (reproduit ci-contre). — Rond ; les armoiries sont dans un ovale ; légende : *Vic. apost. Guinearum.*

§ XIII. *Missionnaires de Saint François-de-Sales ou Salésiens d'Annecy*

Cette société, fondée en 1838 par Mgr Rey, a eu ses statuts religieux approuvés par le Saint Père en 1860 et en 1889. Ses missions sont toutes dans l'Hindoustan.

CROCHET (JEAN-MARIE), né le 27 mars 1844 à Chilly (Haute-Savoie), élu évêque résidentiel de Nagpore ou Nagpour (Indes) (1) le 25 octobre 1900, sacré à Madras le 10 février suivant, décédé à Jubhulpour, *aliàs* à Nagpour, le 5 juin 1903.



ARMES. — De gueules au pal d'or chargé en chef d'un Sacré Cœur de gueules et accosté d'une croix latine trèflée et d'une ancre du second.

DEVISE. — *Tria hæc major horum est charitas* (1 Cor., XIII, 13).

NEYRET (SÉBASTIEN-THÉOPHILE), né le 11 septembre 1802 à Gyez (Haute-Savoie), sacré évêque titulaire d'Olène à Madras le 24 février 1849, mort à Kamptee, le 5 novembre 1862, vicaire apostolique de Vizagapatam (Indes).

ARMES. — De gueules à l'aigle d'argent (ou un phénix avec sa pitié) accompagnée en chef de... entre 2 étoiles d'argent, à la bordure (du même ?)

SCEAUX. — Je décris les armes ci-dessus d'après l'empreinte humide d'un

1. Les armoiries de ce diocèse sont : *D'azur à 3 étoiles mal ordonnées d'argent.*

petit cachet ou d'une bague, par conséquent d'après un négatif, et cette empreinte est absolument défectueuse. L'écu, sans autre ornement que le chapeau, est posé sur une sorte de console ; large cercle ovale autour. — Le prélat avait un autre sceau très petit, à cire, ovale, avec l'écu aux armes, couronne ducale entre mitre et crosse, devise en dessus du chapeau, qui a 15 glands ; légende : ✝ *Vicariatus apostolicus de Vizagap.*

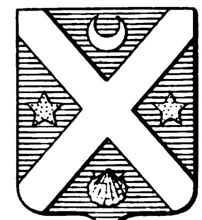
PELVAT (et PELLEVAT, comme il signait souvent) (Charles Félix), né le 13 décembre 1855 à Arthaz (Haute-Savoie), sacré, le 10 décembre 1893, évêque résidentiel de Nagpour dans cette ville, où il rendit l'âme le 23 juillet 1900.



Armes. — Taillé : de gueules au Saint Esprit planant d'argent, nimbé et rayonnant d'or ; et d'azur à l'étoile d'or rayonnante à sénestre, à la mer d'argent en pointe de l'écu.

Devise. — *Profer lumen cæcis* (Hymn. vesp. B. M. V.).

PHILIPPE (Jules-François). Il est né le 12 juillet 1835 à Gévrier (Haute-Savoie ; on trouve aussi, à Annecy et à Veyrier, également Haute-Savoie, mais Gévrier m'est donné par la maison-mère). Il était visiteur de sa congrégation pour les Indes lorsqu'il fut élu, le 24 août 1886, et sacré à Annecy, le 28 novembre suivant, évêque titulaire de Lari pour être coadjuteur de Mgr Tissot. Son état de santé ne permit pas à Mgr Philippe de retourner aux Indes et il s'est éteint à Veyrier-du-Lac (Haute-Savoie) le 16 avril 1904.



Armes. — D'azur au sautoir d'argent (en réalité, une croix de saint André, parce que le prélat fut consacré le jour de la fête de ce saint), cantonné en chef d'un croissant d'argent, de 2 étoiles d'or à dextre et à sénestre, et en pointe d'une coquille d'argent.

Devise. — *Salva me bona crux.*

RICCAZ (Alexis). Né le 26 janvier 1834 à Saint-Jean-d'Arves (Savoie), il fut sacré premier évêque résidentiel de Nagpour le 20 novembre 1887. Dieu le rappela à lui, le 8 septembre 1892, à Jubhulpour.



Armes. — De gueules à l'éponge d'or, emmanchée d'argent, et à la lance d'argent posées en sautoir, au calice d'or en pal surmonté d'une hostie d'argent, à l'évangile ouvert d'argent, tranché d'or et portant *Evangelii* du même, posé en cœur sur le tout. — L'écu est placé sur une croix tréflée, entre les bras de laquelle est passé un chapelet d'argent.

Devise. — *Fac me cruce inebriari* (Pros. miss. VII dol. B. M. V.).

TISSOT (Jean-Marie). Né le 28 septembre 1810 à Mégève (Haute-Savoie), il

reçut à Bombay, le 3 ou le 4 août 1864, la consécration épiscopale, avec le titre *in partibus* d'évêque de Milève. Nommé premier évêque résidentiel de Vizagapatam, dont il n'était que vicaire apostolique, le 29 juillet 1887, il décéda à Totavally le 27 septembre 1890.

ARMES. — D'azur au ciboire d'or (*Comme Mgr Fallières p. 155, sauf un ciboire au lieu du calice*).

SCEAU (à l'humide). — Ovale ; écu aux armes sans émaux posé sur un cartouche, avec 2 rameaux au bas ; les ornements habituels dont une couronne ducale ; devise dans le haut ; légende au bas : *Episcopus Vizagapatam.*

§ XIV. Congrégations diverses.

Nous réunissons ci-dessous dans un ordre alphabétique les évêques appartenant à des congrégations ou Ordres, qui n'en ont donné qu'un nombre très restreint aux missions. Voici la liste de ces congrégations, avec la description de leurs armoiries ou emblèmes. Nous ne parlons pas des Passionnistes *parce qu'ils n'ont qu'un évêque et résidant en Europe,* Mgr Doulcet, *dont il a été déjà question p. 196, ni des* Sulpiciens, *parce que ceux d'entre eux qui sont allés évangéliser les Etats-Unis ne s'y sont pas rendus en tant que Sulpiciens, et parce que leur démission de cette simple société a coïncidé généralement avec leur départ.*

CARMES DÉCHAUSSÉS. — ARMOIRIES de cet Ordre (elles figurent dans plusieurs écussons prélatices) : *Mantelé arrondi d'argent, la pointe de sable terminée en croix pattée, à 3 étoiles à 6 rais de l'un à l'autre* ; ou bien : *Coupé en mantel ployé d'argent chargé de 2 étoiles à 6 rais de sable, et de sable terminé par une croisette pattée, à l'étoile à 6 rais d'argent en pointe.* — Certains écrivains de l'Ordre donnent un sens mystique à cet écusson ; à savoir : le champ représenterait le Mont-Carmel surmonté de la croix ; les 3 étoiles, les 3 vertus théologales dont les 2 supérieures (Foi et Espérance) nous font vivre dans le ciel, et la 3e (Charité) nous retient sur la terre. D'autres voient dans le mantel ployé le manteau blanc des Carmes brochant ou entr'ouvert sur la robe de bure. — CIMIER : *un dextrochère tenant une épée flamboyante et issant d'une couronne ducale ;* symbole du bras de saint Elie faisant tomber le feu du ciel sur le prêtre de Baal ; la couronne rappelle qu'Elie est appelé *dux noster* dans la liturgie carmélitaine. — DEVISE : *Zelo zelatus sum pro Domino meo exercituum* (3 Reg., XIX, 10, 14).

COMPAGNIE DE MARIE. — Cette congrégation poitevine, qui date de 1715, est appelée aussi : *Les Pères de Montfort,* du nom de son saint fondateur. — ARMES OU EMBLÈMES : *D'azur au monogramme de Jésus Sauveur rayonnant d'or à 3 clous de sable en pointe, le tout entouré d'un chapelet dont la première et la dernière dizaines remontent un peu vers les clous et forment un cœur renversé.*

— Devise : *Gloire à Jésus par Marie.* — Elle a trois préfectures apostoliques en Afrique.

EUDISTES. — On verra les emblèmes de cette société, fondée par M. Eudes en 1643 et dont le vrai nom est : *Congrégation de Jésus et de Marie*, dans les armoiries de Mgr Poirier : *dans un cœur, les profils de Jésus et de Marie se faisant face, une croix pattée en haut du cœur ; les mots : Vive Jésus et Marie, à l'extérieur près des profils; le tout dans un rinceau formé d'une branche de roses et d'une de lis.*

FRANCISCAINS ou FRÈRES MINEURS, fondés en 1212. — Leurs armoiries sont les mêmes que celles des Capucins, données p. 222 au début de cette partie, c'est-à-dire les *Conformités de saint François*. Les vicaires apostoliques de cet Ordre séraphique ne sont généralement pas français.

MISSIONS AFRICAINES (Société des). — Elle a été fondée à Lyon par Mgr de Marion-Brésillac, en 1856. — Emblèmes (sceau rond) : *sur un terre-plain un âne portant Marie qui tient l'Enfant Jésus ; saint Joseph suit à pied ;* légende : *Congregatio missionum ad Afros.*

OBLATS DE SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES de Troyes. — Nous sommes sans renseignements sur cette petite congrégation de Salésiens, fondée en 1868, qui n'a qu'un vicariat apostolique : Fleuve-Orange.

SAINTE-CROIX du Mans ou de Neuilly. — Congrégation appelée aussi : *De N. D. de Sainte-Croix et de Saint-Joseph*, formée des Joséphites et des Salvatoristes au milieu du siècle dernier. On trouvera sur elle des détails dans l'*Annuaire pontifical* de 1900, p. 396, lequel, comme ceux des années suivantes, renferme de courtes notices sur les sociétés ci-dessus. On verra ses emblèmes plus bas à l'article de NN. SS. Dufal et Louage.

CHAUSSE (Jean-Baptiste). **Missions africaines.** — Né à Marlhes (Loire) le 9 octobre 1846, sacré, à Lyon le 12 juillet 1891, évêque titulaire de Comana et vicaire apostolique du Bénin (Afrique), décédé à Lyon le 17 janvier 1894.

Armes. — De gueules au Jean-Baptiste (patron du prélat) d'or debout sur un crocodile d'argent, entravaillé d'une chaîne de sable mouvant des flancs de l'écu. — Entre l'écusson et la devise, au bas, deux gloires chargées des lettres M et A.

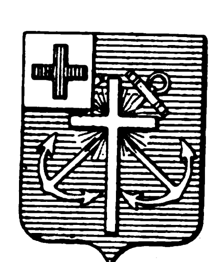
Devise. — *Parate viam Domini* (Marc., 1, 3).

COUPPERIE (Pierre-Alexandre). **Compagnie de Marie.** — Il naquit à Chalans (Vendée) en... et fut sacré, à Paris le 10 septembre 1820, évêque résidentiel de Bagdad (Babylone) (Asie turque), où il mourut de la peste le 25 avril 1831. Il y était consul de France et le Saint-Siège lui avait confié l'administratorat apostolique du diocèse d'Ispahan, en Perse.

Armes. — De... à la rose d'argent accompagnée en chef du mot *Ave* d'or, et en pointe de celui *Maria* du même.

Devises. — *Ave Maria*, et, croit-on également, celle de sa congrégation : *Gloire à Jésus par Marie.*

DUFAL (Pierre). **Congrégation de Sainte-Croix.** — Né à Saint-Gervais-d'Auvergne (Puy-de-Dôme) le 8 novembre 1822, il fut supérieur de sa congrégation. Le 3 juillet 1860 il fut élu évêque titulaire de Delcon ou Dercos et vicaire apostolique du Bengale oriental, y succédant à Mgr Olliffe (1850-1856) dont j'ignore la nationalité. Ayant démissionné en..., Mgr Dufal était nommé, dès avril 1878, coadjuteur de l'évêque de Galveston (Etats-Unis); mais il démissionna peu après et la mort le surprit, le 15 mars 1898, à N. D. de Sainte-Croix-de-Neuilly (Seine).



Armes. — D'azur à la croix haute et rayonnante posée sur 2 ancres en sautoir, le tout d'argent (armes de la congrégation du prélat), au franc-canton dextre du chef chargé d'une croisette de gueules.

Devise. — *Crux de cruce.*

GARRELON (Lucien-Théophonte, en religion Marie-Ephrem-Joseph du Sacré-Cœur). **Carmes.** — Né à Agen le 18 novembre 1827, il fut élu le 5 juillet, *aliàs* 24 septembre, 1868 évêque titulaire de Némésis, *aliàs* Nemisino, et consacré le 8 novembre suivant à Tangacherry. Provicaire apostolique de Travancore en 1868, ce prélat fut nommé en 1870 vicaire apostolique de Mangalore, également dans les Indes, où il rendit son âme à Dieu le 10 avril 1873.



Armes. — Parti : au 1 des Carmes déchaussés ; au 2 coupé de gueules au cœur enflammé d'argent et d'azur au mouton d'argent.

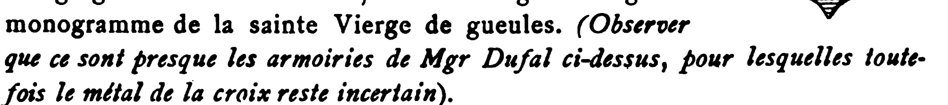
Devise. — *Animam pro ovibus* (Joan., x, 11).

Sceau. — Nous le reproduisons; il porte la couronne ducale et le cimier expliqués plus haut, avec 12 étoiles en quart de cercle symbolisant les vertus mariales. Légende (sans nom ni prénom) : † *Epic. Nemesin vicar apost. Mangalor. ord. Carm. discalc.*

HILLEREAU (Julien-Marie-François-Xavier). Compagnie de Marie. — Il naquit le 21 janvier 1796 à Saint-Philibert-de-Bouaine (Vendée) et mourut à Constantinople le 1er mars 1855. Il fut sacré à Rome évêque titulaire de Chalcédoine le...; sa préconisation est du 22 mars 1832. Mgr Hillereau arriva à Smyrne (Asie-Mineure) le 10 décembre 1832 avec le titre de vicaire apostolique. Promu, peu après, archevêque titulaire de Petra, il fut coadjuteur, le 12 juin 1834, de Mgr Coressi, vicaire patriarcal, puis nommé titulaire, le 4 ou 7 mars 1835, du patriarcat apostolique de Constantinople, mais non patriarche.

Armes. — D'azur à l'ancre en pointe adextrée d'une étoile, sénestrée d'un cœur, surmontée d'un Jéhovah au lieu d'honneur, le tout d'argent. — Depuis cette époque la chancellerie du patriarcat a adopté cet écusson comme sceau, avec la légende : *Chancellerie archiépiscopale de Constantinople.*

LOUAGE (Augustin). Congrégation de Sainte-Croix. — Né à Tourcoing (Nord) le 18 septembre 1829, il fut sacré, le 11 janvier *aliàs* février 1891, dans la chapelle des PP. de Sainte-Croix, à Neuilly (Seine), évêque résidentiel de Dacca (Bengale), où il décéda le 8 juin 1894.

Armes. — D'azur à la croix haute pattée et rayonnante d'or posée sur 2 ancres d'argent en sautoir, qui est de la Congrégation de Sainte-Croix ; au chef d'argent chargé du monogramme de la sainte Vierge de gueules. *(Observer*

que ce sont presque les armoiries de Mgr Dufal ci-dessus, pour lesquelles toutefois le métal de la croix reste incertain).

Devise. — *In cruce salus.*

DE MARION-BRÉSILLAC (Melchior-Marie-Joseph). Missions-Africaines. — Ce fondateur de cette société (1856) naquit à Castelnaudary (Aude) le 2 décembre 1813. Préconisé le 6 mai 1845 évêque titulaire de Prusa, il reçut la consécration épiscopale à Caramathampaty, le 1er dimanche d'octobre, *aliàs* le 4 décembre, 1846, pour être vicaire apostolique de Coïmbatour (Indes). Sa société fondée, Mgr de Marion-Brésillac fut nommé premier vicaire apostolique du Sierra-Leone (Afrique ; colonie anglaise) le 13 avril 1858. Il y mourut de la fièvre jaune, à Free-Town, fin juin 1859. (1).

Armes. — Le problème relatif aux armoiries de ce zélé prélat, n'a pas été résolu pour moi. La Société des Missions-Africaines m'a envoyé une empreinte sur cire d'un petit cachet, qu'elle assure être celui de son fondateur, mais dont la facture indique la première moitié du XVIIe siècle : *de gueules au mouton de...*

1. Tous les missionnaires, qu'il avait emmenés avec lui, moururent également. Il ne restait qu'un prêtre, le P. Planque, qui était à Lyon avec 6 étudiants et qui put relever la Société de ce terrible coup.

dans un quadrilatère (parc-à-moutons ?) de..., au chien de... en pointe. Les Marion-Brésillac sont du Languedoc, d'après un dossier de la Bibliothèque nationale ; or dans l'Armorial général de 1696, f° 90 du registre Toulouse-Montauban, on trouve que Raymond de Marion déclare : *parti* : *d'azur à la mer d'argent chargé d'un dauphin nageant de sinople, au chef cousu de gueules chargé d'une étoile d'argent, et de gueules au lion d'or, au chef cousu d'azur chargé de 3 besans d'or*. Arteteuille, dans son *Nobiliaire de Provence*, donne des armes différentes à une famille de Marion. D'autre part M. de Rozel dans le *Bulletin héraldique de France* (avril 1898, col. 248) donne à la famille de Marion-Brésillac : *d'argent au palmier de sinople accosté de 2 sautoirs alaisés et pattés de gueules*.



PELLET (Paul). **Missions-Africaines.** — Né à Sainte-Anne-d'Estrablin (Isère), le 14 novembre 1859, il fut sacré à Lyon évêque titulaire de Réthyme et vicaire apostolique du Bénin, le 25 août 1895. Il démissionna en 1902.

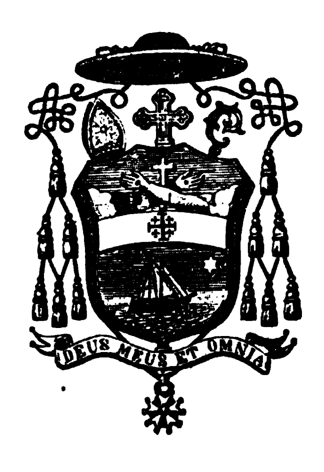
Armes. — Tranché : de gueules à la colombe de l'arche descendante en barre, et d'or au dauphin d'azur, qui est du Dauphiné.

Devise. — *In charitate.*

POIRIER (René-Marie-Charles). **Eudistes.** — Il naquit à Redon le 7 octobre 1802 et reçut, le 12 février 1859, la consécration épiscopale à Port-d'Espagne. Il fut évêque titulaire de Roseau (Dominique, antille anglaise), où il décéda le 23 avri 1878 ; il fut délégué apostolique à Haïti.

Armes. — D'argent à la fasce d'azur chargée d'une croisette du premier, accompagnée en chef des emblèmes des Eudistes au naturel et en pointe d'un *poirier* de sinople sur une plaine de...

Devise. — *Sub cruce viresco.*



POTRON (Etienne-Marie). **Franciscains.** — Né à Brest le 25 octobre 1836, il rendit son âme à Dieu, à Fribourg, le 11 ou 12 août 1905. Sacré évêque titulaire de Jéricho, à Rome le 29 juin 1889, il fut longtemps commissaire général de Terre-Sainte ; la croix de la Légion d'honneur brillait sur sa robe de bure.

Armes. — D'azur à la fasce cintrée d'argent chargée de la croix de Jérusalem de sable, accompagnée en chef des *conformités de saint François* et en pointe d'un bateau de sable, gréé d'argent sur une mer du même avec une ancre de sable



suspendue à la proue, voguant vers une étoile à six rais d'argent à sénestre.

Devise. — *Deus meus et omnia.*

Sceau (à relief). — Ovale presque rond ; écu aux armes, etc., comme le dessin ci-contre ; légende : *S. M. Potron episc. Hieric.*

SCHANG (Jean-Emile, en religion Césaire). **Franciscains.** — Né à Cappel (Mozelle) le 31 juillet 1835, sacré, le 14 octobre 1894, évêque titulaire de Vaga et vicaire apostolique du Chang-Tong oriental (Chine).

Armes. — D'azur au chevron d'or surmonté d'une croisette potencée d'argent et accompagné de 3 étoiles du même, au chef d'azur chargé des *conformités de saint François*.

Devise. — *In cruce salus.*

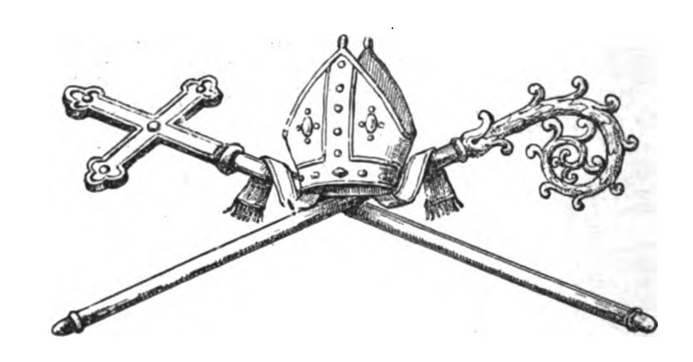
Sceau (à relief). — Ovale ; écu aux armes avec ornements ordinaires mais posé sur une croix archiépiscopale ; légende : ✝ *Fr Cæs. Schang. epis. Vagen. vic. ap. Chang-Tong. or.*

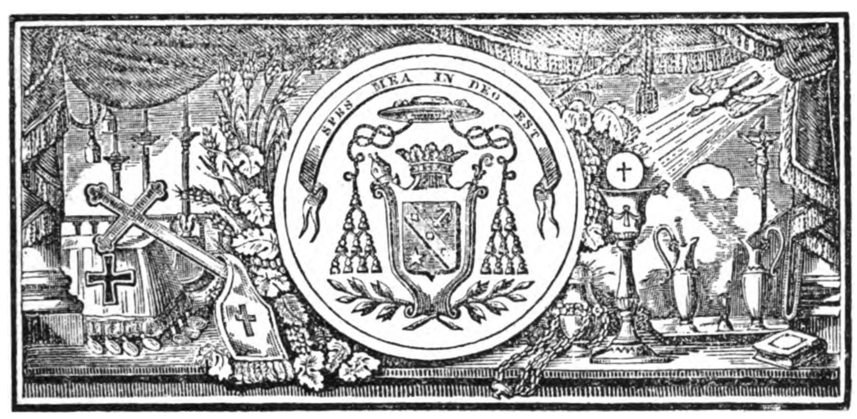
SIMON (Jean-Marie). **Oblats salésiens de Troyes.** — Né à Lyon le 6 décembre 1858, élu le 3 mai et publié, le 28 novembre 1898, évêque titulaire de Thaumacum et vicaire apostolique du Fleuve-Orange (Afrique anglaise).



Armes. — Vergeté d'or et d'azur de 16 pièces, au chef de gueules chargé d'un agneau pascal d'argent. — L'écusson est posé sur une simple croix, au bas de laquelle il y a un cartouche azur avec les initiales V (ive) J (ésus).

Devise. — *Unus Dominus, una fides* (Eph., IV, 5).





Mgr Parisis — Langres. *Emblèmes des sacrements.*

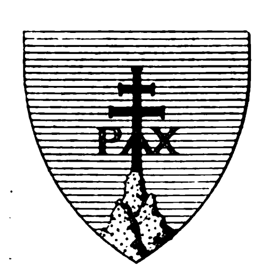
DEUXIEME PARTIE

ABBÉS ET PRÉLATS

I. Abbés mitrés et Abbayes

§ *I.* Bénédictins

Saint Benoit, qui vivait au commencement du VIe *siècle, fonda au Mont-Cassin, en Italie, l'Ordre célèbre qui porte son nom et qui se perpétue sous diverses dénominations. De la souche primitive des Bénédictins, ou Moines noirs, sont issues, par la suite, de nombreuses réformes telles que les* Clunisiens, les Cisterciens *en France,* les Camaldules *en Italie, puis des Congrégations comme* Sainte-Justine de Padoue, Saint-Maur. *Nous avions en France, au siècle dernier et jusqu'en 1901, année de leur départ forcé, la* Congrégation de France, *ou* de Solesmes, *héritière des traditions de l'ancienne congrégation de* Saint-Maur, *avec l'Abbé de Solesmes comme supérieur général, et celle du* Mont-Cassin de la primitive Observance, *appelée aussi quelquefois* du Sacré-Cœur de Jésus et du Cœur immaculé de Marie, *ou encore* Bénédictins du Sacré-Cœur, *dont la maison provinciale française était à la Pierre-qui-Vire, avec 3 abbayes. La petite congrégation, dite* de Cluny, *n'avait pas d'abbayes.*



ARMES de la Congrégation de France. — *D'azur à la croix patriarcale et potencée* (pas toujours) *de sable, plantée sur un mont de 3 coupeaux d'or mouvant de la pointe de l'écu, au mot* PAX *de gueules brochant* (Les émaux et métaux varient). — Cet écu doit avoir en parti : *d'azur à la crosse de... accostée de 2 étoiles de...*

Sceau. — *Ecu aux armes en parti, sans émaux pour le premier, surmonte d'une crosse et d'une mitre ; légende : † Congregatio gallica ordinis S. Benedicti*

Devise. — *Pax.*

Armes de la Congrégation de la Pierre-qui-Vire. — *Parti : au 1 d'azur à la croix patriarcale (souvent potencée) d'argent (ou mieux au naturel) plantée sur un mont de 3 coupeaux d'or mouvant de la pointe de l'écu, au mot* PAX *du même brochant ; au 2 d'azur à une statue de la Vierge sur son socle posé sur une montagne, mouvant de l'angle sénestre de l'écu, le tout d'argent, au chef d'or chargé d'un Sacré Cœur de gueules et d'un Saint Cœur de Marie d'argent.*

Devises. — *Pax.* — *In fraternitatis amore* (Reg. S. Bened., cap. 72).

ENCALCAT (Saint-Benoit d')

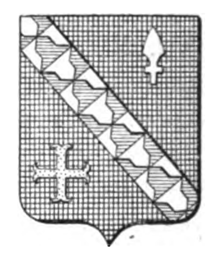


A Dourgne (Tarn). Monastère fondé en 1891, érigé en abbaye en 1896. Les religieux se sont réfugiés en 1903 dans le nord de la Catalogne, à Parramon..... près de Ripoll.

Armes. — Vairé d'or et de gueules.

Devise. — *En calcat draconem.*

BANQUET (Dom Romain), né à Dourgne (Tarn) le 5 décembre 1840, bénit le 23 septembre 1896.



Armes. — De sable à la bande de vair, accompagnée en chef d'un fer de lance à l'antique d'argent, et en pointe de la croix ancrée de saint Benoit d'or.



Devise. — *In te speravi* (Ps.. xxx, 1).

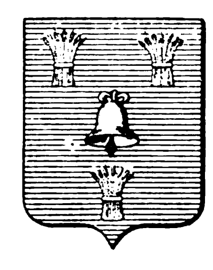
Sceau (à cire). — Oblong ; écu aux armes avec un vairé perpendiculaire de 4 tires, attributs ordinaires ; devise au bas.

IMMACULÉE-CONCEPTION ou de BEL-LOC (-SUR-JOYEUSE) (Notre-Dame de l')



Monastère fondé le 1er septembre 1875, érigé en abbaye le 15 mars 1890, commune de Urt (Basses-Pyrénées), transporté à Idiazabal (Guipuzcoa) en 1901.

Armes. — D'or au Sacré Cœur de gueules, au chef d'azur, à l'étoile d'argent chargée du monogramme de Marie de sable. — L'écu est posé sur une crosse dont la volute est correctement tournée à dextre et porte le mot *pax*.



BASTRES (Dom AUGUSTIN). Né à Saint-Pée-sur-Nivelle (Basses-Pyrénées) le 8 mars 1832, bénit abbé de Bel-Loc le 16 mars 1890, décédé le 7 mars 1904, à Idiazabal (Espagne).

ARMES. — D'azur à 3 gerbes d'or, liées d'argent 2 et 1, à la cloche d'argent bataillée de sable en abîme.

DEVISE. — *Opus Dei opus manuum.*

LIGUGÉ (Saint-Martin de)



Monastère fondé vers 360, par saint Martin de Tours, restauré en prieuré le 25 novembre 1853, érigé canoniquement en abbaye le 18 novembre 1856; mais l'érection effective n'est que du 25 novembre 1864. C'est une paroisse de la Vienne. — La communauté est actuellement en Belgique à Chevetogne.

ARMES. — Anciennement : d'argent à la barre fuselée de sable. — Actuellement : d'azur à la légende de saint Martin d'argent.

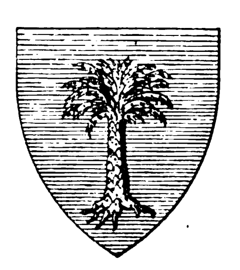
BIBLIOG. — *Saint-Martin et son monastère de Ligugé*, par Dom Chamart. Poitiers, Oudin, 1873.



BASTIDE (Dom LÉON-PHILIPPE), né à Aurillac le 21 mars 1823, nommé abbé de Ligugé le 25 novembre 1864, démissionnaire le 7 août 1876, endormi dans le Seigneur, à Solesmes, le 12 avril 1900.

ARMES. — D'azur à la colombe des catacombes d'argent, le rameau d'or.

DEVISE. — *Trahe me post me* (D'après le Cant. des cant., I, 3).



BOURIGAUD (Dom JOSEPH), né à Tilliers (Maine-et-Loire) le 17 avril 1821, élu le 10 octobre 1876.

ARMES. — D'azur au palmier d'or.

DEVISE. — *Justus ut palma* (Introït de la messe de saint Joseph, patron du prélat, d'où également le palmier des armoiries).

PIERRE-QUI-VIRE

Paroisse de Saint-Léger-Vauban (Yonne). Monastère fondé en 1850, érigé en abbaye le... 1884.

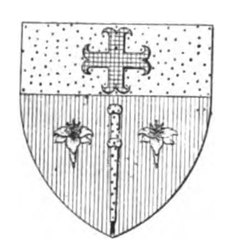
ARMES. — Probablement celles de la congrégation, p. 298.

Devise. — *In fraternitatis amore.*

MOREAU (Dom Bernard), né à Poilly-sur-Serein (Yonne) en 1816, élu directement par le Saint-Siège et bénit abbé de la Pierre-qui-Vire le 10 novembre 1872, décédé le 28 novembre 1881. — Pas d'armoiries.

DENIS (Dom Etienne), né à Vareddes (Seine-et-Marne) le 9 avril 1836, abbé élu par les Bénédictins de la Pierre-qui-Vire, érigée canoniquement en abbaye, et confirmé le 12 janvier 1885, décédé à Kain-la-Tombe (Belgique) le 11 septembre 1904. — Il n'avait pas d'armoiries.

LEMOINE (Dom Léandre). Il naquit à Juville (Meurthe-et-Moselle) le 8 juillet 1539 et fut nommé visiteur de la province française de la congrégation cassinésienne. Il fut bénit abbé (titulaire, si je puis ainsi parler, et c'est pour cette raison que je le mets au XIXe siècle) le 8 juillet 1898, puis élu abbé de la Pierre-qui-Vire en octobre 1903.



Armes. — De gueules au bourdon d'or, accosté de 2 fleurs de lis de jardin d'argent, au chef d'or chargé de la croix ancrée de sable dite de saint Benoit ou de l'ordre des Bénédictins.

Devise. — *Non habemus hic manentem civivatem* (Hebr., XIII, 14). Application parfaite aux religieux expulsés et résidant en Belgique.

SACRED HEART

Cette abbaye de Sacred Heart (Mission du Sacré-Cœur) est à Oklahoma (Etats-Unis).

DUPÉROU (Dom Thomas). Né à Ascain (Basses-Pyrénées) le 20 octobre 1842, il a eu son élection canonique confirmée le 8 septembre 1896 et a été bénit peu après. Dieu l'a rappelé à lui le 8 décembre 1897. — Pas d'armoiries.

DE GRASSE (Dom Félix), né à Bacourt (Meurthe) le 1er mars 1842, élu en mai 1898.



Armes. — Coupé : parti des Bénédictins et de... à la lyre de... surmontée des SS. Cœurs de... ; de... à la nacelle de... sur une mer de... sénestrée en chef d'une comète de... (1).

Devise. — *Laus tua in fines terræ.*

---

1. C'est l'occasion de faire remarquer — et j'aurais dû le dire plutôt — que plusieurs prélats nommés par Léon XIII ont pris dans leurs armoiries une comète ou une étoile à rayons, en souvenir de la *lumen de cœlo*, qui figure dans le blason de ce pape.

SAINTE-MADELEINE



Cette abbaye est dans Marseille. Prieuré, à la fondation en 1865, érigé en abbaye en mars 1876.

ARMES. — De sable au ciboire (*ou mieux* vase à parfums) antique d'argent accosté de 2 M. antiques (*M*arie-*M*adeleine) et couronnés du même.

DEVISE. — *Dilexit multum* (Luc., VII, 47).



GAUTHEY (Dom JACQUES-CHRISTOPHE), né à Bourbon-Lancy le 8 juillet 1833, nommé abbé de Sainte-Marie-Madeleine le 4 avril 1876.

ARMES. — D'azur à la légende de saint Christophe d'argent.

DEVISE. — *Fero et feror.*

SAINT-MAUR DE GLANFEUIL

Célèbre abbaye de la paroisse du Thoureil (Maine-et-Loire) fondée vers 543. Restaurée comme prieuré le 14 septembre 1890, elle eut son titre abbatial relevé le 12 juin 1894.

ARMES. — D'azur à 7 fleursdelys d'argent 3, 3 et 1.

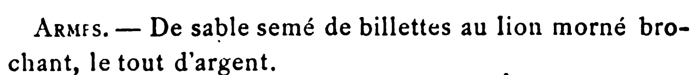
SCEAU (timbre humide). — Dans une ellipse, écu aux armes posé sur une crosse, dont la volute est tournée à dextre; légende : † *Sigill : abbatiæ : Sci : Mauri : in : Glannaf :*

DU COETLOSQUET (Dom EDOUARD), né à Metz le 7 octobre 1851, nommé abbé de Saint-Maur le 17 janvier 1895 et bénit le 21 avril suivant.





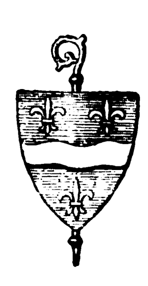
ARMES. — De sable semé de billettes au lion morné brochant, le tout d'argent.



DEVISE. — *Franc et loyal* (Guir ha léal).

SCEAU (à l'humide). — Ecu aux armes, surmonté de la crosse et de la mitre, posé dans un cercle engreslé; légende : † *Sig : Eduardi : abbatis : sci : Mauri : in : Glannaf :*

SAINT-WANDRILLE



Dans la commune de Saint-Wandrille-Rançon (Seine-Inférieure). Fondé en 648, restauré le 13 février 1894; le relèvement du titre abbatial est du 21 mars 1895.

ARMES. — D'azur à la fasce ondée d'argent, accompagnée de 3 fleurdelys du même, 2 en chef et 1 en pointe.



POTHIER (Dom Joseph). Né à Bouzemont (Vosges) le 7 décembre 1835 il reçut la bénédiction abbatiale le 29 septembre 1898, ayant été nommé abbé de Saint-Wandrille le 24 juillet précédent.

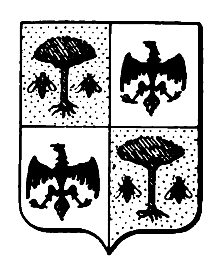
Armes. — D'azur à l'encensoir d'or, allumé de gueules et fumant d'argent ; au franc-canton sénestre du chef chargé de 5 croix de Lorraine de gueules en croix.

Devise. — *Ad te levavi animam meam* (Ps., xxiv, 1).

Sceau (à l'humide). — Dans une circonférence écu aux armes ; attributs ordinaires ; devise au dessous ; légende : † *Sig. Josephi. Pothier. abbatis. Sancti. Wandregisili.*

SILOS (Saint-Dominique de)

Abbaye dans la province de Burgos (Espagne).



GUÉPIN (Dom Alphonse), né à Quintin (Côtes-du-Nord) le 22 octobre 1836, bénit abbé de Silos le 16 septembre 1894.

Armes. — Ecartelé : d'or au pin arraché de sinople accosté de 2 *guêpes* au naturel, et d'argent à l'aigle au vol abaissé de sable.

Devise. — *Contendit ad cœlum.*

SOLESMES (Saint-Pierre de)

Cette abbaye, dans la paroisse de ce nom (Sarthe) fut fondée en 1010 par Geoffroy de Sablé, chevalier, (de qui descendent mes enfants). La reprise de possession est du 11 juillet 1833 ; l'érection du prieuré en abbaye par lettres apostoliques du 1er septembre 1837 fut suivie d'érection effective par l'évêque du Mans le 30 octobre suivant.





Armes. — Anciennes : Ecartelé : aux 1 et 4 d'or à l'aigle au vol abaissé d'azur, qui est de Sablé ; aux 2 et 3 parti d'azur semé de fleurdelys d'or, qui est de France ancien, et de gueules à 3 léopards d'or passant l'un sur l'autre, qui est d'Angleterre ; sur le tout d'argent à la Sainte Epine au naturel (1). — Modernes : de sable à la crosse abbatiale d'argent accostée de 2 étoiles du même.

1. C'est à l'habile obligeance des RR. PP. Bénédictins de Solesmes, et spécialement de Dom de Longueau de Saint-Michel, que je dois un certain nombre de dessins d'écussons concernant leurs abbés, abbesses et abbayes ; ceux en forme de bouclier.

Devise. — *Solem quis dicere falsum audeat?* (Virgile, liv. 1 des Géorgiques).

Sceaux — 1° A l'humide : dans une petite circonférence une crosse entre 2 étoiles ; légende : *Bibliotheca Solesmensis.* — 2° Dans une circonférence polylobée, de 55^{mm} de diamètre, l'écu aux armes anciennes posé sur la crosse à volute tournée à dextre et entourée de bandelettes (souvenir de l'ancien voile des crosses abbatiales ?) ; le monastère est au bas de l'écu ; légende en caractères gothiques : ✝ *Sigillum : abbatiæ : Sancti : Petri : de : Solesmis.*

Bibliog. — *Essai historique sur l'abbaye de Solesmes*, par Dom Guéranger. Le Mans, Fleuriot, 1846.

GUÉRANGER (Dom Prosper-Louis-Pascal). Il naquit à Sablé (Sarthe) le 4 avril 1803 et rendit son âme à Dieu, à Solesmes, le 30 janvier 1875. Par lettres apostoliques du 1er septembre 1837 il fut institué abbé de Solesmes et supérieur général de la congrégation bénédictine de France.



Armes. — D'azur à la rose de gueules, feuillée et tigée de sinople, accompagnée de 12 étoiles d'or en orle.

Sceau (à cire). — Ecu surmonté de la crosse et de la mitre simplement ; légende : *L. P. Gueranger abbas Solesmensis.*

COUTURIER (Dom (Charles-Louis), né à Chemillé (Indre-et-Loire) le 12 mai 1817, élu le 11 février 1875, rappelé à Dieu le 29 octobre 1890 à Solesmes.

Armes. — D'azur à la ruche d'or.

Devises. — *Consortia tecta* (Virgile, liv. 4 des Géorgiques).

Sceaux. — Grand sceau à cire, rond de 46^{mm} ; écu aux armes surmonté de la crosse et de la mitre dans un rinceau trilobé, sur un fond quadrillé ; devise en dessous ; légende : *S. Caroli. Couturier abbatis Sancti Petri Solesmensis.* — Petit sceau à cire, rond, 17^{mm} de diamètre ; écu aux armes ; devise au-dessous : *S. Caroli abb. Solesm.*

DELATTE (Dom Paul-Henri). Né à Jeumont (Nord) le 26 mars 1848, il a été élu le 29 novembre 1890 et bénit le 8 décembre suivant ; il réside avec ses religieux à Appuldurcombe (île de Wight, Angleterre).



Armes. — D'azur à la fasce de sable bordée d'or, chargée de 2 étoiles d'argent, à l'épée haute d'argent, garnie d'or, brochant, accompagnée à dextre et en pointe d'une rose aussi d'or.

Devise. — *Donec veniat* (1 Cor., xi, 26).

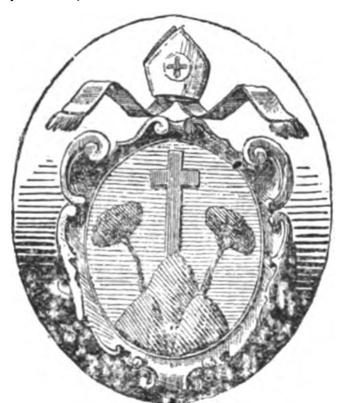
Sceau (à cire). — Un petit, rond, 24^{mm} et un grand, rond, 50^{mm}, identiques, sauf que le grand a, en plus, la devise et *Sancti Petri* dans la légende ; écu aux armes avec crosse et mitre, posé sur un

fond quadrillé entouré d'un rinceau polylobé; légende : *S. Pauli abbatis Solesmensis.*

§ *II. Bénédictins Olivétains*

Ils sont généralement appelés simplement Olivétains. *Leur Ordre a été fondé en 1319, par le Bienheureux Bernard Tolomei, qui leur donna la règle de saint Benoit; il n'a en France que des prieurés.*

ANDRÉ (Dom Emmanuel-Marie, en famille Ernest). Il naquit à Bagneux (Aube) le 26 octobre 1826 et décéda au prieuré de la Sainte-Espérance à Mesnil-Saint-Loup (Aube), où il résidait, le 31 mars 1903. Il avait été nommé, le 25 février, 1892 abbé titulaire de la branche française de la congrégation olivétaine.



Armes. — Il ne portait que celles de son Ordre, figurées ci-contre d'une façon un peu inexacte d'après un cliché de la *Bonne-Presse*, paru dans une notice que Mgr Battandier lui consacre dans son *Annuaire pontifical* de 1899 : d'azur à la montagne de 3 coupeaux d'argent (souvenir de l'habit blanc des moines), celui du milieu soutenant une croix recroisetée de gueules (une des croix bénédictines ; le rouge marque le sang précieux du Sauveur), à 2 oliviers de sinople issant des coupeaux inférieurs (*aliàs* 3 tiges d'olivier par côté au lieu d'une seule) (souvenir du Mont-des-Oliviers, première abbaye de religieux, appelés pour cette raison Olivétains).

Sceau (à relief). — Dans un cartouche surmonté d'une flamme, les armoiries rectifiées, sans rien autre chose.

§ *III. Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception*

Le rétablissement, par Dom Gréa, des Chanoines réguliers de l'Immaculée Conception *date du 2 novembre 1865. Leurs Statuts, approuvés le 20 juillet 1870, ont été de nouveau et définitivement confirmés en 1887. Avant la dispersion de 1901-1903, leur abbaye était à Saint-Antoine près de Saint-Marcellin (Isère).*

Devise. — *Misericordia Domini.*



Sceaux. — *Petit, rond, à cire : un agneau nimbé au pied d'un bâton* (sic) *vers lequel s'incline un lis ; la devise autour.* — Sceau à impression *(celui reproduit ci-contre) : l'agneau au nimbe crucifère sur un tertre, sur lequel sont comme posés 4 morceaux de bois ; il passe, la tête détournée, au pied d'une croix fleurdelysée vers laquelle s'incline le lis (symbole de Marie Immaculée), qui a*

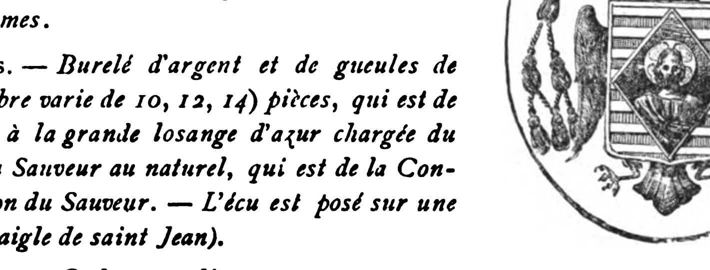
pour racine le pied de la croix; *légende :* † *Canonici Regulares Sanctæ Mariæ S.* (ine) *L.* (abe) *C.* (oncepta) (1).

GRÉA (Dom Adrien). Ce vénéré refondateur de cet Ordre, dont il fut nommé le premier abbé, est né à Lons-le-Saulnier en 1828 ; il a reçu la bénédiction abbatiale des mains de Mgr Fava, le 8 décembre 1896.

Sceau. — Il ne porte pas d'armoiries mais un sceau à relief : dans une ellipse sous un baldaquin gothique, une Vierge-Mère couronnée tenant l'Enfant Jésus qui étend les bras ; elle est posée sur un croissant et écrase la tête du serpent ; au-dessous le *tau* de Saint-Antoine (2) ; légende inscrite dans un double arc perlé à l'intérieur : *S. Abbatis. Sci. Antonii Viennen. mod. Can. Reg. S. Mariæ. S. L. C.*

§ IV. Chanoines Réguliers de Latran

L'origine des Chanoines réguliers remonte aux premières années du christianisme. Ces chanoines furent privés de Latran en 1445, mais ils en conservèrent le nom. Ils furent reconnus en 1456 commes chanoines de Saint-Augustin. Depuis que la congrégation du Sauveur s'est unie à eux, ils en portent aussi le nom et les armes.



Armes. — *Burelé d'argent et de gueules de (le nombre varie de 10, 12, 14) pièces, qui est de Latran, à la grande losange d'azur chargée du buste du Sauveur au naturel, qui est de la Congrégation du Sauveur. — L'écu est posé sur une aigle (l'aigle de saint Jean).*

Devise. — *Ordo apostolicus.*

NOTRE-DAME DE BEAUCHÊNE

Monastère avec pèlerinage, dans la paroisse de Cerizay (Deux Sèvres), fondé le 29 septembre 1872, érigé canoniquement en abbaye le 7 mars 1873 (3).

1. Il serait facile d'après cela de composer des armes héraldiques à ces chanoines : *d'azur à l'agneau d'argent, la tête au nimbe crucifère d'or et de gueules détournée, passant sur une terrasse de sinople chargée de 4 piles de sable mouvant de la pointe, appuyé contre une croix fleurdelysée d'or autour de laquelle s'enlace une tige de lis de sinople fleurie d'argent.* On pourrait ajouter *une bordure d'or chargée de 12 étoiles d'azur,* symbole des 12 vertus de la sainte Vierge, où l'on croit voir également les 9 chœurs des anges et les 3 chœurs des martyrs.

2. Ce Tau rappelle l'ancien emblème de l'Ordre de Saint-Antoine de Viennois, qui avait jusqu'à la Révolution son chef d'Ordre et son Abbé général dans le monastère restauré par les Chanoines de l'Immaculée Conception.

3. Beauchêne avec ses terres, sa seigneurie (vassale de celle de Châteaumur), sa chapelle (pèlerinage célèbre du Bocage), son droit de patronage, etc., fut cédé, le 14 octobre 1492, par





ARMES. — Parti : au 1 d'azur à la Vierge de Beauchêne d'argent sur un socle ; au 2 burelé d'argent et de gueules de 12 pièces, à l'aigle au vol abaissé de sable chargé d'un écu d'azur chargé lui-même de la figure du Sauveur de carnation au nimbe uni, qui est des chanoines de Latran ; au chef componé d'argent, de gueules et de sinople de 7 pièces ; les 4 compons d'argent chargés d'une moucheture d'hermine (souvenir des ducs de Bretagne — voir la note en bas de page — et insigne canonial); les 2 de gueules, d'un gland d'or (allusion au nom de l'abbaye) ; celui de sinople, au point central, d'une coquille d'argent (fragment des armes de la famille de La Rochejaquelein, propriétaire de l'abbaye avant nous).

DEVISE. — *Dominare nostri* (Jud., VIII, 22).

BIBLIOG. — *Histoire* (très incomplète) *du pèlerinage de N. D. de Beauchêne*, par Dom Bonneau. Nantes, Grimaud, 1893.

ROUSSEAU (Dom PROSPER-JULES), né à Benassay (Vienne) le 22 mars 1851, élu abbé de Beauchêne en avril 1896, bénit par Mgr Pelgé, rappelé à Dieu, le 1er juin 1903, à la Barre-de-Jazeneuil (Vienne). Il succédait à Dom Alphonse-Marie Lalli, né à Ficulle (Italie) le 10 mars 1835, supérieur de Beauchêne le 21 octobre 1876, bénit par le Cardinal Pie comme abbé de N. D. de Beauchêne le 8 septembre 1878, expulsé en 1880, transféré alors à l'abbaye de Gubernio et devenu procureur général de l'Ordre en 1893. Dom Lalli décéda à Rome le 9 avril 1900 ; il n'avait pas d'armoiries.



ARMES. — Parti : d'azur à la Vierge de Beauchêne d'argent, et d'hermine au *chêne* arraché de sinople.

DEVISES. — Celles de l'Ordre et de l'abbaye.

SCEAU (à cire). — Rond, semblable à la reproduction ci-contre mais avec la seule devise inférieure.

Jean de Bretagne, comte de Penthièvre et de Périgord, seigneur de Châteaumur, à Hélie de Chambret, écuyer, avocat du Roi au Grand-Conseil, aïeul maternel de ma femme. En avril 1864, le marquis de La Rochejaquelein, donna à l'évêché de Poitiers ce qui lui restait de Beauchêne. Mgr Pie y appela les Chanoines réguliers de Latran, qui s'y installèrent le 29 septembre 1872. Le monastère fut érigé en abbaye, le 7 mars 1873, par un rescrit du Saint-Siège, qui ne reçut son exécution que cinq ans plus tard.

En 1886 l'Evêque de Poitiers ayant fait vendre administrativement Beauchêne, M. de La Rochejaquelein racheta l'ancien bien de sa famille et l'afferma aux Chanoines réguliers. Sans attendre qu'il ait été statué sur la demande en reconnaissance légale, introduite dans les délais par ces religieux, le Gouvernement se saisit illégalement, dès décembre 1901, de notre abbaye ; les chanoines durent se disperser ou s'expatrier. Ayant intenté un procès pour rentrer en possession de notre bien, nous eûmes gain de cause en 1904.

§ V. *Cisterciens de l'Immaculée Conception*

On les appelle aussi Cisterciens de Sénanque, *du nom de la maison-mère. Fondés par Dom Marie-Bernard Barnouin, ils eurent leur institut approuvé par le Saint-Siège le 20 novembre 1857, sans pourtant aucun titre ni aucune exemption, sous la Règle de saint Benoît avec les statuts des Cisterciens. Comme ils furent affiliés à la congrégation cistercienne de Saint-Bernard, d'Italie, le peuple les dénomma* Bernardins de l'Immaculée Conception. *Ils furent institués canoniquement le 24 août 1867, mais ne reçurent leur nom actuel qu'à l'époque de l'approbation définitive de leurs constitutions, le 12 mars 1892.*

Armes. — *D'azur semé de fleurdelys d'or, chargé en cœur d'un écu bandé d'or et d'azur de 6 pièces, à la bordure de gueules, qui est de Bourgogne ancien.* (Ces armes sont celles de Cîteaux : elles sont figurées, plus loin, au paragraphe 6). *Dom Barnouin avait songé à un écusson, qui n'a pour ainsi dire pas servi et que je ne mentionne que comme document ; c'était un parti : au 1 de l'Ordre de Cîteaux, au 2 d'azur à l'Immaculée Conception d'argent, à 2 âmes du purgatoire au milieu de flammes au naturel en pointe. Puis, comme cimier, la couronne d'épines ; 2 palmettes au dessous de l'écu ; devise en dessus du chapeau.*

Devise. — *Vita nostra est abscondita in Deo.*

Bibliog. — *Voir* : Le Révérendissime D. Bernard (*vie de Dom Barnouin*), *dont il est parlé ci-après.*

NOTRE-DAME DE FONTFROIDE

Ancienne abbaye cistercienne fondée en 1093 (*Gallia christiana*) ou selon d'autres auteurs en 1159, restaurée le 12 septembre 1858, érigée en abbaye en 1888. Ce monastèrc dela paroisse de Saint-Paul-Serge deNarbonne (Aude) est abandonné ; son église vide, son cloître désert (j'y étais le 25 mai 1906) glacent le cœur. Ses religieux sont à N.-S. del Sufragio près de Tarraga, en Catalogne.

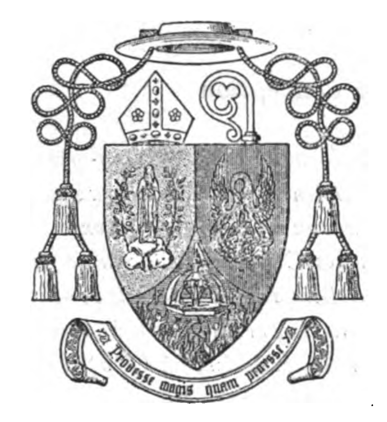
Armes. — D'azur à la fontaine d'argent (comme une petite fontaine monumentale ; toutefois l'*Armorial de 1696*, Reg. Languedoc II-78, la dit *jaillissante et accompagnée en chef de 2 F d'argent*).

LÉONARD (Dom Marie-Jean, en famille Louis), né à Valbonne (Gard) le 15 juillet 1815, bénit à Narbonne, le 2 février 1889, abbé de Fontfroide, où il passa à une vie meilleure le 12 novembre 1895.

Armes (1). — Tiercé en mantel ployé : la première partition, d'or à la

1. Si je ne donne pas la description des sceaux de tous les Abbés, c'est qu'ils ne sont pas tous connus, parce que dans l'Ordre de Cîteaux il est de règle, à la mort d'un Abbé, de briser son sceau. Il y a eu cependant des exceptions.





Vierge de Lourdes au naturel posée sur le roc de Massabielle d'argent, d'où sourd une fontaine du même, accostée de 2 tiges d'églantier de sinople fleuries de gueules, racinées sur le rocher (souvenir d'une apparition à Bernadette) ; la 2e de gueules au pélican avec sa pitié d'argent ; la 3e d'azur à la fontaine monumentale d'argent, accostée des lettres F F du même et vers laquelle 4 âmes du Purgatoire d'argent, entourées de flammes d'or et mouvant de la pointe de l'écu, tendent les bras (rappel d'une des dévotions particulières de l'Ordre).

Devise.. — *Prodesse magis quam præsse.*

Biog. — *Un Moine — Le P. Jean*, par E. Capelle. Toulouse, Privat, 1903.

DUC (Dom M. François-Xavier, en famille Michel). Il naquit à Tergnon (Piémont) le 5 octobre 1841, et fut bénit, à Carcassonne, abbé de Fontfroide le 11 février 1896, naturalisé Français.



Armes. — Ecartelé : aux 1 et 4 de gueules à la lettre F antique d argent (initiale de Fontfroide) ; au 2 d'azur à la Vierge de Lourdes d'argent dans une gloire (la femme mystérieuse de l'Apocalypse, revêtue du soleil) ; au 3 d'or à 3 âmes du Purgatoire de carnation issant de flammes de gueules ; sur le tout, d'azur à la fontaine monumentale d'argent.

Devise. — *Disciplinam patris.*

Sceau (à l'humide). — Ecu aux armes ; mitre ; crosse ; chapeau à 3 glands ; devise au bas ; pas de légende.

NOTRE-DAME D'HAUTECOMBE

La fondation de cette abbaye savoisienne (paroisse de Saint-Pierre-de-Curtille, au diocèse de Chambéry, et sur les bords du lac du Bourget) remonte à 1135. Jusqu'à sa suppression, en 1796, elle fut desservie par des Cisterciens de la filiation de Clairvaux. Restaurée en 1826 elle fut confiée aux Cisterciens de la congrégation italienne de Saint-Bernard. Les 16 janvier et 9 mai 1864 ceux-ci furent remplacés par les Cisterciens de Sénanque (1).

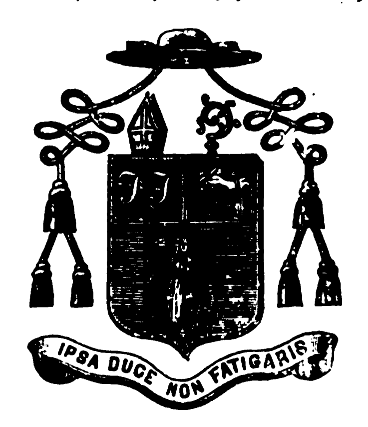
1. On trouvera des détails sur cette transmission dans la vie de D. Barnouin, dont il sera parlé plus bas. Le supérieur, dont la nomination est au roi d'Italie (parce que les ducs de Savoie sont inhumés à Hautecombe), n'a que le titre de Prieur. Cette abbaye étant sous le patronnage du prince régnant de la Maison de Savoie, celui-ci seul a le droit de nommer l'Abbé d'Hautecombe, droit dont il n'use pas. Les prieurs bernardins de 1826 à 1864 étaient italiens et si l'un d'eux fut

Armes. — Coupé : parti au 1 de Bourgogne ancien, qui est de l'Ordre de Cîteaux, au 2 de gueules à la croix d'argent, qui est de Savoie ; et d'azur à l'esquif de... sur une mer au naturel, surmonté d'une Vierge couronnée d'argent.

Sceaux (à l'humide). — Dans un petit cercle, une croix ; légende : *Abbaye royale d'Hautecombe*. — Dans une ellipse, l'écu aux armes posé sur la croix de l'Ordre des SS. Maurice et Lazare ; pas d'autres ornements ; légende : *** *Sigillvm Abbatiæ B. M. de Altacvmba *** Ordinis Cisterciensis in Sabavdia ****.



GAILLEMIN (Dom M. Symphorien, en famille Auguste). Il naquit à Corniéville (Meuse) le 25 janvier 1839 et fut nommé prieur de l'abbaye d'Hautecombe le 7 août 1888. Ayant eu le titre d'Abbé titulaire de Grandselve (1), il reçut la bénédiction abbatiale à Hautecombe le 30 octobre 1898.



Armes. — D'azur à la Vierge de Grandselve (*le dessin, envoyé par le prélat, donne* d'argent), au chef cousu parti : de sinople aux initiales *J* (esus) *I* (nfans) d'argent, et de gueules à la main d'argent posée en fasce, tenant un stilet du même.

Devise. — *Ipsâ duce non fatigaris* (Hom. S. Bernardi).

Sceau (à cire). — Ecu aux armes posé sur une crosse avec volute tournée à dextre ; devise autour ; légende entre deux circonférences pointillées : ✝ *S. Fis. M. Symphoriani. abbis.*

NOTRE-DAME DE LÉRINS

La fondation de ce monastère dans l'île de Lérins, près de Cannes (Alpes-Maritimes), remonte à saint Honorat et à l'année 375 *circà*, ou seulement au commencement du ve siècle. Aux siècles passés il était occupé par les Béné-

---

en 1864, nommé abbé titulaire, il n'a pas à figurer dans notre livre n'étant pas devenu Français lors de l'annexion. Les prieurs français de l'abbaye d'Hautecombe furent Dom Archange Dumont 1864-1874, Athanase Martin 1875-1878, Célestin Gillet 1878-1883, Maur Fignes 1883-1888.

1. M. de Figuères, un des collaborateurs les plus érudits de l'*Intermédiaire des Chercheurs*, qui a bien voulu me donner avec grande obligeance des détails sur quelques abbayes cisterciennes, m'a fait connaitre sur Grandselve les particularités suivantes. Ce monastère bénédictin fut fondé en 1140 par le B. Gérard de Salles, il tomba en commende en 1476, puis fut vendu et démoli de 1793 à 1799. Quelques rares débris subsistent encore dans la commune de Bouillac (Tarn et-Garonne). Armes de l'abbaye : (reproduites dans celles de Dom Gaillemin : *d'azur à N.-D. de Grandselve d'or*. Armes de la communauté : *d'argent à 2 lévriers affrontés de sinople*. Mais Dom Symphorien Gaillemin croit que ces dernières armoiries sont celles d'un Abbé ainsi que les suivantes, qu'on attribue parfois aussi à Grandselve : *d'azur à l'éléphant d'or portant une tour d'argent, accosté de 2 chênes de sinople*.



dictins. « Le 21 novembre 1869 la Congrégation de Sénanque prit possession de l'île et du monastère de Saint-Honorat », lequel fut rétabli en abbaye, le 29 septembre 1871, avec érection définitive le 24 mai 1895.

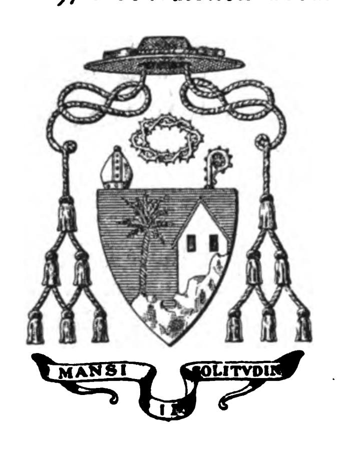
Armes. — De sinople à la crosse abbatiale, accostée de 2 palmes, le tout d'or et en pal. — On trouve également, mais c'est moins régulier : un serpent de... enroulé en fasce à l'extrémité inférieure des palmes et de la crosse, celle-ci traversant une mitre d'or, et même parfois le tout accosté des initiales S(aint) H(onorat) de sable (1).



Sceaux. —— L'abbaye avait et a encore plusieurs sceaux; nous reproduisons un des anciens et qu'on va reprendre ; il représente l'Abbé sur sa *cathedra* abbatiale, prêt à donner la discipline, ou mieux présentant une palme (2); légende : † *S'.*, *conventus : monasterii : Santi* (sic) : *Honorati : Lirinensis.*

Bibliog. — *L'Ile et l'Abbaye de Lérins*, par un moine de Lérins. Imprimerie de Lérins, 1895. — On annonce un ouvrage sur Lérins, qui sera dû aux investigations de M. Moris, archiviste des Alpes-Maritimes.

BARNOUIN (Dom Marie-Bernard, en famille Luc-Léon-Patrice). Ce fondateur des Cisterciens de l'Immaculée Conception naquit à l'Isle-sur-Sorgue (Vaucluse) le 18 octobre 1815. Mgr Dubreil lui donna à Sénanque, le 2 mai 1869, la bénédiction abbatiale d'Abbé du monastère de ce nom. En 1872 il transporta sa résidence à celui de Lérins, dont il devint alors l'Abbé; c'est là que Dieu le retira de ce monde le 8 juin 1888.



Armes. — D'azur au rocher d'argent mouvant de la pointe et du flanc sénestre de l'écu, sur lequel reposent à dextre un palmier de sinople et à sénestre une cellule d'ermite d'argent. Les armoiries de sa famille étaient : fascé d'or et d'argent (*sic*) de 6 pièces, au chef d'argent chargé de 3 étoiles de gueules.

Devises. — *Mansi in solitudine* (Ps., LIV, 8). — *Una charitate, una disciplina.*

---

1. Elles figurent avec la mitre et les palmes issant de la mitre sur des monnaies du XVIIe siècle, émanant des abbés de Lérins, agissant en qualité de princes de Sabourg. L'*Armorial de 1696, (Provence 1, 213)* donne les armoiries telles que nous les figurons.

2. Ce qui concerne cette palme mérite une explication. En 1420 une bulle de Martin V donne autorité à l'Abbé de Lérins de nommer des confesseurs pour absoudre les pèlerins de tous cas, sauf de ceux réservés au Pape, depuis l'Ascension jusqu'à la Pentecôte. On appelait ce temps *Onzène*. Les pèlerins s'y rendaient en foule de France, d'Espagne et d'Italie. Ceux qui visitaient l'île pendant 7 années emportaient en souvenir une palme du palmier de saint Honorat, que leur donnait l'Abbé, les autres emportaient des touffes de cinéraire maritime, que le peuple désigne encore dans la contrée sous le nom de : *herbo dou pardoun.*

Sceaux (à l'humide). — 1° et 2° : deux identiques différant seulement par la grandeur (20mm et 16mm, dans la largeur), ovales ; écu aux armes mais sans émaux ; ornements ordinaires ; crosse correctement tournée ; couronne d'épines en cimier ; devise sur le chapeau ; deux palmettes au bas ; légende : * *Sigillum Fratris Mariæ Bernardi abbatis de Senanqua* (au petit), *Lerinensis* (à l'autre). — 3° Comme Vicaire général de sa congrégation et pour les documents tels que visite des monastères, lettres confirmatives d'élection d'Abbés ou de prieurs, obédiences, dimissoires, etc., il se servait d'un sceau de forme elliptique de 4c de haut. Dans une petite ellipse, un cœur sur un fond pointillé entouré à droite et à gauche de sa devise : *una*, etc., puis 2 palmettes enserrant le tout ; enfin autour, entre 2 traits, cette légende : *Sigil. F. M. Bernardi vic. gen. Congnis Senanq. Ord. Cist.*

Biog. — *Le Révérendissime Dom Marie-Bernard.....* par Mgr Redon. Abb. de Lérins, 1904.



LEGROS (Dom M. Colomban, en famille Vincent), né à Montanel (Manche) le 11 septembre 1844, bénit abbé de Lérins le 19 mars 1889 (1).

Armes. — D'azur à la palme (de S. Honorat) d'or en barre accompagnée de 2 colombes d'argent.

Devise. — *Meditabor vt colvmba* (Isa., xxxviii, 14).

SAINTE-MARIE DU PONT-COLBERT

Nous ne savons rien sur cette abbaye, située dans un faubourg de Versailles, fondée en 1892 et n'existant plus depuis trois ans. Ses religieux sont établis à Sainte-Marie d'Onzenoort, Nieuwkuik (Hollande).



Armes. — En réalité ce sont plutôt des emblèmes. Les lettres inscrites sur la croix du globe sont celles de la médaille bien connue de saint Benoit.

Devise. — *Christus rex dominans gentibus.*

MARÉCHAL (Dom M. Bernard, en famille Paul-Léonce-Marie-Guillaume), né à Dreux le 28 juillet 1840, bénit, à Versailles le 5 avril 1900, abbé de Sainte-Marie du Pont-Colbert.

1. Nous devons à son obligeance extrême et à celle du R. P. Vincent bien des détails sur leur Ordre et ses abbayes.





ARMES. — Bandé d'or et d'azur de 6 pièces à la filière de gueules, qui est de Bourgogne ancien, sur le tout d'azur semé de fleurdelys d'or à l'hostie rayonnante d'argent en abîme. (*Ce sont les armes de Citeaux interverties, l'hostie en plus*).

DEVISE. — *In lumine tuo videbimus lumen* (Ps., XXXV, 10).

NOTRE-DAME DE SÉNANQUE



Cette abbaye dans la paroisse de Gordes (Vaucluse) fut fondée vers 1140-1150, puis habitée par les moines cisterciens, qu'en Provence on nommait souvent Bernardins. Restaurée en monastère le 26 avril 1854, elle fut érigée canoniquement le 20 janvier 1861 ; elle est dispersée depuis les lois persécutrices.

ARMES. — D'or semé de fleurdelys et de tours d'azur qui est de la famille de Simiane, parce que Sénanque dépendait de la baronnie de Gordes, aux Simiane, devenue marquisat en 1615. (*Notre reproduction n'indique pas les émaux*).

DEVISE. — *Sustentant lilia turres.*

BARNOUIN (Dom BERNARD). — Voir ci-dessus à *Lérins*.

GERMOND (Dom M. GÉRARD, en famille JEAN-LOUIS), né à Frétigny (Eure-et-Loir) le 14 décembre 1818, bénit abbé de Sénanque, à Lérins le 9 novembre 1879, décédé le 21 août 1895 à Sénanque. — Armoiries introuvables.

DEVISE. — *Mansi in solitudine* (Ps., LIV, 8).

PORRET (Dom M. POLYCARPE, en famille JEAN-MARIE), né à Lyon le 18 août 1832, bénit, à N. D. des Lumières le 27 septembre 1896, abbé de Sénanque, rappelé à Dieu en son abbaye le 11 avril 1898.

ARMES. — De... à la croix haute ancrée de... entourée d'un cep de vigne de... au chef de... chargé du monogramme de Marie de...

DEVISE. — *Ut fructum plus afferat* (Joan., XV, 2). (Allusion, comme les armes, au nom de religieux du prélat, qui, en grec, signifie : *fruit abondant*).



GRANET (Dom M. LÉONCE, en famille RAYMOND). Né à Roquemaure le 6 octobre 1846, il a reçu la bénédiction abbatiale le 28 août 1898.

ARMES. — D'azur au chevron haussé d'or, accompagné en chef de 2 étoiles du même et en pointe d'un ermitage d'argent surmonté d'une petite croix d'or (*métal que n'indique pas le dessin*), sur laquelle est posé un passereau

d'argent l'ermitage ajouré de sable à la cloche d'argent placée dans l'ajour et posée sur une muraille aussi d'argent placée en l'extrême pointe de l'écu.

DEVISE. — *Sicut passer solitarius in tecto* (Ps., CI, 8).

§ VI. *Cisterciens Réformés ou Trappistes*



Fils de saint Benoît et suivant la Règle établie par ce pieux moine, les Cisterciens, fondés par saint Robert en 1098, tirent leur nom de la célèbre abbaye de Cîteaux. En France, au XIX[e] *siècle, ils étaient divisés en deux grandes Observances :* les Cisterciens de la Réforme de l'abbé de Rancé *ou* ancienne Réforme de N. D. de la Trappe, les Cisterciens de la nouvelle Réforme, *appelée aussi* de Sept-Fons *et* de la primitive Observance. *Elles se réunirent et leurs nouvelles constitutions furent approuvées par le Saint-Siège le 13 août 1894. Depuis lors l'Ordre s'appela :* Cisterciens Réformés de Notre-Dame de la Trappe. *Depuis 1899, pour une raison que je ne connais pas, il est désigné sous le nom de :* Cisterciens Réformés ou de la Stricte Observance. *Le nom vulgaire est* Trappistes ; *du reste le nom de* Trappes *est donné par les moines eux-mêmes à leurs abbayes.*

ARMES. — *D'azur semé de fleurdelys d'or, chargé en cœur d'un écu bandé d'or et d'azur de 6 pièces* (1), *à la bordure de gueules, qui est de* Bourgogne ancien. *Ces armes sont celles de l'abbaye de Cîteaux.*

DEVISE. — *Cistercium mater nostra.*

NOTRE-DAME D'AIGUEBELLE

Commune de Montjoyer (Drôme). — Abbaye fondée en 1137, restaurée en novembre et décembre 1815, érigée à nouveau en abbaye, peu avant novembre 1834 (2).

1. On trouve souvent : *bandé d'azur et d'or* ; dans d'autres documents on blasonne : *d'azur à 3 bandes d'or* ; de nos jours dans les monastères on n'est pas assez strict au point de vue héraldique.

2. Les divergences dans les dates d'érection d'abbayes proviennent, ainsi que me l'a fait connaître le R. P. Léon, d'Aiguebelle (qui m'a beaucoup aidé avec une obligeance parfaite pour ce qui concerne les Cisterciens) de ce que l'on prend ou celle du rescrit d'érection émanant du Saint-Siège, ou celle de la promulgation signée par l'évêque, ou celle de la notification à l'abbaye elle-même.



Armes. — D'azur à l'Immaculée Conception d'argent sur une arche pontée du même, maçonnée de sable et ouverte d'argent (l'argent figure ici les eaux limpides et pures qui ont donné son nom au monastère). — Avant 1791 : d'or au griffon de sable, armé et langué de gueules, couronné d'or [1].

Devise. — *Posuerunt me custodem* (Cant., I, 5).

Sceaux. — Il y a plusieurs sceaux : 1° celui à l'impression, que nous reproduisons et qui n'indique pas d'émaux, donne une Vierge-Mère et doit remonter à 1837. — 2° Un sceau à l'humide : dans un ovale, écu aux armes : d'azur à l'Immaculée Conception d'argent, tout simplement; sous l'écu et séparée, une grande arche, sous laquelle apparaissent des eaux ; mitre et crosse aux coins de l'écu ; couronne d'épines en cimier; devise, sans banderole, autour de l'écu ; légende : *Sigillum conventus B. M. Aquæbellæ de Trappa Ord. Cist. (Drôme).* — 3° Sceau à l'humide de forme elliptique ; écu aux armes posé sur une crosse, avec devise dans une banderole au-dessus ; fleurons à droite et à gauche de l'écu ; légende : *Sigillvm. Monasterii-B-M-de Aqvabella. Grignan. (Drôme).*

Bibliog. — *Annales de l'Abbaye d'Aiguebelle.* Valence, Céas, 1864 ; 2 vol.

MALMY (Dom Etienne, en famille Pierre-François-de-Paule), né à Reims le 4 septembre 1744, restaurateur de la Trappe d'Aiguebelle, dont il fut bénit abbé, au monastère même, le 13 novembre 1834, démissionnaire en juin 1837, décédé le 12 avril 1840 à Aiguebelle.

Armes. — D'azur à la Vierge de la Médaille-miraculeuse d'argent. — Ces armoiries étant à peu près celles d'un des sceaux de l'abbaye, on peut supposer que Dom Etienne se servait personnellement d'une quatrième forme de sceau de son couvent, d'autant plus que sur deux pièces officielles, récemment retrouvées dans les archives de l'abbaye, on voit l'écusson qui doit représenter les véritables armes de cet abbé : parti : au 1 aux armes modernes d'Aiguebelle ; au 2 de... fretté de..., au chef de... chargé de 3 étoiles de... On peut rapprocher ces frettes et étoiles des armoiries du cardinal de Bayane, décédé en 1818, qui, un peu plus âgé que Dom Etienne, étant né à Valence (Drôme), a pu être le protecteur de ce vénéré Trappiste.



Devise. — *Posuerunt me custodem* (Cant., I, 5).

CARAYON (Dom Orsise, en famille Jean-Baptiste), né le 21 juillet 1804 à la

1. Ce sont spécialement les armoiries de la famille d'Aiguebelle, existante. La question est de savoir quels rapports elle a eus avec l'abbaye.



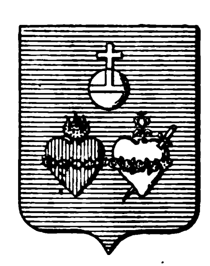


Cabane (Tarn), bénit abbé d'Aiguebelle le 22 juillet 1838, démissionnaire le 16 mai 1852, décédé le 30 mars 1876 à N.-D. des Gardes.

ARMES. — D'azur au Bon Pasteur d'argent sur une terrasse de sinople. — Cimier : couronne d'épines ; crosse à volute à dextre.

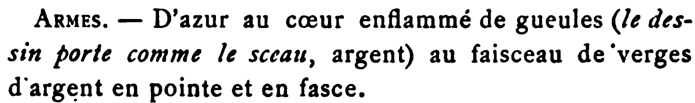
SCEAUX (à relief). — Tous deux, petit ovale presque rond ; écu aux armes ; palmettes en dessous ; mitre et crosse (volute à dextre) aux angles ; chapeau avec 6 glands ; légendes : *D. Orsisius abb. B. M. Aquæbellæ de Trappa*. Ce qui les différencie c'est que l'un a une couronne comtale sous le chapeau et l'autre, la couronne d'épines à la place. Plus un sceau à cire identique au premier.

CHARAYRON (Dom BONAVENTURE, en famille LOUIS). Il naquit le 27 août 1808 à Montélimar, fut bénit le 5 octobre 1852 et rappelé à Dieu le 13 juillet 1854.



ARMES. — D'azur au monde cerclé et croiseté de... soutenu des SS. Cœurs de... (*Mon dessinateur a supposé le cœur de Jésus de gueules*).

MONBET (Dom GABRIEL, en famille JOSEPH), né le 5 juin 1823 à Toulouse, bénit à Aiguebelle abbé de cette Trappe le 8 octobre 1854, décédé le 16 juin 1882.



ARMES. — D'azur au cœur enflammé de gueules (*le dessin porte comme le sceau*, argent) au faisceau de verges d'argent en pointe et en fasce.

DEVISE. — *Diligat fratres, oderit vitia.*

SCEAU (à relief). — Rond ; écu aux armes (le cœur est argent, ce qui est régulier), supporté par 2 branches de chêne qu'enlace une banderole avec *oderit vitia* ; couronne d'épines en cimier entre crosse et mitre ; chapeau surmonté d'une banderole qui donne les 2 premiers mots de la devise ; légende : * *Sigillum F. Gabriel abbatis de Aquabella.*

ABRIC (Dom MARIE, en famille ISIDORE-ETIENNE-RAYMOND), né à Sommières (Gard) le 26 décembre 1844, élu le 8 août et bénit le 10 septembre 1882.

ARMES. — D'azur à N.-D. des Grâces d'argent.

DEVISE. — *Monstra te esse matrem* (Hymn vesp. B. M. V.).

SCEAU (à cire). — Dans une ellipse : écu aux armes ; (la vierge qu'il représente n'est pas exacte, comme celle du dessin ci-contre, reproduction de N.-D. des Grâces, de Bricquebec, choisie par cet abbé ; c'est une simple Vierge-

Mère couronnée, tenant dans ses deux bras l'Enfant Jésus); devise au bas ; légende : *Sigillum. F. Mariæ. abbatis. Beatæ. Mariæ de Aquabella.*

NOTRE-DAME DE BELLEFONTAINE

Ce monastère est dans la commune de Bégrolles (Maine-et-Loire). La *Gallia Christiana* dit qu'il était possédé par les religieux bénédictins de Marmoutier avant 1100. Le premier abbé dont on connaît le nom, Pierre Ier, mourut en 1150. L'abbaye tomba en commende en 1557 et ses religieux appartinrent à la branche des Feuillants. Le 12 juin 1816 des Trappistes, venus de la Grande-Trappe sous la conduite de Dom Urbain Guillet, s'installèrent dans ce couvent, qui ne fut définitivement acquis que le 17 janvier suivant. La réérection en abbaye date de 1827.



Armes. — D'azur à la fontaine monumentale d'argent, accompagnée en chef de 3 étoiles d'or, *aliàs* d'argent, rangées en fasce.

Devise. — *Aquæ ejus fideles sunt* (Isai., xxxiii. 16).

Sceau. — Nous le reproduisons ci-contre ; son écu n'indique pas les émaux.

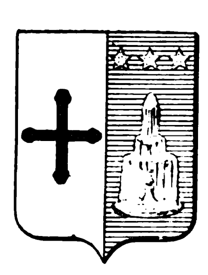
Bibliog. — On trouvera des détails dans la *Vie de Dom Urbain Guillet, fondateur de la Trappe de Bellefontaine*, par un religieux de ce monastère. La Chapelle-Montligeon, 1899.

LE PORT (Dom Marie-Michel, en famille Michel). Né à Auray (Morbihan) le 20 juin 1792, élu abbé de Bellefontaine le 13 août 1827, il fut bénit à Angers le 25 novembre 1828. Dieu le rappela à lui le 27 février 1830.



Armes. — Parti : au 1 d'argent à la maisonnette d'argent couverte et ouverte de sable sénestrée d'un sapin de sinople, le tout posé sur une prairie du même en campagne, à la fontaine d'argent coulant de la maisonnette, à 3 étoiles d'or en fasce en chef ; au 2 d'azur à 2 flèches d'or, liées d'argent, la pointe en haut et en sautoir.

Sceau. — Petit ovale représentant une Vierge-Mère couronnée, avec cette légende : *Sig. mon. B. Mariæ de bono auxilio de Belfonte.*



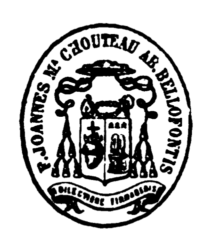
GUILLAUME (Dom Fulgence, en famille Alexandre-Joseph). Il naquit, le 9 novembre 1785, à Saint-Congard, en Bretagne, et reçut à Angers, le 25 février 1832, la bénédiction abbatiale. En 1844 il fut nommé procureur général de son Ordre à Rome, mais après la démission de Dom Marie-Augustin, il revint, en 1850, reprendre la direction de son abbaye. Dom Fulgence démissionna à son tour en 1866 et s'endormit dans le Seigneur le 28 février 1869.

ARMES. — Parti : d'argent à la croix cloutée de sable, etde l'abbaye.

DE LA FOREST DE DIVONNE (Dom MARIE-AUGUSTIN, en famille PAUL-JEAN-BAPTISTE). Né le 1er décembre 1806, bénit le 28 octobre 1845, il démissionna en 1850 et quitta l'Ordre ; j'ignore la date de son décès.

ARMES. — Parti : de sinople à la bande d'or, frettée de gueules, et d'argent à la fontaine de pourpre (*sic*) accompagnée de 3 étoiles du même. *(Emaux erronés des armes de l'abbaye).*

DEVISE. — *Tout à travers.*



CHOUTEAU (Dom JEAN-MARIE, en famille AUGUSTE), né à Angers le 29 juin 1841, bénit le 19 mars 1867.

ARMES et SCEAU. — Parti, d'argent au Sacré Cœur de gueules et des armes de l'abbaye. — Le sceau reproduit ci-contre, ne marque pas les émaux.

DEVISE. — *Dilectione firmaberis* (Eccl., VII, 39).

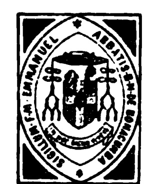
NOTRE-DAME DE BONNECOMBE



Abbaye cistercienne en 1146, *aliàs* en 1162, restaurée comme *grange* (1) en 1871 ou 1872, prieuré en 1877, abbaye en 1895 ; commune de Comps-la-Grandville (Aveyron).

ARMES et SCEAU. — D'azur à 2 crosses adossées d'or. — Le sceau, que voici, et dont la légende est en français, marque par erreur les crosses d'argent.

BERNEX (Dom EMMANUEL, en famille JEAN-BAPTISTE-CONSTANT), né à Ambérieux (Ain) le 6 octobre 1827, bénit, à l'abbaye de Sept-Fons le 15 août 1895, abbé de Bonnecombe, décédé à Bonneval (Aveyron) le 26 juin 1901.



ARMES et SCEAU. — D'azur à la croix d'or chargée en cœur d'un Sacré Cœur de gueules. — Le sceau est reproduit ci-contre.

DEVISE. — *In hoc signo vinces.*

N.-D. DE BONNE-ESPÉRANCE DE LA DOUBLE

Cette fille (commune d'Echourgnac, Dordogne) de Port-du-Salut fut fondée

1. En langage cistercien on appelle *grange* un couvent fondé par un autre et dont il dépend en tout et pour tout. Cette *grange* ne prend son indépendance qu'en devenant *prieuré*, mais ce prieuré, même érigé plus tard en *abbaye*, reste toujours sous une certaine dépendance morale de la maison fondatrice, dont il est une *filiale* ou *fille*.



comme prieuré, le 22 octobre 1868 et érigée en abbaye en 1877. Mon père et le docteur Piotay contribuèrent à cette fondation, faite dans une propriété de ce dernier, appelée Biscaye. (La Double est une contrée du Périgord).

Armes. — D'azur à la nef de sable, gréée d'or et désemparée, sur une mer agitée d'argent en pointe de l'écu, à la Vierge de carnation, vêtue d'or, tenant de la sénestre une ancre de sable et placée sur un nuage d'argent mouvant de l'angle dextre du chef.

Devise. — *Spes nostra salve* (Ant. comp. B. M. V.).

Sceaux (à l'humide). — Dans un grand rond : une scène de naufrage, des gens qui se noient, un navire foudroyé, avec la sainte Vierge dans un nuage rayonnant tendant une ancre. — Ce sceau ne sert presque plus depuis 1902. En 1904 on fit un grand sceau rond de 58^{mm} de diamètre ; écu de forme bouclier aux armes, posé sur une crosse ; légende : *Sig. mag. monasterii. B. M. de Bona Spe O. C. R.*

BACHELET (Dom Eugène, en famille Eustache-Aimé-Camille), né le 19 septembre 1830 à Beugny-le-Château (Pas-de-Calais), bénit à Bonne-Espérance le 17 juin 1877 abbé de ce monastère (1), transféré à l'abbaye du Port-du-Salut le 21 mars, *aliàs* le 23 avril, 1881.

Armes. — D'or au Sacré Cœur de gueules *(le dessin, fait à Port-du-Salut, ne marque pas le* gueules), au chef d'azur chargé de 4 fleurdelys d'argent.

Devise. — *Amator fratrum* (2 Mac., xv, 14).

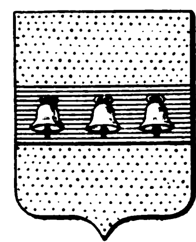
Sceau (à cire). — Rond, semblable au dessin ci-contre, mais le champ est d'argent, pas de légende.

Le successeur de Dom Eugène fut un Espagnol, Dom Fulgence Orlandis, originaire de l'île Mayorque (Baléares), bénit abbé de Bonne-Espérance de la Double, à Périgueux, le 29 janvier 1881 ; il décéda dans son monastère, le 25 décembre 1901, et j'ai assisté aux funérailles de ce vénéré et digne ami. Il ne se servait que du sceau rond de l'abbaye, décrit ci-dessus, et nullement des armes de sa famille qui sont : *échiqueté d'or et d'azur, à la tour d'argent des créneaux de laquelle issent deux palmes de sinople.*

1. Cette date m'est donnée avec certitude et confirmée par l'abbaye ; or le R. P. Eugène me fait écrire, en mars 1906, par son secrétaire qu'il a reçu la bénédiction abbatiale à Périgueux et le 28 octobre 1878.

NOTRE-DAME DE CHAMBARAND

Abbaye de la commune de Roybon, dans l'Isère. Fondée comme filiale de Sept-Fons et prieuré en 1870 (et non en 1868, comme on l'imprime souvent), cette communauté fut érigée en abbaye, en 1878 et se réfugia à Sept-Fons en 1903, lors de la menace d'expulsion par le Gouvernement.



ARMES et SCEAU. — *D'or à la fasce d'azur chargée de 3 cloches d'argent bataillées de sable* (appel à la prière, au travail, à la souffrance). — Voir à l'article ci-après ce que nous disons pour le sceau.

BIBLIOG. — *N. D. de la Trappe de Chambarand*, par l'abbé Nortet. Grenoble, Baratier, 1876.

GAILLARD (Dom ANTOINE, en famille FRANÇOIS), né à la Clayette (Saône-et-Loire) en juillet 1822, bénit abbé de Chambarand le 10 septembre 1878, démissionnaire en 1897, aumônier des Trappistines d'Espira.

DEVISE. — *Orare, laborare et pati.*

SCEAU. — Elliptique ; à la pointe, l'écu, entre deux cœurs enflammés, aux armes de l'abbaye ; au-dessus, un grand chêne entre les branches duquel apparaît une Vierge-Mère couronnée et nimbée, le tronc est traversé par la banderole qui porte la devise ; légende : † *Sigillum* † *Antonii abbatis* † *de Campo Arando.* — Ce sceau serait bien mieux celui de l'abbaye que celui de l'Abbé ; outre qu'il ne porte aucun attribut abbatial sa devise s'applique bien plutôt aux trois cloches qu'à Dom Antoine. Le graveur, chargé de faire deux sceaux, a bien pu faire la légende de l'un pour l'autre. En effet, à Chambarand, il y a un autre sceau de forme et de facture semblables. En voici la description : dans l'ellipse écu droit aux armes ; branches de chêne et d'olivier au bas ; la Vierge de la Médaille-miraculeuse en cimier, surmontée du chapeau abbatial (ce sont bien là, plutôt que dans le premier décrit, des armes de prélat); † *Sigillum. conventus. B. M. de Trappa de Chambarand.*

CHAUTARD (Dom JEAN-BAPTISTE, en famille GUSTAVE-AUGUSTE-PHILOGÈNE), né à Briançon le 12 mars 1858, bénit abbé de Chambarand le 2 juillet 1897, installé abbé de Sept-Fons le 22 août 1899.

ARMES. — D'azur à la gloire d'or chargée des SS. Cœurs de gueules.

SCEAU (à cire). — Dans une circonférence, l'écu aux armes, accosté d'une feuille de lierre et d'une feuille de chêne ; légende : † *Sig. F.* (1) *M. Joannis-Baptistæ abbatis B. M. de Campo-Arando ord. cist.*

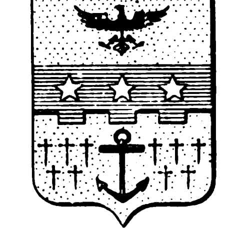
1. Abrégé de *fratris* ; les religieux cisterciens et bénédictins font, dans leur signature, précéder leur prénom des lettres *fr (ater)*.

NOTRE-DAME DE CHERLIEU

Ancienne abbaye actuellement dans la Haute-Saône, commune Montigny-lès-Cherlieu, fondée en 1131 par les soins de saint Bernard, dotée par Rainaud III comte de Bourgogne, d'où ses armoiries, abandonnée à la Révolution.

Armes. — D'azur à 3 bandes d'or à la bordure de gueules.

CHAMBON (Dom Benoit, en famille Claude). Ce procureur général des Cisterciens réformés est né à Avignon le 19 février 1837 et a été bénit abbé *titulaire* de Cherlieu le 25 juillet 1897.



Armes. — D'or à la fasce bastillée d'azur chargée de 3 étoiles d'argent, accompagnée en chef d'une aigle au vol éployé de sable et, en pointe, d'une ancre du même, adextrée et sénestrée de 10 croisettes, aussi de sable, pommetées et fichées, posées 3 et 2, 3 et 2.

Devise. — *Inter cruces spes immobilis.*

NOTRE-DAME DE CITEAUX

Ce monastère célèbre, de la commune de Saint-Nicolas-lez-Citeaux (Côte-d'Or), fut racheté en 1898 et un bref pontifical décida, en en rétablissant le titre abbatial, que ce titre serait désormais porté par l'Abbé général des Cisterciens réformés.

Armes. — Celles de l'Ordre. — Elles figurent ci-dessus, en tête des articles concernant les Trappes..

WYART (Dom Sébastien). — Voir *Sainte-Marie-du-Mont.*

MARRE (Mgr). — Voir *Igny.*

NOTRE-DAME DES DOMBES

Un rescrit du 22 décembre 1865 érigea en abbaye cette communauté, fille d'Aiguebelle, fondée le 4 octobre 1863 dans la commune du Plantay (Ain).

Armes. — De gueules à la tour d'argent, chargée d'une croix potencée de gueules et accompagnée de 3 molettes d'argent. — Cimier : la Vierge de Verdelais (pèlerinage du Bordelais, cause de la vocation de Dom Augustin de La Douze). — L'écu n'est autre que les armoiries de Mgr de

Gérault de Langalerie, évêque de Belley en 1863, qui contribua puissamment à l'établissement des Trappistes dans le pays malsain des Dombes.

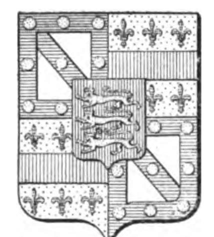
Devise. — *Sanabo aquas has et non erit ultra in eis mors* (4 Reg., II, 21).

Sceaux. — L'un à relief : écu aux armes en forme de bouclier (les molettes ont 5 rais) avec 2 branches de lis par côté vers le haut et qu'entoure la devise sur une banderole ; mitre et crosse aux angles supérieurs ; au-dessus, N.-D. de Verdelais, aussi grande que l'écu ; au-dessus, la légende : *Abbaye de N.-D. des Dombes.* — L'autre, à l'humide : dans une ellipse l'écu aux armes (les molettes ont 6 rais), enserré par bas et côté dans la banderole de la devise ; même cimier ; légende : *Sigillvm conventvs Beatæ Mariæ de Dvmbis Ordinis Cisterciensis. Ain.*



Dom Augustin de La Douze

D'ABZAC DE LA DOUZE (Dom Marie-Augustin, en famille Pierre-Auguste-Astier-Adhémar, marquis). Né à Périgueux le 14 février 1827, il fut bénit abbé des Dombes, le 9 avril 1866, dans la chapelle du monastère qu'il avait



fondé et dont il était prieur, par Mgr de Langalerie assisté de Mgr Mermillod et de trois abbés cisterciens. Le 26 décembre 1870 Dieu le rappela à lui à N.-D. des Dombes (1).

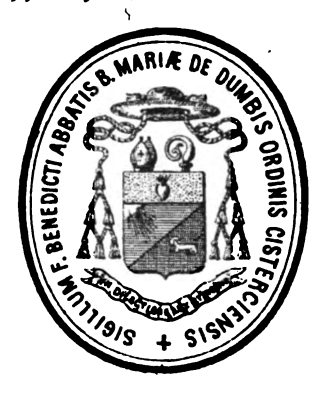
Armes. — Ecartelé : d'argent à la bande et à la bordure d'azur chargées de 9 besans d'or, qui est d'Abzac; et d'or à la fasce de gueules accompagnée de 6 fleurdelys d'azur, qui est de Barrière; sur le tout de gueules à 3 léopards d'or l'un sur l'autre.

Devise (personnelle au prélat). — *In fide et lenitate.*

Sceau (à coller; il servait aussi *d'ex-libris*). — Dans un ovale inscrit dans un rectangle de $17^{mm} \times 20^{mm}$, orné aux angles, écu droit aux armes; crosse; mitre; chapeau au dessus; devise dans le bas; impression noire sur papier bleuté gommé.

Biog. — *Vie de Dom Marie-Augustin, marquis de Ladouze*, par Villefranche. Paris, Bloud, 1886.

MARGERAND (Dom Benoit). Né le 22 juillet 1835 à Lyon, bénit abbé des Dombes le 16 août 1871, il démissionna le 8 mai 1882, puis fut pendant quelque temps prieur de la maison de N.-D. de Bonrepos, à Saint-Julien-de-Cassagnas (Gard), filiale de N.-D. des Neiges, redevenue grange.



Armes et Sceau. — Taillé : d'azur à la nuée rayonnante d'argent mouvant de l'angle dextre du chef, et de sable au mouton couché d'argent; au chef d'or sur le tout chargé d'un cœur de gueules (*par erreur le sceau le donne* d'argent) enflammé d'argent. — Nous reproduisons le sceau.

Devise. — *In dilectione lux et robur.*



MOIRANT (Dom Louis-de-Gonzague en famille Bernardin), né le 7 septembre 1841 au Péage-de-Roussillon (Isère), bénit le 27 août 1882, rappelé à Dieu dans son abbaye des Dombes le 23 septembre 1905.

Armes et Sceau. — D'or à la Vierge de Pontmain au naturel. — Comme le sceau est reproduit ci-contre inutile de l'expliquer.

Devise. — *Salus tua ego sum.*

1. J'aurais désiré donner dans mon ouvrage quelques portraits de prélats; j'ai dû y renoncer. Des liens de parenté m'unissant à des membres des familles d'Abzac de La Douze et de Lestrange, j'ai été heureux de faire une exception en ce qui concerne les deux éminents Abbés cisterciens. Le cliché du portrait de D. Augustin de La Douze m'a été aimablement prêté par la Trappe des Dombes; la Grande-Trappe m'a permis de reproduire celui de D. Augustin de Lestrange, qui est inséré plus loin.

NOTRE-DAME DE FONTGOMBAULT

Dans la paroisse de ce nom (Indre). — Abbaye bénédictine fondée en 1091 par Pierre de l'Etoile, supprimée en 1741, occupée par les Lazaristes et les Sulpiciens jusqu'à la Révolution ; prieuré cistercien le 21 mai 1850 ; abbaye en mars 1859 ; fille de Bellefontaine puis de Melleray. Depuis 1903 la communauté est fixée à N.-D. du Jourdain, près de Scio (Orégon, Etats-Unis).

Sceau. — Nous reproduisons la gravure d'un ancien sceau, qui représente la sainte Vierge sous le vocable de *Regina cœli*, dont la légende est : ✝ *Sig : mon : B : Mariæ : Font : Gombaudi.* — Dans le monastère on se sert de 2 sceaux ronds à l'humide, à peu près semblables à celui ci-contre, mais le fond est blanc ; la légende est la même ; puis d'un sceau rond à coller, plus petit, représentant la même Vierge, mais mieux gravé. Il est imprimé en or et en couleurs variées. — Deux autres scels, à impression et à cire, représentent une statue de la sainte Vierge posée sur un socle, les mains étendues mais sans rayons ; légende : ✝ *Sigillum. conventus. B. Mariæ. de. Fonte Gombaldo.*



Bibliog. — *Histoire de l'abbaye de N.-D. de Fontgombault*, par l'abbé Bellouard. Poitiers, Oudin, 1889. — *L'Abbaye de Fontgombault*, par A. Desplanques ; 1860. — *Guide... à Fontgombault.* Paris, Levé, s. d.

PELLAN (Dom Marie-Dosithée, en famille François-Louis-Joseph), né à Plouasme (Côtes-du-Nord) le 13 novembre 1807, bénit le 3 mai 1860, décédé à Fontgombault le 16 août 1878.

Armes. — D'azur au monogramme de Marie d'argent.

Sceaux. — Petit ovale arrondi ; écu aux armes surmonté d'une couronne d'épines entre mitre et crosse ; chapeau au-dessus ; légende : *S : F : M : Dosithei : abbatis : mon : Fontis-Gombavdi.* — Un autre, à cire ; mêmes forme et sujets ; légende : *Sigillum fratris M. Dosithei abbatis de Fonte-Gombaldo.*

BARANGER (Dom Marie-Albéric, en famille Eugène-Marie), né à Chinon le 17 juillet 1846, bénit le 21 novembre 1878, reppelé à Dieu le 12 septembre 1902.

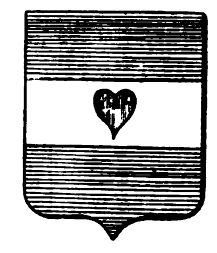
Armes. — D'azur à N.-D. du Bien-Mourir (statue vénérée à Fontgombault) d'argent, au franc quartier dextre du chef d'or, chargé d'un saint Martin au naturel partageant son manteau (souvenir du patron du diocèse d'origine de l'Abbé).

Devise. — *Omnia per Mariam.*

Sceau (à cire). — Ecu aux armes dans un ovale, surmonté de la couronne d'épines ; chapeau, etc.; légende : *Sigillum. F. M. Alberici. abbatis. de Fonte-Gombaldi.*

NOTRE-DAME DU GARD

Abbaye cistercienne fondée en 1137 par Gérard, vidame de Picquigny, située dans la paroisse de Crouy (Somme), elle fut achetée par les Trappistes en 1816, mais ils la quittèrent en 1842 pour aller à Sept-Fons. Elle devint séminaire des Maristes, puis chartreuse jusqu'à l'expulsion de 1903.



Armes. — D'azur à la fasce d'argent, chargée d'un cœur de gueules.

Bibliog. — *L'abbaye du Gard*, par l'abbé Delgove. Amiens, 1866.

LAPIERRE (Dom Stanislas, en famille Léopold-Napoléon), né à Paris le 17 février 1805, bénit abbé du Gard le 6 juin 1835, transféré à l'abbaye de Sept-Fons en octobre 1845, où Dieu le rappela à lui le 1er juillet 1865.

Armes et Sceau. — Dans un petit ovale arrondi, écu aux armes : *parti de... à la sainte Vierge de... placée sur un segment de sphère* (les bras étendus comme à la Médaille miraculeuse, mais sans les rayons); *et de... au mont à 6 coupeaux de... mouvant de la pointe .., surmonté de 2 étoiles de...;* 2 palmettes au-dessous; mitre et crosse à volute intérieure; couronne d'épines en cimier; chapeau à 6 glands; légende : * *D.* (ou *F* ?) *Stanislaus abbas B. M. Gardiensis de Trappa.*

NOTRE-DAME DE GRACE

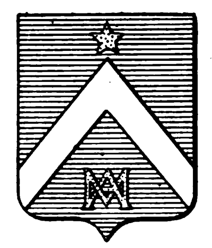
Monastère dans la paroisse de Bricquebec (Manche) fondé le 10 décembre 1823 et le 13 mai 1825 ; prieuré par rescrit du 29 juillet suivant ; abbaye en 1836. Les Abbés de la Grande-Trappe n'en furent Pères immédiats qu'en 1847.

Armes. — D'azur à la Vierge-Mère d'argent. — Elle est debout dans le sceau, mais celle qui est vénérée dans la chapelle est peinte assise sur une nue avec l'Enfant Jésus sur ses genoux. Elle est reproduite; d'après une image émanant du couvent, dans les armoiries de Dom Marie Abric, données ci-dessus à l'article d'Aiguebelle.

Sceau (à cire). — Ovale; écu aux armes; deux palmes ou branches de... sortent du bas du cartouche, qui porte aux angles supérieurs mitre et crosse très petites; couronne d'épines en cimier; chapeau; légende : *Sigillum conventus B. M. de Gratia ord^is Cist^is .*

Bioblig. — Voir l'article suivant et *N.-D. de Grâce*, par l'abbé Frappaz, 1851.

ONFROY (Dom Augustin, en famille Bon-Jacques-Henry). Né à Réville, diocèse de Coutances, le 21 mai 1777, il fut bénit, à Coutances dans la cha-



pelle de l'évêché, le 1er mai 1837, abbé de N.-D. de Grâce; il rendit son âme à Dieu le 15 janvier 1857 en l'abbaye qu'il fonda.

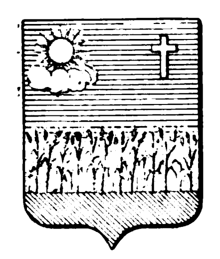
ARMES. — D'azur au chevron d'argent, à l'étoile d'or au lieu d'honneur et au monogramme de Marie du même en pointe. — Cimier : couronne d'épines.

DEVISE. — *Notre-Dame de Grâce!*

SCEAU (à cire). — Rond; écu soutenu d'une croix posée entre deux branches ou palmettes; mitre; crosse; chapeau; ni devise, ni cimier, ni légende.

BIOG. — *Le R. P. Augustin Onfroy et la fondation de N.-D. de Grâce*, par un religieux cistercien. Cherbourg, imp. S. Joseph, 1902.

BAZIN (Dom BERNARD, en famille LOUIS), né à Saint-Laurent-de-Cures (Manche) le 4 septembre 1808, bénit, à Bricquebec le 2 février 1858, abbé de cette abbaye, où il mourut le 21 mars 1872.



ARMES. — D'azur au champ de blé d'or sur une terrasse de sinople, adextré en chef d'un soleil d'or, issant d'une nue d'argent, et sénestré d'une croisette latine aussi d'argent. « Le monastère a été fondé dans la croix; le soleil de la bonté divine a fait mûrir la moisson; quand je suis venu je n'ai eu qu'à la recueillir. » (*Paroles de Dom Bernard Bazin*).

DEVISE. — *Veni Sancte Spiritus. In labore requies, in æstu temperies, in fletu solatium* (Pros. mis. Pentec.).

SCEAU (à cire). — Petit ovale; écu aux armes, sur deux palmettes (la gravure y marque le ligné pourpre au lieu de sinople pour la terrasse); crosse; mitre; couronne d'épines; chapeau; légende : *Sigillum F. Bernardi abbatis N. D. Bricquebensis.*

FURET (Dom GERMAIN, en famille LOUIS), né à la Colombe (Manche) le 6 juin 1845, bénit abbé de Bricquebec dans cette abbaye le 28 octobre 1874, décédé au même lieu le 19 octobre 1893.

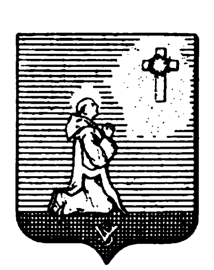
ARMES. — D'azur à 3 étoiles d'or 2 et 1, à la Vierge-Mère couronnée (la couronne manque sur le dessin) soutenue d'une nue, le tout d'argent; au chef cousu parti : de sable au donjon d'or, terrassé de... et sénestré d'une colombe (allusion à la paroisse natale du prélat) d'argent, et de gueules au lion d'or.

DEVISE. — *Sub tuum præsidium* (Ant. off. min. B. M. V).

SCEAU (à cire). — Comme le précédent, devise en plus; légende : *Sigillum F. Germani abbatis B. M. de Gratia.*



LEHODEY (Dom VITAL, en famille ALCIME-JUDE), né à Hambye (Manche) le 10 décembre 1857, bénit le 1er août 1895 à Bricquebec.



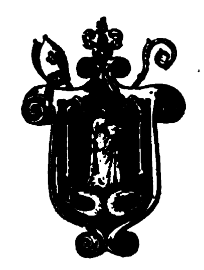
ARMES. — D'azur à un saint moine d'argent, auréolé d'or, agenouillé sur une campagne de sable, portant les lettres S. V. d'argent entrelacées (Saint Vital), contemplant une croix rayonnante d'or, chargée d'une couronne d'épines de sinople, et placée dans le canton sénestre du chef.

DEVISE. — *In cruce vita.*

SCEAU (à cire). — Rond ; écu rond aux armes (les initiales ne figurent pas sur la campagne); cartouche avec mitre et crosse ; chapeau au dessus ; devise au bas ; légende dans un cercle : *Sigillum F. Vitalis abb. mon. B. M. de Gratia.*

NOTRE-DAME DE LA GRACE-DIEU

Ce monastère, dont la fondation remonte à 1139, a été restauré en mars 1845, dans la paroisse de Chaux-lès-Passavant (Doubs). Il a été réérigé en abbaye en 1846. Cette fille de Sept-Fons avait été transférée de Bellevaux (restaurée en 1817, abandonnée par force en 1830, après s'être reformée en 1834 à Val-Sainte-Marie).



ARMES. — D'azur à la Vierge-Mère d'argent, tenant un sceptre d'or de la dextre, sous un édicule gothique du même (son arcature centrale dépasse l'écu, suit le mouvement du cartouche et se termine en chou frisé), à la campagne de gueules chargée de 2 bars adossés d'argent (1).

SCEAUX (à l'humide). — Dans un ovale, écu aux armes (sans émaux sauf la campagne, l'édicule n'a qu'un arceau); deux branches de laurier au bas du cartouche surmonté de la mitre, de la crosse et d'une couronne d'épines en cimier ; chapeau ; légende : ✱ *Sigillum conventus Beat. Mar. de Gratia Dei.* — Un autre, celui reproduit, sans légende.

---

1. Voici ce qu'on lit dans l'*Histoire de l'Abbaye* par Rochard : « Les armoiries des seigneurs de Montfaucon coupaient l'écusson de l'Abbé de la Grâce-Dieu. Les armoiries de Montfaucon étaient : *de gueules à 2 bars ou truites d'or avec 2 trêcheurs aussi d'or*. Celles de la Grâce-Dieu étaient 2 bars adossés en champagne ; de petit-gris en fasce, et en chef avec la Vierge drapée d'azur, debout portant l'Enfant Jésus sur le bras gauche, tenant le sceptre royal de la main droite, et les attributs abbatiaux la mitre d'azur à la croix d'or à dextre du chef et la crosse d'or à sénestre ». De cette description, peu héraldique, retenons que les armoiries que nous reproduisons ne donnent nullement le *trêcheur* ou *double orle*, pas plus que la fasce, ou bien cela voudrait-il dire le champ de *petit-gris* ?, qui doit vouloir dire : *de vair* ; pas plus qu'une mitre d'azur. Dans une lettre de Dom Deleschaux, Abbé de la Grâce-Dieu, adressée en 1768 au P. Dunand, historiographe franc-comtois, on lit : « Les armoiries de ma maison sont : *d'azur au soleil resplendissant d'or en chef éclairant des rochers escarpés d'argent.* » On dit qu'on changea l'effigie de la Vierge en soleil etc. à la date de janvier 1697, cela m'étonne ; ces armoiries au soleil, qui rappellent celles de la ville de Dôle, pourraient être celles de la famille de Dom Deleschaux. D'autre part l'*Armorial général de 1696* (*Reg Bourgogne*, 1, 913) donne officiellement à l'abbaye de la Grâce-Dieu : *d'or à 3 fasces de sable, la première chargée de 2 croix recroisetées d'argent.*

Bibliog. — *Histoire de l'abbaye de la Grâce-Dieu*, par l'abbé Rochard. Besançon, Jacquin, 1857.

MICHEL (Dom Benoit, en famille Anatole-Nestor), né le 27 mai 1811 à la Chapelle-du-Bois (Doubs), bénit le 24 août 1848, décédé le 15 novemdre 1870. — Il n'avait pas d'armoiries propres et se servait du sceau de l'abbaye.

RÉGNAULT (Dom Malachie, en famille Nicolas), né à Arelles (Aube) le 19 août 1805, bénit le 21 mars 1871, décédé le 1er mars 1887. — Comme son prédécesseur il n'usait que du sceau de son abbaye.

LAINÉ (Dom Laurent, en famille Philéas-Maximilien), né à Tignonville (Loiret) le 22 mai 1829, bénit le 14 septembre 1887, démissionnaire en 1890, décédé le 5 novembre 1899.

Armes. — De gueules au gril de saint Laurent d'argent (patron religieux du prélat).

Sceau (à cire). — Dans une ellipse : écu aux armes, surmonté simplement de la mitre et de la crosse régulièrement tournée ; légende : † *Sigillum R. R. Patris Laurentii. abbatis.*

CHAUMEIL (Dom Hilaire, en famille Antoine). Le 15 octobre 1827 il naquit à Riom-ès-Montagne (Cantal) et reçut la bénédiction abbatiale le 14 septembre 1890. Démissionnaire le 2 octobre 1896, il fut rappelé à Dieu, à Sept-Fons, le 5 septembre 1898.

Armes. — Coupé : d'azur au Sacré Cœur de gueules rayonnant d'or et croiseté de sable, et de sinople à l'ancre d'argent. (*Le dessin reproduit, fait comme le précédent par un digne P. Trappiste, porte le ligné* de pourpre *au lieu* de sinople ; *le* cœur *devrait aussi être dans une vraie* gloire d'or).

Devise. — *In fide et charitate* (1 Thim., iv, 12).

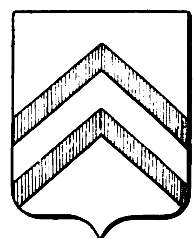
DUPIC (Dom Augustin, en famille Antoine), né à Bellevue d'Ischamps (Puy-de-Dôme), bénit abbé de la Grâce-Dieu le 21 décembre 1896.

Armes. — D'azur à la Vierge noire d'argent sur un trône d'or, accompagnée en chef de 2 étoiles du même.

Devise. — *Tuus sum ego* (Ps., cxviii, 94).

Sceaux (à cire et à l'humide). — Dans une ellipse un moine agenouillé aux pieds d'un évêque nimbé (saint Augustin ?) ; écu aux armes dans la pointe ; légende : † *Sigil. R. D. Augustini abbat. B H* (sic) *de Gratia Dei O C Ref.*

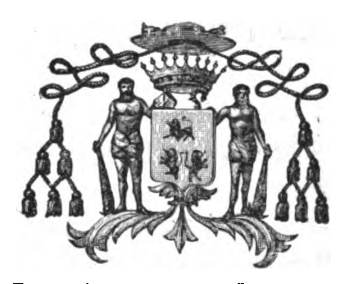
NOTRE-DAME DE LA GRANDE-TRAPPE



A Soligny-la-Trappe (Orne), abbaye cistercienne en 1147, restaurée en 1815.

Armes. — D'argent à 2, *aliàs* 3, chevrons de gueules (1). (Armes des anciens comtes du Perche).





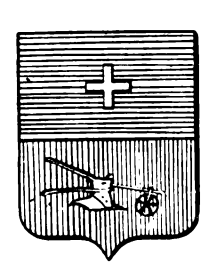
Dom Augustin de Lestrange

DE LESTRANGE (Dom Augustin, en famille Louis-Henri). Il naquit à

1. L'*Armorial général de France* de 1696 (*Normandie* 1, 1289) donne à « la communauté des Frères de la Charité de Soligny » *d'argent à la bande de sinople chargée d'un lambel de 3 pendants d'or;* mais il semble que ces armoiries soient imposées d'office.

Colombier-le-Vieux (actuellement en Ardèche), le 19 février 1754, et décéda à Lyon le 16 juillet 1827. Il dirigea l'odyssée des Cisterciens pendant la Révolution. Elu abbé de la Val-Sainte en Suisse le 27 novembre 1794, Dom Augustin fut bénit à Lucerne le 8 décembre suivant. Rentré en France, il rétablit, en 1815, la Grande-Trappe avec la Règle primitive de Cîteaux; il en fut le premier abbé du siècle dernier.

Armes. — De gueules à 2 lions adossés d'or surmontés d'un léopard d'argent. (*Elles figurent au bas de son portrait*). — Tenants : deux sauvages.



HERCELIN (Dom Joseph-Marie, en famille Pierre), né à Saint-Congard, en Bretagne, le 28 août 1787, bénit, à Rome le 21 septembre 1834, abbé de la Grande-Trappe, où il mourut le 13 juillet 1855.

Armes. — Coupé : d'azur à la croix alaisée ou croisette d'argent, et de gueules à la charrue contournée aussi d'argent.

Devise. — *Cruce et aratro.*



GRUYER (Dom Timothée, en famille Pierre), né à Dounay (Calvados) le 8 mars 1808, bénit à Rome le 18 novembre 1855, décédé le 17 novembre 1880.

Armes. — Parti : d'argent à 2 barres de gueules (en réalité 2 demi-chevrons, le parti étant ici la moitié des armoiries de l'abbaye), et d'azur à la Vierge-Mère d'argent.

SALASC. — Voir *Sainte-Marie du Désert.*

NOTRE-DAME D'IGNY



Monastère dans la paroisse d'Arcis-le-Ponsart (Marne) fondé en 1127 par saint Bernard, restauré en 1875, érigé en abbaye le 28 août 1886.

Armes. — D'azur semé de fleurdelys d'or, à la lettre I de sable.

MARRE (S. G. Dom Augustin). Il naquit à Glassac (Aveyron) le 16 novembre 1853 et fut bénit premier abbé de la Trappe d'Igny le 28 octobre 1886, puis, à Rome le 19 août 1900, il reçut la consécration épiscopale avec le titre d'évêque titulaire de Constance. Elu, le 8 octobre 1904, supérieur général des Cisterciens réformés, il est devenu, de ce fait, abbé de Cîteaux, mais il conserve néanmoins le titre d'abbé d'Igny.



Armes. — Parti : au 1 de l'Ordre des Cisterciens réformés ; au 2 d'azur à 3 abeilles d'or.

Devise. — *Prodesse magis quam præesse.*

Sceaux. — Nous reproduisons celui à relief, n'ayant pu nous procurer des empreintes des autres. On remarquera la crosse abbatiale à dextre et celle épiscopale à sénestre.

NOTRE-DAME DE MELLERAY

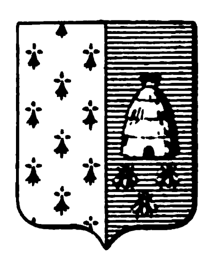
Monastère fondé en 1142 et restauré le 24 juillet, *aliàs* 7 août, 1817. Il est dans la paroisse de la Meilleraie-de-Bretagne (Loire-Inférieure), aussi orthographie-t-on souvent son nom de cette seconde façon.

Armes. — D'azur à la ruche d'argent accompagnée en pointe de 3 abeilles du même 2 et 1, avec souvent en 1er parti : d'hermine plain. (Voir ci-dessous aux armes de Dom Antoine Bernard).

Sceau (à cire). — Dans un ovale, un moine (saint Bernard probablement) ; légende : *Sig. mon. B. Mariæ de Mellеario.* — On se sert aussi du sceau fait pour Dom Antoine Bernard.

SAULNIER DE BEAUREGARD (Dom Antoine I, en famille Anne-Nicolas-Charles). Né le 20 août 1764 à Joigny il fut conseiller clerc au parlement de Paris et chanoine de Sens. En 1814 Dom Antoine fut bénit abbé de la Trappe de la Sainte-Trinité de N.-D. de la Trappe de Lulwoorth (Angleterre), puis il fut le restaurateur de celle de Melleray en 1817, où Dieu le rappela à lui le 6 janvier 1839. — Je n'ai pu me procurer ses armoiries de famille, car il ne prit pas d'armes « comme lui paraissant contraire à la simplicité religieuse..., il se servait du cachet de la communauté », est-il dit dans sa vie. Son cachet, retrouvé à notre instigation sur une pièce unique, à la Grande-Trappe (maison-mère de l'Observance avant le rachat de Citeaux), est celui au moine ci-dessus ; la matrice en est perdue.

Biog. — *Vie du R. P. Antoine, abbé de la Trappe de la (sic) Melleray*, rédigée par deux de ses amis. Paris, 1840.



MAULOUIN (Dom Maxime, en famille Jean-Joseph), né à Machecoul (Loire-Inférieure) en 1801, decédé le 8 octobre 1852, à N.-D. de Melleray dont il avait été bénit abbé le 25 mai 1839.

Armes. — Parti : d'hermine plain et d'azur à la ruche etc., qui est de l'abbaye (allusion au nom du monastère).

BERNARD (Dom Antoine II, en famille Félix), né à Nantes en 1803, bénit le 25 janvier 1853, décédé le 29 mai 1875. — Même écusson que son prédécesseur.

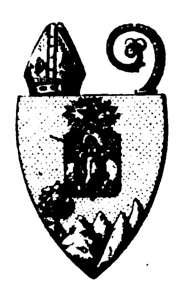
VACHETTE (Dom Eugène, en famille Henri), né à Quéranvillers (Oise) le 4 mai 1831, bénit abbé de Melleray le 25 septembre 1875.

Armes. — D'azur à un saint Joseph d'argent accosté des lettres S. J. du même.

Sceau (à cire). — Ovale; écu aux armes; crosse; mitre; légende : *Sig. F. Eugenii abb. mon. B. M. de Mellеario.*

NOTRE-DAME DES NEIGES

Cette fille d'Aiguebelle a été fondée dans la paroisse de Saint-Laurent-les-Bains (Ardèche), du 5 au 28 août 1850. Prieuré le 13 septembre, *aliàs* décembre, 1852, elle fut érigée en abbaye le 3 mars 1874.



Armes. — D'azur à la Vierge de la Médaille-miraculeuse d'argent.

Devises. — *Non timebit domui suæ à frigoribus nivis.* (Prov., xxxi, 21). — *Ora pro nobis, Maria, sine labe concepta.*

Sceaux. — 1° Celui que nous reproduisons ; il y a en sus la 1re devise au dessous; on remarquera que l'écu aux armes est dans un autre écu, fort joli mais peu héraldique et surmonté d'une étoile rayonnante. — 2° Sceau, à relief; forme elliptique; écu aux armes où la Vierge est une Immaculée Conception entourée de 12 étoiles en orle avec des montagnes à ses pieds; 1re devise dans une banderole au bas; crosse; mitre; au dessus le monogramme de Marie; légende en lettres gothiques : ✝ *Sigill. convent. B. Mariæ ad nives.* — 3° et 4°. Forment un même sceau à l'humide, mais de taille différente; ovale presque rond; écu aux armes décrites, posé sur des montagnes et un arbre; étoile rayonnante sur l'écu; 1re devise sans banderole en 2 lignes au dessus; légende dans un double cercle : *Sigillum* etc. *nives de Trappa Ord. Cist.* (*Ardèche*). — 5° Sceau à l'humide; elliptique; écu aux armes dans un écu comme celui reproduit, mais entouré de la 1re devise sans banderole; légende en lettres gothiques : *Sigillum* etc. — 6° Dans un ovale presque rond la Vierge de la Médaille-miraculeuse sur une demi-sphère; devise à droite et à gauche; légende : *Monasterium B. M. de Trappa ad nives ord. cist.* (*Ardèche*).

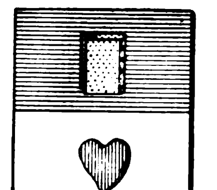
MARTHOUD (Dom Marie-Polycarpe, en famille Henri-Louis). Le 5 avril 1827 il naquit à Lyon; élu premier abbé de N.-D. des Neiges le 16 juin 1874, il fut bénit le 15 août suivant. Dom Polycarpe donna sa démission en 1883 pour fonder en Syrie la Trappe de N.-D. du Sacré-Cœur à Akbès, où il mourut le 25 octobre 1895.

Armes. — D'azur à la Vierge du Sacré Cœur d'argent dans une grande auréole elliptique d'or. — Cet écusson a de l'analogie avec celui de Mgr Marchal, évêque de Belley, donné ci-avant, sauf qu'ici la sainte Vierge a le cœur sur sa poitrine et l'Enfant-Jésus à ses pieds, ce qui a été interdit depuis, comme nous l'avons dit plus haut à propos des Missionnaires d'Issoudun.

Devise. — *Dextera tua suscepit me.*

Biog. — *Notice sur Dom Polycarpe Marthoud*, par l'abbé Reydon. Nîmes, 1897.

MARTIN (Dom Martin, en famille Casimir), né à Saint-Julien-de-Cassagnas (Gard) le 14 décembre 1856, élu abbé de N.-D. des Neiges le 27 octobre 1887.



Armes. — Coupé : d'azur au livre d'or (la *Règle* des fils de saint Benoit), et d'argent au cœur de gueules.

Devise. — *Amator regulæ et fratrum.*

Sceau (à cire). — Dans une circonférence, un Abbé agenouillé devant la sainte Vierge, posée sur un rocher à dextre; légende : *Sig* : *R* ⁝ *D* ⁝ *Martini* ⁝ *abb* : *II* ⁝ *B* ⁝ *M* : *ad* ⁝ *nives* ⁝ *O* ⁝ *C* ⁝ *ref* ⁝

NOTRE-DAME DU PORT-DU-SALUT

Abbaye, fille de Darfeld, fondée le 21 février 1815 dans la paroisse d'Entrammes (Mayenne), érigée en abbaye le 10 décembre 1816.

Armes. — D'azur à la mer d'argent en pointe chargée d'un navire de sable, gréé d'argent, voguant vers un promontoire de sable mouvant du flanc dextre et chargé d'un phare d'argent, dont les rayons lumineux dardent sur le navire, de même que ceux d'une étoile d'argent, placée au lieu d'honneur. — Croix trèflée en cimier.

Sceau (à relief). — Dans un ovale la Vierge-Mère sur une barre entre 2 branches de lis en rinceau; légende dans un cercle perlé : *N.-D. de la Trappe du Port du Salut. Diocèse de Laval.*

LE BÈGUE DE GIRMONT (Jean-François-Bernard), né à Mirecourt le 26 juin 1758, élu abbé du Port-du-Salut le 2 août 1816, démissionnaire le 6 mai 1830 et décédé en 1834, le 22 juin, au Port-du-Salut.

Armes. — D'azur à l'ombre (poisson) d'argent. — Il n'usait guère que du sceau de l'abbaye.

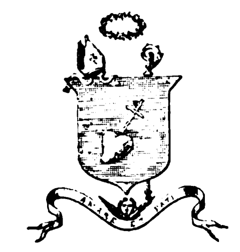
COUTURIER (Dom François-d'Assise), né à Dijon le 28 juin 1798, élu abbé le 7 mai 1830, bénit au Mans le 6 mai 1831, rappelé à Dieu le 19 juin 1854 dans son abbaye.

Sceau. — Il n'avait pas pris d'armoiries. Son sceau à cire (petit et rond) représente un M surmonté d'une couronne fleuronnée, traversé d'une barre horizontale, aux extrémités de laquelle il y a deux ornements (mitre ?) avec 2 palmettes par dessous.

DUFOUR (Dom Bernardin, en famille Jacques-Ursin), né à Bourges le 29 décembre 1804, bénit abbé du Port-du-Salut, le 8 juillet 1854, en ce lieu, où il mourut le 2 juillet 1859. Il ne se servait que du sceau de l'abbaye.

LE BAILLIF (Dom Joachim). Né à Blaison (Maine-et-Loire) le 18 janvier 1804, il fut élu le 5 août (il refusa) puis le 7 novembre 1859. Démissionnaire le 31 août 1865, il s'éteignit dans le Seigneur au Port-du-Salut le 2 janvier 1866. Lui, non plus, n'avait pas d'armoiries propres ; celles du monastère lui en tenaient lieu.

VANDENBROUCQUE (Dom Henri), né à Borbourg (Nord) le 27 avril 1826, décédé à Grotta-Ferrata, près de Rome, au commencement d'août 1904 ayant résigné, le 14 février 1881, sa charge d'abbé du Port-du-Salut, à laquelle il avait été appelé en 1865, le 4 septembre (bénédiction, le 28 octobre).



Armes. — D'azur au cœur d'argent duquel sort une croix du même, posée en barre.

Devise. — *Amare et pati.*

BACHELET (Dom Eugène). — Voir *Bonne-Espérance de la Double*, dont il est toujours le Père immédiat.

N. D. DE SAINT-LIEU-SEPT-FONS

Abbaye de la paroisse de Diou (Allier) fondée le 27 avril 1132, rétablie en octobre 1845, par transfert de la communauté du Gard.



Armes. — Ecartelé : aux 1 et 4 d'or au lion de gueules, à l'orle aux 8 coquilles d'azur, qui est de Bourbon ancien (1) ; aux 2 et 3 d'azur à 3 fleurdelys d'or qui est de Bourbon actuel. — D'argent aux SS. Cœurs de... dans une demi-gloire de..., avec la devise au dessous dans une banderole ; au chef d'azur chargé du mot *pax* d'argent en lettres antiques. « Ce blason, m'écrit-on de Sept-Fons, date de deux ans à peine ; il a été inventé de toutes pièces et n'a rien de commun avec les armoiries du monastère. »

Devise. — *Ausculta o fili* (Prov., iv, 20 et Reg. S. Bened. Prol.).

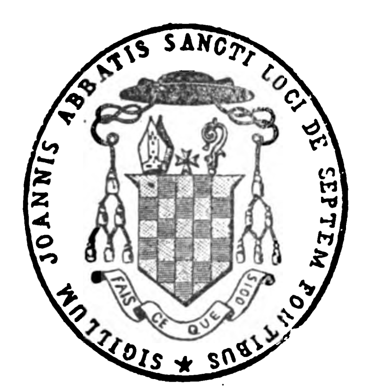
Sceau (à relief). — Ecu aux armes (il semble que l'or soit figuré par des diagonales) ; ornements comme le dessin donné ; légende : *Abbaye de Sept-Fons (Allier).*

1. On remarquera que le scel à impression de Sept-Fons, que nous reproduisons, donne un semé de coquilles, et, erreur plus grave, un lion contourné. Nous appelons de nouveau respectueusement l'attention de ceux chargés de dessiner des blasons religieux sur l'intérêt qu'ils ont à consulter les sources, les bons auteurs, pour éviter des erreurs. La simplicité monastique doit marcher de front avec la vérité.



Bibliog. — *Etude historique sur l'abbaye de Sept-Fons*. Moulins, 1873.

LAPIERRE (Dom Stanislas). — Voir *Gard*.



DE DURAT (Dom Jean, en famille Marie-François-Sébastien-Jehan), né le 1er août 1839 au château de Ludeire (Allier), bénit abbé de Sept-Fons le 3 décembre 1865, retourné au Seigneur le 10 décembre 1881.

Armes et Sceau. — Echiqueté d'or et d'azur. — On remarquera la petite croix de Malte en cimier. — Donnant le sceau, inutile de le décrire.

Devise. — *Fais ce que dois.*

GUÉNAT (Dom Jérôme, en famille Charles-François). Né le 6 janvier 1836 à Villiers (Rhône), il fut bénit abbé titulaire de... en 1874. Etant à Rome procureur général de sa congrégation (Observance de l'abbé de Rancé), il fut élu abbé de Sept-Fons le 18 janvier 1882 ; démissionnaire le 15 septembre 1887, il décéda le 14 novembre 1898. — On n'a pas trouvé trace qu'il eut des armoiries.

WYART (Dom Sébastien). — Voir *Sainte-Marie du Mont*.

CHAUTARD (Dom Jean-Baptiste). — Voir *Chambarand*.

SAINTE-MARIE DU DÉSERT

Cette maison, fille d'Aiguebelle, fut fondée à Bellegarde-Sainte-Marie (Haute-Garonne) en 1852 ; d'abord grange puis prieuré en 1855, elle fut érigée en abbaye le 15 février 1861.

Armes. — D'azur à la sainte Vierge soutenant l'Enfant Jésus debout sur un globe, posé sur un roc, mouvant du bord dextre de la pointe, le tout d'argent.

Devise. — *Ponam in deserto viam* (Isaï., xliii, 19).

Sceau. — Ovale presque rond ; écu aux armes au centre, surmonté d'une couronne d'épines ; devise au-dessus ; au bas un portique d'église rayonnant posé sur le haut d'une colline, qui s'incline vers la partie inférieure avec un chemin descendant du portique vers une croix placée sur le côté opposé (dextre) ; légende inscrite tout autour : *Sigillum conventus de Trappa Sæ Mariæ de Descrto Ord. Cist.*

DAVERAT (Dom Marie), né à Gamardes (Landes) le 8 septembre 1807, bénit le 26 mai 1861, décédé le 2 juin 1867.

Armes. — D'azur à l'étoile d'argent.

SALASC (Dom Etienne, en famille Auguste), né à Bédarrieux (Hérault) le 2 février 1836, bénit abbé de S. Marie-du-Désert le 13 novembre 1867, transféré à l'abbaye de la Grande-Trappe le 6 août 1881.

Le successeur de Dom Etienne dans la stalle abbatiale de Sainte-Marie du Désert est un Espagnol, Dom Candide Albalat-y-Puigcerver, né à Jativa (Espagne) le 3 octobre 1854, bénit le 28 octobre 1881. Ses armoiries sont : *coupé : de gueules à la croix trèflée d'or, et d'azur au mouton d'argent;* avec la devise suivante, tirée de l'Ecclésiaste, XLV, 4 : *in fide et lenitate.*



Armes. — 1° Comme Abbé du Désert : d'azur à 2 montagnes accolées en fasce (montagnes de la myrrhe et de l'encens), à l'étoile rayonnante des Mages au lieu d'honneur et à la couronne d'épines en pointe, le tout d'argent. — 2° Comme Abbé de la Grande-Trappe : parti : d'argent à 2 barres (*en réalité* 2 demi-chevrons, *voir l'explication à* Grande-Trappe), et d'azur aux montagnes de la myrrhe et de l'encens d'argent, surmontées de l'étoile rayonnante du même ; à la campagne de gueules chargée d'une couronne d'épines de sable.

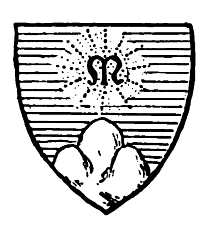
Devise. — *Illuminans a montibus æternis* (Ps., LXXV, 5).

Sceau. — Nous le reproduisons.

SAINTE-MARIE DU MONT

Cette abbaye est sise près de Godewaersvelde (Nord) et est connue également sous le nom de *Montdékats* ou *Mont-des-Cats* ou *Cattes.* Elle fut fondée en 1826 et a dû se dissoudre en 1903 (1) ; l'érection en abbaye de cette fille du Gard est de 1874.

Armes. — D'azur au mont de 3 coupeaux d'argent mouvant de la pointe, surmonté d'une gloire d'or chargée d'un M antique de sable. — Un scel à impression de l'abbaye donne dans un cartouche (surmonté des attributs : mitre, crosse, couronne d'épines, chapeau avec, au-dessous, 2 branches d'olivier), un écu sans émaux, où l'on voit dans le bas une colline surmontée à sénestre d'un monastère, puis le monogramme complet de la Vierge dans la gloire.



Devise. — *Sicut aurora consurgens.*

Bibliog. — *Abbaye de Sainte-Marie-du-Mont.* Châteauroux, Majesté, 1898.

---

1. En 1903 le Gouvernement n'a pas proposé d'agréer les demandes d'autorisation formulées par les abbés des Trappes de Chambarand, Fontgombaud, Igny, S.-M. du Mont ; aussi, plusieurs se sont-elles transportées ailleurs sans attendre qu'il fut statué sur leur sort.

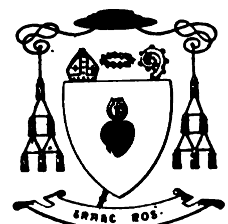


LACAES (Dom DOMINIQUE, en famille DOMINIQUE-DENIS), né à Cassel (Nord) le 10 septembre 1814, bénit abbé de S. Marie-du-Mont le 1er juin 1848 à Godewaersvelde, décédé le 5 janvier 1883.

ARMES. — D'argent au Christ de carnation vêtu de... portant sa croix de sable, marchant sur une plaine de sinople. — Cimier : couronne d'épines.

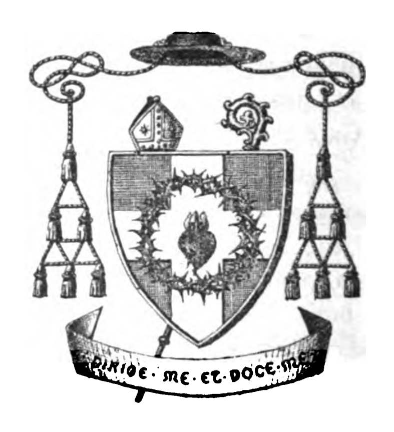
DEVISE. — *Tolle crucem tuam et sequere Jesum* (Math., XVI, 24).

WYART (Dom SÉBASTIEN, en famille THÉOPHILE-LOUIS-HENRI). Il naquit à Bouchain (Nord) le 12 octobre 1839 et fut bénit abbé de S. Marie-du-Mont le 28 août 1883. Il était Abbé de Sept-Fons, depuis le 28 octobre 1887, lorsqu'il fut nommé Général de l'Ordre des Cisterciens réformés, le 11 octobre 1892. Dom Sébastien fut abbé de Cîteaux le 9 février 1899 et décéda, le 18 août 1904, à Rome, où il avait été zouave pontifical. Il était chevalier de la Légion d'honneur.



ARMES. — D'argent au Sacré Cœur de gueules enflammé du premier avec croisette de sable. (Le Sacré Cœur fut l'emblème des zouaves pontificaux pendant la guerre de 1870). — Cimier : couronne d'épines.

DEVISE. — *Trahe nos*



PARENT (Dom JÉROME, en famille ALFRED-AUGUSTE-EUGÈNE), né à Wavrin (Nord) le 11 février 1849, bénit le 6 août 1889, décédé dans son abbaye le 22 janvier 1906.

ARMES. — De sable à la croix d'argent chargée en cœur d'un Sacré Cœur de gueules, entouré d'une couronne d'épines de sinople brochant sur les cantons (1).

DEVISE. — *Dirige me et doce me.*

1. Je dois les dessins des écussons des Abbés de S. Marie du Mont à l'amabilité et à l'habilité d'un Père de ce monastère. Je saisis cette occasion pour redire ma reconnaissance à toutes les Trappes, qui ont toujours gracieusement répondu à mes demandes et ont facilité mon travail en ce qui les concerne.

NOTRE-DAME DE STAOUËLI

Cette abbaye, proche d'Alger, fut fondée le 20 août 1843 et érigée en abbaye le 9 janvier 1846; c'est une filiale d'Aiguebelle. La communauté s'est transportée en 1904 à Muguzzano (Italie).

ARMES. — Parti : de... à une petite croix sur une terrasse de..., abritée d'un palmier de... (On suppose le champ d'argent, la terrasse et le palmier de sinople et la croix de sable; c'est à peu près les armoiries de l'archevêché d'Alger); et de... (azur?) à la Vierge de la Médaille-miraculeuse (d'argent?) sur un croissant versé (souvenir de la maison-mère d'Aiguebelle).

DEVISE. — *Posuerunt me custodem* (Cant., I, 5).

SCEAU (timbre humide). — Rond; écu aux armes sans émaux; ni ornements ni attributs sauf 9 étoiles en cimier; grande couronne d'épines autour de l'écu; légende : ✝ *Sigillum conventûs B. M. de Trappa E Staoueli or. cist.*

DE MARTRIN-DONOS (Dom FRANÇOIS-RÉGIS, en famille JEAN-LÉON). Né à Valence, *aliàs* à Donos (Tarn), le 13, *aliàs* 18, octobre 1808, il fut le premier abbé et le fondateur de la Trappe de Staouëli; son élection est du 28 octobre et sa bénédiction du 28 décembre 1846. En 1855 Dom Régis démissionna pour être procureur général de son Observance, et en 1857 de tout l'Ordre, à Rome. Décédé à Montbeton (Tarn-et-Garonne) le 13 mai 1880, il fut inhumé à Staouëli le 2 juin suivant. Il avait reçu la Légion d'honneur le 16 août 1853.



ARMES. — Ecartelé : d'or à l'aigle couronnée de gueules, qui est de Martrin, et de gueules à 3 fasces d'argent, qui est de Donos; sur le tout, d'azur au moine (saint Bernard) d'argent naissant de la pointe, tenant en mains une croix de sable posée en barre.

DEVISE. — *Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi* (Cant., I, 12).

SCEAU. — Armes etc.; légende : *Fr. Regis procurator generalis de Trappa Ordinis cist.*

BIOG. — *Vie de D. Fr. Régis*, par l'abbé Bersange. A... 1885.



CHARIGNON (Dom MARIE-AUGUSTIN, en famille JOSEPH-ALPHONSE-FLAVIEN), né à Peyrus (Drôme) le 21 février 1818, bénit le 26 décembre 1856, décédé le 29 septembre 1893 à Staouëli.

ARMES. — D'azur au dextrochère de carnation, à la manche de bure et tenant un cœur enflammé d'or.

DEVISE. — *Ubi amatur non laboratur.*

MARTIN (Dom LOUIS-DE-GONZAGUE, en famille CYPRIEN), né à Saint-Julien-de-Cassagnas (Gard) le 15 octobre 1854, nommé abbé le 9 octobre 1893, décédé,

le 3 décembre 1899, à la Trappe du Sacré-Cœur d'Akbès (Syrie), dont il était cofondateur.

Armes. — Coupé : d'azur à l'agneau d'argent et d'or à la couronne d'épines de gueules.

Devise. — *Plus amari quam timeri.*

ANDRÉ (Dom Louis-de-Gonzague II, en famille Louis-François), né à Allan (Drôme) le 27 juillet 1854, bénit le 5 février 1900 à Staouëli, démissionnaire en 1905.

Armes. — D'azur au sautoir d'or (*ici* croix de saint *André*), accompagné en chef d'une étoile, adextré d'un M et sénestré d'un A le tout d'argent, à la nacelle du même sur une mer de sinople en campagne.

Devise. — *Respice stellam.*

Sceau (à l'humide). — Dans une ellipse, l'écu aux armes (la nacelle a une voile) posé sur une crosse et surmonté de la mitre; chapeau au dessus; devise au bas; légende : † *Sigil. F. Aloysii II abbatis IV B. M. de Staoueli O. C. R.* — Il y a un sceau à cire identique.

NOTRE-DAME DE THYMADEUC

D'adord prieuré, dans la paroisse de Bréhan-Loudéac (Morbihan), le 25 juillet 1841, ce monastère fut érigé en abbaye le 13 juillet 1847; c'est une fille de la Grande-Trappe.



Armes. — Parti : de... à 3 étoiles de... à la croix de calvaire de... en cœur, et de... à la Vierge-Mère de...; au chef sur le tout de... à 3 mouchetures d'hermine. « Nous n'avons rien qui fixe les couleurs, m'écrit-on de cette Trappe, ont-elles même jamais éte fixées ? » Or, il me semble voir le champ du premier parti *gueules* et celui du second, *azur* sur le cachet de cire ; en ce cas la croix serait d'or, les étoiles d'argent et la Vierge aussi; le chef est naturellement *d'argent avec les mouchetures de sable.*

Devise. — *In arduis amor.*

Sceaux. — 1° A relief. Dans un ovale : écu aux armes dans un cartouche allongé; la crosse et la mitre débordent sur les glands du chapeau ; légende : *Notre Dame de Thymadeuc de l'Ordre de Cîteaux ;* cet ovale est inscrit dans un ovale beaucoup plus grand, où une banderole s'enlace dans une grande couronne d'épines et porte, dans le haut, la devise. — 2° A cire : plus petit mais identique ; une simple étoile au commencement de la légende, lorsque l'autre a une croix entre 4 étoiles.

DUGUÉ (Dom Bernard, en famille Claude), né à Aigle (Orne) le 1er janvier

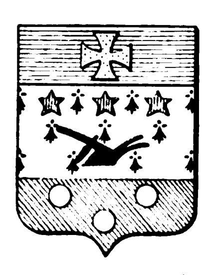
1799, fondateur du monastère de Thymadeuc dont il fut bénit abbé, le 28 novembre 1847, à Vannes. Dieu le rappela à lui le 15 octobre 1859, à Thymadeuc.

ARMES et DEVISE. — Il ne porta qu'un emblème : une couronne d'épines, entourée de ces trois mots : *In arduis amor.*

MOREL (Dom CYPRIEN, en famille FRANÇOIS), né à Saint-Martin-de-Chaulieu (Manche) le 27 avril 1814, bénit le 6 janvier 1860, décédé le 24 décembre 1887 à Thymadeuc.

ARMES et DEVISE. — Un simple emblème : cœur percé d'une flèche avec ces mots : *De part en part.* Puis ces armoiries-ci : celles de l'abbaye, mais sans les étoiles ni le chef herminé.

SCEAU (à cire). — Ecu aux armes sans émaux, dans un rond ; pas de devise ; couronne d'épines en cimier ; légende : *F. Cyprianus abbas de Thymadeuc.*



CHEVALIER (Dom BERNARD II, en famille FRANÇOIS), né à Casson (Côtes-du-Nord) le 4 août 1850, bénit le 16 juin 1888.

ARMES. — Tiercé en fasce : d'azur à la croix patée d'or ; d'hermine à la charrue de sable, surmontée de 3 étoiles de gueules en fasce ; de sinople à 3 besans d'argent 2 et 1.

DEVISES. — *Cruce et aratro.*

Abbés Français de Trappes Étrangères

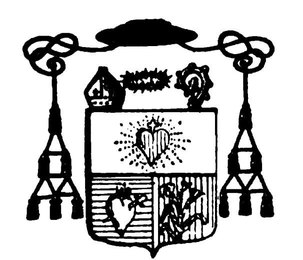
BERGER (Dom BENOIT, en famille PIERRE-MARIE). Il naquit à Moutoir (Loire-Inférieure) le 8 juin 1820, fut élu abbé de N.-D. de Gethsemany (Etats-Unis) (1), le 19 avril 1861, et bénit le 9 mai suivant à New-Haven. Ayant résigné ses fonctions le 2 septembre 1889, il s'endormit dans le seigneur le 13 août 1890. — Armoiries inconnues.

BINAUT (Dom IGNACE), né à Merville (Nord) le 14 octobre 1858, bénit abbé des Catacombes de Saint-Calixte (2) le 19 avril 1891, décédé à S. Calixte le 29 mars 1903 ; il avait été officier.

1. Gethsemany ou Gethsemani, appelé aussi Gethsemane, est près de New-Haven dans le Kentucky ; la fondation de cette fille de Melleray est de 1848 et l'érection en abbaye, du 21 juillet 1850.

2. Cette abbaye est dans la banlieue de Rome. Ses armes sont : *Ecartelé d'azur à la corbeille remplie de pains et soutenue par 1 poisson contourné, le tout d'argent* (souvenir « des temps anciens où la loi de l'*arcanum* était en vigueur et où la foi était contrainte de se cacher dans des symboles » *Annuaire pontifical,* 1899, p. 284), *et d'or au chrismon de gueules.*





ARMES. — Coupé : au 1 d'argent au Sacré Cœur de gueules rayonnant d'or ; au 2, parti d'azur au Saint Cœur d'or (*il a été dessiné* d'argent *d'après un dessin, peu exact de l'*Annuaire pontifical *de 1899*), et de gueules au lis de jardin d'argent, tigé et feuillé de de sinople.

DEVISE. — *Sub tuum præsidium.*

CHAIX-BOURBON (Dom EDOUARD). Né à la Mure (Isère) en 1833, il décéda le 16 juillet 1901 chez les Trappistines de N.-D. des Gardes (Maine-et-Loire), dont il était aumônier. Elu abbé de N.-D. de Gethsemani (Etats-Unis) le 9 mai 1890 il fut bénit par Mgr Mac Kloskey le 27 septembre. Dom Edouard avait démissionné le 28 décembre 1895.

ARMES. — De gueules au calice d'or.

DEVISE. — *Fiat voluntas tua (*Math., VI, 10).

ÉPALLE (Dom JEAN-BAPTISTE), né à Marlhes (Loire) le 20 mai 1848, bénit à Reichenburg (Autriche), le 27 septembre 1891, abbé de la Trappe de N.-D. de la Délivrance (1).

ARMES. — D'azur à un saint Jean-Baptiste d'argent surmonté d'un soleil du même.

DEVISE. — *Ecce Agnus Dei* (Joan., I, 36).

SCEAU (à l'humide). — Elliptique ; ogives amorcées à l'intérieur ; écu aux armes ; mitre ; crosse ; chapeau ; devise au bas ; légende : ✝ *Sigillum F. Joannis Baptistæ abbatis B. Mariæ ✝ a Liberatione Ordinis Cisterciensis.*

FAVRE (Dom MARIE-BERNARD, en famille LAURENT), né à Thoissey (Ain) le 17 août 1854, bénit abbé de N.-D. de la Consolation près de Pékin (Chine) le..., où il décéda le 5 juillet 1900. — Armoiries inconnues.

DEVISE. — *Ut in omnibus glorificetur Deus.*

GINABAT (Dom ANGE, en famille ANDRÉ), né à Sem (Ariège) le 30 novembre 1842, bénit abbé de San-Isidro (Espagne) (2) le 25 avril 1900.



ARMES. — D'azur à l'*ange* d'argent tenant un livre d'or. — Cimier : couronne d'épines.

DEVISE — *Amator regulæ et fratrum.*

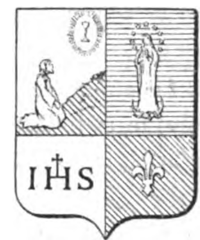
OBRECHT (Dom MARIE-EDMUND, né à Stotzheim (Alsace) en 1853, bénit,

1. Ce monastère autrichien, dont le nom est *Abtei Maria Erlosung*, à Reichenburg-unter-Steiermark, a été fondé en 1881 et érigé en abbaye en 1891.

2. Cette abbaye ne porte pas le nom de Notre-Dame, mais celui de : *Monasterio de San Isidro*, elle est près de Venta-de-Banos, province de Palencia.



le 28 octobre 1898, à Gethsemani abbé de ce monastère américain (Etats-Unis), par Mgr Mac-Kloskey, évêque de Louisville.



Armes. — Ecartelé : d'argent à Jésus de carnation vêtu de blanc, au jardin de Gethsemani de sinople avec un calice d'or dans une gloire au canton sénestre du chef ; au 2 d'azur (?) à l'Immaculée Conception d'argent ; au 3 d'argent au monogramme de Jésus de sable ; au 4 de sinople à la fleurdelys d'argent.

Devise. — *Christus mihi lux, Maria mihi dux.*

Sceau. — Ovale ; écu aux armes ; devise en dessous ; légende : *Sigillum F. M. Edmundi, O. C. R., abbatis B. M. de Gethsemani.*

OGER (Dom Marie-Antoine, en famille Pierre), né à la Jumelière (Maine-et-Loire) le 17 janvier 1852, bénit, dans la cathédrale de de Montréal (Canada) abbé de N.-D. du Lac (Id.) (1).



Armes. — Parti : au 1 de sinople à la gerbe d'argent surmontée d'une croix de calvaire de bois au naturel, à la colline de sable, mouvant en pointe du flanc dextre de l'écu ; au 2 d'azur à la Vierge-Mère d'or, assise sur une nuée d'argent, la main tendue vers un rocher d'or mouvant du flanc dextre et duquel jaillit une source d'argent, formant en pointe, une rivière du même, qui est de N.-D. du Lac.

Devise. — *In sudore et patientia,*

Sceau (à l'humide). — Simple écu aux armes dans un ovale, surmonté de la mitre, de la crosse et du chapeau ; devise au bas.

PROUST (Dom Eutrope). Né le 22 mai 1804 à Vairé (Vendée), il fonda N.-D. de Gethsemani aux Etats-Unis, en fut élu abbé, le 14 avril 1851, et fut bénit, le 26 octobre suivant, à Bardstown par Mgr Spalding, évêque de Louisville. Ayant résigné sa charge en 1859, Dom Eutrope fut nommé en 1868, supérieur de la Trappe des Trois-Fontaines, près de Rome, où il rendit son âme à Dieu le 17 septembre 1874. — Ses armoiries sont inconnues dans ses deux abbayes.

RAYNAUD (Dom Joachim). Il naquit à Lévens (Alpes-Maritimes) le 12 janvier 1828, devint Français en 1860. Nommé prieur de Bonnecombe le 4 mars 1877, il se vit appelé par Pie IX, le 5 août suivant, à l'abbaye de Casamari, en

1. Cette abbaye fondée en 1881, érigée en 1891, porte aussi le nom de : *du Lac aux Deux-Montagnes ;* elle est située près de Montréal. Le sceau (à l'humide) de l'abbaye reproduit le parti de l'écusson ci-dessus, sauf que les émaux ne sont pas indiqués et que la source jaillit en jet d'eau. L'écu n'est sommé que du chapeau ; au bas, la devise : *Parvus fons crevit in fluvium* (Esther, XI, 10) ; légende : ✝ *Ba. Ma. de Lacu ad duos montes. Ord. Cisterc.*





Italie, pour y introduire la réforme et il en fut bénit abbé, quelques semaines après, à Rome en l'église Sainte-Croix. Léon XIII le mit à la tête de l'abbaye des Trois-Fontaines (*Abbazia di S. Paolo-alle-Tre-Fontane)* près de Rome, dont il fut nommé abbé le 13 juin 1886. Dom Joachim avait été élu, le 15 juillet 1882, abbé d'Aiguebelle, mais Léon XIII n'accepta pas ; c'est cependant dans cette abbaye qu'il fut rappelé au Seigneur le 10 août 1889.

Armes. — Parti : au 1 d'azur aux clefs de saint Pierre d'argent en sautoir à la crosse abbatiale (volute à dextre) d'or brochant ; au 2 d'or à la branche d'olivier de sinople.

§ VII. Prémontrés

Cet ordre de chanoines réguliers fut fondé en 1120 par saint Norbert, à Prémontré au diocèse de Laon, avec la règle de saint Augustin. Le Révérendissime (titre qu'on donne aussi aux Abbés *bénédictins avec celui de* Dom, *alors que les Prémontrés ne preńnent pas ce dernier) P. Edmond Boulbon restaura l'ordre* (1) *en France en 1858, avec les statuts primitifs et le nom de* Primitive Observance, *à Saint-Michel de Frigolet. L'année suivante les Prémontrés belges de la* Circarie *de Brabant introduisirent en Normandie l'observance de 1630. Léon XIII a fait la fusion des deux branches le 28 août 1896, avec l'observance des Statuts de 1630. Le nom officiel des Prémontrés, appelés il y a vingt ans :* de la Congrégation de France, *est actuellement :* Ordre sacré de Prémontré.



Depuis l'expulsion de 1903 (Frigolet a été vendu aux enchères par le liquidateur le 8 décembre 1905) les Prémontrés sont en Belgique, dans l'abbaye de Leffe près de Dinant.

La restauration de l'Ordre en Normandie par les Prémontrés belges a eu lieu, en 1859, dans l'abbaye de Mondaye (Calvados), qui avait appartenu à l'Ordre de 1202 à la Révolution, mais son premier Abbé bénit en 1873, le Révérendissime P. Joseph Willekens, étant Belge je n'ai pas à en parler.

Armes (2). — *D'azur semé de fleurdelys d'or*, aliàs *d'argent, à 2 crosses d'or*, aliàs *d'argent, en sautoir.*

1. Vivait encore au XIXe siècle celui qui était le Général des Prémontrés au moment de la Révolution. Je l'aurais inscrit d'une façon plus apparente si j'avais eu la certitude que son caractère prélatice ait été transformé après 1800. Il se nommait Jean-Baptiste l'Ecuy ; il était né le 3 juillet 1740 à Yvois-Carignan et avait été élu Abbé général de son Ordre, le 14 septembre 1780. Louis XVIII le nomma censeur honoraire et l'Archevêque de Paris, chanoine honoraire et vicaire général le 15 mai 1824. Il portait : parti : *d'azur semé de fleurdelys d'argent à 2 crosses d'argent en sautoir, qui est des Prémontrés, et de gueules à la bande d'or chargée de 3 abeilles au naturel.* Au chapeau : 10 glands.

2. Les RR. PP. Paul Pugnière et Adrien Borrelly, à l'obligeance de qui je dois les détails ci-dessus sur les Prémontrés, m'assurent que les armes : écartelé d'argent et de sable à 2 crosses d'argent en sautoir, artribuées aux Prémontrés par l'*Annuaire pontifical* de 1899, p. 270, sont celles de l'Abbé général.

Devise. — *Ad omne opus bonum parati* (Ep. S. Paul. ad Tit., iii, 1).

SAINT-MICHEL DE FRIGOLET

Cette abbaye, proche de Tarascon (Bouches-du-Rhône), porte aussi le titre de : *Immaculée Conception*, englobant le sanctuaire de *N.-D. du Bon-Remède*. Ce monastère, bâti au xe siècle par Guillaume Ier, comte de Provence, était un simple prieuré servant de *sanatorium* aux moines de l'abbaye bénédictine de Montmajour. Longtemps profané il fut réoccupé par le Révér^{me} P. Edmond Boulbon, le 27 avril 1858, puis érigé en prieuré le 28 août 1868 et en abbaye, le 16 juin 1869.



Armes. — Parti : d'azur semé de fleurdelys d'or, à l'Immaculée Conception d'argent brochant, et de gueules semé de croisettes d'or au Saint-Michel du même terrassant le dragon de sable (*et non* d'or, *comme cela se voit sur une image coloriée*). — D'azur semé de fleurdelys, à 2 I posés en croix brochant sur un N, le tout d'argent, formant le monogramme de Iesus-Maria, Iosephus, Norbertus. (*Peut-être sont-ce les armes du R. P. Boulbon, mal dessinées*).

Devise. — *Domine, dilexi decorem domûs tuæ* (Ps., xxv, 8).

Sceau. — Sous un édicule gothique une Immaculée Conception couronnée, posée sur un segment de sphère, surmonté d'un croissant, et écrasant le serpent ; au dessous, la devise des Prémontrés placée en dessus d'un écusson représentant les secondes armoiries décrites, celles au monogramme ; légende : *S. conventus B. M. I^{m} S^{ti} Michaelis p^{a} Obs^{tia} Præmonstratensis.*

Bibliog. — *Essai historique sur l'Abbaye de l'Immaculée Conception-Saint-Michel*, par A. Canron. Avignon, Seguin, 1875.



BOULBON (Révérendissime P. Edmond, en famille Jean-Baptiste). Le restaurateur des Prémontrés en France naquit à Bordeaux le 14 janvier 1817 ; il fit d'abord profession à la Trappe du Gard. Bénit abbé de Frigolet le 17 octobre 1869, il y décéda le 7 mars 1883. On a voulu voir en lui le fils naturel d'un prince. Le nom de Boulbon et les fleurdelys de son écusson (qui sont celles de son Ordre) ont pu contribuer à cette légende, qui ne repose sur rien.

Armes. — D'azur semé de fleurdelys d'argent, à la croix ancrée d'or cantonnée des initiales J. M. J. N (orbert, fondateur de l'Ordre) du même.

Devise. — *Zelus domûs Domini comedit me* (Ps., lxviii, 10).

Biog. — *Essai biographique sur le R. P. Edmond*, par le R. P. Cassagnadère. Lille, Desclée, 1889.

BONNEFOY (Révérendissime P. Denis, en famille Denis-Hubert), né à Aubenas (Ardèche) le 14 mars 1853, bénit à Saint-Michel-de-Frigolet le 23 mai 1899, retourné à Dieu le 21 septembre suivant.

Armes. — D'azur semé de fleurdelys à 2 crosses en sautoir, qui est des Prémontrés, brochant sur un calice surmonté de l'hostie rayonnante, le tout d'argent; au chef d'hermine à la croix de sable (*le dessin la donne* argent, *mais par erreur*), les bras alaisés, chargée du monogramme de Marie d'or.

Devise. — *Fide et lenitate* (Eccl., xlv, 4).

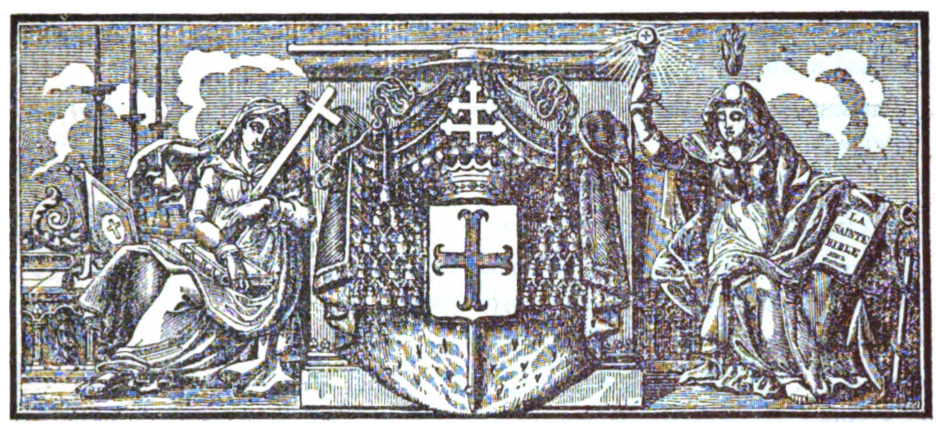


MADELAINE (Révérendissime P. Godefroid, en famille Victor). Il est né à Tourneur (Calvados) le 14 novembre 1842 et a reçu la bénédiction abbatiale à Frigolet le 14 décembre 1899.

Armes. — Taillé : de gueules semé de fleurdelys d'or, *aliàs* d'argent, au Saint-Michel d'argent terrassant le démon du même, *aliàs* de sable, et d'azur au monde croiseté d'argent et cerclé de sable.

Devise. — *Concordia nectit.*





Cardinal de Cheverus — Bordeaux

II. Prélats Romains[1]

D'AGRIGENTE (JEAN-BAPTISTE-LÉON). Le nom de *d'Agrigente* n'est qu'un pseudonyme littéraire. Il m'a été impossible d'obtenir le vrai nom de la part de son secrétaire et parent, qui m'a donné tous autres renseignements, armoiries, ex-libris etc. Le prélat, qui doit se nommer LÉON, est né en Auvergne en 1830, a été nommé camérier secret le 24 mai 1875 et, le 31 mai 1872, vicaire général honoraire des diocèses grecs auprès de la Propagation de la Foi.

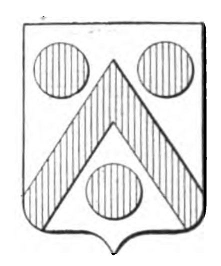
ARMES. — Ecartelé : au 1 d'azur à la forteresse d'argent sous laquelle sont les mots : *bis leo*, au chef d'argent chargé d'une pensée au naturel ; au 2 de gueules au palmier terrassé de sinople sur le fût duquel passe un agneau pascal d'argent, dont l'oriflamme, portant : *ecce agnus Dei*, s'enroule autour du palmier ; au 3 d'argent au lion couronné de gueules ; au 4 d'argent au chêne arraché de sinople, avec *robur et* à dextre, et *venustas* à sénestre, au

1. Il m'a paru préférable de les inscrire par ordre alphabétique, tous réunis, plutôt que de les grouper par collèges ou catégories. A moins d'intérêt spécial je ne donne pas leurs sceaux, dont la majeure partie sont des sceaux à cire, reproduction identique du blason et sans légende, donc sans caractère sigillographique.

Les nominations de camériers secrets et d'honneur cessant à la mort d'un pape *de plano*, on en demande la confirmation au nouveau pape, ce qui n'est jamais refusé. La plupart des dates que je donne sont celles de la première nomination, n'ayant pas eu connaissance de celle de confirmation, dont l'importance est très relative.

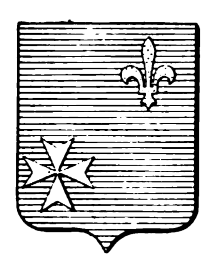
chef d'azur chargé d'un château couvert d'argent, accosté de 2 marguerites d'argent boutonnées d'or.

DEVISES. — *Plus cogitare quam dicere.* — *Qui legit intelligat.* — *Non nobis Domine* (Ps., CXIII, 1).



D'ANDRAS VICOMTE DE MARCY (JEAN), né le 30 décembre 1851 à Nevers, camérier secret le 28 mai 1883, confirmé le 9 février 1905, chapelain français à N.-D. de Lorette.

ARMES. — D'argent au chevron de gueules, accompagné de 3 tourteaux du même.



ANGERS-BILLARDS (ACHILLE), né en 1826, chanoine de Carthage (1), chorévêque d'Antioche, chapelain de N.-D. de la Délivrance (Manche).

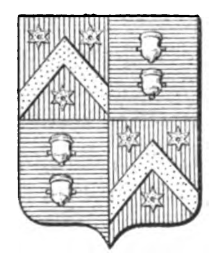
ARMES. — D'azur à la fleurdelys d'or dans le canton sénestre du chef, et à la croix de Malte d'argent dans le canton dextre de la pointe.

DEVISE. — *Ante omnia virtus.*



D'ARMAILHAC (JACQUES-PHILIPPE-ALBERT), né à Pauliac (Gironde) le 15 aliàs 18 mai 1831, supérieur de Saint-Louis des Français, à Rome, depuis 1891, prélat référendaire de la Signature (2) au 15 décembre 1892.

ARMES. — Parti : de sinople au sénestrochère d'argent tenant une ancre, *aliàs* croix, du même, et d'azur à la bande d'argent remplie d'azur, *aliàs* à la fasce d'argent, accostée de 2 chiens du même.



BARBIER DE MONTAULT (XAVIER), né à Loudun en 1830, décédé à Blaslay (Vienne) le 30 mars 1901, comte de Latran, grand-croix de François I, prélat domestique de S. S., prélat référendaire de la Signature le 13 janvier 1876.

ARMES. — Ecartelé : de gueules au chevron d'or accompagné de 3 molettes du même, et d'azur à 2 mortiers d'argent en pal, qui est de Montault.

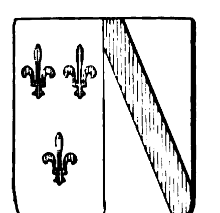
1. Voir p. 33 l'explication de ce canonicat donnant la prélature.

2. Dans l'*Essai* en tête de ce volume ces noms de prélatures sont donnés tout au long : Prélats référendaires de la Signature papale de Justice ; Prélats domestiques de Sa Sainteté ; Protonotaires apostoliques *ad instar participantium*, Camériers secrets surnuméraires, etc. Ici nous abrègerons.

BARILLON (Jules-Etienne), né à Loix (Charente-Inférieure) le 4 janvier 1867, vicaire général de Sens, protonotaire apostolique le 18 mars 1900.

Armes. — Les initiales du prélat, accolées dans un écusson surmonté du chapeau à 6 glands.

Devise. — *Justicia manet* (Ps., cxi, 3).



BATTANDIER (Docteur Albert-Marie-Joseph), né à Saint-Félicien (Ardèche) le 11 avril 1850, camérier d'honneur le 2 mars 1881, protonotaire le 4 juillet 1882, consulteur de la Congrégation des Evêques et Réguliers et de la Propagande.

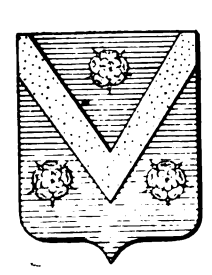
Armes. — Parti : d'argent à 3 fleurdelys de gueules et d'argent à la bande de gueules.

Sceaux. — Deux cachets à cire : écu, forme bouclier médiéval, aux armes. — Sceau à l'humide : dans un rond même forme d'écu surmonté du chapeau ; légende : *Battandier prot. ap. sigillvm Alberti.*

BAUNARD (Louis), né à Bellegarde (Loiret) le 24 août 1828, recteur de l'Université catholique de Lille, prélat de S. S.

Armes. — De gueules à 2 fasces d'hermine (rappelant le manteau de recteur), accompagnées en chef de 2 roues d'or et en cœur d'une d'une roue du même (souvenir du père du prélat qui était maître-charron), et en pointe des 3 clous de la passion d'or *(notre dessin les donne par erreur* de sable, *comme ils sont généralement).*

Devise. — *Per vias rectas* (Vesp. conf. pont.).

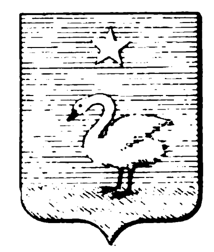


BELLET (Charles-Félix), né à Grenoble le 15 octobre 1846, protonotaire le 18 avril 1893.

Armes. — D'azur au chevron d'or renversé, accompagné de 3 roses mal ordonnées du même (les roses, souvenir des armoiries de Grenoble).

Devise. — *Semper.*

BÉRAULT DES BILLIERS (Charles-Guillaume-Jean-Marie), né aux Billiers, paroisse de Bessais-le-Fromental (Cher), le 19 janvier ou juin 1805, vicaire-général d'Arras, puis de Bourges, protonotaire le 9 juillet 1866, rappelé à Dieu, à Paris le 12 juin 1873.



Armes. — D'azur au cygne d'argent, becqué et membré de sable, sur une terrasse de sinople ombrée d'or, à l'étoile d'argent au lieu d'honneur du chef.

Biog. — M. l'abbé Clément a publié, en 1873, à Bourges, la biographie de ce prélat.

BERBIGUIER (Pierre-Aman), né à Bordeaux le 8 avril 1835 et vicaire général de cette métropole, camérier le 28 mai 1894, puis protonotaire, de la bouche même de Léon XIII, le 25 avril 1900.

Armes. — D'argent au cep de vigne de sinople, terrassé du même, et entourant un échalas de sable, fruité de gueules (souvenir de la province vinicole du prélat), accompagné de trois croissants mal ordonnés d'or (ils devraient être azur. — souvenir des 3 croissants emblèmes de la ville de Bordeaux).

Devise. — *In luce fortutido.*



DE BESSONIES (Jean-François-Auguste), né le 17 juin 1815 à Sousceyrac (Lot), décédé le 22 février 1901, vicaire-général de Vincennes-Indianopolis (Etats-Unis), prélat de S. S.

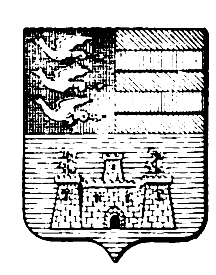
Armes. — D'or au pin de sinople sur un tertre du même, à 2 lions de gueules affrontés (*ils doivent aussi être couronnés*) appuyés contre le tronc.



CADÈNE (Félix-Antoine), né à Saint-Antonin (Tarn-et-Garonne) le 30 mai 1864, prélat de S. S. le 18 décembre 1892, référendaire de la Signature le 6 juillet 1899.

Armes. — De gueules à la chaine (*cadena*) d'argent en sautoir, cantonnée de 4 abeilles d'or.

Devise. — *Justum et tenacem* (Ode d'Horace),



CASANELLI D'ISTRIA (Noel), né à Vico (Corse) en 1829, doyen du chapitre d'Ajaccio, prélat de S. S. le 25 août 1862, vicaire-général honoraire.

Armes. — Coupé : au I parti : au 1 d'or, *aliàs* de sable, à 3 dragons volants d'argent l'un sur l'autre, au 2 de sinople à 2 fasces de gueules ; au II d'azur au château crénelé, surmonté d'une tourelle adextrée et sénestrée de 2 ceps de vigne issant des extrémités du château, le tout d'argent.



CHARMETANT (Félix-Jacques-Joseph), né en 1844 à Saint-Maurice-d'Exil (Isère) directeur de l'œuvre des Ecoles d'Orient, chevalier de la Légion d'honneur, protonotaire le 20 juin 1897.

Armes. — Ecartelé : au 1 d'argent au palmier de sinople ; au 2 de gueules à la croix de Jérusalem d'or ; au 3 de gueules au pélican avec sa pitié d'argent ; au 4 d'argent au lion de...

Devise. — *Dieu le veult ! — Fides per charitatem.*



CHAUVEAU DE KERNAERET (Jude-Joseph-Marie), né le 2 mai 1841 à Corte, doyen de la Faculté de théologie à l'Université catholique d'Angers, camérier secret en 1867, confirmé le 15 novembre 1878.

Armes. — D'azur au léopard d'or, au chef d'argent chargé de 3 étoiles de gueules.

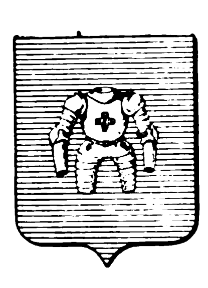
Devise. — *Quid mirum.*



DE CHAZELLES (Charles-Maurice), né à Bourbon (Saône-et-Loire) le 4 juin 1864, il fut élu, le 14 juillet 1897, par bulles pontificales évêque titulaire d'Aréthuse pour être auxiliaire de l'évêque de Mende, mais il dut rendre son billet le 4 janvier 1900. Le Gouvernement exhuma un décret, non appliqué, de 1808, interdisant à un prêtre français d'accepter, sans son autorisation, un évêché titulaire, sous peine de déchéance de ses droits civils et politiques. Mgr de Chazelles est prélat domestique de S.S. depuis le 6 novembre 1895.

Armes. — Coupé : de gueules au croissant d'argent surmonté d'une étoile du même, et d'azur à la tête de léopard d'or.

Devise. — *Ne timeas* (1 Par., XXII, 13).



CHEVALIER (Casimir), né à Saché (Indre-et-Loire) le 7 mars 1825, décédé à Tours le 25 décembre 1893, chevalier de la Légion d'honneur, clerc national du Sacré-Collège, camérier de S. S. le 25 avril 1879.

Armes. — D'azur à l'armure de *chevalier* d'argent chargée d'une croisette de gueules.

Biog. — Sa biographie a paru à Tours, chez Verger, en 1894.

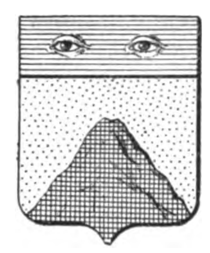


CHRESTIA (Vincent-Henri-Paulin), né à Pamiers le 13 février 1842, camérier de LL. SS. Pie IX et Léon XIII, prélat domestique le 27 février, *aliàs* avril, 1897, protonotaire le 23 novembre 1903.

Armes. — De gueules au lion d'or sur une terrasse du même, tenant de la sénestre une épée d'argent garnie d'or, au chef d'or chargé du monogramme constantinien complet de gueules.

Devise. — *In nomine Christi.*





CIROT DE LA VILLE (Jean-Pierre-Albert), né à Ancône d'une famille française le 22 mars 1811, mort en 189., à Bordeaux où il était doyen de la Faculté de théologie, prélat de S. S. en 1875, chanoine-évêque (ou mieux mitré) de Lorette en 1886.

Armes. — D'or au mont de sable mouvant de la pointe de l'écu, au chef d'azur chargé de 2 yeux au naturel, qui est de La Ville de Mirmont (famille maternelle du prélat).



COLSON (Jules-Joseph). Ce digne curé de Jambleville est né à Vaux-sur-Blaise (Haute-Marne) le 17 août 1853 ; il a été créé camérier d'honneur le 14 décembre 1891, il a la commanderie de l'Ordre du Christ.

Armes. — De pourpre à deux épées d'argent en sautoir; au chef denché d'or chargé de la croix de l'Ordre du Christ de gueules. — L'écu est posé sur la croix de cet Ordre avec les insignes de commandeur au bas.

Devise. — *Caritas omnia vincit.*



COLSON (Louis), né le 19 septembre 1853 à Troyes, curé de Grancey au diocèse de Troyes, camérier d'honneur *extra Urbem* le 8, *aliàs* 25, août 1900, grand officier de l'Ordre du Saint-Sépulcre.

Armes. — Parti: au 1 d'or à la croix de Jérusalem de gueules (insignes de l'Ordre du S. Sépulcre); au 2 de gueules à la triple croix pattée d'or, chargée en cœur d'une croix du même accostée de 2 fleurs de lys aussi d'or etc. (qui est l'insigne de l'Association des chevaliers pontificaux); sur le tout, au chef d'or à la colombe des catacombes d'argent, tenant au bec un rameau d'olivier de sable, accostée de 2 roses de gueules (les roses d'Urbain IV, de la cause de glorification duquel Mgr Colson est promoteur).

Devise. — *Vince in bono* (Rom., XII, 21).

CONNY DE LA FAYE (Jean-Ferdinand-Gustave-Adrien), protonotaire apostolique en..., né le 24 mai 1817 à Moulins, où il est décédé le 24 décembre 1901 (*aliàs* à Blois).

Armes. — D'azur au chevron d'or accompagné de 3 tafs ou maillets du même.

CONSTANS (Henri-Léon), né au Vigan (Gard) le 23 avril 1838, camérier d'honneur le 24 janvier 1880, titre renouvelé le 17 novembre 1903, chanoine honoraire de Lorette, chanoine d'honneur de Rodez.



ARMES. — Coupé : au 1 tiercé d'or à 2 clefs d'argent en sautoir, d'argent à la Vierge de Lorette (?) au naturel, et d'azur aux initiales V V entrelacées, acccompagnées en chef de 3 étoiles et en pointe d'un croissant, le tout d'argent ; au 2 d'azur à une mer au naturel de laquelle émerge une roche d'argent adextrée en chef de la colombe de l'arche du même. (*Les initiales V sont dans les armoiries du Vigan et les clefs dans l'écu de l'église Saint-Pierre de cette ville).*

DEVISE. — *Constans esto.*

DE CORNULIER-LUCINIÈRE (STANISLAS-VICTOR), né à Nantes le 5 octobre 1828, mort au château de la Reuille (Vendée), le 2 décembre 1885, camérier depuis 1858.



ARMES. — D'azur au rencontre de cerf d'or, à la moucheture d'hermine d'argent entre les bois.

DEVISE. — *Firmus ut cornus.*



COSNILLEAU (LOUIS-THÉOPHILE). Cet honorable prêtre du diocèse de Versailles est né le 3 avril 1839 ; il est camérier d'honneur depuis le 23 mai 1881.

EMBLÈMES et DEVISE. — La reproduction que j'en donne ci-contre évite de les décrire.

DE COUETUS (CHARLES-MARIE-ALFRED), né le 8 février 1832, à Nantes, où Dieu le rappela à lui en mai 1904, chanoine titulaire de cette ville, référendaire de la Signature papale, le 17 novembre 1879.



ARMES. — D'argent au rencontre de cerf de gueules.

DEVISE. — *Potius mori quam mentiri.*

CRETTÉ DE PALUEL (ERNEST), camérier LL. SS. Pie IX et Léon XIII 3 mai 1880 ; (le titre ne semble pas avoir été renouvelé par Pie X)

ARMES. — D'or au chevron d'azur, accompagné en chef à dextre d'un coq de sable membré et cresté de gueules, à sénestre d'une herse de sable et en pointe d'un vaisseau du même, soutenu d'une mer de sinople mouvant de la pointe.

DADOLLE (PIERRE). Il est né à Villemontais (Loire) en 1857 et a été



nommé prélat de S. S., le 2 novembre 1894. Préconisé évêque de Dijon au fameux consistoire du 21 février 1906, il a été sacré par Pie X le 25 février.

ARMES. — Tranché : de gueules à la croix latine trèflée d'or et d'azur à l'étoile d'or et rayonnante en chef (rappelant celle des armoiries de Léon XIII qui fit Mgr Dadolle prélat) et à l'évangile d'argent en pointe, portant en lettres de sable : *initivm sti Evangelii.*

DEVISE. — *Nos avtem arma lvcis* (Ep. Rom., XIII, 12).

DANIEL (CHARLES), né à la Seyne-sur-Mer (Var) le 15 avril 1836, camérier secret le 11 décembre 1895, prélat de S. S. le 16 décembre 1898.

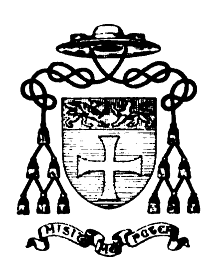
ARMES. — Parti : au 1 d'azur à l'olivier de sinople, terrassé du même et surmonté d'une colombe d'argent volant en bande et tenant un rameau de sinople (armes de famille); au 2 coupé, de gueules à 5 pains d'or 2 et 3 et d'azur à 2 poissons d'argent en fasce, le premier contourné. — Ces pains et poissons de l'Evangile seraient les armoiries de la Seyne. Le cachet, dont Mgr Daniel m'a envoyé une empreinte, est paraît-il inexact mais plus héraldique ; les pains (tourteaux) sont de gueules sur or et les poissons sont sur champ de gueules ; mais reste l'olivier qui est à enquerre.



DEVISE. — *Obliger chacun, ne nuire à personne.*

SCEAU. — Cachet à cire avec écu italien aux armes ; la devise s'enroule dans les glands du chapeau.

DÉCHELETTE (LOUIS-JEAN). Mgr Déchelette, né à Montagny (Loire) le 25 août 1848, était protonotaire apostolique depuis le 22 janvier 1884 et vicaire général de Lyon, lorsqu'il fut préconisé évêque titulaire d'Hiérapolis au célèbre consistoire du 21 février 1906, pour être auxiliaire de l'Archevêque de Lyon.



ARMES. — D'azur à la croix pattée d'or, au chef cousu de gueules chargé d'un griffon d'or et d'un lion d'argent couronné d'or, affrontés et passants.

DEVISE. — *Misit me pater* (Joan., XX, 2 ou V, 37).

DEHAISNE (N...), né à Estaires (Nord) le 25 novembre 1825, décédé le 2 mars 1897, camérier ou prélat domestique de S. S. (je n'ai pu le savoir au juste).

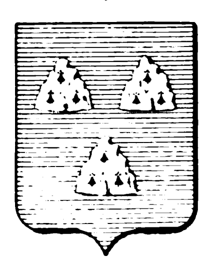
ARMES. — De gueules à la chartre de parchemin d'argent scellée d'or et à demi déroulée.

DEVISE. — *Toute ma vye, Dehaisne seray.*

DÉPALLIÈRE (Claude-Marie-Louis), né à Lagnieu (Ain) le 29 février 1848, chanoine titulaire de Carthage (titre qui donne un caractère prélatice, comme il est expliqué p. 33).

Armes. — Coupé : d'azur à la tour d'or et d'argent à la lampe de sable antique flambant de gueules.

Devise. — *Veille, travaille et prie.*



DESCHAMPS DU MANOIR (Joseph-Marie), né à Granville (Manche) le 28 décembre 1828, chanoine titulaire de Coutances, camérier d'honneur en 1870, prélat de S.S. le 8 mars 1887.

Armes. — D'azur à 3 roches d'argent, chargées chacune de 3 mouchetures d'hermine mal ordonnées de sable.

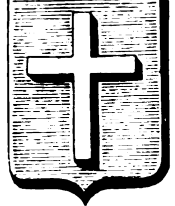
DESNOYERS (François-Edmond), né le 15 août 1806, décédé à Orléans le 27 janvier 1902, vicaire-général d'Orléans, protonotaire apostolique en 1895, chevalier de la Légion d'honneur.



Armes. — Coupé : au 1 de gueules à la croix de calvaire d'or cloutée et épinée de sable, sommée d'une main de carnation issant d'un nuage d'or au canton sénestre du chef, et accostée de 2 cayeux d'argent (1) ; au 2 d'azur à la colombe d'argent tenant en son bec une devise du même où est cette parole de Jeanne d'Arc : *De par le Roy du Ciel.*

Devise. — *Præstat amor patriæ*

DOSSAT (Jean-Dominique). Il naquit à Castel Magnoac, dans les Hautes-Pyrénées, le 29 mars 1806 ; nommé préfet apostolique de la Guyanne française, il fut créé en 1863 protonotaire apostolique. Il rendit son âme à Dieu à Cayenne le 29 août 1868.



Armes et sceau. — Ces armes : *d'azur à la croix de passion d'argent* formaient plutôt les emblêmes du prélat, car elles sont inscrites sans attributs prélatices dans un sceau à cire ovale avec la légende : *Préfecture apostolique de la Guyane.*

DOUBLET (Jules-Jean-Joseph), né à Dunkerque le 1er décembre 1833, cha-

1. Ces cayeux ou cœurs-de-lis (appelés à tort simples cœurs dans Grandmaison) sont les emblèmes héraldiques de la ville d'Orléans. Quant à la croix de calvaire et à la main bénissante elles sont dans les armoiries du chapitre de la cathédrale d'Orléans, que décrit ainsi l'abbé Daux dans son livre : *Les Chapitres cathédraux de France* « fond d'argent, croix d'or fixée sur un mont ou terrasse de sable, deux clous (de sinople), figés sur les bras, une couronne d'épines repose au centre des bras ; de droite émerge une main bénissant ».



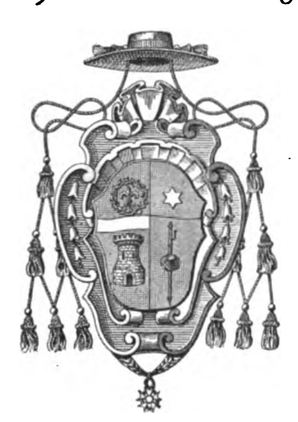
noine d'Arras, prélat de S.S. le 13 novembre 1899, chapelain de N.-D. des Ardents.

Armes. — De gueules au chevron d'argent, accompagné en chef de 2 étoiles du même et en pointe d'un dextrochère d'or tenant la Sainte-Chandelle d'argent ; au chef cousu d'azur chargé de 3 papillons d'argent.

Devise. — *In luce sanitas* (allusion, comme les armoiries, à la Sainte-Chandelle d'Arras) (1).

Sceau (à relief). — Ecu aux armes de forme française avec chapeau au-dessus et devise au bas.

DRUON (2) (Charles-François). Il naquit à Amay (Pas-de-Calais) le 9 juin 1836 et décéda à Boulogne-sur-Mer le 7 mars 1892. Voici ses titres et fonctions : vicaire général de Perpignan, chanoine de Lorette et de Bourges, aumônier des armées de la Loire et de l'Est en 1870 — ce qui lui valut la croix de la Légion d'honneur — camérier d'honneur le 2 juillet 1874, *aliàs* le 1er juillet 1875, camérier secret en mai 1878, supérieur de Saint-Louis des Français à Rome (il démissionna en 1881) et prélat domestique de S.S. en novembre et le 21 décembre 1878, prélat référendaire à la Signature papale en janvier 1879.



Armes. — Ecartelé : au 1 de gueules à la fleurdelys d'argent dans une couronne d'épines d'or ; au 2 d'azur à l'étoile à 6 rais d'argent ; au 3 d'azur à la tour d'argent, au chef du même ; au 4 de gueules à une sorte de bâton de pèlerin d'or chargé en cœur d'une coquille du même. (*Les 2 premiers quartiers sont un peu plus petits que les 3e et 4e*).

Devise. — *Vanité des vanités tout n'est que vanité.*

DUFOURG (Jean-Baptiste), né à Saint-Martin l'Astier (Dordogne) le 10 septembre 1819, décédé le 25 juin 1898 à Périgueux, où il était vicaire général, protonotaire apostolique le 7 octobre, *aliàs* le 11 décembre, 1883.

Armes. — D'azur à la croix d'or chargée d'une couronne d'épines de sable.

Devise. — *Absit gloriari nisi in cruce* (Galat., vi, 14).

1. En 1105 une peste terrible, appelée le *Mal des Ardents*, dévastait Arras. La sainte Vierge apparut à deux ménestriers ennemis leur enjoignant de se réconcilier et d'aviser l'évêque qu'elle lui apparaîtrait avec un cierge, dont les gouttes, tombées dans l'eau destinée aux malades, devaient procurer la guérison de ceux qui la boiraient avec foi. Cette *chandelle* célèbre fut longtemps exposée à la vénération des fidèles, dans une chapelle que desservit Mgr Doublet.

2. Le nom de Demailly, qu'on ajoute parfois à celui de Druon, n'était pas le sien ; il était porté par son père, fils d'une Demailly, suivant un usage du Nord d'ajouter parfois à son nom celui de sa mère.



DUGAS (Marcel). Ce prêtre français est curé à Cohoes près de New-York, il est protonotaire depuis le 4 octobre 1893.

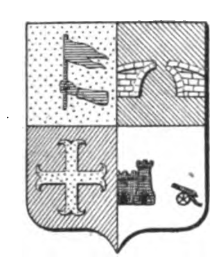
Armes. — Coupé : de gueules à 2 épées d'or en sautoir et d'azur au cognassier d'or.

DUILHÉ DE SAINT-PROJET (Marc-Antoine-Marie-François). Né le 15 juillet 1822 à Toulouse il y décéda le 15 mai 1897, recteur de l'Université catholique de cette ville et prélat de S.S. depuis peu de temps.

Armes. -- D'argent à 3 branches d'œillet fleuries de gueules, feuillées et terrassées de sinople, au chef d'azur chargé d'un croissant d'argent entre 2 étoiles d'or.

Devise. — *Digne Deo.*

DULONG DE ROSNAY (Joseph), né à Morlaix, où il réside, le 28 février 1834, prélat de S. S. le 21 février 1896, vicaire-général de Laval en 1876, etc.



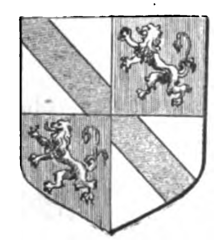
Armes. — Voici comment la famille les décrit d'après les Lettres patentes de 1827, car il y a bien des variantes : Ecartelé : au 1 à la main (*et non* dextrochère) de carnation tenant un drapeau de sable posé en barre, portant une épée d'argent montée d'or (*le dessin n'indique pas tout cela*) ; au 2 de sinople au pont rompu d'argent, sommé d'une tour à sénestre du même ; au 3 de pourpre à la croix ancrée d'or, qui est de Sagey ; au 4 d'argent au canon de sable à sénestre, braqué sur une tour et son pont-levis de sable, mouvant l'un et l'autre des flancs de l'écu.

Devise. — *Excelsus armis.*

DUMAS (Jean), né à Chastel-Marlhac (Cantal) le 9 juin 1835 et décédé en cette localité le 7 mars 1903, chanoine d'Aquin de l'ordre des prélats dès 1896, vicaire-général d'Antioche.

Armes. — D'azur au calice d'argent soutenu d'une mer du même. — On remarquera dans les attributs : la crosse, la mitre, la croix épiscopale, le chapeau vert à 6 glands.

Devises. — *Jésus-Marie.* — *La sacrifice dans le devoir.*



DE DURFORT-CIVRAC DE LORGE (Marie-Christian-Augustin-Olivier), né le 12 juillet 1863 à Montfermeil (Seine-et-Oise), prélat de S.S. le 19-21 mars 1898, protonotaire le 19 mars 1903.

Armes. — Ecartelé ; d'argent à la bande d'azur et de gueules au lion d'argent.

FAURE (Marius), né le 6 février 1834 à Marseillan (Hérautl), chanoine titulaire de Carthage et prélat dit de la Chapelle de S.S. en 1885.

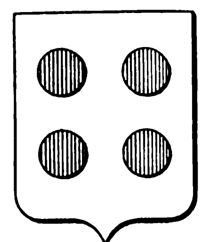


Armes. — Ecartelé : au 1 d'argent à la colline (celle de Carthage) de sinople, surmontée de la croix (de la Foi) d'or et rayonnante, soutenue d'une mer d'azur mouvant de la pointe ; au 2 de gueules au pélican avec sa pitié d'argent adossé à un palmier d'or ; au 3 d'azur à la fleurde-lys d'or (souvenir de saint Louis à Carthage) ; au 4 de sable au croissant inversé d'argent (figurant l'islamisme dans les ténèbres) ; à la croix niellée et pattée d'or sur les partitions et touchant les bords de l'écu.

Devise. — *Misereris omnium Domine* (Sag., 11).

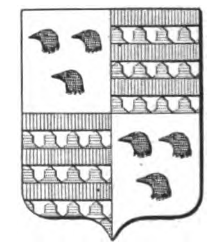
DE GAULEJAC (Joseph-Hilaire-Louis), né à Saleruc (Haute-Garonne) en 1827, chanoine honoraire de Toulouse et de Carthage, prélat de S.S. Léon XIII.

Armes. — Parti d'argent et de gueules.



GÉRARD DE RAYNEVAL (Joseph-Eugène-Ernest), né le 4 avril 1827, décédé à Neuilly-lez-Dijon le 5 août 1878, protonotaire apostolique et chapelain de Saint-Louis des Français à Rome.

Armes. — D'argent à 4 tourteaux de gueules 2 et 2.



DE GIRARDIN (Eleuthère-Joseph-Jules), né en 1808, prélat de S.S. dès 1878, décédé le 22 janvier 1881.

Armes (1). — Ecartelé : d'argent à 3 têtes de corbeau de sable, et fascé de gueules et de vair de 6 pièces.

Devise. — *Ubique candida virtus*.

GIROLAMI DE CORTONA (François-Antoine), né à Evisa (Corse), où il est curé, en 1839, titré de monseigneur à titre espagnol, avec rang de prélat (?) en Espagne.

Armes. — Parti : d'argent au sautoir abaissé de sable surmonté d'une mitre de... ; au 2 de gueules à la tour d'argent, chargée d'un serpent d'or, rampant contre la porte, et surmontée d'une balance du même mouvant du chef.

Devise. — *Virtus et prudentia*.

GUTHLIN (Joseph), né à Colmar, *aliàs* à Volkensberg (Alsace), le 12 juin

1. Je les ai relevées, ainsi représentées avec émaux, au Vatican, sur un meuble qui fut offert à Pie IX en 1878 par des évêques et autres grands personnages de France.

1850, camérier le 4 juillet 1881, prélat domestique le 11 juillet 1898 puis référendaire le 6 juillet 1899, chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — Parti : au 1 de gueules au soc de charrue en pal entre 2 épis de blé en rinceau le tout d'argent, à la campagne cousue de sinople ; au 2 d'azur à la fasce arquée d'argent sénestrée en chef d'une comète d'or (souvenir des armes de Léon XIII) accompagnée en pointe du Livre de la Science d'argent, soutenu d'une clef d'or et surmonté d'une croisette d'or rayonnante.

Devises. — *Ad summum bonum* (traduction de la devise de la famille Güthlin, — *Petit-Bien*, — *zum höchten gut*). — *Fide per charitatem.*

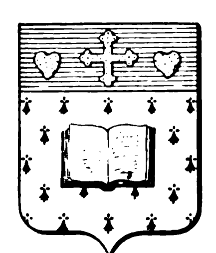
HAFFREINGUE (Benoit-Agathon) né à Audinghem (Pas-de-Calais) en 1785, protonotaire le 11 février 1859, mort à Boulogne (Pas-de-Calais) le 18 avril 1871.

Armes. — Elles représentent, à peu près, celles de l'ancien Chapitre de Boulogne-sur-Mer. D'azur à la Vierge de carnation vêtue d'or, tenant l'Enfant Jésus du même sur son bras sénestre, couronnés tous deux d'un diadème à fleurdelys d'or ; elle porte sur son bras dextre une église avec dôme d'argent, elle est assise dans une nef non mâtée de sable, voguant sur une mer d'argent ; à l'étoile à 6 rais d'argent dans le canton dextre du chef.

Devise. — *A Domino factum est istud.*

Biog. — Sa vie a été écrite par Haigueré, en 1871.

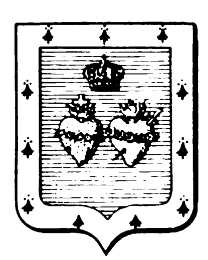
HAUTCŒUR (Edouard). Il est né à Bruay (Nord) le 24 décembre 1830, a été nommé prélat de S.S. le 17 août 1876, protonotaire le 22 juin 1901 ; chanoine d'honneur de Cambrai il a été le fondateur et le recteur de l'Université catholique de Lille.



Armes. — D'hermine, *aliàs* de gueules semé d'hermines, au livre d'argent (emblème de cette Université), au chef d'azur chargé d'une croix trèflée d'or entre deux *cœurs* du même.

Devise. — *Sursum corda.*

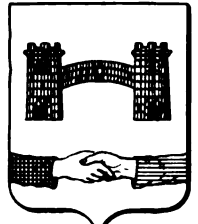
HENRY (Désiré-Marie-Antoine), né à Questembert (Morbihan) le 3 février 1836, prélat domestique puis protonotaire le 1er juin 1889.



Armes. — D'azur au Sacré Cœur d'or et au Saint Cœur de Marie d'argent surmontés d'une couronne royale d'or, à la bordure d'argent chargée de 11 mouchetures d'hermine de sable.

Devise. — *Cordi Regis, Reginæ cordi, totus et ubique.*

HUGUES DE RAGNAU (JEAN-PHILIPPE-EDMOND), né à Auxerre le 1er mai 1845, prélat domestique le 22 mars 1878 puis référendaire le 19 février 1880, protonotaire le 24 septembre 1903, commandeur du Saint-Sépulcre et d'Isabelle la Catholique.



ARMES. — D'argent au pont fortifié de gueules en chef, à 2 mains de carnation se serrant, en pointe, l'une avec la manche d'azur, l'autre, de sable.

SCEAU (à relief). — Ecu de forme italienne aux armes, surmonté d'un chapeau à 6 glands ; pas de légende.

JACOUTOT (CHARLES-AUGUSTE), né à Strasbourg en 1841, chanoine titulaire de Carthage le 18 mars 1886 et par conséquent prélat de S.S.

ARMES. — Parti : au 1 d'azur à la croix haute d'or, accompagnée de 2 croissants versés d'argent (triomphe du christianisme sur l'islamisme); au 2 d'argent à la violette au naturel, tigée et feuillée de sinople.

DEVISES. — *Age quod agis.* — *Ama nesciri et pro nihilo reputari.*

SCEAU (à cire). — Rond ; écu aux armes dans un cartouche au bas duquel pend la croix, insigne du Chapitre; croix trèflée en cimier; chapeau à 6 glands ; première devise au bas ; la deuxième autour, en forme de légende.

KARST (PIERRE), né à Remering (Meurthe) le 12 février 1825, prélat de S.S. dès 1900 (l'*Annuaire pontifical* de 1906 donne cependant comme date : 27 juin 1901), vicaire-général de Metz.



ARMES. — Ecartelé : au 1 d'argent à la fasce de sable cintrée, chargée d'une molette d'or et accompagnée de 3 roses de gueules, qui est de Mgr Dupont des Loges ; au 2 d'azur à la croix d'or, qui est de Mgr Fleck, dont il fut grand vicaire; au 3 d'azur à 3 poissons d'argent l'un sur l'autre; au 4 de gueules au dextrochère de carnation mouvant du flanc sénestre de l'écu, accompagné en chef d'une étoile (ou besan ?) d'argent; sur le tout de sinople à 2 clefs de... en sautoir, les pannetons en bas.

DEVISE. — *Omnia omnibus factus sum* (1 Cor., IX, 22).

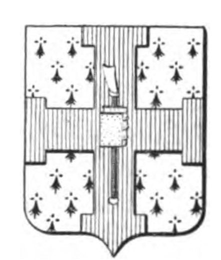
DE LA DOUESPE DU FOUGERAIS (HENRI-MARIE-ALFRED), décédé à Paris le 8 janvier 1886, directeur de la Sainte-Enfance, chanoine honoraire de Reims, camérier secret.

ARMES. — D'azur au croissant d'argent en abîme,, surmonté d'une étoile d'or au lieu d'honneur et accompagné en pointe de 5 besans d'or 3 et 2.

LAPERRINE D'HAUTPOUL (JULES-MARIE-GASTON), né à Sainte-Eulalie (Aude)

le 2 mars 1848, camérier secret le 19 septembre 1892, prélat domestique le 20 juillet 1894, protonotaire le 4 avril 1898.

Armes. — Ecartelé : de sable au tau de gueules, qui est Laperrine, et d'or à 2 fasces de gueules, à six coqs de sable, becqués et barbés de gueules, 3, 2 et 1 qui est d'Hautpoul. — L'écu est posé sur une croix de Toulouse. — Voir page 75.



LASNE (Jules-Emile), né à Berlaimond (Nord) le 19 janvier 1824, archiprêtre de Saint-Maurice à Lille, prélat de S S. par notification du 29 mars 1896.

Armes. — D'hermine à la croix potencée de gueules touchant les bords de l'écu, chargée d'un livre d'or posé sur une houlette de sable en pal, anchée et armée d'argent.

Devise. — *Viam Dei in veritate docet* (Luc., xx, 21).



LE CAM (Yves-Marie-Cyprien), né à Morlaix le 15 septembre 1849, chanoine titulaire de Carthage le 10 juillet 1886 et prélat de la chapelle de S.S.

Armes. — De pourpre au calice d'or, surmonté de l'hostie d'argent chargée d'une croix antique d'or, au croissant versé d'argent en pointe de l'écu.

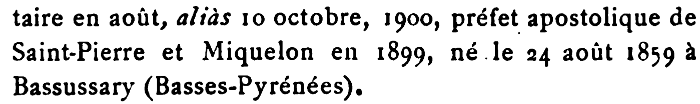
Devise. — *Per ipsvm et cvm ipso et in ipso* (In cap. miss.).

Sceau (à relief). — Ecu aux armes sans le croissant ; chapeau ; devise au bas.



LE COMTE DE TEIL (Marie-François-Roger), né le 6 septembre 1848, camérier secret le 20 août 1886, renouvelé le 5 décembre 1903.

Armes. — D'azur au lion d'or armé et lampassé de gueules, cantonné de 4 étoiles d'argent.



LEGASSE (Christophe-Louis), prélat de S.S. le 28 novembre 1899, protonotaire en août, *aliàs* 10 octobre, 1900, préfet apostolique de Saint-Pierre et Miquelon en 1899, né le 24 août 1859 à Bassussary (Basses-Pyrénées).

Armes. — D'azur à la barque de Pierre d'argent, montée par Jésus et le saint au naturel, ce dernier jetant un filet de sable dans une mer d'argent mouvant de la pointe de l'écu. — L'écu est posé sur une ancre au bas de laquelle s'enroule la devise ; étoile en cimier ; chapeau à 6 glands.

Devise. — *In verbo tuo laxabo rete* (Luc., v, 5).



LEGROS (EMILE), né le 2 août 1847, protonotaire le 17 septembre 1900, vicaire général honoraire et chanoine de Saint-Dié, directeur de la Société antiesclavagiste, chevalier de la Légion d'honneur.



ARMES. — Coupé : d'azur à la colombe des catacombes d'argent et de gueules au scorpion de sable.

DEVISE. — *Vince in bono malum* (Rom., XII, 21).

LEMONNIER (ALEXANDRE-MÉDERIC), né Thietreville (Seine-Inférieure) le 6 octobre 1853, camérier secret de S.S. le 4 juin 1898.

ARMES. — De... (azur?) à la hache de... (or?) posée en fasce en chef, et au coursier (cheval au galop) de... (argent?) en pointe (rappelant qu'un prêtre, l'abbé Coursier, fut le professeur et le directeur du prélat).

LÉON. — Voir ci-dessus à *Agrigente*.

LE SAGE D'HAUTEROCHE D'HULST (MAURICE). Le 10 octobre 1841 il naquit à Paris et y fut rappelé à Dieu le 6 novembre 1896. Il était protonotaire et député du Finistère.



ARMES. — Ecartelé : d'azur à 3 étoiles d'or à 6 rais, et d'argent au chevron de gueules accompagné de 3 serpents ondés de sinople, ceux du chef affrontés.



DE L'ESCAILLE (CHARLES-FÉLIX-JULIEN), né à Gisors (Eure) le 19 octobre 1824, décédé le 14 juillet 1901, chanoine de Paris, vicaire-général de Bourges, protonotaire le 17 mars 1879.

ARMES. — De gueules à la main gantelée d'argent mouvant de sénestre, tenant une bride de sable, au chef d'or chargé d'une aigle de sable.

DE LESPINAY (HENRI-VICTOR, vicomte). Il naquit à Sainte-Cécile (Vendée) le 26 juillet 1808. Une fois veuf de Mlle Adèle-Marie de Cornulier, épousée le 7 janvier 1833 à Nantes, il entra dans les ordres. Il fut vicaire capitulaire de Nantes et protonotaire en 1871 ; il avait été député en 1848. Sa mort est du 20 avril 1878.

ARMES. — D'argent à 3 buissons d'épines de sinople.

DEVISE. — *Sequamus quo fata vocant.*

LESUR (JULES-ÉMILE-HONORÉ). Né à Mortiers (Aisne), dont il est maire, le

8 janvier 1844. Voici les titres de ce prélat : vicaire-général de Syra et d'Antioche, archimandrite de Sidon, proto-archiprêtre de Jérusalem, chor-évêque de Damas en 1900, chanoine de Carthage et prélat de S. S., protonotaire apostolique le 19 novembre 1901.



Armes. — 1° Avant 1901 : D'azur au mont baigné par une mer et soutenant une croix, traversée en sautoir par une épée et une ancre, le tout d'argent. — 2° Après 1901 (celles-ci contre) ; la croix est d'or adextrée d'une ancre d'or et sénestrée d'un cœur du même.

Devises. — *Magnificat anima mea Dominum* (Luc., I, 46). — *Le sûr et non l'incertain.* — *Le sûr seul est immuable* (la croix qui est *sur* monts et flots est seule immuable).

LONDÈS (Marc-Albert), né le 15 avril 1822, protonotaire le 28 novembre, *alias* 21 décembre, 1893, curé de Sainte-Perpétue à Nîmes depuis 43 ans.



Armes. — D'azur au chevron d'hermine, surmonté d'une couronne d'or, accosté de 2 palmes d'argent (allusion aux martyres de saintes Félicité et Perpétue), au clocher d'argent sur une plaine du même en pointe de l'écu.

Devise. — *Domus perpetuæ janua felicitatio* (nouvelle allusion et jeu de mots).

DU MARC'HALLAC'H (Félix). Né en 1809 dans le Finistère, il épousa en 1839 Mélanie Harlington et rendit son âme à Dieu au château de Pérennou (Finistère) le 16 août 1891. Il fut vicaire-général de Quimper et protonotaire apostolique. A 62 ans il fut aumônier des mobiles en 1870, ce qui lui mérita le ruban rouge ; l'année suivante le Finistère le choisit comme député.

Armes. — D'or (?) à 3 pots-à-eau, ou orceaux, d'argent.

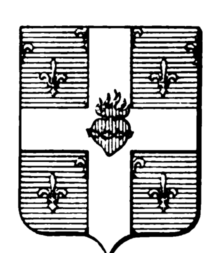
Devise. — *Usque ad aras.* — Ayant perdu un frère plus âgé que lui et n'ayant pas eu d'enfants de son mariage, il se trouva accomplir la *prophétique* devise de sa famille, dont il fut le dernier représentant.

MATHIEU (Adolphe), né en 1824, décédé en 1896, vicaire général de Soissons, protonotaire apostolique.

Armes. — D'azur à 3 fleurdelys d'argent, au buste de Saint-Quentin d'argent, *aliàs* de carnation, en abîme (qui est de Saint-Quentin, ville et basilique, dont il fut archiprêtre), au chef d'or chargé d'un Sacré Cœur de gueules.

Devise. — *In fide et in charitate* (I, Tim. IV, 12).

MEFFRE (Marie-Joseph-Paul-Auguste), né à l'Isle-sur-Sorgue (Vaucluse) le 8 décembre 1852, prélat de S. S. le 25 mars 1898, référendaire le 6 juillet 1899, protonotaire le 6 février ou le 2 mars 1904.



Armes. — D'azur semé de fleurdelys d'or, à la croix d'argent chargée en cœur d'un Sacré Cœur de gueules.

Cri. — *Regna.*

Devise. — *Semper recte.*

Sceaux (à cire). — 1° Ovale ; écu droit aux armes ; le cri entre lui et le chapeau ; la devise au dessous de l'écu. — 2° Rond ; la devise en rond autour d'une quintefeuille.

MÉRIC (Élie), né à Hesdin (Pas-de-Calais) le 4 octobre 1838, chanoine de Lorette, chanoine d'honneur de Toulouse, d'Albi etc, prélat de S. S. en 1894, protonotaire le 23 mars 1897, officier de l'Instruction publique, décédé à Honfleur le 16 octobre 1905.



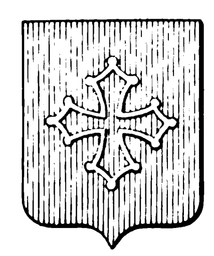
Armes. — Tranché : d'azur à 3 étoiles d'argent 2 et 1 et de gueules à la croix latine pommetée d'or, à la bande d'or sur la partition.

Devises. — *Fides quærens intellectum.* — *Cunctis post habitis maluit esse latens.*

MICAULT (Eugène), né en 1858, curé d'Euville (Meuse), camérier secret le 16 mars 1883, prélat de S.S. le 22 avril 1896.

Armes. — 1° Comme camérier : d'azur au chien arrêté d'argent sur une terrasse de sinople, la tête détournée et sénestrée en chef d'une comète d'or. — 2° Comme prélat : parti : au 1 d'azur au chevron d'or, au chien d'argent colleté de gueules, clouté et bouclé d'or, passant sur une terrasse de sinople, à l'étoile rayonnante et à 8 rais d'or au lieu d'honneur ; au 2 coupé : au I, d'or semé de violettes de pourpre, au franc-canton de gueules chargé du lion de saint Marc d'or ; au II d'argent à 3 pals de gueules. — La comète puis l'étoile rappellent le *lumen de cælo* des armes de Léon XIII, qui avait nommé le prélat; le chien est en souvenir de celui de l'écusson de Mgr Agostini, protecteur du prélat, de même que le lion de saint Marc, car il était patriarche de Venise ; les violettes ont trait à la devise de Mgr Pagis qui fit nommer, en 1896, Mgr Micault prélat domestique ; les 3 pals désignent ses trois dignités ecclésiastiques : prêtre, docteur en théologie et en droit, prélat.





MOUREY (Charles), né à Lyon le 21 décembre 1831, auditeur de Rote pour la France le 9 mai 1879.

Armes. — De gueules à la croix de Toulouse d'argent.

Devise. — *Ego autem Christi.*

NEYRAT (Alexandre-Stanislas-Camille), né à Lyon le 27 août 1825, prélat de S.S. le 2 septembre 1887, doyen du Chapitre de Lyon.

Armes. — D'azur semé d'étoiles d'argent.





PASCAL (Adrien), né à Rognes (Bouches-du-Rhône) le 14 janvier 1853, chanoine-mitré d'Aquin le 10 mars 1813, vicaire-général de l'église patriarcale d'Antioche le 24 septembre 1895, prélat de l'Eglise grecque unie.

Armes. — De gueules à l'agneau pascal d'argent.

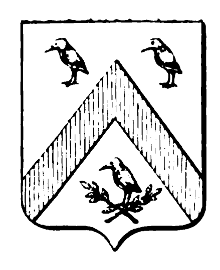
Devise. — *Pax.*

PASQUIER (Henri-Alexis), né à Chanzeaux (Maine-et-Loire) le 18 août 1844, recteur de l'Université catholique d'Angers, protonotaire apostolique le 23 mars 1897, chanoine d'honneur d'Angers.

Armes. — De gueules à l'ange d'or, les ailes abaissées, tenant devant lui un livre ouvert d'azur chargés des noms de Jésus, Marie, d'or, au chef cousu d'azur, chargé de 3 fourmis d'argent.

Devise. — *Labore ad salutem.*





PÉCHENARD (Pierre-Louis). Ce recteur de l'Université catholique de Paris est né à Gespunsart (Ardennes) le 1er décembre 1842 ; il a été nommé protonotaire le 1er avril ou le 31 mai 1887 ; il est commandeur du Saint Sépulcre, vicaire-général honoraire de Reims, etc.

Armes. — D'argent au chevron de gueules accompagné de 3 martin-pêcheurs au naturel, celui de la pointe posé sur 2 branches d'olivier de sinople en sautoir.

Devise. — *Justitia et pax.*

PLAISONNET (Marie-Florian-Edmond), né le 13 mars 1845 à Lure (Haute-Saône), chanoine de Carthage le 14 décembre 1885, chanoine-mitré d'Aquin, missionnaire apostolique, commandeur du S. Sépulcre.

ARMES. — De gueules à la Vierge de la Médaille-miraculeuse d'argent, au chef cousu d'azur chargé d'un croissant d'argent entre 2 étoiles d'or.

DEVISE. — *Sub tuum præsidium.*

SCEAU (à cire). — Oblong; écu aux armes; crosse et mitre; croix tréflée en cimier; chapeau à 5 glands; devise au bas.

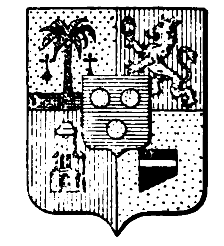


PETIT (ANTOINE-CHARLES-HUBERT), né à Crestines (Meurthe-et-Moselle) le 3 décembre 1835, protonotaire apostolique le 26 juin 1894, vicaire-général de Bordeaux, chevalier de l'Ordre du Christ.

ARMES. — D'argent au chevron de gueules, accompagné en chef de 2 croix de saint André de sable *(il fut vicaire à l'église S. André de Bordeaux)* et en pointe d'une étoile d'azur chargée d'un M d'argent; au chef d'azur chargé d'une croix de Lorraine (pays d'origine du prélat) d'or entre 2 fleurdelys d'argent.

DEVISE. — *Per crucem libertas, pro cruce caritas.*

PIRON (RENÉ-ALEXANDRE), né à Saint-Léonard de Louplande (Sarthe) le 26 juillet 1828, chanoine de Lorette et d'Antioche de l'ordre des prélats, vicaire-général honoraire de Saint-Albert, décédé le 23 janvier 1903 à la Chapelle d'Alignie (Sarthe).

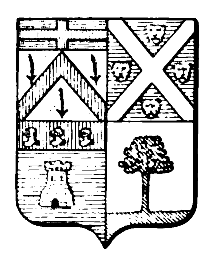


ARMES. — Les voici d'après une peinture qu'il fit faire et qu'on m'a communiquée. Sur un livre posé sur un bourdon de pèlerin l'écu : Ecartelé : au 1 d'or au palmier fleuri de sinople, sur une terrasse de sable et accosté de 2 mouchetures d'hermine ; au 2 de gueules au lion d'or, couronné armé et lampassé d'argent, tenant de la dextre un anneau de chevalier d'or ; au 3 de gueules à une tour-façade d'église d'argent ouverte d'azur ; au 4 d'or à la flûte de Pan de sable ; sur le tout d'azur à 3 besans d'or. — Voir les variantes au sceau.

DEVISES. — *Labor, fidelitas, robur ;* aussi en italien : *lavoro, fedelta, forza.* — *Roma, Oriens, America* (pays où le prélat a séjourné).

SCEAU (à cire). — Ecu aux armes, chapeau à 3 glands. Dans l'écusson il y a les variantes suivantes : le premier quartier offre un semé d'hermine avec un palmier nain ; le champ du second est azur ; au troisième le clocher est surmonté d'un besan.

PLANTIN DE VILLEPERDRIX (MARIE-MAURICE-RAOUL-GABRIEL), né le 8 octobre 1847 à la Blache (Gard), protonotaire le 24 avril 1895, vicaire-général de Nimes.



ARMES. — Ecartelé : au 1 d'or au chevron de gueules accompagné de 3 brins de *plantin* de sinople, au chef d'azur chargé d'une croix de gueules, qui est de Plantin ; au 2 d'azur au sautoir d'argent cantonné de 4 têtes de léopard d'or, qui est de Suffren ; au 3 d'azur à la tour d'argent, au chef de gueules chargé de 3 heaumes d'argent, qui est de la Tour du Pin ; au 4 d'argent au chêne de sinople sur une terrasse du même qui est de Vand.

DEVISE. — *In manus tuas Domine* (Luc., XXIII, 46).

RAVOUX (AUGUSTE). Né à Langeac (Cantal) le 15 janvier 1815, il a été inhumé à Saint-Paul-de-Minnesota (Etats-Unis), où il demeurait, le 20 janvier 1906. Il fut fait prélat de S.S. le 1er mars 1887. Le 3 mars 1868 il fut préconisé évêque titulaire de Limyre et vicaire apostolique de Montana aux Etats-Unis, mais il ne crut pas devoir accepter. Il fut administrateur du diocèse de Saint-Paul.

DEVISE. — *Sursum corda.*

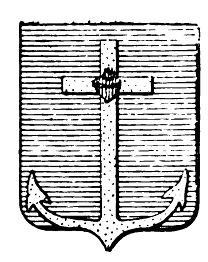
BIOG. — Mgr. Ravoux a publié de son vivant ses *Mémoires* (Saint-Paul-de-Minnesota ; 1892 ; in-8°, 254 pp.).

REBIÈRE (JEAN-BAPTISTE-EDOUARD). Né à Agonac (Dordogne) le 9 août 1841, prélat domestique de S.S. en 1882, chanoine de Lorette, protonotaire le 4 janvier 1903 (bref de mai 1904), chanoine de Périgueux.



ARMES. — Parti : au 1 de gueules à la rivière d'or (*rebiero* en dialecte périgourdin) en fasce, accompagnée de 3 annelets du même (ils figurent dans le sceau du Chapitre de S. Front de Périgueux) ; au 2 d'or à l'aigle de sable (Armoiries de la *cité* de Périgueux, or Mgr Rebière est curé de S. Etienne de la Cité de cette ville).

DEVISE. — *Fide et civitate.*



RESSÈS (JEAN-AUGUSTIN), né à Pazayac (Dordogne) le 30 juillet 1828, vicaire-général de Périgueux, prélat de S.S. le 11 décembre 1883.

ARMES. — D'azur à l'ancre d'or, dont la base embrasse la pointe de l'écu et dont le sommet, en forme de croix, est chargé entre les croisillons d'un Sacré Cœur de gueules.

DEVISE. — *Salus et gloria et virtus.*

RÉVEILLAC (FRANÇOIS), né le 9 mars 1822 à Mandailles (Cantal), vicaire-général de Saint-Flour, protonotaire apostolique le 10 mars, *aliàs* 12 avril, 1893.

ARMES. — De gueules à l'église de N.-D. d'Aurillac d'argent (dont il fut

archiprêtre), au chef cousu d'azur chargé du chef de la Vierge d'argent, accosté de 2 fleurdelys du même.

Devises. — *Dilexi decorem domûs tuæ* (Ps., xxv, 8). — *Tuus sum ego* (Ps., cxviii, 94.

RUMEL. — Je suis sans détails sur ce prêtre, né à Mons-en-Prevel (Nord), en 1822, et décédé le 28 octobre 1891 à Arras. On n'a pu me dire quelle était la nature de sa prélature.

Armes. — D'or au cœur embrasé de gueules surmonté d'une croix d'argent.

SAINT-CLAIR (André), né à Annecy le 23 janvier 1859, prélat domestique le 8 août 1890, chanoine de Nîmes et de Saint-Maurice, protonotaire le 20 mai 1904.

Armes. — D'azur à la bande d'argent, accompagnée en chef d'une étoile d'or et en pointe d'une Notre-Dame du Bon-Conseil d'argent.

Devise. — *Sanctis tuis erat lux* (Sap.., xviii, 1. — Allusion au nom du prélat).

SALLOT DE BROBÈQUE (Henri), né à l'Isle-sur-le-Doubs (Doubs) le 12 mars 1844, protonotaire le 29 mai 1900, chanoine et vicaire-général de Besançon.

Armes. — Ecartelé : au 1 parti d'argent et d'azur au macle de l'un en l'autre soutenu de 3 coupeaux de... et accompagné en chef de 2 étoiles de... ; au 2 parti d'argent et d'azur au buste de... en cœur, tenant de la dextre un mâcle de... ; au 3 coupé de gueules et de sable au levrier d'argent contourné, tenant entre ses pattes un mâcle de... ; au 4 d'azur au buste d'enfant d'argent, soutenu de 3 coupeaux de... (Cet enfant rappelle que les lettres de noblesse de la famille furent données par l'Empereur d'Allemagne à un enfant au berceau).



Devise. — *Favet evnti.*

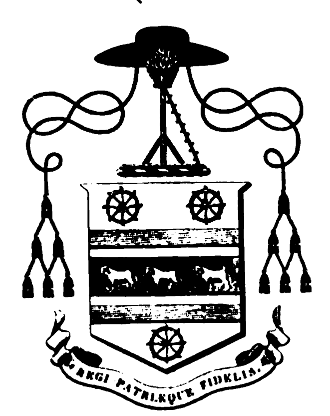
Sceau (à relief). — Nous en donnons la reproduction. On observera la mitre en cimier.

SAVELLI-SPINOLA (Antoine), né à Sant'Antonino (Corse) le 17 janvier 1858, décédé à Rome le 24 janvier 1904, prélat de S.S. le 10 juin 1887, protonotaire le 9 février 1899, chanoine de Sainte-Marie Majeure, etc.

Armes et Sceau. — Ecartelé : au 1 d'argent à 2 lions de gueules soutenant une rose sommée d'un oiseau du même ; au 2 d'or à l'épine (*spinola*) de sable ; au 3 d'azur à 2 bandes d'argent, au chef d'argent chargé d'une couleuvre d'azur ; au 4 échiqueté d'azur et d'argent de 4 tires et de 3 points. — Les 1 et 3 forment l'écu des Savelli ; les 3 et 4 celui des Spinola. On pourrait, ou devrait

même, blasonner l'écu en parti, c'est-à-dire que le 1 ci-dessus serait le chef du 3 et l'épine, le chef du 4. Voir ci-dessus p. 192 les armoiries du cardinal Savelli. Elles présentent quelques divergences avec celles que nous décrivons d'après le *sceau-à-cire* de Mgr Antoine Savelli-Spinola, dont nous avons une empreinte sous les yeux, où l'écu, de forme italienne, est simplement surmonté d'un chapeau à 5 glands.

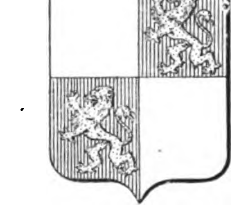
SCOTT (Marie-Edouard-Albert-Louis). Ce prélat naquit de parents français émigrés, le 27 novembre 1796, à Wolfenbutel (Allemagne), mais sa famille était d'origine anglaise. Bien jeune encore il fut vicaire-général d'Arras en 1828 ; camérier secret le 13 janvier 1844, il fut nommé protonotaire le 26 septembre 1886. Il s'endormit dans le Seigneur le 15 août 1887 à Aire-sur-la-Lys (Pas-de-Calais), dont il était curé depuis 1829 (58 ans) ; il était chevalier de la Légion d'honneur, chanoine honoraire d'Arras et d'Evreux.



Armes. — D'argent à la fasce de gueules chargée de 3 agneaux d'or, accompagnée de 2 trangles d'azur, à 3 roues de sainte Catherine de sable, 2 dans le chef une à la pointe de l'écu. — *Crest* : sable et argent ; fanal en cimier. L'écu est de forme dite anglaise.

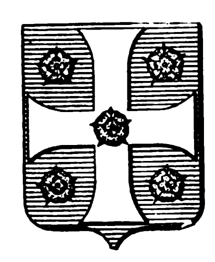
Devise. — *Regi patriæque fidelis.*

DE SÉGUR (Louis-Gaston-Adrien). Sa naissance eut lieu le 15 avril 1820 à Paris, où Dieu le rappela à lui le 9 juin 1881. Titres : prélat domestique de S.S., auditeur de Rote, sous-diacre apostolique et crucigère du Pape, protonotaire apostolique le 4 janvier 1856, chanoine de Saint-Denis de 1re classe, avec insignes et privilèges d'honneur propres aux évêques, le 8 mars suivant.



Armes. — Écartelé : d'argent plain et de gueules au lion d'or. — L'écu posé, par privilège, sur une croix épiscopale et surmonté du chapeau vert des évêques.

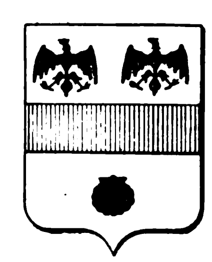
Biog. — *Monseigneur de Ségur, Souvenirs et récits d'un frère*, par le marquis de Ségur. Paris, 1882 ; 2 vol. — *Monseigneur de Ségur*, par le marquis de Moussac Chez... 1906 ; 1 vol. in-12.



SELLIER (Jean), né à Paris le 1er décembre 1828, vicaire général de Tours en 1896, prélat domestique le 8 février 1898, doyen au chapitre métropolitain de Tours.

Armes. — D'azur à la croix pattée d'argent, chargée en cœur d'une rose d'or et cantonnée de 4 roses du même. (La croix d'argent est du chapitre de Tours).

Devise. — *Pax et charitas.*



DE SYMOND DE LATREICHE (Constant), né à Metz en 1803, décédé à Lorette le 11 des kalendes de décembre (21 novembre ?) 1882, prélat de S.S. ou camérier, chapelain de France puis chanoine de Lorette, aumônier des Zouaves pontificaux.

Armes. — D'argent, *aliàs* d'or, à la fasce de gueules, accompagnée en chef de 2 aigles, en pointe d'une coquille de sable.

TERMOZ (Philibert-Michel). Il naquit à Tarare (Rhône) le 25 janvier 1833 et décéda à la chartreuse de la Cervara (Italie) le 21 juillet 1905. Titres : missionnaire apostolique en mission effective, chanoine honoraire de Bordeaux et de Grenoble, etc., vicaire-général d'Agen, camérier de Pie IX en 1865, prélat référendaire de la Signature le 18 avril 1869, premier introducteur de la Cause de Jeanne d'Arc.



Armes. — D'or à l'ancre terminée par une croix, la strangue enlacée d'un dauphin, le tout d'azur (le dauphin, souvenir de la province natale du prélat).

Devise. — *Christus, vita, salus.*

TILLOY (Anselme), né à Berzieux (Marne) le 21 avril 1824, décédé en 1903 ou 1904, chanoine-prélat de Lorette.

Armes. — D'azur à la croix latine recroisetée d'argent dans un rinceau formé d'une branche fleurie et d'une palme du même, au chef cousu de gueules chargé des lettres S. V. d'argent. — Etoile rayonnante en cimier ; pas de chapeau.

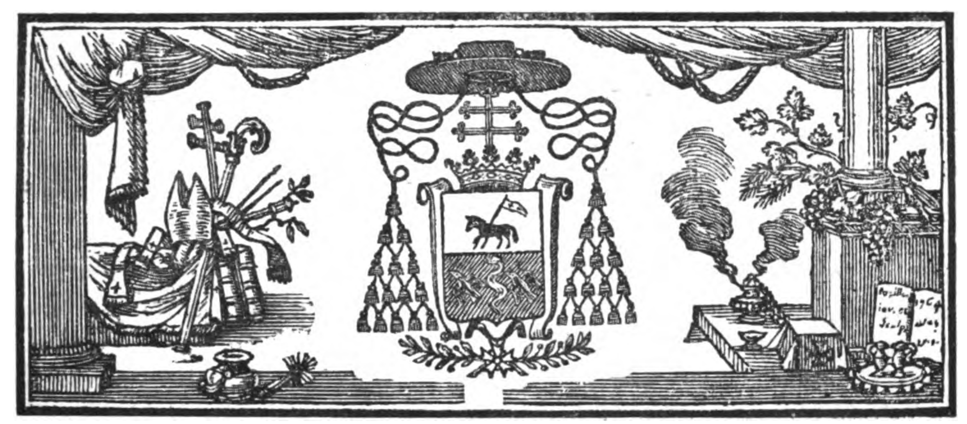
Devise. — *Dieu, Famille, Patrie.*

D'YÉNIS (Alix), décédé à la Hulotais (Ille-et-Vilaine) le 30 juillet 1902, prélat domestique de S. S. puis protonotaire apostolique.

Armes. — D'or à la croix de gueules (dignité sacerdotale), chargée d'une épée d'argent la pointe haute (rappelant que le prélat avait été zouave pontifical), au chef de gueules chargé d'un lion passant d'or (rappelant que c'est Léon XIII qui lui avait conféré ses dignités).

Devise. — *Cruce et ense.*





Mgr Brault. — Albi.

SUPPLÉMENT

Si nous nous sommes décidé à donner en supplément les blasons, avec notices, des évêques résidentiels de France, sacrés de 1901 jusqu'à la Séparation de l'Eglise et de l'Etat, c'est pour que notre ouvrage contienne la liste complète des prélats préconisés sous la loi du Concordat de 1801.

Nous avons ajouté quelques évêques des missions pour amorcer le travail de celui qui, dans un siècle, voudra continuer le nôtre. Des liens d'affection et de reconnaisance nous unissant à quelques-uns d'entre eux, de même qu'à des Abbés ou des prélats romains, il est naturel que nous fassions connaître ce qui concerne soit eux-mêmes soit certains de leurs collègues religieux. Le désir qu'ils nous en ont parfois exprimé était trop légitime et pour nous, trop honorable, pour que nous ayons eu, même un instant, la pensée de nous y soustraire.

A la suite de ces prélats du xxe siècle nous donnons les blasons de huit abbesses bénédictines, pensant que cela pourra intéresser certains amateurs d'héraldisme religieux.

La Valouze
Fête du Sacré Cœur 1906.

I. ÉVÊQUES — ABBÉS — PRÉLATS

ANDRIEU (Pierre-Paulin), né à Seysses (Haute-Garonne) le 8 décembre 1849, sacré évêque de Marseille à Toulouse, le 25 juillet 1901, intronisé le 31 août suivant.

Armes. — Ecartelé : d'azur à la fasce ondée d'argent, à l'étoile du même dans le canton dextre du chef, et de gueules à la croix de Toulouse d'or soutenue d'une vergette d'argent, un agneau du même en pointe brochant sur la vergette, la tête détournée, qui est de la ville de Toulouse. — Chapeau d'archevêque et le pallium.

Devise. — *Pax in virtute tua* (Ps., cxxi, 7).

ANIS (Dom Louis, en famille Louis-Marie-René-Dieudonné), né à Saint-Charles-La-Forêt (Mayenne) le 8 septembre 1875, élu Abbé de la Trappe de N.-D. de Bonne-Espérance de la Double (Dordogne) le 25 janvier 1903, bénit par Mgr Delamaire en ce monastère le 27 avril suivant.

Armes. — De sinople à la fasce contrepotencée d'or, chargée d'une ancre de sable accostée des lettres N D à l'antique d'azur (emblème de l'abbaye), accompagnée en chef d'un agneau d'argent entre deux fleurs d'*anis* étoilé d'or, et en pointe d'une ruche d'argent entourée d'abeilles d'or.

Devise. — *Suaviter et prudenter*.

Sceaux. — 1° A l'humide. Il est reproduit ci-contre, inutile de le décrire. — 2° A cire. Ecu aux armes surmonté de la mitre et de la crosse ; devise au bas ; pas de chapeau.

ARNAL DU CUREL (Jean-Charles), né au Vigan (Gard) le 28 juin 1858, sacré à Nîmes, le 8 novembre 1903, évêque de Monaco.

Armes. — D'argent à 3 fasces de gueules, au chef du même chargé d'une étoile d'argent entre deux flanchis du même.

Devise. — *Lux, lex*.

Sceau. — Les deux saints, qui figurent dans le sceau que nous reproduisons, sont Jean-Baptiste et Charles Borromée, patrons du prélat.

BARILLON (Emile). Ce prêtre des Missions Etrangères naquit à Lumeau

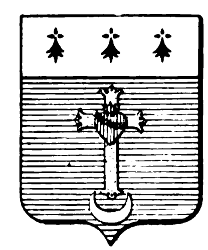
(Eure-et-Loir) en 1860; il a été sacré, à Paris le 18 septembre 1904, évêque résidentiel de Malacca (Asie).

ARMES. — D'argent à la croix de calvaire de gueules, à 4 rayons d'or partant de l'intersection des bras, accostée de 2 palmiers de sinople et soutenue d'une trangle du même, soutenue elle-même d'une mer d'azur mouvant de la pointe de l'écu et dans laquelle plonge en barre une ancre de sable, dont la gumène entoure le pied de la croix ; aux initiales V P enlacées de sable dans le canton dextre du chef et au monogramme des Missions Etrangères du même dans le sénestre.

DEVISE. — *Adveniat regnum tuum* (Matth., v).

SCEAU (à l'humide). — Oblong ; écu aux armes ; attributs ordinaires ; devise sur une banderole entourant le pied de la croix ; légende : *Æmilius Barillon episcopus Malacensis.*

BAZIN (HIPPOLYTE). Missionnaire de N.-D. d'Afrique, il est né à Saint-Aubin-du-Cormier (Ille-et-Vilaine) le 4 juin 1857 ; élu, en juillet 1901, évêque titulaire de Thacia-Montana, il fut sacré le 8 septembre suivant à Saint-Louis-de-Carthage par Mgr Livinhac ; il est vicaire apostolique du Sahara et d'une partie du Soudan.



ARMES. - D'azur à la croix latine fleuronnée d'or, soutenue d'un croissant d'argent et chargée entre les bras d'un Sacré Cœur de gueules, au chef d'argent chargé de 3 mouchetures d'hermine.

DEVISE. — *In cruce salus et vita.*

SCEAU (à l'humide). — Ovale ; écu aux armes (la croix y est argent); chapeau ; devise ; légende : *Vicariat apostolique du Soudan.*

BEAUVAIN DE BEAUSÉJOUR (PAUL-FÉLIX), né à Vesoul (Doubs) le 16 décembre 1839, élu le 9 juin 1902 évêque de Carcassonne ; sacré le 20 mars 1904.



ARMES. — D'azur au sautoir d'or, chargé en cœur d'un bœuf de gueules et cantonné de 4 étoiles d'argent.

DEVISE. — *In laboribus plurimis* (2 Cor., XI, 23).

BLANCHE (GUSTAVE). Né à Josselin (Morbihan) le 30 avril 1848, il fut fait officier sur le champ de bataille en 1870 puis il entra chez les Eudistes. Elu le 15 septembre 1905 évêque titulaire de Sicca, il a reçu, le 28 octobre suivant, à Chicoutimi (Canada), la consécration épiscopale pour diriger le vicariat apostolique du Golfe-Saint-Laurent (Amérique du Nord).

ARMES. — D'azur à la cotice d'argent chargée de 5 mouchetures d'hermine de sable, accompagnée en chef des SS. Cœurs, celui de Jésus de gueules, celui de Marie d'argent, empiétant un peu l'un sur l'autre et dans une gloire d'or, et

en pointe d'une mer d'argent en campagne, chargée d'un navire d'or voguant vers un rocher de sable mouvant de l'angle dextre de la pointe, surmonté d'une croix du même et, à mi-côte, d'une chapelle d'or (paysage de la côte septentrionale du fleuve Saint-Laurent, symbole, avec le navire, de la mission de Mgr Blanche).

Devise. — *Spes cum fiducia.*

BONAVENTURE (Marie-Etienne). Ce Père, de la congrégation des Salésiens d'Annecy, était vicaire-général du diocèse de Nagpour, aux Indes, lorsqu'il fut sacré par Mgr Bottero, le 5 févier 1905, pour en être l'évêque résidentiel. Il est né à à Dingy-Saint-Clair (Haute-Savoie) le 26 avril 1851.

Armes. — Ecartelé : au 1 d'or au Sacré Cœur de gueules (dévotion du prélat) ; au 2 de gueules au vairon d'argent en fasce, qui est d'Annecy ; au 3 d'azur au revers de la Médaille-miraculeuse d'argent (souvenir de l'année du cinquantenaire du dogme de l'Immaculée Conception) ; au 4 de gueules au livre d'or ; à la croix (de Savoie) d'argent brochant sur les partitions.

Devise. — *Euntes docete.*

Sceau (timbre humide). — Rond ; écu aux armes, posé sur une croix trêflée recroisetée au bas ; crosse ; mitre ; chapeau ; banderole de la devise s'enroulant au pied de la croix ; légende dans un double cercle : † *Sig : Mariæ-Stephani, episcopi Nagporensis.*

BOUCHARD (Dom Joseph), né à Pesmes (Doubs) le 19 janvier 1845, élu abbé bénédictin de Kerbénéat (1) le 5 novembre 1902, non encore bénit.

Armes. — D'azur à la croix ancrée ou de saint Benoit d'or chargée de 5 roses de gueules, cantonnée en chef de 2 fleurdelys d'or et en pointe de 2 crosses, celle de sénestre tournée à sénestre, du même, qui est de Saint-Benoit-sur-Loire (dont le prélat à été curé), au chef d'hermine.

Devise. — *Spes mea in Domino.*

BOUCHUT (Claude), des Missions Etrangères de Paris, né à Saint-Christophe-en-Jarret (diocèse de Lyon) le 4 mars 1860, élu le 18 juillet 1902 évêque titulaire de Panémotique et vicaire apostolique du Cambodge.

Armes. — Taillé : d'azur à la Vierge de Lourdes d'argent, sénestrée en chef d'une étoile rayonnante du même, et de gueules à un *Phnôm* d'or, sur une montagne d'argent.

Devise. — *Iter para tutum* (Hymn. vesp. B. M. V).

Sceau. — Nous le reproduisons ci-contre.

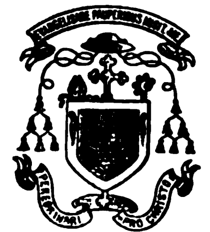
1. Le monastère de Kerbénéat près de Landivisiau (Finistère) a été fondé le 30 novembre 1878 ; prieuré en 1892 il fut érigé en abbaye en 1902 ; il n'a pas d'armoiries. Il serait question de lui donner : *de sable à la croix ancrée ou de saint Benoît d'hermine.*

BOUQUET (Henri-Louis-Alfred), né à Paris le 31 décembre 1839, sacré à Mende évêque de ce siège le 29 juin 1901, transféré à celui de Chartres le 21 février 1906, chevalier de la Légion d'honneur.

Armes. — De gueules à 3 roses d'argent, au chef cousu d'azur semé de fleurdelys d'or, à la main de carnation issant d'un nuage d'argent, mouvant du bord du chef, et tenant un livre (?) d'or.

Devise. — *Pro fide et grege.*

BREYNAT (Gabriel), né le 3 janvier 1868, élu le 22 juillet 1901 évêque titulaire d'Adramyte et vicaire apostolique de Mackensie (Canada), de la congrégation des Oblats.



Armes. — D'azur à la barque d'or chargée d'un missionnaire et d'un rameur au naturel sur une mer de sinople en campagne, chargée d'un dauphin d'or nageant, aux emblèmes des Oblats d'argent au lieu d'honneur, à la bordure d'argent chargée à dextre et à sénestre de 2 raquettes canadiennes de sable.

Devises. — Celle des Oblats et : *Peregrinari pro Christo.*

BUGUET (Paul), né à Mortagne (Orne) le 25 mars 1843, prélat de S. S. le 20 février 1902, protonotaire le 14 juin 1904, directeur général de l'Œuvre expiatoire.

Armes. — Parti : au 1 coupé de gueules au calice d'or avec son hostie d'argent, et de pourpre à l'ancre d'argent (emblêmes de l'espérance du rachat des âmes du Purgatoire par le saint sacrifice de la messe) ; au 2 d'azur à la Vierge de Montligeon d'argent, ayant à ses pieds 2 âmes du Purgatoire du même (patronne de l'Œuvre). — Mitre comme timbre.

Devise. — *In te Domine speravi* (Ps., xxx, 2).

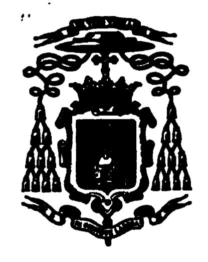


CABROL (Ferdinand-Marie-Pierre-Michel). Bénédictin né à Marseille le 11 décembre 1855, bénit abbé de Farnborough (Angleterre) le 29 septembre 1903.

Armes. — De sinople à 3 coquilles d'or.

Devise. — *Ut filii lucis* (1 Thes., v, 5).

Sceau (à cire). — Elliptique ; écu aux armes sur un fond pointillé ; mitre ; crosse irrégulièrement tournée ; devise au bas ; légende : † *Sig. Ferdinandi abbatis Farnbureensis.*



CAMPISTRON (Lucien), né à Mirande (Gers) le 26 octobre 1840, préconisé le 9 juin 1902 évêque d'Annecy, sacré seulement le 13 mars 1904.

Armes. — De gueules à la tour carrée et tourillonnée de 5 pièces d'argent, mouvant de la pointe, au chef cousu d'azur chargé de 8 étoiles d'argent en couronne.

Devise. — *Tu vero vigila, in omnibus labora.*

CANAPPE (Emmanuel-François), né à Wailly (Somme) le 25 juillet 1849, sacré à Rouen le 25 juillet 1901 évêque de la Guadeloupe ou de Basse-Terre.

Armes. — D'azur à Notre-Dame de la Guadeloupe d'or et de carnation sur des flots agités d'argent, desquels émerge une île arborescente du même, au demi esquif d'or mouvant de la pointe dextre de l'écu et monté par un évêque du même en prière.

Devise. — *Sa Maria Virgo de Guadalupe. — Rediens evangelizo pacem.*



CLERC (Jean-Marie). Cet évêque, que j'ai oublié de mettre à sa place, p. 295, avec les Missionnaires de Saint-François-de-Sales, est né le 21 mars 1847 à Ballaison (Haute-Savoie) et a été sacré évêque résidentiel de Vizagapatam (Indes) dans cette ville, le 26 juillet 1891.

Armes. — D'azur au chevron d'or accompagné en pointe d'un ciboire du même.

Devise. — *Da robur fer auxilium* (Hymn. *Verbum*).

CONAN (Julien-Mathurin), né à Guern (Morbihan) le 18 juin 1860, sacré, le 13 décembre 1903, à Port-au-Prince (Haïti) archevêque de cette ville.

Armes. — Tranché : de gueules au palmier de sinople et d'azur à N.-D. de Guelven d'argent (Vierge assise, avec sceptre, tenant l'Enfant Jésus, honorée à Guern), à la bande d'hermine sur la partition.

Devise. — *Plus caritas quam potestas.*

DARTOIS (Augustin-Louis), né à Armentières (Nord) le 8 juin 1861, entré dans la Société des Missions Africaines, sacré le 25 juillet 1901, comme évêque titulaire de Temnos et vicaire apostolique du Dahomey, où la mort le surprit, à Ouidah, le 1er avril 1905.

Armes. — D'argent au Sacré Cœur de gueules, dont la blessure laisse tomber des gouttelettes sur une terre de sinople chargée de cocotiers d'or, mouvant du flanc sénestre de l'écu vers une mer d'azur mouvant de la pointe ; au chef d'azur chargé des lettres M A antiques d'or.

Devise. — *Stilla ad Africam* (Ezech., xx, 46).

DELALLE (Henri). Petit-neveu de Dgr Delalle, évêque de Rodez, il est né à Arracourt (Meurthe-et-Moselle) en 1870, a été sacré à Nancy, comme évêque titulaire de Thugga, le 2 juin 1904, et publié dans le consistoire du 14 novembre suivant. Il est le vicaire apostolique de la colonie anglaise africaine de Natal; il appartient aux Oblats de Marie.



Armes. — Ecartelé : aux 1 et 4 d'argent à la bande de gueules chargée de 3 croix de Lorraine d'argent en bande ; au 2 d'azur aux emblèmes des Oblats d'argent sur un tertre de sinople : au 3 d'azur à 2 buffles effarés et contournés d'argent ; sur le tout d'or au Sacré Cœur de gueules.

Devise. — *Oportet illum regnare* (1 Cor., xv, 25).

DELAMAIRE (François-Marie-Joseph), né à Paris le 4 février 1848, sacré le 25 juillet 1901, à Notre-Dame-des-Champs, paroisse de cette ville dont il était curé, évêque de Périgueux et de Sarlat.

Armes. — D'azur à la statue de N.-D. des Champs d'argent, accostée de 2 mouchetures d'hermine d'argent, au chef cousu de sable chargé de 3 coquilles d'argent (le prélat est d'origine bretonne).

Devise. — *Servus tuus ego sum* (Ps., cxviii, 94).

Sceaux. — 1° Celui reproduit ci-contre. — 2° A cire. Ecu de forme bouclier aux armes ; devise au bas ; crosse ; mitre ; croix ; chapeau ; pas de couronne.

DOUCERÉ (Victor), de la Société de Marie, né à Evran (Côtes-du-Nord) le 3 avril 1857, sacré à Nouméa, le 10 juillet 1904 par Mgr Fraysse, évêque titulaire de Térénutis et vicaire apostolique des Nouvelles-Hébrides (Océanie).

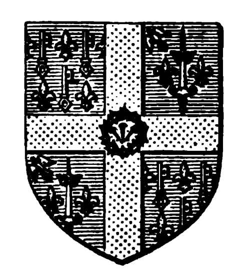
Armes. — D'argent au Sacré Cœur de gueules épiné et surmonté d'une croisette de sable, au monogramme de Marie d'azur dans le canton dextre, à la campagne d'hermine.

Devise. — *Mansuetum esse ad omnes* (Tim., ii, 24).

DRURE (Désiré, en religion Jean-de-la-Sainte-Famille). Ce prélat carme est né à Digoin (Saône-et-Loire) le 30 janvier 1859 ; il a été élu le 7 novembre 1902 archevêque résidentiel de Babylone (Bagdad) puis nommé, le 5 mars 1904, délégué apostolique de Mésopotamie, d'Arménie et du Kurdistan.

Armes. — De sinople au palmier d'or accosté de 2 pals d'argent (symbolisant le Tigre et l'Euphrate), au chef de l'Ordre des Carmes déchaussés (voir p. 297).

DUBOIS (Louis-Ernest), né à Saint-Calais (Sarthe) le 1er septembre 1856 sacré évêque de Verdun le 2 juillet 1901.



Armes. — Ecartelé : aux 1 et 4 d'azur semé de fleurdelys d'or et de clefs d'argent en pal, qui est du chapitre du Mans ; aux 2 et 3 des armes de Jeanne d'Arc avec en plus une colombe essorée d'argent au canton dextre ; à la croix d'or brochant sur la partition et chargée en cœur des 3 clous de la Passion de sable dans une couronne d'épines de sinople. — Un Sacré Cœur au milieu de la croix épiscopale ; la croix du Saint-Sépulcre au bas de l'écu.

Devise. — *Regnavit a ligno Deus* (Hymn. *Vexilla*).

Sceau (à cire). — Ecu aux armes ; mitre et crosse posée derrière à sénestre ; pas de croix ; chapeau ; devise au bas.

FILLION (Almir), né à Angers le 6 septembre 1843, vicaire général d'Evreux, protonotaire apostolique le 17 avril 1901.



Armes. — De gueules à la croix d'or chargée en cœur d'une étoile de gueules et cantonnée de 4 étoiles du second, au chef d'argent chargé d'une palme de sinople en bande accostée de 2 violettes au naturel (souvenir des armoiries, p. 156, de Mgr Fillion, son parent, évêque du Mans).

Devise. — *Gloria Deo pax hominibus* (Luc., II, 14).

GAUGAIN (Dom Léopold, en famille Augustin-Jean-M.-M.), né à Jarzé (Maine-et-Loire) le 12 décembre 1857), élu, le 18 juillet 1906, abbé de Ligugé, en remplacement de Dom Bourigaud (p. 305), démissionnaire au 20 juin précédent.

GRANGEON (Damien), des Missions Etrangères, né à Gelles (Puy-de-Dôme) le 27 septembre 1857, sacré, à Langson (Indo-Chine) le 19 août 1902, évêque titulaire d'Utine et vicaire apostolique de la Cochinchine orientale.

Armes. — D'azur à la croix alaisée d'or, cantonnée de 4 épis du même, ceux de dextre en bande, ceux de sénestre en barre. — Cimier : une petite grange, ou *grangeon*, abritant le sigle des Missions Etrangères.

Devise. — *Congregate in horreum* (Math., XIII, 30).

KUNEMANN (Alphonse), de la Congrégation du Saint-Esprit, né le 5 janvier 1856 à Sweighausen (diocèse de Strasbourg), sacré le 26 mai 1901 vicaire apostolique de la Sénégambie avec le titre d'évêque titulaire de Pella.



Armes. — Coupé : au I parti : au 1 d'azur à la barque de Pierre avec Jésus et le saint au naturel, celui-ci jetant un filet dans une mer d'argent mouvant de la pointe ; au 2 de gueules à la bande d'or à 6 couronnes du même en orle, qui est d'Alsace ; au II d'azur aux emblèmes du Saint-Esprit d'argent sans le rinceau.

DEVISES. — *In verbo tuo.* — *Suaviter et fortiter.*



LACROIX (LUCIEN-LÉON), né à Reilhaguet (Lot) le 8 janvier 1855, sacré à Paris, le 24 juin 1901, évêque de Tarentaise.

ARMES. — D'azur à la *croix* alaisée d'or. — Mitre à la place de la couronne sous le chapeau; l'écu posé sur l'épée et la crosse en sautoir.

DEVISE. — *Per vias rectas* (Sag., x, 10).

LANG (JOSEPH-ANTOINE). Le 22 septembre 1868 il est né à Niederschœffolsheim (Bas-Rhin); entré aux Missions Africaines il a été préconisé, le 22 septembre 1902, évêque titulaire de Paralaïs pour administrer le vicariat apostolique du Bénin.

ARMES. — Coupé : au 1 de sinople à l'arc-en-ciel au naturel; au 2 d'azur à la façade de la cathédrale de Bénin d'argent.

DEVISE. — *In gaudio et in pace* (Rom., xv, 13).

SCEAU (en papier, à relief). — Rond; fond violet; lettres etc. blanches; écusson représentant saint Joseph, patron du prélat, portant l'Enfant Jésus; crosse et mitre sur le bord; chapeau; devise : *Custos Domini sui*, dans une banderole au bas; légende dans un cercle : * *Josephus eps. tit. Paralaid. vic. apost. region Benin.*



LE CAMUS (EMILE-PAUL), né à Paraza (Aude), sacré, à Carcassonne le 2 juillet 1901, évêque de La Rochelle.

ARMES. — D'azur au chevron (*la pointe un peu écimée touche le bord supérieur de l'écu*) adextré de 3 croissants 2 et 1, sénestré d'une branche de..., accompagné en pointe d'une ruche entourée de 5 abeilles, le tout d'argent.

DEVISES. — *Præsim dum prosim.* — *Laboremus.*

LORNE (Dom M. EMILE, en famille GEORGES-EMILE-FRANÇOIS-RICHARD), né à Venisy (Yonne) le 3 avril 1846, bénit abbé de la Trappe de Bonnecombe le 18 août 1901.

ARMES. — Taille : d'or à la croix de Jérusalem de gueules en chef, et en pointe un Saint Cœur d'argent, ceint d'une couronne de roses, avec un lis d'argent issant au naturel; et d'azur à la colombe des catacombes d'argent.

DEVISE. — *Pati et compati.*

SCEAU (à cire). — Ecu aux armes etc.; devise au bas; légende : *Sigillum F. M. Æmilii Abbatis B. M. de Bonnacomba.*

LOTH (JULIEN), né en 1837, à Rouen, dont il est chanoine honoraire, protonotaire le 31 mai 1902.

Armes. — Parti : de gueules à la croix haute fleurdelysée d'or, et d'azur à la fasce nouée d'or, accompagnée de 2 coquilles d'argent en chef et d'un croissant du même en pointe.

Devise. — *Quidquid latet apparebit* (Prose *Dies iræ).*

MAQUET (Henry), né à Verdun le 3 janvier 1844, entré dans la Compagnie de Jésus, sacré le 8 décembre 1901 évêque titulaire d'Amathonte, vicaire apostolique du Petchély méridiano-oriental (Chine).

Armes. — D'azur aux emblèmes des Jésuites, au chef d'or chargé de 4 lettres chinoises de sable, qui sont la devise du prélat : *Eûll ḳoùo linn keûe* (*Armoiries semblables à celles de Mgr Paris, p. 230, sauf les caractères syllabiques chinois*).

Devise. — *Adveniat regnum tuum* (Math., vi, 10).

MARCHAND (Dom M. Fortunat, en famille Pierre-Silvère), né à Ressigny (Deux-Sèvres) le 19 juin 1864, élu abbé de Fontgombault, de l'Ordre des Cisterciens réformés, le 11 octobre 1902.

Armes. — Tranché : de pourpre à une croix précieuse au naturel (croix de sainte Radegonde, au diocèse d'origine de l'Abbé) et d'azur à la Vierge de Fontgombault d'argent, à la bande d'or brochant sur la partition.

Devise. — *Tuus sum ego.*

Sceau (à cire). — Ecu droit; mitre; crosse à volute à dextre; couronne d'épines en cimier; chapeau à trois glands; devise au bas; légende : *Sigillum F. M. Fortunati abbatis de Fonte Gombaldi.*

MAROT (Dom Joseph, en famille Pascal). Ce Bénédictin est né à Hélette (Basses-Pyrénées) le 21 avril 1851. Son élection comme Abbé de Bel-Loc, du 11 avril 1904, a été confirmée le 15 mai.

Armes. — D'or à la croix ancrée ou de l'Ordre de saint Benoît de sable, au chef de gueules chargé d'un fer de lance à l'antique d'or (symbole de celui qui perça le cœur de Jésus), accosté de deux fleurs de lis de jardin d'argent (symbole de la sainte Vierge et de saint Joseph).

Devise. — *Ad Jesum per Mariam et Joseph.*

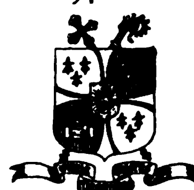
MARQUISET (Jules), né à Besançon le 16 novembre 1839, chanoine honoraire de Besançon, camérier d'honneur le 13 janvier 1904.

Armes. — Parti : au 1 de pourpre à la fasce d'argent, accompagnée en chef d'un calice d'or à l'hostie d'argent rayonnant d'or, et en pointe de la façade de la basilique des SS. Ferréol et Ferjeux d'argent (*Mgr Marquiset, curé de cette église, a mené à bonne fin sa reconstruction*) ; au 2 d'or à la légende des saints Ferréol et Ferjeux au naturel sur une terrasse de sinople, à l'étoile d'azur, chargée d'un M d'argent, au lieu d'honneur.

Devise. — *Dilexi decorem domûs tuæ* (Ps., xxv, 8).

Sceau (à cire). — Rond, 35^{mm} de diamètre ; simple écu aux armes ; chapeau ; devise au bas ; pas de légende.

MÉREL (Jean-Marie). Du séminaire des Missions Etrangères est sorti ce préfet apostolique de Canton (Chine), sacré dans cette ville le 6 octobre 1901, évêque titulaire d'Orciste. Il est né à Vay (Loire-Inférieure) le 18 septembre 1854.



Armes. — Ecartelé : aux 1 et 4 d'argent à 3 mouchetures d'hermine ; au 2 de gueules au monogramme des M. E. d'argent ; au 3 gueules à la maison chinoise d'argent ; à la croix pattée d'argent sur les partitions et touchant les bords de l'écu ; sur le tout, un écu d'or au Sacré Cœur de gueules.

Devise. — *Omnia et in omnibus Christus* (Colos., iii, 11).

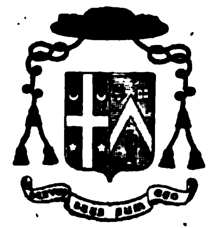
Sceau. — Ce sceau admirablement gravé est charmant, il est de forme elliptique ; sous une arcade géminée et en plein cintre, un Chinois en prière près de sainte Anne enseignant la vierge Marie ; une main avec index levé sortant d'une nue, au-dessus de la tête du Chinois ; le buste du Sacré Cœur dans un œil-de-bœuf au-dessus de l'arcade ; l'écu tout simple au bas ; légende ; ✝ *Sigillum. Ioannis. Mariæ : episcopi. Orcistiensis.*

OLIER (Arnaud), Mariste, né à Milhau (Aveyron) le 6 mai 1853, élu le 20 décembre 1903, mais préconisé seulement le 13 novembre 1904, évêque titulaire de Tipasa, coadjuteur avec future succession du vicaire apostolique de l'Océanie centrale.

Armes. — D'argent au calice d'or posé sur une terrasse d'azur avec hostie d'argent rayonnante, représentant au centre le divin Enfant assis et au naturel ; au chef de sinople chargé de 2 médaillons, celui de dextre coupé d'argent à l'étoile d'or rayonnante et d'azur au monogramme de Marie de gueules, celui de sénestre représentant la Vierge de la Médaille-miraculeuse.

Devise. — *Laus et amor.*

OUTHENIN-CHALANDRE (Joseph), né à Besançon le 28 août 1865, prélat domestique de S.S. le 20 janvier 1906.



Armes. — Parti : de gueules à la croix cantonnée en chef de 2 croissants et en pointe de 2 étoiles le tout d'argent, qui est Outhenin, et d'azur au chevron d'or adextré en chef d'un Sacré Cœur d'or enflammé de gueules, croiseté d'argent et épiné de sable, sénestré d'un livre ouvert d'or chargé d'un alpha et d'un oméga de sable, accompagné en pointe de la statue de N.-D. du Chêne d'argent sur un tronc de chêne au naturel.

Devise. — *Servus tuus sum ego* (Ps., cxviii, 94).

RICARD (Ernest), né à Sanvensa (Aveyron) le 27 février 1852, sacré évêque d'Angoulême le 29 juin 1901.

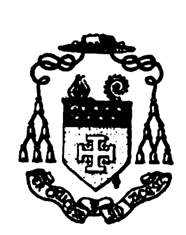
Armes. — D'azur semé d'étoiles d'argent à la Vierge-Mère de carnation vêtue et couronnée d'or, son trône posé sur un tertre de sinople, au chef cousu de gueules chargé de SS. Cœurs d'or et rayonnants.


Devise. — *Tv es spes mea* (Ps., cxli, 6).


DE ROCQUANCOURT-KÉRAVEL (Fernand), né à Tilly-sur-Seulles (Calvados) le 25 août 1869, chanoine de Carthage et prélat de la chapelle de S. S. le 1er janvier 1904.

Armes. — D'azur à 3 pommes de pin suspendues d'or 2 et 1.

Devise. — *Pro fide et fide propaganda.*



ROISSANT (Jacques), né à Bommiers (Cher) le 17 mars 1840, élu le 18 avril 1901 évêque titulaire d'Usula ou Usilla, auxiliaire de l'évêque latin de Nicopolis (Bulgarie).

Armes. — D'or à la croix de Jérusalem de gueules (*et non* argent *comme ci-contre*), au chef d'azur chargé de 9 étoiles d'argent 5 et 4.

Devise. — *Per crucem ad lucem.*

ROY (Augustin). Mgr Peyramale, des Missions Etrangères comme Mgr Roy, étant décédé le 17 août 1903, élu mais non sacré, celui-ci fut élu à sa place le 12 février 1904 évêque résidentiel de Coïmbatour (Indes) et sacré dans sa ville épiscopale le 17 avril suivant ; il est né à Beauregard, commune du Pin (Deux-Sèvres) le 20 janvier 1863.

Armes. — De sinople à la bande d'argent chargée du Sacré Cœur de gueules entre une branche de pin et une de chêne de sinople (souvenir de la paroisse natale du prélat et de son pélerinage voisin, N.-D. de Beauchêne, appartenant à l'auteur, qui le guida dans le choix de son écusson, attention délicate du prélat), accostée de 2 croisettes d'or ; au chef cousu de gueules chargé d'une couronne de *roi* d'or. — Le monogramme des M. E. dans un cartouche posé sur la croix.

Devise. — *Tuus sum ego* (Ps., cxviii, 94).

SANTENAC (Jean-François), né à Toulouse le 13 décembre 1846, chanoine titulaire de Carthage et ainsi prélat de S. S. en juin 1902.

Armes. — Écartelé : aux 1 et 4 de gueules au monogramme constantinien complet fleuronné de ... ; aux 2 et 3 d'argent au tronc d'arbre au naturel, posé sur une terrasse d'azur et duquel émerge à dextre une branche de sinople ; sur le tout d'azur au pélican avec sa pitié d'argent.

Devises. — *Omnia et in omnibvs Christvs* (Colos., III, 11). — *Svccisa rvrsvm virescit* (Job., XIV, 7).

SAUVAGE (Dom Norbert, en famille Parfait), Cistercien, né à Avesnes-le-Sec (Nord) le 5 juillet 1876, bénit abbé de la Trappe de N.-D. de Saint-Joseph, à Forges-lez-Chimay (Belgique) le 7 avril 1902.

Armes. — Coupé : d'argent au Sacré Cœur de gueules et d'or à la croisette de sable.

Devise. — *Amor et crux.*

SIRVAIN (Dom Marie-Bernard, en famille Pierre-Jean). Il est né à Graissac (Aveyron) le 17 mars 1841 et a été bénit abbé de la Trappe des Dombes le 26 octobre 1905 par Mgr Luçon, dans la chapelle de l'évêché de Belley.

Armes. — D'azur à la Vierge de Lourdes au naturel.

Devise. — *Sub umbra illius sedi* (Cant., II, 3).

II. ABBESSES BÉNÉDICTINES

BERNARD (Madame Thérèse), née à Lille le 10 janvier 1857, bénite le 16 septembre 1894 comme abbesse de N.-D. de Wisques (Pas-de-Calais) (1).

Armes. — D'argent à 3 abeilles au naturel.

Devise. — *Favum cum melle* (Cant., V, 11).

BRUYÈRE (Madame J. Cécile), née à Paris le 12 octobre 1845, bénite abbesse de Sainte-Cécile de Solesmes (Sarthe) (2) le 14 juillet 1871.

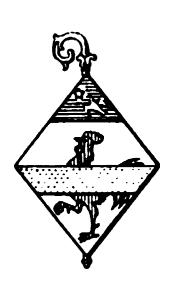
Armes. — De sinople à la bande componnée d'argent et de gueules de 4 pièces, les compons d'argent chargés d'une rose de gueules, ceux de gueules d'un lis d'argent, accompagnée en chef d'une équerre d'argent et en pointe d'un lévrier assis et contourné du même.

Devise. — *Dilexi decorem domus tuæ* (Ps., XXV, 8).

1. Les armes de cette abbaye sont : *D'azur à la tour d'argent ouverte et maçonnée de sable, accompagnée des 12 étoiles mariales d'argent en orle.* Le prieuré des Bénédictins à Saint-Paul de Wisques a : *De gueules à l'épée haute d'argent garnie d'or, au chef cousu de sable chargé de 2 étoiles d'argent.*

2. Les armes de cette abbaye sont : *De gueules au lis de jardin d'argent, tigé et feuillé de sinople, planté sur une terrasse d'argent chargée d'une sainte Cécile gisant au naturel, à 2 palmes d'or en sautoir brochant sur le tout.* — Les armoiries de la famille de Mme Bruyère sont : *De sinople à la barre de gueules chargée du signe des* Légionnaires, *accompagnée d'une équerre d'or et d'un lévrier assis et contourné d'argent.*





COUTURIER (Madame N...), abbesse de Saint-Nicolas de Verneuil (Eure) depuis 1905. L'abbaye de Verneuil a été fondée en 1627 par Pierre de Rouxel de Médavy.

Armes. — D'argent au coq hardi de gueules, à la fasce d'or brochant, au chef d'azur chargé d'une colombe d'argent, essorant vers une étoile d'or rayonnante placée dans le canton dextre.



CRONIER (Madame Marie), bénite le 24 septembre 1896 abbesse de Sainte-Scholastique de Dourgne (Tarn) (1).

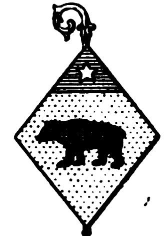
Armes. — D'argent à la croix bénédictine de sable, chargée en cœur d'une fleurdelys du champ et cantonnée de 4 roses de gueules (fragment des emblèmes de l'abbaye).

Devise. — *Plus potuit quia plus amavit.*

HASTEY (Madame Gertrude-Marie), née à Maintenon (Eure-et-Loire), le 15 juin 1864, bénite abbesse de Saint-Nicolas de Verneuil le 6 août 1892, décédée en exil, à Oosterhout (Hollande), le 10 octobre 1904.

Armes. — De gueules à une branche de lis et une épée, la pointe en bas, posées en sautoir, le tout d'or.

ODIOT DE BENOIT DE LA PAILLONNE (Madame Marie). Elle naquit vers 1840 dans la Drôme et fut bénite le 12 octobre 1899 abbesse de Notre-Dame de Bonlieu (2). Réfugiée en Belgique avec sa communauté de Norbertines, après la loi sur les congrégations, elle y est décédée, à Grimberghen, le 16 janvier 1905.



Armes. — D'or à l'ours passant de sable, au chef d'azur chargé d'une étoile d'argent.

Devise. — *Voca me cum benedictis* (Pros. mis. defunct.).



SCHMITT (Madame Pauline-Lucie). Elle est née à Niort le 8 octobre 1849 et a reçu, le 8 mai 1905, la bénédiction abbatiale comme abbesse de Saint-Michel de Kergonan (3).

Armes. — De gueules à la bande componnée de sable et d'or de 4 pièces, les compons de sable chargés d'une moucheture d'hermine d'argent, les compons d'or d'une rose de gueules, accompagnée en chef de la croix bénédictine d'or et en pointe d'une ancre d'argent.

1. Armoiries de l'abbaye : *Palé d'or et de sable de 6 pièces, au chef de gueules chargé d'une fleurdelys d'argent entre 2 roses d'or.*

2. Cette abbaye est dans la Drôme, près de Montélimar, ses religieuses sont des Bénédictines-Norbertines ; armes : *D'azur au lion d'or rampant sur un rocher d'argent.*

3. Cette abbaye du Morbihan a comme armoiries : *De gueules à la bande componnée d'or et de sable de 5 pièces, les 3 compons d'or chargés d'une rose de gueules, et les 2 de sable d'une coquille d'argent, au chef de Bretagne.* Devise : *Quis ut Deus.* — Le prieuré des Bénédictins de Sainte-Anne de Kergonan porte : *Ecartelé d'or à 3 roses de gueules et d'hermine plain.*

Devise. — *Spes non confundit* (Rom., v, 5).



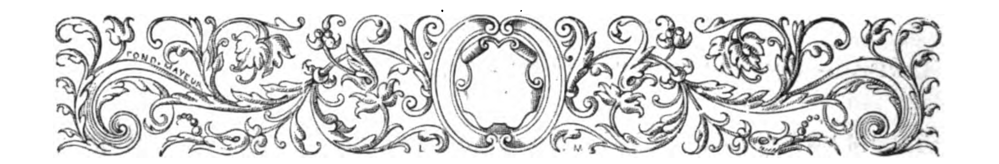
THOMANN (Madame Caroline-Scholastique), née à Paris le 6 juillet 1866, bénite abbesse de N.-D. de Bonlieu le 17 janvier 1905.

Armes. — Coupé : d'azur au lion d'or grimpant contre un rocher d'argent, qui est de l'abbaye, et d'hermine au phénix de sable sur son immortalité de gueules.

Devise. — *Spe gaudentes.*



Abbaye des Bénédictines de Kergonan.



Additions et Corrections

Page 5. — Ligne 32 ; au lieu de *Laugier* lire *Launay*.

Page 6. — Ligne 5 ; au lieu de *Longuau* lire *Longueau*.

Page 11. — Ligne 7 ; au lieu de *Ginoulhiac* lire *Ginouilhac*.

Page 47. — *Article Sébastiani*, ligne 6 ; au lieu de *Sébastani* lire *Sébastiani*.

Page 50. — *Mgr de Villaret* fut nommé, le 21 juin 1804, à l'évêché d'Alexandrie puis transféré à celui de Cazal ou Casale ; il fut créé baron le 28 juin 1809.

Page 53. — *Article Freppel*. Biographie : *Mgr Freppel*, par A. Pavie. Paris, libr. des SS. Pères, 1906.

Page 60. — *Article Perraud*, ligne 7 ; au lieu *d'Autum* lire *Autun*.

Page 65. — *Article Amette*. Ce prélat a été promu archevêque titulaire de Sida, le 21 février 1906, et coadjuteur du cardinal Richard, à Paris.

Page 70. — *Mgr Luçon* a été promu archevêque de Reims le 21 février 1906.

Page 71. — *Article Cortois*. J'ai eu connaissance de son sceau à cire, 35mm × 45 mm ; rien que les armoiries avec les attributs dans un ovale ; dans l'écusson il n'y a pas de trangle, la partition du coupé est droite et les feuilles sont suspendues à un simple filet ondulé.

Page 76. — *Mgr Enard* a été préconisé archevêque d'Auch le 21 février 1906.

Page 77. — *Article de La Porte*. Lire *Arnaud* au lieu d'*Armand*.

Page 110. — *Mgr Labouré* est mort à Rennes le 21 avril 1906. Mgr Dubourg, évêque de Moulins, vient de lui succéder.

Page 112. — *Mgr de Barral* (et non *Barrail*) se servait à Tours d'un sceau en papier à relief, où, dans un écu de forme italienne, il y a : *de gueules à la croix pattée d'argent* (dont les extrémités touchent les bords) ; l'écu, posé sur la croix archiépiscopale, est surmonté d'un chapeau à 15 glands ; légende : *Ludus Mathas de Barral archiepus Turonensis*.

Page 113. — Ligne 5 ; au lieu *d'Amazarbe* lire *Anazarbe*.



Page 119. — *Article Le Courtier*, ligne 4 ; *Sébaste* et non *Séboste.*

Page 121. — Ligne 1, *Mgr Dubourg* vient d'être promu archevêque de Rennes.

Page 126. — L'ouvrage ayant été imprimé pendant la grève de l'imprimerie il ne faut pas imputer à l'imprimeur certains faits de sabotage, tels qu'à cette page, au premier alinéa, le mot *Pâques* sans *s*, et la fin du mot *honneur* placée 4 lignes plus bas.

— *Après l'article Forcade.* Le 12 mai 1873, l'abbé Théobald de Fontenay fut nommé évêque de Nevers et agréé par le Saint-Siège, mais son état de santé ne lui permit pas d'accepter. Il était né à la Galaisière (Orne), le 16 janvier 1813. Son décès, à Séez, est du 6 février 1874. — ARMES : *D'argent à 2 lions léopardés de sable, armés, lampassés et couronnés de gueules, passant l'un sur l'autre.* — BIOGRAPHIE : *L'Abbé de Fontenay*, par l'abbé Guesdon. Montligeon, 1891.

Page 137. — *Articles George et Baudry.* BIOGRAPHIE : *Mgr Georges*, par Dion. Périgueux, 1860. — *Mgr Baudry*, par Perreyve, Paris, 1863.

Page 139. — *Mgr de Carsalade* a un sceau à l'humide, ovale, avec l'écu aux armes, etc. ; légende : *Evêché de Perpignan.*

Page 155. — *Mgr Fallières* est décédé à Saint-Brieuc le 11 mai 1906.

Page 165. — *Mgr Lamouroux*, qui venait de donner sa démission d'évêque de Saint-Flour et avoir Mgr Lecœur comme successeur, est décédé dans son palais épiscopal le 13 juillet 1906.

Page 167. — *Article Chevigné de Boischollet.* BIOGRAPHIE : *Vie et exil de NN. SS. du Plessis d'Argentré et de Chevigné de Boischollet*, par l'abbé Rombault.

Page 172. — *Mgr Deramecourt* est décédé au commencement de septembre 1906.

Page 174. — Ligne 3, lire *Neyrat* et non *Neyrac*, mais on trouve le nom de l'évêque de Tarbes écrit quelquefois avec un *t*. — *Article Langénieux* : lire *Reims* au lieu de *Reins.*

Page 194. — *Article Angennes.* Lire *Annonciade* et non *Anonciade.*

Page 196. — *Article Fallot.* Ligne 3 ; au lieu de *Sebastianopolis* lire *Sébastopolis.*

Page 201. — *Article Frayssinous.* BIOGRAPHIE : *Vie de Mgr Frayssinous, évêque d'Hermopolis*, par le baron Henrion. Paris, le Clère, 1844 ; 2 vol.

Page 213. — Ligne 8, rien d'oublié, le blanc est une faute de l'imprimeur.

Page 219. — *Article Odin.* Lire *6 mars 1842* au lieu de *1832.*

Page 227. — Ligne 5, *Bibliog.* au lieu de *Biog.*

Page 242. — *Article Missions Étrangères*, la même chose.

Page 253. — *In fine.* La date du 13 juin 1784 ne concerne pas Mgr de La Barthète, mais Mgr de Saint-Martin.

Page 265. — *Mgr Osouf* est décédé le 26 juin 1906.

Page 301. — *Article Poirier.* A la ligne 4, lire *résidentiel* au lieu de *titulaire.*



Page 323. — *Article Bonnecombe.* Abbaye fondée en 1166, restaurée le 29 juin 1876 (et non 1871), érigée de nouveau en abbaye le 20 août 1895.

Page 325. — *Article Chautard.* La devise de cet abbé serait : *Urget nos.*

Pages 335-336. — *Article Marre.* L'Abbé général des Cisterciens se sert : 1° d'un sceau à froid avec ses armes et les ornements extérieurs, tels que les donne notre dessin ; légende : † *Sig. F. Augustini ep. Const. abb. gen. Ord. Cisterciensium ref.* — 2° d'un sceau à cire, aux armes, sans légende.

Page 347. — *Dom Antoine Oger* a été bénit le 5 juin 1892.

Page 359. — *Article Deschamps.* Mgr Deschamps est décédé en août 1906.

Page 369. — *Article Pascal.* Ligne 2 *in fine*, lire 1893.

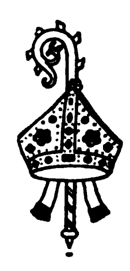
Page 381. — *Mgr Delamaire* vient d'être promu archevêque titulaire de Métymne et coadjuteur de Cambrai.

Page 382. — *Article Gaugain.* Armes : Ecartelé : aux 1 et 4 d'argent à la branche d'olivier de sinople fruitée d'or en pal ; au 2 de sable au fer de prisonnier en fasce, accompagné de 3 couronnes antiques 2 et 1, au tau, ou bâton de saint Dominique, passant dans la couronne du bas et brochant sur le fer, le tout d'or ; au 3 de sable à la croix alaisée d'argent. — Le deuxième quartier rappelle les armoiries du monastère de Saint-Dominique de Silos en Espagne, dont Dom Gaugain a été cellérier et où est conservé le bâton de saint Dominique. Le troisième quartier représente les armoiries du chapitre de l'église paroissiale de Jarzé, fondé le 9 mars 1500 par Jean Bourré.

Page 383. — *Mgr Le Camus* est décédé le 29 septembre 1906.

Il nous a été impossible de savoir si Mgr Jean *Léonard*, né le 15 janvier 1829, élu le 1er octobre 1872 évêque titulaire de Caradros et vicaire apostolique du district occidental du Cap de Bonne-Espérance, était Français. Il figure comme tel dans un *Almanach du Pèlerin*, mais ce ne serait pas une raison suffisante si nous n'avions appris, d'autre part, qu'il appartient à la petite congrégation des Oblats de Saint-François de Sales, de Troyes.

Au moment de réimprimer cette page, en septembre, Mgr Battandier nous signale un évêque sur lequel il manque, comme nous, de renseignements. Nous n'avons pas le temps de consulter la *Series* de Gams. Il s'agit de Mgr N... Bonnaz, né à Challex (Ain), parti en Autriche auprès d'un oncle émigré, nommé évêque de Csanàd et Temeswar en Hongrie et mort vers 1879.





TABLES DIVERSES

I. — SOMMAIRE

II. Table alphabétique des principales matières, des dignités prélatices, des congrégations, sociétés et ordres religieux.

III. Table des noms propres

Les noms des prélats sont en caractères ordinaires, ceux des sièges résidentiels en italiques, ceux des sièges titulaires et des vicariats apostoliques également en italiques mais suivis d'une étoile ou astérisque. Les noms des abbayes, ceux des villes, des provinces et des familles, dont on donne les armoiries ou dont on parle incidemment, sont en petites capitales.

Notre livre présentant des variantes d'orthographe pour les noms des sièges titulaires et de quelques vicariats apostoliques, l'index suivant n'en tient généralement pas compte. En ce qui concerne les vicariats apostoliques, vu leurs divisions et subdivisions, nous n'inscrivons que le nom, comme *Tonkin*, *Pétchily*, sans ajouter *oriental*, *meridional*, etc.

IV. Table des figures héraldiques

Cette table a pour but d'aider dans ses recherches la personne qui ne sait à qui attribuer l'armoirie prélatice qu'elle a sous les yeux. Elle pourrait y arriver si elle a en mains le *Devisaire ecclésiastique* de M. Tausin ; mais si elle ne le possède pas ou que le texte de la devise (quand il y en une) en soit peu lisible, elle pourra, en recourant aux lignes suivantes et avec un peu de patience, voir le petit problème se résoudre..

Nous avons pris dans chacun de nos blasons la figure qui nous a paru la moins banale, quelque fois deux, surtout lorsqu'une des pièces est emblème de congrégation, comme la colombe (Saint-Esprit) pour les PP. du S. Esprit, le monogramme de la sainte Vierge pour les Maristes. Ces figures forment la table ci-dessous.

En sus des explications données à certains articles, on voudra bien tenir compte des observations suivantes :

ARBRES. — Sous cette rubrique nous avons réuni tous les arbres : ***chênes, cocotiers, coudriers, palmiers, pins, poiriers, etc.***

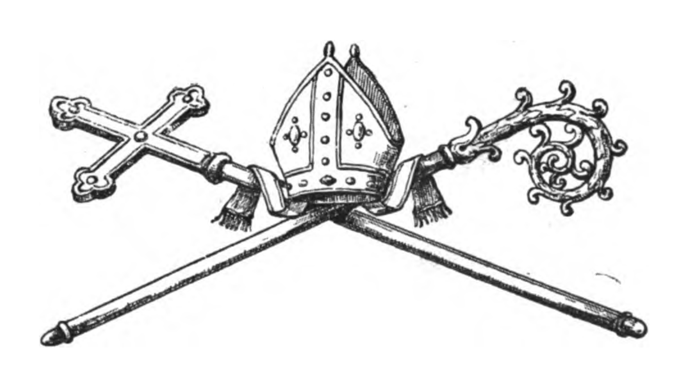
Bateaux. — De même pour eux, fussent-ils désignés dans le texte sous le nom de : *esquifs*, *nacelles*, *navires*, *etc.*

Fleurs. — Sauf le *lis* et la *rose* qui ont un article spécial, toutes les fleurs sont sous le même article.

Poissons. — De même tous les poissons, le *dauphin* excepté.

Rameaux. — Sous cette rubrique générale figurent : *les palmes*, *les branches isolées* ou *en rinceau*, *etc.*

Sainte Vierge. — Voir : *Immaculée Conception*, puis différentes catégories aux articles *Vierges*.





Achevé d'imprimer

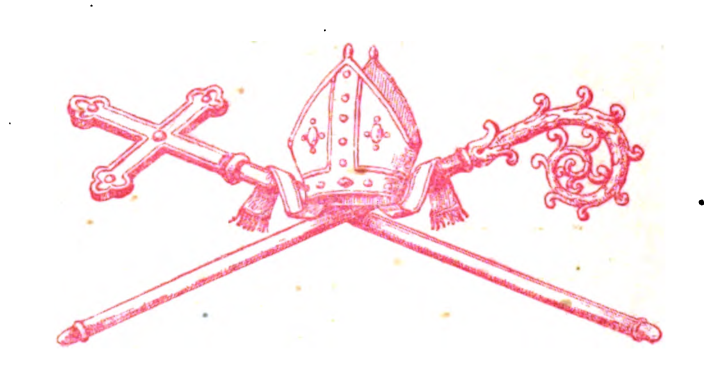
SVR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE GÉNÉRALE DU SVD-OVEST (J. CASTANET, A BERGERAC)

LE VINGT-CINQVIÈME JOVR D'AOVT

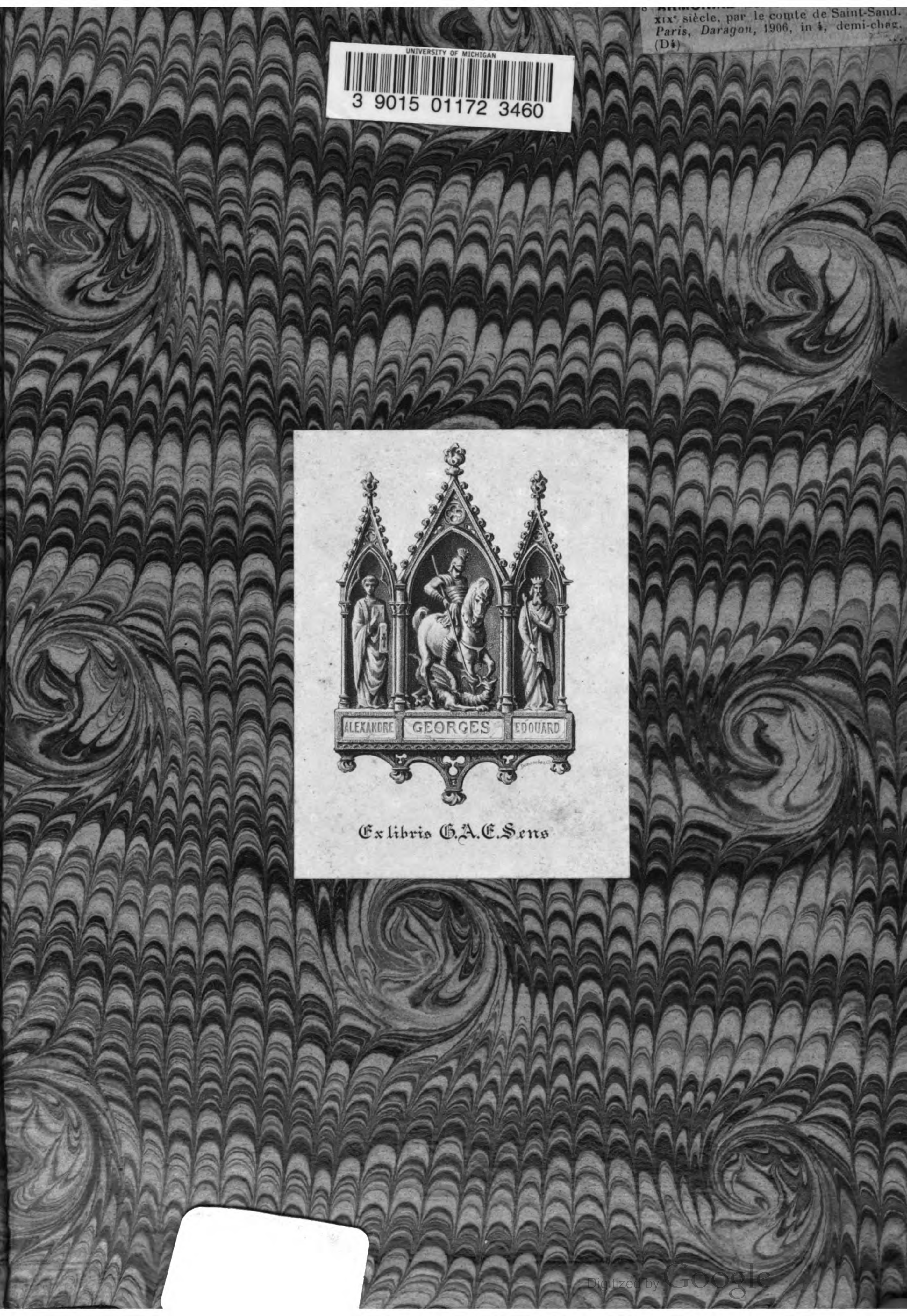
DE L'AN DE GRACE MCMVI

EN FÊTE DE SAINT LOVIS ROI DE FRANCE

DE QVI L'AVTEVR S'HONORE DE DESCENDRE PLVSIEVRS FOIS






xixe siècle, par le comte de Saint-Saud.
Paris, Daragon, 1906, in 4, demi-chag.
(D4)
UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 01172 3460
ALEXANDRE
GEORGES
EDOUARD
Ex libris G.A.E.Sens

